N. Bible. New Test. French.

LE NOUVEAU TESTAMENT

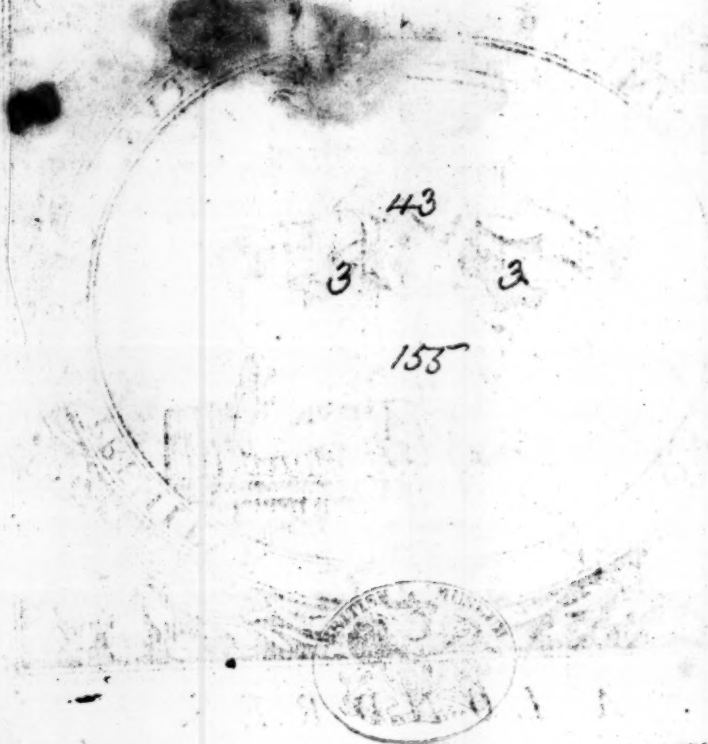
CONTENANT

La Nouvelle Alliance de nostre Seigneur Jesus Christ.



A LONDRES.

[Ch]ez DANIEL DU CHEMIN Libraire, demeu-[r]ant dans le Strand proche la Savoye, vis a vis [S]ommerset-House, au Sacrifice d'Abraham. 1693.


43
3 3
155

LE SAINT EVANGILE

DE NOSTRE SEIGNEUR JESUS CHRIST

selon S. Matthieu.

CHAP. I.

Generation temporelle de Jesus Christ concû du S. Esprit, né de la Vierge Marie, fiancée à Joseph.


IVRE de la genera-
tion de Jesus Christ,
fils de David, fils
d'Abraham.
2 Abraham en-
gendra Isaac. Et Isaac engendra
Jacob. Et Jacob engendra Juda
& ses freres.
3 Et Juda engendra Pharez
& Zara de Thamar. Et Pharez
engendra Esrom. Et Esrom en-
gendra Aram.
4 Et Aram engendra Amina-
dab. Et Aminadab engendra Na-
asson. Et Naasson engendra Sal-
mon.
5 Et Salmon engendra Booz
de Rachab. Et Booz engendra
Obed de Ruth. Et Obed engen-
dra Jessé.
6 Et Jessé engendra le Roi
David. Et le Roy David engen-
dra Salomon, de celle *qui avoit
été femme* d'Urie.
7 Et Salomon engendra Robo-
am. Et Roboam engendra Abia.
Et Abia engendra Asa.
8 Et Asa engendra Josaphat.
Et Josaphat engendra Joram. Et
Joram engendra Hozias.
9 Et Hozias engendra Joatham.
Et Joatham engendra Achaz. Et
Achaz engendra Ezechias.
10 Et Ezechias engendra Ma-
nassé. Et Manassé engendra A-
mon. Et Amon engendra Josias.
[illegible]sias engendra Jakim.
[illegible]ngendra Jechonias &
ses freres, [illegible] le temps qu'ils fu-
rent transportez en Babylone.
12 Et apres qu'ils eurent été
transportez en Babylone, Jecho-
nias engendra Salathiel. Et Sala-
thiel engendra Zorobabel.
13 Et Zorobabel engendra
Abiud. Et Abiud engendra Elia-
kim. Et Eliakim engendra Azor.
14 Et Azor engendra Sadoc.
Et Sadoc engendra Achim. Et A-
chim engendra Eliud.
15 Et Eliud engendra Eleazar.
Et Eleazar engendra Matthan.
Et Matthan engendra Jacob.
16 Et Jacob engendra Joseph,
~~le mari~~ de Marie: de laquelle est
né Jesus, qui est ~~dit~~ Christ.
17 Toutes les gene[illegible]ons
~~donc~~ depuis Abraham ju[illegible]s à
David, sont quatorze generati-
ons. Et depuis David jusques au

temps qu'ils furent transportez
en Babylone, quatorze generati-
ons. Et depuis qu'ils eurent esté
transportez en Babylone jusques
à Christ, quatorze generations.
18 Or la naissance de Jesus
Christ avint ainsi: Marie sa mere
étant fiancée à Joseph, devant
qu'ils fussent ensemble, elle se
trouva enceinte du S. Esprit.
19 Alors Joseph son mari, d'au-
tant qu'il étoit juste, & qu'il ne
la vouloit point diffamer, la vou-
lut laisser secrettement.
20 Mais comme il pensoit à ces
choses, voici, l'Ange d[illegible]
lui appa[illegible]t en songe[illegible]
seph fils de David, ne[illegible]
de recevoir Marie pour ta femme:
car ce qui est engendré en elle, est
du S. Esprit.
21 Et elle enfantera un fils,
& tu appelleras son nom Jesus:
car il sauvera son peuple de leurs
pechez.
22 Or tout ceci est avenu, afin
que fût accompli ce dont le Sei-
gneur avoit parlé par le Pro-
phete, disant,
23 Voici la Vierge sera en-
ceinte, & enfantera un fils: & on
appellera son nom Emmanuël,
qui veut autant à dire que DIEU
AVEC NOUS.
24 Joseph donc étant réveillé
de so[illegible] dormir, fit ainsi que l'Ange
du [illegible]neur luy avoit comman-
dé, [illegible] receut sa femme.
25 Et ne la connut point jus-
qu[illegible]a ce qu'elle eût enfanté son

premie[illegible]ela son nom
Jesus.

[illegible]AP. II.

[illegible] Beth-lehem est adoré des [illegible] Herode occit les petits enfans.

OR [illegible] étant né en Beth-
lehem ville de Judée, au
temps du Roy Herode, voici des
Sages d'Orient, arriver en Jeru-
salem,
2 Disant, Où est le Roy des
Juifs qui est né? car nous avons
veu son étoile en Orient, &
sommes venu l'adorer.
3 Ce Roy Herode ayant en-
tendu cela fut troublé, & toute
Jerusalem avec lui.
4 Et ayant assemblé tous les
principaux Sacrificateurs & les
Scribes du peuple, il s'informa
d'eux, où le Christ devoit naître.
5 Et ils lui dirent, en Beth-
lehem ville de Judée: car il est
ainsi écrit par le Prophete.
6 Et toi Beth-lehem terre de
Juda, tu n'es nullement la plus
petite entre les gouverneurs de
Juda: car de toi sortira le con-
ducteur qui paîtra mon peuple
Israël.
7 Alors Herode ayant appellé
en secret les Sages, s'enquit d'eux
soigneusement du temps que l'é-
toile leur étoit apparuë.
8 Et les envoyant en Beth-le-
hem, il leur dit, Allez, & vous
enquerez soigneusement tou-
chant le petit enfant: & quand
vous l'aurez trouvé, faites-le
moi

moi ſçavoir, a[illegible]aille auſſi,
& que je l'ador[illegible]
9 Eux donc ayans oüi le Roy,
s'en allerent : & voici l'étoile
qu'ils avoient veuë en Orient,
alloit devant eux, juſques à ce
qu'elle vint, & s'arrêta ſur le
lieu où étoit le petit enfant.
10 Et quand ils virent l'étoile,
ils s'éjoüirent d'une fort grande
joye.
11 Et étans venus en la mai-
ſon, ils trouverent le petit en-
fant avec Marie ſa mere : lequel
ils adorerent, en ſe proſternant
en terre, & apres avoir déployé
leurs treſors, ils luy preſenterent
des dons, *aſſavoir*, de l'or, de l'en-
cens, & de la myrrhe.
12 Et étans divinement aver-
tis en ſonge, de ne pas retourner
vers Herode, ils ſe retirerent en
leur païs par un autre chemin.
13 Or aprés qu'ils ſe furent
retirés, voici l'Ange du Seigneur
apparut en ſonge à Joſeph, di-
ſant, Leve toy, & pren le petit en-
fant & ſa mere, & t'enfui en E-
gypte, & te tien-là juſques à ce
que je te le die : car Herode cher-
chera le petit enfant pour le
mettre à mort.
14 Joſeph étant donc éveillé,
prit de nuit le petit enfant & ſa
mere, & ſe retira en Egypte.
15 Et ſe tint-là juſques à la
mort d'Herode : afin que fût ac-
compli ce dont le Seigneur avoit
parlé par le Prophete, diſant,
J'ai appellé mon Fils hors d'E-
gypte.

16 Alors Herode ſe voyant
moqué des Sages, fut fort en co-
lere : & ayant envoyé *ſes gens*, mit
à mort tous les enfans qui étoient
en Beth-lehem, & en tout ſon
territoire, depuis ceux de deux
ans & au deſſous, ſelon le temps
dont il s'étoit exactement enquis
des Sages.
17 Alors fut accompli ce dont
avoit parlé Jeremie le Prophete,
diſant,
18 On a oüi en Rama une voix,
une lamentation, un pleur, & un
grand gemiſſement: Rachel pleu-
[illegible] ſes enfans, & n'a point voulu
[illegible]e, de ce qu'ils ne ſont
[illegible]
19 Or Herode étant mort,
voici, l'Ange du Seigneur appa-
rut en ſonge à Joſeph, en E-
gypte,
20 Diſant, Leve-toi, & pren
le petit enfant & ſa mere, & t'en
va au païs d'Iſraël: car ceux qui
cherchoient l'ame du petit en-
fant ſont morts.
21 Joſeph donc étant éveillé
prit le petit enfant & ſa mere, &
s'en vint au païs d'Iſraël.
22 Mais quand il entendit
qu'Archelaus regnoit en Judée
au lieu d'Herode ſon pere, il crai-
gnit de s'en aller là : & étant
divinement averti en ſonge, il ſe
retira aux quartiers de Galilée.
23 Et y étant venu, il habita
en la ville, appelée Nazareth : a-
fin que ce qui avoit été dit par
les Prophetes fût accompli, *aſſa-*

voir, il sera appellé Nazarien.

CHAP. III.

Jean prêche penitence, & la venuë de Christ. Quels sont les fruits de penitence.

OR en ce temps-là Jean Bap-
tiste vint, prêchant au de-
sert de Judée,
2 Et disant, Amendez-vous :
car le Royaume des cieux est ap-
proché.
3 Car c'est celui-ci duquel il a
été parlé par Esaïe le Prophete,
disant, La voix de celui qui crie
au desert, *est*, preparez le chemin
du Seigneur, dressez ses sentiers.
4 Or ce Jean avoit [illegible]
ment de poils de cha[illegible]
ceinture de cuir à l'ent[illegible]
reins, & son manger étoit des
sauterelles & du miel sauvage.
5 Alors sortoient pour venir
vers lui ceux de Jerusalem, & de
toute la Judée, & de tout le païs
des environs du Jordain.
6 Et étoient baptizez par lui
au Jordain, confessans leurs pe-
chez.
7 Lui donc voyant plusieurs
des Pharisiens & des Sadduciens
venir à son baptême, leur dit,
Engeances de viperes, qui vous a
avisez de fuïr l'ire à venir ?
8 Faites donc des fruits con-
venables à repentance.
9 Et ne presumez point de
dire en vous mêmes, Nous avons
Abraham pour pere : car je vous
dis que même de ces pierres, Dieu
peut susciter des enfans à Abra-
ham.
10 Or la [illegible]e est déja mise
à la racine d[illegible]res : tout arbre
donc qui ne fait point de bon
frui[illegible] s'en va être coupé, & jetté
au feu.
11 Quant à moi, je vous bap-
tize d'eau en repentance : mais
celui qui vient aprés moi est plus
fort que moi, duquel je ne suis
pas digne de porter ses souliers :
celui-là vous baptizera du S. Es-
prit, & de feu.
12 Il a son van en sa main, &
il nettoyera entierement son aire,
& assemblera son froment au
grenier : mais il brûlera la paille
au feu qui ne s'éteind point.
13 Alors Jesus vint de Gali-
lée au Jordain vers Jean pour
être baptizé par lui.
14 Mais Jean l'en empêchoit
fort, disant, j'ai besoin d'être
baptizé par toi, & tu viens vers
moi ?
15 Et Jesus répondant lui dit,
Laisse pour maintenant : car ainsi
nous est-il convenable d'accom-
plir toute justice. Alors il le laissa.
16 Et quand Jesus eût été bap-
tizé, il remonta incontinent de
l'eau : & voici les cieux lui furent
ouvers, & il vid l'Esprit de Dieu
descendre comme une colombe,
& venir sur lui.
17 Et voici une voix du ciel,
disant, Celui-ci *est* mon Fils bien-
aimé, en qui j'ai pris mon bon
plaisir.

CHAP. IV.

Christ jeûne au desert, où il est tenté

*tenté par Satan. Les Anges lui ſer-
vent. Il commence à prêcher.*

ALors Jeſus fut emmené par
l'Eſprit au deſert, pour
être tenté du diable.
2 Et quant il eut jeûné quarante
jours & quarante nuits, finale-
ment il eut faim.
3 Et le tentateur s'approchant
de lui, dit, Si tu es le Fils de Dieu,
dit que ces pierres deviennent
pains.
4 Mais il répondit, & dit, il
eſt écrit, L'homme ne vivra point
de pain ſeulement, mais de toute
parole qui ſort de la bouche de
Dieu.
5. Alors le diable le tranſpor-
ta en la ſainte Ville, & le mit ſur
les crenaux du Temple:
6. Et lui dit, Si tu es le Fils de
Dieu, jette toi en bas: car il eſt
écrit, Qu'il donnera charge de
toi à ſes Anges, & ils te porte-
ront en leurs mains, de peur que
tu heurtes ton pied à quelque
pierre.
7. Jeſus lui dit, derechef il eſt
écrit, Tu ne tenteras point le
Seigneur ton Dieu.
8 Derechef le diable le tranſ-
porta ſur une fort haute mon-
tagne, & lui montra tous les roy-
aumes du monde, & leur gloire:
9 Et lui dit, je te donnerai
toutes ces choſes, ſi en te pro-
ſternant en terre, tu m'adores.
10 Alors Jeſus lui dit, Va Sa-
tan: car il eſt écrit tu adoreras le
Seigneur ton Dieu, & tu ſerviras
à lui ſeul.
11 Alors le diable le laiſſa, &
voici, les Anges s'approcherent
& le ſervirent.
12 Or Jeſus ayant entendu
que Jean avoit été mis en priſon,
ſe retira en Galilée.
13 Et ayant laiſſé Nazareth,
il vint habiter en Caperhaum,
ville maritime aux confins de Za-
bulon & de Nepthali:
14 Afin que fût accompli ce
dont il avoit été parlé par Eſaïe
le Prophete, diſant,
15 Le païs de Zabulon & de
Nephthali vers le chemin de la
mer, au delà du Jordain, la Ga-
lilée des Gentils:
16 Le peuple qui giſoit en te-
nebres, a veu une grande lumi-
ere: & à ceux qui giſoit en la re-
gion & en l'ombre de mort, la lu-
miere s'eſt levée.
17 Dés lors Jeſus commença à
prêcher, & à dire, Amendez-
vous: car le Royaume des cieux
eſt approché.
18 Et comme Jeſus chemi-
noit le long de la mer de Gali-
lée, il vid deux freres, Simon *qui
fut* dit Pierre, & André ſon
frere, qui jettoient leur filé en la
mer: car ils étoient pêcheurs.
19 Et il leur dit, Venez aprés
moi, & je vous ferai pêcheurs
d'hommes.
20 Et eux incontinent laiſſans
leurs filés, le ſuivirent.
21 Et de là étant allé plus
outre, il vid deux autres freres,
Jaques fils de Zebedée, & Jean ſon
frere,

frere, en une nasselle avec Zebedée leur pere, qui racoûtroient leurs filés, & il les appella.

22 Et eux incontinent ayans laissé leur nasselle & leur pere, le suivirent.

23 Et Jesus tournoyoit par toute la Galilée, enseignant en leurs synagogues, & prêchant l'Evangile du royaume, & guerissant toute sorte de maladie, & toute sorte de langueur entre le peuple.

24 Et sa renommée courut par toute la Syrie: & on lui presentoit tous ceux qui se portoient mal, qui étoient detenus de diverses maladies & tourmens, & demoniaques, & lunatiques, & paralitiques: & il les guerissoit.

25 Et de fort grandes troupes le suivirent de Galilée, & de Decapolis, & de Jerusalem, & de Judée, & d'outre le Jordain.

CHAP. V.

Qui sont les bien-heureux. Les Apôtres sont le sel de la terre, & la lumiere du monde. Christ venu pour accomplir la Loy.

OR *Jesus* voyant les troupes, monta sur une montagne: & comme il se fut assis, ses disciples s'approcherent de luy.

2 Et ayant ouvert sa bouche, il les enseignoit, disant,

3 Bien-heureux *sont* les pauvres en esprit: car le royaume des cieux est à eux.

4 Bien-heureux *sont* ceux qui menent dueil: car ils seront consolés.

5 Bien-heureux *sont* les debonnaires: car ils heriteront la terre.

6 Bien-heureux *sont* ceux qui ont faim & soif de justice: car ils seront rassasiés.

7 Bien-heureux *sont* les misericordieux: car misericorde leur sera faite.

8 Bien-heureux *sont* ceux qui sont nets de cœur: car ils verront Dieu.

9 Bien-heureux *sont* ceux qui procurent la paix; car ils seront appellez enfans de Dieu.

10 Bien-heureux *sont* ceux qui sont persecutez pour justice: car le royaume des cieux est à eux.

11 Vous serez bien-heureux quand on vous aura injuriez & persecutez, & quand à cause de moi on aura dit contre vous en mentant, quelque mauvaise parole que ce soit.

12 Ejouïssez vous, & vous égayez: car vôtre salaire est grand aux cieux: car on a ainsi persecuté les Prophetes qui ont été devant vous.

13 Vous étes le sel de la terre: or si le sel perd sa saveur dequoi le salera-t'on? il ne vaut plus rien qu'à être jetté dehors & foulé des hommes.

14 Vous étes la lumiere du monde: la ville assise sur une montagne ne peut être cachée.

15 Et on n'allume point la chandelle pour la mettre sous un boisseau, mais sur un chandelier, & elle éclaire à tous ceux qui sont en la maison.

16 Ainsi

16 Ainsi reluise vôtre lumiere devant les hommes, afin qu'ils voyent vos bonnes œuvres, & qu'ils glorifient vôtre Pere qui *est* aux cieux.

17 Ne pensez point que je sois venu aneantir la Loi ou les Prophetes: je ne suis point venu les aneantir, mais les accomplir.

18 Car en verité je vous dis, que jusques à ce que le ciel & la terre soient passez, un seul jota, ou un seul point de la Loi ne passera point que toutes choses ne soient faites:

19 Celui donc qui aura violé l'un de ces plus petits commandemens, & enseigné ainsi les hommes, sera tenu le plus petit au royaume des cieux: mais celui qui les aura faits & enseignez, celui-là sera tenu grand au royaume des cieux.

20 Car je vous dis que si vôtre justice ne surpasse celle des Scribes & des Pharisiens, vous n'entrerés point au royaume des cieux.

21 Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens, Tu ne tueras point: & qui tuera sera punissable par jugement.

22 Mais moi je vous dis, Que quiconque se courrouce contre son frere sans cause, sera punissable par jugement: & qui dira à son frere Raca, sera punissable par conseil: & qui lui dira, Fol, sera punissable par la gehenne du feu

23 Si donc tu apportes ton offrande à l'autel, & que là il te souvienne que ton frere à quelque chose contre toi.

24 Laisse là ton offrande devant l'autel, & t'en va: reconcilie toi premierement avec ton frere, & alors vien & offre ton offrande.

25 Sois bien-tôt d'accord avec ton averse partie, tandis que tu es en chemin avec elle, de peur que ton averse partie ne te livre au juge, & que le juge ne te livre au sergent, & que tu ne sois mis en prison.

26 En verité je te dis, que tu ne sortiras point de là, jusques à ce que tu ayes rendu le dernier quadrain.

27 Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens, Tu ne commettras point adultere.

28 Mais moi je vous dis, que quiconque regarde une femme pour la convoiter, il a dèja commis adultere avec elle en son cœur.

29 Que si ton œil droit te fait chopper, arrache-le, & le jette arriere de toi: car il vaut mieux qu'un de tes membres perisse, que non pas que tout ton corps soit jetté en la gehenne.

30 Et si ta main droite te fait chopper, coupe-là, & la jette arriere de toi: car il vaut mieux qu'un de tes membres perisse, que non pas que tout ton corps soit jetté en la gehenne.

31 Il a été dit aussi, Si quelqu'un

qu'un delaisse sa femme, qu'il lui baille la lettre de divorce.

32 Mais moi je vous dis, Que quiconque aura delaissé sa femme, si ce n'est pour cause de paillardise, il la fait devenir adultere: & quiconque se mariera à la femme delaissée, il commet adultere.

33 Derechef vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens, Tu ne te parjureras point, mais tu rendras au Seigneur ce que tu auras promis par jurement.

34 Mais moi je vous dis, Ne jurez aucunement, ni par le ciel, car c'est le trône de Dieu:

35 Ni par la terre, car c'est le marchepied de ses pieds: ni par Jerusalem, car c'est la ville du grand Roi.

36 Tu ne jureras point non plus par ta tête, car tu ne peux faire un cheveu blanc ou noir.

37 Mais vôtre parole soit Ouï, ouï: Non, non: & ce qui est par dessus est du malin.

38 Vous avez entendu qu'il a été dit, Oeil pour œil, & dent pour dent.

39 Mais moi je vous dis, Ne resistez point au méchant: mais si quelqu'un te frape en ta jouë droite, tourne lui aussi l'autre.

40 Et si quelqu'un veut plaider contre toi, & t'ôter ton saye, laisse lui encore le manteau.

41 Et si quelqu'un te veut contraindre d'aller avec lui une lieuë, vas en deux.

42 Donne à celui qui te demande: & ne te détourne point de celui qui veut emprunter de toi.

43 Vous avez entendu qu'il a été dit, Tu aimeras ton prochain, & haïras ton ennemi.

44 Mais moi je vous dis, Aimez vos ennemis, & benissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent: & priez pour ceux qui vous courent sus, & qui vous persecutent.

45 Afin que vous soyez enfans de vôtre Pere qui *est* aux cieux: car il fait lever son soleil sur les méchans, & sur les bons, & envoye sa pluye sur les justes, & sur les injustes.

46 Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quel salaire en aurez vous? Les peagers mêmes ne font-ils pas le même?

47 Et si vous faites accueil seulement à vos freres, que faites vous plus *que les autres*? Les peagers mêmes ne font-ils pas aussi le semblable?

48 Soyez donc parfaits, comme vôtre Pere qui *est* aux cieux est parfait.

CHAP. VI.

De ne point servir à Dieu & aux richesses. De demander premierement le royaume de Dieu & sa justice.

PRenez garde que vous ne faciez vôtre aumône devant les hommes, pour être regardez d'eux: autrement vous n'aurez point

point de ſalaire vers vôtre Pere
qui *eſt* aux cieux.
2 Quand donc tu feras *ton*
aumône, ne fai point ſonner la
trompette devant toi, comme
font les hypocrites aux ſyna-
gogues, & aux ruës, afin qu'ils
en ſoient honorez des hommes :
en verité je vous dis, qu'ils re-
çoivent leur ſalaire.
3 Mais quand tu fais *ton* au-
mône, que ta main gauche ne ſça-
che point ce que fait ta droite.
4 Afin que ton aumône ſoit en
ſecret : & ton Pere qui te voit en
ſecret, te le rendra à découvert.
5 Et quand tu prieras ne ſois
point comme les hypocrites :
car ils aiment à prier en ſe te-
nant debout aux ſynagogues &
aux coins des ruës, afin qu'ils ſo-
yent vûs des hommes : en verité je
vous dis, qu'ils reçoivent leur
ſalaire.
6 Mais toi quand tu pries, en-
tre en ton cabinet, & ayant fer-
mé ta porte, prie ton Pere qui *eſt*
en ſecret : & ton Pere qui te voit
en ſecret, te le rendra à décou-
vert.
7 Or quand vous priez, n'u-
ſez point de vaines redites, com-
me les Payens : car ils penſent
ètre exaucez par leur long par-
ler.
8 Ne leur reſſemblez donc
point : car vôtre Pere ſçait de-
quoi vous avez beſoin, devant
que vous *le* lui demandiez.
9 Vous donc priez ainſi, Nô-
tre Pere qui *es* aux cieux, ton
Nom ſoit ſanctifié.
10 Ton regne vienne. Ta
volonté ſoit faite en la terre
comme au ciel.
11 Donne-nous aujourd'hui
nôtre pain quotidien.
12 Et nous quitte nos dettes,
comme auſſi nous quittons à nos
debiteurs *les leurs*.
13 Et ne nous indui point en
tentation, mais delivre nous du
malin. Car à toi eſt le regne, &
la puiſſance, & la gloire à jamais.
14 Car ſi vous quittez aux
hommes leurs offenſes, vôtre
Pere celeſte vous quittera auſſi
les vôtres.
15 Mais ſi vous ne quittez
point aux hommes leurs offen-
ſes, vôtre Pere ne vous quittera
point auſſi vos offenſes.
16 Et quand vous jeûnerez,
ne devenez point d'un regard
triſte, comme les hypocrites : car
ils ſe rendent tous défaits de vi-
ſage, afin qu'il apparoiſſe aux
hommes qu'ils jeûnent : en ve-
rité je vous dis, qu'ils reçoivent
leur ſalaire.
17 Mais toi, quand tu jeûnes,
oin ta tête, & lave ton viſage,
18 Afin qu'il ne paroiſſe point
aux hommes que tu jeûnes, mais
à ton Pere qui *eſt* en ſecret : &
ton Pere qui *te* voit en ſecret, te
le rendra à découvert.
19 Ne vous amaſſez point des
treſors en la terre, où la tigne &
& la roüille gâte tout, où les
lar-

larrons percent & dérobent.

20 Mais amaſſez vous des treſors au ciel, où ni la tigne ni la roüille ne gâte rien, & où les larrons ne percent ni ne derobent.

21 Car là où eſt vôtre treſor, là auſſi ſera vôtre cœur.

22 L'œil eſt la lumiere du corps : ſi donc ton œil eſt ſimple, tout ton corps ſera éclairé.

23 Mais ſi ton œil eſt mauvais, tout ton corps ſera tenebreux : ſi donc la lumiere qui eſt en toi eſt tenebres, combien grandes ſeront ces tenebres-là ?

24 Nul ne peut ſervir deux maîtres : car ou il haïra l'un, & aimera l'autre : ou il s'attachera à l'un, & mépriſera l'autre : vous ne pouvez ſervir Dieu & Mammon.

25 Partant je vous dis, Ne ſoyez point en ſouci pour vôtre vie, ce que vous mangerez, & ce que vous boirez, ni pour vôtre corps dequoi vous ſerez vêtus : la vie n'eſt-elle pas plus que la nourriture, & le corps plus que le vêtement ?

26 Regardez aux oiſeaux du ciel : car ils ne ſement, ni ne moiſſonnent, ni n'aſſemblent en des greniers, & vôtre Pere celeſte les nourrit, n'êtes-vous pas beaucoup plus excellens qu'eux ?

27 Et qui eſt celuy d'entre vous, qui par ſon ſouci puiſſe ajoûter une coudée à ſa ſtature ?

28 Et pourquoi êtes vous en ſouci du vêtement ? apprenez bien comme croiſſent les lis des champs : il ne travaillent, ni ne filent :

29 Neanmoins je vous dis que Salomon même en toute ſa gloire n'a point été vêtu comme l'un d'eux.

30 Si Dieu donc revêt ainſi l'herbe des champs qui eſt aujourd'hui, & demain eſt miſe au four, ne vous revêtira-t'il pas beaucoup plûtôt, ô gens de petite foi ?

31 Ne ſoyez donc point en ſouci, diſans, Que mangerons-nous ? ou que boirons-nous ? ou dequoi ſerons-nous vêtus ?

32 (Veu que les Payens recherchent toutes ces choſes) car vôtre Pere celeſte connoît que vous avez beſoin de toutes ces choſes-là.

33 Mais cherchez premierement le royaume de Dieu & ſa juſtice, & toutes ces choſes vous ſeront données par deſſus.

34 Ne ſoyez donc point en ſouci du lendemain, car le lendemain ſe ſouciera de ce qui le concerne : à chaque jour ſuffit ſa peine.

CHAP. VII.

De ne juger de ſon prochain. La ſomme de l'Ecriture. Qui fait la volonté du Pere celeſte, ſera ſauvé.

NE jugez point, afin que vous ne ſoyez point jugez,

2 Car de tel jugemnet que vous juge-

jugerez, vous serez jugez: & de
telle mesure que vous mesurerez,
on vous mesurera reciproque-
ment.
3 Et pourquoi regardes-tu le
fètu qui *est* en l'œil de ton frere,
& tu ne prens pas garde au che-
vron qui *est* en ton œil?
4 Ou comment dis-tu à ton
frere, Permets que j'ôte le fètu
de ton œil, & voici un chevron
en ton œil?
5 Hypocrite, ôte premiere-
ment le chevron de ton œil, &
alors tu aviseras à tirer le fètu de
l'œil de ton frere.
6 Ne donnez point les choses
saintes aux chiens, & ne jettez
point vos perles devant les pour-
ceaux, de peur qu'ils ne les fou-
lent à leurs pieds,&que se retour-
nans ils ne vous déchirent.
7 Demandez, & il vous sera
donné: cherchez, & vous trou-
verez: heurtez, & il vous sera
ouvert.
8 Car quiconque demande, il
reçoit: & quiconque cherche, il
trouve: & il sera ouvert à celui
qui heurte.
9 Et qui est l'homme d'en-
tre vous qui donne une pierre à
son fils, s'il luy demande du pain?
10 Et s'il luy demande du
poisson, luy donnera-t'il un ser-
pent?
11 Si donc vous, qui étes mau-
vais, sçavez bien donner à vos
enfans des choses bonnes: com-
bien plus vôtre Pere qui *est* aux
cieux, donnera-t'il des biens à
ceux qui *les* lui demandent?
12 Toutes les choses donc que
vous voulez que les hommes vous
fassent, faites *les* leur aussi pareil-
lement: car c'est là la Loi & les
Prophetes.
13 Entrez par la porte étroite:
car c'est la porte large & le che-
min spacieux qui mene à la perdi-
tion, & il y en a beaucoup qui
entrent par elle.
14 Car la porte *est* étroite &
le chemin étroit qui mene à la
vie: & il y en a peu qui le trou-
vent.
15 Or donnez vous garde des
faux prophetes, qui viennent à
vous en habits de brebis, mais au
dedans sont des loups ravissans.
16 Vous les connoîtrez à leurs
fruits: cueille-t'on les raisins des
épines, ou les figues des char-
dons?
17 Ainsi tout bon arbre fait de
bons fruits: mais le mauvais ar-
bre fait de mauvais fruits.
18 Le bon arbre ne peut faire
de mauvais fruits, ni le mauvais
arbre faire de bons fruits.
19 Tout arbre qui ne fait
point de bon fruit, est coupé &
jetté au feu.
20 Vous les connoîtrez donc
à leurs fruits.
21 Tous ceux qui me disent,
Seigneur, Seigneur, n'entreront
pas au royaume des cieux: mais
celuy qui fait la volonté de mon
Pere qui *est* aux cieux.

22 Plu-

22 Plusieurs me diront en ce
jour là, Seigneur, Seigneur, n'a-
vons-nous pas prophetizé en ton
Nom? & n'avons-nous pas jetté
hors les diables en ton Nom?
& n'avons-nous pas fait plusieurs
vertus en ton Nom?

23 Et alors je leur declare-
rai tout ouvertement, je ne vous
ai jamais connus: departez vous
de moi, vous qui faites le mêtier
d'iniquité.

24 Quiconques donc oit ces
paroles que je dis, & les met en
effet, je le comparerai à l'homme
prudent qui a bâti sa maison sur
le roc.

25 Et quand la pluye est tom-
bée, & les torrens sont venus, &
les vents ont soufflé, & ont cho-
qué cette maison-là, elle n'est
point tombée: car elle étoit
fondée sur le roc.

26 Mais quiconques oit ces pa-
roles que je dis, & ne les met
point en effet, sera comparé à
l'homme fol, qui a bâti sa mai-
son sur le sable:

27 Et quand la pluye est tom-
bée, & les torrens sont venus,
& les vents ont soufflé, & ont
choqué cette maison-là: elle *est*
tombée, & sa ruïne a été grande.

28 Et il avint que quand Je-
sus eut achevé ce propos, les
troupes furent étonnées de sa
doctrine:

29 Car il les enseignoit com-
me ayant authorité, & non pas
comme les Scribes.

CHAP. VIII.

La foi du Centenier. Vocation des Gentils, & rejection des Juifs.

Et quand il fut descendu de
la montagne, de grandes
troupes le suivirent.

2 Et voici un lepreux vint &
se prosterna devant lui, disant,
Seigneur, si tu veux, tu peux me
nettoyer.

3 Et Jesus étendant sa main,
le toucha, disant, Je *le* veux, sois
nettoyé: & incontinent sa lepre
fut nettoyée.

4 Puis Jesus lui dit, Garde
toi de le dire à personne: mais
va-t'en, & te montre au Sacrifica-
teur, & offre le don que Moyse
a ordonné pour leur être en té-
moignage.

5 Et quand Jesus fut entré en
Capernaum, un Centenier vint à
lui le priant:

6 Et disant, Seigneur, mon
garçon gist paralytique en la
maison, grievement tourmenté.

7 Jesus lui dit, Je m'y en irai,
& le guerirai.

8 Et le Centenier répondant,
dit, Seigneur, je ne suis pas digne
que tu entres sous mon toict:
mais seulement di la parole, &
mon garçon sera gueri.

9 Car je suis aussi homme con-
stitué sous la puissance d'autrui, &
qui ai sous moi des gens de guer-
re: & je dis à l'un, Va, & il va:
& à l'autre, Vien, & il vient:
& à mon serviteur, Fai cela, &
il le fait.

10 Ce

10 Ce que Jesus ayant ouï, il s'étonna, & dit à ceux qui le suivoient, En verité, je vous dis, que mêmes en Israël je n'ai point trouvé une si grande foi.

11 Mais je vous dis que plusieurs viendront d'Orient & d'Occident, & seront à table au royaume des cieux, avec Abraham, Isaac & Jacob.

12 Et les enfans du royaume seront jettez aux tenebres de dehors : là il y aura pleur & grincement de dents.

13 Alors Jesus dit au Centenier, Va,& qu'il te soit fait ainsi que tu as creu. Et en ce même instant son garçon fut gueri.

14 Puis Jesus étant venu en la maison de Pierre, vid la belle mere d'icelui gisante au lict, & ayant la fiévre.

15 Et il toucha sa main, & la fiévre la laissa : puis elle se leva, & les servit.

16 Et le soir étant venu, on lui presenta plusieurs demoniaques, desquels il jetta hors les esprits *malins* par *sa* Parole : & guerit tous ceux qui se portoient mal :

17 Afin que fût accompli ce dont il avoit été parlé par Esaïe le Prophete, disant, Il a pris nos langueurs, & a porté nos maladies.

18 Or Jesus voyant de grandes troupes à l'entour de soi, commanda qu'on passât à l'autre rivage.

19 Alors un Scribe s'étant approché, lui dit, Maître, je te suivrai par tout où tu iras.

20 Et Jesus lui dit, Les renards ont des taniéres, & les oiseaux du ciel *ont* des nids : mais le Fils de l'homme n'a point où il puisse reposer sa tête.

21 Puis un autre de ses disciples lui dit, Seigneur, permets moi d'aller premierement ensevelir mon pere.

22 Et Jesus lui dit, Sui-moi, & laisse les morts ensevelir leurs morts.

23 Et quand il fut entré en la nasselle, ses disciples le suivirent.

24 Et voici une grande tourmente avint en la mer, tellement que la nasselle étoit couverte de vagues, & il dormoit.

25 Et ses disciples vinrent, & l'éveillerent, disant, Seigneur, sauve-nous, nous perissons.

26 Et il leur dit, Pourquoi avez vous peur, gens de petite foi ? Alors s'étant levé il tansa les vents & la mer, & il se fit un grand calme.

27 Dont ces gens-là s'étonnerent, disans : Qui est celui-ci, que les vents mêmes, & la mer lui obeïssent ?

28 Et quand il fut passé outre en la cõtrée des Gergeseniens, deux demoniaques étans sortis des sepulcres lui vinrent au devant, *lesquels étoient* fort fâcheux, tellement que nul ne pouvoit passer par ce chemin là.

29 Et

29 Et voici, ils s'écrierent, disans, Qu'i a-t'il entre nous & toi, Jesus, fils de Dieu ? es tu venu ici nous tourmenter avant le temps ?

30 Or il y avoit loin d'eux un grand troupeau de pourceaux qui paissoit.

31 Et les diables le prioient, disans, Si tu nous jettes hors, permets nous de nous en aller en ce troupeau de pourceaux.

32 Et il leur dit, Allez. Eux donc sortans s'en allerent au troupeau de pourceaux : & voila tout ce troupeau de pourceaux se precipita en la mer, & mourut dans les eaux.

33 Alors les porchers s'enfuïrent : & étans venus en la ville, ils raconterent toutes ces choses, & ce qui étoit avenu aux demoniaques.

34 Et voici toute la ville alla au devant de Jesus : & le voyans ils le prierent de se retirer de leurs quartiers.

CHAP. IX.

Christ remet les pechez. Il mange avec les pecheurs. Blaspheme contre Christ.

ALors étant entré en la nasselle, il repassa, & vint en sa ville.

2 Et voici on lui presenta un paralytique gisant en un lict. Et Jesus voyant leur foi, dit au paralytique, Aye bon courage, *mon* fils, tes pechez te sont pardonnez.

3 Et voici quelques-uns des Scribes disoient en eux-mêmes, Celui-ci blaspheme.

4 Et Jesus voyant leurs pensées, leur dit, Pourquoi pensez-vous du mal en vos cœurs ?

5 Car lequel est le plus aisé de dire, Tes pechez te sont pardonnez : ou de dire, Leve-toi, & chemine ?

6 Or afin que vous sçachiez que le Fils de l'homme à pouvoir en la terre de pardonner les pechez, Leve-toi (dit-il au paralytique) pren ton lict, & t'en va en ta maison.

7 Et il se leva, & s'en alla en sa maison.

8 Ce que les troupes voyant, elles s'étonnerent, & glorifierent Dieu qui avoit donné un tel pouvoir aux hommes.

9 Puis Jesus passant outre, vid un homme assis au lieu du peage, nommé Matthieu : & lui dit, Sui-moi. Et se levant il le suivit.

10 Et comme Jesus étoit à table en la maison d'icelui, voici plusieurs peagers & mal vivans, qui étoient venus là, se mirent à table avec Jesus & ses disciples.

11 Ce que les Pharisiens voyant, ils dirent à ses disciples, Pourquoi vôtre maître mange-t'il avec les peagers & les gens de mauvaise vie ?

12 Et Jesus ayant entendu *cela*, leur dit, Ceux qui sont en santé, n'ont pas besoin de medecin, mais

ais ceux qui ſe portent mal.

13 Mais allez, & apprenez ce ue c'eſt, Je veux miſericorde, & on point ſacrifice. Car je ne ſuis oint venu appeller à la repen- nce les juſtes, mais les pecheurs.

14 Alors les diſciples de Jean, inrent à lui diſans, Pourquoi ous & les Phariſiens jeûnons- ous ſouvent, & tes diſciples ne ûnent point ?

15 Et Jeſus leur *répon*dit, Les ens de la chambre du nouveau arié, peuvent-ils mener dueil endant que le nouveau marié eſt véc eux? mais les jours viendront ue le nouveau marié leur ſera té, & alors ils jeûneront.

16 Auſſi perſonne ne met une iece de drap neuf à un vieux êtement: car ce qui eſt mis our remplir, emporte du vête- ent, & la rupture en eſt plus rande.

17 Pareillement on ne met pas vin nouveau en de vieux vaiſ- aux: autrement les vaiſſeaux ſe ompent, & le vin ſe répand, & s vaiſſeaux ſe perdent: mais on et le vin nouveau en des vaiſ- aux neufs, & l'un & l'autre ſe nſerve.

18 Et comme il leur diſoit s choſes, voici venir un Sei- eur, qui ſe proſterna devant i, diſant, Ma fille eſt mainte- nt decedée: mais vien, & mets main ſur elle, & elle vivra.

19 Et Jeſus s'étant levé le ivit, avec ſes diſciples.

20 Et voici une femme tra- vaillée d'une perte de ſang depuis douze ans, vint par derriere, & toucha le bord de ſon vêtement.

21 Car elle diſoit en ſoi-mê- me, Si ſeulement je touche ſon vêtement, je ſerai guerie.

22 Alors Jeſus s'étant re- tourné, & la regardant, dit, Aye bon courage, *ma* fille, ta foi t'a ſauvée. Et en ce même inſtant la femme fut guerie.

23 Et quand Jeſus fut venu en la maiſon de ce Seigneur-là, & eut veu les meneſtriers & la trou- pe *là aſſemblée* qui menoit un grand bruit,

24 Il leur dit, Retirez-vous, car la jeune fille n'eſt pas morte, mais elle dort. Et ils ſe moc- quoient de lui.

25 Et quand la troupe *là aſſem- blée* eut été miſe dehors: il entra & prit la main de la jeune fille, & elle ſe leva.

26 Et le bruit en courut par tout ce quartier-là,

27 Et comme Jeſus paſſoit outre, deux aveugles le ſuivirent, crians, & diſans, Fils de David, aye pitié de nous.

28 Puis quand il fut arrivé en la maiſon, ces aveugles vin- rent à lui, auſquels il dit, Croyez- vous que je puiſſe faire cela? ils lui *répon*dirent, Oüi vrayement, Seigneur.

29 Alors il toucha leurs yeux, diſant, Qu'il vous ſoit fait ſelon vôtre foi.

30 Et leurs yeux furent ou-
verts, & Jeſus leur defendit avec
menaces, diſant, Prenez garde
que perſonne ne le ſçache.
31 Mais eux étans partis, fi-
rent courir ſa renommée par
tout ce quartier-là.
32 Et comme ils ſortoient,
voici, on lui preſenta un homme
muet, demoniaque.
33 Et quand le diable eut été
jetté hors, le muet parla : dont
les troupes s'étonnerent, diſant,
Rien de ſemblable ne fut jamais
veu en Iſraël.
34 Mais les Phariſiens diſo-
yent, Il jette hors les diables,par
le Prince des diables.
35 Et Jeſus tournoyoit par
toutes les villes & les bourgades,
enſeignant en leurs ſynagogues,
& prêchant l'Evangile du roy-
aume, & gueriſſant toute ſorte
de maladie,& toute ſorte de lan-
gueur entre le peuple.
36 Et voyant les troupes, il
fut émeu de compaſſion envers
elles, de ce qu'elles étoient épar-
ſes & errantes comme des brebis
qui n'ont point de paſteur.
37 Alors il dit à ſes diſciples,
Certes la moiſſon eſt grande,mais
il y a peu d'ouvriers.
38 Priez donc le Seigneur de
la moiſſon, qu'il envoye des ou-
vriers en ſa moiſſon.

CHAP. X.

Aux Apôtres eſt donnée le don de gueriſon. Le ſaint Eſprit parlant par les Apôtres. Qui on doit craindre.

ALors ayant appellé à ſoi ſe
douze diſciples, il leu
donna pouvoir ſur les eſprits im
mondes, pour les jetter hors, &
pour guerir toute ſorte de ma
ladie, & toute ſorte de langueur
2 Or ce ſont ici les noms de
douze Apôtres: le premier eſt
Simon, nommé Pierre, & André
ſon frere : Jaques fils de Zebe
dée, & Jean ſon frere :
3 Philippe & Barthelemi
Thomas & Matthieu le peager
Jaques fils d'Alphée, & Lebbé
ſurnommé Thadée,
4 Simon Cananéen, & Juda
Iſcariot, qui même le trahit.
5 Et Jeſus envoya ces douze
là, & leur commanda, diſant
N'allez point vers les Gentils
& n'entrez en aucune ville de
Samaritains :
6 Mais plûtôt allez aux brebi
de la maiſon d'Iſraël qui ſon
peries.
7 Et quand vous ſerez partis
prêchez, diſant, Le royaum
des cieux eſt approché.
8 Gueriſſez les malades, net
toyez les lepreux, reſſuſcitez le
morts, jettez hors les diables
vous l'avez receu pour nean
donnez-le pour neant.
9 Ne faites proviſion ni d'o
ni d'argent, ni de monnoye
vos ceintures :
10 Ni de malette pour le ch
min, ni de deux robbes, ni
ſouliers, ni de bâton, car l'o
vrier eſt digne de ſa nourritu

11 Et en quelque ville ou
bourgade que vous entrerez, en-
querez-vous qui y est digne, &
demeurez chez lui jusques à ce
que vous partiez de là.
12 Et quand vous entrerez
en quelque maison, saluëz-la.
13 Que si la maison en est
digne, que vôtre paix vienne
sur elle : mais si elle n'en est pas
digne, que vôtre paix retourne
à vous.
14 Et quiconque ne vous re-
cevra, & n'écoutera vos paro-
les en partant de cette maison,
ou de cette ville là, secoüez la
poudre de vos pieds.
15 En verité je vous dis, que
ceux du païs de Sodome & de
Gomorrhe seront traittez plus
tolerablement au jour du juge-
ment que cette ville-là.
16 Voici, je vous envoye com-
me des brebis au milieu des loups:
soyez donc prudens comme ser-
pens, & simples comme colom-
bes.
17 Et donnez vous garde des
hommes : car il vous livreront
aux consistoires, & vous foüet-
teront en leurs synagogues.
18 Et vous serez menez devant
les Gouverneurs, & mêmes de-
vant les Rois, à cause de moi, en
témoignage à eux & aux Nations.
19 Mais quand ils vous livre-
ront, ne soyez point en souci,
quoi, ou comment vous parlerez,
car en ce même instant il vous
sera donné ce que vous aurez à
dire.

20 Car ce n'est pas vous qui
parlez, mais c'est l'esprit de vôtre
Pere qui parle en vous.
21 Or le frere livrera son fre-
re à la mort, & le pere l'enfant :
& les enfans s'éleveront contre
leurs peres & leurs meres, & les
feront mettre à mort.
22 Et vous serez haïs de tous,
à cause de mon Nom : Mais qui
perseverera jusques à la fin, celui
là sera sauvé.
23 Or quand il vous persecu-
teront en cette ville-là, fuyez
vous-en en une autre : car en ve-
rité je vous dis, que vous n'aurez
point achevé d'aller par toutes
les villes d'Israël, que le Fils de
l'homme ne soit venu.
24 Le disciple n'est point par
dessus le maître, ni le serviteur
par dessus son seigneur.
25 Il suffit au disciple, qu'il
soit comme son maître : & que
le serviteur soit comme son sei-
gneur, S'ils ont appellé le pere
de famille Beelzebul, combien
plus ses domestiques ?
26 Ne les craignez donc point,
car rien n'est couvert qui ne se
decouvre, & rien n'est secret qui
ne se connoisse.
27 Ce que je vous dis en te-
nebres, dites-le en lumiere : &
ce que vous oyez en l'oreille,
prêchez-le sur les maisons.
28 Et ne craignez point ceux
qui tuënt le corps, & ne peu-
vent tuër l'ame : mais craignez
plûtôt celui qui peut détruire,

& l'ame, & le corps en la ge-
henne.
29 Deux passereaux ne se ven-
dent-ils pas une pite? neanmoins
l'un d'eux ne tombera point en
terre sans vôtre Pere.
30 Et même les cheveux de
vôtre tête sont tous contez.
31 Ne craignez donc point:
vous valez mieux que beaucoup
de passereaux.
32 Quiconque donc me con-
fessera devant les hommes, je le
confesserai aussi devant mon Pere
qui *est* aux cieux.
33 Mais quiconque me renierai
devant les hommes, je le renierai
aussi devant mon Pere qui *est* aux
cieux.
34 Ne pensez point que je
sois venu mettre la paix en la
terre: je n'y suis point venu met-
tre la paix, mais l'épée.
35 Car je suis venu mettre en
dissension l'homme contre son
pere, & la fille contre sa mere,
& la belle-fille contre sa belle-
mere.
36 Et les *propres* domestiques
de l'homme lui *seront* ennemis.
37 Qui aime pere ou mere
plus que moi, n'est pas digne de
moi: & qui aime fils ou fille
plus que moi, n'est pas digne de
moi.
38 Et qui ne prend sa croix,
& *ne* vient aprés moi, n'est pas
digne de moi.
39 Qui aura trouvé sa vie, la
perdra, & qui aura perdu sa vie
pour l'amour de moi, la trouvera.
40 Qui vous reçoit, il me re-
çoit: & qui me reçoit, il reçoit
celui qui m'a envoyé.
41 Qui reçoit un Prophete
au nom de Prophete, il recevra
salaire de Prophete: & qui reçoit
un juste au nom de juste, il rece-
vra salaire de juste.
42 Et quiconque aura donné
à boire un verre d'eau froide seu-
lement à l'un de ces petits au
nom de disciple, je vous dis en
verité, qu'il ne perdra point son
salaire.

CHAP. XI.

*Christ prêche où les Apotres avo-
yent prêché, & rend témoignage
de Jean. La Loy & les Prophetes.*

ET il avint que quand Jesus
eut achevé de donner ce
mandemens à ses douze disciples
il partit de là pour aller ensei-
gner & prêcher en leurs villes.
2 Or Jean ayant ouï en la pri-
son les faits de Christ, envoya
deux de ses disciples lui dire,
3 Es-tu celui qui devoit venir
ou si nous en devons attendre un
autre?
4 Et Jesus répondant leur dit
Allez & rapportez à Jean les
choses que vous oyez & que vous
voyez.
5 Les aveugles recouvrent la
veuë, les boiteux cheminent, les
lepreux sont nettoyez, & les
sourds oyent, les morts sont
ressuscitez, & l'Evangile est an-
noncé aux pauvres.

6 Et bien-heureux est celui
qui ne sera point scandalizé en
moi.
7 Et comme ils s'en alloient,
Jesus commença à dire de Jean
aux troupes, Qu'étes-vous allez
voir au desert; un roseau agité du
vent ?
8 Mais qu'étes-vous allez
voir ? un homme vêtu de preci-
eux vêtemens ? voici ceux qui
portent des habits precieux sont
aux maisons des Rois.
9 Mais qu'étes-vous allez
voir ? un Prophete ? voire, je
vous dis & plus que Prophete.
10 Car c'est celui-ci duquel il
est écrit, Voici j'envoye mon
messager devant ta face, qui ap-
prêtera ton chemin devant toi.
11 En verité je vous dis,
qu'entre ceux qui sont nez de
femmes, il n'en a été suscité aucun
plus grand que Jean Baptiste ;
toutesfois celui qui est le moin-
dre au royaume des cieux, est
plus grand que lui.
12 Or depuis les jours de
Jean Baptiste jusques à mainte-
nant, le royaume des cieux est
forcé, & les violens le ravissent.
13 Car tous les Prophetes &
la Loi ont prophetizé jusques à
Jean.
14 Et si vous voulez recevoir
mon dire, c'est l'Elie qui devoit
venir.
15 Qui a des oreilles pour
ouïr, qu'il oye.
16 Mais à qui comparerai-je
cette generation ? elle est sem-
blable aux petits enfans qui son
assis aux marchez, & qui cri-
ent à leurs compagnons,
17 Et *leur* disent, Nous vous
avons flûté, & vous n'avez point
dansé : nous vous avons chanté
complaintes, & vous n'avez point
lamenté.
18 Car Jean est venu ne man-
geant ni ne buvant, & ils disent,
Il a le diable.
19 Le Fils de l'homme est
venu mangeant & buvant, & ils
disent, Voilà un mangeur & un
buveur, un ami des peagers &
des mal vivans, mais la sapience
a esté justifiée par ses enfans.
20 Alors il se prit à reprocher
aux villes où avoyent été faites
plusieurs de ses vertus, qu'elles
ne s'étoient point amendées,
disant,
21 Mal-heur sur toi, Corazin :
Mal-heur sur toi, Bethsaïda, car
si les vertus qui ont été faites au
milieu de vous, eussent été faites
à Tyr & à Sidon, elles se fussent
dés long-temps repenties avec le
sac & la cendre.
22 Partant je vous dis, que
Tyr & Sidon seront plus tolera-
blement traittées au jour du ju-
gement que vous.
23 Et toi Capernaum qui as
été élevée jusques au ciel, tu seras
abbaissée jusques en enfer : car si
les vertus qui ont été faites au
milieu de toi eussent été faites
à Sodome, elle fût demeurée

jusques à ce jourd'hui.
24 Partant je vous dis, que
ceux de Sodome seront plus to-
lerablement traittez au jour du
jugement que toi.
25 En ce temps-là Jesus pre-
nant la parole dit, Je te ren
graces, ô Pere, Seigneur du ciel
& de la terre, de ce que tu as
caché ces choses aux sages & aux
entendus, & les as revelées aux
petits enfans.
26 Il est ainsi Pere, parce que
tel a été ton bon plaisir.
27 Toutes choses m'ont été
données en main, de mon Pere:
& nul ne connoît le Fils sinon
le Pere: & aussi nul ne connoît
le Pere sinon le Fils, & celuy à qui
le Fils l'aura voulu reveler.
28 Venez à moi vous tous qui
étes travaillez & chargez, & je
vous soulagerai.
29 Chargez mon joug sur
vous, & apprenez de moi, que
je suis débonnaire & humble de
cœur: & vous trouverez repos à
vos ames.
30 Car mon joug est aisé, &
mon fardeau leger.

CHAP. XII.

Christ, l'esperance des Gentils. La mere, le frere, & la sœur de Christ.

EN ce temps-là Jesus alloit
par les blés un jour de Sab-
bat: & ses disciples ayant faim
commencerent à arracher des
épics, & à les manger.
2 Et les Phariſiens voyant
cela, lui dirent, Voilà tes dis-
ciples font ce qu'il n'est pas per-
mis de faire au Sabbat.
3 Mais il leur dit, N'avez
vous point lû ce que fit David
quand il eut faim, & ceux qui
étoient avec lui?
4 Comme il entra en la maison
de Dieu, & mangea les pains de
proposition, qu'il ne lui étoit
pas permis de manger, ni à ceux
qui *étoient* avec lui, mais aux Sa-
crificateurs seulement.
5 Ou, n'avez-vous point lû
en la Loi, qu'au temple aux jours
des Sabbats, les Sacrificateurs
violent le Sabbat, & n'en sont
point coupables?
6 Or je vous dis, qu'il y a
ici quelqu'un plus grand que le
temple.
7 Que si vous sçaviez que c'est,
Je veux misericorde, & non point
sacrifice, vous n'auriez pas con-
damné ceux qui ne sont point
coupables.
8 Car le Fils de l'homme est
seigneur même du Sabbat.
9 Puis étant parti de là, il
vint en leur synagogue.
10 Et voici, il y avoit là un
homme qui avoit la main seche:
& ils l'interrogerent, disans,
Est-il permis de guerir aux Sab-
bats? afin de l'accuser.
11 Et il leur dit, Qui sera
celui d'entre vous s'il a une bre-
bis & qu'elle vienne à tomber
au jour du Sabbat en une fosse
qui ne l'empoigne & ne la reléve

12 E

12 Et combien vaut mieux l'homme qu'une brebis ? Il est donc permis de bien faire aux Sabbats.

13 Alors il dit au personnage, Esten ta main. Et il l'étendit, elle & fut renduë saine comme l'autre.

14 Or les Pharisiens étant sortis, prirent conseil contre lui pour le faire perir.

15 Mais Jesus connoissant cela, partit de là : & de grandes troupes le suivirent, & il les guerit tous.

16 Et il leur defendit avec menaces de ne le point donner à connoître.

17 Afin que fût accompli ce dont il avoit été parlé par Esaïe le Prophete, disant,

18 Voici mon Serviteur que j'ai éleu, mon bien-aimé, auquel mon ame prend son bon plaisir : je mettrai mon esprit sur lui, & il annoncera jugement aux nations.

19 Il ne debattra point, & ne criera point, & personne n'orra sa voix par les ruës.

20 Il ne brisera point le roseau cassé, & n'éteindra point le lumignon qui fume : jusques à ce qu'il face venir en avant le jugement en victoire.

21 Et les nations espereront en son Nom.

22 Alors lui fut presenté un homme tourmenté du diable, aveugle, & muet, lequel il guerit : tellement que celui qui avoit été aveugle, & muet, parloit, & voyoit.

23 Dont toutes les troupes furent étonnées, & disoient, celui-ci n'est-il pas le Fils de David ?

24 Mais les Pharisiens ayant entendu cela, disoient, Celui-ci ne jette hors les diables sinon de par Beelzebul prince des diables.

25 Mais Jesus connoissant leurs pensées, leur dit, Tout royaume divisé contre soi-même sera reduit en desert : & toute ville ou maison divisée contre soi-même ne subsistera point.

26 Or si Satan jette hors Satan, il est divisé contre soi-même : comment donc subsistera son royaume ?

27 Que si je jette hors les diables par Beelzebul, vos fils par qui les jettent-ils hors ? partant ils seront vos juges.

28 Mais si je jette hors les diables par l'esprit de Dieu, vrayement le royaume de Dieu est parvenu à vous.

29 Ou, comment pourra quelqu'un entrer en la maison d'un homme fort, & piller son bien, si premierement il n'a lié l'homme fort ? & alors il pillera sa maison.

30 Qui n'est point avec moi, il est contre moi : & qui n'assemble point avec moi, il épart.

31 Partant je vous dis, Tout peché & blaspheme sera pardonné aux hommes : mais le blaspheme

pheme contre l'Esprit, ne leur sera point pardonné.

32 Et si quelqu'un a parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné: mais qui aura parlé contre le S. Esprit, il ne lui sera pardonné, ni en ce siecle ici, ni en celui qui est à venir.

33 Ou faites l'arbre bon,& son fruit bon: ou faites l'arbre mauvais, & son fruit mauvais: car l'arbre est connu par le fruit.

34 Engeances de viperes,comment pourriez-vous parler bien, étant mauvais? car de l'abondance du cœur la bouche parle.

35 L'homme de bien tire du bon tresor de son cœur des choses bonnes, & l'homme mauvais tire des choses mauvaises du mauvais tresor *de son cœur.*

36 Or je vous dis, que de toute parole oiseuse que les hommes auront dite, ils en rendront compte au jour du jugement.

37 Car tu seras justifié par tes paroles, & par tes paroles tu seras condamné.

38 Alors quelques-uns des Scribes & des Pharisiens, lui répondirent, disans, Maître, nous voudrions bien te voir faire quelque signe.

39 Mais lui répondant leur dit, la nation méchante & adultere recherche un signe: mais il ne lui sera donné aucune signe, sinon le signe de Jonas le Prophete.

40 Car comme Jonas fut au ventre de la baleine trois jours & trois nuits, ainsi le Fils de l'homme sera au cœur de la terre trois jours & trois nuits.

41 Ceux de Ninive se leveront au jugement contre cette nation,& la condamneront,parce qu'ils se sont amendez à la predication de Jonas: & voici, *il y a* ici plus que Jonas.

42 La reine de Midi se levera au jugement contre cette nation, & la condamnera, parce qu'elle vint du bout de la terre pour ouïr la sapience de Salomon: & voici,*il y a* ici plus que Salomon.

43 Or quand l'esprit immonde est sorti d'un homme, il va par des lieux secs, cherchant du repos, & n'en trouve point.

44 Alors il dit, Je retournerai en ma maison, dont je suis sorti: & y étant venu,il la trouve vuide, baliée & parée.

45 Alors il s'en va, & prend avec soi sept autres esprits pires que lui, lesquels y étant entrez habitent là: & la fin de cét homme-là est pire que le commencement: ainsi en aviendra-t'il à cette nation perverse.

46 Et comme il parloit encore aux troupes, voici sa mere & ses freres étoient dehors cherchans de parler à lui.

47 Et quelqu'un lui dit, Voila ta mere & tes freres sont là dehors cherchans de parler à toi.

48 Mais lui répondant dit à celui qui avoit dit cela, Qui est ma mere, & qui sont mes freres?

49 Et

49 Et étendant ſa main ſur ſes diſciples, il dit, Voici ma mere & mes freres.

50 Car quiconque fera la volonté de mon Pere qui *eſt* aux cieux, celui-là eſt mon frere, & ma ſœur, & ma mere.

CHAP. XIII.

Similitude du ſemeur & ſon expoſition. Pourquoi Chriſt parle par ſimilitudes. Il eſt mépriſé en ſon païs.

CE même jour, Jeſus étant parti de la maiſon, s'aſſit auprés de la mer.

2 Et de grandes troupes s'aſſemblerent vers lui, tellement qu'il monta en une naſſelle, & s'aſſit, & toute la multitude ſe tenoit ſur le rivage.

3 Alors il leur dit pluſieurs choſes par ſimilitudes, diſant, Voici un ſemeur eſt ſorti pour ſemer.

4 Et comme il ſemoit, une partie de la ſemence cheut aupres du chemin, & les oiſeaux vinrent, & la mangerent toute.

5 Et l'autre partie cheut en des lieux pierreux, où elle n'avoit guere de terre: & auſſi-tôt elle ſe leva, parce qu'elle n'entroit pas profondement en terre.

6 Et le Soleil étant levé, elle fut havie: & parce qu'elle n'avoit point de racine, elle ſe ſecha.

7 Et l'autre partie cheut entre les épines: & les épines monterent, & l'étoufferent.

8 Et l'autre partie cheut en bonne terre, & rendit du fruit, un grain cent, l'autre ſoixante, & l'autre trente.

9 Qui a des oreilles pour ouïr, qu'il oye.

10 Alors les diſciples s'approchant lui dirent, Pourquoi parles-tu à eux par ſimilitudes?

11 Il répondit, & leur dit, parce qu'il vous eſt donné de connoître les ſecrets du royaume des cieux, mais il ne leur eſt point donné.

12 Car à celui qui a, il lui ſera donné, & il en aura tant plus: mais à celui qui n'a rien, mêmes ce qu'il a luy ſera ôté.

13 Pour cette cauſe je parle à eux, par ſimilitudes, parce qu'en voyant ils ne voyent point: & en oyant, ils n'oyent & n'entendent point.

14 Ainſi eſt accomplie en eux la prophetie d'Eſaïe, laquelle dit, En oyant vous orrez, & n'entendrez point: & en voyant, vous verrez & n'appercevrez point.

15 Car le cœur de ce peuple eſt engraiſſé, & ils ont ouï dur de leurs oreilles, & ont cligné de leurs yeux: de peur qu'ils n'apperçoivent des yeux, & n'oyent des oreilles, & n'entendent du cœur, & ne ſe convertiſſent, & que je ne les gueriſſe.

16 Or vos yeux *ſont* bien-heureux, car ils apperçoivent: & vos oreilles, car elles oyent.

17 Car en verité je vous dis, que pluſieurs Prophetes & *plu-*

ſieurs juſtes ont deſiré de voir les
choſes que vous voyez, & ne les
ont pas veuës : & d'ouïr les cho-
ſes que vous oyez, & ne les ont
pas ouïes.
18 Vous donc oyez la ſimili-
tude du ſemeur.
19 Toute perſonne à qui il
avient d'ouïr la parole du roy-
aume, & qui ne l'entend point,
le malin vient, & ravit ce qui eſt
ſemé au cœur : c'eſt celui qui a
recû la ſemence auprés du che-
min.
20 Et celui qui a recû la ſe-
mence en des lieux pierreux,
c'eſt celui qui oit la Parole, &
incontinent la reçoit avec joye.
21 Mais il n'a point de racine
en ſoi-même, c'eſt pourquoi il
n'eſt qu'à temps : tellement
qu'oppreſſion ou perſecution ave-
nant pour la Parole, il eſt incon-
tinent ſcandalizé.
22 Et celui qui a recû la ſe-
mence entre les épines, c'eſt celui
qui oit la Parole de Dieu, mais
le ſouci de ce monde, & la fal-
lace des richeſſes étouffe la Pa-
role : & elle devient infructueuſe.
23 Mais celui qui a recû la
ſemence en bonne terre, c'eſt
celui qui oit la Parole, & qui
l'entend : aſſavoir celui qui porte
du fruit ; & produit, l'un cent,
l'autre ſoixante, & l'autre trente.
24 Il leur propoſa une autre
ſimilitude, diſant, Le royaume
des cieux reſſemble à un homme
qui a ſemé de la bonne ſemence
en ſon champ.
25 Mais pendant que les hom-
mes dormoient, ſon ennemi eſt
venu, qui a ſemé de l'yvroye
parmi le bled, puis s'en eſt allé.
26 Et aprés que la ſemence
fut venuë en herbe, & eut pro-
duit du fruit, alors auſſi apparut
l'yvroye.
27 Alors les ſerviteurs du
pere de famille étant venus vers
lui, lui dirent, Seigneur n'as-tu
pas ſemé de la bonne ſemence en
ton champ ? d'où vient donc
qu'il y a de l'yvroye ?
28 Mais il leur dit, C'eſt
l'ennemi qui a fait cela, Et les
ſerviteurs lui dirent ; Veux-tu
donc que nous y allions, & cueil-
lions l'yvroye ?
29 Et il leur dit, Non : de
peur qu'il n'avienne qu'en cueil-
lant l'yvroye, vous n'arrachiez
le blé tout enſemble.
30 Laiſſez les croître tous
deux enſemble, juſques à la moiſ-
ſon : & en la ſaiſon de la moiſ-
ſon, je dirai aux moiſſonneurs,
Cueillez premierement l'yvroye,
& la liez en des faiſſeaux pour la
brûler : mais aſſemblez le blé en
mon grenier.
31 Il leur propoſa une autre
ſimilitude, diſant, Le royaume
des cieux eſt ſemblable au grain
de ſemence de moûtarde que
quelqu'un a pris & ſemé en ſon
champ.
32 Qui eſt bien la plus petite
de toutes les ſemences : mais
quand il eſt crû, il eſt plus
grand

rand que les autres herbes, &
levient arbre : tellement que les
iseaux du ciel y viennent & font
leurs nids en ses branches.
33 Il leur dit une autre simi-
itude, Le royaume des cieux est
emblable au levain qu'une
emme prend, & met parmi
rois mesures de farine, jusques
ce qu'elle soit toute levée.
34 Jesus dit toutes ces choses
ux troupes en similitudes : & ne
arloit point à eux sans simili-
ude :
35 Afin que fût accompli ce
dont il avoit été parlé par le
rophete, disant, J'ouvriray ma
ouche en similitudes : je dégor-
erai les choses qui ont été ca-
hées dés la fondation du monde.
36 Alors Jesus ayant laissé les
roupes, vint à la maison, & ses
isciples vinrent à lui, disans,
Declare-nous la similitude de
'yvroye du champ.
37 Lequel répondant leur dit,
Celui qui seme la bonne semence,
'est le Fils de l'homme.
38 Et le champ, c'est le monde.
a bonne semence, ce sont les
nfans du royaume. L'yvroye,
e sont les enfans du malin.
39 Et l'ennemi qui l'a semée,
'est le diable. La moisson, c'est
a fin du monde. Et les moisson-
eurs, sont les Anges.
40 Tout ainsi donc qu'on cueil-
e l'yvroye, & qu'on la brûle
u feu, il en sera ainsi en la fin
e ce monde.
41 Le Fils de l'homme en-
voyera ses Anges, qui cueilliront
de son royaume tous les scanda-
les, & ceux qui font iniquité.
42 Et les jetteront en la four-
naise de feu : là il y aura pleur
& grincement de dents.
43 Alors les justes reluiront
comme le Soleil au royaume de
leur pere. Qui a des oreilles
pour ouïr, qu'il oye.
44 Derechef le royaume des
cieux est semblable à un tresor
caché en un champ, que quel-
qu'un a trouvé & la caché : Puis
de joye qu'il en a, il s'en va, &
vend tout ce qu'il a, & achete
ce champ là.
45 Derechef, le royaume des
cieux est semblable à un mar-
chand qui cherche de bonnes
perles :
46 Lequel ayant trouvé quel-
que perle de grand prix, s'en est
allé, & a vendu tout ce qu'il
avoit, & l'a achetée.
47 Derechef le royaume des
cieux est semblable à un filé jet-
té en la mer, & amassant toutes
sortes de choses.
48 Lequel étant plein les pê-
cheurs le tirent en haut sur le
rivage, & étant assis mettent le
bon à part en leurs vaisseaux, &
jettent hors ce qui ne vaut rien.
49 Il en sera ainsi en la fin du
monde : les Anges viendront, &
separeront les mauvais du milieu
des justes.
50 Et les jetteront en la four-
naise

naise de feu : là il y aura pleur &
grincement de dents.
51 Jesus leur dit, Avez-vous
entendu toutes ces choses ? Ils
lui *répon*dirent, Ouï, Seigneur.
52 Et il leur dit, Partant tout
Scribe qui est *bien* appris quant
au royaume des cieux, est sem-
blable à un pere de famille qui
tire de son tresor des choses nou-
velles, & anciennes.
53 Et il avint que quand Jesus
eut achevé ces similitudes, il se
retira de cette contrée-là.
54 Et étant venu en son païs,
il les enseignoit en leur syna-
gogue, tellement qu'ils étoient
étonnez, & disoient, D'où vient
à celui-ci cette sapience, & ces
vertus ?
55 Celui-ci n'est-il pas le Fils
du charpentier ? sa mere n'est-
elle pas appellée Marie ? & ses
freres Jaques, & Joses, & Si-
mon, & Jude ?
56 Et ses sœurs ne sont-elles
pas toutes parmi nous ? D'où
viennent-donc à celui-ci toutes
ces choses ?
57 Tellement qu'ils étoient
scandalisez en lui. Et Jesus leur
dit, Un Prophete n'est sans
honneur sinon en son païs, & en
sa maison.
58 Et il ne fit là gueres de
vertus à cause de leur incredulité.

CHAP. XIV.

L'opinion qu'Herode a de Christ. La cause de la prise de Jean Baptiste. Comment il est decapité. Cinq mille hommes repeu de cinq pains e deux poissons.

EN ce temps-là Herode
Tetrarque ouït la renom
mée de Jesus :
2 Et dit à ses serviteurs, C'e
Jean Baptiste, il est ressucsité d
morts, & pourtant les vert
montrent leur force en lui.
3 Car Herode avoit pris Jean
& l'avoit lié & mis en prison,
cause d'Herodias femme de Ph
lippe son frere.
4 Car Jean lui disoit, il n
t'est pas permis de l'avoir.
5 Et il eût bien voulu le met
tre à mort, mais il craignoit l
populaire, parce qu'ils le ten
yent pour Prophete.
6 Or au jour du festin de l
naissance d'Herode, la fille d'H
rodias dansa en pleine sale,
pleut à Herode.
7 Dont il lui promit avec se
ment de lui donner tout ce qu'el
demanderoit.
8 Elle donc étant poussée a
paravant par sa mere, lui di
Donne-moi ici en un plat la tê
de Jean Baptiste.
9 Et le Roi fut marri : ma
à cause des sermens, & de ce
qui étoient à table avec lui,
commanda qu'on la lui donnât
10 Et ayant envoyé *l'executeu*
il fit decapiter Jean en la prison
11 Et sa tête fut apportée
un plat, & donnée à la fille,
elle la presenta à sa mere.
12 Puis ses disciples vinre

& emporterent son corps, & l'en-
sevelirent : & vinrent l'annoncer
à Jesus.
13 Et Jesus l'ayant ouï, se
retira de là en une nasselle, en un
lieu desert, à part. Et quand les
troupes eurent entendu cela, elles
le suivirent à pied des villes.
14 Et Jesus sortant vid une
grande multitude, & fut émeu de
compassion envers eux, & guerit
les malades d'entr'eux.
15 Or comme il se faisoit
tard, ses disciples vinrent à lui,
disans, Ce lieu est desert, & l'heure
est déja passée : donne congé à ces
troupes, afin qu'elles s'en aillent
aux bourgades, & qu'elles ache-
tent des vivres.
16 Mais Jesus leur dit, Ils
n'ont pas besoin de s'en aller :
donnez-leur vous mêmes à
manger.
17 Et ils lui dirent, Nous n'a-
vons ici que cinq pains & deux
poissons.
18 Et il leur dit, Apportez-
les moi ici.
19 Et apres avoir commandé
que les troupes s'arrangeassent
sur l'herbe, il prit les cinq pains
& les deux poissons, & levant les
yeux au ciel, il rendit graces.
Et aprés avoir rompu les pains,
il les donna aux disciples, & les
disciples aux troupes.
20 Dont ils mangerent tous,
& furent rassasiez : puis ils re-
cueillirent du reste des pieces,
douze corbeilles pleines.
21 Or ceux qui en avoient
mangé étoient environ cinq mille
hommes, sans les femmes & les
petits enfans.
22 Incontinent apres Jesus
contraignit ses disciples de mon-
ter en la nasselle, & de passer outre
devant lui, pendant qu'il donne-
roit congé aux troupes.
23 Et quand il leur eut don-
né congé, il monta en la monta-
gne pour être à part, afin de prier.
Et le soir étant venu, il étoit là
seul.
24 Or la nasselle étoit déja
au milieu de la mer tourmentée
des vagues : car le vent étoit
contraire.
25 Et sur la quatriéme veille
de la nuit, Jesus vint vers eux
cheminant sur la mer.
26 Et ses disciples le voyant
cheminer sur la mer, furent trou-
blez, disans, C'est un fantôme : &
de la peur ils s'écrierent.
27 Mais incontinent Jesus par-
la à eux, disant, Asseurez-vous :
c'est moi, n'ayez point de peur.
28 Et Pierre lui répondant,
dit, Seigneur, Si c'est toi, com-
mande que j'aille vers toi sur les
eaux.
29 Il dit, Vien. Et Pierre é-
tant descendu de la nasselle, che-
mina sur les eaux pour aller à
Jesus.
30 Mais voyant le vent fort, il
eut peur : & comme il commen-
çoit à s'enfoncer, il s'écria, disant,
Seigneur, sauve-moi.

31 Et

31 Et incontinent Jeſus étendit ſa main & le prit, lui diſant, Homme de petite foi, pourquoi as tu douté?

32 Et quand ils furent montez en la naſſelle, le vent s'appaiſa.

33 Alors ceux qui *étoient* en la naſſelle, vinrent, & l'adorerent, diſans, Vrayement tu *es* le Fils de Dieu.

34 Puis étans paſſez outre, ils vinrent en la contrée de Genezareth.

35 Et quand les hommes de ce lieu-là l'eurent reconnu, ils envoyerent par toute la contrée d'alentour: & luy preſenterent tous ceux qui ſe portoient mal.

36 Et le prioient que ſeulement ils touchaſſent le bord de ſon vêtement: & tous ceux qui le toucherent, furent gueris.

CHAP. XV.

Les Apôtres reprins de ne laver leurs mains. Les choſes ſoüillantes l'homme. Chriſt pour qui envoyé.

ALors vinrent à Jeſus des Scribes & les Phariſiens de Jeruſalem, diſant,

2 Pourquoi tes diſciples outrepaſſent-ils la tradition des anciens? Car ils ne lavent point leurs mains, quand ils prennent leur repas.

3 Mais lui répondant leur dit, Et vous, pourquoi outrepaſſez-vous le commandement de Dieu par vôtre tradition?

4 Car Dieu a commandé, diſant, Honore ton pere & ta mere. Et Qui maudira pere ou mere, qu'il meure de mort.

5 Mais vous dites, Quiconque aura dit à ſon pere ou à ſa mere, Tout don qui *ſera offert* de par moi, ſera à ton profit.

6 Encore qu'il n'honore pas ſon pere, ou ſa mere, *ſera hors de coulpe*: & ainſi vous avez annullé le commandement de Dieu par vôtre tradition.

7 Hypocrites, Eſaïe a bien prophetizé de vous, diſant,

8 Ce peuple ici s'approche de moi de ſa bouche, & m'honore de *ſes* levres: mais leur cœur eſt fort éloigné de moi.

9 Mais ils m'honorent en vain, enſeignant des doctrines, *qui ne ſont que* des commandemens d'hommes.

10 Puis ayant appellé les troupes, il leur dit, Oyez & entendez:

11 Ce n'eſt pas ce qui entre en la bouche qui ſoüille l'homme: mais ce qui ſort de la bouche, c'eſt cela qui ſoüille l'homme.

12 Alors les diſciples s'approchant, lui dirent, N'as-tu pas connu que les Phariſiens ont été ſcandaliſez, quand ils ont oüi ce propos?

13 Et lui répondant dit, Toute plante que mon Pere celeſte n'a point plantée, ſera déracinée.

14 Laiſſez-les: ce ſont des aveugles, conducteurs d'aveugles.

Que

Que si un aveugle conduit un *autre* aveugle, tous deux cherront en la fosse.

15 Alors Pierre prenant la parole, lui dit, Expose-nous cette similitude.

16 Et Jesus dit, Vous aussi êtes-vous encore sans entendement ?

17 N'entendez-vous pas encore que tout ce qui entre en la bouche, s'en va au ventre, & est jetté au retrait ?

18 Mais les choses qui sortent de la bouche, partent du cœur, & ces choses-là soüillent l'homme.

19 Car du cœur sortent les pensées malignes, les meurtres, les adulteres, les paillardises, les larrecins, les faux témoignages, les detractions.

20 Ce sont ces choses-là qui soüillent l'homme: mais de manger sans avoir les mains lavées, cela ne soüille point l'homme.

21 Aprés Jesus partant de là, se retira aux quartiers de Tyr & de Sidon.

22 Et voici une femme Cananéene, partie de ces quartiers-là, qui s'écria, lui disant, Seigneur, fils de David, aye pitié de moi : ma fille est miserablement tourmentée du diable.

23 Mais il ne lui répondit mot : Alors ses disciples s'approchant le prierent, disant, Donne lui congé : car elle crie en nous suivant.

24 Et il répondit, & dit, Je ne suis envoyé sinon aux brebis peries de la maison d'Israël.

25 Et elle vint, & l'adora, disant, Seigneur, aide moi.

26 Et lui répondant, dit, Il n'est pas bon de prendre le pain des enfans, & de le jetter aux petits chiens.

27 Mais elle dit, Il est bien vrai, Seigneur: toutesfois les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.

28 Alors Jesus répondant lui dit, O femme, ta foi *est* grande : qu'il te soit fait comme tu veux. Et dés ce même instant sa fille fut guerie.

29 Alors Jesus partant de là, vint prés de la mer de Galilée: puis monta sur la montagne, & s'assit là.

30 Alors plusieurs troupes vinrent à lui, ayans avec eux des boiteux, des aveugles, des muets, des manchots, & plusieurs autres : lesquels ils mirent aux pieds de Jesus, & il les guerit.

31 Tellement que les troupes s'étonnerent, voyant les muets parler, les manchots être sains, les boiteux cheminer, & les aveugles voir : & glorifierent le Dieu d'Israël.

32 Alors Jesus ayant appellé ses Disciples, dit, Je suis émeu de compassion envers cette multitude : car il y a déja trois jours qu'ils ne bougent d'avec moi, & ils

31 Et incontinent Jesus étendit sa main & le prit, lui disant, Homme de petite foi, pourquoi as tu douté ?

32 Et quand ils furent montez en la nasselle, le vent s'appaisa.

33 Alors ceux qui *étoient* en la nasselle, vinrent, & l'adorerent, disans, Vrayement tu *es* le Fils de Dieu.

34 Puis étans passez outre, ils vinrent en la contrée de Genezareth.

35 Et quand les hommes de ce lieu-là l'eurent reconnu, ils envoyerent par toute la contrée d'alentour: & luy presenterent tous ceux qui se portoient mal.

36 Et le prioient que seulement ils touchassent le bord de son vêtement: & tous ceux qui le toucherent, furent gueris.

CHAP. XV.

Les Apôtres reprins de ne laver leurs mains. Les choses soüillantes l'homme. Christ pour qui envoyé.

ALors vinrent à Jesus des Scribes & les Pharisiens de Jerusalem, disant,

2 Pourquoi tes disciples outrepassent-ils la tradition des anciens ? Car ils ne lavent point leurs mains, quand ils prennent leur repas.

3 Mais lui répondant leur dit, Et vous, pourquoi outrepassez-vous le commandement de Dieu par vôtre tradition ?

4 Car Dieu a commandé, disant, Honore ton pere & ta mere. Et Qui maudira pere ou mere, qu'il meure de mort.

5 Mais vous dites, Quiconque aura dit à son pere ou à sa mere, Tout don qui *sera offert* de par moi, sera à ton profit.

6 Encore qu'il n'honore pas son pere, ou sa mere, *sera hors de coulpe* : & ainsi vous avez annullé le commandement de Dieu par vôtre tradition.

7 Hypocrites, Esaïe a bien prophetizé de vous, disant,

8 Ce peuple ici s'approche de moi de sa bouche, & m'honore de *ses* levres : mais leur cœur est fort éloigné de moi.

9 Mais ils m'honorent en vain, enseignant des doctrines, *qui ne sont que* des commandemens d'hommes.

10 Puis ayant appellé les troupes, il leur dit, Oyez & entendez :

11 Ce n'est pas ce qui entre en la bouche qui soüille l'homme : mais ce qui sort de la bouche, c'est cela qui soüille l'homme.

12 Alors les disciples s'approchant, lui dirent, N'as-tu pas connu que les Pharisiens ont été scandalisez, quand ils ont oüi propos ?

13 Et lui répondant dit, Toute plante que mon Pere celeste n'a point plantée, sera déracinée.

14 Laissez-les : ce sont des aveugles, conducteurs d'aveugles.

Que ſi un aveugle conduit un *autre* aveugle, tous deux cherront en la foſſe.

15 Alors Pierre prenant la parole, lui dit, Expoſe-nous cette ſimilitude.

16 Et Jeſus dit, Vous auſſi étes-vous encore ſans entendement ?

17 N'entendez-vous pas encore que tout ce qui entre en la bouche, s'en va au ventre, & eſt jetté au retrait ?

18 Mais les choſes qui ſortent de la bouche, partent du cœur, & ces choſes-là ſoüillent l'homme.

19 Car du cœur ſortent les penſées malignes, les meurtres, les adulteres, les paillardiſes, les larrecins, les faux témoignages, les detractions.

20 Ce ſont ces choſes-là qui ſoüillent l'homme: mais de manger ſans avoir les mains lavées, cela ne ſoüille point l'hõmme.

21 Aprés Jeſus partant de là, ſe retira aux quartiers de Tyr & de Sidon.

22 Et voici une femme Cananéene, partie de ces quartiers-là, qui s'écria, lui diſant, Seigneur, fils de David, aye pitié de moi: ma fille eſt miſerablement tourmentée du diable.

23 Mais il ne lui répondit mot: Alors ſes diſciples s'approchant le prierent, diſant, Donne lui congé: car elle crie en nous ſuivant.

24 Et il répondit, & dit, Je ne ſuis envoyé ſinon aux brebis peries de la maiſon d'Iſraël.

25 Et elle vint, & l'adora, diſant, Seigneur, aide moi.

26 Et lui répondant, dit, Il n'eſt pas bon de prendre le pain des enfans, & de le jetter aux petits chiens.

27 Mais elle dit, Il eſt bien vrai, Seigneur: toutesfois les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.

28 Alors Jeſus répondant lui dit, O femme, ta foi *eſt* grande: qu'il te ſoit fait comme tu veux. Et dés ce même inſtant ſa fille fut guerie.

29 Alors Jeſus partant de là, vint prés de la mer de Galilée: puis monta ſur la montagne, & s'aſſit là.

30 Alors pluſieurs troupes vinrent à lui, ayans avec eux des boiteux, des aveugles, des muets, des manchots, & pluſieurs autres: leſquels ils mirent aux pieds de Jeſus, & il les guerit.

31 Tellement que les troupes s'étonnerent, voyant les muets parler, les manchots être ſains, les boiteux cheminer, & les aveugles voir: & glorifierent le Dieu d'Iſraël.

32 Alors Jeſus ayant appellé ſes Diſciples, dit, Je ſuis émeu de compaſſion envers cette multitude: car il y a déja trois jours qu'ils ne bougent d'avec moi, & ils

ils n'ont rien à manger, & de les renvoyer à jeun, je ne le veux point, de peur qu'ils ne defaillent en chemin.

33 Et ses disciples lui dirent, D'où nous *viendroient* au desert tant de pains pour rassasier une telle multitude ?

34 Et Jesus leur dit, Combien avez vous de pains? Ils lui dirent, Sept, & quelque peu de petits poissons.

35 Alors il commanda aux troupes de s'arranger par terre.

36 Et ayant pris les sept pains & les poissons, aprés qu'il eut rendu graces, il les rompit, & les bailla à ses disciples: & les disciples au peuple.

37 Et tous en mangerent, & furent rassasiez: & enleverent du reste des pieces de pain, sept corbeilles pleines.

38 Or ceux qui avoient mangé, étoient quatre mille hommes, sans les femmes & les petits enfans.

39 Alors Jesus ayant donné congé aux troupes, monta sur une nasselle, & vint au territoire de Magdala.

CHAP. XVI.

L'opinion qu'a le peuple de Christ. Les Apôtres confessent Jesus être le Christ promis.

ALors des Pharisiens & des Saduciens vinrent à lui, & le tentans, le requirent qu'il leur montrât quelque signe du ciel.

2 Mais lui répondant, leur dit, Quand le soir est venu, vous dites, Il fera beau temps, car le ciel est rouge.

3 Et le matin vous dites, Il fera aujourd'hui tempête: car le ciel mal-plaisant est rouge. Hypocrites, vous sçavez bien juger de l'apparence du ciel, & vous ne pouvez *juger* des signes des saisons!

4 La nation méchante & adultere recherche un signe: & il ne lui sera point donné de signe, sinon le signe de Jonas le Prophete. Et les laissant, il s'en alla.

5 Et quand ses disciples furent venus au rivage de delà: ils avoient oublié à prendre des pains.

6 Et Jesus leur dit, Avisez, & vous donnez garde du levain des Pharisiens & des Saduciens.

7 Or ils pensoient en eux-mêmes, disans, C'est parce que nous n'avons point pris de pains.

8 Et Jesus connoissant cela, leur dit, Gens de petite foi, qu'est-ce que vous pensez en vous-mêmes, *touchant* ce que vous n'avez point pris de pains ?

9 N'entendez vous point encores, & ne vous souvient-il plus des cinq pains des cinq mille hommes, & combien de corbeilles vous en recueillîtes ?

10 Ni des sept pains des quatre mille hommes, & combien de corbeilles vous en recueillîtes?

11 Comment n'entendez-vous point, que ce n'est pas touchant

le

pain que je vous ai dit, que
ous vous donnassiez garde du le-
ain des Pharisiens & des Sadu-
iens ?
12 Alors ils entendirent qu'il
'avoit pas dit, qu'ils se don-
assent garde du levain du pain :
ais *du levain* de la doctrine des
harisiens & des Saduciens.
13 Et Jesus venant aux par-
ies de Cesarée de Philippe, in-
errogea ses disciples, disant, Qui
isent les hommes que je suis,
oi le Fils de l'homme ?
14 Et ils lui *répon*dirent, Les
ns Jean Baptiste : les autres, Elie :
les autres, Jeremie, ou l'un des
rophetes.
15 Il leur dit, Mais vous, qui
ites-vous que je suis ?
16 Simon Pierre répondant
it, Tu es le Christ, le Fils du
ieu vivant.
17 Et Jesus répondant lui dit,
u es bien-heureux, Simon fils
e Jona : car la chair & le sang
e te l'a pas revelé, mais mon
ere qui *est* aux cieux.
18 Et je te dis aussi, que tu es
ierre, & sur cette pierre j'edi-
rai mon Eglise : & les portes
enfer n'auront point de force
ntre elle.
19 Et je te donnerai les clefs
royaume des cieux : & quoi que
auras lié en terre, il sera lié
x cieux : & quoi que tu auras
lié en terre, il sera delié aux
eux.
20 Alors il commanda ex-
pressement à ses disciples qu'ils
ne dissent à personne qu'il fût
Jesus le Christ.
21 Dés lors Jesus commença à
declarer à ses disciples, qu'il lui
falloit aller à Jerusalem, & souf-
frir beaucoup de choses de la
part des Anciens, & des princi-
paux Sacrificateurs, & des Scri-
bes : & être mis à mort, & ressus-
citer au troisiéme jour.
22 Alors Pierre l'ayant pris à
part, se prit à le tanser, disant,
Seigneur, aye pitié de toi : ceci
ne t'aviendra point.
23 Mais lui s'étant retourné,
dit à Pierre, Va arriere de moi,
Satan, tu m'es en scandale : car
tu ne comprens point les choses
qui sont de Dieu, mais les choses
qui sont des hommes.
24 Alors Jesus dit à ses dis-
ciples, Si quelqu'un veut venir
aprés moi, qu'il renonce à soi-
même, & qu'il charge *sur soi* sa
croix & me suive.
25 Car quiconque voudra
sauver son ame, il l'a perdra, &
quiconque perdra son ame pour
l'amour de moi, il la trouvera.
26 Car que profite-t'il à
l'homme, s'il gagne tout le
monde, & qu'il fasse perte de
son ame ? ou que donnera l'hom-
me pour recompense de son
ame ?
27 Car le Fils de l'homme doit
venir en la gloire de son Pere
avec ses Anges, & alors il ren-
dra à chacun selon ses œuvres.

28 En

28 En verité je vous dis, qu'il
y a quelques-uns de ceux qui sont
ici presens, qui ne goûteront
point la mort, jusques à ce qu'ils
ayent veu le Fils de l'homme
venir en son regne.

CHAP. XVII.

Transfiguration de Christ, lequel doit être ouï. La puissance de la foi.

ET six jours aprés, Jesus prit
Pierre & Jaques & Jean son
frere, & les mena en une haute
montagne à part.
2 Et fut transfiguré en leur
presence: & sa face resplendit
comme le Soleil: & ses vêtemens
devinrent blancs comme la lu-
miere.
3 Et voici Moïse & Elie leur
apparurent parlant avec lui.
4 Alors Pierre prenant la
parole, dit à Jesus, Seigneur, il
est bon que nous soyons ici: si tu
veux, faisons ici trois tabernacles,
un pour toi, & un pour Moïse, &
un pour Elie.
5 Et comme il parloit encore,
voici une nuée resplendissante qui
les énombra: puis voilà une voix
qui vint de la nuée, disant, Celui-
ci est mon Fils bien-aimé, auquel
j'ai pris mon bon plaisir, écou-
tez-le.
6 Ce que les disciples ayant
ouï, ils tomberent sur leur face
en terre, & eurent tres-grand'
peur.
7 Alors Jesus vint *vers eux*, &
les toucha, disant, Levez-vous,
& n'ayez point de peur.
8 Et *eux* élevant leurs yeux, n
virent personne, sinon Jesus tou
seul.
9 Et comme ils descendoien
de la montagne, Jesus leur com
manda, disant, Ne dites à per
sonne la vision, jusques à ce qu
le Fils de l'homme soit ressuscit
des morts.
10 Et ses disciples l'interro
gerent, disant, Pourquoi don
les Scribes, disent-ils, qu'il fau
qu'Elie vienne premierement?
11 Et Jesus répondant leu
dit, De vrai, Elie viendra pre
mierement, & rétablira toute
choses.
12 Mais je vous dis qu'Elie es
dêja venu, & ils ne l'ont poin
connu: mais ils lui ont fait tou
ce qu'ils ont voulu: ainsi aussi l
Fils de l'homme doit souffri
par eux.
13 Alors les disciples entendi
rent *bien* que c'étoit de Jean Bap
tiste, qu'il leur avoit parlé.
14 Et quand ils furent venu
vers les troupes, un homme vin
à lui, s'agenouïllant devant lui
15 Et disant, Seigneur, ay
pitié de mon fils, car ils est lu
natique, & est miserablemen
affligé: car souvent il tombe a
feu, & souvent en l'eau.
16 Et je l'ai presenté à t
disciples, mais ils ne l'ont p
guerir.
17 Et Jesus répondant dit, O
generation incredule, & de per
renverse

renversé ! jusques à quand serai-
je avec vous ? jusques à quand en-
fin vous supporterai-je ? amenez-
le moi ici.
18 Et Jesus tança le diable, le
quel sortit d'icelui : & dés ce
même instant l'enfant fut gueri.
19 Alors les disciples vinrent
à part à Jesus, & lui dirent, Pour-
quoi ne l'avons nous pû jetter
hors ?
20 Et Jesus leur *répon*dit, C'est
à cause de vôtre incredulité : car
en verité je vous dis, que si vous
aviez de la foi aussi gros qu'un
grain de semence de moûtarde,
vous diriez à cette montagne,
Traverse d'ici-là, & elle traver-
seroit : & rien ne vous seroit im-
possible :
21 Mais cette sorte de dia-
bles ne sort point, sinon par o-
raison & par jeûne.
22 Et comme ils converso-
ient en Galilée, Jesus leur dit, Il
aviendra que le Fils de l'homme
sera livré entre les mains des
hommes :
23 Et ils le mettront à mort,
mais au troisiéme jour il ressusci-
tera. Et *les disciples* en furent
grandement contristez.
24 Et quand ils furent venus
à Capernaum, ceux qui recevo-
ient les didrachmes, s'adresse-
rent à Pierre, & lui dirent, Vôtre
maître ne paye-t'il pas les di-
drachmes ?
25 Il dit, Oui. Et quand il fut
entré en la maison, Jesus le pré-
vint, disant, Que te semble, Si-
mon ? Les rois de la terre de qui
prennent-*ils* les tributs, ou les
impôts ? est-ce de leurs enfans,
ou des étrangers ?
26 Pierre dit, Des étrangers
Jesus lui *repon*dit, Les enfans
donc sont francs.
27 Mais afin que nous ne les
scandalizions point, va-t'en à
la mer, & jette le hameçon : &
pren le premier poisson qui mon-
tera, & quand tu lui auras ouvert
la gueule, tu trouveras un sta-
tere : pren-le, & le leur donne
pour moi & pour toi.

CHAP. XVIII.

Le plus grand au royaume des cieux, Pourquoi Christ est venu. Excommunication.

EN cette même heure-là les
disciples vinrent à Jesus,
disans, Qui est le plus grand au
Royaume des cieux ?
2 Et Jesus ayant appellé un
petit enfant, le mit au milieu
d'eux,
3 Et dit, En verité je vous
dis : que si vous n'étes changez,
& ne devenez comme les petits
enfans, vous n'entrerez point au
royaume des cieux.
4 Partant quiconque se sera
humilié soi-même, comme est ce
petit enfant, c'est celui-là qui est
le plus grand au royaume des
cieux.
5 Et quiconque reçoit un tel
petit enfant en mon Nom, il me
reçoit.

6 Mais quiconque ſcandalize un de ces petits qui croyent en moi, ils lui vaudroit mieux qu'on lui pendît une meule d'âne au col, & qu'il fût plongé au profond de la mer.

7 Malheur au monde à cauſe des ſcandales. Car il eſt neceſſaire qu'il avienne des ſcandales: toutesfois malheur à l'homme par qui le ſcandale avient.

8 Que ſi ta main ou tõn pied te fait chopper, coupe-les, & les jette arriere de toi: car il vaut mieux que tu entres boiteux ou manchot en la vie, que d'avoir deux pieds ou deux mains, & être jetté au feu eternel.

9 Et ſi ton œil te fait chopper, arrache-le, & le jette arriere de toi:car il vaut mieux que tu entres en la vie, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux, & être jetté en la gehenne du feu.

10 Prenez garde que vous ne mépriſiez pas un de ces petits: car je vous dis, qu'aux cieux leurs Anges voyent toûjours la face de mon Pere qui *eſt* aux cieux.

11 Car le Fils de l'homme eſt venu pour ſauver ce qui étoit peri.

12 Que vous ſemble? ſi un homme a cent brebis, & qu'il y en ait une égarée, ne laiſſe-t'il pas les quatre-vingts dix-neuf, pour s'en aller aux montagnes chercher celle qui eſt égarée?

13 Et s'il avient qu'il la trouve, en verité je vous dis, qu'il a plus de joye d'elle, que des quatre-vingts dix-neuf qui n'ont point été égarées.

14 Auſſi la volonté de vôtre Pere qui *eſt* aux cieux, n'eſt pas qu'aucun de ces petits periſſe.

15 Que ſi ton frere a péché contre toi, va & le repren entre toi & lui ſeul: s'il t'écoute, tu as gagné ton frere.

16 Mais s'il ne t'écoute point, prens avec toi encores un ou deux: afin qu'en la bouche de deux ou de trois témoins toute parole ſoit ferme.

17 Que s'il ne daigne les écouter, di-le à l'Egliſe: & s'il ne daigne écouter l'Egliſe, qu'il te ſoit comme un payen & un peager.

18 En verité je vous dis, que tout ce que vous aurez lié ſur la terre, il ſera lié au ciel: & tout ce que vous aurez délié ſur la terre, il ſera délié au ciel.

19 Derechef je vous dis, que deux d'entre vous s'accordent ſur la terre, de toute choſe qu'ils demanderont, il leur ſera fait de mon Pere qui *eſt* aux cieux.

20 Car là où il y a deux ou trois aſſemblez en mon Nom, je ſuis là au milieu d'eux.

21 Alors Pierre s'approchant de lui, dit, Seigneur, juſques à combien de fois mon frere pechera-t'il contre moi, & je lui pardonnerai? *ſera-ce bien* juſqu'à ſept fois?

22 Jeſus lui *répon*dit, Je ne

dis point juſques à ſept fois, mais
juſques à ſept fois ſeptante fois.
23 Partant le royaume des
cieux eſt comparé à un roi, qui
voulut conter avec ſes ſerviteurs.
24 Et quand il eut commencé
à conter,
on lui en preſenta un qui lui de
voit dix mille talens.
25 Et d'autant qu'il n'avoit
pas dequoi payer, ſon Seigneur
commanda qu'il fût vendu, lui
& ſa femme & ſes enfans & tout
ce qu'il avoit, & que la *dette* fût
payée.
26 Or ce ſerviteur là ſe jettant
en terre, le ſupplioit, diſant, Sei-
gneur, uſe de patience envers
moi, & je te rendrai le tout.
27 Alors le ſeigneur de ce ſer-
viteur là étant émû de compaſſion,
le relâcha, & lui quitta la dette.
28 Mais quand ce ſerviteur là
fut parti, il trouva l'un de ſes
compagnons de ſervice, qui lui
devoit cent deniers: lequel il
ſaiſit, & l'étrangloit, diſant, Paye
moi ce que tu me dois.
29 Et ſon compagnon de ſer-
vice ſe jettant à ſes pieds, le
prioit, diſant, Uſe de patience
envers moi, & je te rendrai le
tout.
30 Mais il n'en voulut rien
faire: mais s'en alla, & le mit
en priſon, juſques à ce qu'il eût
payé la dette.
31 Or ces autres compagnons
de ſervice, voyant ce qui avoit
été fait, furent fort marris: dont
ils s'en vinrent, & declarerent
à leur Seigneur tout ce qui avoit
été fait.
32 Alors ſon ſeigneur l'ap-
pella, & lui dit, Méchant ſervi-
teur, je t'ai quitté toute cette
dette, parce que tu m'en as prié:
33 Ne te falloit-il pas auſſi a-
voir pitié de ton compagnon de
ſervice, comme j'avois eu pitié
de toi?
34 Alors ſon Seigneur étant
en colere, le livra aux ſergens,
juſques à ce qu'il lui eût payé
tout ce qui lui étoit dû.
35 Ainſi vous en fera mon Pere
celeſte, ſi vous ne pardonnez de
vôtre cœur chacun à ſon frere ſes
fautes.

CHAP. XIX.

La cauſe de repudier ſa femme. Poſſeſſion de la vie eternelle. De laiſſer tout pour Chriſt.

ET il avint que quand Jeſus
eut achevé ces propos, il
partit de Galilée, & vint aux
quartiers de Judée outre le Jor-
dain.
2 Et de grandes troupes le ſui-
virent, & il les guerit là.
3 Alors des Phariſiens vinrent
à lui, le tentant, & lui diſant,
Eſt-il permis à l'homme de ré-
pudier ſa femme pour quelque
cauſe que ce ſoit.
4 Lequel répondant leur dit,
N'avez-vous point lû que celui
qui les a faits dés le commence-
ment, les fit mâle & femelle.
5 Et qu'il dit, Pour cette cauſe

l'homme delaiſſera ſon pere & ſa
mere, & s'ajoindra à ſa femme,
& les deux ſeront une même
chair.
6 Ainſi ils ne ſont plus deux,
mais une même chair. Donc ce
que Dieu a conjoint, que l'hom-
me ne le ſépare point.
7 Ils lui dirent, Pourquoi donc
Moyſe a-t'il commandé de don-
ner la lettre de divorce, & de
répudier ſa femme ?
8 Il leur dit, C'eſt que Moyſe
pour la dureté de vôtre cœur,
vous a permis de répudier vos
femmes : mais du commencement
il n'étoit pas ainſi.
9 Or moi je vous dis, que
quiconque repudiera ſa femme,
ſinon pour *cauſe de* paillardiſe,
& ſe mariera à une autre, com-
met adultere : & qui ſe ſera ma-
rié à celle qui eſt repudiée, com-
met adulteré.
10 Ses diſciples lui dirent, Si
tel eſt la condition de l'homme
avec la femme, il n'eſt point ex-
pedient de ſe marier.
11 Mais il leur dit, Tous ne
comprennent pas cela, mais ceux
auſquels il eſt donné.
12 Car il y a des eunuques qui
ſont ainſi nés du ventre de *leur*
mere : & il y a des eunuques, qui
ont été faits eunuques par les
hommes : & il y a des eunuques
qui ſe ſont faits eunuques eux
mêmes pour le royaume des
cieux. Qui peut comprendre *ceci*
le comprenne.
13 Alors lui furent preſentez
des petits enfans, afin qu'il leur
impoſât les mains, & qu'il priât,
dont les diſciples les tancerent.
14 Mais Jeſus leur dit, Laiſſez
les petits enfans, & ne les empê-
chez point de venir à moi : car à
tels eſt le royaume des cieux.
15 Et leur ayant impoſé les
mains, il partit de là.
16 Et voici quelqu'un s'ap-
prochant lui dit, Maître qui es
bon, quel bien ferai-je, afin que
j'aye la vie eternelle ?
17 Il lui *répon*dit, Pourquoi
m'appelles-tu bon ? il n'y a nul
bon qu'un ſeul, *aſſavoir* Dieu :
que ſi tu veux entrer en la vie,
garde les commandemens.
18 Il lui dit, Quels ? Et Jeſus
lui *répon*dit, Tu ne tuëras point.
Tu ne commettras point adul-
tere. Tu ne déroberas point. Tu
ne diras point faux témoignage.
19 Honore ton pere & ta mere.
Item, Tu aimeras ton prochain
comme toi-même.
20 Le jeune homme lui dit,
J'ai gardé toutes ces choſes dés
ma jeuneſſe : que me defaut-il en-
core ?
21 Jeſus lui dit, Si tu veux
être parfait, va, ven ce que tu
as, & *le* donne aux pauvres, &
tu auras un treſor au ciel : puis
vien & me ſui.
22 Mais quand le jeune homme
eut entendu cette parole, il s'en
alla tout triſte : car il avoit de
grands biens.

23 Alors

23 Alors Jeſus dit à ſes diſciples, En verité je vous dis, qu'un riche entrera difficilement aux royaume des cieux.

24 Et je vous dis derechef, Il eſt plus aiſé qu'un chameau paſſe par le trou d'une aiguille, que non pas qu'un riche entre au royaume de Dieu.

25 Ses diſciples ayant ouï ces choſes, s'étonnerent fort, diſant, Qui eſt-ce donc qui peut être ſauvé ?

26 Et Jeſus les regardant, leur dit, Quant aux hommes, cela eſt impoſſible : mais quant à Dieu, toutes choſes ſont poſſibles.

27 Alors Pierre prenant la parole, lui dit, Voici, nous avons tout delaiſſé, & t'avons ſuivi, que nous en aviendra-t'il donc ?

28 Et Jeſus leur dit, En verité je vous dis, que vous qui m'avez ſuivi en la regeneration, quand le Fils de l'homme ſera aſſis au trône de ſa gloire, vous auſſi ſerez aſſis ſur douze trônes, jugeans les douze lignées d'Iſraël.

29 Et quiconque aura delaiſſé maiſons, ou freres, ou ſœurs, ou pere, ou mere, ou femme, ou enfans, ou champs, à cauſe de mon Nom, il en recevra cent fois autant, & heritera la vie eternelle.

30 Mais pluſieurs qui ſont les premiers, ſeront les derniers : & les derniers, *ſeront* les premiers.

CHAP. XX.

Chriſt nôtre maître & Redempteur. Deux aveugles gueris.

CAr le royaume des cieux eſt ſemblable à un pere de famille, qui eſt ſorti dés le point du jour pour loüer des ouvriers pour ſa vigne.

2 Et quand il eut accordé avec les ouvriers à un denier par jour, il les envoya en ſa vigne.

3 Puis étant ſorti environ ſur les trois heures, il en vid d'autres qui étoient à ne rien faire au marché :

4 Auſquels il dit, Allez vous-en auſſi en ma vigne, & je vous donnerai ce qui ſera de raiſon.

5 Et ils s'y en allerent. Puis il ſortit derechef environ ſur les ſix & ſur les neuf heures, & fit de même.

6 Et environ ſur les onze heures il ſortit, & en trouva d'autres qui étoient à ne rien faire, auſquels il dit, Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour à ne rien faire ?

7 Ils lui *répon*dirent, Parce que perſonne ne nous a loüez. *Et* il leur dit, Allez vous en auſſi en ma vigne, & vous recevrez ce qui ſera de raiſon.

8 Quand donc le ſoir fut venu, le maître de la vigne dit à celui qui avoit la charge de ſes affaires, Appelle les ouvriers, & leur paye leur ſalaire : commençant depuis les derniers juſques aux premiers.

9 Alors ceux *qui avoient été loüez* vers les onze heures étant venus, ils reçûrent chacun un denier.

10 Or quand les premiers furent venus, ils pensoient recevoir d'avantage: mais ils reçûrent aussi chacun un denier.

11 Et l'ayant recû, ils murmuroient contre le pere de famille.

12 Disant, Ces derniers-ici n'ont travaillé qu'une heure, & tu les as faits pareils à nous qui avons porté le faix du jour & la chaleur.

13 Et il répondit à l'un deux, & dit, Compagnon, je ne te fais point de tort, n'as-tu pas accordé avec moi à un denier ?

14 Pren ce qui est tien, & t'en va : mais si je veux donner à ce dernier autant qu'à toi :

15 Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de mes biens? Ton œil est-il malin de ce que je suis bon ?

16 Ainsi les derniers seront les premiers: & les premiers *seront* les derniers: car il y a beaucoup d'appellez, mais peu d'élûs.

17 Et Jesus montant à Jerusalem, prit à part sur le chemin ses douze disciples, & leur dit,

18 Voici nous montons à Jerusalem, & le Fils de l'homme sera livré aux principaux Sacrificateurs & aux Scribes, & ils le condamneront à mort:

19 Et le livreront aux nations pour s'en moquer, & le foüetter, & le crucifier : mais au troisiéme jour il ressuscitera.

20 Alors la mere des fils de Zebedée vint à lui avec ses fils, se prosternant, & lui demandant quelque chose.

21 Et il lui dit, Que veux-tu ? Elle lui dit, Ordonne que mes deux fils qui sont ici, soient assis l'un à ta *main* droite, & l'autre à ta gauche en ton royaume.

22 Et Jesus répondant, dit, Vous ne sçavez ce que vous demandez : pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, & être baptizez du baptême duquel je dois être baptizé ? Ils lui dirent, Nous le pouvons.

23 Et il leur dit, De vrai vous boirez ma coupe, & serez baptizez du baptême duquel je serai baptizé: mais de seoir à ma droite ou à ma gauche, ce n'est point à moi de le donner, mais *il sera donné* à ceux auquels il est preparé de mon Pere.

24 Les dix *autres* ayant oüi cela, furent indignez contre les deux freres.

25 Or Jesus les ayant appellez, *leur* dit, Vous sçavez que les Princes des nations les maîtrisent: & que les grands usent d'autorité sur elles.

26 Mais il ne sera point ainsi entre vous: au contraire quiconque voudra être grand entre vous, qu'il soit vôtre ministre.

27 Et quiconque voudra être le premier entre vous, qu'il soit vôtre serviteur.

28 Tout ainsi que le Fils de l'homme n'est point venu pour

être

être ſervi, mais pour ſervir, & donner ſa vie en rançon pour pluſieurs.

29 Et comme ils partoient de Jerico, une grande troupe le ſuivit.

30 Et voici deux aveugles qui étoient aſſis prés du chemin, ayant oüi que Jeſus paſſoit, crierent, diſant, Seigneur, Fils de David, aye pitié de nous.

31 Et la troupe les tança, afin qu'ils ſe teuſſent, mais ils crioyent tant plus fort, *diſant*, Seigneur, Fils de David, aye pitié de nous.

32 Et Jeſus s'arrêtant les appella, & *leur* dit, Que voulez vous que je vous faſſe ?

33 Ils lui dirent, Seigneur, que nos yeux ſoient ouverts.

34 Et Jeſus étant émeu de compaſſion, toucha leurs yeux: & incontinent leurs yeux recouvrerent la veuë, & ils le ſuivirent.

CHAP. XXI.

Qui ſont ceux qui font la volonté de Dieu. Les Juifs rejettez & les Gentils reçûs.

OR quand ils furent prés de Jeruſalem, & furent venus à Bethphagé au mont des Oliviers, alors Jeſus envoya deux diſciples,

2 Leur diſant, Allez en la bourgade qui eſt vis à vis de vous, & incontinent vous trouverez une âneſſe attachée, & *ſon* poulain avec elle: détachez-les, & me les amenez.

3 Que ſi quelqu'un vous dit quelque choſe, Vous direz que le Seigneur en a à faire :& incontinent il les envoyera.

4 Or tout cela ſe fit afin que fût accompli, ce dont il avoit été parlé par le Prophete diſant,

5 Dites à la fille de Sion, Voici, ton Roi vient à toi debonnaire, & monté ſur une âneſſe, & le poulain de celle qui eſt ſous le joug.

6 Les diſciples donc s'en allerent & firent comme Jeſus leur avoit ordonné.

7 Et amenerent l'âneſſe, & le poulain, & mirent leurs vêtemens deſſus, & l'y firent aſſeoir.

8 Alors de grandes troupes étendirent leurs robbes par le chemin, & les autres coupoient des rameaux des arbres, & les étendoient par le chemin.

9 Et les troupes qui alloient devant, & qui ſuivoient, crioient, diſant, Hoſanna, au Fils de David, benit *ſoit* celui qui vient au nom du Seigneur: Hoſanna, aux *lieux* tres-hauts.

10 Et quand il fut entré dans Jeruſalem, toute la ville fut émûë, diſant, Qui-eſt celui-ci ?

11 Et les troupes diſoient: C'eſt Jeſus le Prophete, de Nazareth de Galilée.

12 Et Jeſus entra au temple de Dieu, & chaſſa dehors tous ceux qui vendoient & achetoient au temple, & renverſa les tables des changeurs, & les ſelles de

ceux qui vendoient des pigeons :
13 Et il leur dit, Il eſt écrit,
Ma maiſon ſera appellée maiſon
de priere, mais vous en avez fait
une caverne de brigands.
14 Alors des aveugles & des
boiteux vinrent à lui au temple,
& il les guerit.
15 Mais quand les principaux
Sacrificateurs & les Scribes eu-
rent veu les merveilles qu'il a-
voit faites, & les enfans criant
au temple, & diſant, Hoſanna au
Fils de David, ils en furent in-
dignez.
16 Et lui dirent, Ois-tu ce que
ceux-ci diſent ? Et Jeſus leur dit,
Oüi : ne leûtes-vous jamais, Tu
as accompli la loüange par la
bouche des enfans : & de ceux qui
tettent ?
17 Et les ayant laiſſez, il ſor-
tit hors de la ville, pour s'en al-
ler à Bethanie, & logea là.
18 Or le matin comme il
retournoit en la ville, il eut
faim.
19 Et voyant un figuier qui
étoit ſur le chemin, il s'y adreſ-
ſa, & n'y trouva rien ſinon des
feüeilles ſeulement, & lui dit,
Qu'à tout jamais il ne naiſſe de
toi aucun fruit, & le figuier ſe-
cha incontinent.
20 Les diſciples ayant vû
cela s'étonnerent, diſant, Com-
ment eſt-ce que le figuier eſt
devenu ſec à l'inſtant ?
21 Jeſus répondant leur dit,
En verité je vous dis, pourvû
que vous ayez la foi, & que vous
ne ſoyez point en doute, non ſeu-
lement vous ferez ce qui a été
fait au figuier : mais auſſi, ſi vous
dites à cette montagne, Oſte toi,
& te jette dans la mer, cela ce
ſera.
22 Et quoi que vous deman-
diez en priant, ſi vous croyez,
vous le recevrez.
23 Puis quand il fut venu au
temple, les principaux Sacrifica-
teurs & les Anciens du temple
vinrent à lui comme il enſeignoit,
& lui dirent, De quelle autorité
fais-tu ces choſes ? & qui eſt celui
qui t'a donné cette autorité ?
24 Jeſus répondant leur dit,
Je vous interrogerai auſſi d'une
choſe, laquelle ſi vous me dites,
je vous dirai auſſi de quelle auto-
rité je fais ces choſes.
25 Le Baptême de Jean d'où é-
toit-il ? Du ciel, ou des hommes ?
Or ils diſputoient en eux-mêmes,
diſant, Si nous diſons, Du ciel : il
nous dira, Pourquoi donc ne l'a-
vez vous point crû ?
26 Et ſi nous diſons, Des hom-
mes : nous craignons les troupes :
car tous tiennent Jean pour Pro-
phéte.
27 Alors ils répondirent à
Jeſus, diſant, Nous ne ſçavons.
Et il leur dit, Je ne vous dirai
point auſſi de quelle autorité je
fais ces choſes.
28 Mais que vous ſemble ? Un
homme avoit deux fils : & ve-
nant au premier, il lui dit, *Mon*
fils,

fils, va-t'en, & travaille aujour-
d'hui en ma vigne.
29 Lequel répondant, dit, Je
n'y veux point *aller* : mais puis a-
prés s'étant repenti, il s'y en alla.
30 Puis il vint à l'autre : &
il lui dit de même, lequel répon-
dit, & dit, J'y vai, Seigneur :
mais il ne s'y en alla point.
31 Lequel de ces deux fit la
volonté du pere ? Ils lui dirent,
Le premier. Jeſus leur dit, En
verité je vous dis, que les pea-
gers & les paillardes vous devan-
cent au royaume de Dieu.
32 Car Jean eſt venu à vous
par la voye de juſtice, & vous ne
l'avez point crû : mais les pea-
gers & les paillardes l'ont crû :
& vous ayant veu *cela*, ne vous
étes point repentis puis aprés
pour le croire.
33 Ecoutez une autre ſimili-
tude. Il y avoit un pere de fa-
mille qui planta une vigne, &
l'invironna d'une haye, & y creu-
ſa un preſſoir & y bâtit une tour :
puis il la loüa à des vignerons, &
s'en alla dehors.
34 Or la ſaiſon des fruits é-
tant prochaine, il envoya ſes ſer-
viteurs vers les vignerons pour
en recevoir les fruits.
35 Mais les vignerons ayant
pris ſes ſerviteurs, foüetterent
l'un, & tuërent l'autre, & aſſom-
merent de pierres l'autre.
36 Derechef il envoya d'au-
tres ſerviteurs en plus grand
nombre que les premiers, & ils
leur en firent de même.
37 Enfin il envoya vers eux
ſon *propre* fils, diſant ; Ils porte-
ront reverence à mon fils.
38 Mais quand les vignerons
virent le fils, ils dirent entr'eux,
Celui-ci eſt l'heritier : venez,
mettons le à mort, & nous ſai-
ſiſſons de ſon heritage.
39 Et l'ayant pris, ils le jette-
rent hors de la vigne, & le mi-
rent à mort.
40 Quand donc le Seigneur
de la vigne ſera venu, que fera-
t'il à ces vignerons la ?
41 Ils lui dirent, Il les fera pe-
rir malheureuſement comme des
méchans, & loüera ſa vigne à d'au-
tres vignerons qui lui rendront
les fruits en leur ſaiſon.
42 Et Jeſus leur dit, Ne l'eû-
tes-vous jamais dans les Ecri-
tures, La pierre que les édifians
ont rejettée, eſt devenuë la maî-
treſſe pierre du coin : Ceci a été
fait par le Seigneur, & c'eſt une
choſe merveilleuſe devant nos
yeux.
43 Partant je vous dis, que le
royaume de Dieu vous ſera ôté, &
ſera donné à une nation qui en
rapportera les fruits.
44 Or celui qui tombera ſur
cette pierre, ſera du tout froiſſé :
& celui ſur qui elle tombera, elle
le briſera.
45 Et quand les principaux Sa-
crificateurs & les Phariſiens eu-
rent entendu ces ſimilitudes, ils
apperçûrent qu'il parloit d'eux.
46 Et cherchant à le ſaiſir, ils
crai-

craignirent les troupes, parce
qu'on le tenoit pour Prophéte.

CHAP. XXII.

*Sous la ſimilitude des nopces, Je-
ſus declare que rien n'eſt agreable
à Dieu ſans foi. A qui le tribut.*

ALors Jeſus prenant la pa-
role, leur parla derechef
en ſimilitude, diſant,
2 Le royaume des cieux eſt
ſemblable à un Roi qui fit les
nopces de ſon fils ?
3 Et envoya ſes ſerviteurs,
pour appeller ceux qui avoient
été conviez aux nopces, mais ils
n'y voulurent point venir.
4 Derechef il envoya d'autres
ſerviteurs, diſant, Dites à ceux
qui étoient conviez, Voici, j'ai
apprêté mon dîner: mes tau-
reaux & mes bêtes engraiſſées
ſont tuées, & tout eſt prêt, ve-
nez aux nopces.
5 Mais eux n'en tenant conte,
s'en allerent, l'un à ſa metairie,
& l'autre à ſon trafic.
6 Et les autres prirent ſes ſer-
viteurs, & les outragérent & les
tuërent.
7 Quand le Roi l'entendit, il
ſe mit en colere, & y ayant en
voyé des gens de guerre, il fit
perir ces meurtriers-là, & brûla
leur ville.
8 Alors il dit à ſes ſerviteurs,
Or bien, les nopces ſont apprê-
tées, mais ceux qui étoient con-
viez n'en étoient pas dignes.
9 Allez donc aux carrefours
des chemins, & autant que vous
en trouverez, conviez-les aux
nopces.
10 Alors ſes ſerviteurs ſorti-
rent vers les chemins, & aſſem-
blerent autant qu'ils en trouve-
rent, tant mauvais que bons: tel-
lement que le lieu des nopces fut
rempli de gens qui étoient à
table.
11 Et le Roi y étant entré,
pour voir ceux qui étoient à table,
vid là un homme qui n'étoit pas
vêtu d'une robbe de nopces.
12 Et il lui dit, Compagnon,
comment es-tu entré ici, ſans a-
voir une robbe de nopces ? & il
eut la bouche cloſe.
13 Alors le Roi dit aux ſervi-
teurs, Liez-le pieds & mains, &
le jettez aux tenebres de dehors:
là il y aura pleur & grincement
de dents.
14 Car il y a beaucoup d'ap-
pellez, mais peu d'élûs.
15 Alors les Phariſiens s'é-
tant retirez, prirent conſeil com-
ment ils l'enlaceroient en parole.
16 Et lui envoyerent leurs di-
ſciples, avec des Herodiens, di-
ſant, Maître, nous ſçavons que
tu es veritable, & que tu enſei-
gnes la voye de Dieu en verité,
& que tu ne te ſoucies de perſon-
ne: car tu ne regardes point à
l'apparence des hommes.
17 Di-nous donc ce qui te
ſemble ? eſt-il permis de payer
le tribut à Ceſar, ou non ?
18 Et Jeſus connoiſſant leurs
malice, dit, Hypocrites, pourqui
me tentez-vous ? 19 Mon-

19 Montrez moi la monnoye du tribut. Et ils lui presenterent un denier.

20 Et il leur dit, De qui est cette image, & cette inscription ?

21 Ils lui dirent, De Cesar. Alors il leur dit, Rendez donc à Cesar les choses qui sont à Cesar : & à Dieu celles qui sont à Dieu.

22 Oyant cela ils s'étonnerent, & le laissant s'en allerent.

23 Ce jour-là les Sadduciens, (qui disent qu'il n'y a point de resurrection) vinrent à lui & l'interrogerent:

24 Disant, Maître, Moyse à dit, si quelqu'un vient à mourir sans avoir des enfans, son frere prendra la femme d'icelui, & suscitera lignée à son frere.

25 Or il y avoit parmi nous sept freres : dont le premier aprés qu'il fut marié, mourut, & n'ayant point eu du lignée, laissa sa femme à son frere.

26 Semblablement aussi le second, puis le troisiéme, jusques au septiéme.

27 Or aprés eux tous, la femme mourut aussi.

28 En la resurrection donc, duquel des sept sera-t'elle femme ? car tous l'ont euë.

29 Mais Jesus répondant leur dit, Vous errez, ne sçachans point les Ecritures, ni la vertu de Dieu.

30 Car en la resurrection on ne prend ni on ne donne des femmes en mariage : mais on est comme les Anges de Dieu au ciel.

31 Et quant à la resurrection des morts n'avez-vous point lû ce dont Dieu vous a parlé, disant,

32 Je suis le Dieu d'Abraham, & le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob ? Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivans.

33 Et les troupes oyant cela, s'étonnerent de sa doctrine.

34 Or quand les Pharisiens entendirent qu'il avoit fermé la bouche aux Sadduciens, ils s'assemblerent d'un accord.

35 Et l'un d'entreux, docteur de la Loi, l'interrogea en le tentant, & disant,

36 Maître, lequel est le grand commandement de la Loi.

37 Jesus lui dit, Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, & de toute ton ame, & de toute ta pensée.

38 Celui-ci est le premier & le grand commandement.

39 Et le second semblable à icelui est, Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

40 De ces deux commandemens dépendent toute la Loi & les Prophétes.

41 Et les Pharisiens étant assemblez, Jesus les interrogea,

42 Disant, Que vous semble-t'il du Christ ? de qui est-il Fils ? Ils lui *repon*dirent de David.

43 Et il leur dit, Comment

donc

donc David l'appelle-t'il en Eſ-
prit, Seigneur? diſant,
44 Le Seigneur a dit à mon
Seigneur, Sieds-toi à ma dextre
juſques à ce que j'aye mis tes en-
nemis pour le marchepied de tes
pieds.
45 Si donc David l'appelle
Seigneur, comment eſt-il ſon
Fils?
46 Et nul ne lui pouvoir ré-
pondre un *ſeul* mot: & perſonne
ne l'oſa plus interroger depuis
ce jour-là.

CHAP. XXIII.

Chriſt condamne l'ambition, l'avarice, & l'hypocriſie des Scribes & Phariſiens, prédit la ruïne de Jeruſalem.

ALors Jeſus parla aux trou-
pes, & à ſes diſciples.
2 Diſant, Les Scribes & les
Phariſiens ſont aſſis en la chaire
de Moyſe.
3 Toutes les choſes donc
qu'ils vous diront que vous gar-
diez, gardez-les, & les faites:
mais ne faites point ſelon leurs
œuvres: car ils diſent & ne font
pas.
4 Car ils lient enſemble des
fardeaux peſans & inſupporta-
bles, & les mettent ſur les épau-
les des hommes, mais ils ne veu-
lent point les remuër de leur
doigt.
5 Et ils font toutes leurs œu-
vres pour être regardez des
hommes, car ils élargiſſent leurs
phylacteres, & allongent les
franges de leurs vêtemens.
6 Et aiment les premieres
places aux banquets, & les pre-
mieres ſeances aux ſynagogues.
7 Et les ſalutations aux mar-
chez, & d'être appellez des
hommes, Nôtre maître, nôtre
maître.
8 Mais vous ne ſoyez point
appellez, Nôtre maître: car un
ſeul eſt vôtre docteur, *aſſavoir*
Chriſt: & quant à vous, vous êtes
tous freres.
9 Et n'appellez aucun en la
terre *vôtre* Pere: car un ſeul eſt
vôtre Pere, *aſſavoir* celui qui *eſt*
aux cieux.
10 Et ne ſoyez point appellez
docteurs: car un ſeul eſt vôtre
docteur, *aſſavoir* Chriſt.
11 Mais que celui qui eſt le
plus grand entre vous, ſoit vôtre
ſerviteur.
12 Car quiconque s'élevera
ſera abbaiſſé, & quiconque s'ab-
baiſſera, ſera élevé.
13 Mais mal-heur ſur vous,
Scribes & Phariſiens hypocrites,
d'autant que vous fermez le roy-
aume des cieux au devant des
hommes: car vous-mêmes n'y
entrez point, & ne ſouffrez point
que ceux qui y *veulent* entrer, y
entrent.
14 Mal-heur ſur vous Scribes
& Phariſiens hypocrites: car
vous mangez entierement les
maiſons des veuves, voire en fai-
ſant ſemblant de prier beaucoup:
pour cela vous en recevrez plus
grande condamnation.

15 Mal-heur

15 Mal-heur ſur vous, Scribes
& Phariſiens hypocrites : car
vous tournoyez la mer, & la ter-
re, pour faire un proſelyte, &
quand il l'eſt devenu, vous le
rendez fils de la gehenne, au
double plus que vous.
16 Mal-heur ſur vous condu-
cteurs aveugles, qui dites, Qui-
conque aura juré par le temple,
ce n'eſt rien : mais qui aura juré
par l'or du temple, il eſt rede-
vable ?
17 Fols & aveugles : car le-
quel eſt le plus grand, l'or, ou le
temple qui ſanctifie l'or.
18 Et quiconque, *dites-vous*,
aura juré par l'autel, ce n'eſt
rien : mais qui aura juré par le
don qui eſt ſur icelui, il eſt rede-
vable.
19 Fols & aveugles : car le-
quel eſt le plus grand, le don,
ou l'autel qui ſanctifie le don ?
20 Celui donc qui jure par
l'autel, il jure par lui, & par
toutes les choſes qui *ſont* deſſus.
21 Et quiconque jure par le
temple, il jure par lui, & par
celui qui y habite.
22 Et quiconque jure par le
ciel, il jure par le trône de Dieu,
& par celui qui eſt aſſis deſſus.
23 Mal-heur ſur vous, Scribes
& Phariſiens hypocrites : car
vous dîmez la mente, l'anet &
le cumin, & delaiſſez les cho-
ſes de la Loi qui ſont de plus
grande importance, *aſſavoir* ju-
gement, miſeircorde, & loyauté :
il falloit faire ces choſes ici, &
ne laiſſer point celles-là.
24 Conducteurs aveugles, qui
coulez le moûcheron, & englou-
tiſſez le chameau.
25 Mal-heur ſur vous, Scribes
& Phariſiens hypocrites : car
vous nettoyez le dehors de la
coupe & du plat : mais dedans ils
ſont pleins de rapine & d'excez.
26 Phariſien aveugle, nettoye
premierement le dedans de la
coupe & du plat, afin que le de-
hors auſſi en ſoit net.
27 Mal-heur ſur vous Scribes
& Phariſiens hypocrites : car
vous étes ſemblables aux ſepul-
cres blanchis, qui apparoiſſent
beaux par dehors, mais au dedans
ils ſont tous pleins d'oſſemens
de morts, & de toute ordure.
28 Pareillement auſſi vous
montrez-vous juſtes par dehors
aux hommes, mais au dedans
vous étes pleins d'hypocriſie &
d'iniquité.
29 Mal-heur ſur vous, Scri-
bes & Phariſiens hypocrites : car
vous bâtiſſez les tombeaux des
Prophétes, & reparez les ſepul-
cres des juſtes.
30 Et vous dites, Si nous
euſſions été aux jours de nos pe-
res, nous n'euſſions point été leurs
compagnons au ſang des Prophé-
tes.
31 Ainſi vous étes témoins
contre vous-mêmes, que vous
étes enfans des meurtriers des
Prophétes.

32 Vous donc auſſi achevez de
remplir la meſure de vos peres.
33 Serpens, Engeance de
vipéres, Comment éviterez-vous
le jugement de la gehenne ?
34 C'eſt pourquoi voici, je
vous envoye des Prophétes, &
des Sages & des Scribes ; & vous
en tuërez, & en crucifierez, &
en foüétterez en vos ſynagogues,
& les pourſuivrez de ville en ville.
35 Afin que vienne ſur vous
tout le ſang juſte qui a été ré-
pandu en la terre, depuis le ſang
d'Abel le juſte, juſques au ſang
de Zacharie, fils de Barachie,
lequel vous avez mis à mort entre
le temple & l'autel.
36 En verité je vous dis, que
toutes ces choſes viendront ſur
cette generation.
37 Jeruſalem, Jeruſalem, qui
tuës les Prophétes, & qui lapi-
des ceux qui te ſont envoyez :
combien de fois ai-je voulu aſſem-
bler en un tes enfans, comme
la poule aſſemble ſes pouſſins ſous
ſes ailes, & vous ne l'avez point
voulu ?
38 Voici, vôtre maiſon s'en
va être laiſſée deſerte.
39 Car je vous dis, que dés
cette heure vous ne me verrez
plus, juſques à ce que vous di-
ſiez, Benit *ſoit* celui qui vient
au nom du Seigneur.

CHAP. XXIV.

Chriſt interrogé montre quels ſinges precederont ſont avenement. Exhorte les ſiens à veiller.

ALors Jeſus ſortant s'en alloit
hors du temple : & alors
ſes diſciples vinrent pour lui
montrer les bâtimens du temple.
2 Et Jeſus leur dit. Ne voyez-
vous pas toutes ces choſes ? en
verité je vous dis, qu'il ne ſera
ici laiſſé pierre ſur pierre qui ne
ſoit démolie.
3 Et lui étant aſſis ſur la
montagne des Oliviers, les diſ-
ciples vinrent à lui à part, di-
ſant, Di nous quand ces choſes
aviendront, & quel ſera le ſigne
de ton avénement, & de la fin
du monde ?
4 Et Jeſus répondant leur
dit, Prenez garde que nul ne vous
ſéduiſe.
5 Car pluſieurs viendront en
mon Nom, diſant, Je ſuis le
Chriſt : & en ſeduiront plu-
ſieurs.
6 Or vous avez à ouïr des
guerres, & des bruits de guer-
res : prenez garde que vous ne
ſoyez troublez : car il faut que
toutes ces choſes aviennent : mais
ce ne ſera pas encore la fin.
7 Car nation s'élevera contre
nation, & royaume contre roy-
aume : & il y aura des famines
& des peſtilences, & des tremble-
mens de terre en tous lieux.
8 Mais toutes ces choſes ſont
des commencemens de douleurs.
9 Alors il vous livreront pour
être affligez & vous tuëront : &
vous ſerez haïs de toutes nati-
ons à cauſe de mon Nom.

10 Alors

10 Alors pluſieurs auſſi ſeront ſcandaliſez, & ſe trahiront l'un l'autre, & ſe haïront l'un l'autre.

11 Davantage, pluſieurs faux Prophétes s'éleveront, & en ſeduiront pluſieurs.

12 Et parce que l'iniquité ſera multipliée, la charité de pluſieurs ſe refroidira.

13 Mais qui aura perſévéré juſques à la fin, celui là ſera ſauvé.

14 Et cét Evangile du royaume ſera prêché en toute la terre habitable, en témoignage à toutes nations, & alors viendra la fin.

15 Quand donc vous verrez l'abomination de la deſolation qui eſt dite par Danie le Prophéte, être établie au lieu ſaint, (qui lit l'entende.)

16 Alors que ceux qui ſeront en Judée, s'enfuyent aux montagnes.

17 Et que celui qui ſera ſur la maiſon, ne deſcende point pour emporter aucune choſe de ſa maiſon.

18 Et que celui qui eſt au champ, ne retourne point en arriere pour emporter ſes habillemens.

19 Mais malheur ſur les femmes enceintes, & ſur celles qui alaiteront en ces jours-là.

20 Or priez que vôtre fuite ne ſoit point en hyver, ni au jour du Sabbat.

21 Car il y aura alors une grande affliction telle qu'il n'y en a point eu de ſemblable depuis le commencement du monde juſques à maintenant, & n'y en aura.

22 Que ſi ces jours-là n'euſſent été abregez, nulle perſonne ne ſeroit ſauvée, mais à cauſe des élûs, ces jours-là ſeront abregez.

23 Alors ſi quelqu'un vous dit, Voici le Chriſt *eſt* ici, ou il *eſt* là, ne le croyez point.

24 Car de faux Chriſts & de faux Prophétes s'éleveront, & feront de grands ſignes & des miracles : voire pour ſeduire les élûs mêmes, s'il étoit poſſible.

25 Voici, je vous l'ai predit.

26 Si donc on vous dit, Voici, il *eſt* au deſert, ne ſortez point : voici, il *eſt* aux cabinets, ne les croyez point.

27 Car comme l'éclair ſort d'Orient, & ſe montre juſques en Occident, autant en ſera t'il auſſi de l'avenément du Fils de l'homme.

28 Car où ſera le corps mort, là s'aſſembleront auſſi les aigles.

29 Or incontinent aprés l'affliction de ces jours-là, le Soleil deviendra obſcur, & la Lune ne donnera point ſa lumiere, & les étoiles cherront du ciel, & les vertus des cieux ſeront ébranlées.

30 Et alors le ſigne du Fils de l'homme apparoîtra au ciel, & alors auſſi toutes les lignées de

de la terre ſe lamenteront en ſe frapant la poictrine, & verront le Fils de l'homme venir dans les nuées du ciel, avec puiſſance & grande gloire.

31 Lequel envoyera ſes Anges avec un grand ſon de trompette, qui aſſembleront en un ſes élûs des quatre vents, depuis l'un des bouts des cieux juſques à l'autre bout.

32 Or apprenez la ſimilitude du figuier. Quand dêja ſon rameau eſt en ſeve, & qu'il jette dés feüilles, vous connoiſſez que l'été eſt prochain.

33 Vous auſſi pareillement quand vous verrez toutes ces choſes, ſçachez qu'il eſt prochain à la porte.

34 En verité je vous dis, que cette generation ne paſſera point, que toutes ces choſes-là ne ſoient avenuës.

35 Le ciel & la terre paſſeront, mais mes paroles ne paſſeront point.

36 Or quant à ce jour-là, & à l'heure, nul ne le ſçait, non pas mêmes les Anges du ciel, mais mon Pere ſeul.

37 Mais comme *étoient* les jours de Noé, ainſi en prendra-t'il de l'avenement du Fils de l'homme.

38 Car comme ils étoient aux jours de devant le deluge, mangeant & beuvant, ſe mariant & donnant en mariage, juſques à ce jour-là que Noé entra en l'arche:

39 Et n'appercûrent point le deluge, juſques à ce qu'il fût venu, & les emporta tous: ainſi en prendra-t'il de l'avenement du Fils de l'homme.

40 Alors deux ſeront au champ: l'un ſera pris, & l'autre laiſſé.

41 Deux moudront au moulin: l'une ſera priſe, & l'autre laiſſée.

42 Veillez donc: car vous ne ſçavez à quelle heure doit venir vôtre ſeigneur.

43 Mais ſçachez cela, que ſi le pere de famille ſçavoit à quelle veille *de la nuit* le larron doit venir, il veilleroit & ne laiſſeroit point percer ſa maiſon.

44 Partant vous auſſi ſoyez prêts: car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous n'y penſerez point.

45 Qui eſt donc le ſerviteur fidele & prudent, que ſon maître a établi ſur la compagnie de ſes ſerviteurs pour leur donner la nourriture en temps?

46 Bien-heureux *eſt* ce ſerviteur-là que ſon maître trouvera ainſi faiſant, quand il viendra.

47 En verité je vous dis, qu'il l'établira ſur tous ſes biens.

48 Que ſi ce mauvais ſerviteur-là dit en ſon cœur, Mon maître met long-temps à venir:

49 Et qu'il ſe prenne à battre ſes compagnons de ſervice, & même à boire & à manger avec les yvrongnes:

50 Le maître de ce ſerviteur-là viendra au jour qu'il ne l'at-

tend

tend point, & à l'heure qu'il ne
ſçait point.
51 Et le ſeparera,& le mettra
au rang des hypocrites : là il y
aura pleur & grincement de
dents.

CHAP. XXV.

Par les ſimilitudes des vierges& des talens, Jeſus enſeigne un chacun de ſuivre ſa vocation. Puis exhorte à faire des œuvres de charité.

ALors le royaume des cieux
ſera ſemblable à dix vier-
ges, leſquelles ayant pris leurs
lampes, s'en allerent au devant
de l'époux.
2 Or il y en avoit d'elles cinq
ſages, & cinq folles.
3 Les folles,en prenant leurs
lampes, n'avoient point pris
d'huile avec elles.
4 Mais les ſages avoient pris
de l'huile en leurs vaiſſeaux avec
leurs lampes.
5 Et comme l'époux tardoit à
venir, elles ſommeillerent toutes,
& s'endormirent.
6 Or à minuit il ſe fit un cri,
diſant, Voici, l'époux vient,
ſortez au devant de lui.
7 Alors ces vierges-là ſe leve-
rent toutes,& apprêterent leurs
lampes.
8 Et les folles dirent aux ſages,
Donnez-nous de vôtre huile : car
nos lampes s'éteignent.
9 Mais les ſages répondirent,
diſant, *Nous ne pouvons*, de peur
que nous n'en ayons point aſſez
pour nous & pour vous : mais
allez plûtôt vers ceux qui en ven-
dent, & en achetez pour vous-
mêmes.
10 Or pendant qu'elles en al-
loient acheter, l'époux vint : &
celles qui étoient prêtes entre-
rent avec lui aux nopces, & la
porte fût fermée.
11 Puis aprés les autres vierges
vinrent auſſi, diſant, Seigneur,
Seigneur,ouvre-nous.
12 Mais il leur répondit,& dit,
En verité je vous dis, que je ne
vous connois point.
13 Veillez donc : car vous ne
ſçavez ni le jour ni l'heure, en
laquelle le Fils de l'homme vien-
dra.
14 Car *c'eſt* comme un homme,
lequel s'en allant dehors,appella
ſes ſerviteurs, & leur commit ſes
biens.
15 Et il donna à l'un cinq ta-
lens, & à l'autre deux, & à l'au-
tre un : à chacun ſelon ſa portée :
& incontinent s'en alla dehors.
16 Or celui qui avoit reçû
les cinq talens, s'en alla, & en
trafiqua : & en fit cinq autres ta-
lens.
17 Semblablement auſſi celui
qui *avoit reçû* les deux en gagna
auſſi deux autres.
18 Mais celui qui en avoit
reçû un, s'en alla, & l'enfouït en
terre, & cacha l'argent de ſon
maître.
19 Or long-temps aprés le
maître de ces ſerviteurs-là vint,
& conta avec eux.

20 Alors celui qui avoit recû
les cinq talens, vint, & presenta
cinq autres talens, disant, Sei-
gneur, tu m'as commis cinq
talens: voici, j'en ai gagné cinq
autres par dessus.
21 Et son Seigneur lui dit, Cela
va bien bon & loyal serviteur:
tu as été loyal en peu de chose,
je t'établirai sur beaucoup: entre
en la joye de ton seigneur.
22 Puis celui qui avoit recû
les deux talens, vint, & dit, Sei-
gneur, tu m'as commis deux ta-
lens: voici, j'en ai gagné deux
autres par dessus.
23 Et son Seigneur lui dit, Cela
va bien bon & loyal serviteur:
tu as été loyal en peu de chose,
je t'établirai sur beaucoup: en-
tre la joye de ton seigneur.
24 Mais celui qui n'avoit recû
qu'un talent, vint, & dit, Sei-
gneur, je connoissois que tu étois
homme rude, moissonnant là où
tu n'as point semé, & assemblant
là où tu n'as point épars.
25 C'est pourquoi craignant,
je m'en suis allé, & ai chaché ton
talent en terre: voici tu as ce
qui est tien.
26 Et son Seigneur répondant,
lui dit, Mauvais & lâche servi-
teur, tu sçavois que je moisson-
nois là où je n'ai point semé, &
assemblois là où je n'ai point
épars.
27 Il falloit donc que tu don-
nasse mon argent aux banquiers:
& étant venu j'eusse recû le mien
avec usure.
28 Ostez-lui donc le talent,
& le donnez à celui qui a les dix
talens.
29 (Car à chacun qui aura, il
sera donné, & il en aura tant
plus: mais à celui qui n'a rien,
cela même qu'il a lui sera ôté.)
30 Jettez donc le serviteur
inutile aux tenebres de dehors:
là il y aura pleur & grincement
de dents.
31 Or quand le Fils de l'homme
sera venu en sa gloire, & tous les
saints Anges avec lui, alors il se
seerra sur le trône de sa gloire.
32 Et toutes les nations seront
assemblées devant lui: & il les
separera les uns d'avec les autres,
comme le berger separe les brebis
d'avec les boucs.
33 Et il mettra les brebis à sa
droite, & les boucs à *sa* gauche.
34 Alors le roi dira à ceux qui
seront à sa droite, Venez les benits
de mon Pere, possedez en heri-
tage le royaume qui vous a été
preparé dés la fondation du
monde.
35 Car j'ai eu faim, & vous
m'avez donné à manger: j'ai eu
soif, & vous m'avez donné à
boire: j'étois étranger, & vous
m'avez recueilli?
36 J'*étois* nud, & vous m'avez
vêtu: j'étois malade, & vous
m'avez visité: j'étois en prison,
& vous étes venus vers moi.
37 Alors les justes lui répon-
dront, disant, Seigneur, quand
est-ce que nous t'avons vû avoir
faim

faim, & que nous t'avons donné
à manger, ou avoir soif, & que
nous t'avons donné à boire?
38 Et quand est-ce que nous
t'avons vû étranger, & que nous
t'avons recueilli? ou nud, & que
nous t'avons vêtu?
39 Ou quand est-ce que nous
t'avons vû malade, ou en pri-
son, & que nous sommes venus
vers toi?
40 Et le Roi répondant, leur
dira, En verité, je vous dis, qu'en-
tant que vous l'avez fait à l'un de
ces plus petits de mes freres,
vous me l'avez fait.
41 Alors il dira aussi à ceux
qui seront à sa gauche, Maudits,
départez-vous de moi au feu
eternel, qui est preparé au dia-
ble & à ses Anges.
42 Car j'ai eu faim, & vous
ne m'avez point donné à manger:
j'ai eu soif, & vous ne m'avez
point donné à boire:
43 J'étois étranger, & vous
ne m'avez point recueilli: nud,
& vous ne m'avez point vêtu:
malade & en prison, & vous ne
m'avez point visité.
44 Alors aussi ceux-là lui ré-
pondront, disant, Seigneur,
quand est-ce que nous t'avons
vû avoir faim, ou avoir soif, ou
étranger, ou nud, ou malade, ou
en prison, & que nous ne t'avons
point subvenu?
45 Alors il leur répondra, di-
sant, En verité je vous dis, qu'en-
tant que vous ne l'avez point fait
à l'un de ces plus petits, vous ne
me l'avez point fait aussi.
46 Et ceux-ci s'en iront aux
peines eternelles: mais les justes
s'en iront à la vie eternelle.

CHAP. XXVI.

Christ predit sa mort. Judas le vend. Institution de la Cene. Remission des péchez.

ET il avint que quand Jesus
eut achevé tous ces propos,
il dit à ses disciples.
2 Vous sçavez que dedans deux
jours *la solemnité de* la Pâque se
fait, & le Fils de l'homme s'en va
être livré pour être crucifié.
3 Alors les principaux Sacri-
ficateurs, & les Scribes, & les
Anciens du peuple s'assemblerent
en la salle du souverain Sacrifica-
teur, nommé Caïphe.
4 Et tinrent conseil de saisir
Jesus par finesse, & de le mettre
à mort.
5 Mais ils disoient, Non point
durant la fête, de peur qu'il ne se
fasse tumulte entre le peuple.
6 Et comme Jesus étoit à
Bethanie, en la maison de Simon,
dit le lepreux:
7 Une femme étoit venuë à
lui ayant une boîte d'oignement
de grand prix, & l'avoit répandu
sur sa tête lui étant à table.
8 Et ses disciples voyant cela,
furent indignez, disant, A quoi
sert ce dégât?
9 Car cét oignement pouvoit
être vendu beaucoup, & être
donné aux pauvres.

10 Mais Jesus appercevant
cela, leur dit, Pourquoi donnez-
vous de la fâcherie à cette fem-
me? car elle a fait un bon acte
envers moi.
11 Parce que vous aurez
toûjours les pauvres avec vous:
mais vous ne m'aurez point
toûjours.
12 Car ce qu'elle a répandu
cét oignement sur mon corps,
elle l'a fait pour l'appareil de
ma sépulture.
13 En verité je vous dis,
qu'en quelque lieu que sera prê-
ché cét Evangile en tout le mon-
de, cela aussi qu'elle a fait sera
recité en memoire d'elle.
14 Alors l'un des douze qui
étoit appellé Judas Iscariot, s'en
alla vers les principaux Sacrifi-
cateurs:
15 Et leur dit, Que me voulez-
vous donner, & je vous le livrerai?
Et ils lui conterent trente piéces
d'argent.
16 Et dés lors il cherchoit
opportunité pour le livrer.
17 Or le prémier jour de la
fête des pains sans levain, les
disciples vinrent à Jesus, lui di-
sant, Où veux tu que nous t'ap-
prêtions à manger l'agneau de
Pâque?
18 Et il *répon*dit, Allez en la
ville vers un tel, & lui dites, Le
Maître dit, Mon temps est prés,
je ferai la Pâque chez toi avec
mes disciples.
19 Et les disciples firent com-
me Jesus leur avoit ordonné, &
preparerent la Pâque.
20 Quand donc le soir fut
venu, il se mit à table avec les
douze.
21 Et comme ils mangeoient,
il dit, En verité je vous dis, que
l'un de vous me trahira.
22 Alors ils furent fort con-
tristez, & chacun d'eux se prit à
lui dire, Seigneur, est-ce moi?
23 Mais il *leur* répondit, &
dit, Celui qui a mis sa main au
plat pour tremper avec moi, *c'est*
celui qui me trahira.
24 Or quant au fils de l'hom-
me, il s'en va selon qu'il est é-
crit de lui: mais mal-heur à cét
homme-là, par lequel le Fils de
l'homme est trahi: il eût été bon
à cét homme-là de n'être point
né.
25 Et Judas qui le trahissoit,
répondant, dit, Maître, est-ce
moi? Il lui dit, Tu l'as dit.
26 Et comme ils mangeoient,
Jesus prit le pain: & aprés qu'il
eut rendu graces, il le rompit &
le donna à ses disciples, & dit,
Prenez mangez: ceci est mon
corps.
27 Puis ayant pris la coupe, &
rendu graces, il la leur donna,
disant, beuvez-en tous.
28 Car ceci est mon sang, le
sang du Nouveau Testament,
lequel est répandu pour plusieurs
en remission des péchez.
29 Or je vous dis, Que depuis
cette heure je ne boirai point de
ce

ce fruit de vigne ici, juſques à ce
jour-là que je le boirai nouveau
avec vous au royaume de mon
Pere.
30 Et quand ils eurent chanté
le cantique, ils s'en allerent en
la montagne des Oliviers.
31 Alors Jeſus leur dit, Vous
ſerez tous ſcandaliſez en moi cet-
te nuit ici : car il eſt écrit, Je
fraperai le berger, & les brebis
du troupeau ſeront éparſes.
32 Mais aprés que je ſerai
reſſuſcité, j'irai devant vous en
Galilée.
33 Et Pierre prenant la pa-
role, lui dit, Encore que tous
ſoient ſcandaliſez en toi, je ne
ſerai jamais ſcandaliſé.
34 Jeſus lui dit, En verité
je te dis, qu'en cette propre nuit,
devant que le coq chante, tu me
renieras par trois fois.
35 Pierre lui dit, Quand même
il me faudroit mourir avec toi,
ſi eſt-ce que je ne te renierai
point. Autant auſſi en dirent tous
les diſciples.
36 Alors Jeſus s'en vint avec
eux en un lieu dit Gethſemané:
& dit à ſes, diſciples, Aſſéez-vous
ici, juſques à ce que je m'en ail-
le, & que je prie là.
37 Alors il prit avec ſoi
Pierre & les deux fils de Zebe-
dée: & commença à être con-
triſté, & à être fort angoiſſé.
38 Alors il leur dit, mon ame
eſt ſaiſie de toutes parts de tri-
ſteſſe juſques à la mort: demeu-
rez ici, & veillez avec moi.
39 Et s'en allant un peu plus
outre, il ſe jetta en terre ſur ſa
face, priant, & diſant, Mon Pere,
s'il eſt poſſible que cette coupe
paſſe arriere de moi : toutesfois
non point comme je veux, mais
comme tu *veux*.
40 Puis il vint à ſes diſciples,
& les trouva dormans, & dit à
Pierre, Eſt-il poſſible que vous
n'ayez pû veiller une heure avec
moi ?
41 Veillez & priez que vous
n'entriez en tentation : car quant
à l'eſprit, il *eſt* prompt, mais
la chair *eſt* foible.
42 Derechef il s'en alla pour
la ſeconde fois, & pria, diſant,
Mon Pere, s'il n'eſt pas poſſible
que cette coupe paſſe arriere de
moi, ſans que je la boive, ta vo-
lonté ſoit faite.
43 Puis il revint, & les trouva
derechef dormans: car leurs yeux
étoient appeſantis.
44 Et les ayant laiſſez, il s'en
alla derechef, & pria pour la
troiſiéme fois, diſant les mêmes
paroles.
45 Alors il vint à ſes diſci-
ples, & leur dit, Dormez doreſe-
navant, & vous repoſés : voici
l'heure eſt prochaine, & le Fils
de l'homme s'en va être livré
entre les mains des méchans.
46 Levez-vous, allons : voici,
celui qui me trahit s'approche.
47 Et comme il parloit en-
core, voici Judas l'un des douze,

vint, & une grande troupe avec
lui, avec des épées & des bâtons de
par les principaux Sacrificateurs
& les Anciens du peuple.
48 Or celui qui le trahiſſoit,
leur avoit donné un ſignal, diſant,
Celui que je baiſerai, c'eſt lui:
ſaiſiſſez-le.
49 Et incontinent s'approchant
de Jeſus, il lui dit, Maître, bien
te ſoit: & le baiſa.
50 Alors Jeſus lui dit, Compagnon,
pour quel ſujet es-tu
ici? Alors ils s'approchérent, &
jettérent les mains ſur Jeſus & le
ſaiſirent.
51 Et voici, l'un de ceux qui
étoient avec Jeſus, avançant la
main tira ſon épée, & en frappa
le ſerviteur du ſouverain Sacrificateur,
& lui emporta l'oreille.
52 Alors Jeſus lui dit, Remets
ton épée en ſon lieu: car tous
ceux qui auront pris l'épée, periront
par l'épée.
53 Penſes-tu que je ne puiſſe
maintenant prier mon Pére, qui
me donneroit preſentement plus
de douze legions d'Anges?
54 Comment donc ſeroient
accomplies les écritures, *qui diſent*
qu'il faut qu'il arrive ainſi.
55 A ce même inſtant Jeſus
dit aux troupes, Vous étes ſortis
avec des épées & des bâtons comme
aprés un brigand, pour me
prendre: j'étois tous les jours
aſſis entre vous enſeignant au
temple, & vous ne m'avez point
ſaiſi?
56 Mais tout ceci eſt avenu,
afin que les écritures des Prophetes
ſoient accomplies. Alors tous
les diſciples l'abandonnerent, &
s'enfuïrent.
57 Mais ceux qui avoient ſaiſi
Jeſus l'emmenerent à Caïphe le
ſouverain Sacrificateur, où les
Scribes & les Anciens étoient
aſſemblez.
58 Et Pierre les ſuivoit de
loin juſques à la court du ſouverain
Sacrificateur, & étant entré
dedant, il s'aſſit avec les officiers,
pour voir quelle en ſeroit
la fin.
59 Or les principaux Sacrificateurs,
& les Anciens, & tout
le conſeil cherchoient de faux
témoignages contre Jeſus, afin
qu'ils le miſſent à mort:
60 Et n'en trouvoient point:
& bien que pluſieurs faux témoins
fuſſent venus, ils n'en trouverent
point *de propres.* Mais à la fin
deux faux témoins s'approcherent,
61 Et dirent, Celui-ci a dit, Je
puis défaire le temple de Dieu, &
le rebâtir en trois jours.
62 Alors le ſouverain Sacrificateur
ſe leva, & lui dit, Ne réponds-tu
rien? Qu'eſt-ce que témoignent
ceux-ci contre toi?
63 Et Jeſus ſe teut. Alors le
ſouverain Sacrificateur prenant
la parole lui dit, Je t'adjure par
le Dieu vivant, que tu nous dies
ſi tu es le Chriſt, le Fils de Dieu.
64 Jeſus lui dit, Tu l'as dit;
qui

qui plus eſt, je vous dis, que ci-
aprés vous verrez le Fils de l'hom-
me aſſis à la dextre de la vertu *de*
Dieu, & venant ſur les nuées du
ciel.
65 Alors le ſouverain Sacri-
ficateur déchira ſes vètemens,
diſant, Il a blaſphémé : qu'a-
vons-nous plus à faire de témoins,
Voici, vous avez oüi maintenant
ſon blaſphéme. Que vous en
ſemble.
66 Eux répondant, dirent, Il
eſt coupable de mort.
67 Alors ils lui crachérent
au viſage, & le ſoufletérent : &
les autres lui donnoient des
coups de leurs verges :
68 Diſant, Chriſt, prophétize
nous, qui eſt celui qui t'a frappé ?
69 Or Pierre étoit aſſis dehors
en la court : & une ſervante
s'adreſſa à lui, diſant, Tu étois
auſſi avec Jeſus le Galiléen.
70 Mais il le nia devant tous,
diſant, Je ne ſçai ce que tu dis.
71 Et comme il ſortoit dehors
au portail, une autre *ſervante*
le vid : & dit à ceux qui *étoient*
là, Celui-ci auſſi étoit avec Jeſus
le Nazarien.
72 Et derechef il le nia avec
ſerment, diſant, Je ne connois
point cét homme-là.
73 Et un peu aprés ceux qui
ſe trouvoient là, vinrent, &
dirent à Pierre : Vrayement tu es
auſſi de ceux-là, car ton langage
te donne à connoître.
74 Alors il ſe prit à ſe mau-
dire, & à jurer, *diſant*, Je ne
connois point cét homme-là, &
incontinent le coq chanta.
75 Alors Pierre eut ſouve-
nance de la parole de Jeſus, qui
lui avoit dit, Avant que le coq
chante, tu me reniëras par trois
fois. Ainſi il ſortit dehors, &
pleura amérement.

CHAP. XXVII.

Chriſt eſt livré à Pilate. Judas ſe pend. Chriſt eſt crucifié entre deux brigans. Priere de Chriſt en la croix.

PUis quand le matin fut venu,
tous les principaux Sacri-
ficateurs & les Anciens du peu-
ple tinrent conſeil contre Jeſus
pour le mettre à mort :
2 A raiſon dequoi ils l'ame-
nérent lié, & le livrérent à Ponce
Pilate Gouverneur.
3 Alors Judas qui l'avoit trahi,
voyant qu'il étoit condamné, ſe
repentit, & reporta les trente
piéces d'argent aux principaux
Sacrificateurs, & aux Anciens,
4 Diſant, J'ai péché en tra-
hiſſant le ſang innocent. Mais ils
lui dirent, Que nous importe, tu
y aviſeras.
5 Alors aprés avoir jetté les
piéces d'argent dans le temple,
il ſe retira, & s'en alla, & s'é-
trangla.
6 Et les principaux Sacrifica-
teurs ayant pris les piéces d'ar-
gent, dirent, Il n'eſt pas permis
de les mettre au treſor : car
c'eſt un prix de ſang.

7 Et aprés qu'ils eurent pris conseil, ils en achetérent le champ d'un potier, pour la sépulture des étrangers.

8 Et pour cette cause ce champ-là a été appellé jusques à ce jourd'hui, Le champ de sang.

9 Alors fut accompli ce dont il avoit été parlé par Jeremie le Prophéte, disant, Et ils ont pris trente piéces d'argent, le prix de celui qui a été apprecié, lequel ceux d'entre les enfans d'Israël ont apprecié.

10 Et les ont données pour acheter le champ d'un potier, selon ce que le Seigneur m'avoit ordonné.

11 Or Jesus fut présenté devant le Gouverneur : & le Gouverneur l'interrogea, disant, Es-tu le Roi des Juifs? Jesus lui dit, Tu le dis.

12 Et comme il étoit accusé par les principaux Sacrificateurs & les Anciens, il ne répondoit rien.

13 Alors Pilate lui dit, N'ois-tu pas combien ils amenent de témoignages contre toi?

14 Mais il ne lui répondit rien à une seule parole : tellement que le Gouverneur s'étonnoit grandement.

15 Or le Gouverneur avoit coûtume de relâcher au jour de le fête un prisonnier au peuple, *assavoir*, celui qu'ils vouloient.

16 Et alors il y avoit un prisonnier notable, dit Barrabas.

17 Quand donc ils furent assemblez, Pilate leur dit, Lequel voulez-vous que je vous relâche, Barrabas, ou Jesus qu'on appelle Christ?

18 (Car il sçavoit bien qu'ils l'avoient livré par envie.

19 Et comme il étoit assis au siege judicial, sa femme envoya vers lui, disant, N'aye rien à faire avec ce juste-là : car j'ai aujourd'hui beaucoup souffert en songeant à cause de lui.)

20 Alors les principaux Sacrificateurs & les Anciens persuadérent aux troupes qu'ils demandassent Barrabas, & qu'ils fissent périr Jesus.

21 Et le Gouverneur prenant la parole leur dit, Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche? Ils dirent Barrabas.

22 Mais Pilate leur dit, que ferai-je donc de Jesus qu'on appelle Christ, Tous lui dirent, Qu'il soit crucifié.

23 Et le Gouverneur leur dit, Mais quel mal a-t'il fait? Alors ils criérent d'autant plus, disant, Qu'il soit crucifié.

24 Pilate donc voyant qu'il ne gagnoit rien, mais que le tumulte s'élevoit tant plus, prit de l'eau, & lava ses mains devant le peuple, disant, Je suis innocent du sang de ce juste ici : vous y aviserez.

25 Et tout le peuple répondant, dit, Son sang *soit* sur nous, & sur nos enfans.

26 Alors

26 Alors il leur relâcha Barrabas: & leur livra Jeſus, aprés l'avoir fait fouëtter, afin qu'il fût crucifié.

27 Alors les ſoldats du Gouverneur amenérent Jeſus au prétoire, & aſſemblérent devant lui toute la bande.

28 Et l'ayant dévêtu, mirent ſur lui un manteau d'écarlate.

29 Et pliérent une couronne d'épines, & la mirent ſur ſa tête, & un roſeau en ſa *main* droite: & s'agenoüillant devant lui, ſe mocquoient de lui, diſant, Bien te ſoit, Roi des Juifs.

30 Et aprés avoir craché contre lui, ils prirent le roſeau & en frappoient ſa tête.

31 Puis s'étant moquez de lui, ils lui dépoüillérent le manteau, & le vêtirent de ſes vêtemens, & l'amenérent pour être crucifié.

32 Et comme ils ſortoient, ils trouvérent un Cyrénien, nommé Simon: lequel ils contraignirent de porter la croix d'icelui.

33 Et étant arrivez en la place dite Golgotha (qui vaut autant à dire que la place du Teſt.)

34 Ils lui donnérent à boire du vinaigre mêlé avec du fiel: & quand il en eut goûte, il n'en voulut point boire.

35 Et aprés l'avoir crucifié, ils partagérent ſes vêtemens, en jettant le ſort, afin que fût accompli ce qui eſt dit par le Prophéte, Ils ſe ſont partagés mes vêtemens, & ont jetté le ſort ſur ma robe.

36 Et étant aſſis ils le gardoient-là.

37 Ils mirent auſſi au deſſus de ſa tête ſon dicton par écrit *en ces mots*, CELUI-CI EST JESUS LE ROI DES JUIFS.

38 Alors deux brigands furent crucifiez avec lui, l'un à droite, & l'autre à gauche.

39 Et ceux qui paſſoient prés de là, lui diſoient des outrages, hochant la tête,

40 Et diſant, Toi qui défais le temple, & le rebâtis en trois jours, ſauve-toi, toi-même: ſi tu es le Fils de Dieu, deſcen de la croix.

41 Semblablement auſſi les principaux Sacrificateurs avec les Scribes, & les Anciens, ſe moquant, diſoient,

42 Il a ſauvé les autres, il ne ſe peut ſauver ſoi-même: s'il eſt le Roi d'Iſraël, qu'il deſcende maintenant de la croix, & nous croirons à lui.

43 Il ſe confie en Dieu, qu'il le délivre maintenant, s'il l'a pour agréable: car il a dit, Je ſuis le Fils de Dieu.

44 Cela même lui reprochoient auſſi les brigands qui étoient crucifiez avec lui.

45 Mais depuis ſix heures il ſe fit des ténébres ſur tout le païs, juſques à neuf heures.

46 Et environ les neuf heures, Jeſus s'écria à haute voix, diſant, Eli, Eli, lamma ſabacthani? c'eſt dire, Mon Dieu, Mon Dieu,

pourquoi

pourquoi m'as tu abandonné ?
47 Et quelques-uns de ceux
qui étoient là préſens, ayant ouï
cela, diſoient, Celui-ci appelle
Elie.
48 Et incontinent quelqu'un
d'entr'eux courut, & prit un é-
ponge: & l'ayant emplie de
vinaigre, la mit à l'entour d'un
roſeau, & lui en donna à boire.
49 Mais les autres diſoient,
Laiſſe, voyons ſi Elie viendra le
ſauver.
50 Alors Jeſus ayans crié de-
rechef à haute voix, rendit l'eſ-
prit.
51 Et voilà, le voile du temple
ſe fendit en deux, depuis le haut
juſques au bas: & la terre trem-
bla, & les pierres ſe fendirent.
52 Et les ſépulchres s'ouvri-
rent, & pluſieurs corps des Saints
qui avoient été endormis ſe
levérent.
53 Leſquels étant ſortis des
ſépulchres aprés ſa reſurrection,
entrérent en la ſainte Cité, &
apparurent à pluſieurs.
54 Or le Centenier, & ceux
qui *étoient* avec lui gardant Jeſus,
ayant vû le tremblement de ter-
re, & les choſes qui étoient ave-
nuës, eurent grand' peur, diſant,
Veritablement celui-ci étoit le
Fils de Dieu.
55 Il y avoit là auſſi pluſieurs
femmes qui regardoient de loin,
leſquelles avoient ſuivi Jeſus de-
puis la Galilée, en lui ſubve-
nant.
56 Entre leſquelles étoit Marie
Magdeleine, & Marie mére de
Jaques & de Joſes, & la mére
de fils des Zébédée.
57 Et le ſoir étant venu, il
vint un homme riche, *que étoit*
d'Arimathée, nommé Joſeph, qui
même avoit été diſciple de Jeſus.
58 Icelui vint à Pilate, & de-
manda le corps de Jeſus, Alors
Pilate commanda que le corps
fût rendu.
59 Ainſi Joſeph prit le corps,
& l'enveloppa d'un linceul net:
60 Et le mit en ſon ſépulcre neuf,
qu'il avoit taillé en un roc: &
ayant roulé une grande pierre à la
porte du ſépulchre, il s'en alla.
61 Et Marie Magdeleine &
l'autre Marie étoient là aſſiſes à
l'endroit du ſépulcre.
62 Or le lendemain, qui eſt
aprés la prepaparation *du Sab-
bat*: les principaux Sacrificateurs,
& les Phariſiens s'aſſemblérent
vers Pilate.
63 Diſant, Seigneur, il nous
ſouvient que ce ſeducteur-là
quand il vivoit encore, diſoit,
Dans trois jours je reſſuſciterai.
64 Commande donc que le ſé-
pulcre ſoit gardé ſeurement
juſques au troiſiéme jour: de peur
que ſes diſciples viennent de nuit
& le dérobent, & diſent au peu-
ple, Il eſt reſſuſcité des morts:
dont le dernier abus ſera pire que
le premier.
65 Mais Pilate leur dit, vous
avez la garde: allez & l'aſſeurez
comme

comme vous l'entendez.
66 Eux donc s'en allérent, &
aſſeurérent le ſépulcre, ſéellans
la pierre avec des gardes.

CHAP. XXVIII.

*L'Ange deſcend du ciel. Chriſt
reſſuſcité, vient au devant des fem-
mes. Il envoye ſes Apôtres prêcher
& baptizer. Forme du Baptême.*

OR au ſoir du Sabbat, au jour
qui devoit luire pour le
prémier de la ſemaine, Marie
Magdelaine, & l'autre Marie vin-
rent voir le ſépulcre.
2 Et voici il ſe fit un grand
tremblement de terre: car l'Ange
du Seigneur deſcendit du ciel, &
vint & roula la pierre arriere de
la porte *du ſépulcre*, & s'aſſit ſur
elle.
3 Et ſon regard étoit comme
un éclair, & ſon vêtement blanc
comme neige.
4 Et les gardes pour la peur
qu'ils eurent de lui, furent effra-
yez, & devinrent comme morts.
5 Mais l'Ange prenant la pa-
role, dit aux femmes, vous *autres*
ne craignez point: car je ſçai que
vous cherchez Jeſus qui a été cru-
cifié.
6 Il n'eſt point ici: car il eſt
reſſuſcité, comme il l'avoit dit.
Venez, voyez le lieu où giſoit
le Seigneur.
7 Et vous en allez prompte-
ment: & dites à ſes diſciples
qu'il eſt reſſuſcité des morts:
& voici, il s'en va devant vous en
Galilée, vous le verrez-là: voici
je vous l'ai dit.
8 Alors elles partirent promp-
tement du ſépulcre avec crainte
& grande joye: & coururent l'an-
noncer à ſes diſciples.
9 Mais comme elles alloient
pour l'annoncer à ſes diſciples:
voici Jeſus leur vint au devant,
diſant, Bien vous ſoit. Et elles
s'approchérent, & empoignérent
ſes pieds, & l'adorérent.
10 Alors Jeſus leur dit, Ne
craignez point, allez, & annoncés
à mes freres qu'ils aillent en Ga-
lilée, & qu'ils me verront là.
11 Or quand elles furent par-
ties, voici quelques-uns de la
garde vinrent en la ville, & rap-
portérent aux principaux Sacri-
ficateurs toutes les choſes qui é-
toient avenues.
12 Alors ils s'aſſemblérent
avec les Anciens, & aprés qu'ils
eurent pris conſeil: ils donné-
rent une bonne ſomme d'argent
aux ſoldats.
13 *En leur* diſant, Dites, Ses
diſciples ſont venus de nuit, &
l'ont d'érobé comme nous dor-
mions.
14 Et ſi le Gouverneur vient
à entendre ceci, nous *le* lui perſua-
derons, & vous en mettrons hors
de peine.
15 Et eux ayant pris l'argent,
firent ainſi qu'ils étoient enſei-
gnez, tellement que ce propos a
été divulgué entre les Juifs, juſ-
ques à ce jourd'hui.
16 Mais les onze diſciples s'en
allérent en Galilée, en la mon-
tagne

tagne où Jeſus leur avoit ordonné.

17 Et quand ils l'eurent vû, ils l'adorérent, mais quelques-uns doutérent.

18 Et Jeſus s'approchant parla à eux, diſant, Toute puiſſance m'eſt donnée au ciel & en terre.

19 Allez donc & endoctrinez toutes nations, les baptizant au nom du Pere, & du Fils, & du S. Eſprit.

20 Et leur enſeignant de garder tout ce que je vous ai commandé : & voici, je ſuis toûjours avec vous juſques à la fin du Monde. Amen.

LE SAINT EVANGILE
DE NOSTRE SEIGNEUR JESUS CHRIST
ſelon S. Marc.

CHAP. I.

Jean baptizant & prêchant au deſert, rend témoignage de Jeſus & le baptize.



LE commencement de l'Evangile de Jeſus Chriſt Fils de Dieu.

2 Comme il eſt écrit dans les Prophétes, Voici, j'envoye mon meſſager devant ta face qui préparera ta voye au devant de toi.

3 La voix de celui qui crie au deſert *eſt*, Preparez le chemin du Seigneur, dreſſez ſes ſentiers.

4 Jean baptizoit au deſert, & prêchoit le baptême de repentance en remiſſion des péchez.

5 Et tout le païs de Judée, & ceux de Jeruſalem alloient vers lui, & étoient tous baptizez par lui au fleuve du Jordain, confeſſans leurs péchez.

6 Or Jean étoit vêtu de poils de chameau, & avoit une ceinture de cuir autour de ſes reins : & mangeoit des ſauterelles, & du miel ſauvage.

7. Et prêchoit, diſant, Celui qui eſt plus fort que moi, vient aprés moi, duquel je ne ſuis pas digne en me baiſſant de délier la courroye des ſouliers.

8 Il eſt vrai que je vous ai baptizez d'eau : mais il vous baptiſera du S. Eſprit.

9 Or il avint en ces jours-là *que* Jeſus vint de Nazareth, *ville* de Galilée, & fut baptizé par Jean au Jordain.

10 Et incontinent comme il ſortoit hors de l'eau, il vid les cieux ſe fendre, & le S. Eſprit deſcendre ſur lui comme une colombe.

11 Alors il ſe fit une voix *venant* des cieux, *diſant*, Tu es mon

mon fils bien-aimé, auquel j'ai
pris mon bon plaisir.
12 Et incontinent l'esprit le
poussa au desert.
13 Et il fut là au desert qua-
rante jours étant tenté de Satan :
& étoit avec les bêtes sauvages,
& les Anges le servoient.
14 Or aprés que Jean eut été
mis en prison, Jesus vint en Ga-
lilée, prêchant l'Evangile du
Royaume de Dieu,
15 Et disant, Le temps est ac-
compli, & le Royaume de Dieu
est approché : Amendez-vous,
& croyez à l'Evangile.
16 Or en cheminant auprés
de la mer de Galilée, il vid Si-
mon & André son frere : jettant
leurs filez en la mer, (car ils
étoient pêcheurs.)
17 Alors Jesus leur dit, Venez
aprés moi, & je vous ferai être
pêcheurs d'hommes.
18 Et aussi-tôt laissant leurs
filez, ils le suivirent.
19 Et de là passant un peu
plus outre, il vid Jaques fils de
Zebedée, & Jean son frere, qui
accoûtroient leurs filez en la
nasselle.
20 Et incontinent il les ap-
pella, & eux laissant leur pére
Zebedée en la nasselle avec les
ouvriers, le suivirent.
21 Puis ils entrerent en Caper-
naüm : & aussi-tôt aprés au jour
du Sabbat, étant entré en la sy-
nagogue, il enseignoit.
22 Et ils s'étonnoient de sa
doctrine : car il les enseignoit
comme ayant autorité, & non
point comme les Scribes.
23 Or il se trouva en leur
synagogue un homme qui avoit
un esprit immonde, lequel s'é-
cria.
24 Disant, Ha! qu'y a-t'il
entre toi & nous, Jesus Nazari-
en? es-tu venu pour nous détrui-
re? je sçai qui tu es, *assavoir* le
Saint de Dieu.
25 Mais Jesus le tança, di-
sant, Tai-toi, & sors de lui.
26 Alors l'esprit immonde le
dérompant & s'écriant à haute
voix, sortit hors de lui.
27 Et ils s'étonnérent tous,
tellement qu'ils s'enquéroient
entr'eux, disant, Qu'est-ceci?
quelle doctrine nouvelle *est* celle-
ci? qu'il commande d'autôrité,
mêmes aux esprits immondes, &
ils lui obeïssent?
28 Ainsi sa renommée courut
incontinent par toute la contrée
d'alentour de la Galilée.
29 Et aussi-tôt aprés étant
sortis de la synagogue, ils vin-
rent avec Jaques & Jean en la
maison de Simon & d'André.
30 Or la belle mére de Simon
gisoit malade de la fiévre : &
aussi-tôt ils lui parlérent d'elle.
31 Alors s'approchant, il la
leva, en la prenant par la main:
& aussi-tôt la fiévre la laissa, & elle
les servit.
32 Le soir étant venu, comme
le Soleil se couchoit, ils lui ap-
pertoient

pertoient tous ceux qui se portoient mal, & les démoniaques.

33 Et toute la ville étoit assemblée à la porte.

34 Et il guérit plusieurs qui étoient malades de diverses maladies: & jetta hors plusieurs Démons, ne permettant point que les Démons dissent qu'ils le connussent.

35 Puis au matin comme il étoit encore fort nuit, s'étant levé, il sortit, & s'en alla en un lieu desert, & prioit là.

36 Et Simon, & les autres qui *étoient* avec lui, le suivirent.

37 Et quand ils l'eurent trouvé, ils lui dirent, Tous te cherchent.

38 Alors il leur dit, Allons-nous-en aux prochaines bourgades, afin que j'y prêche aussi: car je suis venu pour cela.

39 Il prêchoit donc en leurs synagogues par toute la Galilée, & jettoit hors les Démons.

40 Et un lepreux vint à lui le priant & s'agenoüillant devant lui, & lui disant, Si tu veux, tu peux me nettoyer.

41 Alors Jesus étant émû de compassion, étendit la main, & le toucha, & lui dit, Je le veux, sois nettoyé.

42 Et quand il *l'*eut dit, la lepre partit aussi-tôt de lui, & il fut nettoyé.

43 Et l'ayant menacé, il le renvoya incontinent.

44 Et lui dit, Garde-toi d'en rien dire à personne: mais va-t'en, & te montre au Sacrificateur, & presente pour ta purification les choses que Moyse a commandées, pour leur être en témoignage.

45 Mais lui étant parti commença à publier plusieurs choses, & à divulguer l'affaire: tellement que Jesus ne pouvoit plus entrer à découvert en la ville, mais il se tenoit en des lieux deserts: & de toutes parts on venoit à lui.

CHAP. II.

Le paralytique est guéri en Capernaüm. Matthieu est appellé de Jesus, qui excuse les siens touchant le jeûne, & le jour du repos.

ET quelques jours aprés il entra derechef en Capernaüm: & on ouït dire qu'il étoit en la maison.

2 Et aussi-tôt plusieurs s'assemblérent, tellement que même l'endroit d'auprés de la porte ne les pouvoit contenir, & il leur annonçoit la parole.

3 Alors quelques-uns vinrent à lui, apportant un paralytique qui étoit porté par quatre.

4 Mais parce qu'ils ne pouvoient approcher de lui à cause de la foule, ils découvrirent le toict *du lieu*, où étoit *Jesus*, & l'ayant percé, devalérent le petit lit auquel le paralytique gisoit.

5 Alors Jesus ayant vû leur foi, dit au paralytique, *Mon* fils tes péchez te sont pardonnez.

6 Or quelques-uns des Scribes étoient là assis, & disputoient en leurs cœurs, *disant*,

7 Pourquoi celui-ci prononce-t'il ainsi des blasphémes? Qui est-ce qui peut pardonner les péchez, sinon un seul Dieu?

8 Et incontinent Jesus ayant connu en son esprit, qu'ils disputoient ainsi en eux mêmes, leur dit, Pourquoi disputez-vous de telles choses en vos cœurs?

9 Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique, Tes péchés te sont pardonnez: ou de dire, Léve-toi & charge ton petit lit & chemine.

10 Or afin que vous sçachiez que le Fils de l'homme a pouvoir de pardonner les péchez en la terre, (il dit au paralytique,)

11 Je te dis, Léve-toi, & charge ton petit lit, & t'en va en ta maison.

12 Et lui se leva aussi-ôt, & ayant chargé son petit lit, il sortit en la présence de tous: tellement qu'ils furent tous étonnez, & glorifioient Dieu, disant, Nous ne vîmes jamais un telle chose.

13 Alors il s'en alla derechef vers la mer, & tout le peuple venoit à lui, & il les enseignoit.

14 Et en passant, il vid Levi *fils* d'Alphée assis au lieu du peage, & lui dit, Sui moi: & lui s'étant levé le suivit.

15 Et il avint que comme Jesus étoit à table en la maison de d'icelui, plusieurs peagers & gens de mauvaise vie se mirent aussi à table avec Jesus & ses disciples: car il y en avoit beaucoup qui pareillement l'avoient suivi.

16 Dont les Scribes & les Pharisiens, voyant qu'il mangeoit avec les peagers & les gens de mauvaise vie, disoient à ses disciples, Pourquoi est-ce qu'il mange & qu'il boit avec les peagers & les mal-vivans?

17 Et Jesus ayant entendu cela, leur dit, Ceux qui sont en santé n'ont pas besoin de medecin: mais ceux qui se portent mal. Je ne suis point venu appeller à repéntance les justes, mais les pécheurs.

18 Or les disciples de Jean, & des Pharisiens jeûnoient: lesquels vinrent vers lui, & lui dirent, Pourquoi les disciples de Jean & des Pharisiens jeûnent-ils: mais tes disciples ne jeûnent point?

19 Et Jesus leur *répon*dit, Les gens de nopces peuvent-ils jeûner pendant que le nouveau marié est avec eux? durant le temps qu'ils ont le nouveau marié avec eux, ils ne peuvent jeûner.

20 Mais les jours viendront que le nouveau marié leur sera ôté, & alors ils jeûneront en ces jours-là.

21 Aussi nul ne coud une piéce de drap neuf à un vieux vêtement: autrement la piéce de

drap neuf, qui a été mise pour rémplage, emporte la piéce du vieux drap, & la rupture en est pire.

22 Pareillement nul ne met le vin nouveau en de vieux vaisseaux : autrement le vin nouveau rompt les vaisseaux, & le vin s'épand, & les vaisseaux se perdent : mais le vin nouveau doit être mis en des vaisseaux neufs.

23 Et il avint comme il passoit en un jour de Sabbat par des blés, que ses disciples en cheminant se prirent à arracher des épics.

24 Alors les Pharisiens lui dirent, Regarde, pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis aux Sabbats ?

25 Mais il leur dit, Ne leûtes-vous jamais ce que fit David quand il eut necessité, & qu'il eut faim, lui & ceux qui *étoient* avec lui ?

26 Comme il entra en la maison de Dieu, au temps d'Abiathar principal Sacrificateur, & mangea les pains de proposition, qu'il n'étoit permis de manger sinon aux Sacrificateurs : & en donna aussi à ceux qui *étoient* avec lui.

27 Puis il leur dit, Le Sabbat est fait pour l'homme, & non point l'homme pour le Sabbat.

28 Ainsi le Fils de l'homme est seigneur aussi du Sabbat.

CHAP. III.

Les Apôtres envoyez prêcher. Blasphéme contre le S. Esprit. Qui sont la mere, la sœur, & les freres de Christ.

PUis il entra derechef en la synagogue, & il y avoit là un homme qui avoit la main séche.

2 Et ils l'observoient, *pour voir* s'il le guériroit au Sabbat, afin de l'accuser,

3 Alors il dit à l'homme qui avoit la main séche, Léve-toi en place.

4 Puis il leur dit, Est-il permis de bien faire aux Sabbats, ou de mal faire ? de sauver une personne, ou de la tuër ? mais ils se teurent.

5 Alors en les regardant (à l'entour avec indignation & *pareillement* marri de l'endurcissement de leur cœur, il dit au personnage, Esten ta main. Et il l'étendit : & sa main fut renduë saine comme l'autre.

6 Alors les Pharisiens étant sortis, consulterent avec les Herodiens contre lui, comment ils le feroient périr.

7 Mais Jesus avec ses disciples se retira vers la mer, & une grande multitude le suivit de Galilée & de Judée, & de Jerusalem, & d'Idumée, & de par de là le Jordain.

8 Et ceux qui habitoient à l'entour de Tyr & de Sidon, ayant entendu les grandes choses qu'il

qu'il faisoit, vinrent vers lui en
grande multitude.
9 Et il dit à ses disciples qu'une
petite nasselle ne bougeât de là
pour lui servir à cause des trou-
pes, afin qu'elles ne l'empres-
sassent point.
10 Car il en avoit guéri beau-
coup, tellement que tous ceux
qui étoient affligez, se jettoient
contre lui, afin qu'ils le tou-
chassent.
11 Et les esprits immondes,
quand ils le voyoient, se proster-
noient devant lui, & s'écrioient,
disant, Tu es le Fils de Dieu.
12 Mais il les tansoit fort,
afin qu'ils ne le fissent point con-
noître.
13 Puis il monta en une
montagne, & appella ceux qu'il
voulut, & ils vinrent à lui.
14 Et il en ordonna douze
pour être avec lui, & pour les
envoyer prêcher.
15 Et avoir puissance de gué-
rir les maladies, & de jetter
hors les Démons:
16 *Assavoir* Simon, lequel il
surnomma Pierre.
17 Puis Jaques fils de Zebe-
dée, & Jean frere de Jaques,
ausquels il imposa le nom de Bo-
anerges, (qui vaut autant à
dire, qu'enfans de tonnerre.)
18 Et André, & Philippe, &
Barthelemi, & Matthieu, & Tho-
mas, & Jaques fils d'Alphée, &
Thadée, & Simon le Cananéen.
19 Et Judas Iscariot, qui aussi
le trahit.
20 Puis ils vinrent en la mai-
son: & derechef une multitude
s'assembla, tellement qu'ils ne
pouvoient pas même prendre
leur repas.
21 Et quand ceux qui lui at-
touchoient eurent entendu cela,
ils sortirent pour le saisir: car ils
disoient, qu'il étoit hors du sens.
22 Et les Scribes qui étoient
descendus de Jerusalem, disoient,
Il a Béelzebul, & jette hors les
Démons par le prince des Dé-
mons.
23 Mais lui les ayant appel-
lez, leur dit par similitudes, Com-
ment Satan peut-il jetter Satan
dehors?
24 Car si un royaume est divisée
contre soi-même, ce royaume-là
ne peut subsister.
25 Et si une maison est divisée
contre soi-même, cette maison-
là ne peut subsister.
26 Pareillement si Satan s'é-
léve contre soi-même, & est di-
visé, il ne peut subsister, mais il
s'en va faillir.
27 Nul ne peut entrer en la
maison d'un homme fort, & pil-
ler son bien, si premierement il
n'a lié l'homme fort: & alors il
pillera sa maison.
28 En verité je vous dis, que
toutes sortes de péchez seront
pardonnez aux enfans des hom-
mes, & *toutes sortes* de blasphé-
mes par lesquels ils auront blas-
phémé.
29 Mais quiconque aura blas-

phémé contre le Saint Eſprit, n'aura point de pardon éternellement, mais il ſera coupable de condamnation éternelle.

30 C'*eſt* parce qu'ils diſoient, Il a l'eſprit immonde.

31 Ses fréres donc & ſa mére vinrent : & étant dehors envoyérent quelques-uns vers lui pour l'appeller : & la multitude étoit aſſiſe à l'entour de lui.

32 Ainſi donc on lui dit, Voilà ta mére & tes fréres là dehors *qui* te demandent.

33 Mais il leur répondit, diſant, Qui eſt ma mére, ou qui ſont mes fréres ?

34 Et en regardant de tous côtez à l'environ ceux qui étoient aſſis à l'entour de lui, il dit, Voici ma mére & mes fréres.

35 Car quiconque fera la volonté de Dieu, celui-là eſt mon frére, & ma ſœur, & *ma* mére.

CHAP. IV.

Similitude du ſemeur & ſon expoſition. La connoiſſance de l'Evangile eſt un don de Dieu.

PUis il ſe prit derechef à enſeigner auprés de la mer, & de grandes troupes s'aſſemblérent vers lui : tellement qu'étant monté en une naſſelle, il ſe tenoit aſſis *en la naſſelle* ſur la mer, & tout le peuple étoit ſur terre auprés de la mer.

2 Et il leur enſeignoit beaucoup de choſes par ſimilitudes, & leur diſoit en ſa doctrine,

3 Ecoutez, Voici, un ſemeur s'en alla pour ſemer,

4 Et il avint qu'en ſemant, une partie *de la ſemence* chût auprés du chemin, & les oiſeaux du ciel vinrent, & la mangérent toute.

5 L'autre partie chût en des lieux pierreux, où elle n'avoit guéres de terre, & auſſi-tôt elle ſe leva, parce qu'elle n'entroit pas profondement en terre.

6 Mais quand le Soleil fut levé, elle fut havie, & parce qu'elle n'avoit nulle racine, elle ſe ſécha.

7 L'autre partie chût entre les épines : & les épines montérent, & l'étoufférent, & elle ne rendit point de fruit.

8 Et l'autre partie chût en une bonne terre, & rendit du fruit, montant & croiſſant : tellement qu'un *grain* en apporta trente, l'autre ſoixante, & l'autre cent.

9 Alors il leur dit, Qui a des oreilles pour oüir, qu'il oye.

10 Et quand il fut à part, ceux qui *étoient* autour de lui avec les douze, l'interrogérent touchant la ſimilitude.

11 Et il leur dit, Il vous eſt donné de connoître le ſecret du royaume de Dieu : mais à ceux qui ſont dehors, toutes choſes ſe traitent en ſimilitude :

12 Afin qu'en voyant ils voyent, & n'apperçoivent point : & qu'en oyant ils oyent, & n'entendent point : de peur qu'ils ne ſe convertiſſent, & que leurs pechez ne leur ſoient pardonnez.

13 Puis

13 Puis il leur dit, Ne ſçavez-vous pas cette ſimilitude? & comment connoîtrez-vous toutes les ſimilitudes?

14 Le ſemeur *c'eſt lui qui* ſeme la parole.

15 Et voici, ceux qui reçoivent la ſemence auprés du chemin, ce ſont ceux où la parole eſt ſemée, mais aprés qu'ils l'ont ouïe, incontinent Satan vient, & ôte la parole ſemée en leurs cœurs.

16 Et voici ſemblablement, ceux qui reçoivent la ſemence en des lieux pierreux, ce ſont ceux qui ayant ouï la parole, auſſi-tôt la reçoivent avec joye:

17 Mais ils n'ont point de racine en eux mêmes, & ne ſont qu'à temps: tellement qu'oppreſſion ou perſécution avenant pour la parole, ils ſont incontinent ſcandalizez.

18 Auſſi ceux qui reçoivent la ſemence entre les épines, ce ſont ceux qui oyent la parole:

19 Mais les ſolicitudes de ce monde & la fallace des richeſſes, & les convoitiſes des autres choſes, étant entrées *en leurs eſprits*, étouffent la parole, & elle devient infructueuſe.

20 Mais voici ceux qui ont reçû la ſemence en bonne terre, ce ſont ceux qui oyent la parole & la reçoivent, & portent du fruit: l'un trente, & l'autre ſoixante, & l'autre cent.

21 Il leur diſoit auſſi, La chandelle eſt-elle apportée afin qu'elle ſoit miſe ſous un boiſſeau, ou ſous un lit? n'eſt-ce point afin qu'elle ſoit miſe ſur un chandelier?

22 Car il n'y a rien de ſecret, qui ne ſoit enfin manifeſté, & il n'y a rien de caché, qui ne vienne en évidence.

23 Si quelqu'un a des oreilles pour ouïr, qu'il oye.

24 Davantage il leur dit, Regardez ce que vous oyez: de telle meſure que vous meſurerez, il vous ſera meſuré: & à vous qui oyez, il ſera ajoûté.

25 Car à celui qui a, il lui ſera donné: & à celui qui n'a rien, cela même qu'il a, lui ſera ôté.

26 Davantage il dit, Le royaume de Dieu eſt comme ſi un homme ayant jetté la ſemence en la terre dormoit, & ſe levoit de nuit & de jour:

27 Et que la ſemence germât & crût, lui ne ſçachant comment.

28 Car la terre d'elle même produit prémierement l'herbe, puis aprés les épics, & puis le plein froment en épic:

29 Et quand le fruit s'eſt montré, incontinent *on* y met la faucille, à cauſe que la moiſſon eſt prête.

30 Puis il diſoit, a qui comparerons-nous le royaume de Dieu? ou de quelle ſimilitude le répréſenterons-nous?

31 Il en prend comme du grain de ſemence de moûtarde, lequel étant ſemé en terre, eſt

bien la plus petite de toutes les femences qui font *jettées* en la terre.

32 Mais aprés être femé, il fe léve, & devient plus grand que toutes les autres herbes : & jette de grandes branches, tellement que les oifeaux du ciel peuvent bâtir leurs logettes fous fon ombre.

33 Ainfi par plufieurs telles fimilitudes il leur traittoit de la parole, felon qu'ils pouvoient ouïr.

34 Et il ne parloit point à eux fans fimilitude : mais à part il declaroit le tout à fes difciples.

35 Ce jour-là quand le foir fut venu, il leur dit, Paffons delà l'eau.

36 Et aprés avoir laiffé les troupes, ils le prirent avec eux, comme il étoit en la naffelle. Or il y avoit auffi d'autres petites naffelles avec lui.

37 Alors un grand tourbillon de vent fe leva, tellement que les vagues fe jettoient en la naffelle, de forte qu'elle s'empliffoit déja.

38 Or il étoit en la pouppe, dormant fur un oreiller : alors ils l'éveillerent, & lui dirent, Maître, ne te foucies-tu point de ce que nous periffons ?

39 Mais lui s'étant levé, tança le vent, & dit à la mer, Tai-toi, tien-toi coye. Alors le vent ceffa, & il fe fit un grand calme.

40 Puis il leur dit, Pourquoi êtes-vous ainfi craintifs ? Comment, n'avez-vous point de foi ?

41 Mais il craignirent de grande crainte, & difoient l'un à l'autre ? Mais qui eft celui-ci, que le vent même & la mer lui obeïffent ?

CHAP. V.

Le diable connoît Chrift. Les diables entrent dans les pourceaux. La fille de Jaïrus guérie.

ET ils arriverent delà la mer, en la contrée des Gadareniens.

2 Et quand il fut forti de la naffelle, incontinent un homme qui avoit un efprit immonde, *fortit* des fépulcres, & le vint rencontrer :

3 Lequel avoit fa demeure aux fépulcres, & nul ne le pouvoit tenir lié, non pas mêmes de chaînes.

4 Parce que fouvent quand il avoit été lié de céps, & de chaînes, il avoit rompu les chaînes, & mit les ceps en pieces : & perfonne ne le pouvoit dompter.

5 Et il étoit continuellement de nuit & de jour aux montagnes & aux fépulcres, criant & fe frapant de pierres.

6 Quand donc de fort loin il vid Jefus, il accourut, & fe profterna devant lui.

7 Et criant à haute voix, il dit, Qu'y a-t'il entre toi & moi, Jefus Fils du Dieu fouverain ? Je t'adjure de par Dieu, que tu ne me tourmentes point.

8 (Car *Jefus* lui difoit, Sors de cét homme, efprit immonde.)

9 Alors il l'interrogea, Comment

ment as-tu nom ? Et il répondit,
disant, J'ai nom Legion : car
nous sommes plusieurs.
10 Et il le prioit fort qu'il
ne les en voyât point hors de
cette contrée-là.
11 Or il y avoit là, vers les
montagnes, un grand troupeau de
pourceaux qui paissoit.
12 Et tous ces Démons-là le
prioient, disant, Envoye-nous
dans les pourceaux, afin que nous
entrions dans eux. Et Jesus in-
continent *le* leur permit.
13 Alors ces esprits immondes
étant sortis, entrérent dans les
pourceaux: & le troupeau se jetta
du haut en bas en la mer : (or il
y en avoit environ deux mille,)
& ils furent étouffez en la mer.
14 Et ceux qui paissoient les
pourceaux s'enfuïrent, & en por-
térent les nouvelles en la ville, &
par les villages.
15 Alors ils sortirent pour
voir ce qui étoit avenu, & vin-
rent à Jesus, & virent celui qui
avoit été démoniaque, assis, &
vêtu, & de bon sens : *voire* celui
qui avoit eu la legion, & ils eu-
rent peur.
16 Et ceux qui avoient vû
cela, leur racontérent ce qui étoit
arrivé à ce démoniaque, & tou-
chant les pourceaux.
17 Alors ils se prirent à le prier
qu'il s'en allât de leurs quartiers.
18 Et quand il fut entré en la
nasselle, celui qui avoit été démo-
niaque le prioit qu'il fût avec lui.
19 Et Jesus ne *le* lui permit
point, mais il lui dit, Va-t'en
en ta maison vers les tiens, & leur
raconte combien grandes choses
le Seigneur t'a faites, & *comme*
il a eu pitié de toi.
20 Il s'en alla donc, & se mit
à publier en Decapolis combien
grandes choses Jesus lui avoit
faites : & tous s'*en* étonnoient.
21 Et quand Jesus fut repassé
à l'autre rivage en une nasselle,
de grandes troupes s'assemblé-
rent vers lui, & il étoit prés
de la mer.
22 Alors voici, un des princi-
paux de la synagogue nommé Jaï-
rus, vint : & l'ayant vû, se jetta
à ses pieds.
23 Et le prioit fort, disant, Ma
petite fille est à l'extremité : *je
te prie*, de venir, & de lui impo-
ser les mains, afin qu'elle soit
guerie, & qu'elle vive.
24 *Jesus* donc s'en alla avec
lui : & de grandes troupes le
suivoient, tellement qu'ils l'em-
pressoient.
25 Or il y avoit une certaine
femme travaillée d'une perte de
sang *depuis* douze ans.
26 Laquelle avoit beaucoup
souffert *entre les mains* de plu-
sieurs medecins, & avoit dépensé
tout son bien, & n'avoit de rien
profité : mais plûtôt elle étoit
allée en empirant.
27 Elle ayant ouï parler de Je-
sus, vint en la foule par derriere,
& toucha son habillement.

28 Car elle disoit, Si seule-
ment je touche ses habillemens,
je serai guérie.
29 Et incontinent le flux de
son sang s'étancha, & elle sentit
en son corps qu'elle étoit guérie
de *son* fleau.
30 Et aussi-tôt Jesus recon-
noissant en soi-même la vertu qui
étoit sortie de lui, se retourna
vers la foule, disant, Qui a tou-
ché mes habillemens?
31 Et ses disciples lui dirent,
Tu vois que la foule t'empresse,
& tu dis, Qui m'a touché?
32 Mais il regardoit tout à
l'entour pour voir celle qui avoit
fait cela.
33 Alors la femme craignant
& tremblant, sçachant ce qui
avoit été fait en sa personne, vint
& se jetta devant lui, & lui dit
toute la verité.
34 Et il lui dit, Ma fille, ta foi
t'a sauvée: va-t'en en paix, &
soit guérie de ton fleau.
35 Comme il parloit encores,
quelques-uns arriverent de chez
le principal de la synagogue, di-
sant, Ta fille est morte, Pour-
quoi travailles-tu le maître da-
vantage?
36 Et incontinent que Jesus
eut oüi ce qu'on disoit, il dit
au principal de la synagogue, Ne
crain point: croi seulement.
37 Et il ne permit point qu'au-
cun le suivît, sinon Pierre, & Ja-
ques, & Jean frere de Jaques.
38 Puis il vint en la maison
du principal de la synagogue, &
apperçût le trouble & ceux qui
pleuroient & jettoient de grands
cris.
39 Et alors étant entré de-
dans, il leur dit, Pourquoi est-ce
que vous vous troublez, & que
vous pleurez? la petite fille n'est
pas morte, mais elle dort.
40 Et ils se rioient de lui:
mais les ayant fait sortir, il prit
le pere & la mere de la petite
fille, & ceux qui *étoient* avec lui:
& entra là où la petite fille étoit
gisante.
41 Et ayant pris la main de
l'enfant, il lui dit, Talitha cu-
mi, qui vaut autant à dire, étant
exposé, que, Petite fille (je te
dis) leve-toi.
42 Et incontinent la petite
fille se leva, & cheminoit: car
elle étoit âgée de douze ans.
Dont ils furent étonnez d'un
grand étonnement.
42 Et il leur commanda fort
que personne ne le sçût: & puis
il dit, qu'on lui donnât à manger.

CHAP. VI.

Christ prêchant en son païs n'est pas reçû. Emprisonnement de Jean Baptiste. Cinq mille hommes repûs miraculeusement.

APrés il partit de là, & vint
en son païs, & ses disciples
le suivoient.
2 Et quand le Sabbat fut ve-
nu, il se prit à enseigner en la
synagogue: & beaucoup de ceux
qui l'oyoient, s'étonnoient, di-
sant

sant, D'où viennent ces choses à celui-ci? & quelle est cette sagesse qui lui est donnée ? que mêmes de telles vertus se font par ses mains ?

3 Celui-ci n'est-il pas charpentier ? fils de Marie, frere de Jaques, & de Joses, & de Jude, & de Simon ? ses sœurs aussi ne sont-elles pas ici parmi nous ? Et ils étoient scandalisez en lui.

4 Alors Jesus leur dit, Un Prophéte n'est sans honneur, sinon en son païs, & entre ses parens, & ceux de sa famille.

5 Et il ne pût faire là aucune vertu, sinon qu'il guérit quelque peu de malades, leur ayant imposé les mains.

6 Et il s'étonnoit de leur incredulité &: tournoyoit à l'entour des bourgades, enseignant.

7 Alors il appella les douze, & commença de les envoyer deux à deux, & leur donna puissance sur les esprits immondes.

8 Et leur commanda de ne rien prendre pour *porter sur* le chemin, sinon un bâton seulement, ni malette, ni pain, ni monnoye en leur ceinture.

9 Mais qu'ils fussent chaussez de souliers, & qu'ils ne se vêtissent point de deux robbes.

10 Il leur disoit aussi, En quelque part que vous entrerez en une maison, demeurez-y jusques à ce que vous partiez de là.

11 Et tous ceux qui ne vous recevront point, & ne vous écouteront point, en partant de là secoüez la poudre de dessous vos pieds en témoignage contre eux. En verité je vous dis, que ceux de Sodome & de Gomorrhe seront plus tolérablement traittez au jour du jugement, que cette ville là.

12 Eux donc étant partis, prêcherent qu'on s'amendât.

13 Et jetterent hors plusieurs Démons, oignirent d'huile plusieurs malades, & les guérirent.

14 Or le roi Herode en ouït parler, (car le nom d'icelui étoit fort celébre) & dit, Ce Jean qui baptizoit, est ressuscité des morts, c'est pourquoi les vertus montrent leur force en lui.

15 Les autres disoient, C'est Elie : & les autres disoient, C'est un Prophéte, ou comme l'un des Prophétes.

16 Quand donc Herode eut entendu cela, il dit, Celui-ci, est-ce Jean que j'ai decapité : il est ressuscité des morts.

17 Car Herode ayant envoyé *ses gens* avoit fait prendre Jean, & l'avoit lié en prison, à cause d'Herodias femme de Philippe son frére, parce qu'il l'avoit prise en mariage.

18 Car Jean disoit à Herode, il ne t'est pas permis d'avoir celle qui est femme de ton frére.

19 Et pourtant Herodias lui en vouloit, & desiroit de le faire mourir, mais elle ne pouvoit.

20 Car Herode craignoit Jean, sçachant qu'il étoit homme juste & saint, & l'avoit en révérence, & l'ayant ouï, faisoit beaucoup de choses *pour l'amour de lui*, & l'écoutoit volontiers.

21 Mais un jour étant venu à propos, qu'Herode faisoit le festin du jour de sa naissance aux grands seigneurs, & aux capitaines, & aux principaux de Galilée.

22 Et la fille d'Herodias étant entrée, & ayant dansé, & ayant plû à Herode, & aussi à ceux qui étoient ensemble à table : le roi dit à la jeune fille, Demande-moi ce que tu voudras, & je te *le* donnerai.

23 Et il lui jura, disant, Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, *voire* jusques à la moitié de mon royaume.

24 Elle donc étant sortie, dit à sa mere, Qu'est-ce que je demanderai ? & elle dit, la tête de Jean Baptiste.

25 Et incontinent étant rentrée avec grande affection vers le roi, elle lui fit sa requête, disant, Je voudrois que tout à cette heure tu me donnasse en un plat la tête de Jean Baptiste.

26 Et le roi étant tres-marri, ne voulut pas *toutesfois* la refuser, à cause du serment, & de ceux qui étoient à table avec lui :

27 Mais il envoya incontinent l'un de ses gardes, & commanda qu'il apportât la tête d'icelui : le quel s'y en alla & le décapita en la prison.

28 Et apporta la tête d'icelui en un plat, & la donna à la jeune fille, & la jeune fille la donna à sa mere.

29 Et ses disciples *l'*ayant ouï, vinrent & emportérent son corps, & le mirent en un sépulcre.

30 Et les Apôtres se rassemblérent vers Jesus, & lui racontérent tout ce qu'ils avoient fait & enseigné.

31 Et il leur dit, Venez-vous-en à part en un lieu retiré, & vous reposez un petit : car il y avoit beaucoup d'allans & de venans, tellement qu'ils n'avoient pas même le loisir de manger.

32 Ils s'en allerent donc en une nasselle en un lieu retiré à part.

33 Mais le peuple vid qu'ils s'en alloient, & plusieurs le reconnurent : & y accoururent à pied de toutes les villes, & y vinrent devant eux, & s'assemblérent vers lui.

34 Alors Jesus étant sorti, vid *là* de grandes troupes, & fut émeu de compassion envers elles, de ce qu'elles étoient comme des brebis qui n'ont point de pâture : & se mit à les enseigner plusieurs choses.

35 Et comme il étoit déja tard, ses disciples vinrent à lui, disant, Ce lieu est desert, & il est déja tard.

36 Donne-leur congé, afin qu'ils

qu'ils s'en aillent aux villages &
aux bourgades d'alentour, &
qu'ils achétent des pains pour
eux: car ils n'ont rien à manger:
37 Et répondant il leur dit,
Mais vous donnez-leur à manger.
Ils lui dirent, Irons-nous acheter
des pains pour deux cens deniers,
pour leur donner à manger?
38 Et il leur dit, Combien a-
vez-vous de pains? allez & re-
gardez. Et aprés l'avoir ſçû, ils
dirent, Cinq, & deux poiſſons.
39 Alors il leur commanda
qu'ils les fiſſent tous aſſeoir par
tables ſur l'herbe verte.
40 Et ils s'aſſirent par ran-
gées, par centaines & par cin-
quantaines.
41 Et quand il eut pris les cinq
pains & les deux poiſſons, en re-
gardant vers le ciel, il rendit
graces, & rompit les pains, &
les donna à ſes diſciples, afin
qu'ils les miſſent devant eux: &
partagea les deux poiſſons à tous.
42 Et tous *en* mangérent, &
furent raſſaſiez.
43 Et ils recueillirent des pié-
ces *de pain*, douze corbeilles
pleines, & quelque reſte des poiſ-
ſons.
44 Or ceux qui en avoient
mangé étoient environ cinq mille
hommes.
45 Incontinent aprés cela il
contraignit ſes diſciples de mon-
ter en la naſſelle, & d'aller de-
vant lui outre *la mer*, vers Beth-
ſaïda, pendant qu'il donneroit
congé aux troupes.
46 Et quand il eut donné con-
gé, il s'en alla en la montagne
pour prier.
47 Le ſoir étant venu, la naſ-
ſelle étoit au milieu de la mer,
& *il étoit* lui ſeul ſur la terre.
48 Et il vid qu'ils avoient
grande peine à tirer, car le vent
leur étoit contraire: & environ
la quatriéme veille de la nuit,
il vint vers eux cheminant ſur la
mer, & les vouloit paſſer.
49 Mais quand ils le virent
cheminant ſur la mer, ils pen-
ſérent que ce fût un fantôme:
dont ils s'écriérent.
50 Car ils le voyoient tous,
& furent troublez: mais incon-
tinent il parla à eux & leur dit,
Aſſeurez-vous, c'eſt moi: n'ayez
point de peur.
51 Alors il monta en la naſ-
ſelle vers eux, & le vent ceſſa:
dont ils s'étonnérent beaucoup
plus fort en eux-mêmes, & s'é-
merveillérent.
52 Car ils n'avoient pas bien
pris garde au fait des pains:
parce que leur cœur étoit ſtupide.
53 Et quand ils furent paſſez
outre, ils vinrent en la contrée de
Génézareth, & arrivérent au
port.
54 Et comme ils furent ſortis
de la naſſelle, *ceux du lieu* le re-
connurent incontinent.
55 Et coururent çà & là par
toute la contrée d'alentour, &
ſe prirent à lui apporter çà là en
des petits lits ceux qui ſe por-
toient

toient mal, là où ils oyoient dire qu'il étoit.

56 Et par tout où il étoit entré dans les bourgades, ou dans les villes, ou dans les villages, ils mettoient les malades aux marchez : & le prioient que pour le moins ils pûssent toucher le bord de sa robbe: & tous ceux qui le touchoient, étoient guéris.

CHAP. VII.

Les commandemens des hommes sont condamnez. La fille de la Cananée guérie.

ALors les Pharisiens & quelques-uns des Scribes qui étoient venus de Jerusalem, s'assemblérent vers lui.

2 Et voyant quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec les mains communes, (c'est à dire sans être lavées) il *les en* blâmoient.

3 (Car les Pharisiens, & tous les Juifs ne mangent point qu'ils ne lavent souvent leurs mains, retenant les traditions des anciens:

4 Et *retournant* du marché, ils ne mangent point, qu'ils ne soient lavez: il y a aussi beaucoup d'autres choses qu'ils ont prises à garder, comme les lavemens des coupes, des brocs, de la vaisselle, & des chalits.)

5 Là dessus les Pharisiens & les Scribes l'interrogérent, disant, Pourquoi tes disciples ne cheminent-ils point selon la tradition des anciens: mais prennent leur repas sans laver les mains ?

6 Il répondit & leur dit, Certainement Esaïe a bien prophetizé de vous, hypocrites: comme il est écrit, Ce peuple-ci m'honore des levres, mais leur cœur est bien éloigné de moi.

7 Mais ils m'honorent en vain, enseignant des doctrines *qui ne sont* que des commandemens d'hommes.

8 Car en laissant le commandement de Dieu, vous retenez la tradition des hommes, *assavoir* les lavemens des brocs & des coupes, & faites beaucoup d'autres choses semblables.

9 Il leur dit aussi, Vous annullez bien le commandement de Dieu, afin que vous gardiez vôtre tradition.

10 Car Moyse a dit, Honore ton pere & ta mere, Item, Qui maudira son pere ou sa mere, qu'il meure de mort.

11 Mais vous dites, Si quelqu'un dit à son pere ou à sa mere, Le corban (c'est à dire le don) qui *sera fait* de par moi, viendra à ton profit, *il sera hors coulpe*.

12 Et ne souffrez plus qu'il fasse rien pour son pére ou sa mére.

13 Ainsi vous mettez la parole de Dieu à néant par vôtre tradition que vous avez établie, & faites plusieurs choses semblables.

14 Puis ayant appellé toutes les troupes, il leur dit, Ecoutez moi vous tous, & entendez.

15 Il n'y a rien de ce qui entre par

par dehors en l'homme, qui le puisse soüiller, mais les choses qui sortent de lui, ce sont là les choses qui soüillent l'homme.

16 Si quelqu'un a des oreilles pour ouïr, qu'il oye.

17 Puis quand il fut entré en la maison, *s'étant retiré* d'avec les troupes, ses disciples l'interrogérent touchant la similitude.

18 Et il leur dit, Et vous, étes-vous ainsi sans entendement? n'entendez-vous point *encore*, que tout ce qui entre en l'homme par dehors ne le peut soüiller.

19 Car il n'entre point en son cœur, mais au ventre & sort dehors au retrait, purgeant toutes les viandes.

20 Il leur disoit donc, Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui soüille l'homme.

21 Car du dedans, *c'est à dire* du cœur des hommes, sortent les mauvaises pensées, les adulteres, les paillardises, les meurtres.

22 Les larcins, les mauvaises pratiques pour avoir le bien d'autrui, les méchancetez, la fraude, l'insolence, le mauvais regard, le blâme, la fierté, la folie.

23 Tous ces maux là sortent du dedans, & soüillent l'homme.

24 Puis s'étant levé de là, il s'en alla aux confins de Tyr & de Sidon: & étant entré en une maison, il vouloit que personne ne le sçût, mais il ne pût être celé.

25 Car une femme de la quelle une petite fille avoit un esprit immonde, *dés qu'*elle eut ouï parler de lui, vint & se jetta à ses pieds.

26 (Or cette femme étoit Grecque, Syropheniciene de nation) & le pria qu'il jettât le diable hors de sa fille,

27 Et Jesus lui dit, Souffre que les enfans soient les prémiers rassasiez: car il n'est pas bon de prendre le pain des enfans, & le jetter aux petits chiens.

28 Mais elle répondit, & lui dit, Il est vrai, Seigneur: car aussi les petits chiens mangent sous la table des miettes que les enfans laissent tomber.

29 Alors il lui dit, Pour cette parole va-t'en: le diable est sorti de ta fille.

30 Et quand elle s'en fut allée en sa maison, elle trouva que le diable étoit sorti, & sa fille couchée sur le lict.

31 Puis *Jesus* étant parti derechef des quartiers de Tyr & de Sidon, vint à la mer de Galilée, par le milieu des quartiers de Decapolis.

32 Alors on lui amena un sourd ayant le parler empêché: & on le pria qu'il lui imposât les mains.

33 Et l'ayant tiré à part de la multitude, il mit ses doits dans ses oreilles: & ayant craché lui toucha la langue.

34 Puis en regardant au ciel, il

il soûpira, & lui dit, Hephpha-
tah, c'est à dire, Ouvre-toi.
35 Et incontinent ses oreilles
furent ouvertes, & le lien de sa
langue fut délié, & il parla aisé-
ment.
36 Et il leur commanda de
ne *le* dire à personne, mais plus il
le défendoit, & plus ils le pu-
blioient.
37 Et ils s'étonnoient tant &
plus disant, Il a tout bien fait: il
fait ouïr les sourds, & parler les
muëts.

CHAP. VIII.

Miracle des sept pains. Les Apôtres confessent Jesus être le Christ, Pierre est appelé Satan.

EN ces jours-là comme il y
avoit de fort grandes trou-
pes, & qu'elles navoient rien à
manger, Jesus appella ses disci-
ples, & leur dit:
2 Je suis émû de compassion
envers les troupes: car il y a dê-
ja trois jours qu'ils ne bougent
d'avec moi, & ils n'ont rien à
manger.
3 Et Je si les renvoye à jeun
en leur maison ils defaudront en
chemin: car quelques-uns d'en-
tr'eux sont venus de loin.
4 Et ses disciples lui répondi-
rent, D'où les pourra-t'on rassa-
sier ici de pains en *ce* desert?
5 Et il *leur* demanda, Com-
bien avez-vous de pains, ils *lui*
dirent, Sept.
6 Alors il commanda aux trou-
pes de s'asseoir par terre, & prit
les sept pains, & aprés avoir ren-
du graces il les rompit, & les
donna à ses disciples, pour les
mettre devant les troupes: & ils
les mirent devant elles.
7 Ils avoient aussi quelque peu
de petits poissons: & apres qu'il
eut rendu graces, il commanda
qu'ils les missent aussi devant *les
troupes.*
8 Ils en mangerent donc &
furent rassasiez: & emporterent
du reste des piéces *de pain*, sept
corbeilles.
9 (Or ceux qui en avoient
mangé étoient environ quatre
mille) & puis il leur donna congé.
10 Et monta incontinent en
une nasselle avec ses disciples, &
vint aux quartiers de Dalma-
nutha.
11 Et les Pharisiens s'en vin-
rent & se prirent à disputer a-
vec lui, lui demandant *quelque*
signe du ciel, en le tentant.
12 Alors il dit en soûpirant
profondement en son esprit,
Pourquoi cette génération de-
mande-t'ellé un signe? En veri-
té je vous dis, qu'il ne sera point
donné de signe à cette génération.
13 Et les ayant laissez, il mon-
ta derechef en la nasselle, & passa
à l'autre rivage.
14 Or ils avoient oublié à
prendre des pains, & n'en avo-
ient qu'un avec eux en la nasselle.
15 Et il leur commanda, di-
sant, Avisez, donnez-vous garde
du levain des Pharisiens, & du
levain d'Herode. 16 Dont

16 Dont ils penſoient en eux-
mêmes, diſant, *C'eſt* parce que
nous n'avons point de pains.
17 Et Jeſus connoiſſant *cela*,
leur dit, Pourquoi penſez-vous
touchant ce que vous n'avez point
de pains? ne conſiderez-vous
point encores, & n'entendez
vous point? avez-vous encore
vôtre cœur ſtupide?
18 Ayant des yeux, ne voyez-
vous point? ayant des oreilles,
n'oyez-vous point? & n'avez
vous point de ſouvenance?
19 Quand je diſtribüai les cinq
pains aux cinq mille *hommes*, com-
bien recueilliſtes-vous de cor-
beilles pleines du reſte des pié-
ces? Ils lui dirent, Douze.
20 Et quand je diſtribuai les
ſept pains aux quatre mille *hom-
mes*, combien recueilliſtes-vous
de corbeilles pleines du reſte des
piéces? Ils lui dirent, Sept.
21 Et il leur dit, Comment
n'entendez-vous point?
22 Puis il vint en Bethſaïda,
& ils lui preſentérent un aveugle,
& le prioient qu'il le touchât.
23 Alors il prit la main de l'a-
veugle, & le mena hors de la
bourgade, & ayant craché ſur
ſes yeux, & luy ayant impoſé les
mains, il lui demanda s'il voyoit
quelque choſe.
24 Et *cét homme-là* ayant levé
la vûë, dit, Je vois marcher des
hommes qui ſemblent des arbres.
25 Puis aprés il mit encore
les mains ſur les yeux d'icelui,
& lui fit lever la vûë, & il fut ré-
tabli, & les voyoit tous de loin
clairement.
26 Puis il le renvoya en ſa
maiſon, diſant, N'entre point
en la bourgade, & ne le di à per-
ſonne de la bourgade.
27 Et Jeſus & ſes diſciples
étant partis *de là*, vinrent aux
bourgades de Céſarée, *dite* de
Philippe: & ſur le chemin il in-
terrogea ſes diſciples, leur di-
ſant, Qui diſent les hommes que
je ſuis?
28 Ils répondirent, *Les uns*,
Jean Baptiſte: & les autres, Elie:
& les autres, l'un des Prophétes.
29 Alors il leur dit, Et vous,
qui dites vous que je ſuis? Pier-
re répondant lui dit, Tu es le
Chriſt.
30 Et il leur défendit avec
menaces, qu'ils ne diſſent *cela* de
lui à perſonne.
31 Et il commença à leur en-
ſeigner, qu'il falloit que le Fils de
l'homme ſouffrît beaucoup, &
qu'il fût rejetté des Anciens, &
des principaux Sacrificateurs, &
des Scribes: & qu'il fût mis à
mort, & qu'il reſſuſcitât trois
jours aprés.
32 Et il tenoit ces propos
tout ouvertement, alors Pierre
le prit, & ſe mit à le tancer.
33 Mais lui ſe retournant, &
regardant ſes diſciples, tança
Pierre, diſant, Va arriere de moi
Satan: car tu ne compren point
les choſes qui ſont de Dieu, mais
celles

celles qui ſont des hommes.

34 Puis ayant appellé les troupes avec ſes diſciples, il leur dit, Quiconque veut venir aprés moi, qu'il renonce à ſoi-même, & qu'il charge *ſur ſoi* ſa croix,& qu'il me ſuive.

35 Car quiconque voudra ſauver ſon ame, il la perdra : mais quiconque perdra ſon ame pour l'amour de moi, & de l'Evangile, celui-là la ſauvera.

36 Car que profitera-t'il à l'homme s'il a gagné tout le monde, & qu'il faſſe perte de ſon ame?

37 Ou, que donnera l'homme pour recompenſe de ſon ame?

38 Car quiconque aura eu honte de moi & de mes paroles parmi cette nation adultére & péchereſſe, le Fils de l'homme aura auſſi honte de lui, quand il ſera venu en la gloire de ſon pere avec les ſaints Anges.

CHAP. IX.

Transfiguration de Chriſt, il le faut écouter. Chriſt predit ſa paſſion: & embraſſe un enfant.

IL leur diſoit auſſi, En verité je vous dis, qu'il y a quelques-uns d'entre ceux qui ſont ici preſens, qui ne goûteront point la mort juſques à ce qu'ils ayent vû le regne de Dieu être venu avec puiſſance.

2 Et le ſixiéme jour apres, Jeſus prit avec ſoi Pierre, & Jaques, & Jean, & les mena ſeuls à part ſur une haute montagne : & fut transfiguré devant eux.

3 Et ſes vêtemens devinrent reluiſans, & fort blancs, comme neige, tels qu'il n'y a foulon ſur la terre qui les ſçeût ainſi blanchir.

4 Puis Elie leur apparut avec Moyſe: & ils parloient avec Jeſus.

5 Alors Pierre prenant la parole dit à Jeſus, Maître, il eſt bon que nous ſoyons ici: faiſons-y donc trois tabernacles, un pour toi, un pour Moyſe, & un pour Elie.

6 Or il ne ſçavoit ce qu'il diſoit : car ils étoient épouvantez.

7 Et une nuée vint qui les couvrit : puis de la nuée vint une voix, qui diſoit, Celui-ci eſt mon fils bien aimé, écoutez-le.

8 Et auſſi-tôt ayant regardé à l'entour, ils ne virent plus perſonne, ſinon Jeſus ſeul avec eux.

9 Et comme ils deſcendoient de la montagne, il leur commanda expreſſément qu'ils ne racontaſſent à perſonne ce qu'ils avoient vû, ſinon aprés que le Fils de l'homme ſeroit reſſuſcité des morts.

10 Dont ils retinrent cette parole-là en eux-mêmes, s'entre-demandans ce que c'étoit à dire cela, Reſſuſciter des morts.

11 Puis apres ils l'interrogerent, diſant, Pourquoi les Scribes diſent-ils qu'il faut qu'Elie vienne prémiérement?

12 Il répondit, & leur dit, De vrai Elie étant venu prémiérement doit rétablir toutes choses, & comme il eſt écrit du Fils de l'homme, *il faut* qu'il ſouffre beaucoup, & qu'il ſoit aneanti.

13 Mais je vous dis que mêmes Elie eſt venu, & ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu, comme il eſt écrit de lui.

14 Puis étant revenu vers les diſciples, il vid une grande troupe à l'entour d'eux & des Scribes qui queſtionnoient avec eux.

15 Et incontinent toute la troupe le voyant fut ſaiſe d'étonnement,& accourant ils le ſaluérent.

16 Alors il interrogea les Scribes, diſant, Dequoi étes-vous en queſtion avec eux ?

17 Et quelqu'un de la troupe répondit, & dit, Maître, je t'ai amené mon fils qui a un eſprit muet,

18 Qui le dérompt par tout où il le prend : & alors il écume & grince les dents, & devient ſec : & j'ai requis tes diſciples qu'ils le jettaſſent hors, mais ils n'ont pû.

19 Alors Jeſus lui répondant, dit, O nation incredule, juſques à quand enfin ſerai-je avec vous ? juſques à quand enfin vous ſupporterai-je ? Amenez-le moi.

20 Ils l'amenérent donc juſques à lui : & quand il l'eut vû, incontinent l'eſprit le dérompit, dont *l'enfant* tomba à terre, & ſe tournoit çà & là en écumant.

21 Alors Jeſus interrogea le pére de l'enfant, *diſant*, Combien y a-t'il de temps que ceci lui eſt avenu ? Lequel dit, Dés ſon enfance :

22 Et ſouvent il l'a jetté, & au feu, & en l'eau pour le faire perir : mais ſi tu y peux quelque choſe, aide nous, étant émeu de compaſſion envers nous.

23 Alors Jeſus lui dit,Si tu le peux croire, toutes choſes ſont poſſibles au croyant.

24 Et incontinent le pere de l'enfant s'écriant avec l'armes, dit, Je croi, Seigneur : ſubvien à mon incredulité.

25 Et quand Jeſus vid que le peuple y accouroit l'un ſur l'autre, il tança l'eſprit immonde, lui diſant, Eſprit muet & ſourd, je te commande moi, ſors de lui, & n'y rentre jamais.

26 Alors *l'eſprit* ſortit, en s écriant, & le dérompant bien fort : dont *l'enfant* devint comme mort, tellement que pluſieurs diſoient, Il eſt mort.

27 Mais Jeſus l'ayant pris par la main, le dreſſà, & il ſe leva,

28 Puis étant entré en la maiſon, ſes diſciples l'interrogérent à part, *diſant*, Pourquoi ne l'avons nous pû jetter dehors.

29 Et il leur *repon*dit,Cette eſpece *de diables* ne peut ſortir autrement que par oraiſon & par jeûne.

30 Puis étant partis de là,
ils cheminérent par la Galilée:&
il ne voulut point qu'aucun le
ſçût.
31 Car il enſeignoit ſes diſci-
ples, & leur diſoit, Le Fils de
l'homme s'en va être livré entre
les mains des hommes, & ils le
feront mourir, mais aprés qu'il
aura été mis à mort, il reſſuſci-
tera au troiſiéme jour.
32 Mais ils n'entendoient
point ce diſcours, & craignoi-
ent de *le* lui demander.
33 Aprés ces choſes il vint
en Capernaüm : & quand il fut
venu en la maiſon, il les inter-
rogea, *diſant*, Dequoi diſputiez-
vous entre vous par le chemin ?
34 Et ils ſe teurent : car ils
avoient diſputé les uns contre
les autres en chemin qui *étoit*
le plus grand *d'entr'eux*.
35 Et quand il fut aſſis, il ap-
pella les douze, & leur dit, Si
quelqu'un veut être le pre-
mier, il ſera le dernier de tous,
& le ſerviteur de tous.
36 Et ayant pris un petit en-
fant, il le mit au milieu d'eux :
& aprés l'avoir pris entre ſes
bras, il leur dit,
37 Quiconque recevra l'un
de tels petits enfans en mon
Nom, il me reçoit, & quicon-
que me reçoit, il ne me reçoit
pas, mais *il reçoit* celui qui m'a
envoyé.
38 Alors Jean prit la parole,
& dit, Maître nous avons vû
quelqu'un qui jettoit hors les
diables par ton Nom, lequel *tou-
tesfois* ne nous ſuit point : & nous
l'avons empêché, parce qu'il ne
nous ſuit point.
39 Et Jeſus dit, Ne l'empê-
chez point : car il n'y a per-
ſonne qui faſſe vertu par mon
Nom, qui auſſi-tôt puiſſe mal
parler de moi.
40 Car qui n'eſt point contre
nous, il eſt pour nous.
41 Car quiconque vous don-
nera un verre d'eau à boire en
mon Nom, parce que vous étes à
Chriſt, en verité je vous dis,
qu'il ne perdra pas ſon ſalaire.
42 Et quiconque ſcandaliſera
l'un de ces petits qui croyent en
moi, il lui vaudroit mieux qu'on
lui mît une pierre de meule à
l'entour de ſon col, & qu'on le
jettât en la mer.
43 Que ſi ta main te fait chop-
per, coupe-là : il vaut mieux
que tu entre manchot en la vie,
que d'avoir deux mains, & aller
en la gehenne, au feu qui ne s'é-
teint point :
44 Là où leur ver ne meurt
point, & le feu ne s'éteint point.
45 Et ſi ton pied te fait chop-
per, coupe-le : il vaut mieux que
tu entre boiteux en la vie, que
d'avoir deux pieds & être jetté
en la gehenne, au feu qui ne s'é-
teint point :
46 Là où leur ver ne meurt
point, & le feu ne s'éteint point.
47 Si auſſi ton œil te fait chop-
per

per, arrache-le : il vaut mieux
que tu entres au royaume de
Dieu n'ayant qu'un œil, que d'a-
voir deux yeux, & être jetté en
la gehenne du feu :
48 Là où le ver ne meurt point
& le feu ne s'éteint point.
49 Car châcun sera salé de feu,
& toute oblation sera salée de
sel.
50 C'est une bonne chose que
le sel : mais si le sel perd sa
saveur, dequoi lui rendra-t'on
sa saveur.
51 Ayez du sel en vous mê-
mes, & soyez en paix entre vous.

CHAP. X.

Du divorce. Petits enfans presentez à Christ, qui leur impose les mains, & les benit. Christ nôtre ministre & Redempteur.

PUis étant parti de là, il vint
aux quartiers de Judée, ou-
tre le Jordain, & derechef les
troupes s'assemblérent vers lui, &
derechef il les enseignoit, com-
me il avoit accoûtumé.
2 Alors les Pharisiens vinrent
& le tentant lui demandérent,
Est-il permis à l'homme de de-
laisser sa femme ?
3 Il répondit, & leur dit,
Qu'est-ce que Moyse vous a com-
mandé ?
4 Ils dirent, Moyse a permis
d'écrire la lettre de divorce, &
de la delaisser.
5 Et Jesus répondant leur dit,
Il vous a écrit ce commandement
pour la dureté de vôtre cœur.
6 Mais au commencement de
la creation, Dieu les fit mâle &
femelle.
7 Pour cette cause l'homme
laissera son pere & sa mere, &
s'ajoindra à sa femme.
8 Et les deux seront une
même chair : partant ils ne
sont plus deux, mais une même
chair.
9 Donques ce que Dieu à
conjoint que l'homme ne le sé-
pare point.
10 Derechef les disciples l'in-
terrogérent de cela même en la
maison.
11 Et il leur dit, Quiconque
delaissera sa femme, & se ma-
riera à une autre, commet adul-
tere contr'elle.
12 Pareillement si la femme
délaisse son mari, & se marie à
un autre, elle commet adultére.
13 Et ils lui présenterent de
petits enfans, afin qu'il les tou-
chât : mais les disciples tançoient
ceux qui les présentoient :
14 Et Jesus voyant cela, il en
fut indigné, & leur dit, Laissez
les petits enfans venir à moi, &
ne les en empêchez point : car
à tels est le royaume de Dieu.
15 En verité je vous dis, Que
quiconque ne recevra le royaume
de Dieu comme petit enfant,
n'y entrera point.
16 Et aprés les avoir pris en-
tre ses bras, leur imposant les
mains, il les bénit.
17 Et comme il sortoit *pour*

se mettre en chemin, quelqu'un
accourut, & s'étant agenoüillé
devant lui l'interrogea, *disant*,
Bon Maître, que ferai-je pour
heriter la vie éternelle?
18 Mais Jesus lui *répon*dit,
Pourquoi m'appelles tu bon? il
n'y a nul bon qu'un seul, *assavoir*
Dieu.
19 Tu sçais les commande-
mens: Ne commets point adul-
tére. Ne tuë point. Ne dérobe
point. Ne dis point faux té-
moignage. Ne fai dommage à
personne. Honore ton pere & ta
mere.
20 Il répondit & lui dit, Maî-
tre j'ai gardé toutes ces choses là
dés ma jeunesse.
21 Et Jesus ayant jetté l'œil
sur lui, l'aima & lui dit, Il te
manque une chose: va, ven tout
ce que tu as, & le donne aux
pauvres, & tu auras un tresor au
ciel: puis vien, & me sui, ayant
chargé la croix.
22 Mais il fut fâché de ce
mot, & s'en alla tout triste: car
il avoit de grands biens.
23 Alors Jesus ayant regardé
à l'entour, dit à ses disciples,
Combien ceux qui ont des ri-
chesses entreront-ils difficilement
au royaume de Dieu?
24 Et ses disciples s'étonne-
rent de ce discours. Mais Jesus
prenant derechef la parole, leur
dit, Enfans, qu'il est difficile à
ceux qui se fient aux richesses,
d'entrer au royaume de Dieu!
25 Il est plus aisé qu'un cha-
meau passe par le trou d'une
aguille, que non pas qu'un riche
entre au royaume de Dieu.
26 Dont ils s'étonnerent d'au-
tant plus, disant entr'eux, Et
qui peut être sauvé?
27 Mais Jesus les ayant regar-
dez, dit, Il est impossible quant
aux hommes, mais non pas quant
à Dieu: car toutes choses sont
possibles à Dieu.
28 Alors Pierre se prit à lui
dire, Voici nous avons tout a-
bandonné, & t'avons suivi.
29 Et Jesus répondant dit, En
verité je vous dis, qu'il n'y a
nul qui ait laissé maison, ou fre-
res, ou sœurs, ou pere, ou mere,
ou femme, ou enfans, ou champs,
pour l'amour de moi, & de l'E-
vangile,
30 Qui n'en reçoive mainte-
nant en ce temps-ici cent fois
autant, maisons, & freres, &
sœurs, & mere, & enfans, &
champs, avec persecutions: & au
siécle à venir, la vie éternelle.
31 Mais plusieurs *qui sont* les
prémiers, seront les derniers: &
les derniers *seront* les prémiers.
32 Or ils étoient en chemin,
montant à Jerusalem, & Jesus
alloit devant eux: & ils s'épou-
vantoient, & craignoient en *le*
suivant: & Jesus ayant derechef
pris les douze, se mit à leur de-
clarer les choses qui lui devoient
avenir:
33 *Disant*, Voici, nous mon-
tons

tons à Jerusalem : & le Fils de l'homme sera livré aux principaux Sacrificateurs, & aux Scribes : ils le condamneront à la mort, & le livreront aux nations.

34 Et se mocqueront de lui, & le foüetteront, & cracheront contre lui, puis ils le feront mourir : mais il ressuscitera au troisiéme jour.

35 Alors Jaques & Jean fils de Zébédée vinrent à lui, disant, Maître, nous voudrions que tu nous fisses ce que nous *te* demanderons.

36 Et il leur dit, Que voulez-vous que je vous fasse?

37 Et ils lui dirent, Ottroye-nous que nous soyons assis en ta gloire, l'un à ta *main* droite, & l'autre à ta gauche.

38 Et Jesus leur dit, Vous ne sçavez ce que vous demandez : pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, & être baptisez du baptême dont je dois être baptizé ?

39 Et ils lui dirent, Nous le pouvons. Et Jesus leur dit, Il est vrai que vous boirez la coupe que je dois boire, & que vous serez baptisez du baptême dont je dois être baptisé.

40 Mais de seoir à ma droite & à ma gauche, ce n'est point à moi de le donner : mais *il sera donné* a ceux ausquels il est préparé.

41 Ce que les dix *autres* ayant oüi, ils commencérent à s'indigner contre Jaques & Jean.

42 Mais Jesus les ayant appellez, leur dit, Vous sçavez que ceux qui font état de dominer sur les nations, les maîtrisent : & les grands d'entr'eux usent d'autorité sur elles.

43 Mais il ne sera point ainsi entre vous : mais quiconque voudra être le plus grand entre vous, sera vôtre ministre.

44 Et quiconque voudra être le prémier, sera le serviteur de tous.

45 Car aussi le Fils de l'homme n'est point venu pour être servi : mais pour servir, & donner sa vie en rançon pour plusieurs.

46 Puis aprés ils arriverent à Jerico, & lui partant de Jerico avec ses disciples, & une grande troupe : un aveugle, *dit* Bartimée, *c'est à dire*, fils de Timée, étoit assis auprés du chemin, & mendioit.

47 Lequel ayant entendu que c'étoit Jesus le Nazarien, se prit à crier, & à dire, Jesus Fils de David, aye pitié de moi.

48 Et plusieurs le tançoient, afin qu'il se teût : mais il crioit tant plus fort, Fils de David, aye pitié de moi.

49 Et Jesus s'étant arrêté, dit qu'on l'appellât : & ils appellerent l'aveugle, lui disant, Pren courage, leve-toi, il t'appelle.

50 Et jettant bas son manteau il se leva, & s'en vint vers Jesus.

51 Alors Jesus prenant la parole, lui dit, Que veux tu que je te fasse ? Et l'aveugle lui dit, Maître, que je recouvre la veuë.

52 Et Jesus lui dit, Va-t'en, ta foi t'a sauvé.

53 Et incontinent il recouvra la veuë, & suivoit Jesus par le chemin.

CHAP. XI.

Christ entre en Jerusalem & chasse les marchans du temple. Foi requise en oraison. Baptême de Jean.

ET comme ils approchoient de Jerusalem, *étant* prés de Bethphagé & de Béthanie, vers le mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples,

2 Et il leur dit, Allez-vous-en en cette bourgade qui est vis à vis de vous : & incontinent que vous y entrerez, vous trouverez un ânon attaché, sur lequel jamais homme ne s'assit: détachez-le, & l'amenez.

3 Et si quelqu'un vous dit, Pourquoi faites-vous cela ? dites que le Seigneur en a affaire : & incontinent il l'enverra ici.

4 Ils partirent donc, & trouverent l'ânon qui étoit attaché dehors, auprés de la porte, entre deux chemins, & le détacherent.

5 Et quelques-uns de ceux qui étoient là, leur dirent, Que voulez-vous faire de détacher cét ânon ?

6 Mais ils leur *répon*dirent comme Jesus leur avoit commandé : & ils le laisserent aller.

7 Ils amenerent donc l'ânon à Jesus, & mirent leurs vêtemens sur l'ânon : & il s'assit dessus.

8 Et plusieurs étendoient leurs vêtemens par le chemin, les autres coupoient des rameaux des arbres, & les épandoient par le chemin.

9 Et ceux qui alloient devant, & ceux qui suivoient, crioient, disant, Hosanna, Bénit *soit* celui qui vient au nom du Seigneur.

10 Bénit *soit* le regne de David nôtre pere, lequel vient au nom du Seigneur, Hosanna aux *lieux* tres-hauts.

11 Ainsi Jesus entra dans Jerusalem, & au temple : & quand il eut regardé de toutes parts, & que dèja il étoit tard, il sortit *pour aller* à Béthanie avec les douze.

12 Et le lendemain quand ils furent partis de Béthanie, il eut faim :

13 Et voyant de loin un figuier qui avoit des feüilles, il s'y en alla *pour voir* s'il y trouveroit quelque chose : & y étant venu, il ne trouva rien sinon des feüilles : car ce n'étoit pas la saison des figues.

14 Alors Jesus prenant la parole dit au figuier, Que plus jamais personne ne mange du fruit de toi. Et ses disciples l'entendirent.

15 Ils vinrent donc à Jerusalem,

salem, & quand Jesus fut entré au temple, il se prit à jetter hors ceux qui vendoient & achetoient au temple, & renversa les tables des changeurs, & les selles de ceux qui vendoient des pigeons.

16 Et ne permettoit point que personne portât *aucun* vaisseaux par le temple.

17 Et il enseignoit, en leur disant, N'est il pas écrit, Ma maison sera appelée Maison d'oraison par toutes les nations? Mais vous en avez fait une caverne de brigands.

18 Ce que les Scribes & les principaux Sacrificateurs ayant entendu, ils cherchoient comment ils le feroient périr: car ils le craignoient, à cause que tout le commun peuple s'étonnoit de sa doctrine.

19 Et le soir étant venu, *Jesus* sortit de la ville.

20 Et le matin comme ils passoient auprés du figuier, ils le virent séché dés les racines.

21 Alors Pierre s'étant ressouvenu, lui dit, Maître, voici le figuier que tu as maudit, est séché.

22 Et Jesus répondant leur dit, Ayez la foi de Dieu.

23 En verité je vous dis, que quiconque dira à cette montagne, Enleve toi, & te jette en la mer, & ne fera point de difficulté en son cœur, mais croira que ce qu'il dit, se fera: tout ce qu'il aura dit, lui sera fait.

24 Partant je vous dis, Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous le recevrez, & il vous sera fait.

25 Mais quand vous vous présenterez pour faire vôtre oraison, pardonnez si vous avez quelque chose contre quelqu'un, afin que vôtre Pere qui *est* aux cieux vous pardonne aussi vos fautes.

26 Car si vous ne pardonnez vôtre Pere qui *est* aux cieux ne vous pardonnera point aussi vos fautes.

27 Puis ils vinrent à Jerusalem, & comme il cheminoit au temple, les principaux Sacrificateurs, & les Scribes, & les anciens vinrent vers lui.

28 Et ils lui dirent, De quelle autorité fais-tu ces choses, & qui est celui qui t'adonné cette autorité que tu fasses ces choses?

29 Et Jesus répondant leur dit, Je vous interrogerai aussi d'une chose, & répondez moi: & alors je vous dirai de quelle autorité je fais ces choses.

30 Le Baptême de Jean étoit-il du ciel ou des hommes? répondez-moi.

31 Or ils disputoient entr'eux, disant, Si nous disons, Du ciel, il dira, Pourquoi donc ne l'avez-vous point crû?

32 D'autre part, si nous disons, Des hommes, nous craignons le commun peuple. Car tous tenoint que Jean avoit

été véritablement Prophéte.

33 Alors pour réponse ils di-
rent à Jesus, Nous ne sçavons:
& Jesus répondant leur dit, Je ne
vous dirai point aussi de quelle
autorité je fais ces choses.

CHAP. XII.

La vigne loée aux laboureurs. La pierre rejettée des édifians. Du tribut. De la resurrection. Christ Fils de David.

PUis il se prit à leur dire par
similitude, Quelqu'un planta
une vigne, & l'environna d'une
haye, & y creusa une fosse pour
un pressoir, & y bâtit une tour:
puis il la loa à des vignerons, &
s'en alla dehors.

2 Or en la saison il envoya
un serviteur vers les vignerons,
afin de recevoir d'eux du fruit
de la vigne.

3 Mais eux le prénant, le bat-
tirent & le renvoyerent à vuide.

4 Et derechef il leur envoya
un autre serviteur, & lui jettant
des pierres ils lui froisserent tou-
te la tête, & le renvoyerent,
l'ayant honteusement traitté.

5 Et il en envoya encore un
autre, lequel ils tuérent: & plu-
sieurs autres, desquels ils batti-
rent les uns, & tuérent les au-
tres.

6 Or ayant encor un fils bien-
aimé, il le leur envoya aussi pour
le dernier, disant, Ils révéreront
mon fils.

7 Mais ces vignerons-là dirent
entr'eux, C'est ici l'héritier: ve-
nez, tuons-le, & l'héritage sera
nôtre.

8 Et le prenant, ils le tuérent,
& le jetterent hors de la vigne.

9 Que fera donc le Seigneur
de la vigne? il viendra, & fera
périr ces vignerons-là, & donne-
ra la vigne à d'autres.

10 Et n'avez vous point lû
cette Ecriture, La pierre que les
édifians ont rejettée, est devenuë
la maîtresse pierre du coin:

11 Ceci a été fait par le Sei-
gneur, & c'est une chose mer-
veilleuse devant nos yeux.

12 Alors ils tâcherent de le
saisir, mais ils craignirent le peu-
ple: car ils connurent *bien* qu'il
avoit dit cette similitude con-
tr'eux: c'est pourquoi le laissant,
ils s'en allerent.

13 Or ils envoyerent quel-
ques-uns des Pharisiens & des
Herodiens, pour l'enlacer en pa-
role.

14 Lesquels étant venus vers
lui, lui dirent, Maître, nous sça-
vons que tu es véritable, & que
tu ne te soucies d'aucun: car tu
n'as point d'égard à l'apparence
des hommes: mais tu enseignes
la voye de Dieu en vérité: Est-
il permis de payer le tribut à
César, ou non? le payerons-nous,
ou si nous ne le payerons point?

15 Lui connoissant leur hy-
pocrisie, leur dit, Pourquoi me
tentez-vous? apportez moi un
dénier, que je le voye.

16 Et ils *le* lui presenterent

Alors

Alors il leur dit, De qui est cette image, & cette inscription ? ils lui dirent, De César.

17 Et Jesus répondant leur dit, Rendez à César les choses qui sont à César, & à Dieu celles qui sont à Dieu : & ils en furent étonnez.

18 Alors les Saduciens (qui disent qu'il n'y a point de résurrection) vinrent à lui, & l'interrogerent, disant,

19 Maître, Moïse nous a laissé par écrit, Que si le frere de quelqu'un est mort, & a laissé sa femme, & n'a point laissé d'enfans, son frere prenne la femme d'icelui, & qu'il suscite lignée à son frere.

20 Or il y avoit sept freres, dont le prémier prit une femme, & mourant ne laissa point de lignée.

21 Et le second la prit & mourut, & lui aussi ne laissa point de lignée : & le troisiéme semblablément.

22 Les sept donc la prirent, ne laissant point de lignée. La femme aussi mourut la derniére de tous.

23 En la résurrection donc, quand ils seront ressuscitez, duquel d'eux sera-t'elle femme ? car les sept l'ont eue à femme.

24 Alors Jesus répondant, leur dit, Ce que vous vous fourvoyez, n'est-ce pas parce que vous ne sçavez point les Ecritures ni la puissance de Dieu ?

25 Car quand ils seront ressuscitez des morts, ils ne prendront point à femme, & on ne leur donnera point de femmes en mariage : mais ils seront comme les Anges qui *sont* aux cieux.

26 Et quant aux morts, *pour montrer* qu'ils ressuscitent, n'avez-vous point lû au livre de Moïse, comme Dieu parla à lui au buisson, disant, Je suis le Dieu d'Abraham, & le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob.

27 Dieu n'est point le Dieu des morts, mais le Dieu des vivans : vous vous fourvoyez donc grandement.

28 Alors quelqu'un des Scribes étant venu là, les ayant oüi disputer ensemble, & sçachant qu'il leur avoit répondu bien à propos, l'interrogea, disant, Quel est le prémier commandement de tous ?

29 Jesus lui répondit, Le prémier de tous les commandemens *est*, Ecoute Israël, Le Seigneur nôtre Dieu est le seul Seigneur.

30 Et tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, & de toute ton ame, & de toute ta pensée, & de toute ta force. Celui-ci *est* le prémier commandement.

31 Et le second semblable *à celui-là*, est, Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y en a point d'autre commandement plus grand que ceux-ci.

32 Et le Scribe, lui dit, Maître

tre, tu as bien dit à la verité, qu'il y a un seul Dieu, & qu'il n'y en a point d'autre que lui :

33 Et que l'aimer de tout son cœur, & de toute son intelligence, & de toute son ame, & de toute sa force : & aimer son prochain comme soi-même, est plus que tous les holocaustes & les sacrifices.

34 Et Jesus voyant qu'il avoit répondu prudemment, lui dit, Tu n'es pas loin du royaume de Dieu : & nul ne l'osoit plus interroger.

35 Et Jesus enseignant au temple, prenant la parole, *leur* dit, Comment est-ce que les Scribes disent que le Christ est fils de David ?

36 Car David même a dit par le S. Esprit, Le Seigneur a dit à mon Seigneur, Sied toi à ma dextre, jusques à ce que j'aye mis tes ennemis pour le merchepied de tes pieds.

37 David donc lui même l'appele Seigneur : comment donc est-il son fils ? Et de grandes troupes prenoient plaisir à l'ouïr.

38 Davantage il leur disoit en sa doctrine, Donnez-vous garde des Scribes, qui aiment à se pourmener en robbes longues : & les salutations aux marchez

39 Et les prémiéres séances aux synagogues, & les prémiéres places aux banquets.

40 Qui mangent entiérement les maisons des veuves, voire en faisant semblant de prier beaucoup : ils en recevront plus grande condamnation.

41 Jesus aussi étant assis vis à vis du tronc, prenoit garde comme le peuple mettoit de l'argent au tronc.

42 Or plusieurs riches y mettoient beaucoup : & une pauvre veuve vint, laquelle y mit deux petites pieces qui font un quadrin.

43 Alors appellant ses disciples, il leur dit, En vérité je vous dis, que cette pauvre veuve a plus mis au tronc que *tous* ceux qui y ont mis.

44 Car tous y ont mis de ce qui leur abonde : mais celle-ci y a mis de sa pauvreté tout ce qu'elle avoit, voire toute sa substance.

CHAP. XIII.

Destruction de Jerusalem. Les signes de l'avenement de Christ. Miracles faux. Fermeté de la parole.

ET comme il parloit du Temple, un de ses disciples lui dit, Maître, regarde quelles pierres, & quels bâtimens.

2 Alors Jesus répondant lui dit, Ne vois-tu pas ces grands bâtimens ? Il ne sera laissé pierre sur pierre qui ne soit démolie.

3 Et comme il étoit assis au mont des Oliviers vis à vis du Temple, Pierre & Jaques, Jean & André l'interrogerent à part,

4 *Disans*, Di nous quand ces choses-là aviendront, & quel sera le

le ſigne quand toutes ces choſes doivent être accomplies ?

5 Alors Jeſus leur répondant, commença à *leur* dire, Prenez garde que quelqu'un ne vous ſeduiſe.

6 Car pluſieurs viendront en mon Nom, diſans, C'eſt moi *qui ſuis le Chriſt*, & en ſeduiront pluſieurs.

7 Or quand vous orrez des guerres & des bruits de guerres, ne ſoyez point troublez : car il faut que ces choſes aviennent, mais *ce* ne *ſera* pas encore la fin.

8 Car nation s'élevera contre nation, & royaume contre royaume : & il y aura des tremblemens de terre en tous lieux, & des famines & des troubles : ces choſes-là *ſeront* des commencemens de douleurs.

9 Mais prenez garde à vous mêmes : car il vous livreront aux conſiſtoires & aux ſynagogues : vous ſerez foüettez, & ſerez preſentez devant les gouverneurs & les rois, à cauſe de moi, pour leur être en témoignage.

10 Et il faut que l'Evangile ſoit prémiérement prêché en toutes les nations.

11 Or quand il vous meneront pour vous livrer, ne ſoyez point auparavant en ſouci de c que vous aurez à dire, & n'y meditez point, mais tout ce qui vous ſera donné en cét inſtant-là : dites-le, car ce n'eſt pas vous qui parlez, mais le S. Eſprit.

12 Alors un frere livrera ſon frere à la mort, & le pere l'enfant, & les enfans s'éleveront contre leurs peres, & leurs meres, & les feront mettre à mort.

13 Et vous ſerez haïs de tous à cauſe de mon Nom : mais qui perſeverera juſques à la fin, celui-là ſera ſauvé.

14 Or quand vous verrez l'abomination de la deſolation (qui a été dite par Daniel le Prophete) être établie, là où elle ne doit point être : (qui lit l'entende) alors que ceux qui *ſeront* en Judée s'enfuyent aux montagnes.

15 Et que celui qui *ſera* ſur la maiſon ne deſcende point en la maiſon, & n'y entre point pour emporter aucune choſe de ſa maiſon.

16 Et que celui qui ſera au champ, ne retourne point en arriere, pour emporter ſon habillement.

17 Mais mal-heur ſur celles qui ſeront enceintes, & ſur celles qui allaitteront en ces jours-là.

18 Priez donc que vôtre fuite n'avienne point en hyver.

19 Car en ces jours-là il y aura une telle affliction, qu'il n'y en a point eu de ſemblable depuis le commencement de la creation des choſes que Dieu a créées, juſques à maintenant, & n'y en aura.

20 Et ſi le Seigneur n'eût abregé ces jours-là, nulle perſonne ne ſeroit ſauvée : mais il a abregé ces jours-là, à cauſe des élûs qu'il à élûs.

21 Et

21 Et alors si quelqu'un dit,
Voici, le Christ *est* ici : ou, Voici,
il est là, ne le croyez point.
22 Car de faux Christs & de
faux Prophétes s'éleveront, &
feront des signes & des miracles
pour seduire mêmes les élûs, s'il
étoit possible.
23 Mais donnez-vous *en* gar-
de : voici je vous ai predit le
tout.
24 Aussi en ces jours là, aprés
cette affliction-là, le Soleil sera
obscurci, & la Lune ne donnera
point sa clarté.
25 Et les étoilles du ciel tom-
beront, & les vertus qui *sont* aux
cieux seront ébranlées.
26 Et alors ils verront le Fils
de l'homme venir dans les nuées
avec grande puissance & gloire.
27 Alors il envoyera ses An-
ges, & assemblera en un ses élûs,
des quatre vents, depuis le bout
de la terre jusques au bout du
ciel.
28 Or apprenez la similitude
du figuier : Quand son rameau
est en seve, & qu'il jette des feüil-
les, vous connoissez que l'été est
prochain.
29 Vous aussi pareillement,
quand vous verrez que ces choses
là aviendront, sçachez qu'il est
prochain, à la porte.
30 En verité je vous dis, que
cette génération ne passera point,
tant que toutes ces choses là
soient faites.
31 Le ciel & la terre passe-
ront, mais mes paroles ne passe-
ront point.
32 Or quant à ce jour-là & à
l'heure, nul ne le sçait, non pas
mêmes les Anges qui *sont* au ciel,
ni aussi le Fils, mais le Pere.
33 Prenez garde à *vous*, veil-
lez, & priez : car vous ne sçavez
quand sera ce temps-là.
34 C'*est* comme si un homme
allant dehors, laissoit sa maison,
& donnoit autorité à ses servi-
teurs, & à un chacun sa tâche, &
commandoit au portier qu'il
veillât.
35 Veillez donc : car vous ne
sçavez quand le Seigneur de la
maison viendra, au soir, ou à mi-
nuit, ou à l'heure que le coq
chante, ou au matin :
36 De peur qu'arrivant sou-
dainement, il ne vous trouve
dormans.
37 Or les choses que je vous
dis, je les dis à tous : Veillez.

CHAP. XIV.

Institution de la Cene. Reniement predit à Pierre. Les Apôtres s'enfuyent. Christ amené à Caiphe, se confesse le Christ.

OR la fête de Pâque, & des
pains sans levain étoit deux
jours aprés : & les principaux Sa-
crificateurs & les Scribes cher-
choient comment ils le pourroi-
ent saisir par finesse, pour le met-
tre à mort.
2 Mais ils disoient, Non point
durant la fête, de peur qu'il se
fasse tumulte entre le peuple.

3 Et comme il étoit à Bethanie en la maiſon de Simon, *dit* le lepreux, & qu'il étoit à table, il vint là une femme qui avoit une boîte d'onguent d'aſpic liquide précieux : & elle rompit la boîte, & épandit *l'onguent* ſur la tête d'icelui.

4 Dont quelques-uns furent indignez en eux-mêmes, & diſoient, A quoi ſert le degât de cét onguent ?

5 Car cét *onguent* pouvoit être vendu plus de trois cens deniers, & être donné aux pauvres. Ainſi ils en fremiſſoient contr'elle.

6 Mais Jeſus dit, Laiſſez-la: pourquoi lui donnez-vous de la fâcherie ? elle a fait un bon acte envers moi.

7 Parce que vous aurez toûjours les pauvres avec vous, & vous leur pourrez bien faire toutes les fois que vous voudrez : mais vous ne m'aurez point toûjours.

8 Elle a fait ce qui étoit en elle : elle a anticipé d'oindre mon corps pour l'appareil de ma ſepulture.

9 En verité je vous dis, qu'en quelque lieu que cét Evangile ſera prêché en tout le monde, cela auſſi qu'elle à fait ſera recité en memoire d'elle.

10 Alors Judas Iſcariot, l'un des douze, s'en alla vers les principaux Sacrificateurs, afin qu'il le leur livrât.

11 Leſquels l'ayant oüi s'éjouirent, & lui promirent de lui donner de l'argent : & il cherchoit comment il le livreroit commodément.

12 Or le prémier jour des pains ſans levain qu'on ſacrifioit l'agneau de Pâque, ſes diſciples lui dirent, Où veux-tu que nous allions, afin de t'apprêter à manger l'agneau de Pâque ?

13 Alors il envoya deux de ſes diſciples, & leur dit, Allez en la ville, & un homme vous viendra à la rencontre, portant une cruche d'eau : ſuivez-le.

14 Et en quelque lieu qu'il entrera, dites au maître de la maiſon, Le maître dit, Où eſt le logis où je mangerai l'agneau de Pâque avec mes diſciples ?

15 Et il vous montrera une grande chambre ornée & preparée : apprêtez-nous là *l'agneau de Pâque*.

16 Ainſi les diſciples partirent, & vinrent en la ville, & trouverent comme il leur avoit dit, & apprêterent l'agneau de Pâque.

17 Puis le ſoir étant venu, il s'en vint avec les douze.

18 Et comme ils étoient à table, & qu'ils mangeoient, Jeſus dit, En vérité je vous dis, que l'un de vous qui mange avec moi me trahira.

19 Alors ils ſe prirent à ſe contriſter : & lui dirent l'un aprés l'autre, Eſt-ce moi ? & l'autre, Eſt-ce moi ?

20 Mais

20 Mais il répondit, & leur dit, C'eſt l'un des douze, lequel trempe avec moi au plat.

21 Certes le Fils de l'homme s'en va, ſelon qu'il eſt écrit de lui : mais malheur à cét homme-là par lequel le Fils de l'homme eſt trahi : il eût été bon à cét homme-là de n'ètre point né.

22 Et comme ils mangeoient, Jeſus prit le pain : & apres avoir rendu graces, il le rompit : puis le leur donna, & dit, Prenez, mangez, ceci eſt mon corps.

23 Puis ayant pris la coupe, il rendit graces, & la leur donna : & ils en beurent tous.

24 Et il leur dit, Cecy eſt mon ſang, le ſang du Nouveau Teſtament, lequel eſt répandu pour pluſieurs.

25 En verité je vous dis, que je ne boirai plus du fruit de la vigne, juſques à ce jour là que je le boirai nouveau au royaume de Dieu.

26 Et quand ils eurent chanté le cantique, ils s'en allerent en la montagne des Oliviers.

27 Alors Jeſus leur dit, Vous ſerez tous ſcandaliſez en moi cette nuit-ci : car il eſt écrit, Je frapperai le berger, & les brebis ſeront éparſes.

28 Mais aprés que je ſerai reſſuſcité, j'irai devant vous en Galilée.

29 Et Pierre lui dit, Quand bien tous ſeroient ſcandaliſez, ſi ne le ſerai-je point.

30 Alors Jeſus lui dit, En vérité je te dis, qu'aujourd'hui en cette propre nuit, devant que le coq ait chanté deux fois, tu me renieras par trois fois.

31 Mais il diſoit encore de plus fort, Quand mêmes il me faudroit mourir avec toi, ſi ne te renierai-je point. Et tous auſſi diſoient de mêmes.

32 Puis apres ils vinrent en un lieu nommé Gethſemané : & il dit à ſes diſciples, Seez-vous ici, juſques à ce que j'aye prié.

33 Alors il prit avec ſoi Pierre, & Jaques, & Jean, & commença à s'épouvanter, & à être fort angoiſſé.

34 Alors il leur dit, Mon ame eſt ſaiſie de triſteſſe juſques à la mort, demeurez ici, & veillez.

35 Et s'en allant un peu plus outre, il ſe jetta en terre : & prioit que s'il ſe pouvoit faire, l'heure ſe paſſât arriere de lui.

36 Et diſoit, Abba Pere, toutes choſes te ſont poſſibles, tranſporte cette coupe arriere de moi : toutesfois non point ce que je veux, mais ce que tu *veux*.

37 Puis il vint, & les trouva dormans : & il dit à Pierre, Simon dors-tu ? n'as-tu pû veiller une heure ?

38 Veillez, & priez que vous n'entriez en tentation : *car* quant à l'eſprit *il eſt* prompt, mais la chair *eſt* foible.

39 Et derechef il s'en alla, & pria, diſant le même propos.

40 Puis

40 Puis étant retourné, il les trouva derechef dormans, car leurs yeux étoient appesantis : & ils ne sçavoient que lui répondre.

41 Puis il vint pour la troisiéme fois, & leur dit, Dormez d'oresenavant, & vous reposez : il suffit, l'heure est venuë. Voici, le Fils de l'homme s'en-va être livré entre les mains des méchans.

42 Levez-vous, allons : voici, celui qui me trahit, s'approche.

43 Et aussi-tôt, comme il parloit encore, Judas (qui étoit l'un des douze) vint, & une grande troupe avec lui, avec des épées & des bâtons de par les principaux Sacrificateurs, & les Scribes, & les Anciens.

44 Or celui qui le trahissoit avoit donné un signal entr'eux, disant, Quiconque je baiserai, c'est celui-là, saisissez-le, & l'emmenez seurement.

45 Quand donc il fut venu, incontinent il s'approcha de lui, & dit, Maître, Maître : & le baisa.

46 Alors ils jetterent les mains sur lui, & le saisirent.

47 Et quelqu'un de ceux qui étoient là presens tira son épée, & en frapa le serviteur du souverain Sacrificateur, & lui emporta l'oreille.

48 Alors Jesus prit la parole, & leur dit, Estes-vous sortis comme aprés un brigand avec des épées & des bâtons, pour me prendre ?

49 J'étois tous les jours entre vous enseignant au temple, & vous ne m'avez point saisi : mais *tout ceci est avenu*, afin que les Ecritures soient accommplies.

50 Alors tous l'ayans abandonné, s'enfuïrent.

51 Et un certain jeune homme le suivoit, enveloppé d'un linceul sur le *corps* nud : & quelques jeunes gens le saisirent.

52 Mais en laissant son linceul, il s'enfuit arriere d'eux tout nud.

53 Or de là ils emmenerent Jesus au souverain Sacrificateur, chez lequel s'assemblerent tous les principaux Sacrificateurs, les Anciens & les Scribes.

54 Et Pierre le suivoit de loin jusques dedans, en la court du souverain Sacrificateur : & il étoit assis avec les serviteurs, & se chauffoit au feu.

55 Or les principaux Sacrificateurs & tout le consistoire cherchoient un témoignage contre Jesus pour le mettre à mort, & n'en trouvoient point.

56 Car plusieurs disoient de faux témoignages contre lui, mais les témoignages n'étoient point conformes.

57 Alors quelques-uns s'éleverent, & porterent faux témoignage contre lui, disans,

58 Nous l'avons oüi qu'il disoit, Je déferai ce temple-ici qui est fait de main, & en trois jours j'en rebâtirai un autre qui ne sera point fait de main.

59 Mais encore avec tout cela

leurs

leurs témoignages n'étoient point
conformes.

60 Alors le souverain Sacrifi-
cateur se levant au milieu, inter-
rogea Jesus, disant, Ne répons-
tu rien ?qu'est-ce que témoignent
ceux-ci contre toi ?

61 Mais il se teut, & ne ré-
pondit rien. Derechef le souve-
rain Sacrificateur l'interrogea, &
lui dit, Es-tu le Christ le Fils de
Dieu benit ?

62 Et Jesus lui dit, Je le suis,
& vous verrez le Fils de l'hom-
me assis à la dextre de la vertu *de
Dieu*, & venant avec les nuées du
ciel.

63 Alors le souverain Sacri-
ficateur déchira ses vètemens, &
dit, Qu'avons-nous encore affaire
de témoins ?

64 Vous avez oüi le blasphé-
me, que vous en semble ? Alors
eux tous le condamnerent comme
étant coupable de mort.

65 Et quelques-uns se pri-
rent à cracher contre lui, & à lui
couvrir la face, & à lui donner
des soufflets : & lui disoient, Pro-
phétize *nous*. Et les sergens lui
donnoient des coups de *leurs*
verges.

66 Or comme Pierre étoit en
bas en la court, une des servantes
du souverain Sacrificateur vint.

67 Et quand elle eut apperçû
Pierre qui se chauffoit, elle le
regarda en face, & *lui* dit, Et
toi, tu étois avec Jesus le Naza-
rien,

68 Mais il le nia, disant, Je
ne *le* connois point, & je ne sçai ce
que tu dis : & il sortit dehors au
portail, & le coq chanta.

69 Et quand la servante l'eut
vû derechef, elle se prit à dire
à ceux qui étoient-là presens, Ce-
lui-ci est de ceux-là.

70 Mais il le nia encore. Et
derechef un peu aprés, ceux qui
étoient là presens, dirent à Pierre,
Vrayement tu es de ceux-là, car
tu es Galiléen, & ton langage s'y
rapporte.

71 Alors il se prit à se maudire,
& à jurer, *disant*, Je ne connois
point cet homme-là que vous
dites.

72 Et le coq chanta pour la
seconde fois, & Pierre se ressou-
vint de la parole que Jesus lui
avoit dite, Devant que le coq
ait chanté deux fois, tu me renie-
ras par trois fois. Et s'étant jetté
dehors, il pleura.

CHAP. XV.

Christ livré à Pilate, se confesse Roy des Juifs, il est crucifié entre deux brigands, & rend l'esprit.

ET incontinent au matin,
les principaux Sacrifica-
teurs avec les Anciens & les
Scribes, & tout le consistoire,
ayans tenu conseil lierent Jesus,
& l'emmenerent, & le livrerent
à Pilate.

2 Et Pilate l'interrogea, di-
sant, Es-tu le Roi des Juifs ? Jesus
répondant lui dit, Tu le dis.

3 Et les principaux Sacrifica-
teurs

teurs l'accusoient de plusieurs choses: mais lui ne répondit rien.

4 Pilate donc l'interrogea derechef, disant, Ne répons tu rien? voila combien de choses ils témoignent contre toi.

5 Mais Jesus ne répondit rien non plus, tellement que Pilate s'*en* étonnoit.

6 Or il leur relâchoit à la fête un prisonnier, qui que ce fût qu'ils demandassent.

7 Et il y en avoit un, dit Barrabas, qui étoit prisonnier avec ses complices de sedition, lesquels avoient commis meurtre en la sedition.

8 Et le peuple s'écriant tout haut, se prit à demander *qu'il fist* comme il leur avoit toûjours fait.

9 Pilate donc leur, répondit, disant, Voulez-vous que je vous relâche le Roi des Juifs?

10 Car il sçavoit bien que les principaux Sacrificateurs l'avoient livré par envie.

11 Mais les principaux Sacrificateurs émeurent le peuple, afin qu'il leur relâchât plûtôt Barrabas.

12 Et Pilate répondant leur dit derechef, Que voulez-vous donc que je fasse *à celui* que vous appellez Roi des Juifs?

13 Et derechef ils s'écrierent, *disant*, Crucifie-le.

14. Alors Pilate leur dit, Mais quel mal a-t'il fait? Et ils s'écrierent tant plus fort, Crucifie-le.

15 Pilate donc voulant contenter le peuple, leur relâcha Barrabas, & aprés avoir fait foüetter Jesus, le livra, afin qu'il fût crucifié.

16 Alors les soldats l'emmenérent dedans la court qui est le prétoire, & appellerent toute la bande.

17 Et le vêtirent d'une robbe de pourpre, & lui mirent à l'entour *de la tête* une couronne d'épines qu'ils avoient pliée.

18 Et se prirent à le salüer, *en disant*, Bien te soit, Roi des Juifs:

19 Et ils lui frappoient la tête avec un roseau, & crachoient contre lui: & se mettant à genoux, lui faisoient la reverence.

20 Puis aprés quand ils se furent moquez de lui, ils le devêtirent de la robbe de pourpre, & le revêtirent de ses vêtemens, & l'emmenerent dehors pour le crucifier.

21 Et contraignirent un certain passant, *nommé* Simon Cyrénien (lequel venoit des champs, qui étoit pere d'Alexandre & de Rufus) de porter la croix d'icelui.

22 Et puis le menerent en la place de Golgotha, qui vaut autant à dire que la place du Test.

23 Puis ils lui donnerent à boire du vin mixtionné avec de la mirrhe: mais il ne le prit point.

24 Et

24 Et quand ils l'eurent crucifié, ils partagerent ses vêtemens, en jettant le sort sur iceux, *pour sçavoir* ce que chacun en emporteroit.

25 Or il étoit trois heures quand ils le crucifierent.

26 Et le dicton de sa condamnation portoit en écrit, LE ROI DES JUIFS.

27 Ils crucifierent aussi avec lui deux brigands: l'un à sa droite, & l'autre à sa gauche.

28 Ainsi fut accomplie l'Ecriture, qui dit, Et il a été mis au rang des mal-faiteurs.

29 Et ceux qui passoient prés de là lui disoient des outrages, hochans la tête, & disans, Hé! toi, qui défais le temple, & le rebâtis en trois jours,

30 Sauve-toi toi-même, & descen de la croix.

31 Pareillement aussi les principaux Sacrificateurs mêmes se moquans avec les Scribes, disoient les uns aux autres, il a sauvé les autres, il ne se peut sauver soi-même.

32 Que le Christ, le Roi d'Israël descende maintenant de la croix, afin que nous voyïons, & le croyïons. Et ceux aussi qui étoient crucifiez avec lui, lui disoient des outrages.

33 Mais quand il fut six heures, il se fit des ténébres sur tout le païs jusques à neuf heures.

34 Et à neuf heures Jesus cria à haute voix disant, Eloi, Eloi, lamma sabachthani, qui vaut autant à dire que, Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

35 Et quelques-uns de ceux qui étoient là presens, ayans oüi *cela*, disoient, Voici, il appelle Elie.

36 Et quelqu'un accourut, & emplit une éponge de vinaigre, & la mit à l'entour d'un roseau, & lui en donna à boire, disant, Laissez, voyons si Elie viendra pour l'ôter.

37 Et Jesus aprés avoir jetté un grand cri, rendit l'esprit.

38 Et le voile du temple se fendit en deux, depuis le haut jusques au bas.

39 Et le Centenier qui étoit là vis à vis de lui, voyant qu'il avoit rendu l'esprit en criant ainsi, dit, Veritablement cét homme étoit le Fils de Dieu.

40 Il y avoit aussi des femmes qui regardoient de loin: entre lesquelles étoient Marie Magdeleine, & Marie *mere* de Jaques le petit, & de Joses, & Salomé:

41 Lesquelles dés lors même qu'il étoit en Galilée, l'avoient suivi, & lui avoient subvenu: & plusieurs autres qui étoient montées ensemble avec lui à Jerusalem.

42 Et le soir étant déja venu (parce que c'étoit le jour de la Préparation, qui est devant le Sabbat.)

43 Joseph d'Arimathée, conseiller

seiller honorable (lequel aussi
attendoit le regne de Dieu)
s'étant enhardi s'en vint vers Pi-
late, & *lui* demanda le corps de
Jesus.
44 Et Pilate s'étonna de ce
qu'il étoit dêja mort: puis ayant
appellé le Centenier, il l'inter-
rogea s'il y avoit long-temps
qu'il étoit mort.
45 Ce qu'ayant connu du Cen-
tenier, il donna le corps à Jo-
seph.
46 Et Joseph ayant acheté un
linceul le descendit de la croix,
& l'enveloppa du linceul, & le
mit dans un sepulcre qui étoit
taillé dans un roc, puis il roula
une pierre à la porte du sepul-
cre.
47 Et Marie Magdeleine, &
Marie *mere* de Joses regardoient
où on le mettoit.

CHAP. XVI.

Christ apparoît à Magdeleine, & à deux disciples allans aux champs, & aux Apôtres. Leur incredulité. Il les envoye prêcher & baptizer. Baptême. Miracles. Ascension de Christ.

OR le Sabbat étant passé,
Marie Magdeleine & Marie
mere de Jaques & Salomé ache-
terent des onguens aromatiques,
pour le venir embaumer.
2 Et de fort grand matin, le
prémier jour de la semaine, elles
arriverent au sepulcre, le Soleil
étant levé.
3 Et disoient entr'elles, Qui
nous roulera la pierre de la porte
du sepulcre?
4 Et ayant regardé, elles virent
que la pierre étoit roulée: car elle
étoit fort grande.
5 Puis étant entrées dans le se-
pulcre, elles virent un jeune
homme assis à main droite, vêtu
d'une robbe blanche: dont elles
s'épouvanterent.
6 Mais il leur dit, Ne vous
épouvantez point: vous cherchez
Jesus le Nazarien qui a été cru-
cifié: il est ressuscité, il n'est point
ici: voici le lieu où on l'avoit
mis.
7 Mais allez, dites à ses dis-
ciples, & à Pierre, qu'il s'en va
devant vous en Galilée: vous le
verrez là, comme il vous a dit.
8 Et incontinent en partant
de là elles s'enfuïrent arriére du
sepulcre: car le tremblement &
la frayeur les avoit saisies: &
n'en dirent rien à personne: car
elles avoient peur.
9 Or Jesus étant ressuscité,
le matin au prémier jour de la
semaine, s'apparut prémiérement
à Marie Magdeleine, de laquelle
il avoit jetté hors sept diables.
10 Et elle s'en alla, & l'an-
nonça à ceux qui avoient été avec
lui: lesquels étoient en dueil &
pleuroient.
11 Eux ayant entendu qu'il
vivoit, & qu'elle l'avoit vû, ne
le creurent point.
12 Puis aprés ces choses, il se
montra en une autre forme à deux

d'entreux, qui étoient en chemin
pour aller aux champs.
13 Et ceux-là étant retournez
l'annoncerent aux autres, mais
ils ne les creurent point non
plus.
14 Enfin il se montra aux
onze, étans ensemble assis, &
leur reprocha leur incrédulité &
dureté de cœur, d'autant qu'ils
n'avoient point crû ceux qui l'a-
voient veû ressuscité.
15 Et il leur dit, Allez-vous-
en par tout le monde, & prê-
chez l'Evangile à toute créature.
16 Qui aura crû & aura été
baptisé sera sauvé : mais qui n'au-
ra point crû sera condamné.
17 Et ce *sont* ici les signes qui
accompagneront ceux qui auront
crû, ils jetteront hors les diables
par mon Nom : ils parleront
de nouveaux langages :
18 Ils chasseront les serpens.
Et quand ils auront bû quelque
chose mortelle, elle ne leur nuira
nullement. Ils imposeront les
mains sur les malades, & ils se
porteront bien.
19 Or le Seigneur aprés avoir
parlé à eux, fut élevé en haut au
ciel : & s'assit à la dextre de
Dieu.
20 Eux aussi étans partis prê-
cherent par tout, le Seigneur
operant avec eux, & confirmant
la parole par les signes qui s'en
ensuivoient.

LE SAINT EVANGILE
DE NOSTRE SEIGNEUR JESUS CHRIST
selon S. Luc.

CHAP. I.

Les parens de Jean. Quel sera son office. L'Ange saluë Marie, annonçant la nativité de Christ. Cantiques de Marie & de Zacharie. Nativité de Jean. Sa demeure au desert.



PArce que plusieurs se sont appliquez à mettre par ordre un recit des choses qui ont été pleinement certifiée entre nous :
2 Comme nous les ont donné
à connoître ceux qui les ont veuës
eux-mêmes dés le commence-
ment, & qui ont été ministres de
la Parole.
3 Il m'a aussi semblé bon, aprés
avoir tout compris dés le com-
mencement jusques à la fin, trés-
excellent Theophile, de t'en
écrire par ordre :
4 Afin que tu connoisses la
certitude des choses desquelles tu
as été informé.

5 AU temps d'Herode roi de Judée, il y avoit un certain Sacrificateur nommé Zacharie, du rang d'Abbia : & ſa femme *étoit* des filles d'Aaron : & ſon nom étoit Elizabeth.

6 Et ils étoient tous deux juſtes devant Dieu, cheminans en tous les commandemens & *en toutes* les ordonnances du Seigneur, ſans reproche.

7 Et ils n'avoient point d'enfans, à cauſe qu'Elizabet étoit ſterile, & tous deux étoient fort avancez en âge.

8 Or il avint comme Zacharie exerçoit la ſacrificature devant le Seigneur à ſon tour.

9 Que ſelon la coûtume de la ſacrificature le ſort lui écheut d'offrir le parfum, entrant au Temple du Seigneur.

10 Et toute la multitude du peuple étoit en priére dehors, à l'heure qu'on offroit le parfum.

11 Alors l'Ange du Seigneur s'apparut à lui, ſe tenant du côté droit de l'autel du parfum.

12 Et Zacharie fut troublé quand il le vid, & la crainte le ſaiſit.

13 Mais l'Ange lui dit, Zacharie, ne crain point : car ta priere eſt exaucée, & Elizabeth ta femme enfantera un fils, & tu appelleras ſon nom Jean.

14 Et tu en auras joye & lieſſe, & pluſieurs s'éjouïront de ſa naiſſance.

15 Car il ſera grand devant le Seigneur, & ne boira ni vin ni cervoiſe : & ſera rempli du S. Eſprit dés le ventre de ſa mere.

16 Et il convertira pluſieurs des enfans d'Iſraël au Seigneur leur Dieu.

17 Et ira devant lui en l'eſprit & en la vertu d'Elie afin qu'il convertiſſe les cœurs des peres envers les enfans, & les rebelles à la prudence des juſtes, pour preparer au Seigneur un peuple bien ordonné.

18 Alors Zacharie dit à l'Ange, Comment connoîtrai-je ceci ? car je ſuis ancien, & ma femme eſt fort âgée.

19 Et l'Ange répondant lui dit, Je ſuis Gabriel qui aſſiſte devant Dieu : & qui ai été envoyé pour parler à toi, & t'annoncer ces bonnes nouvelles.

20 Dont voici, tu ſeras ſans parler, & de fait tu ne pourras parler juſqu'au jour que ces choſes aviendront : parce que tu n'as point crû à mes paroles, qui ſeront accomplies en leur ſaiſon.

21 Or le peuple attendoit Zacharie, & s'étonnoit de ce qu'il tardoit tant au Temple.

22 Et quand il fut ſorti, il ne pouvoit parler à eux : alors ils connurent qu'il avoit vû *quelque* viſion au Temple : car il *le* leur donnoit à entendre par ſignes : & il demeura muet.

23 Et il avint que quand les jours de ſon miniſtere furent achévez, il retourna en ſa maiſon.

24 Et aprés ces jours-là, Elizabeth sa femme conçût, & elle se cacha par l'espace de cinq mois, en disant,

25 Certes le Seigneur m'a fait ainsi aux jours qu'il m'a regardée, pour ôter mon opprobre d'entre les hommes.

26 Or au sixiéme mois, l'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu, en une ville de Galilée, laquelle avoit nom Nazareth.

27 Vers une Vierge fiancée à un homme qui avoit nom Joseph, de la maison de David: & le nom de la Vierge *étoit* Marie.

28 Et l'Ange étant entré au lieu où elle étoit, *lui* dit, Bien te soit *qui es* reçûë en grace: Le Seigneur est avec toi: tu *es* benîte entre les femmes.

29 Et quand elle l'eut vû, elle fut fort troublée à cause de ses paroles: & pensoit en elle-même quelle étoit cette salutation.

30 Alors l'Ange lui dit, Marie ne crain point: car tu as trouvé grace devant Dieu.

31 Et voici tu concevras en ton ventre, & tu enfanteras un fils, & appelleras son nom Jesus.

32 Il sera grand, & sera appellé le Fils du Souverain, & le Seigneur lui donnera le Trône de David son pere.

33 Et il regnera sur la maison de Jacob éternellement, & il n'y aura nulle fin à son regne.

34 Alors Marie dit à l'Ange, Comment se fera ceci, vû que je ne connois point d'homme?

35 Et l'Ange répondant, lui dit, Le S. Esprit surviendra en toi, & la vertu du Souverain t'énombrera, dont cela aussi qui naîtra *de toi* Saint, sera appellé le Fils de Dieu.

36 Et voila Elizabeth ta cousine, elle a aussi conçû un fils en sa veillesse: & c'est ici le sixiéme mois à celle qui étoit appellée sterile.

37 Car chose quelconque ne sera impossible par devers Dieu.

38 Et Marie dit, Voici la servante du Seigneur: qu'il me soit fait selon ta parole. Ainsi l'Ange partit d'avec elle.

39 Or en ces jours-là Marie se leva, & s'en alla en hâte au païs des montagnes, en une ville de Juda.

40 Et entra en la maison de Zacharie, & salüa Elizabeth.

41 Et il avint que si-tôt qu'Elizabeth eut oüi la salutation de Marie, le petit enfant tressaillit en son ventre, & Elizabeth fut remplie du S. Esprit,

42 Et elle s'écria à haute voix, & dit, Tu *es* benîte entre les femmes, & benit *est* le fruit de ton ventre.

43 Et d'où me vient ceci, que la mere de mon Seigneur vienne vers moi?

44 Car voici, incontinent que la voix de ta salutation est parvenuë à mes oreilles, le petit enfant a tressailli de joye en mon ventre.

45 Or bien-heureuse *est* celle qui a crû, car les choses qui lui ont été dites par le Seigneur auront *leur* accomplissement.

46 Alors Marie dit, Mon ame magnifie le Seigneur.

47 Et mon esprit s'est éjouï en Dieu, qui est mon Sauveur.

48 Car il a regardé la petitesse de sa servante : voici certes d'oresenavant tous âges me diront bien-heureuse.

49 Car le Puissant m'a fait de grandes choses, & son Nom est Saint.

50 Et sa misericorde est de génération en génération, à ceux qui le craignent.

51 Il a operé puissamment par son bras, il a dissipé les orgueilleux en la pensée de leur cœur.

52 Il a mis bas de leurs trônes les puissans, & a élevé les petits.

53 Il a rempli de biens ceux qui avoient faim : il a renvoyé les riches vuides.

54 Il a reçû en sa protection Israël son serviteur, afin d'avoir souvenance de sa misericorde.

55 (Selon qu'il *en* a parlé à nos peres, *assavoir* à Abraham, & à sa posterité) à jamais.

56 Et Marie demeura avec elle, environ trois mois, puis elle s'en retourna en sa maison.

57 Or le terme d'Elizabeth fut accompli pour enfanter : & elle enfanta un fils.

58 Et *ses* circonvoisins, & ses parens ayant entendu que le Seigneur avoit amplement declaré sa misericorde envers elle, s'en réjouïssoient avec elle.

59 Et il avint qu'au huitiéme jour ils vinrent pour circoncir le petit enfant, & l'appelloient Zacharie du nom de son pere.

60 Mais sa mere prit la parole, & dit, Non: mais il sera nommé Jean.

61 Et ils lui dirent, Il n'y a aucun en ta parenté qui soit appellé de ce nom.

62 Alors ils firent signe au pere de l'enfant *qu'il déclarât* comment il vouloit qu'il fut nommé.

63 Lequel ayant demandé des tablettes, écrivit, disant, Jean est son nom. Dont tous furent étonnez.

64 Et à l'instant sa bouche fut ouverte, & sa langue *déliée*, tellement qu'il parloit en loüant Dieu.

65 Dont crainte survint à tous les circonvoisins,&toutes ces paroles furent divulguées par tout le païs des montagnes de Judée.

66 Et tous ceux qui les entendirent *les* mirent en leur cœur, disant,Que sera-ce de ce petit enfant ? Et la main du Seigneur étoit avec lui.

67 Alors Zacharie son pere fut rempli du S. Esprit, & prophétisa, disant,

68 Bénit *soit* le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il à visité, &

& qu'il a délivré son peuple :
69 Et nous à élevé la corne de salut, en la maison de David son serviteur.
70 Comme il en a parlé par la bouche de ses saints Prophétes, qui ont été de tout temps.
71 *Que* nous serions sauvez d'entre les mains de nos ennemis, &de la main de tous ceux qui nous haïssent,
72 Pour faire misericorde envers nos peres, & avoir memoire de sa sainte alliance :
73 *Qui est* le jurement qu'il a juré à Abraham nôtre pere :
74 *Assavoir* qu'il nous donneroit, qu'aprés être délivrez de la main de nos ennemis, nous lui servirions sans crainte,
75 En sainteté & en justice devant lui, tous les jours de nôtre vie.
76 Et toi,petit enfant,tu seras appelé le Prophéte du Souverain: car tu iras devant la face du Seigneur,pour préparer son chemin:
77 Et pour donner connoissance du salut à son peuple, par la remission de leurs pechez :
78 Par les entrailles de la misericorde de nôtre Dieu, desquelles nous a visité l'Orient d'en-haut :
79 Afin qu'il réluise à ceux qui sont assis en ténébres & en l'ombre de la mort : pour adresser nos pieds au chemin de paix.
80 Et le petit enfant croissoit, & étoit fortifié en esprit : & il fut dans les déserts jusques au jour qu'il devoit être donné à connoître à Israël.

CHAP. II.

Christ le Sauveur né est annoncé aux pasteurs, circonci, reçû de Simeon, trouvé entre les docteurs, Son obeïssance à ses parens. Prudence de Marie.

OR il avint en ces jours-là, qu'un édit fut publié de la part de César Auguste que tout le monde fût enrollé.
2 (Cette prémiére description fut faite,lors que Cyrenius avoit le gouvernement de Syrie.)
3 Ainsi tous alloient pour être enrollez, chacun en sa ville.
4 Et Joseph aussi monta deGalilée en Judée, *assavoir* de la ville de Nazareth, en la cité de David, qui est appellé Beth-lehem (à cause qu'il étoit de la maison & famille de David.)
5 Pour être enrollé avec Marie la femme qui lui avoit été fiancée, laquelle étoit enceinte.
6 Et il avint comme ils étoient là,que son terme pour enfanter fût accompli.
7 Et elle enfanta son fils prémier-né, & l'emmaillotta, & le coucha dans une créche, à cause qu'il n'y avoit point de place pour eux dans l'hôtellerie.
8 Or il y avoit en la même contrée des bergers couchans aux champs, & gardans les veilles de la nuit sur leur troupeau.
9 Et voici l'Ange du Seigneur, sur-

ſurvint vers eux, & la clarté du
Seigneur reſplendit autour d'eux,
dont ils furent ſaiſis d'une fort
grande peur.
10 Alors l'Ange leur dit,
N'ayez point de peur : car voi-
ci, je vous annonce une grande
joye, laquelle ſera à tout le peu-
ple :
11 C'eſt qu'aujourd'hui en la
cité de David, le Sauveur vous
eſt né, qui eſt le Chriſt le Sei-
gneur.
12 Et vous aurez ces enſei-
gnes, c'eſt que vous trouverez le
petit enfant emmaillotté, &
giſant en une créche.
13 Et auſſi-tôt avec l'Ange
il y eut une multitude des ar-
mées celeſtes loüans Dieu, &
diſant,
14 Gloire *ſoit* à Dieu aux
cieux trés-hauts, & en terre
paix : envers les hommes bonne
volonté.
15 Et il avint qu'aprés que les
Anges s'en furent allez d'avec eux
au ciel, les bergers dirent en-
tr'eux, Allons donc juſques à
Beth-lehem, & voyons cette choſe
qui eſt avenuë, que le Seigneur
nous a notifiée.
16 Ils vinrent donc à grande
hâte, & trouverent Marie & Jo-
ſeph & le petit enfant giſant dans
la créche.
17 Et quand ils l'eurent vû, ils
divulguérent ce qui leur avoit été
dit touchant ce petit enfant.
18 Dont tous ceux qui les ouï-
rent s'étonnerent des choſes qui
leur étoient dites par les bergers.
19 Et Marie gardoit ſoigneu-
ſement toutes ces choſes, les ru-
minant en ſon cœur.
20 Puis aprés les bergers s'en
retournerent glorifiant, & loant
Dieu, de toutes les choſes qu'ils
avoient ouïes & veuës, ſelon qu'il
leur en avoit été parlé.
21 Et quand les huit jours fu-
rent accomplis pour circoncir
l'enfant : Alors ſon nom fut ap-
pelé Jeſus, lequel avoit été nommé
par l'Ange avant qu'il fût conçû
au ventre.
22 Et quand les jours de la pu-
rification de Marie furent accom-
plis ſelon la Loi de Moïſe, ils le
porterent à Jeruſalem, pour le
préſenter au Seigneur.
23 (Comme il eſt écrit en la
Loi du Seigneur, Que tout mâle
ouvrant la matrice ſera appellé
ſaint au Seigneur.)
24 Et pour offrir l'oblation,
ſelon qu'il eſt dit en la Loi du
Seigneur, une paire de tourterel-
les, ou deux pigeonneaux.
25 Or voici, il y avoit un
homme à Jeruſalem qui avoit nom
Siméon : & cét homme-là étoit
juſte & craignant Dieu, lequel at-
tendoit la conſolation d'Iſraël ;
& le S. Eſprit étoit ſur lui.
26 Et il avoit été averti divi-
nement par le S. Eſprit, qu'il ne
verroit point la mort, que pré-
miérement il n'eut vû le Chriſt
du Seigneur.

27 Lui donc étant mû par
l'Esprit vint au temple : & com-
me le pere & la mere portoient
dedans le petit enfant Jesus,
pour faire de lui selon la coûtume
de la Loi :
28 Il le prit entre ses bras, &
bénit Dieu, & dit,
29 Seigneur, tu laisses mainte-
nant aller ton serviteur en paix,
selon ta parole.
30 Car mes yeux ont vû ton
salut :
31 Lequel tu as préparé de-
vant la face de tous les peuples.
32 La lumiére pour éclairer les
nations, & pour être la gloire de
ton peuple Israël.
33 Et Joseph & la mere d'i-
celui s'étonnoient des choses qui
étoient dites de lui.
34 Et Simeon le bénit, & dit
à Marie sa mere, Voici, celui-ci
est mis pour le trébuchement &
pour le relevement de plusieurs
en Israël, & pour être un signe
auquel on contredira.
35 (Et mêmes aussi une épée
percera ta propre ame) afin que
les pensées de plusieurs cœurs
soient découvertes.
36 Il y avoit aussi Anne la
Prophétesse fille de Phanuel, de la
lignée d'Aser : laquelle étoit déja
avancée en âge, & avoit vécu avec
son mari sept ans depuis sa vir-
ginité.
37 Et étant veuve d'environ
quatre-vingts & quatre ans, elle
ne bougeoit du temple, servant
Dieu en jeûnes & en oraisons
nuit & jour.
38 Elle donc étant survenuë en
ce même instant, loüoit aussi de sa
part le Seigneur, & parloit de
lui à tous ceux qui attendoient la
délivrance à Jerusalem.
39 Et quand ils eurent accom-
pli tout ce qui *est* selon la Loi du
Seigneur, ils s'en retournerent en
Galilée, à Nazareth leur ville.
40 Or le petit enfant croissoit
& se fortifioit en esprit, étant
rempli de sapience : & la grace
de Dieu étoit sur lui.
41 Or son pere & sa mere al-
loient tous les ans à Jerusalem,
à la fête de Pâque.
42 Lui donc étant venu en l'âge
de douze ans, comme ils furent
montez à Jerusalem selon la coû-
tume de la fête ;
43 Quand ils eurent accompli
les jours *de la fête*, eux s'en re-
tournant, l'enfant Jesus demeura
à Jerusalem, & Joseph & sa mére
ne s'en apperçurent point.
44 Mais estimans qu'il étoit
en la compagnie, ils cheminerent
une journée, & le cherchoient
entre *leurs* parens, & ceux de leur
connoissance.
45 Et ne les trouvant point,
ils s'en retournerent à Jerusalem,
en le cherchant.
46 Et il avint que trois jours
aprés ils le trouverent au temple,
assis au milieu des docteurs, les
écoutant, & les interrogeant.
47 Dont tous ceux qui l'oyoi-
ent

ent s'étonnoient de sa sapience
& de ses réponses.
48 Et quand ils le virent, ils
s'étonnerent, & sa mere lui dit,
Mon enfant, pourquoi nous as
tu fait ainsi? Voici, ton pere
& moi te cherchions étant en
grande peine.
49 Alors il leur dit, Pourquoi
est-ce que vous me cherchiez?
ne sçaviez-vous pas qu'il me faut
être occupé aux affaires de mon
Pére?
50 Mais ils n'entendirent point
ce qu'il leur disoit.
51 Alors il descendit avec
eux, & vint à Nazareth, & leur
étoit sujet: & sa mere conser-
voit toutes ces paroles-là en son
cœur.
52 Et Jesus s'avançoit en sa-
pience, & en stature, & en grace,
envers Dieu & envers les hom-
mes.

CHAP. III.

Commencement & diligence de Jean à sa charge. Fruits de la repentance. Hérode emprisonne Jean. Le Baptême: âge & génération de Christ.

OR en la quinziéme année de
l'empire de Tibere César:
lors que Ponce Pilate étoit Gou-
verneur de la Judée, & qu'Hérode
étoit Tétrarque en Gali-
lée, & son frere Philippe pareil-
lement Tétrarque en la contrée
d'Iturée, & de Traconite, &
Lysanias Tétrarque en Abilene:
2 Anne & Caïphe étant sou-
verains Sacrificateurs, la parole
de Dieu fut adressée à Jean fils de
Zacharie, au désert.
3 Et il vint en tout le païs
d'alentour le Jordain, prêchant
le Baptême de repentance en re-
mission des pechez:
4 Comme il est écrit au livre
des paroles d'Esaïe le Prophéte,
disant, La voix de celui qui crie
au desert, *est*, Préparez le chemin
du Seigneur, dressez ses sentiers.
5 Toute valée sera comblée,
& toute montagne & tout côtau
sera abbaissé, & les choses tortuës
seront redressées: & les chemins
raboteux seront applanis.
6 Et toute chair verra le salut
de Dieu.
7 Il disoit donc aux troupes
qui venoient pour être baptisez
par lui: Engeances de vipéres,
qui vous a avisez de fuïr l'ire
qui est à venir.
8 Faites donc des fruits con-
venables à la repentance, & ne
vous prenez point à dire en vous-
mêmes, Nous avons Abraham
pour pere: car je vous dis, que
mêmes de ces pierres, Dieu peut
susciter des enfans à Abraham.
9 Or la coignée est déja mise à
la racine des arbres: tout arbre
donc qui ne fait point de bon
fruit, s'en va être coupé, & jetté
au feu.
10 Alors les troupes l'inter-
rogerent, disant, Que ferons
nous donc?
11 Et lui répondant leur dit,
que

que celui qui a deux robbes, en
donne une à celui qui n'en a
point : & que celui qui a à man-
ger fasse le semblable.
12 Et il vint aussi des péagers
pour être baptisez, & ils lui di-
rent, Maître, que ferons-nous ?
13 Et il leur dit, N'exigez
rien outre ce qui vous est or-
donné.
14 Les gens de guerre l'in-
terrogérent aussi, disant, Et nous
que ferons nous ? Il leur dit,
N'eusez point de concussions, &
ne trompez personne, mais con-
tentez vous de vos gages.
15 Et comme le peuple atten-
doit, & que tous pensoient à Jean
en leurs cœurs, s'il ne seroit point
le Christ :
16 Jean prit la parole, & dit
à tous, Il est vray que je vous
baptise d'eau: mais il en vient un
plus fort que moi, duquel je ne
suis pas digne de délier la cour-
roye des souliers : c'est lui qui
vous baptisera du S. Esprit & de
feu.
17 Il a son van en sa main,
& il nettoyera entiérement son
aire, & assemblera le froment en
son grénier, mais il brûlera la
paille au feu qui ne s'éteint point.
18 Ainsi donc admonêtant
aussi de plusieurs autres choses, il
évangelizoit au peuple.
19 Mais Herode le Tétrarque
étant repris par lui à cause d'He-
rodias femme de Philippe son
frere, & de tous les maux qu'il
avoit faits.
20 Ajoûta encore par dessus
tous les autres, celui-ci ; *c'est*
qu'il mit Jean en prison.
21 Or il avint que comme tout
le peuple étoit baptizé, Jesus aussi
étant baptisé, & priant, le ciel
s'ouvrit.
22 Et le S. Esprit descendit
en forme corporelle sur lui, com-
me une colombe, & il y eut
une voix du ciel, disant, Tu es
mon Fils bien-aimé, j'ai pris mon
bon plaisir en toi.
23 Et Jesus commençoit d'être
environ de trente ans, fils (com-
me on l'estimoit) de Joseph, *fils*
d'Heli.
24 *Fils* de Matthat, *fils* de
Levi, *fils* de Melchi, *fils* de Janna,
fils de Joseph:
25 *Fils* de Matthatie, *fils* d'A-
mos, *fils* de Nahum *fils* d'Hesli,
fils de Naggé.
26 *Fils* de Maath, *fils* de Mat-
thatie, *fils* de Semei, *fils* de Joseph,
fils de Juda :
27 *Fils* de Johanna, *fils* de
Rhésa, *fils* de Zorobabel, *fils* de
Salathiel, *fils* de Neri :
28 *Fils* de Melchi, *fils* d'Addi,
fils de Cosam, *fils* d'Elmodam,
fils de Er :
29 *Fils* de José, *fils* d'Eliéser,
fils de Jorim, *fils* de Matthat, *fils*
de Levi :
30 *Fils* de Simeon, *fils* de Juda,
fils de Joseph, *fils* de Jonan, *fils*
d'Eliakim :
31 *Fils* de Melca, *fils* de Maei-
nan, *fils* de Matthata, *fils* de
Nathan,

Nathan, *fils* de David.
32 *Fils* de Jessé, *fils* d'Obed,
fils de Booz, *fils* de Salmon, *fils*
de Naasson :
33 *Fils* d'Aminadab, *fils* d'A-
ram, *fils* d'Esrom : *fils* de Pharez,
fils de Juda :
34 *Fils* de Jacob, *fils* d'Isaac,
fils d'Abraham, *fils* de Thara,
fils de Nachor :
35 *Fils* de Saarug, *fils* de Ra-
gau, *fils* de Phaleg, *fils* de Heber,
fils de Sala :
36 *Fils* de Caïnan, *fils* d'Ar-
phaxad, *fils* de Sem, *fils* de Noé,
fils de Lamech :
37 *Fils* de Mathusala, *fils* d'Hé-
noc, *fils* de Jared, *fils* de Maha-
laleel, *fils* de Caïnan :
38 *Fils* d'Enos, *fils* de Seth,
fils d'Adam, *qui fut créé* de Dieu.

CHAP. IV.

Christ tenté au desert. Sa prémiére prédication. Nul Prophéte agréable en son pais. La belle-mere de Pierre guérie. Pourquoi Christ est envoyé.

OR Jesus étant plein du S.
Esprit s'en retourna de de-
vers le Jordain, & il fut mené
par la vertu de l'Esprit au de-
sert :
2 Et *là* il fut tenté du diable
par quarante jours, & ne man-
gea rien du tout durant ces jours-
là : mais enfin aprés qu'ils furent
passez, il eut faim.
3 Et le diable lui dit, Si tu es
le Fils de Dieu, di à cette
pierre qu'elle devienne pain.
4 Et Jesus lui répondit, disant,
Il est écrit, Que l'homme ne vivra
point de pain seulement, mais
de toute parole de Dieu.
5 Alors le diable l'amena en
une haute montagne, & lui mon-
tra en un moment de temps, tous
les royaumes du monde.
6 Et le diable lui dit, Je te
donnerai toute cette puissance
& leur gloire : car elle m'est
donnée, & je la donne à qui je
veux.
7 Partant si tu te veux pro-
sterner devant moi, tout sera
tien.
8 Mais Jesus répondant, lui
dit, Va arriére de moi, Satan :
car il est écrit, Tu adoreras le
Seigneur ton Dieu, & tu le servi-
ras lui seul.
9 Il le mena aussi à Jerusalem,
& le mit sur les creneaux du
temple, & lui dit, Si tu es le Fils
de Dieu, jette toi d'ici en bas.
10 Car il est écrit, qu'il don-
nera charge de toi à ses Anges
pour te conserver.
11 Et qu'ils te porteront en
leurs mains, de peur que tu heur-
tes de ton pied à quelque pierre.
12 Mais Jesus répondant, lui
dit, Il a été dit, Tu ne tente-
ras point le Seigneur ton Dieu.
13 Et quand toute la tentation
fut finie, le diable se retira d'avec
lui pour un temps.
14 Et Jesus par la vertu de
l'Esprit retourna en Galilée : &
sa renommée courut par tout le
païs d'alentour.

15 Car

15 Car il enseignoit en leurs synagogues, & étoit honoré de tous.

16 Or il vint à Nazareth, où il avoit été nourri, & entra en la synagogue, au jour du Sabbat, selon la coûtume: & il se leva pour lire.

17 Et on lui donna le livre du Prophéte Esaïe; & quand il eut déployé le livre il trouva le passage où il est écrit.

18 L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il ma oinct: il m'a envoyé pour evangelizer aux pauvres: pour guérir ceux qui ont le cœur froissé.

19 Pour publier la délivrance aux captifs,& aux aveugles le recouvrement de la veuë: pour mettre en liberté ceux qui sont brisez,& publier l'an agréable du Seigneur.

20 Puis ayant ployé le livre, & l'ayant rendu au ministre, il s'assit: & les yeux de tous ceux qui étoient en la synagogue étoient fichez sur lui.

21 Alors il commença à leur dire, Cette Ecriture est accomplie aujourd'hui, vous l'oyans.

22 Et tous lui rendoient témoignage, & s'étonnoient des paroles pleines de grace qui procédoient de sa bouche: & disoient, Celui-ci n'est-il pas le fils de Joseph?

23 Dont il leur dit, Asseurément vous me direz ce proverbe, Médecin guéri toi toi-même: fai aussi ici en ton païs toutes les choses que nous avons ouï dire que tu as faites à Capernaum.

24 Mais il leur dit, En verité je vous dis, que nul Prophéte n'est reçû en son païs.

25 Or je vous dis pour vrai qu'il y avoit plusieurs veuves au temps d'Elie en Israël, lors que le ciel fut fermé trois ans & six mois: tellement qu'une grande famine avint par tout le païs

26 Et *toutefois* Elié ne fut envoyé vers aucune d'entre elles, sinon vers une femme veuve à Sarepta de Sidon.

27 Il y avoit aussi plusieurs lepreux en Israël au temps d'Elisée le Prophéte: toutefois pas un d'entr'eux ne fut nettoyé, sinon Naaman le Syrien.

28 Et ils furent tous remplis de colere en la synagogue, oyans ces choses.

29 Dont ils se levérent, & le jetterent hors de la ville, & le menerent jusques au bord de la montagne (sur laquelle leur ville étoit bâtie) pour le precipiter.

30 Mais il passa par le milieu d'eux, & s'en alla.

31 Et descendit à Capernaum, ville de Galilée, & là il les enseignoit aux Sabbats.

32 Et ils s'étonnoient de sa doctrine: car sa parole étoit avec autorité.

33 Or il y avoit en la synagogue un homme qui avoit un esprit de demon impur: lequel s'écria à haute voix,

34 Disant, Ha, qu'y a-t'il entre

tre nous & toi, Jeſus Nazarien ? es-tu venu pour nous détruire ? je ſçai qui tu es, le Saint de Dieu ?

35 Et Jeſus le tança, diſant, Tai-toi : & ſors de lui. Et le diable aprés avoir jetté d'impetuoſité l'homme au beau milieu, ſortit de lui, ſans lui avoir fait aucun dommage.

36 Alors un étonnement les ſaiſit tous, & ils parloient entr'eux, diſant, Quelle paroſe eſt celle-ci, qu'il commande avec puiſſance & vertu aux eſprits immondes, & ils ſortent ?

37 Et ſa renommée s'épandit en tous les quartiers du païs d'alentour.

38 Et quand Jeſus ſe fut levé de la ſynagogue, il entra en la maiſon de Simon : & la bellemere de Simon étoit detenuë d'une groſſe fiévre, & on le pria pour elle.

39 Et s'étant panché ſur elle, il tança la fiévre, & la fiévre la laiſſa : & incontinent elle ſe leva, & les ſervit.

40 Et comme le Soleil ſe couchoit, tous ceux qui avoient des malades de diverſes maladies les lui amenerent : & lui, impoſant les mains ſur chacun d'eux, les gueriſſoit.

41 Les diables auſſi ſortoient hors de pluſieurs, criant, & diſant, Tu es le Chriſt, le Fils de Dieu : mais il les tançoit, & ne leur permettoit pas de dire qu'ils ſceuſſent qu'il étoit le Chriſt.

42 Et quand il fut jour, il partit, & s'en alla en un lieu deſert : & les troupes le cherchoient, & vinrent juſques à lui & le retenoient afin qu'il ne partît point d'avec elles.

43 Mais il leur dit, il me faut bien evangeliſer auſſi le royaume de Dieu aux autres ville : car je ſuis envoyé pour cela.

44 Et il prêchoit dans les ſynagogues de Galilée.

CHAP. V.

Chriſt enſeigne le peuple. Par une priſe de poiſſons, Pierre & ſes compagnons attirez. Matthieu eſt appelé, & les pêcheurs. Diſciples excuſez quant au jeûne.

OR il avint comme la foule étoit toute ſur lui, pour ouïr la parole de Dieu, que lui ſe tenoit ſur le bord du lac de Genezareth.

2 Et voyant deux naſſelles qui étoient prés *du rivage* du lac, (or les pêcheurs en étoient deſcendus, & lavoient leurs rets) il monta en l'une des naſſelles qui étoit à Simon.

3 Et le pria de la mener un peu arriere de terre : puis étant aſſis il enſeignoit de la naſſelle les troupes

4 Et quand il eut ceſſé de parler, il dit à Simon, Mene en pleine eau, & lâchez vos rets pour pêcher.

5 Alors Simon répondant lui dit, Maître, nous avons travaillé toute la nuit, & n'avons rien

pris

pris : toutesfois à ta parole je lâcherai les filez.

6 Ce qu'ayant fait, ils enfermerent une grande quantité de poissons, tellement que leurs filez se rompoient.

7 Dont ils firent signe à leurs compagnons qui *étoient* en l'autre nasselle, qu'ils vinssent pour les aider : lesquels vinrent, & remplirent les deux nasselles, tellement qu'elles s'enfonçoient.

8 Et quand Simon Pierre eut vû cela, il se jetta aux genoux de Jesus disant, Seigneur, retire toi de moi : car je suis un homme pécheur.

9 Car une frayeur l'avoit du tout saisi, & tous ceux qui *étoient* avec lui, à cause de la prise des poissons qu'ils avoient faite : pareillement aussi Jaques & Jean fils de Zebedée, qui étoient compagnons de Simon.

10 Alors Jesus dit à Simon, N'aye point de peur : d'oresenavant tu seras preneur d'hommes vivans.

11 Et quand ils eurent amené les nasselles à terre : ils abandonnerent tout, & le suivirent.

12 Or il avint comme il étoit en une ville, voici un homme plein de lépre, lequel voyant Jesus, se jettant en terre sur sa face, le pria, disant, Seigneur, si tu veux, tu me peux nettoyer.

13 Et il étendit la main, & le toucha, disant, Je le veux, sois nettoyé. Et incontinent la lépre le quitta.

14 Et il lui commanda qu'il ne le dît à personne : mais va, *dit-il*, & te montre au Sacrificateur, & offre pour ta purification, comme Moyse a commandé pour leur être en témoignage.

15 Et de plus en plus sa renommée s'épandoit : tellement que de grandes troupes s'assembloient pour l'ouïr : & pour être guéris par lui de leurs maladies.

16 Mais il se tenoit retiré aux deserts, & prioit.

17 Et il avint un jour qu'il enseignoit, que des Pharisiens & des docteurs de la Loi étoient là assis, qui étoient venus de toutes les bourgades de Galilée, & de Judée, & de Jerusalem : & la puissance du Seigneur étoit là pour les guérir.

18 Alors voici des hommes qui portoient en un lit un homme qui étoit perclus, & ils cherchoient de le porter au dedans, & à le mettre devant lui.

19 Et ne trouvant point par quel côté ils le pourroient mettre dedans, à cause de la foule, il monterent sur la maison, & le devalerent par les tuiles, avec le petit lit au milieu, devant Jesus.

20 Dont voyant leur foi, il lui dit, Homme, tes péchez te sont pardonnez.

21 Alors les Scribes & les Pharisiens commencerent à penser, disant, Qui est celui-ci qui prononce des blasphémes ? qui est-

est-ce qui peut pardonner les péchez sinon un seul Dieu ?

22 Mais Jesus connoissant leurs pensées, prit la parole, & leur dit, Que discourez-vous en vos cœurs ?

23 Lequel est le plus aisé, ou de dire, Tes péchez te sont pardonnez : ou de dire, Leve toi, & chemine ?

24 Or afin que vous sçachiez que le Fils de l'homme a pouvoir en terre de pardonner les péchez, Je te dis, Leve toi, (dit-il au paralytique) charge ton petit lit & t'en va en ta maison.

25 Et à l'instant le paralytique s'étant levé devant eux, chargea *son lit*, sur lequel il gisoit, & s'en alla en sa maison, glorifiant Dieu.

26 Et un étonnement les saisit tous, dont ils glorifioient Dieu : & ils furent remplis de crainte, disant, Certes nous avons vû aujourd'hui des choses qu'on n'eût jamais attenduës.

27 Et aprés ces choses ils s'en alla, & vid un péager nommé Levi, assis au lieu du péage, & lui dit, Sui moi.

28 Lequel abandonnant tout, se leva & le suivit.

29 Et Levi fit un grand banquet en sa maison, où il y avoit une grosse assemblée de péagers, & d'autres gens qui étoient avec eux à table.

30 Et ceux d'entr'eux qui étoient Scribes & Pharisiens, mourmuroient contre ses disciples, disant, Pourquoi est-ce que vous mangez & que vous beuvez avec les péagers & les gens de mauvaise vie ?

31 Alors Jesus prenant la parole, leur dit, Ceux qui sont en santé, n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal.

32 Je ne suis point venu appeller à repentance les justes, mais les pécheurs.

33 Ils lui dirent aussi, Pourquoi est-ce que les disciples de Jean jeûnent souvent, & font des priéres, pareillement aussi ceux des Pharisiens : mais les tiens mangent & boivent ?

34 Et il leur dit, Pouvez-vous faire jeûner les gens de la chambre du nouveau marié, pendant que le nouveau marié est avec eux ?

35 Mais les jours viendront que le nouveau marié leur sera ôté : alors ils jeûneront en ces jours-là.

36 Puis il leur dit une similitude, Nul ne met une piéce d'un vêtement neuf à un vieux vêtement : autrement ce qui est neuf déchire, & la piéce du neuf ne se rapporte point au vieux.

37 Pareillement nul ne met le vin nouveau en de vieux vaisseaux : autrement le vin nouveau rompra les vaisseaux, & se répandra, & les vaisseaux seront perdus.

38 Mais le vin nouveau doit

être

être mis en des vaisseaux neufs : & ainsi l'un & l'autre se conservent.

39 Et il n'y a personne qui boive du vieux qui veille aussitôt du nouveau : car il dit, Le vieux vaut mieux.

CHAP. VI.

Defence du fait des disciples arrachans des épics au jour du Sabbat. Elections & noms des Apôtres. Où gist le bon-heur & mal-heur des hommes. Aimer ses ennemis. Ne point juger à la volée. Fuir toute hypocrisie.

OR il avint au *jour du* Sabbat second prémier, qu'il passoit par des blez, & ses disciples arrachoient des épics, & les froyant entre leurs mains en mangeoient.

2 Et quelques-uns des Pharisiens leur dirent, Pourquoi faites-vous ce qui n'est pas permis de faire aux Sabbats ?

3 Alors Jesus prenant la parole, leur dit, N'avez-vous pas au moins lû ce que fit David quand il eut faim, lui, & ceux qui *étoient* avec lui ?

4 Comme il entra en la maison de Dieu, & prit les pains de proposition, & en mangea, & en donna aussi à ceux qui *étoient* avec lui : lesquels il n'est pas permis de manger sinon aux Sacrificateurs seulement ?

5 Puis il leur dit, Le Fils de l'homme est Seigneur aussi du Sabbat.

6 Il avint aussi en un autre Sabbat, qu'il entra en la synagogue, & enseignoit : & il y avoit là un homme duquel la main droite étoit seche.

7 Or les Scribes & les Pharisiens épioient s'il le gueriroit au Sabbat, afin qu'ils trouvassent dequoi l'accuser.

8 Mais il connoissoit leurs pensées : dont il dit à l'homme qui avoit la main seche, Leve toi, & te tien debout au milieu. Et lui se levant, se tint debout.

9 Jesus donc leur dit, Je vous demanderai *une chose*, Est il permis aux Sabbats de bien faire, ou de mal faire ? de sauver une personne, ou de la tuer ?

10 Et quand il les eut tous regardez à l'environ, il dit au personnage. Esten ta main. Ce qu'il fit, & sa main *lui* fut renduë saine comme l'autre.

11 Dont ils furent remplis de forcenerie, & devisoient ensemble que c'est qu'ils pourroient faire à Jesus.

12 Or il avint en ces jours-là, qu'il s'en alla en une montagne pour prier : & fut toute la nuit en priére à Dieu.

13 Et quand le jour fut venu, il appella ses disciples : & en élût douze, lesquels il nomma aussi Apôtres :

14 *Assavoir* Simon, qu'il nomma aussi Pierre, & André son frére : Jaques & Jean : Philippe & Barthelemi :

15 Matthieu

15 Matthieu & Thomas : Jaques *fils* d'Alphée, & Simon appellé Zelotes :

16 Jude *frére* de Jaques, & Judas Iscariot, qui aussi fut traître.

17 Puis descendant avec eux, il s'arrêta en une plaine avec la troupe de ses disciples : & une grande multitude de peuple de toute la Judée & de Jerusalem, & de la contrée maritime de Tyr & de Sidon, lesquels étoient venus pour l'ouïr, & pour être gueris de leurs maladies :

18 Et qui étoient tourmentez des esprits immondes : & ils furent guéris.

19 Et toute la multitude tâchoit à le toucher : car vertu sortoit de lui : & il les guérissoit tous.

20 Alors élevant ses yeux vers ses disciples, il leur disoit, *Vous étes* bien-heureux, vous pauvres : car le royaume de Dieu est vôtre.

21 *Vous étes* bien-heureux, vous qui maintenant avez faim : car vous serez rassasiez, *Vous étes* bien-heureux, vous qui pleurez maintenant : car vous rirez.

22 Vous serez bien-heureux quand les hommes vous haïront, & vous rétrancheront, & vous diront des outrages, & rejetteront vôtre nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme.

23 Ejouïssez-vous en ce jour-là, & sautez de joye : car voici, vôtre salaire *est* grand au ciel : car leurs peres en faisoient de mêmes aux Prophétes.

24 Mais mal-heur sur vous riches : car vous remportez vôtre consolation.

25 Mal-heur sur vous qui étes remplis : car vous aurez faim. Mal-heur sur vous qui riez maintenant : car vous lamenterez & pleurerez.

26 Mais mal-heur sur vous quand tous les hommes diront du bien de vous : car leurs peres en faisoient de mêmes aux faux Prophétes.

27 Mais à vous qui oyez, je vous dis, Aimez vos ennemis : faites du bien à ceux qui vous haïssent.

28 Bénissez ceux qui vous maudissent, & priez pour ceux qui vous courent sus.

29 Et à celui qui te frape en une joüe, presente lui aussi l'autre : & si quelqu'un t'ôte ton manteau, ne l'empêche point *de prendre* aussi le saye.

30 Et à tout homme qui te demande, donne lui : & à celui qui t'ôte le tien, ne le redemande point.

31 Et comme vous voulez que les hommes vous fassent, faites leur aussi pareillement.

32 Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en sçaura-t'on ? car les mal-vivans aiment aussi ceux qui les aiment.

33 Et si vous faites du bien

être mis en des vaisseaux neufs : & ainsi l'un & l'autre se conservent.

39 Et il n'y a personne qui boive du vieux qui veille aussi-tôt du nouveau : car il dit, Le vieux vaut mieux.

CHAP. VI.

Defense du fait des disciples arrachans des épics au jour du Sabbat. Elections & noms des Apôtres. Où gist le bon-heur & mal-heur des hommes. Aimer ses ennemis. Ne point juger à la volée. Fuir toute hypocrisie.

OR il avint au *jour du* Sabbat second prémier, qu'il passoit par des blez, & ses disciples arrachoient des épics, & les froyant entre leurs mains en mangeoient.

2 Et quelques-uns des Phariſiens leur dirent, Pourquoi faites-vous ce qui n'est pas permis de faire aux Sabbats ?

3 Alors Jesus prenant la parole, leur dit, N'avez-vous pas au moins lû ce que fit David quand il eut faim, lui & ceux qui *étoient* avec lui ?

4 Comme il entra en la maison de Dieu, & prit les pains de proposition, & en mangea, & en donna aussi à ceux qui étoient avec lui : lesquels il n'est pas permis de manger sinon aux Sacrificateurs seulement ?

5 Puis il leur dit, Le Fils de l'homme est Seigneur aussi du Sabbat.

6 Il avint aussi en un autre Sabbat, qu'il entra en la synagogue, & enseignoit : & il y avoit là un homme duquel la main droite étoit seche.

7 Or les Scribes & les Pharisiens épioient s'il le guériroit au Sabbat, afin qu'ils trouvassent dequoi l'accuser.

8 Mais il connoissoit leurs pensées : dont il dit à l'homme qui avoit la main seche, Leve toi, & te tien debout au milieu. Et lui se levant, se tint debout.

9 Jesus donc leur dit, Je vous demanderai *une chose*. Est il permis aux Sabbats de bien faire, ou de mal faire ? de sauver une personne, ou de la tuer ?

10 Et quand il les eut tous regardez à l'environ, il dit au personnage, Esten ta main. Ce qu'il fit, & sa main *lui* fut renduë saine comme l'autre.

11 Alors ils furent remplis de forcenerie, & devisoient ensemble que c'est qu'ils pourroient faire à Jesus.

12 Or il avint en ces jours-là, qu'il s'en alla en une montagne pour prier : & y passa toute la nuit en priére à Dieu.

13 Et quand le jour fut venu, il appella ses disciples, & en éleut douze, lesquels il nomma aussi Apôtres :

14 *Assavoir* Simon, qu'il nomma aussi Pierre, & André son frére : Jaques & Jean : Philippe & Barthelemi :

15 Matthieu

15 Matthieu & Thomas : Jaques *fils* d'Alphée, & Simon appellé Zelotes :

16 Jude *frére* de Jaques, & Judas Iscariot, qui aussi fut traître.

17 Puis descendant avec eux, il s'arrêta en une plaine avec la troupe de ses disciples : & une grande multitude de peuple de toute la Judée & de Jerusalem, & de la contrée maritime de Tyr & de Sidon, lesquels étoient venus pour l'ouïr, & pour être gueris de leurs maladies :

18 Et qui étoient tourmentez des esprits immondes : & ils furent guéris.

19 Et toute la multitude tâchoit à le toucher : car vertu sortoit de lui : & il les guérissoit tous.

20 Alors élevant ses yeux vers ses disciples, il leur disoit, *Vous étes* bien-heureux, vous pauvres : car le royaume de Dieu est vôtre.

21 *Vous étes* bien-heureux, vous qui maintenant avez faim : car vous serez rassasiez, *Vous étes* bien-heureux, vous qui pleurez maintenant : car vous rirez.

22 Vous serez bien-heureux quand les hommes vous haïront, & vous rétrancheront, & vous diront des outrages, & rejetteront vôtre nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme.

23 Ejouïssez-vous en ce jour-là, & sautez de joye : car voici, vôtre salaire *est* grand au ciel : car leurs peres en faisoient de mêmes aux Prophétes.

24 Mais mal-heur sur vous riches : car vous remportez vôtre consolation.

25 Mal-heur sur vous qui étes remplis : car vous aurez faim. Mal-heur sur vous qui riez maintenant : car vous lamenterez & pleurerez.

26 Mais mal-heur sur vous quand tous les hommes diront du bien de vous : car leurs peres en faisoient de mêmes aux faux Prophétes.

27 Mais à vous qui oyez, je vous dis, Aimez vos ennemis : faites du bien à ceux qui vous haïssent.

28 Bénissez ceux qui vous maudissent, & priez pour ceux qui vous courent sus.

29 Et à celui qui te frape en une jouë, presente lui aussi l'autre : & si quelqu'un t'ôte ton manteau, ne l'empêche point *de prendre* aussi le saye.

30 Et à tout homme qui te demande, donne lui : & à celui qui t'ôte le tien, ne le redemande point.

31 Et comme vous voulez que les hommes vous fassent, faites leur aussi pareillement.

32 Car si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en sçaura-t'on ? car les mal-vivans aiment aussi ceux qui les aiment.

33 Et si vous faites du bien

à ceux qui vous ont fait du bien, quel gré vous en ſçaura-t'on? car les mal-vivans font auſſi le même,

34 Et ſi vous prêtez *à ceux* de qui vous eſperez *le* recevoir, quel gré vous en ſçaura-t'on? car les mal-vivans prétent auſſi aux mal-vivans, afin qu'ils en reçoivent la pareille.

35 Partant aimez vos ennemis, & faites du bien, & prétez ſans en rien eſperer, & vôtre ſalaire ſera grand, & vous ſerez les fils du Souverain : car il eſt benin envers les ingrats & les mauvais.

36 Soyez donc miſericordieux, comme auſſi vôtre Pere eſt miſericordieux.

37 Davantage, ne jugez point, & vous ne ſerez point jugez : ne condamnez point, & vous ne ſerez point condamnez : quittez, & il vous ſera quitté.

38 Donnez, & il vous ſera donné. On vous donnera au ſein bonne meſure, preſſée & entaſſée, & qui s'en ira par deſſus : car de la meſure que vous meſurerez, on vous meſurera reciproquement.

39 Pareillement il leur diſoit une ſimilitude, Eſt-il poſſible qu'un aveugle puiſſe mener un *autre* aveugle ? ne cherront-ils point tous deux en la foſſe ?

40 Le diſciple n'eſt point par deſſus ſon maître : mais tout diſciple qui ſera bien accompli, ſera rendu conforme à ſon maître.

41 Davantage, pourquoi regardes-tu le fètu qui eſt en l'œil de ton frere, & tu n'apperçois point un chevron en ton propre œil.

42 Ou comment peux-tu dire à ton frere, Mon frere, permets que j'ôte le fètu qui eſt en ton œil, toi qui ne vois point un chevron qui eſt en ton œil ? Hypocrite, jette prémiérement le chevron hors de ton œil, & alors tu aviſeras à tirer le fètu qui eſt en l'œil de ton frere.

43 Certes l'arbre n'eſt point bon, qui fait de mauvais fruit : ni l'arbre n'eſt point mauvais, qui fait de bon fruit.

44 Car chaque arbre eſt connu par ſon rpopre fruit, Car auſſi les figues ne ſe cueillent point des épines, & du buiſſon, on ne vendange point les raiſins.

45 L'homme de bien tire de bonnes choſes du bon tréſor de ſon cœur : & le mauvais homme tire de mauvaiſes choſes du mauvais tréſor de ſon cœur : car c'eſt de l'abondance du cœur que la bouche parle.

46 Mais pourquoi m'appellez-vous, Seigneur, Seigneur, & ne faites point ce que je dis ?

47 Quiconque vient à moi, & oit mes paroles, & les met en effet, je vous montrerai à qui il eſt ſemblable.

48 Il eſt ſemblable à l'homme qui en bâtiſſant une maiſon, aura

foui

foui & creusé, & aura mis le fondement sur le roc: & quand il est venu une ravine d'eaux le fleuve a choqué cette maison-là, mais il ne l'a pû ébranler: car elle étoit fondée sur le roc.

49 Mais celui qui les a ouïes, & ne les a point mises en effet, est semblable à l'homme qui aura bâti sa maison à terre sans fondement: laquelle le fleuve a choqué, & incontinent elle est tombée, & la ruïne de cette maison-là a été grande.

CHAP. VII.

Le serviteur du Centenier guéri. Sa foi. Réponse aux messagers de Jean. L'obstination des Juifs reprise. La femme pecheresse. Remission des péchez. Foi.

OR quand il eut achevé toutes ces paroles, le peuple l'écoutant, il entra à Capernaum.

2 Et le serviteur d'un certain Centenier, qui lui étoit fort cher, étant malade, s'en alloit mourir.

3 Et quand *le Centenier* ouït parler de Jesus, il envoya vers lui des Anciens des Juifs, le priant qu'il vinst pour guérir son serviteur.

4 Lesquels étans venus vers Jesus, le prierent affectueusement, disant, Qu'il étoit digne qu'on lui ottroyât cela.

5 Car, *disoient-ils*, Il aime nôtre nation, & nous a bâti la Synagogue.

6 Jesus donc s'en alloit avec eux. Et comme déja il n'étoit plus guéres loin de la maison, le Centenier envoya vers lui ses amis, lui disant, Seigneur, ne te travaille point: car je ne suis pas digne que tu entres sous mon toict:

7 C'est pourquoi aussi je ne me suis point reputé digne d'aller vers toi: mais di la parole, & mon serviteur sera guéri.

8 Car je suis aussi homme constitué sous la puissance *d'autrui*, ayant sous moi des gens de guerre. Et je dis à l'un Va, & il va: & à l'autre, Vien, & il vient: & à mon serviteur, Fai cela, & il le fait.

9 Lesquelles choses ouïes, Jesus l'admira, & se retournant, dit à la troupe qui le suivoit, Je vous dis, que je n'ai point trouvé de si grande foi, mêmes en Israël.

10 Et quand ceux qui avoient été envoyez furent retournez en la maison, ils trouvérent le serviteur qui avoit été malade, se portant bien.

11 Or il avint le *jour* suivant que Jesus alloit en une ville nommée Naïn: & plusieurs de ses disciples & une grosse troupe alloient avec lui.

12 Et comme il approchoit de la porte de la ville, voici, on portoit dehors un mort, fils unique de sa mere, laquelle étoit veuve, & une grande compagnie de la ville étoit avec elle.

13 Et quand le Seigneur l'eut
veuë, il fut émeu de compassion
envers elle : & lui dit, Ne pleure
point.
14 Et s'étant approché, il
toucha la biere ; (or ceux qui
portoient *le corps* s'arrêterent)
& il dit, Jeune homme, je te dis,
leve toi.
15 Et celui qui étoit mort
se rassit, & commença à parler.
Et il le rendit à sa mere.
16 Et la crainte les saisit tous,
& ils glorifioient Dieu, disans,
Certes un grand Prophéte s'est
levé entre nous, & certes Dieu
a visité son peuple.
17 Et ce bruit courut de lui
par toute la Judée, & par toute
la contrée d'alentour.
18 Or toutes ces choses furent
rapportées à Jean par ses disci-
ples.
19 Dont Jean appella deux
de ses disciples, & les envoya
vers Jesus, disant, Es-tu celui qui
devoit venir, ou si nous en de-
vons attendre un autre ?
20 Or eux étans venus vers
lui, *lui* dirent, Jean Baptiste nous
a envoyez vers toi, disant, Es-
tu celui qui devoit venir, ou si
nous en devons attendre un
autre ?
21 Or en cette même heure-
là, il en guérit plusieurs de ma-
ladies & de fleaux, & de malins
esprits : & donna la veüe à plu-
sieurs aveugles.
22 Et Jesus répondant, leur
dit, Allez, & rapportez à Jean
ce que vous avez vû & ouï :
assavoir: que les aveugles recou-
vrent la veüe, les boiteux chemi-
nent, les lepreux sont nettoyez,
les sourds oyent, les morts ressus-
citent, l'Evangile est prêché aux
pauvres.
23 Et bien-heureux est quicon-
que n'aura point été scandalisé
en moi.
24 Puis quand les messagers
de Jean furent partis, il se prit à
dire de Jean aux troupes, Qu'étes-
vous allez voir au desert ? un
roseau agité du vent ?
25 Mais qu'étes-vous allez
voir ? un homme revêtu de pre-
cieux vêtemens ? voici, ceux
qui sont magnifiquement vêtus,
& *qui vivent* en delices, sont
és maisons des rois.
26 Mais qu'étes-vous allez
voir ? un Prophéte, voire, je
vous dis, & plus que Prophéte.
27 C'est celui duquel il est é-
crit, Voici, j'envoye mon mes-
sager devant ta face, lequel pre-
parera ta voye devant toi.
28 Car je vous dis qu'entre
ceux qui sont nez de femme, il
n'y a nul Prophéte plus grand
que Jean Baptiste : & toutesfois
celui qui est le moindre au Roy-
aume de Dieu, est plus grand que
lui.
29 Et tout le peuple qui oyoit
cela, & les péagers qui avoient
été baptisez du Baptême de Jean,
justifierent Dieu.

30 Mais les Pharisiens & les docteurs de la Loi, qui n'avoient point été baptisez par lui, rejetterent le conseil de Dieu contr'eux-mêmes.

31 Alors le Seigneur dit, A qui donc accomparerai-je les hommes de cette génération? Et à quoi ressemblent-ils?

32 Ils sont semblables aux enfans qui sont assis au marché, & qui crient les uns aux autres, & disent, Nous vous avons fluté, & vous n'avez point dansé: nous vous avons chanté complaintes, & vous n'avez point pleuré.

33 Car Jean Baptiste est venu ne mangeant point de pain, & ne beuvant point de vin: & vous dites, Il a le diable.

34 Le Fils de l'homme est venu mangeant & beuvant: & vous dites, Voici un mangeur & un beuveur, un ami das peagers & des gens de mauvaise vie.

35 Mais la sapience a été justifiée par tous ses enfans.

36 Et l'un des Pharisiens le pria de manger chez lui: dont il entra en la maison du Pharisien, & se mit à table.

37 Or voici, il y avoit une femme de la ville qui avoit été de mauvaise vie, laquelle ayant connu qu'il étoit à table en la maison du Pharisien, apporta une boîte d'oignement.

38 Et se tenant derriere à ses pieds, & pleurant, elle se prit à les arroser de ses larmes: & les essuyoit de ses propres cheveux: & lui baisoit les pieds, & les oignoit de l'oignement.

39 Alors le Pharisien qui l'avoit convié, l'ayant apperceüe, dit en soi-même, Si celui-ci étoit Prophéte, certes il sçauroit qui & quelle est cette femme qui le touche: car elle est de mauvaise vie.

40 Et Jesus prenant la parole, lui dit, Simon, j'ai quelque chose à te dire: Et il dit, Maître, di *le*.

41 Un créancier avoit deux debiteurs: l'un lui devoit cinq cens deniers, & l'autre cinquante.

42 Et comme ils n'avoient pas dequoi payer, il quitta *la debte* à l'un & l'autre. Or di donc, lequel des deux l'aimera le plus?

43 Et Simon repondant lui dit, J'estime que c'est celui à qui il a quitté le plus: & il lui dit, Tu as droitement jugé.

44 Alors se tournant vers la femme, il dit à Sïmon, Vois-tu cette femme? je suis entré en ta maison, & tu ne m'as point donné d'eau pour *laver* mes pieds: mais celle-ci a arrousé mes pieds de larmes, & les a essüyez de ses propres cheveux.

45 Tu ne m'as point donné un baiser: mais elle depuis que je suis entré, n'a cessé de baiser mes pieds.

46 Tu n'as point oint ma tête d'huile, mais elle a oint mes pieds d'oignement.

47 A raison dequoi je te dis
que ses péchez, qui sont grands,
lui sont pardonnez: car elle a
beaucoup aimé: & celui auquel
il est moins pardonné, celui-la
aime moins.
48 Puis il dit à la femme, Tes
péchez te sont pardonnez.
49 Et ceux qui étoient en-
semble à table se prirent à dire
entr'eux, Qui est celui-ci, qui
même pardonne les péchez ?
50 Mais il dit à la femme, Ta
foi t'a sauvée, va t'en en paix.

CHAP. VIII.

Similitude du semeur. Vrais parens de Christ. Il apaise l'orage. Reprend la petitesse de foi de ses disciples. La femme en flux de sang guérie. La foi sauve.

OR il avint puis aprés qu'il
alloit de ville en ville, &
de bourgade en bourgade, prè-
chant & annonçant le royaume
de Dieu: & les douze *étoient* a-
vec lui.
2 Et aussi quelques femmes qui
avoient été guéries *par lui* de ma-
lins esprits, & de maladies: *assa-
voir* Marie qu'on appelloit Mag-
deleine, de laquelle étoient sor-
tis sept diables.
3 Et Jeanne femme de Chu-
zas, lequel avoit le maniement
des affaires d'Herode: & Susan-
ne, & plusieurs autres: lesquelles
lui subvenoient de leurs biens.
4 Et comme une grande trou-
pe s'assembloit, & que plusieurs
alloient à lui de toutes les villes,
il dit par similitude,
5 Un semeur sortit pour semer
sa semence: & en semant, une
partie *de la semence* tomba auprés
du chemin, & fut foulée *aux
pieds*, & les oiseaux du ciel la
mangerent toute.
6 Et l'autre partie tomba sur
des pierres: & quand elle fut le-
vée, elle se secha, à cause qu'elle
n'avoit point d'humeur.
7 Et l'autre partie tomba entre
les épines: & les épines se le-
verent ensemble, & l'étoufferent.
8 Et l'autre partie tomba ne
un bonne terre: & quand elle fut
levée, elle rendit du fruit cent
fois autant. Et disant ces choses,
il crioit, Qui a des oreilles pour
oüir, qu'il oye.
9 Et ses disciples l'interroge-
rent, demandans quelle étoit cette
similitude-là.
10 Et il *répon*dit, il vous est
donné de connoître les secrets
du royaume de Dieu: mais aux
autres *il n'en est parlé que* par si-
militudes: afin qu'en voyant ils
ne voyent point, & qu'en oyant
ils n'entendent point.
11 Or voici la similitude: La
semence, c'est la parole de Dieu.
12 Et ceux qui *sont* auprés du
chemin, ce *sont ceux* qui oyent *la
parole*: & aprés le diable vient,
& ôte de leur cœur la parole a-
fin qu'en croyant ils ne soient
point sauvez.
13 Et ceux qui *sont* en des lieux
pierreux, ce *sont ceux*, qui aprés
avoir oüi la parole, la reçoivent
avec

avec joye: mais ils n'ont point
de racine: ils croyent pour un
temps, mais au temps de tenta-
tion ils se retirent.
14 Et ce qui est tombé entre
les épines, ce sont ceux qui ont
ouï *la parole*: mais eux étans par-
tis, sont étouffez par les solicitu-
des & richesses, & voluptez de
cette vie, & ne rapportent point
de fruit à maturité.
15 Mais ce qui *est tombé* en une
bonne terre, ce sont ceux qui
ayans ouï la parole, la retiennent
en un cœur honnête & bon, &
en rapportent du fruit avec pa-
tience.
16 Nul aprés avoir allumé la
chandelle, ne la couvre d'un vais-
seau, ni ne la met sous un lict:
mais il la met sur un chandelier,
fin que ceux qui entrent voyent
la lumiere.
17 Car il n'y a point de se-
cret qui ne soit manifesté: ni
de chose cachée qui ne se connois-
se, & qui ne vienne en lumiere.
18 Regardez donc comment
vous oyez: car quiconque a, il
lui sera donné: & quiconque n'a
rien, même ce qu'il pense avoir,
lui sera oté.
19 Alors sa mere & ses freres
survinrent vers lui & ne pou-
voient l'aborder pour la presse.
20 Et il lui fut rapporté, en
disant, Ta mere & tes freres sont
là dehors, desirans de te voir.
21 Mais lui répondant, leur
dit, Ma mere & mes freres sont
ceux qui oyent la parole de Dieu,
& la mettent en effet.
22 Or il avint un jour qu'il
monta en une nasselle, avec ses
disciples, & il leur dit, Passons
outre le lac, Et ils partirent.
23 Or comme ils voguoient,
il s'endormit, & une tempête de
vent descendit au lac: tellement
qu'ils s'emplissoient d'eau, & é-
toient en peril.
24 Alors ils vinrent vers lui,
& l'éveillerent, disans, Maître,
Maître, nous perissons. Mais lui
étant éveillé, tança le vent, & la
tempête de l'eau, lesquels cesse-
rent, & il se fit un calme.
25 Alors il leur dit, Où est
vôtre foi? & craignans ils s'éton-
nerent, disans entr'eux, Mais qui
est celui-ci, qu'il commande mê-
mes aux vents, & à l'eau, & ils
lui obeïssent?
26 Puis ils tirerent à la contrée
des Gadareniens, qui est vis à vis
de la Galilée.
27 Et quand il fut sorti *de la
nasselle* sur terre, un certain hom-
me de cette ville-là lui vint à la
rencontre, qui avoit les diables
dés long-temps: & n'étoit point
vêtu de vêtemens, & ne demeu-
roit point en maison, mais dans
les sepulchres.
28 Lui donc appercevant Je-
sus, & s'écriant, se jetta devant
lui, & dit à haute voix, Qu'y
a-t'il entre moi, & toi, Jesus
Fils du Dieu souverain? je te
prie ne me tourmente point.

29 Car il commandoit à l'eſprit immonde, qu'il ſortît hors de l'homme : car il l'avoit tenu enſerré dés long-temps, & *cét homme là* étoit bien lié de chaines & gardé au ceps : mais dérompant les liens, il étoit emporté par le diable aux deſerts.

30 Alors Jeſus l'interrogea, diſant, Comment as-tu nom, & il dit, Legion, car pluſieurs diables étoient entrez en lui.

31 Et ils le prioient qu'il ne leur commandât point d'aller en l'abyſme.

32 Or il y avoit là un grand troupeau de pourceaux, paiſſans en la montagne : dont ils le prioient qu'il leur permît d'entrer en eux : & il le leur permit.

33 Les diables donc ſortans de l'homme entrerent dans les pourceaux : & le troupeau ſe jetta du haut en bas au lac, & fût étouffé.

34 Et quand les porchers eurent vû ce qui étoit avenu, ils s'enfuïrent, & étans partis, le raconterent en la ville & par les champs.

35 Alors *les gens* ſortirent pour voir ce qui étoit avenu, & vinrent vers Jeſus, & trouverent l'homme duquel les diables étoient ſortis, aſſis aux pieds de Jeſus, étant vêtu, & de ſens raſſis & poſé : dont ils eurent peur.

36 Et ceux auſſi qui avoient vû *le tout*, leur raconterent comment le demoniaque avoit été delivré.

37 Alors toute la multitude de la contrée circonvoiſine des Gadareniens le prierent qu'il ſe retirât de devers eux : car ils étoient ſaiſis de grande crainte. Lui donc étant monté en la naſſelle s'en retourna.

38 Et l'homme duquel les diables étoient ſortis, le prioit qu'il fût avec lui : mais Jeſus le renvoya, diſant,

39 Retourne-t'en en ta maiſon, & raconte combien grandes choſes Dieu t'a faites : Il s'en alla donc publiant par toute la ville toutes les choſes que Jeſus lui avoit faites.

40 Et il avint que quand Jeſus fut retourné, la multitude le reçût : car tous l'attendoient.

41 Alors voici un homme vint, qui avoit nom Jaïrus, lequel étoit le principal de la ſynagogue : & ſe jettant aux pieds de Jeſus, il le pria qu'il vint en ſa maiſon.

42 Car il avoit une fille unique d'environ douze ans, qui ſe mouroit. Or comme il s'en alloit les troupes l'empreſſoient.

43 Alors une femme qui avoit une perte de ſang depuis douze ans, (laquelle avoit dépenſé tout ſon bien en Medecins, & cependant n'avoit pû être guérie par aucun.)

44 S'approchant de lui par derriere, toucha le bord de ſon vêtement : & à l'inſtant ſon flux de ſang s'étancha.

45 Alors Jeſus dit, Qui eſt-

ce qui m'a touché? Et comme tous le nioient, Pierre dit, & ceux qui *étoient* avec lui, Maître, les troupes te preſſent, & te foulent, & tu dis, Qui eſt-ce qui m'a touché ?

46 Mais Jeſus dit, Quelqu'un m'a touché: car j'ai connu qu'il eſt ſorti de la vertu de moi.

47 Cette femme donc voyant que cela ne lui avoit point été caché, toute tremblante vint: & ſe jettant devant lui, lui declara devant tout le peuple, pour quelle cauſe elle l'avoit touché, & comme elle avoit été guérie à l'inſtant.

48 Et il lui dit, Fille, aſſeure toi, ta foi t'a guérie: va en paix.

49 Comme il parloit encore, quelqu'un de chez le principal de la ſynagogue vint, lui diſant, Ta fille eſt morte, ne travaille point le Maître.

50 Mais Jeſus l'ayant entendu, répondit au pere de la fille, diſant, Ne crain point, croi ſeulement, & elle ſera guérie.

51 Et quand il fut entré en la maiſon, il ne laiſſa entrer perſonne, ſinon Pierre, & Jaques, & Jean, & le pere & la mere de la fille.

52 Or tous pleuroient, & la plaignoient: mais il dit, Ne pleurez point, elle n'eſt pas morte, mais elle dort.

53 Et ils ſe rioient de lui, ſçachans quelle étoit morte.

54 Mais lui les ayant tous mis dehors, & ayant pris la main de la fille, cria, diſant, Fille, leve-toi.

55 Et ſon eſprit retourna, & elle ſe leva à l'inſtant, & il commanda qu'on lui donnât à manger.

56 Et ſon pere & ſa mere furent étonnez, mais il leur commanda qu'ils ne diſſent à perſonne ce qui avoit été fait.

CHAP. IX.

Envoi des douze. Miracle des cinq Pains. De la croix & reſurrection de Chriſt. Ce qui eſt requis pour le ſuivre. D'humilité. Main à la charruë.

PUis aprés *Jeſus* ayant appelé ſes douze diſciples tous enſemble, leur donna puiſſance & autorité ſur toutes ſortes de diables, & de guérir les malades.

2 Il les envoya donc publier le royaume de Dieu, & guérir les malades.

3 Et leur dit, Ne portez rien pour le chemin, ni bâtons, ni malette, ni pain, ni argent: & n'ayez point un chacun deux habillemens.

4 Et en quelque maiſon que vous entriez, demeurez-y, & vous en allez de là.

5 Et par tout où l'on ne vous recevra point, en partant de cette ville là, ſecoüez de vos pieds la poudre en témoignage contr'eux.

6 Eux donc étans partis alloient de bourgade en bourgade, evange-

evangelizans, & guériſſans par
tout.
7 Or Herode le Tetrarque
ouït *parler* de toutes les choſes
que Jeſus faiſoit: & étoit en
perplexité à cauſe que quelques-
uns diſoient que Jean étoit reſ-
ſuſcité des morts.
8 Et quelques-uns qu'Elie
étoit apparu: & les autres que
quelqu'un des anciens Prophétes
étoit reſſuſcité.
9 Alors Herode dit, J'ai de-
capité Jean: qui eſt donc celui-
ci de qui j'entens telles choſes?
Et il cherchoit de le voir.
10 Puis les Apôtres étans re-
tournez, lui raconterent toutes
les choſes qu'ils avoient faites.
Alors Jeſus les prit, & ſe retira
à part en une contrée deſerte de
la ville appellée Bethſaïda.
11 Et quand les troupes le
ſçeurent: ils le ſuivirent: & lui
les ayant reçûs, leur parloit du
royaume de Dieu, & guériſſoit
ceux qui avoient beſoin de gué-
riſon.
12 Or le jour avoit com-
mencé à decliner, dont les douze
venans *vers lui*, lui dirent, Donne
congé à cette multitude, afin
qu'ils s'en aillent aux bourgades
& aux villages qui ſont à l'en-
viron, pour s'y retirer & trouver
à manger: car nous ſommes ici
en un païs deſert.
13 Mais il leur dit, Vous au-
tres donnez leur à manger: Et
ils dirent, Nous n'avons pas plus
de cinq pains & deux poiſſons,
ſinon que nous allaſſions acheter
des vivres pour tout ce peuple.
14 Car ils étoient environ
cinq mille hommes. Alors il dit
à ſes diſciples, faites les arran-
ger par cinquantaines en chacune
rangée.
15 Et ils firent ainſi, & les
firent tous arranger.
16 Alors il prit les cinq pains
& les deux poiſſons, & regardant
vers le ciel, ils les benit, & les
rompit, & les diſtribua à ſes diſ-
ciples, afin qu'ils les miſſent
devant la troupe.
17 Ainſi ils en mangerent
tous, & furent raſſaſiez, & il
fut recueilli de ce qui leur étoit
demeuré de reſte, des piéces *de
pain*, douze corbeilles.
18 Or il avint que comme il
étoit à part en priere, & que les
diſciples étoient avec lui, il les
interrogea, diſant, Qui diſent les
troupes que je ſuis?
19 Eux répondans, dirent,
Les uns, Jean Baptiſte: & les
autres, Elie: & les autres, Quel-
qu'un des anciens Prophétes eſt
reſſuſcité.
20 Et il leur dit, Et vous, qui
dites-vous que je ſuis? & Pierre
répondant dit, Le Chriſt de
Dieu.
21 Alors uſant de menaces il
leur commanda qu'ils ne le diſ-
ſent à perſonne:
22 Diſant, Il faut que la fils
de l'homme ſouffre beaucoup, &
qu'il

qu'il ſoit rejetté des Anciens, &
des principaux Sacrificateurs, &
des Scribes : & qu'il ſoit mis à
mort : & qu'il reſſuſcite au troi-
ſiéme jour.
23 Puis il diſoit à tous, Si
quelqu'un veut venir aprés moi,
qu'il renonce à ſoi-même,& qu'il
charge *ſur ſoi* de jour en jour ſa
croix, & qu'il me ſuive.
24 Car quiconque voudra ſau-
ver ſa vie, il la perdra : mais
quiconque perdra ſa vie pour
l'amour de moi, celui là la ſau-
vera.
25 Car que profite-t'il à
l'homme s'il gagne tout le mon-
de, & qu'il ſe détruiſe ſoi-même,
& qu'il faſſe perte de ſoi-même.
26 Car quiconque aura eu
honte de moi & de mes paroles,
le Fils de l'homme aura honte
de lui, quand il viendra en ſa
gloire, & du Pere, & des ſaints
Anges.
27 Et je vous dis pour vrai,
qu'il y en a de ceux qui ſont ici
preſens, qui ne goûteront point
la mort juſques à ce qu'ils ayent
vû le regne de Dieu.
28 Or il avint environ huit
jours aprés ces paroles, qu'il prit
avec lui Pierre, & Jean, & Ja-
ques, & monta en une monta-
gne pour prier.
29 Et comme il prioit, la
forme de ſa face devint tout au-
tre,& ſon vêtement devint blanc,
& reſplendiſſant comme un é-
clair.
30 Et voici,deux perſonnages
parloient avec lui, qui étoient
Moyſe & Elie :
31 Qui apparurent en gloire,
& parloient de ſon iſſuë qu'il
devoit accomplir à Jeruſalem.
32Or Pierre & ceux qui *étoient*
avec lui, étoient appeſantis de
ſommeil : & quand ils furent ré-
veillez, ils virent ſa gloire, &
les deux perſonnages qui étoi-
ent avec lui.
33 Et il avint comme ces per-
ſonnages-là ſe departoient d'a-
vec lui, que Pierre dit à Jeſus,
Maître, il eſt bon que nous ſo-
yons ici ? faiſons y donc trois ta-
bernacles, un pour toi, & un
pour Moyſe, & un pour Elie :
ne ſçachant ce qu'il diſoit.
34 Et comme il diſoit ces
choſes, une nuée vint qui les
énombra, & comme ils entroi-
ent en la nuée, ils eurent peur.
35 Alors une voix vint de la
nuée, diſant, Celui-ci eſt mon
fils bien-aimé, écoutez-le.
36 Et comme la voix ſe pro-
nonçoit, Jeſus ſe trouva ſeul : &
ils ſe tûrent tous, & ne rappor-
terent en ces jours-la rien à per-
ſonne de ce qu'ils avoient vû.
37 Or il avint le jour enſui-
vant, qu'eux étans deſcendus
de la montagne, une grande
troupe le vint rencontrer.
38 Et voici, un homme d'en-
tre la troupe s'écria,diſant, Maî-
tre, je te prie regarde à mon
fils : car il m'eſt unique.

39 Et voici, un esprit le prend, & il s'écrie soudainement, & le derompt en le faisant écumer, & à grande peine se depart de lui, *mêmes* en le froissant.

40 Or j'ai prié tes disciples qu'ils le jettassent hors, mais ils n'ont pû.

41 Et Jesus répondant dit, O génération infidele & de sens renversé, jusques à quand enfin serai-je avec vous, & vous supporterai-je? Amene ici ton fils.

42 Et comme il approchoit seulement, le diable le froissa, & le dérompit: mais Jesus tança l'esprit immonde, & guérit l'enfant, & le rendit à son pere.

43 Et tous furent étonnez de la magnifique vertu de Dieu. Et comme tous s'étonnoient de tout ce qu'il faisoit, il dit à ses disciples.

44 Vous autres mettez ces paroles en vos oreilles: car il aviendra que le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes.

45 Mais ils n'entendoient point cette parole, & elle leur étoit *tellement* cachée, qu'ils ne la comprenoient point: & ils craignoient de l'interroger, touchant cette parole.

46 Puis ils entrerent en dispute entr'eux, assavoir lequel d'entr'eux étoit le plus grand.

47 Mais Jesus voyant la pensée de leur cœur, prit un petit enfant, & le mit auprés de soi:

48 Et leur dit, Quiconque recevra ce petit enfant en mon Nom, il me reçoit: & quiconque me recevra, il reçoit celui qui m'a envoyé. Car celui qui est le plus petit d'entre vous tous, celui là sera grand.

49 Et Jean prenant la parole, dit, Maître, nous avons vû quelqu'un qui jettoit hors les diables en ton Nom & l'en avons empèché, parce qu'il ne te suit point avec nous.

50 Alors Jesus lui dit, Ne l'empêchez point: car qui n'est point contre nous, il est pour nous.

51 Or il avint quand les jours de son élevation s'accomplissoient, qu'il dressa sa face, *tout resolu* d'aller à Jerusalem.

52 Et il envoya des messagers devant soi, lesquels étans partis entrerent en une bourgade des Samaritains, pour lui preparer *logis*.

53 Mais *les Samaritains* ne le receurent point, parce que sa face étoit *comme de celui* qui alloit à Jerusalem.

54 Et quand Jaques & Jean ses disciples, virent cela, ils dirent, Seigneur, veux-tu que nous disions que le feu descende du ciel, & les consume, comme aussi fit Elie?

55 Mais Jesus se retournant les tança, & dit, Vous ne sçavez de quel esprit vous étes quant à vous.

56 Car

56 Car le Fils de l'homme n'eſt point venu pour faire perir les ames des hommes, mais pour les ſauver. Ainſi ils s'en allerent en une autre bourgade.

57 Et il avint comme ils alloient par le chemin, qu'un certain lui dit, Je te ſuivrai, Seigneur, quelque part que tu ailles.

58 Mais Jeſus lui *repon*dit, Les renards ont des tanieres, & les oiſeaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a point où repoſer ſa tête.

59 Puis il dit à un autre, Sui-moi: lequel dit, Permets moi prémiérement d'aller enſevelir mon pere.

60 Jeſus lui dit, Laiſſe les morts enſevelir leurs morts: mais toi, va, & annonce le royaume de Dieu.

61 Alors un autre auſſi dit, Je te ſuivrai, Seigneur: mais permets moi de prendre prémiérement congé de ceux qui ſont en ma maiſon.

62 Mais Jeſus lui *repon*dit, Nul qui met la main à la charruë, & regarde en arriere, n'eſt bien diſpoſé pour le royaume de Dieu.

CHAP. X.

Septante diſciples envoyez. Les Apôtres doivent être ouïs. L'Evangile revelé aux petits. Aimer Dieu & le prochain. Qui eſt nôtre prochain.

OR aprés ces choſes le Seigneur en ordonna auſſi ſeptante autres, & les envoya deux à deux devant ſa face, en toute ville & en tout lieu où il devoit venir.

2 Et il leur diſoit, La moiſſon eſt grande, mais *il y a* peu d'ouvriers: priez donc le Seigneur de la moiſſon, qu'il pouſſe des ouvriers en ſa moiſſon.

3 Allez, voici, je vous envoye comme des agneaux au milieu des loups.

4 Ne portez ni bourſe, ni malette, ni ſouliers: & ne ſalüez perſonne par le chemin.

5 Et en quelque maiſon que vous entrerez, dites prémiérement, Paix *ſoit* à cette maiſon.

6 Que ſi quelque enfant de paix eſt là, vôtre paix repoſera ſur lui: ſinon, elle retournera à vous.

7 Et demeurez en cette maiſon-là, mangeans & beuvans de ce qui ſera mis de vant vous, car l'ouvrier eſt digne de ſon ſalaire. Ne paſſez point de maiſon en maiſon.

8 Mêmes auſſi en quelque ville que vous entrerez, & qu'ils vous recevront, mangez de ce qui ſera mis devant vous.

9 Et guériſſez les malades qui ſeront en elle, & leur dites, Le Royaume de Dieu eſt approché de vous.

10 Mais en quelque ville que vous ſerez entrés, & ils ne vous auront point reçûs, ſortez en ſes ruës, & dites,

11 Nous ſecoüons contre vous, même

même la poudre de vôtre ville, qui s'est attachée à nous : toutesfois sçachez cela que le royaume de Dieu est approché de vous.
12 Or je vous dis, qu'en cette journée-là ceux de Sodome seront traittez plus tolerablement que cette ville-là.
13 Mal-heur sur toi Chorazin, mal-heur sur toi Bethsaïda : car si les vertus qui ont été faites en vous, eussent été faites à Tyr & à Sidon, elles se fussent dés long-temps repenties gisantes avec le sac & la cendre.
14 Partant Tyr & Sidon seront traittées plus tolerablement au jugement que vous.
15 Et toi Capernaum, qui as été élevée jusques au ciel, tu seras abbaissée jusques en enfer.
16 Qui vous écoute il m'écoute, & qui vous rejette il me rejette : or qui me rejette, il rejette celui qui m'a envoyé.
17 Or les septante s'en revinrent avec joye, disans, Seigneur, les diables mêmes nous sont assujettis en ton Nom.
18 Et il leur dit, Je contemplois Satan tombant du ciel comme un éclair.
19 Voici, je vous donne puissance de marcher sur les serpens & sur les scorpions, & sur toute la force de l'ennemi : & rien ne vous blessera.
20 Toutesfois ne vous éjouïssez point de ce que les esprits vous sont assujettis, mais éjouïssez-vous plûtôt de ce que vos noms sont écrits aux cieux.
21 En ce même instant Jesus s'éjouït en esprit, & dit, Je te rens graces, ô Pere! Seigneur du ciel & de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages & aux entendus, & les as revelées aux petits enfans: il est ainsi, Pere, parce que tel a été ton bon plaisir.
22 Toutes ces choses m'ont été données en main de mon Pere : & nul ne connoît qui est le Fils, sinon le Pere : ni qui est le Pere, sinon le Fils : & celui auquel le Fils le voudra reveler.
23 Puis se tournant vers ses disciples, il dit à part, Bienheureux *sont* les yeux qui voyent ce que vous voyez.
24 Car je vous dis, que plusieurs Prophétes, & *plusieurs* Rois ont desiré de voir les choses que vous voyez, & ne les ont point veuës, & d'ouïr les choses que vous oyez, & ne les ont point ouïes.
25 Alors voici un docteur de la Loi, qui se leva le tentant, & disant, Maître, en quoi faisant heriterai-je la vie eternelle?
26 Auquel il dit, Qu'est-il écrit en la Loi, comment li-tu ?
27 Et il répondit, & dit, Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, & de toute ton ame, & de toute ta force, & de toute ta pensée : & ton prochain comme toi-même.
28 Alors il lui dit, Tu as droitement

tement répondu: fai cela, & tu vivras.

29 Mais lui ſe voulant juſtifier, dit à Jeſus, Et qui eſt mon prochain.

30 Jeſus répondant, dit, Un homme deſcendoit de Jeruſalem à Jerico, & tomba entre les mains des brigands, qui le dépoüillerent, & aprés qu'ils l'eurent navré de pluſieurs coups, ils s'en allerent le laiſſans à demi mort.

31 Or par rencontre un Sacrificateur deſcendoit par le chemin, & quand il le vid, il paſſa de l'autre côté.

32 Semblablement auſſi un Levite étant arrivé à l'endroit, & le voyant paſſa de l'autre côté.

33 Mais un Samaritain paſſant ſon chemin, vint vers lui, & le voyant, fut émû de compaſſion.

34 Et s'approchant lui reſſerra ſes playes, & y mit deſſus de l'huile & du vin: puis le mit ſur ſa bète, & le mena en l'hôtellerie, & le penſa.

35 Le lendemain au départ, il tira deux deniers, & les donna à l'hôte, & lui dit, Penſe-le: & tout ce que tu dépenſeras davantage, je te le rendrai à mon retour.

36 Lequel donc de ces trois te ſemble avoir été le prochain à celui qui tomba entre les mains des brigands?

37 Et il *lui* dit, Celui qui a uſé de miſericorde envers lui. Jeſus donc lui dit, Va, & toi auſſi fai le ſemblable.

38 Puis il avint comme ils s'en alloient, qu'il entra en une bourgade: & une femme nommée Marthe le reçût en ſa maiſon.

39 Or elle avoit une ſœur, nommée Marie, laquelle auſſi ſe tenant aſſiſe aux pieds de Jeſus, écoutoit ſa parole.

40 Et Marthe étoit diſtraite à faire beaucoup de ſervice: laquelle étant ſurvenuë vers lui, dit, Seigneur ne te ſoucies-tu point que ma ſœur me laiſſe ſervir toute ſeule, Dis lui donc qu'elle m'aide de ſon côté.

41 Et Jeſus répondant, lui dit, Marthe, Marthe, tu te ſoucies, & te travailles de beaucoup de choſes:

42 Mais une choſe eſt neceſſaire. Or Marie a choiſi la bonne part, qui ne lui ſera point ôtée.

CHAP. XI.

Chriſt enſeigne à bien prier. Ruïne dénoncée aux blaſphemateurs. Le parantage ſpirituel preferé au charnel. Simplicité requiſe.

IL avint auſſi que comme il étoit en priére en quelque lieu, aprés qu'il eût ceſſé, quelqu'un de ſes diſciples lui dit, Seigneur, enſeigne nous à prier, ainſi que Jean a auſſi enſeigné ſes diſciples.

2 Et il leur dit, Quand vous prierez, dites, Nôtre Pere qui es aux cieux. Ton Nom ſoit ſanctifié.

fié. Ton regne vienne. Ta volon-
té ſoit faite en la terre comme au
ciel.
3 Donne nous de jour à autre
nôtre pain quotidien.
4 Et nous pardonne nos pé-
chez : car nous pardonnons auſſi
à tous ceux qui nous doivent. Et
ne nous indui point en tentation,
mais délivre nous du malin.
5 Puis il leur dit, Qui ſera
celui d'entre vous qui aura un
ami, lequel ira à lui à la minuit,
& lui dira, Mon ami prête moi
trois pains.
6 Car un de mes amis m'eſt
ſurvenu en paſſant, & je n'ai rien
pour lui preſenter.
7 Et que celui qui eſt dedans
réponde, & die, Ne me fache
point : car *ma* porte eſt dèja fer-
mée, & mes petits enfans ſont
avec moi au lit : je ne me puis
lever pour t'en donner.
8 Je vous dis, encore qu'il ne
ſe leve point pour lui en donner,
parce qu'il eſt ſon ami, toutes
fois pour ſon importunité il ſe
levera, & lui en donnera autant
qu'il en aura beſoin.
9 Et moi je vous dis, Deman-
dez, & il vous ſera donné : cher-
chez, & vous trouverez : heurtez,
& il vous ſera ouvert.
10 Car quiconque demande, il
reçoit : & qui cherche, il trouve :
& à celui qui heurte, il ſera ou-
vert.
11 Que ſi un enfant demande
du pain à quelqu'un d'entre vous
qui ſoit pere, lui donnera-t'il une
pierre ? Ou s'il demande, du
poiſſon, lui donnera-t'il au lieu de
poiſſon, un ſerpent ?
12 Ou s'il demande un œuf,
lui donnera-t'il un ſcorpion?
13 Si vous donc qui étes mé-
chans, ſçavez bien donner à vos
enfans de bonnes choſes, com-
bien plus vôtre Pere celeſte don-
nera-t'il le S. Eſprit à ceux qui
le lui demandent ?
14 Alors il jetta hors un dia-
ble, qui étoit muet : & il avint
que quand le diable fut ſorti,
le muet parla : dont les troupes
s'étonnerent.
15 Et quelques-uns d'entr'eux
dirent, C'eſt par Béelzebul prince
des diables, qu'il jette hors les
diables.
16 Mais les autres pour le
tenter, lui demandoient un ſigne
du ciel.
17 Mais lui connoiſſant leurs
penſées, leur dit, Tout royaume
diviſé contre ſoi-même ſera ré-
duit en deſert, & toute maiſon
diviſée contre ſoi-même tombe
en ruïne.
18 Que ſi Satan eſt auſſi diviſé
contre ſoi-même, comment ſub-
ſiſtera ſon regne ? puis que vous
dites que je jette hors les diables
par Béelzebul.
19 Que ſi je jette hors les dia-
bles par Béelzebul, vos fils par
qui les jettent-ils hors ? pour cet-
te cauſe ils ſeront vos juges.
20 Mais ſi je jette hors les dia-
bles

bles par le doigt de Dieu, certes le regne de Dieu eſt parvenu à vous.

21 Quand un fort *homme* bien armé garde ſon hôtel, les choſes qu'il a ſont en ſeureté.

22 Mais ſi un plus fort que lui ſurvient qui le ſurmonte, il lui ôte toutes ſes armes auſquelles il ſe confioit, & partage ſes dépoüilles.

23 Qui n'eſt point avec moi, il eſt contre moi : & qui ne recueille point avec moi, il épard.

24 Quand l'eſprit immonde eſt ſorti de quelque homme, il chemine par des lieux ſecs, cherchant du repos, & n'en trouvant point, dit, Je retournerai en ma maiſon dont je ſuis ſorti.

25 Et quand il vient, il la trouve baliée & parée.

26 Alors il s'en va, & prend avec ſoi ſept autres eſprits pires que lui, & ils y entrent & habitent là : tellement que la dérniere condition de cét homme-là eſt pire que la prémiere.

27 Or il avint comme il diſoit ces choſes, qu'une femme d'entre les troupes éleva ſa voix : & lui dit, Bien-heureux *eſt* le ventre qui t'a porté, & les mammelles que tu as tettées.

28 Alors il dit, Mais plûtôt bien-heureux *ſont* ceux qui oyent la parole de Dieu, & qui la gardent.

29 Et comme les troupes s'amaſſoient, il ſe prit à dire, Cette génération eſt méchante : elle demande un ſigne, & il ne lui ſera point donné de ſigne, ſinon le ſigne de Jonas le Prophéte.

30 Car comme Jonas fut un ſigne à ceux de Ninive, ainſi le ſera auſſi le Fils de l'homme à cette génération.

31 La Reine de Midi ſe levera au jugement avec les hommes de cette génération, & les condamnera : parce qu'elle vint du bout de la terre pour ouïr la ſapience de Salomon : & voici *il y a* ici plus que Salomon.

32 Les gens de Ninive ſe leveront au jugement avec cette génération, & la condamneront, parce qu'ils ſe ſont amendez à la prédication de Jonas : & voici, *il y a* ici plus que Jonas.

33 Or nul n'allume la chandelle, & la met en un lieu caché, ni ſous un boiſſeau : mais ſur un chandelier, afin que ceux qui entrent voyent la lumiere.

34 La chandelle du corps, c'eſt l'œil : ſi donc ton œil eſt ſimple, tout ton corps ſera éclairé : mais s'il eſt mauvais, ton corps auſſi ſera ténébreux.

35 Regarde donc que la lumiere qui eſt en toi ne ſoit tenebres.

36 Si donc tout ton corps eſt éclairé, n'ayant aucune partie ténébreuſe, il ſera éclairé par tout comme quand la chandelle t'éclaire par ſa lumiére.

37 Et comme il parloit, quel-

que Phariſien le pria de dîner chez lui : & *Jeſus* y entra, & ſe mit à table.
38 Mais le Phariſien s'étonna de ce qu'il vid qu'il ne s'étoit point prémiérement lavé devant le dîner.
39 Et le Seigneur lui dit, Vous autres Phariſiens nettoyez le dehors de la coupe & du plat : mais le dedans de vous eſt tout plein de rapine & de méchanceté.
40 Inſenſez, celui qui a fait le dehors, n'a-t'il pas fait auſſi le dedans ?
41 Mais plûtôt donnez en aumône ce que vous avez, & voici, toutes choſes vous ſeront nettes.
42 Mais mal-heur ſur vous, Phariſiens car vous dîmez bien la menthe, & la ruë, & toute ſorte d'herbage, & laiſſez en arriére le jugement & la charité de Dieu: il falloit faire ces choſes-ici, & ne laiſſer point celles-là.
43 Mal-heur ſur vous, Phariſiens, qui aimez les prémiéres ſeances aux ſynagogues, & les ſalutations aux marchez.
44 Mal-heur ſur vous, Scribes & Phariſiens hypocrites: car vous êtes comme les ſepulcres qui n'apparoiſſent point, & les hommes qui paſſent par deſſus n'en ſçavent rien.
45 Alors quelqu'un des docteurs de la Loi prit la parole, & lui dit, Maître, en diſant ces choſes, tu nous dis auſſi outrage.
46 Et il dit, Mal-heur auſſi ſur vous, docteurs de la Loi : car vous chargez les hommes de charges inſupportables, mais vous mêmes ne touchez point les fardeaux de l'un de vos doigts.
47 Mal-heur ſur vous: car vous bâtiſſez les ſepulcres des Prophétes, leſquels vos peres ont tuez.
48 Pour vrai vous témoignez que vous conſentez aux actes de vos peres : car il les ont tuez, & vous bâtiſſez leurs ſepulcres.
49 Pour cette cauſe auſſi la Sapience de Dieu a dit, Je leur envoyerai des Prophétes & des Apôtres, & ils en tueront, & en déchaſſeront :
50 Afin que le ſang de tous les Prophétes, qui a été répandu dés la fondation du monde, ſoit redemandé de cette nation.
51 Depuis le ſang d'Abel, juſqu'au ſang de Zacharie, qui fut tué entre l'autel & le temple : voire je vous dis qu'il ſera redemandé à cette nation.
52 Mal-heur ſur vous, docteurs de la Loi : car ayant retiré la clef de la connoiſſance, vous-mêmes n'y êtes point entrez, & avez empêché ceux qui y entroient.
53 Et comme il leur diſoit ces choſes, les Scribes & les Phariſiens ſe prirent à le tenir de prés, & à lui tirer de la bouche pluſieurs choſes :
54 En l'épiant, & tâchant de

recueillir captieuſement quelque choſe de ſa bouche, pour l'accuſer.

CHAP. XII.

Levain des Phariſiens. Confeſſer Chriſt. Blaſpheme contre le S. Eſprit. Ne s'adonner à avarice & ſoin de la vie.

CEpendant les troupes s'étans aſſemblées à milliers, tellement qu'ils ſe fouloient les uns les autres, il ſe prit à dire à ſes diſciples, En prémier lieu, donnez-vous garde du levain des Phariſiens, qui eſt hypocriſie.

2 Car rien n'eſt couvert, qui ne doive être revelé, & *rien n'eſt* caché qui ne doive être connu.

3 Partant les choſes que vous avez dites en ténébres: ſeront ouïes en lumiere: & ce dont vous avez parlé en l'oreille dans les chambres, ſera prèché ſur les maiſons.

4 Or je dis à vous, mes amis, N'ayez point de peur de ceux qui tuent le corps, & qui aprés cela ne ſçauroient rien faire davantage.

5 Mais je vous montrerai qui vous devez craindre: craignez celui qui a puiſſance, aprés qu'il a tué, d'envoyer en la géhenne: voire je vous dis, craignez celui-là.

6 Ne vend on pas cinq petits paſſereaux deux pites, & un ſeul d'eux n'eſt point oublié devant Dieu?

7 Mèmes tous les cheveux de vôtre tète ſont contez: ne craignez donc point, vous valez mieux que beaucoup de paſſereaux.

8 Or je vous dis, que quiconque me confeſſera devant les hommes, le Fils de l'homme le confeſſera auſſi devant les Anges de Dieu.

9 Mais qui me reniéra devant les hommes, il ſera renié devant les Anges de Dieu.

10 Et quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui ſera pardonné: mais à celui qui aura blaſphemé contre le S. Eſprit, il ne lui ſera point pardonné.

11 Et quand il vous emmeneront aux ſynagogues, & aux Magiſtrats & aux puiſſances, ne ſoyez point en ſouci comment, ou quelle choſe vous répondrez, ou ce que vous aurez à dire.

12 Car le S. Eſprit vous enſeignera en ce même inſtant-là ce qu'il *vous* faudra dire.

13 Et quelqu'un de la troupe lui dit, Maître, di à mon frere qu'il partage avec moi l'heritage.

14 Mais il lui *répon*dit, O homme! qui eſt-ce qui m'a établi juge ou partageur ſur vous?

15 Puis il leur dit, Voyez, & vous gardez d'avarice: car encore que *les biens* abondent à quelqu'un, ſi eſt-ce qu'il n'a pas la vie par ſes biens.

16 Et il leur recita une ſimilitude, diſant, Les champs de quelque riche homme avoient rapporté en abondance:

17 Dont il penſoit en ſoi-même, diſant, Que ferai-je, car je n'ai point où je puiſſe aſſembler mes fruits.

18 Puis il dit, Voici ce que je ferai : j'abbatrai mes greniers, & en bâtirai de plus grands, & y aſſemblerai tous mes revenus & mes biens.

19 Puis je dirai à mon ame, Ame, tu as beaucoup de biens aſſemblez pour beaucoup d'années, repoſe toi, mange, boi, & fai grande chere.

20 Mais Dieu lui dit, Inſenſé, en cette même nuit on te redemandera ton ame : & les choſes que tu as apprêtées à qui ſeront-elles ?

21 Ainſi en prend-il de celui qui fait de grands amas de biens pour ſoi, & *n'eſt* point riche en Dieu.

22 Alors il dit à ſes diſciples, Pour cette cauſe je vous dis, ne ſoyez point en ſouci de vôtre vie, ce que vous mangerez, ni de vôtre corps, dequoi vous ſerez vêtus.

23 La vie eſt plus que la viande, & le corps plus que le vêtement.

24 Conſiderez que les corbeaux ne ſement, ni ne moiſſonnent, & n'ont point de celier, ni de grenier, & *toutesfois* Dieu les nourrit : de combien valez-vous mieux que les oiſeaux ?

25 Et qui eſt celui de vous qui par ſon ſouci puiſſe ajoûter une coudée à ſa ſtature ?

26 Si donc vous ne pouvez pas même ce qui eſt trés-petit, pourquoi êtes-vous en ſouci du reſte.

27 Conſiderez comment croiſſent les lis, ils ne travaillent, ni ne filent, & je vous dis que Salomon même en toute ſa gloire n'ètoit point vêtu comme l'un d'eux.

28 Que ſi Dieu revêt ainſi l'hèrbe qui eſt aujourd'hui au champ, & demain eſt miſe au four, combien plus vous *revêtira-t'il*, ô gens de petite foi ?

29 Vous donc ne demandez point ce que vous mangerez, ou ce que vous boirez, & ne ſoyez point en ſuſpens :

30 (Car les gens de ce monde ſont aprés à rechercher toutes ces choſes : mais vôtre Pere ſçait que vous avez beſoin de ces choſes.)

31 Mais plûtôt cherchez le Royaume de Dieu, & toutes ces choſes vous ſeront données par deſſus.

32 Ne crain point petit troupeau : car le bon plaiſir de vôtre Pere a été de vous donner le Royaume.

33 Vendez ce que vous avez, & donnez *en* l'aumône : faites-vous des bourſes qui ne s'envieilliſſent point, un tréſor aux cieux qui ne defaille jamais, d'où le larron n'approche point, *&* *où* la tigne ne gâte rien :

34 Car là où eſt vôtre tréſor, là auſſi ſera vôtre cœur.

35 Que vos reins ſoient trouſſez,

ſez, & vos chandelles allumées.

36 Et que vous *ſoyez* ſemblables aux ſerviteurs qui attendent leur maître quand il retournera des nopces: afin que quand il ſera venu, & heurtera, incontinent ils lui ouvrent.

37 Bien-heureux *ſont* ces ſerviteurs-là, que le maître trouvera veillans, quand il arrivera. En verité je vous dis qu'il ſe trouſſera, & les fera mettre à table, & s'avançant les ſervira.

38 Que s'il arrive ſur la ſeconde veille,& pareillement ſur la troiſiéme,& qu'il les trouve ainſi, bien-heureux ſont ces ſerviteurs-là.

39 Or ſçachez ceci, que ſi le pere de famille eût ſçû à quelle heure le larron eût dû venir, il eût veillé, & n'eût point laiſſé percer ſa maiſon.

40 Vous donc auſſi ſoyez prêts: car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous n'y penſerez point.

41 Alors Pierre lui dit, Seigneur, dis-tu cette ſimilitude pour nous, ou auſſi pour tous ?

42 Et le Seigneur dit, Mais qui eſt le dépenſier fidele & prudent, que le maître aura établi ſur ſon ménage pour donner en temps l'ordinaire ?

43 Bien-heureux *eſt* ce ſerviteur-là que ſon maître trouvera ainſi faiſant, quand il arrivera.

44 Je vous dis pour vrai, qu'il l'établira ſur tout ce qu'il a.

45 Que ſi ce ſerviteur-là dit en ſon cœur, Mon maître met long-temps à venir, & qu'il ſe prenne à battre les ſerviteurs & les ſervantes, & à manger, & à boire, & à s'enyvrer.

46 Le maître de ce ſerviteur-là viendra au jour qu'il ne l'attend point, & à l'heure qu'il ne ſçait point, & le ſeparera, & le mettra au rang des déloyaux.

47 Or ce ſerviteur qui a connu la volonté de ſon maître, & ne s'eſt point mis en devoir,& n'a point fait ſelon ſa volonté, ſera battu de pluſieurs *coups*.

48 Mais celui qui ne l'a point connuë,& a fait des choſes dignes d'être battu, ſera battu de moins *de coups* : & à chacun à qui il aura été beaucoup donné, il lui ſera beaucoup redemandé :& à celui à qui il aura été beaucoup commis, il lui ſera tant plus redemandé.

49 Je ſuis venu mettre le feu en la terre: & que veux-je *plus* s'il eſt déja allumé ?

50 Or j'ai à être baptizé d'un baptême, & comment ſuis-je preſſé juſques à ce qu'il ſoit parfait.

51 Penſez-vous que je ſois venu mettre la paix en la terre ? Non, vous dis-je : mais plûtôt la diviſion.

52 Car deſormais ils ſeront cinq en une maiſon, diviſez,trois contre deux,& deux contre trois.

53 Le pere ſera diviſé contre le fils, & le fils contre le pere :

la mere contre la fille,& la fille
contre la mere : la belle-mere
contre sa belle-fille, & la belle-fille
contre sa belle-mere.
54 Puis il disoit aux troupes,
Quand vous voyez une nuée qui se
leve d'Occident,incontinent vous
dites, la pluye vient: & il en a-
vient ainsi.
55 Et quand *vous voyez* le vent
de Midi souffler, vous dites qu'il
fera chaud, & il avient *ainsi*.
56 Hypocrites, vous sçavez
bien discerner l'apparence du
ciel & de la terre : & comment
ne discernez-vous point cette
saison ?
57 Et que ne jugez-vous aussi
de vous-mêmes ce qui est juste ?
58 Or quand tu vas au Ma-
gistrat avec ton averse partie,
mets peine en chemin d'être de-
livré d'elle : de peur qu'elle ne te
tire devant le juge, & que le juge
ne te livre à l'éxécuteur, & que
l'éxecuteur ne te mette en prison.
59 Je te dis, que tu ne sorti-
ras point de là, jusques à ce que
tu ayes randu la derniere pite.

CHAP. XIII.

Exhortation. Figuier sans fruit, coupé. Similitude du grain de semençe de moûtarde & du levain. La porte étroite.

EN ce même instant-là, quel-
ques-uns qui se trouvoient
là presens, lui raconterent tou-
chant les Galiléens, desquels Pi-
late avoit mêlé le sang avec leurs
sacrifices.
2 Et Jesus répondant leur dit,
Pensez-vous que ces Galiléens-là
fussent plus pécheurs que tous les
Galiléens, parce qu'ils ont souf-
fert de telles choses ?
3 Non, vous dis-je : mais si
vous ne vous amendez, vous pe-
rirez tous semblablement.
4 Ou pensez-vous que ces dix-
huit sur lesquels tomba la tour en
Siloé, & les tua, eussent offensé
plus que tous les habitans de Je-
rusalem ?
5 Non, vous dis-je : mais si
vous ne vous amendez, vous peri-
rez tous semblablement.
6 Il disoit aussi cette similitude,
Quelqu'un avoit un figuier planté
en sa vigne, & y vint chercher du
fruit, & n'en trouva point.
7 Dont il dit au vigneron,
Voici,il y a trois ans que je viens
chercher du fruit en ce figuier, &
je n'en trouve point : coupe-le :
à quel propos aussi empêche-t'il
la terre ?
8 Et *le vigneron* répondant,
lui dit, Seigneur, laisse le encore
pour cette année, jusques à ce que
je l'aye déchaussé, & que j'y aye
mis du fumier.
9 Que s'il fait du fruit, *bien* :
sinon tu le couperas ci-aprés.
10 Or comme il enseignoit en
une de leurs synagogues en un
jour de Sabbat :
11 Voici,il survint une femme
qui avoit un esprit de maladie
déja par l'espace de dix-huit ans :
laquelle étoit courbée, & ne pou-
voit

voit aucunement ſe redreſſer.

12 Et quand Jeſus l'eut veüe, il l'appella: & lui dit, Femme, tu és délivrée de ta maladie.

13 Et lui impoſa les mains: & à l'inſtant elle fut redreſſée, & glorifioit Dieu.

14 Mais le maître de la ſynagogue indigné de ce que Jeſus avoit guéri au jour du Sabbat, prenant la parole dit à l'aſſemblée, Il y a ſix jours auſquels il faut travailler: venez donc en ces jours-là & ſoyez guéris, & non point au jour du Sabbat.

15 Dont le Seigneur lui répondit, & dit, Hypocrite, chacun de vous ne détache-t'il pas ſon bœuf, ou ſon âne de la creche au jour du Sabbat, & les mene abbreuver?

16 Et ne faloit-il point délier de ce lien au jour du Sabbat celle-ci, qui eſt fille d'Abraham, la quelle Satan avoit liée, il y a déja dix-huit ans?

17 Et comme il diſoit ces choſes, tous ſes averſaires étoient confus: mais toutes les troupes s'éjouïſſoient de toutes les choſes glorieuſes qui étoient faites par lui.

18 Alors il diſoit, A quoi eſt ſemblable le regne de Dieu, & à quoi l'accomparerai-je?

19 Il eſt ſemblable au grain de ſemence de moûtarde, qu'un homme prit, & mit en ſon jardin, lequel creut, & devint un grand arbre, tellement que les oiſeaux du ciel faiſoient leurs nids en ſes branches.

20 Derechef il dit, A quoi accomparerai-je le regne de Dieu?

21 Il eſt ſemblable au levain qu'une femme prit, & mit parmi trois meſures de farine, juſques à ce qu'elle fût toute levée.

22 Puis il s'en alloit par les villes & les bourgades enſeignant, & tenant le chemin de Jeruſalem.

23 Et quelqu'un lui dit, Seigneur, y a-t'il peu de gens qui ſoient ſauvez?

24 Alors il leur dit, Mettez peine d'entrer par la porte étroite: car je vous dis que pluſieurs tâcheront d'entrer, & ne pourront.

25 Et quand le pere de famille ſera levé, & aura fermé la porte & que vous étans dehors, vous mettrez à heurter à la porte, diſans, Seigneur, Seigneur, ouvre nous, & que lui répondant vous dira, Je ne ſçais d'où vous étes:

26 Alors vous vous prendrez à dire, Nous avons mangé & bû en ta preſence, & tu as enſeigné en nos ruës.

27 Alors il dira, Je vous dis que je ne ſçais d'où vous étes: departez-vous de moi, vous tous qui faites le mêtier d'iniquité.

28 Là il y aura pleur & grincement de dents: quand vous verrez Abraham, & Iſaac, & Jacob, & tous les Prophétes au

royaume de Dieu, & que vous
ſerez jettez dehors.
29 Il y en viendra auſſi d'O-
rient, d'Occident, & d'Aquilon,
& de Midi, leſquels ſeront à
table au royaume de Dieu.
30 Et voici, il y en a des der-
niers qui ſeront les prémiers, &
des prémiers qui ſeront les der-
niers.
31 En ce même jour-là quel-
ques Phariſiens vinrent *vers lui*,
lui diſans, Retire-toi, & t'en va
d'ici : car Herode te veut tuër.
32 Alors il leur dit, Allez, &
dites à ce renard-là, Voici, je
jette hors les diables, & acheve
de donner guériſon aujourd'hui
& demain, & au troiſiéme jour
je prens fin.
33 Tant y a qu'il me faut
marcher aujourd'hui & demain,
& le jour ſuivant : car il n'é-
chet point qu'aucun Prophéte
meure hors de Jeruſalem.
34 Jeruſalem, Jeruſalem, qui
tuës les Prophétes, & qui lapides
ceux qui te ſont envoyez : com-
bien de fois ai-je voulu raſſem-
bler en un tes enfans, ainſi que la
poulle *raſſemble* ſa couvée ſous *ſes*
aîles, & vous ne l'avez point
voulu.
35 Voici, vôtre maiſon s'en
va vous être laiſſée deſerte. Or
en verité je vous dis, que vous ne
me verrez point juſques à ce
qu'il aviendra que vous direz,
Benit *ſoit* celui qui vient au Nom
du Seigneur.

CHAP. XIV.

L'hidropique guéri. Exhortation à l'humilité, & à convier les pauvres. Suivre Chriſt à bon eſcient quand il nous convie.

IL avint auſſi que lui étant entré
en la maiſon d'un des prin-
cipaux des Phariſiens, en un jour
de Sabbat, pour prendre ſa re-
fection, ils l'obſervoient.
2 Et voici un homme hydro-
pique étoit *là* devant lui.
3 Et Jeſus prenant la parole,
parla aux docteurs de la Loi, &
aux Phariſiens, diſant, Eſt-il per-
mis de guérir au jour du Sabbat?
4 Et ils ne dirent mot. Alors
ayant pris *le malade*, il le guérit, &
le renvoya.
5 Puis leur répondant, il dit,
Qui ſera celui d'entre vous, qui
aura un âne, ou un bœuf qui
tombe en un puits, qui ne le re-
tire hors incontinent au jour du
Sabbat?
6 Et ils ne lui pouvoient re-
pliquer à ces choſes.
7 Il propoſoit auſſi aux con-
viez une ſimilitude, prenant garde
comme il choiſiſſoient les pré-
miers places à table, en leur di-
ſant,
8 Quand tu ſeras convié par
quelqu'un aux nopces, ne te mets
point à table au plus haut lieu,
de peur qu'il avienne qu'un plus
honorable que toi ſoit convié
par lui :
9 Et que celui qui aura con-
vié & toi & lui, vienne, & te
die,

die, Fai place à celui-ci : & qu'a-
lors tu commences avec honte
à tenir le plus bas lieu.
10 Mais quand tu ſeras con-
vié, va, & te mets au plus bas
lieu : afin que quand celui qui t'a
convié viendra, il te die, Mon a-
mi, monte plus haut. Alors cela
te tournera à honneur devant
tous ceux qui ſeront à table avec
toi.
11 Car quiconque s'éleve, ſe-
ra abbaiſſé : & quiconque s'ab-
baiſſe, ſera élevé.
12 Il diſoit auſſi à celui qui
l'avoit convié, Quand tu fais un
dîner ou un ſouper, n'appelle
point tes amis, ni tes freres, ni
tes parens, ni tes riches voiſins :
de peur que paravanture ils te
convient de leur part, & que la
pareille te ſoit renduë.
13 Mais quand tu feras un
banquet, convie les pauvres, les
impotens, les boiteux, & les a-
veugles :
14 Et tu ſeras bien-heureux :
parce qu'ils n'ont pas dequoi te
rendre la pareille : car la pareille
te ſera renduë en la reſurrection
des juſtes.
15 Et l'un de ceux qui éto-
ient enſemble à table, ayant ouï
ces paroles, lui dit, Bien-heureux
ſera celui qui mangera du pain
au royaume de Dieu.
16 Mais il lui dit, Un homme
fit un grand ſouper, & y convia
beaucoup de gens.
17 Et envoya ſon ſerviteur à
l'heure du ſouper dire à ceux qui
étoient conviez, Venez, car tout
eſt dêja prêt.
18 Mais ils ſe prirent tous
d'un accord à s'éxcuſer. Le pré-
mier lui dit, J'ai acheté un heri-
tage, & il me faut neceſſairement
partir pour l'aller voir : je te prie,
tien moi pour excuſé.
19 Et l'aûtre dit, J'ai acheté
cinq couples de bœufs, & je m'en
vai pour les éprouver : je te prie
tien moi pour excuſé.
20 Et l'autre dit, J'ai pris
femme en mariage, & partant je
n'y puis aller.
21 Ainſi le ſerviteur s'en re-
tourna, & rapporta ces choſes à
ſon Maître. Alors le pere de fa-
mille tout en colere, dit à ſon ſer-
viteur, Va-t'en vîtement par les
places & par les ruës de la ville,
& amene ceans les pauvres, &
les impotens, & les boiteux, &
les aveugles.
22 Et le ſerviteur dit, Mon
maître, il a été fait ainſi que tu
as commandé, & il y a encore de
la place.
23 Et le maître dit au ſervi-
teur, Va par les chemins & par
les hayes, & contraint d'entrer
ceux que tu trouveras, afin que
ma maiſon ſoit remplie.
24 Car je vous dis que nul
de ces hommes-là qui avoient
été conviez ne goûtera de mon
ſouper.
25 Or de grandes troupes al-
loient avec lui : & lui ſe tournant
leur dit.

26 Si quelqu'un vient vers
moi, & ne hait son pere, & sa
mere, & sa femme, & ses enfans,
& ses freres, & ses sœurs, & en-
core même son ame, il ne peut
être mon disciple.
27 Et quiconque ne charge
sur soi sa croix, & ne vient aprés
moi, il ne peut être mon disciple.
28 Car qui est celui d'entre
vous qui voulant bâtir une tour
ne s'assée prémiérement, & ne
calcule les despens, s'il a pour la
parachever ?
29 De peur qu'aprés qu'il
aura posé le fondement, & n'au-
ra pû achever, tous ceux qui le
verront ne commencent à se mo-
quer de lui,
30 Disans, Cét homme a com-
mencé à bâtir, & n'a pû achever.
31 Or qui est le Roi qui parte
pour donner bataille à un autre
Roi, qui prémiérement ne s'assée,
& ne consulte s'il pourra avec
dix mille *hommes* aller rencontre
celui qui vient avec vingt mille
contre lui.
32 Autrement *ce Roi-là* étant
encore loin, il envoye une am-
bassade, & demande les moyens
de paix.
33 Ainsi donc chacun de vous
qui ne renonce pas à tout ce qu'il
a, ne peut être mon disciple.
34 Le sel est bon : mais si le
sel perd sa saveur, dequoi le sa-
lera t'on ?
35 Il n'est propre, ni *pour met-
tre* en la terre, ni au fumier: *mais*
on le jette dehors. Qui a des o-
reilles pour ouïr, qu'il oye.

CHAP. XV.

*La similitude des brebis & drach-
mes perduës, & du fils débauché.
Il invite à Repentance. Misericorde
envers les pecheurs convertis.*

OR tous les peagers & les gens
de mauvaise vie s'appro-
choient de lui pour l'ouïr.
2 Dont les Pharisiens & les
Scribes murmuroient, disans, Ce-
lui-ci reçoit les gens de mauvaise
vie, & mange avec eux.
3 Mais il leur proposa cette
similitude, disant,
4 Qui est l'homme d'entre
vous qui ayant cent brebis, s'il
en perd une, ne laisse les quatre-
vingts & dix-neuf au desert, &
ne s'en aille aprés celle qui est
perduë, jusques à ce qu'il l'ait
trouvée :
5 Et l'ayant trouvée ne la
mette sur ses épaules bien joyeux:
6 Puis étant venu en la mai-
son n'appelle ses amis & ses voi-
sins, & ne leur die, Ejoüissez-
vous avec moi: car j'ai trouvé
ma brebis qui étoit perduë ?
7 Je vous dis qu'ainsi il y
aura joye au ciel pour un seul
pecheur venant à s'amender, plus
que pour quatre-vingts & dix-
neuf justes, qui n'ont pas besoin
de repentance.
8 Ou qui est la femme qui a-
yant dix drachmes, si elle perd
une drachme, n'allume la chan-
delle, & ne balie la maison, & ne
la

la cherche diligemment, juſqu'à
ce qu'elle l'ait trouvée.
9 Et quand elle l'a trouvée,
n'appelle ſes amies & ſes voi-
ſines, diſant, Ejoüiſſez-vous avec
moi : car j'ai trouvé la drachme
que j'avois perduë.
10 Ainſi je vous dis qu'il y
aura joye devant les Anges de
Dieu pour un ſeul pecheur ve-
nant à s'amender.
11 Il leur dit auſſi, Un homme
avoit deux fils :
12 Dont le plus jeune dit à
ſon pere, Mon pere, donne moi
la part du bien qui m'appar-
tient. Ainſi il leur partagea ſes
biens.
13 Et peu de jours aprés,
quand le plus jeune fils eut tout
aſſemblé, il s'en alla dehors en
un païs éloigné : & là il diſſipa
ſon bien en vivant prodigale-
ment.
14 Et aprés qu'il eut tout dé-
penſé, il avint une famine en ce
païs-là : dont il commença à a-
voir diſette.
15 Alors il s'en alla, & ſe mit
avec un des citoyens du lieu, qui
l'envoya en ſes poſſeſſions pour
paître les pourceaux.
16 Et il deſiroit de remplir
ſon ventre des gouſſes que les
pourceaux mangeoient : mais
perſonne ne lui en donnoit.
17 Dont étant revenu à ſoi-
même, il dit, Combien y a-t'il
de mercenaires en la maiſon de
mon pere, qui ont du pain tant
& plus, & moi je meurs de faim ?
18 Je me leverai, & m'en irai
vers mon pere, & lui dirai, Mon
pere, j'ai peché contre le ciel &
devant toi :
19 Et je ne ſuis plus digne
d'être appellé ton fils : fai moi
comme à l'un de tes mercenaires.
20 Ainſi donc il partit, &
vint vers ſon pere. Or lui étant
encore loin, ſon pere le vid, &
fut émû de compaſſion, & accou-
rut, & ſe jetta à ſon col : & le
baiſa.
21 Mais le fils lui dit, Mon
Pere, j'ai peché contre le ciel,
& devant toi : & je ne ſuis plus
digne d'ètre appellé ton fils.
22 Or le pere dit à ſes ſervi-
teurs, Tirez *moi* hors la plus
belle robbe, & le vêtez, & lui
donnez un anneau en ſa main,
& des ſouliers en ſes pieds :
23 Et amenez moi le veau
gras, & le tuez, & faiſons bonne
chere en le mangeant.
24 Car mon fils que voici,
étoit mort, & il eſt retourné à
vie : il étoit perdu, mais il eſt
retrouvé. Et ils commencerent à
faire bonne chere.
25 Or ſon fils aîné étoit au
champs, & comme en venant il
approchoit de la maiſon, il ouït
la melodie & les danſes.
26 Et il appella l'un des ſer-
viteurs, & l'interrogea ce que
c'étoit.
27 Lequel lui dit, Ton frere
eſt venu, & ton pere a tué le
veau

veau gras, parce qu'il l'a recouvré sain & sauf.

28 Mais il se mit en colere, & ne voulut point entrer. Son pere donc étant sorti le prioit *d'entrer* :

29 Mais il répondit, & dit à son pere, Voici, il y a tant d'années qui je te sers, & jamais je n'outrepassai ton commandement, & tu ne me donnas jamais un chevreau pour faire bonne chere avec mes amis.

30 Mais quand celui-ci ton fils, qui a mangé son bien avec les paillardes, est venu, tu lui as tué le veau gras.

31 Et *le pere* lui dit, *Mon* enfant, tu es toûjours avec moi, & tous mes biens sont tiens.

32 Or il faloit faire bonne chere, & s'éjouïr, parce que celui-ci ton frere étoit mort, & il est retourné à vie : il étoit perdu, & il est retrouvé.

CHAP. XVI.

Du dépensier inique. L'avarice & hypocrisie des Phariſiens taxée. La fin & fermeté de la loi. Mariage lien inviolable. Du mauvais riche.

IL disoit aussi à ses disciples, Il y avoit un riche homme qui avoit un maître d'hôtel, lequel fut accusé envers lui comme dissipateur de ses biens.

2 Lequel il appella, & lui dit, Qu'est-ce que j'ois dire de toi, ren conte de ton administration : car tu n'auras plus la puissance de manier la dépence.

3 Alors le maître d'hôtel dit en soi-même, Que ferai-je, mon maître m'ôtant l'administration? je ne puis fouïr *la terre*, & j'ai honte de mendier :

4 Or je sçai ce que je ferai, afin que quand mon administration me sera ôtée, *quelques-uns* me reçoivent en leurs maisons.

5 Alors il appella un chacun des debiteurs de son maître, & dit au prémier, Combien dois-tu à mon maître ?

6 Lequel dit, Cent mesures d'huile. Et il lui dit, Pren ta sedule, & t'assieds vîte, & en écri cinquante.

7 Puis il dit à un autre, Et toi combien dois-tu ? Lequel dit, Cent mesures de froment. Et il lui dit, Pren ta sedule, & en écri quatre-vingts.

8 Et le maître loüa le maître d'hôtel inique, parce qu'il avoit fait prudemment : ainsi les enfans de ce siecle sont plus prudens en leur génération, que ne sont les enfans de lumiére.

9 Et moi aussi je vous dis, Faites vous des amis des richesses iniques : afin que quand vous defaudrez, il vous reçoivent aux tabernacles eternels.

10 Qui est loyal en bien petite chose, il est aussi loyal en grande chose, & qui est injuste en bien peu de chose, il est aussi injuste en grande chose.

11 Si donc vous n'avez pas été loyaux dans les richesses

iniques

iniques, qui ſe fiera en vous des
vrayes *richeſſes* ?
12 Et ſi en ce qui eſt à autrui
vous n'avez pas été loyaux, qui
vous donnera ce qui eſt vôtre ?
13 Nul ſerviteur ne peut ſervir
deux maîtres : car ou il haïra
l'un & aimera l'autre : ou il ſe
tiendra à l'un, & mépriſera l'au-
tre. Vous ne pouvez ſervir à
Dieu & les richeſſes.
14 Or les Phariſiens auſſi qui
étoient avaricieux oyoient tou-
tes choſes, & ſe moquoient de
lui.
15 Et il leur dit, C'eſt vous
qui vous juſtifiez vous-mêmes
devant les hommes : mais Dieu
connoît vos cœurs : car ce qui eſt
haut devant les hommes, eſt en
abomination devant Dieu.
16 La Loi & les Prophétes
ont duré juſques à Jean : depuis
ce temps-là le regne de Dieu eſt
évangelizé, & chacun le force.
17 Or il eſt plus aiſé que le
ciel & la terre paſſent, que non
pas qu'il tombe un ſeul point
de la Loi.
18 Quiconque delaiſſe ſa fem-
me, & ſe marie à une autre, com-
met adultere : & quiconque
prend celle qui eſt delaiſſée de
ſon mari, commet adultere.
19 Or il y avoit un riche hom-
me, qui ſe vêtoit de pourpre & de
fin lin, & qui par chaque jour ſe
traittoit bien & magnifique-
ment.
20 Il y avoit *d'autre part* un
pauvre nommé Lazare, qui giſoit
à ſa porte, étant tout plein d'ul-
ceres.
21 Lequel deſiroit être raſſa-
ſié des miettes qui tomboient de
la table du riche : & mêmes les
chiens venoient, & lui lechoient
ſes ulceres.
22 Or il avint que le pauvre
mourut, & qu'il fut porté par les
Anges au ſein d'Abraham : or le
riche auſſi mourut, & fut enſeveli.
23 Et lui étant en enfer, &
élevant ſes yeux, comme il étoit
dans les tourmens, il vid de loin
Abraham & Lazare en ſon ſein.
24 Et s'écriant, il dit, Pere
Abraham, aye pitié de moi, &
envoye Lazare, afin qu'il moüille
d'eau le bout de ſon doigt, &
qu'il rafraichiſſe ma langue : car
je ſuis grievement tourmenté en
cette flamme.
25 Et Abraham *répon*dit,
Mon fils, ſouvien-toi que tu as
reçû tes biens en ta vie, &
Lazare ſemblablement les maux :
& maintenant il eſt conſolé, &
tu es grievement tourmenté.
26 Et outre tout cela, il y a
un grand abyſme établi entre
vous & nous : tellement que ceux
qui veulent paſſer d'ici vers vous,
ne le peuvent : ni de là paſſer
ici.
27 Et il dit, Je te prie donc,
pere, que tu l'envoyes en la mai-
ſon de mon Pere :
28 Car j'ai cinq freres, afin
qu'il leur en atteſte : de peur
qu'eux

qu'eux aussi ne viennent en ce lieu de tourment.

29 Abraham lui *répon*dit, Ils ont Moyse & les Prophétes, qu'ils les écoutent.

30 Mais il dit, Non, pere Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils s'amenderont.

31 Et Abraham lui dit, S'ils n'écoutent Moyse & les Prophétes: ils ne seront non plus persuadez, quand *bien* quelqu'un des morts ressusciteroit.

CHAP. XVII.

D'eviter scandale, & pardonner. Oraison pour l'accroissement de la foi. Serviteurs inutiles. Jour de Christ.

OR il dit à ses disciples, Il ne se peut faire qu'il n'arrive des scandales: toutesfois mal-heur à celui par qui ils arrivent.

2 Il lui vaudroit mieux qu'on lui mît une pierre de meule à l'entour de son col, & qu'il fût jetté en la mer, que de scandaliser un seul de ces petits.

3 Prenez garde à vous. Si donc ton frere a peché contre toi, repren-le: & s'il s'amende, pardonne lui.

4 Et si sept fois le jour il a peché contre toi, & que sept fois le jour il retourne à toi, disant, Je me repens: tu lui pardonneras.

5 Alors les Apôtres dirent au Seigneur, Augmente nous la foi.

6 Et le Seigneur dit, Si vous aviez de la foi aussi gros qu'un grain de semence de moûtarde, vous pourriez dire à ce meurier, Déracine-toi & te plante en la mer: & il vous obeïroit.

7 Mais qui est celui d'entre vous qui ait un serviteur labourant ou paissant le bêtail, qui le *voyant* retourner des champs, lui die, Avance toi incontinent, & te mets à table:

8 Et ne lui die plûtôt, Aprête moi à souper, & te trousse, & me sers jusques à ce que j'aye mangé & beu: & aprés cela tu mangeras & tu boiras?

9 Sçait-il gré à ce serviteur-là, parce qu'il a fait ce qui lui avoit été commandé? Je ne le pense pas.

10 Vous aussi semblablement, quand vous aurez fait toutes les choses qui vous sont commandées, dites, Nous sommes serviteurs inutiles: d'autant que ce que nous étions tenus de faire, nous l'avons fait.

11 Et il avint qu'en allant à Jerusalem, il passoit par le milieu de la Samarie & de la Galilée.

12 Et comme il entroit en une bourgade, dix hommes lepreux le rencontrerent, lesquels s'arrêterent de loin.

13 Et éleverent leurs voix, disans, Jesus *nôtre* Maître, aye pitié de nous.

14 Et quand il *les* eut veus, il leur dit, Allez, montrez vous

aux Sacrificateurs. Et il avint qu'en s'en allant ils furent nettoyez.

15 Et l'un d'entr'eux voyant qu'il étoit guéri, s'en retourna, glorifiant Dieu à haute voix.

16 Et ſe jetta en terre ſur ſa face aux pieds de Jeſus, lui rendant graces. Or il étoit Samaritain.

17 Alors Jeſus prenant la parole, dit, Les dix n'ont-ils pas été nettoyez? & les neuf où *ſont*-ils?

18 Nul ne s'eſt trouvé qui ſoit retourné pour rendre gloire à Dieu, ſinon cét étranger.

19 Alors il lui dit, Leve-toi: va, ta foi t'a ſauvé.

20 Or étant interrogé par les Phariſiens, quand le regne de Dieu viendroit: il leur répondit, & dit, Le regne de Dieu ne viendra point avec apparence.

21 Et on ne dira point, Voici, *il eſt* ici: ou voila, *il eſt* là: car voici, le regne de Dieu eſt dans vous.

22 Il dit auſſi à ſes diſciples, Les jours viendront que vous deſirerez de voir l'un des jours du Fils de l'homme, & ne le verrez point.

23 Alors on vous dira, Voici, *il eſt* ici: ou voila, *il eſt* là: *mais* n'y allez point & ne *les* ſuivez point.

24 Car comme l'éclair éclaire de l'un des côtez de deſſous le ciel, & reluit juſques à l'autre qui eſt ſous le ciel, tel ſera auſſi le Fils de l'homme en ſon jour.

25 Mais prémiérement il faut qu'il ſouffre beaucoup, & qu'il ſoit rejetté de cette nation.

26 Et comme il avint aux jours de Noé, il en ſera de même aux jours du Fils de l'homme.

27 On mangeoit & on buvoit, on prenoit & on donnoit à femme, juſques au jour que Noé entra en l'arche, & le deluge vint qui les fit tous perir.

28 Semblablement auſſi, comme il avint aux jours de Lot: on mangeoit, on buvoit, on achetoit, on vendoit, on plantoit, & on bâtiſſoit:

29 Mais au jour que Lot ſortit de Sodome, il plût feu & ſouffre du ciel qui les fit tous perir.

30 Il en ſera tout de même au jour que le Fils de l'homme ſera revelé.

31 En ce jour-là que celui qui ſera ſur la maiſon, & *aura* ſon ménage en la maiſon, ne deſcende point pour l'emporter: & que celui qui ſera aux champs, ſemblablement ne retourne point à ce *qui eſt demeuré* en arriere.

32 Ayez ſouvenance de la femme de Lot.

33 Quiconque cherchera à ſauver ſa vie, la perdra: & quiconque la perdra, la vivifiera.

34 Je vous dis, qu'en cette nuit là deux ſeront en un même lict: l'un ſera pris, & l'autre laiſſé.

35 Il y en aura deux leſquelles
moudront enſemble, l'une ſera
priſe, & l'autre laiſſée.
36 Deux ſeront aux champs :
l'un ſera pris, & l'autre laiſſé.
37 Et eux répondans, lui
dirent, Où Seigneur ? Et il leur
dit, En quelque lieu que ſera le
corps *mort*, là auſſi s'aſſembleront
les aigles.

CHAP. XVIII.

De la façon de prier par l'exemple d'une veuve & d'un publicain. Humilité. Du ſalut des enfans. Riches. Loyers de ceux qui ont tout abandonné pour ſuivre Chriſt.

OR il leur dit auſſi une ſimi-
litude, *tendant* à ce qu'il
faut toûjours prier, & ne ſe
point laſſer :
2 Diſant, Il y avoit un Juge
en une ville, lequel ne craignoit
point Dieu, & ne reſpectoit
perſonne.
3 Or il y avoit en cette ville-là
une veuve, qui vint à lui, diſant,
Fai moi juſtice de ma partie ad-
verſe.
4 Et durant un long-temps il
n'en voulut rien faire. Toutesfois
aprés cela il dit en ſoi-même, Bien
que je ne craigne point Dieu,
& que je ne reſpecte perſonne :
5 Neanmoins parce que cette
veuve me donne de la peine, je
lui ferai juſtice, de peur que fi-
nalement elle vienne, & me rom-
pe la tête.
6 Et le Seigneur dit, Ecoutez
ce que dit le juge inique.
7 Et Dieu ne vengera-t'il
point ſes éleus qui crient à lui
jour & nuit, bien qu'il differe
de ſe courroucer pour l'amour
d'eux ?
8 Je vous dis, que bien-tôt il
les vengera. Mais quand le Fils
de l'homme viendra, penſez-vous
qu'il trouve de la foi en la terre?
9 Il dit auſſi cette ſimilitude
à quelques-uns qui ſe confioient
en eux-mêmes d'être juſtes, &
qui tenoient les autres pour rien.
10 Deux hommes monterent
au temple pour prier, l'un Pha-
riſien & l'autre peager.
11 Le Phariſien ſe tenant à
part prioit en ſoi-même, *diſant*
telles choſes, O Dieu! je te ren
graces, de ce que je ne ſuis point
comme le reſte des hommes, *qui
ſont* raviſſeurs, injuſtes, adulte-
res : ni mêmes auſſi comme ce
peager.
12 Je jeûne deux fois la ſe-
maine : je donne la dîme de tout
ce que je poſſede.
13 Mais le peager ſe tenant
loin, n'oſoit pas mêmes lever
les yeux vers le ciel : mais frap-
poit ſa poitrine, diſant, O Dieu!
ſois appaiſé envers moi qui ſuis
pecheur.
14 Je vous dis que celui-ci
deſcendit juſtifié en ſa maiſon
plûtôt que l'autre. Car quicon-
que s'éleve, ſera abbaiſſé : & qui
s'abbaiſſe, ſera élevé,
15 Or on lui preſenta auſſi
des petits enfans, afin qu'il les
touchât,

touchât, ce que les disciples voy-
ans ils les tancerent :
16 Mais Jesus les ayant fait
venir à soi, dit, Laissez les petits
enfans venir à moi, & ne les em-
pêchez point : car à tels est le
royaume de Dieu.
17 En verité je vous dis, qui-
conque ne recevra comme enfant
le regne de Dieu, n'y entrera
point.
18 Alors quelque Seigneur
l'interrogea, disant, Bon Maître,
que ferai-je pour heriter la vie
eternelle ?
19 Jesus lui dit, Pourquoi
m'appelles-tu bon ? Il n'y a nul
bon qu'un seul, *assavoir* Dieu.
20 Tu sçais les commande-
mens : Tu ne commettras point
adultere. Tu ne tueras point.
Tu ne déroberas point. Tu ne
diras point faux témoignage.
Honore ton pere & ta mere.
21 Et il dit, J'ai gardé toutes
ces choses dés ma jeunesse.
22 Et quand Jesus eut ouï cela,
il lui dit, Il te manque encore
une chose : ven tout ce que tu
as, & le distribuë aux pauvres,
& tu auras un tresor au ciel :
puis vien, & me sui.
23 Mais lui ayant entendu
ces choses devint fort triste, car
il étoit extrémement riche.
24 Jesus voyant qu'il étoit
devenu fort triste, dit, Qu'il est
malaisé que ceux qui ont des biens
entrent au royaume de Dieu !
25 Il est certes plus aisé qu'un
chameau entre par le trou d'une
aiguille, que non pas qu'un riche
entre au royaume de Dieu.
26 Et ceux qui ouïrent *cela*,
dirent, Et qui peut *donc* ètre
sauvé ?
27 Et il *leur* dit, Les choses
qui sont impossibles aux hommes
sont possibles à Dieu.
28 Et Pierre dit, Voici, nous
avons tout abandonné, & t'avons
suivi.
29 Et il leur dit, En verité je
vous dis, qu'il n'y a pas un qui
ait abandonné sa maison, ou ses
parens, ou ses freres, ou sa fem-
me, ou ses enfans pour l'amour
du royaume de Dieu.
30 Qui ne reçoive beaucoup
plus en ce temps-ici, & au siecle
à venir la vie eternelle.
31 Puis Jesus prenant à part
les douze, leur dit, Voici, nous
montons à Jerusalem, & toutes
les choses qui sont écrites par
les Prophétes touchant le Fils
de l'homme, seront accomplies.
32 Car il sera livré aux na-
tions, & sera moqué, & injurié,
& on lui crachera *au visage*.
33 Et aprés qu'ils l'auront
foüetté, ils le mettront à mort :
mais au troisiéme jour il ressusci-
tera.
34 Et ils n'entendirent rien
de ces choses : mais ce discours
leur étoit caché, & ils n'enten-
doient point ce qu'il *leur* disoit.
35 Or il avint comme il ap-
prochoit de Jerico qu'il y avoit

un aveugle assis prés du chemin, & mendiant:
36 Lequel oyant la multitude qui passoit, demanda ce que c'étoit.
37 Et ils lui *répon*dirent, Que Jesus le Nazarien passoit.
38 Alors il cria, disant, Jesus Fils de David, aye pitié de moi.
39 Et ceux qui alloient devant, le tançoient afin qu'il se teût, mais il crioit beaucoup plus fort, Fils de David, aye pitié de moi.
40 Et Jesus s'étant arrêté commanda qu'on l'amenât vers lui: puis quand il fut approché, il l'interrogea:
41 Disant, Que veux-tu que je te fasse? Et il *répon*dit, Seigneur, que je recouvre la veuë.
42 Et Jesus lui dit, Recouvre la veuë: ta foi t'a sauvé.
43 Et à l'instant il recouvra la veuë, & le suivoit, glorifiant Dieu. Et tout le peuple voyant cela, donna loüange à Dieu.

CHAP. XIX.

Zachée appellé. Similitude des marcs baillez aux serviteurs. Christ entre en Jerusalem, predit sa ruïne, & chasse les marchans du temple.

Et *Jesus* étant entré dans Jerico, alloit par la ville.
2 Et voici, un homme appellé Zachée, qui étoit Principal peager, & étoit riche.
3 Et il tâchoit à voir lequel étoit Jesus: & ne pouvoit pour la foule, car il étoit de petite stature.
4 Et il accourut devant, & monta sur un sycomore pour le voir: car il devoit passer par là.
5 Et quand Jesus fut venu à l'endroit, regardant en haut, il le vid, & lui dit, Zachée, hâte toy de descendre: car il faut que je demeure aujourd'hui en ta maison.
6 Et se hâtant il descendit, & le reçût avec joye.
7 Et tous voyans cela murmuroient, disans, qu'il étoit entré chez un homme de mauvaise vie pour y loger.
8 Et Zachée se presentant là, dit au Seigneur. Voici, Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres: & si j'ai circonvenu quelqu'un de quelque chose, j'en rens le quadruple.
9 Alors Jesus lui dit, Le salut est avenu aujourd'hui a cette maison-ici: parce que celui-ci aussi est fils d'Abraham.
10 Car le Fils de l'homme est venu chercher & sauver ce qui étoit perdu.
11 Or eux oyans ces choses, Jesus poursuivit son propos, & proposa une similitude, parce qu'il étoit prés de Jerusalem, & qu'ils pensoient qu'à l'instant le regne de Dieu devoit être manifesté.
12 Il dit donc, Un noble homme s'en alla en un païs éloigné, conquerir pour soi un Royaume, & puis s'en revenir.
13 Et ayant appellé dix siens serviteurs,

ſerviteurs, il leur donna dix
marcs,& leur dit, Trafiquez juſ-
ques à ce que je vienne.
14 Or ſes citoyens le haïſſoi-
ent: c'eſt pourquoi ils envoye-
rent une ambaſſade aprés lui, en
diſant, Nous ne voulons point
que celui-ci regne ſur nous.
15 Il avint donc aprés qu'il
fut retourné, ayant conquis le
Royaume,qu'il commanda qu'on
luy appellât ces ſerviteurs-là,auſ-
quels il avoit baillé l'argent,
afin qu'il ſçeût combien chacun
auroit gagné par ſon trafic.
16 Alors le prémier vint di-
ſant, Seigneur, ton marc a fait
dix autres marcs.
17 Et il lui dit, C'eſt bien
fait, bon ſerviteur, parce que
tu as été fidele en peu de choſe,
aye puiſſance ſur dix villes.
18 Et l'autre vint, diſant,Sei-
gneur, ton marc en a fait cinq
autres.
19 Et à celui-ci il dit auſſi, Et
toi, ſois ſur cinq villes.
20 Et l'autre vint diſant,Sei-
gneur, voici ton marc que j'ai
tenu envelopé en un linge.
21 Car je t'ai craint, parce
que tu es un homme rude: tu
prens ce que tu n'as point mis, &
tu moiſſonnes ce que tu n'as
point ſemé.
22 Et il lui dit, Méchant ſer-
viteur, je te jugerai par ta pa-
role : tu ſçavois que je ſuis un
homme rude, prenant ce que je
n'ai point ſemé.
23 Et pourquoi n'as-tu pas
mis mon argent à la banque, &
à mon retour je l'euſſe demandé
avec uſure ?
24 Alors il dit à ceux qui étoi-
ent preſens, Oſtez lui le marc,
& le donnez à celui qui a les dix.
25 Et ils lui dirent, Seigneur,
il a dix marcs.
26 Ainſi je vous dis, qu'à un
chacun qui aura, il ſera donné: &
à celui qui n'a rien, cela même
qu'il a lui ſera ôté.
27 Au ſurplus amenez ici ces
miens ennemis qui n'ont point
voulu que je regnaſſe ſur eux, &
les tuez devant moi.
28 Et ayant dit ces choſes, il
alloit devant *eux*, montant à
Jeruſalem.
29 Et il avint comme il ap-
prochoit de Bethphagé & de
Bethanie, vers la montagne qui
eſt appellée des Oliviers, qu'il
envoya deux de ſes diſciples,
30 Diſant, Allez à la bour-
gade qui eſt vis à vis de vous,
en laquelle étans entrez, vous
trouverez un ânon attaché, ſur
lequel jamais homme ne monta:
dètachez-le & l'amenez.
31 Que ſi quelqu'un vous de
mande pourquoi vous *le* déta-
chez, vous lui direz ainſi, Parce
que le Seigneur en a affaire.
32 Et ceux qui étoient envo-
yez s'en allerent, & trouverent
ainſi qu'il leur avoit dit.
33 Et comme ils détachoient
l'ânon, les maîtres leur dirent,

Pourquoi détachez-vous cét ânon ?

34 Ils *répon*dirent, le Seigneur en a affaire.

35 Ils l'amenerent donc à Jeſus, & jetterent leurs vêtemens ſur l'ânon : Puis ils mirent Jeſus deſſus.

36 Et comme il alloit, ils étendoient leurs vêtemens par le chemin.

37 Et comme déja il approchoit à la deſcente de la montagne des Oliviers, toute la multitude des diſciples s'éjouïſſant, ſe prit à loüer Dieu à haute voix, pour toutes les vertus qu'ils avoient veuës :

38 Diſant, Benit *ſoit* le Roi qui vient au nom du Seigneur : Paix *ſoit* au ciel, & gloire aux *lieux* tres-hauts.

39 Alors quelques-uns d'entre les Phariſiens de la troupe lui dirent, Maître, repren tes diſciples.

40 Lui répondant, leur dit, Je vous dis que ſi ceux-ci ſe taiſent, les pierres mêmes crieront.

41 Et quand il fut approché, voyant la ville, il pleura ſur elle, diſant,

42 O ſi toi auſſi euſſes connu, voire au moins en cette tienne journée, les choſes qui appartiennent à ta paix ! mais maintenant elles ſont cachées de devant tes yeux.

43 Car les jours viendront ſur toi que tes ennemis t'aſſiegeront de tranchées, & t'environneront, & t'enſerreront de tous côtez.

44 Et te raſeront toi, & tes enfans qui ſont en toi, & ne laiſſeront en toi pierre ſur pierre, parce que tu n'as point connu le temps de ta viſitation.

45 Puis étant entré au temple, il ſe prit à jetter hors ceux qui vendoient & achetoient en icelui.

46 Leur diſant, Il eſt écrit, Ma maiſon eſt la maiſon de priere : mais vous en avez fait une caverne de brigands.

47 Et il étoit tous les jours enſeignant au temple. Et les principaux Sacrificateurs & les Scribes, & les principaux du peuple tâchoient à le faire mourir.

48 Mais il ne trouvoient aucune choſe qu'ils lui puſſent faire : car tout le peuple étoit fort attentif à l'ouïr.

CHAP. XX.

La vigne loüée aux laboureurs. Chriſt la pierre reprouvée. De rendre le tribut. De la reſurrection.

OR il avint en l'un de ces jour-là, comme il enſeignoit le peuple au temple, & evangelizoit, que les principaux Sacrificateurs, & les Scribes avec les Anciens, ſurvinrent.

2 Et parlerent à lui, diſans, Di nous, de quelle autorité tu fais ces choſes, ou qui eſt celui qui

qui t'a donné cette autorité?

3 Et Jeſus répondant, leur dit, Je vous interrogerai moi auſſi d'un point, & me répondez:

4 Le Baptême de Jean étoit-il du ciel, ou des hommes?

5 Or ils diſputoient entr'eux, diſans, Si nous diſons, Du Ciel: Il dira, Pourquoi donc ne l'avez-vous point crû?

6 Et ſi nous diſons, des hommes, tout le peuple nous lapidera: car ils ſont perſuadez que Jean étoit Prophéte:

7 Et ils répondirent, Qu'ils ne ſçavoient d'où *il étoit*.

8 Alors Jeſus leur dit, Je ne vous dirai point auſſi de quelle autorité je fais ces choſes.

9 Alors il ſe prit à dire au peuple cette ſimilitude, Un certain homme planta une vigne, & la loüa à des vignerons, & fut dehors un long-temps.

10 Et quand ce vint la ſaiſon, il envoya un ſien ſerviteur vers les vignerons, afin qu'ils lui donnaſſent du fruit de la vigne, leſquels l'ayans battu, le renvoyerent à vuide.

11 Et derechef il y envoya un autre ſerviteur: lequel ayans auſſi battu, aprés l'avoir vilainement traitté, ils le renvoyerent à vuide.

12 Et puis il y en envoya auſſi un troiſiéme, lequel ayans auſſi navré, ils le jetterent dehors.

13 Alors le Seigneur de la vigne dit, Que ferai-je? j'y envoyerai mon fils le bien-aimé: peut-être quand ils le verront qu'ils le revereront.

14 Mais quand les vignerons le virent, ils tinrent propos entr'eux, diſans, Celui-ci eſt l'heritier: venez, tuons le, afin que l'heritage devienne nôtre.

15 Et ils le jetterent hors de la vigne, & le tuerent. Que leur fera donc le Seigneur de la vigne?

16 Il viendra, & fera perir ces vignerons là, & donnera la vigne à d'autres. Ce qu'ayans ouï, ils dirent, Ainſi n'avienne.

17 Alors il les regarda, & dit, Que veut donc dire ce qui eſt écrit? La Pierre que les édifians ont rejettée, eſt devenuë la maîtreſſe pierre du coin.

18 Quiconque tombera ſur cette pierre-là, ſera froiſſé: & elle briſera celui ſur lequel elle tombera.

19 Et les principaux Sacrificateurs & les Scribes en ce même inſtant tâcherent à mettre les mains ſur lui: (mais ils craignirent le peuple) car ils connurent bien qu'il avoit dit cette ſimilitude contr'eux.

20 Et *l'*épians, ils en voyerent des gens attitrez, qui contrefaiſoient les gens de bien, pour le ſurprendre en paroles, afin de le livrer à la ſeigneurie & à la puiſſance du Gouverneur.

21 Leſquels l'interrogerent, diſans, Maître, nous ſçavons que

tu dis & que tu enseignes droitement, & ne regardes point à l'apparence des personnes, mais enseignes la voye de Dieu en verité.

22 Nous est-il permis de payer le tribut à Cesar ou non?

23 Mais lui ayant apperçû leur ruse, leur dit, Pourquoi me tentez-vous?

24 Montrez moi un denier: De qui a-t'il l'image & l'inscription? Eux répondans dirent, De Cesar.

25 Et il leur dit, Rendez donc à Cesar les choses qui sont à Cesar, & à Dieu les choses qui sont à Dieu:

26 Ainsi ils ne peurent trouver à redire en sa parole devant le peuple: mais tout étonnez de sa réponse ils se teurent.

27 Or quelques-uns, des Sadducéens (qui nient formellement la resurrection) s'approcherent, & l'interrogerent,

28 Disans, Maître, Moyse nous a laissé par écrit. Si le frere de quelqu'un est mort ayant une femme, & qu'il soit mort sans enfans; que son frere prenne sa femme, & qu'il suscite lignée à son frere.

29 Or il y eut sept freres, dont le prémier prit une femme, & mourut sans enfans.

30 Et le second la prit, & mourut aussi sans enfans.

31 Puis le troisiéme la prit, & semblablement tous les sept, & moururent sans avoir laissé d'enfans.

32 Et aprés, la femme aussi mourut.

33 Duquel d'eux donc sera-t'elle femme en la resurrection? car les sept l'ont euë à femme.

34 Et Jesus répondant, leur dit, Les enfans de ce siecle-ci prennent & sont pris en mariage.

35 Mais ceux qui seront faits dignes d'obtenir ce siecle-là & la resurrection des morts, ne prendront ni ne seront pris en mariage.

36 Car ils ne pourront plus mourir, d'autant qu'ils seront pareils aux Anges, & seront les fils de Dieu, étans fils de la resurrection.

37 Or qu'il soit ainsi que les morts résuscitent, Moyse même l'a montré auprés du buisson, quand il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, & le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob.

38 Or il n'est point le Dieu des morts, mais des vivans: car tous vivent à lui.

39 Et quelques-uns d'entre les Scribes répondans, dirent, Maître, tu as bien dit.

40 Or ils ne l'osoient plus interroger de rien.

41 Mais il leur dit, Comment dit-on que le Christ est Fils de David?

42 Veu que David même dit au livre des Pseaumes, Le Seigneur a dit à mon Seigneur,

Sieds-

Sieds-toi à ma dextre,
43 Jusqu'à ce que j'aye mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds :
44 David donc l'appelle Seigneur,& comment est-il son fils ?
45 Et comme tout le peuple écoutoit, il dit à ses disciples,
46 Donnez-vous garde des Scribes,qui veulent se promener en robbes longues, & qui se plaisent à être saluez dans les places publiques, à avoir les prémiéres chaires dans les synagogues, & les prémiéres places dans les festins
47 Qui mangent entierement les maisons des veuves, voire en faisant semblant de prier beaucoup: ils en recevront une plus grande condamnation.

CHAP. XXI.

Signes precedans la derniere venuë de Christ. Faux Christs. Persecutions.

ET comme il regardoit,il vid les riches qui mettoient leurs dons au tronc.
2 Il vid aussi une pauvre veuve qui y mettoit deux pites.
3 Dont il dit, Je vous dis pour vrai que cette pauvre veuve a plus mis que tout *les autres.*
4 Car tous ceux-ci ont mis aux offrandes de Dieu, de ce qui leur abonde : mais celle-ci y a mis de sa disette tout e vivre qu'elle avoit.
5 Et comme quelques-uns disoient du temple, qu'il étoit orné de belles pierres & de dons, il dit,
6 Est-ce là ce que vous regardés ? Les jours viendront, esquels il ne sera laissé pierre sur pierre, qui ne soit démolie.
7 Alors ils l'interrogerent, disans, Maître, quand sera-ce donc que ces choses aviendront, & quel signe *y aura-t'il* quand ces choses devront avenir.
8 Et il dit, Prenez garde que vous ne soyez seduits : car plusieurs viendront en mon Nom, disans, C'est moi *qui suis le Christ*, & le temps approche : n'allez donc point aprés eux.
9 Et quand vous orrez des guerres, & des seditions, ne vous épouvantez point : car il faut que ces choses aviennent prémiérement,mais la fin ne *sera* point incontinent.
10 Alors il leur dit, Nation s'élevera contre nation, & royaume contre royaume.
11 Et il y aura de grands tremblemens de terre en tous lieux : & des famines, & des pestilences, & il y aura des épouvantemens, & de grands signes du ciel.
12 Mais devant toutes ces choses, ils mettront les mains sur vous, & *vous* persecuteront, *vous* livrans aux synagogues, & aux prisons : & vous tireront devant les Rois & les Gouverneurs,pour l'amour de mon Nom.
13 Et cela vous servira pour témoignage.

14 Mettez donc en vos cœurs de ne premediter point comment vous aurez à répondre.

15 Car je vous donnerai une bouche & une ſapience, à laquelle tous ceux qui vous ſeront contraires ne pourront contredire ni reſiſter.

16 Auſſi vous ſerez livrez de peres & de meres, & de freres, & de parens, & d'amis : & ils en feront mourir d'entre vous.

17 Et vous ſerez haïs de tous pour l'amour de mon Nom.

18 Mais un cheveu de vôtre tète ne ſera point perdu.

19 Poſſedez vos ames par vôtre patience.

20 Et quand vous verrez Jeruſalem être environnée d'armées, ſçachez alors que ſa deſolation eſt prochaine.

21 Alors que ceux qui ſont en Judée, s'enfuyent aux montagnes : & que ceux qui ſont au milieu d'elle, ſe retirent : & que ceux qui ſont aux champs, n'entrent point en elle.

22 Car ce ſeront là les jours de vengeance, afin que toutes les choſes qui ſont écrites ſoient accomplies.

23 Or mal-heur ſur celles qui ſeront enceintes, & ſur celles qui allaiteront en ces jours-là : car il y aura une grande extrémité ſur le païs, & ire en ce peuple.

24 Et ils tomberont au trenchant de l'épée, & ſeront menez captifs en toutes nations : & Jeruſalem ſera foulée par les nations, juſqu'à ce que les temps des nations ſoient accomplis.

25 Davantage, il y aura des ſignes au Soleil & en la Lune, & aux étoilles, & détreſſes aux nations, tellement qu'on ne ſçaura que devenir ſur la terre, la mer bruyant & les ondes.

26 De ſorte que les hommes ſeront comme rendans l'ame de peur, & à cauſe de l'attente des choſes qui ſurviendront au monde univerſel : car les vertus des cieux ſeront ébranlées.

27 Et alors on verra le Fils de l'homme venir en une nuée avec puiſſance & grande gloire.

28 Or quand ces choſes commenceront à avenir, dreſſez-vous en haut, & levez vos tètes, d'autant que vôtre délivrance approche.

29 Et il leur dit une ſimilitude, Voyez le figuier, & tous les arbres :

30 Quand dèja ils pouſſent, vous connoiſſez de vous-mêmes en regardant que l'èté eſt dèja prés.

31 Vous auſſi pareillement, quand vous verrez que ces choſes aviendront, ſçachez que le regne de Dieu eſt prés.

32 En verité je vous dis, que cét âge ne paſſera point, juſqu'à ce que toutes ces choſes aviennent.

33 Le ciel, & la terre paſſeront, mais mes paroles ne paſſeront point.

34 Prenez donc garde à vous-mêmes, que d'aventure vos cœurs ne soient accablez par la gourmandise & l'yvrognerie, & par les soucis de cette vie : & que ce jour-là ne vous suprenne subitement.

35 Car il surprendra comme un laqs tous ceux qui habitent sur le dessus de toute la terre.

36 Veillez donc, prians en tout temps, afin que vous soyez faits dignes d'éviter toutes ces choses qui doivent avenir, & que vous puissiez subsister devant le Fils de l'homme.

37 Or il étoit de jour enseignant au temple : & sortant il demeuroit la nuit en la montagne qui est appellée des Oliviers.

38 Et dés le point du jour, tout le peuple venoit vers lui au temple pour l'oüir.

CHAP. XXII.

Institution de la Cene. Oraison & angoisse de Christ. Peché & repentance de Pierre. Prise de Christ. Il se confesse Fils de Dieu.

OR la fête des pains sans levain, qu'on appelle Pâque, approchoit.

2 Et les principaux Sacrificateurs & les Scribes cherchoient comment ils le pourroient mettre à mort : car ils craignoient le peuple.

3 Mais Satan entra en Judas surnommé Iscariot, qui étoit du nombre des douze.

4 Lequel s'en alla, & parla avec les principaux Sacrificateurs & les capitaines, comment il le leur livreroit.

5 Dont ils furent joyeux, & accorderent de lui donner de l'argent.

6 Et il convint *avec eux*, & cherchoit le temps propre pour le leur livrer sans émeute.

7 Or le jour des pains sans levain arriva, auquel il faloit sacrifier l'agneau de Pâque.

8 Et *Jesus* envoya Pierre & Jean, disant, Allez & nous apprêtez l'agneau de Pâque, afin que nous le mangions.

9 Et ils lui dirent, Où veux-tu que nous l'apprêtions ?

10 Et il leur dit, Voici, quand vous serez entrez en la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau, suivez le en la maison où il entrera.

11 Et dites au maître de la maison, Le maître t'envoye dire, Où est le logis où je mangerai l'agneau de Pâque avec mes disciples ?

12 Et il vous montrera une grande chambre haute, parée : apprêtez là *l'agneau de Pâque*.

13 Alors ils s'en allerent, & trouverent selon qu'il leur avoit dit, & apprêterent l'agneau de Pâque.

14 Quand donc l'heure fut venuë, il se mit à table, & les douze Apôtres avec lui.

15 Alors il leur dit, J'ai grandement

dement desiré de manger cét agneau de Pâque avec vous avant que je souffre.

16 Car je vous dis, que je n'en mangerai plus, jusques à ce qu'il soit accompli au royaume de Dieu.

17 Et il prit la coupe : & rendit graces, & dit, Prenez-la, & la distribuez entre vous.

18 Car je vous dis, que je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusques à ce que le regne de Dieu soit venu.

19 Puis prenant le pain, & ayant rendu graces, il le rompit, & le leur donna, disant, Ceci est mon corps, lequel est donné pour vous : faites ceci en commemoration de moi.

20 Semblablement aussi *il leur donna* la coupe aprés le souper, disant, Cette coupe *est* le Nouveau Testament en mon sang qui est répandu pour vous.

21 Toutesfois, voici, la main de celui qui me trahit *est* avec moi à table.

22 Et certes le Fils de l'homme s'en va, selon qu'il est determiné : toutesfois malheur à cét homme-là, par qui il est trahi.

23 Alors ils se prirent à s'entre-demander l'un à l'autre, assavoir qui seroit celui d'entr'eux à qu'il aviendroit de commettre cela.

24 Il avint aussi une contention entr'eux lequel d'entr'eux seroit estimé le plus grand.

25 Mais il leur dit, Les Rois des nations les maîtrisent : & ceux qui usent d'autorité sur elles, sont nommez bien-faiteurs.

26 Mais il n'en sera point ainsi de vous : mais que le plus grand entre vous, soit comme le moindre : & celui qui gouverne, comme celui qui sert.

27 Car lequel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? n'est-ce point celui qui est à table ? or je suis au milieu de vous comme celui qui sert.

28 Or vous étes ceux qui avez perseveré avec moi en mes tentations.

29 Partant je vous dispose le Royaume comme mon Pere me la disposé :

30 Afin que vous mangiez & buviez à ma table en mon Royaume, & que vous soyez assis sur des trônes, jugeans les douze lignées d'Israël.

31 Aussi le Seigneur dit, Simon, Simon, voici, Satan a demandé instamment à vous cribler comme le blé.

32 Mais j'ai prié pour toi, que ta foi ne defaille point : toi donc quand quelque jour tu seras converti, confirme tes freres.

33 Et il lui dit, Seigneur, je suis tout prêt d'aller avec toi, & en prison, & à la mort.

34 Mais Jesus dit, Pierre, je te dis que le coq ne chantera point

point aujourd'hui, que prémiérement tu ne renies par trois fois de m'avoir connu.

35 Puis il leur dit, Quand je vous ai envoyez ſans bourſe, ſans malette, & ſans ſouliers, avez-vous eu faute de quelque choſe ? Et ils *répon*dirent, De rien.

36 Et il leur dit, Mais maintenant qui a une bourſe la prenne, & qui a une malette ſemblablement : & qui n'en a point vende ſa robbe, & achete une épée.

37 Car je vous dis, qu'il faut que ceci auſſi qui eſt écrit, ſoit accompli en moi, *aſſavoir*, Et il a été mis au rang des iniques. Car certainement les choſes qui ſont dites de moi, s'en vont être accomplies.

38 Et ils dirent, Seigneur, voici deux épées. Et il leur dit, C'eſt aſſez.

39 Puis il partit, & s'en alla ſelon ſa coûtume au mont des Oliviers : & ſes diſciples auſſi le ſuivirent.

40 Et quand il fut venu au lieu, il leur dit, Priez que vous n'entriez en tentation.

41 Alors il ſe retira loin d'eux environ un jet de pierre, & s'agenoüillant prioit,

42 Diſant, Pere, ſi tu voulois tranſporter cette coupe arriere de moi : toutesfois que ma volonté ne ſoit point faite, mais la tienne.

43 Et un Ange s'apparut du ciel à lui, le fortifiant.

44 Et lui étant en agonie, prioit plus inſtamment : & ſa ſueur devint comme des grumeaux de ſang découlans en terre.

45 Puis s'étant levé de la priere, il vint vers ſes diſciples, leſquels il trouva dormans de triſteſſe :

46 Et il leur dit, Pourquoi dormez-vous ? levez-vous, & priez, que vous n'entriez en tentation.

47 Et comme il parloit encore, voici une troupe, & celui qui ſe nommoit Judas, l'un des douze, vint devant eux, & s'approcha de Jeſus pour le baiſer.

48 Mais Jeſus lui dit, Judas, trahis-tu le Fils de l'homme par un baiſer ?

49 Alors ceux qui étoient autour de lui, voyans ce qui s'en alloit avenir, lui dirent, Seigneur, fraperons-nous de l'épée ?

50 Et un certain d'entr'eux frapa le ſerviteur du Souverain Sacrificateur, & lui emporta l'oreille droite.

51 Mais Jeſus prenant la parole, dit, Laiſſez *les faire* juſques ici. Et ayant touché ſon oreille, il le guérit.

52 Puis Jeſus dit aux principaux Sacrificateurs, & aux capitaines du temple, & aux Anciens qui étoient venus contre lui, Eſtes-vous ſortis comme aprés un brigand avec des épées & des bâtons ?

53 Bien que j'aye été journellement

nellement au temple avec vous, vous n'avez point étendu les mains ſur moi: mais c'eſt ici vôtre heure & la puiſſance des tenebres.

54 Alors ils l'empoignerent, & l'emmenerent, & le firent entrer en la maiſon du ſouverain Sacrificateur. Or Pierre ſuivoit de loin.

55 Et ayans allumé du feu au milieu de la court, & s'étans aſſis enſemble, Pierre auſſi s'aſſit au milieu d'eux.

56 Et une ſervante le voyant aſſis auprés du feu, & ayant l'œil fiché ſur lui, dit, Celui-ci auſſi étoit avec lui.

57 Mais il le nia, diſant, Femme, je ne le connois point.

58 Et un peu aprés un autre le voyant, dit, Tu es auſſi de ceux-là. Mais Pierre dit, O homme! je n'en ſuis point.

59 Et environ l'eſpace d'une heure aprés, quelque autre affirmoit, Pour vrai celui-ci auſſi étoit avec luy: car il eſt Galiléen.

60 Et Pierre dit, O homme! je ne ſçai ce que tu dis. Et à l'inſtant, comme il parloit encore, le coq chanta:

61 Et le Seigneur ſe retournant, regarda Pierre, & Pierre ſe ramenteut la parole du Seigneur, comme il avoit dit, devant que le coq chante, tu me renieras par trois fois.

62 Alors Pierre étant ſorti dehors, pleura amerement.

63 Or ceux qui tenoient Jeſus, ſe moquoient de lui, & le frapoient.

64 Et l'ayant bandé lui donnoient des coups ſur la face: & l'interrogeoient, diſans, Prophétize, qui eſt celui qui t'a frapé?

65 Et diſoient pluſieurs autres choſes contre lui, en l'outrageant de paroles.

66 Quand le jour fut venu, les Anciens du peuple, & les principaux Sacrificateurs, & les Scribes s'aſſemblerent, & l'emmenerent dans le conſeil.

67 Et ils *lui* dirent, Si tu es le Chriſt, di le-nous. Et il leur *répon*dit, Si je vous *le* dis, vous ne le croirez point.

68 Que ſi auſſi je vous interroge, vous ne me répondrez point, & ne me laiſſerez point aller.

69 Deſormais le Fils de l'homme ſera aſſis à la dextre de la vertu de Dieu.

70 Alors ils dirent tous, Es-tu donc le Fils de Dieu? Il leur dit, Vous *le* dites vous mêmes, que je le ſuis.

71 Alors ils dirent, Qu'avons-nous beſoin encore de témoignage? car nous mêmes l'avons oüi de ſa bouche.

CHAP. XXIII.

Le dur traittement fait à Chriſt. Sa crucifixion. Son humanité envers ſes ennemis. Sa mort. Sa Sepulture.

Puis

PUis aprés ils se leverent tous
& le menerent à Pilate.
2 Et ils se prirent à l'accu-
ser, disans, Nous avons trouvé
celui-ci subvertissant la nation,
& defendant de donner le tribut
à Cesar, & se disant être le Christ
le Roi.
3 Alors Pilate l'interrogea,
disant, Es-tu le Roi des Juifs ?
Lui répondant, dit, Tu le dis.
4 Et Pilate dit aux Principaux
Sacrificateurs & aux troupes, Je
ne trouve aucun crime en cét
homme-ici.
5 Mais ils s'efforçoient tant
plus, disans, Il émeut le peuple,
enseignant par toute la Judée,
ayant commencé depuis la Ga-
lilée jusques ici.
6 Quand Pilate ouït parler de
Galilée, il demanda, si le per-
sonnage étoit Galiléen.
7 Et ayant entendu qu'il étoit
de la jurisdiction d'Herode, il
le renvoya vers Herode : lequel
aussi en ces jours-là étoit à Je-
rusalem.
8 Et quand Herode vid Jesus,
il en fut fort joyeux : car il y
avoit long-temps qu'il desiroit
de le voir, à cause qu'il oyoit
dire plusieurs choses de lui, & il
esperoit qu'il lui verroit faire
quelque signe.
9 Or il l'interrogea par di-
vers propos : mais il ne lui ré-
pondoit rien.
10 Et les principaux Sacrifi-
cateurs & les Scribes comparu-
rent là, l'accusans avec grande
vehemence.
11 Mais Herode avec ses
gens, l'ayant méprisé, & s'étant
mocqué de lui, aprés qu'il l'ût
revêtu d'un vêtement blanc, le
renvoya à Pilate.
12 Et en ce même jour Pilate
& Herode devinrent amis en-
tr'eux : car auparavant ils étoi-
ent en inimitié entr'eux.
13 Alors Pilate ayant appellé
les principaux Sacrificateurs, &
les Gouverneurs, & le peuple,
leur dit,
14 Vous m'avez presenté cét
homme comme subvertissant le
peuple : & voici, l'en ayant
fait répondre devant vous, je n'ai
trouvé en cét homme aucun
crime de ceux desquels vous l'ac-
cusez :
15 Ni même Herode : car
je vous ai renvoyez vers lui, &
voici, rien ne lui a été fait *qui
emporte qu'il soit* digne de mort.
16 Quand je l'aurai châtié, je
le relâcherai.
17 Or il falloit qu'il leur
relâchât quelqu'un à la fête,
18 Dont toutes les troupes
s'écrierent ensemble, disans, Oste
nous celui-ci, & nous relâche
Barrabas :
19 Lequel avoit été mis en
prison pour quelque sedition
faite en la ville, avec meurtre.
20 Derechef donc Pilate parla
à eux, voulant relâcher Jesus.
21 Mais ils s'écrioient, disans,
Crucifie, crucifie-le. 22 Et

22 Et pour la troiſiéme fois,
il leur dit, Mais quel mal a fait
celui-ci? je ne trouve en lui
aucun *crime* digne de mort: l'a-
yant donc fait foüetter, je le re-
lâcherai.

23 Mais ils rechargeoient à
grands cris, demandans qu'il fût
crucifié: & leurs cris & ceux des
principaux Sacrificateurs ſe ren-
forçoient.

24 Alors Pilate prononça là
deſſus que ce qu'ils demandoient,
fût fait.

25 Et il leur relâcha celui qui
pour ſedition & pour meurtre
avoit été mis en priſon, & lequel
ils demandoient: & abandonna
Jeſus à leur volonté.

26 Et comme ils le menoient,
ils prirent un certain Simon Cy-
renien qui venoit des champs,
& lui chargerent la croix pour
la porter aprés Jeſus.

27 Et une grande multitude
de peuple & de femmes le ſuivoi-
ent, leſquelles ſe frapoient la
poitrine, & le pleuroient.

28 Mais Jeſus ſe retournant
vers elles, dit, Filles de Jeru-
ſalem ne pleurez point ſur moi,
mais pleurez ſur vous-mêmes, &
ſur vos enfans.

29 Car voici les jours vien-
dront auſquels on dira, Bien-
heureuſes *ſont* les ſteriles, & les
ventres qui n'ont point enfanté,
& les mammelles qui n'ont point
allaitté.

30 Alors ils ſe prendront à
dire aux montagnes, Tombez
ſur nous: & aux côtaux couvrez
nous.

31 Car s'ils font ces choſes
au bois verd, que ſera-t'il fait
au bois ſec?

32 Deux autres auſſi qui étoi-
ent mal-faiteurs, furent menez
pour les faire mourir avec lui.

33 Eſtans donc venus au lieu
qui eſt appellé le Teſt, ils le
crucifierent là: & les mal-fai-
teurs, l'un à la droite, & l'autre
à la gauche.

34 Mais Jeſus diſoit, Pere,
pardonne leur: car ils ne ſçavent
ce qu'ils font. Puis faiſant le
partage de ſes habillemens, ils
jetterent le ſort.

35 Et le peuple ſe tenoit là
regardant. Pareillement les
Gouverneurs ſe mocquoient de
lui avec eux, diſans, il a ſauvé
les autres, qu'il ſe ſauve ſoi-
même, s'il eſt le Chriſt, l'élû de
Dieu.

36 Les ſoldats auſſi ſe mo-
quoient de lui, s'approchans, &
lui preſentans du vinaigre.

37 Et diſans, Si tu es le Roi
des Juifs, ſauve toi toi-même.

38 Or il y avoit un écriteau
ſur lui en lettres Greques, &
Romaines, & Hebraïques, *en ces
mots*, CELUI-CI EST LE ROI
DES JUIFS.

39 Et un des malfaiteurs qui
étoient pendus l'outrageoit, di-
ſant, Si tu es le Chriſt, ſauve
toi toi-même & nous.

40 Mais l'autre répondant le tançoit, diſant, Au moins ne crains-tu point Dieu, veu que tu es en la même condamnation ?

41 Et quant à nous, *nous y ſommes* juſtement : car nous recevons des choſes dignes de nos forfaits : mais celui-ci n'a rien fait, qui ne ſe deût faire.

42 Puis il diſoit à Jeſus, Seigneur, Souvien toi de moi,quand tu viendras en ton regne.

43 Alors Jeſus lui dit, En verité je te dis, *qu'*aujourd'hui tu ſeras avec moi en paradis.

44 Or il étoit environ ſix heures, & il ſe fit des tenebres par tout le païs juſqu'à neuf heures.

45 Et le Soleil fut obſcurci, & le voile du temple ſe fendit par le milieu.

46 Alors Jeſus criant à haute voix dit, Pere je remets mon eſprit entre tes mains. Et ayant dit cela, il rendit l'eſprit.

47 Or le Centenier voyant ce qui étoit avenu, glorifia Dieu, diſant, Pour vrai cét homme-ci étoit juſte.

48 Et toutes les troupes qui s'étoient aſſemblées à ce ſpectacle, voyans les choſes qui étoient avenuës, s'en retournoient frapans leurs poitrines.

49 Or tous ceux de ſa connoiſſance ſe tenoient loin, & les femmes qui enſemble l'avoient ſuivi de Galilée, regardant ces choſes.

50 Et voici un perſonnage appellé Joſeph,*qui étoit* conſeiller, homme de bien & juſte :

51 Lequel n'avoit point conſenti à leur conſeil, ni à leur acte, *&* *étoit* d'Arimathée ville des Juifs, qui auſſi attendoit le regne de Dieu :

52 Lui étant venu vers Pilate, demanda le corps de Jeſus.

53 Et l'ayant deſcendu *de la croix*, il l'envelopa en un linceul, & le mit en un ſepulcre taillé dans le roc, auquel perſonne n'avoit encore été mis.

54 Or c'étoit le jour de la preparation, & le jour du Sabbat commençoit à venir.

55 Et les femmes auſſi qui étoient venuës avec lui de Galilée, ayans ſuivi *Joſeph*, regarderent le ſepulcre, & comment le corps de Jeſus ſeroit mis.

56 Puis étans retournées, elles preparerent des ſenteurs & des onguens : & le jour du Sabbat elles ſe repoſerent ſelon le commandement.

CHAP. XXIV.

Chriſt reſſuſcité apparoît aux deux voyageurs. Incredulité des onze. Repentance. Remiſſion des pechés. Chriſt monte au ciel.

MAis le prémier *jour* de la ſemaine, étant *encore* fort matin, elles vinrent au ſepulcre apportans les ſenteurs qu'elles avoient preparées : & quelques autres *qui étoient* avec elles.

2 Or elles trouverent la pierre roulée

roulée de devant le ſepulcre.

3 Et étans entrées elles ne trouverent point le corps du Seigneur Jeſus.

4 Et il avint que comme elles étoient en grande perplexité touchant cela, voici deux perſonnages ſurvinrent vers elles en vêtemens reluiſans comme un éclair.

5 Et comme elles étoient tout épouventées, & baiſſoient la face en terre, ils leur dirent, Pourquoi cherchez-vous entre les morts celui qui eſt vivant ?

6 Il n'eſt point ici, mais il eſt reſſuſcité : qu'il vous ſouvienne comme il parla à vous, quand il étoit encore en Galilée,

7 Diſant,qu'il faloit que le Fils de l'homme fût livré entre les mains des mal-vivans,& qu'il fût crucifié : & qu'il reſſuſcitât au troiſiéme jour.

8 Et elles eurent ſouvenance de ſes paroles.

9 Et étans retournées de devers le ſepulcre, elles annoncerent toutes ces choſes aux onze *diſciples*, & à tous les autres.

10 C'étoit Marie Magdeleine, & Jeanne , & Marie *mere* de Jaques, & les autre *qui étoient* avec elles, leſquelles dirent ces choſes aux Apôtres.

11 Mais leurs paroles leur ſemblerent comme des réveries, & ils ne les creurent point.

12 Toutesfois Pierre s'étant levé, courut au ſepulcre : & s'étant courbé pour regarder, vid ſeulement les linceuls mis à part : puis il partit, s'émerveillant en ſoi-même de ce qui étoit avenu.

13 Or voici d'eux d'entr'eux étoient en chemin en ce même jour, pour aller en une bourgade nommée Emmaus, laquelle étoit loin de Jeruſalem, environ ſoixante ſtades.

14 Leſquels deviſoient entr'eux de toutes ces choſes qui étoient avenuës.

15 Et il avint comme ils *en* deviſoient & *en* conferoient entr'eux, que Jeſus auſſi lui-même s'étant approché, ſe mit à cheminer avec eux.

16 Mais leurs yeux étoient retenus, afin qu'ils ne le peuſſent reconnoître.

17 Et il leur dit, Quels ſont ces diſcours que vous tenez entre vous en cheminant ? & *pourquoi* étes-vous tout triſtes ?

18 Alors l'un d'eux, qui avoit nom Cleopas, répondit, & lui dit, Es-tu ſeul étranger à Jeruſalem, qui ne ſçaches point les choſes qui y ſont avenuës ces jours-ici ?

19 Et il leur dit, Quelles ? Ils *répon*dirent, Touchant Jeſus le Nazarien , qui a été homme Prophéte, puiſſant en œuvres & en paroles devant Dieu & tout le peuple.

20 Et comment les principaux Sacrificateurs, & nos Gouverneurs, l'ont livré en condamnation

tion de mort, & l'ont crucifié.
21 Or nous eſperions que ce
fût celui qui devoit delivrer Iſ-
raël : & encore avec tout cela,
c'eſt aujourd'hui le troiſiéme jour
que ces choſes là ſont avenuës.
22 Mais auſſi quelques femmes
des nôtres nous ont grandement
étonnez, qui ont été de grand
matin au ſepulcre :
23 Et n'ayans point trouvé
ſon corps, ſont venuës, diſans,
que mêmes elles avoient vû
une viſion d'Anges, qui diſoi-
ent, Qu'il eſt vivant.
24 Dont aucuns des nôtres
ſont allez au ſepulcre, & ont
trouvé ainſi que les femmes avoi-
ent dit: mais *quant à lui* ils ne
l'ont point vû.
25 Alors il leur dit, O gens
dépourveus de ſens, & tardifs
de cœur à croire à toutes les
choſes que les Prophétes ont pro-
noncées !
26 Ne faloit-il pas que le
Chriſt ſouffrît ces choſes &
qu'*ainſi* il entrât en ſa gloire ?
27 Puis commençant par
Moyſe, & *ſuivant* par tous les
Prophétes, il leur declaroit en
toutes les Ecritures les choſes qui
étoient de lui.
28 Et ils approcherent de la
bourgade où ils alloient : mais
lui faiſoit ſemblant d'aller plus
loin.
29 Mais ils le forcerent, di-
ſans, Demeure avec nous : car
le ſoir commence à venir, le jour
eſt déja decliné ? il entra donc
pour demeurer avec eux.
30 Et il avint que comme il
étoit à table avec eux, il prit le
pain, & rendit graces, puis
l'ayant rompu, le leur diſtribua.
31 Alors leurs yeux furent
ouverts : tellement qu'ils le re-
connurent : mais il diſparut de
devant eux.
32 Alors ils dirent entr'eux,
Nôtre cœur ne brûloit-il pas en
nous, quand il parloit à nous
par le chemin, & nous declaroit
les Ecritures ?
33 Et ſe levans au même in-
ſtant, ils retournerent à Jeruſa-
lem, où ils trouverent les onze
aſſemblez, & ceux qui *étoient*
avec eux :
34 Qui diſoient, le Seigneur
eſt vrayement reſſuſcité, & s'eſt
apparu à Simon.
35 Dont ceux-ci auſſi reci-
terent les choſes *qui leur étoient*
avenuës en chemin, & comme
il avoit été reconnu d'eux en
rompant le pain.
36 Et comme ils tenoient
ces propos, Jeſus lui-même ſe
preſenta au milieu d'eux, & leur
dit, Paix *ſoit* avec vous.
37 Mais *eux* tout troublez &
épouvantez, penſoient voir un
eſprit.
38 Dont il leur dit, Pour-
quoi étes-vous troublez, & *pour-*
quoi monte-t'il des penſées en vos
cœurs ?
39 Voyez mes mains & mes

pieds :

pieds: car je suis moi-même: tâtez moi, & voyez: car un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai.
40 Quand il eut dit ces choses, il leur montra ses mains & ses pieds.
41 Mais comme encore de joye ils ne croyoient point, & s'étonnoient, il leur dit, Avez-vous ici quelque chose à manger?
42 Et ils lui presenterent une piéce de poisson rôti, & d'un rayon de miel.
43 Et l'ayant pris il *en* mangea devant eux.
44 Puis il leur dit, Ce sont ici les discours que je vous tenois, quand j'étois encores avec vous, qu'il faloit que toutes les choses qui sont écrites de moi en la Loi de Moyse, & dans les Prophétes, & dans les Pseaumes fussent accomplies.
45 Alors il leur ouvrit l'entendement pour entendre les Ecritures:
46 Et leur dit, Il est ainsi écrit, & ainsi faloit-il que le Christ souffrît & ressuscitât des morts au troisiéme jour.
47 Et qu'on prêchât en son nom la repentance & la remission des pechez par toutes les nations, en commençant depuis Jerusalem.
48 Or vous étes témoins de ces choses, & voici, Je m'en vais envoyer la promesse de mon Pere sur vous.
49 Vous donc demeurez en la ville de Jerusalem jusques à ce que vous soyez revêtus de la vertu d'enhaut.
50 Aprés il les mena dehors jusques à Bethanie: puis élevant ses mains en haut, il les benit.
51 Et il avint qu'en les benissant, il se retira d'avec eux, & fut élevé au ciel.
52 Et eux l'ayans adoré s'en retournerent à Jerusalem avec grande joye.
53 Et étoient toûjours au temple, loüans & benissans Dieu. Amen.

LE

LE SAINT EVANGILE
DE NOSTRE SEIGNEUR JESUS CHRIST
selon S. Jean.

CHAP. I.

Christ Dieu, vie, & lumiere Qui sont les enfans de Dieu. Grace. Christ Agneau de Dieu. André & autres appellez.


U commencement
étoit la Parole,
& la Parole étoit
avec Dieu: &
cette Parole étoit
Dieu:
2 Elle étoit au commence-
ment avec Dieu.
3 Toutes choses ont été faites
par elle: & sans elle rien de ce
qui a été fait, n'a été fait.
4 En elle étoit la vie, & la
vie étoit la Lumiere des hom-
mes.
5 Et la Lumiere luit dans les
tenebres, & les tenebres ne l'ont
point comprise.
6 Il y eut un homme envoyé
de Dieu qui avoit nom Jean.
7 Il vint pour *porter* témoi-
gnage, à ce qu'il rendît témoi-
gnage de la Lumiere, afin que
tous crussent par lui
8 Il n'étoit pas cette Lumiere-
là, mais il *étoit envoyé* pour té-
moigner de la Lumiere.
9 *Elle* étoit la Lumiere veri-
table, qui illumine tout homme
venant au monde.
10 Elle étoit au monde, &
le monde a été fait par elle:
mais le monde ne l'a point con-
nuë.
11 Il est venu chez soi: &
les siens ne l'ont point reçû.
12 Mais à tous ceux qui l'ont
reçû, il leur a donné le droit
d'être faits enfans de Dieu, *assa-
voir* à ceux qui croyent en son
Nom.
13 Lesquels ne sont point nez
de sang, ni de la volonté de la
chair, ni de la volonté de l'hom-
me: mais ils sont nez de Dieu.
14 Et cette Parole a été faite
chair, & a habité entre nous (&
nous avons contemplé sa gloire,
voire un gloire comme de l'U-
nique *issu* du Pere) pleine de
grace & de verité.
15 Jean a rendu témoignage
de lui, & a crié, disant, Celui-ci
est celui duquel je disois, Celui
qui vient aprés moi est preferé
à moi, car il étoit prémier que
moi.
16 Et de sa plenitude, nous
avons tous reçû, & grace pour
grace.

17 Car la Loi a été donnée
par Moyse: la grace & la verité
est avenuë par Jesus Christ.
18 Nul ne vid jamais Dieu le
Fils unique qui est au sein du
Pere, lui-même l'a declaré.
19 C'est donc ici le temoi-
gnage de Jean, lors que les Juifs
envoyerent de Jerusalem des
Sacrificateurs & des Levites,
pour l'interroger, *disans*, Toi
qui es-tu?
20 Et il l'avoüa, & ne le nia
point: voire il l'avoüa, *disant*,
Ce n'est pas moi qui suis le
Christ.
21 Alors ils l'interrogerent,
Qui *es tu* donc? Es-tu Elie? Et
il dit, Je ne le suis point. Es-tu
le Prophéte? & il répondit,
Non.
22 Ils lui dirent donc, Qui es
tu? afin que nous donnions ré-
ponse à ceux qui nous ont en-
voyez, que dis-tu de toi même?
23 Il dit, Je suis la voix de
celui qui crie au desert, Appla-
nissez le chemin du Seigneur,
ainsi qu'a dit Esaïe le Prophéte.
24 Or ceux qui avoient été
envoyez *vers lui* étoient d'entre
les Pharisiens.
25 Et ils l'interrogerent, &
lui dirent, Pourquoi donc bap-
tizes-tu si tu n'es point le Christ,
ni Elie, ni le Prophéte?
26 Jean leur répondit, disant,
Je baptize d'eau, quant à moi:
mais il y en a un au milieu de
vous, que vous ne connoissez
point:
27 C'est celui qui vient aprés
moi, qui est preferé à moi, duquel
je ne suis pas digne de délier la
courroye du soulier.
28 Ces choses avinrent à Be-
thabara, outre le Jordain, là où
Jean baptizoit.
29 Le lendemain Jean vid
Jesus venir à lui, & dit, Voici
l'Agneau de Dieu, qui ôte le pe-
ché du monde.
30 C'est celui-ci duquel je di-
sois, Aprés moi vient un person-
nage qui est preferé à moi: car
il étoit prémier que moi.
31 Et de moi, je ne le con-
noissois point: mais afin qu'il soit
manifesté à Israël, Pour cela je
suis venu baptizer d'eau.
32 Voire Jean en rendit té-
moignage, disant, J'ai vû l'es-
prit descendant du ciel comme
une colombe qui aussi est de
meuré sur lui.
33 Et de moi, je ne le con-
noissois point mais celui qui m'a
envoyé baptizer d'eau, m'avoit
dit, Celui sur lequel tu verras
l'esprit descendre, & demeurer
sur lui, c'est celui qui baptize
du saint Esprit.
34 Et je l'ai vû, & j'ai rendu
témoignage, Que c'est lui qui est
le Fils de Dieu.
35 Le lendemain derechef
Jean s'arrêta, & deux de ses dis-
ciples:
36 Et regardant Jesus qui
cheminoit, il dit, Voila l'Agneau
de Dieu.

37 Et les deux disciples l'ouï-
rent tenant ce propos, dont ils
suivirent Jesus.
38 Alors Jesus se retourna,
& voyant qu'ils le suivoient, leur
dit, Que cherchez-vous? ils lui
*répon*dirent, Rabbi (qui vaut au-
tant à dire que maître) où de-
meures-tu?
39 Il leur dit, Venez, & *le*
voyez. Ils y allerent, & virent
où il demeuroit: & demeure-
rent avec lui ce jour-là: car
il étoit environ dix heures.
40 Or André frere de Simon
Pierre, étoit l'un des deux qui *en*
avoit ouï parler à Jean, & qui
l'avoient suivi.
41 Celui-ci trouva le prémier
Simon son frere, & lui dit, Nous
avons trouvé le Messie (qui vaut
autant à dire que le Christ.)
42 Et le mena vers Jesus:
Jesus ayant jetté la veüe sur lui,
dit, Tu es Simon le fils de Jona,
tu seras appellé Cephas (qui
vaut autant à dire que Pierre.)
43 Le lendemain Jesus vou-
lut aller en Galilée, & trouva
Philippe, auquel il dit, Sui-moi.
44 Or Philippe étoit de
Bethsaïda, la ville d'André & de
Pierre.
45 Philippe trouva Nathanaël,
& lui dit, Nous avons trouvé
Jesus qui *est* de Nazareth, fils
de Joseph *qui est celui* duquel
Moyse a écrit en la Loi, & les Pro-
phétes.
46 Et Nathanaël lui dit, Peut-
il venir quelque chose de bon de
Nazareth? Philippe lui dit,
Vien & voi.
47 Et Jesus apperçût Na-
thanaël venir vers lui, & dit de
lui, Voici vrayement un Israëlite
auquel il n'y a point de fraude.
48 Nathanaël lui dit, Dequoi
me connois-tu? Jesus répondit,
& lui dit, Avant que Philippe
t'eût appellé, quand tu étois sous
le figuier, je te voyois.
49 Nathanaël répondit, & lui
dit, Maître tu es le Fils de Dieu:
tu es le Roi d'Israël.
50 Jesus répondit, & lui dit,
Parce que je t'ai dit que je te
voyois sous le figuier, tu crois:
tu verras de plus grandes choses
que ceci.
51 Il lui dit aussi, En verité,
en verité je vous dis, Desormais
vous verrez le ciel ouvert, & les
Anges de Dieu montans & des-
cendans sur le Fils de l'homme.

CHAP. II.

Christ convertit l'eau en vin. Monte en Jerusalem. Chasse les marchans du temple. Predit sa mort & sa resurrection.

OR trois jours aprés on faisoit
des nopces à Cana de Ga-
lilée: & la mere de Jesus étoit
là.
2 Et Jesus fut aussi convié aux
nopces, & ses disciples.
3 Or le vin étant failli, la
mere de Jesus lui dit, ils n'ont
point de vin.
4 Mais Jesus lui *répon*dit, Qu'y a-

 t'il

t'il entre moi & toi femme ? mon
heure n'eſt point encore venuë.
5 Sa mere dit aux ſerviteurs,
Faites tout ce qu'il vous dira.
6 Or il y avoit ſix cruches
de pierre, miſes ſelon l'uſage de
la purification des Juifs, leſquel-
les contenoient chacune deux ou
trois meſures.
7 Et Jeſus leur dit, Empliſſez
ces cruches d'eau. Et ils les em-
plirent juſques au haut.
8 Alors il leur dit, Verſez-*en*
maintenant, & en portez au
maître d'hôtel. Et ils lui en
porterent.
9 Et quand le maître d'hôtel
eut goûté l'eau qui avoit été con-
vertie en vin (or il ne ſçavoit
d'où cela venoit, mais les servi-
teurs qui avoient puiſé l'eau, le
ſçavoient bien) il appella le
marié,
10 Et lui dit, Tout homme
ſert le bon vin le prémier, &
puis le moindre aprés qu'on a
bû plus largement : *mais* toi tu
as gardé le bon vin juſques à
maintenant.
11 Jeſus fit ce commence-
ment de ſignes à Cana *ville* de
Galilée, & manifeſta ſa gloire :
& ſes diſciples crurent en lui.
12 Aprés cela il deſcendit à
Capernaum, lui & ſa mere, &
ſes freres, & ſes diſciples : & ils
demeurerent là un bien peu de
jours.
13 Car la *ſolennité de la* Pâque
des Juifs étoit prochaine, Jeſus
donc monta à Jeruſalem.
14 Et trouva au temple des
gens qui vendoient des bœufs, &
des brebis, & des pigeons : &
des changeurs qui y étoient aſſis.
15 Et ayant fait un foüet de
cordelettes, il les jetta tous hors
du temple, & les brebis, & les
beufs : & répandit la monnoye
des changeurs, & renverſa les
tables.
16 Et dit à ceux qui vendoient
des pigeons, Otez ces choſes
d'ici, *&* ne faites point de la
maiſon de mon Pere un lieu de
marché.
17 Alors ſes diſciples ſe ſou-
vinrent qu'il étoit écrit, Le zele
de ta maiſon m'a rongé.
18 Les Juifs donc prenant la
parole, lui dirent, Quels ſignes
nous montres-tu, que tu entre-
prens de faire telles choſes ?
19 Jeſus répondit, & leur dit,
Abbattez ce temple-ci, & en
trois jours je le releverai.
20 Les Juifs donc dirent, On
a été quarante-ſix ans à bâtir ce
temple, & tu le releveras en
trois jours ?
21 Mais lui parloit du tem-
ple de ſon corps.
22 C'eſt pourquoi quand il
fut reſſuſcité des morts, ſes diſci-
ples ſe ſouvinrent qu'il leur avoit
dit cela, & crurent à l'Ecriture, &
à la parole que Jeſus avoit dite.
23 Et comme il étoit à Jeru-
ſalem à Pâque au *jour de* la fête,
pluſieurs crurent en ſon Nom,
contemplant les ſignes qu'il fai-
ſoit. 24 Mais

24 Mais Jeſus ne ſe fioit point
à eux, parce qu'il les connoiſſoit
tous :
25 Et qu'il ne lui étoit point
beſoin qu'aucun lui rendît témoi-
gnage de l'homme : car lui mê-
me ſçavoit ce qui étoit en l'hom-
me.

CHAP. III.

Nicodeme enſeigné de Chriſt. De la regénération. De la foi. Charité de Dieu envers le monde.

OR il y avoit un homme d'en-
tre les Phariſiens nommé
Nicodeme, l'un des principaux
d'entre les Juifs.
2 Celui-ci vint de nuit à Jeſus,
& lui dit, Maître nons ſçavons
que tu es un Docteur venu de
Dieu : car nul ne peut faire ces
ſignes que tu fais, ſi Dieu n'eſt
avec lui.
3 Jeſus répondit, & lui dit,
En verité, en verité je te dis, ſi-
non que quelqu'un ſoit né dere-
chef, il ne peut voir le royaume
de Dieu.
4 Nicodeme lui dit, Comment
l'homme peut-il naître, quand
il eſt ancien ? peut-il derechef
entrer au ventre de ſa mere, &
naître ?
5 Jeſus répondit, En verité,
en verité, je te dis, ſinon que
quelqu'un ſoit né d'eau & deſprit,
il ne peut entrer au royaume de
Dieu.
6 Ce qui eſt né de la chair, eſt
chair : & ce qui eſt né de l'eſ-
prit, eſt eſprit.
7 Ne t'étonne pas de ce que
je t'ai dit, Il vous faut être nez
derechef.
8 Le vent ſouffle où il veut,
& tu entens le ſon : mais tu ne
ſçais d'où il vient, ni où il va :
ainſi en prend-il de tout homme
qui eſt né de l'eſprit.
9 Nicodeme répondit, & lui
dit, Comment ſe peuvent faire
ces choſes ?
10 Jeſus répondit, & lui dit,
Tu es Docteur d'Iſraël, & tu
ne connois point ces choſes ?
11 En verité, en verité je te
dis, Que ce que nous ſçavons,
nous le diſons, & ce que nous
avons vû, nous le témoignons :
mais vous ne recevez point nôtre
témoignage.
12 Si je vous ai dit les choſes
terriennes, & vous ne les croyez
point : comment croirez-vous ſi
je vous dis les choſes celeſtes ?
13 Car perſonne n'eſt monté
au ciel, ſinon celui qui eſt deſ-
cendu du ciel, *aſſavoir* le Fils
de l'homme qui eſt au ciel.
14 Or comme Moyſe éleva
le ſerpent au deſert : ainſi faut-il
que le Fils de l'homme ſoit é-
levé :
15 Afin que quiconque croit
en lui, ne periſſe point, mais
qu'il ait la vie eternelle.
16 Car Dieu a tellement aimé
le monde qu'il a donné ſon Fils
unique, afin que quiconque croit
en lui ne periſſe point, mais
qu'il ait la vie eternelle.

17 Car

17 Car Dieu n'a point envoyé
son Fils au monde, pour condam-
ner le monde: mais afin que le
monde soit sauvé par lui.
18 Qui croit en lui ne sera
point condamné: mais qui ne
croit point est dêja condamné:
car il n'a point crû au Nom du
Fils unique de Dieu.
19 Or voici la condamnation,
c'est que la Lumiere est venuë au
monde, & les hommes ont mieux
aimé les tenebres que la Lumie-
re: parce que leurs œuvres
sont méchantes.
20 Car quiconque s'adonne à
choses méchantes, hait la Lumi-
ere, & ne vient point à la Lu-
miere, de peur que ses œuvres
ne soient redarguées.
21 Mais celui qui s'adonne à
la verité, vient à la Lumiere,
afin que ses œuvres soient mani-
festées, d'autant qu'elles sont
faites selon Dieu.
22 Aprés ces choses Jesus avec
ses disciples vint au territoire de
Judée: & demeuroit là avec eux:
& baptizoit.
23 Or Jean baptisoit aussi à
Enon, prés de Salim, parce qu'il
y avoit là beaucoup d'eaux: &
on venoit là, & on y étoit baptisé.
24 Car Jean n'avoit point en-
core été mis en prison.
25 Or il y eut une question
meuë entre les disciples de Jean
& les Juifs, touchant la purifica-
tion.
26 Et ils vinrent à Jean &
lui dirent, Maître, celui qui
étoit avec toi outre le Jordain,
auquel tu as rendu témoignage,
voila, il baptise, & tous vien-
nent à lui.
27 Jean répondit, & dit,
L'homme ne peut recevoir chose
aucune, sinon qu'il lui soit donné
du ciel.
28 Vous-mêmes m'étes té-
moins, comme j'ai dit, Ce n'est
pas moi qui suis le Christ, mais
je suis envoyé *pour aller* devant
lui.
29 Celui qui a la mariée, est
le marié: mais l'ami du marié
qui assiste, & qui l'oit, est tout
réjouï pour la voix du marié:
cette mienne joye est donc ac-
complie.
30 Il faut qu'il croisse, &
que je diminuë.
31 Celui qui est venu d'enhaut
est par dessus tous: celui qui est
venu de la terre, est de la terre,
& parle *comme venu* de la terre:
celui qui est venu du ciel, est par
dessus tous:
32 Et ce qu'il a veu & ouï, il
le témoigne: mais nul ne reçoit
son témoignage.
33 Celui qui a reçû son té-
moignage, a scellé que Dieu est
veritable.
34 Car *celui* que Dieu a en-
voyé, annonce les paroles de
Dieu: Car Dieu ne lui donne
point l'esprit par mesure.
35 Le Pere aime le Fils, &
lui a donné toutes choses en
main.
36 Qui

36 Qui croit au Fils, a la vie eternelle: mais qui deſobeït au Fils, ne verra point la vie: ains l'ire de Dieu demeure ſur lui.

CHAP. IV.

Entretien de Chriſt avec la Samaritaine. Adoration vraye. Chriſt n'a rien plus à cœur que d'achever l'œuvre de ſon Pere.

QUand donc le Seigneur eut connu que les Phariſiens avoient ouï *dire* qu'il faiſoit & baptiſoit plus de diſciples que Jean.

2 (Toutesfois Jeſus ne baptizoit point lui même, mais ſes diſciples.)

3 Il laiſſa la Judée,& s'en alla derechef en Galilée.

4 Or il falloit qu'il traverſât par la Samarie.

5 Il vint donc en une ville de Samarie, nommée Sichar, *qui eſt* prés de la poſſeſſion que Jacob donna à Joſeph ſon fils.

6Or il y avoit là une fontaine de Jacob: Jeſus donc étant laſſé du chemin, ſe tenoit là ainſi aſſis ſur la fontaine: c'étoit environ les ſix heures.

7 Une femme Samaritaine vint pour puiſer de l'eau, *&* Jeſus lui dit, Donne-moi à boire.

8Car ſes diſciples s'en étoient allez à la ville pour acheter des vivres.

9 Cette femme Samaritaine donc lui dit, Comment toi qui es Juif, me demandes-tu à boire, à moi qui ſuis une femme Samaritaine? Car les Juifs n'ont point de communication avec les Samaritains.

10 Jeſus répondit, & lui dit,Si tu ſçavois le don de Dieu, & qui eſt celui qui te dit, Donne-moi à boire, tu lui en euſſes demandé *toi-même*, & il t'eût donné de l'eau vive.

11 La femme lui dit,Seigneur, tu n'as pas avec quoi puiſer, & le puits eſt profond, d'où as-tu donc cette eau vive?

12 Es-tu plus grand que Jacob nôtre pere, qui nous a donné le puits, & lui-même en a bû, & ſes enfans, & ſon bêtail?

13 Jeſus répondit, & lui dit, Quiconque boit de cette eau-ci aura encore ſoif.

14 Mais qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais ſoif: mais l'eau que je lui donnerai ſera faite en lui une fontaine d'eau ſaillante en vie eternelle.

15 La femme lui dit,Seigneur, donne-moi de cette eau afin que je n'aye plus de ſoif, & que je ne vienne plus ici pour *en* puiſer.

16 Jeſus lui dit, Va-t'en *&* appelle ton mari, & t'en vien ici.

17 La femme répondit, & lui dit, Je n'ai point de mari, Jeſus lui dit, tu as bien dit, Je n'ai point de mari.

18 Car tu as eu cinq maris,& celui que tu as maintenant, n'eſt point

point ton mari : en cela tu as dit la verité.

19 La femme lui dit, Seigneur, je vois que tu es Prophéte.

20 Nos peres ont adoré en cette montagne, & vous dites qu'à Jerusalem est le lieu où il faut adorer.

21 Jesus lui dit, Femme, croi moi, que l'heure vient que vous n'adorerez le Pere, ni en cette montagne, ni à Jerusalem.

22 Vous adorez ce que vous ne connoissez point : nous adorons ce que nous connoissons : car le salut est des Juifs.

23 Mais l'heure vient, & est maintenant, que les vrais adorateurs adoreront le Pere en esprit & en verité : car aussi le Pere cherche de tels adorateurs.

24 Dieu est esprit : & il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit & en verité.

25 La femme lui *répon*dit, Je sçai que le Messie (qui est appellé le Christ) doit venir : quand donc il sera venu, il nous annoncera toutes choses.

26 Jesus lui dit, C'est moi, qui parle à toi.

27 Et sur cela ses disciples vinrent, & s'étonnerent de ce qu'il parloit avec une femme : toutesfois nul ne dit, Que demandes-tu ? ou, Pourquoi parles-tu avec elle ?

28 La femme donc laissa sa cruche, & s'en alla à la ville, & dit aux gens.

29 Venez, voyez un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait, Celui-ci n'est-il point le Christ ?

30 Ils sortirent donc de la ville, & vinrent vers lui.

31 Or cependant les disciples le prioyent, disans, Maître, mange.

32 Mais il leur dit, J'ai à manger d'une viande que vous ne sçavez point.

33 Les disciples donc disoient entr'eux, Quelqu'un lui auroit-il apporté à manger ?

34 Jesus leur dit, Ma viande est que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé, & que j'accomplisse son œuvre.

35 Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois, & la moisson viendra ? voici, je vous dis, levez vos yeux, & regardez les campagnes : car elles sont dèja blanches pour moissonner.

36 Or celui qui moissonne reçoit le salaire, & assemble le fruit en vie eternelle : afin que celui qui seme ait ensemble joye, & celui qui moissonne.

37 Car en cela est ce dire veritable, Que l'un seme, & l'autre moissonne.

38 Je vous ai envoyez moissonner ce en quoi vous n'avez point travaillé : d'autres ont travaillé, & vous étes entrez en leur travail.

39 Or plusieurs des Samaritains de cette ville-là creurent en lui, pour la parole de la femme, la-

laquelle avoit rendu ce témoi-
gnage, Il m'a dit tout ce que
j'ai fait.
40 Quand donc les Samari-
tains furent venus vers lui, ils
le prierent qu'il demeurât avec
eux, & il demeura là deux jours.
41 Et beaucoup plus de gens
crûrent pour ſa parole.
42 Et ils diſoient à la femme,
Ce n'eſt plus pour ta parole que
nous croyons: car nous mêmes
l'avons ouï: & ſçavons que
celui-ci eſt veritablement le
Chriſt, le Sauveur du monde.
43 Or deux jours aprés il par-
tit de là: & s'en alla en Galilée.
44 Car Jeſus avoit rendu té-
moignage qu'un Prophéte n'eſt
point honoré en ſon païs.
45 Quand donc il fut venu
en Galilée, les Galiléens le re-
çûrent, ayans vû toutes les cho-
ſes qu'il avoit faites à Jeruſalem
au jour de la fète: car eux auſſi
étoient venus à la fète.
46 Jeſus donc vint derechef
à Cana *ville* de Galilée, où il
avoit converti l'eau en vin. Or il
y avoit un ſeigneur de cour, du-
quel le fils étoit malade à Caper-
naum.
47 Celui-là ayant entendu que
Jeſus étoit venu de Judée en Ga-
lilée, s'en alla vers lui, & le pria
qu'il deſcendît, pour guerir ſon
fils: car il s'en alloit mourir.
48 Alors Jeſus lui dit, Si vous
ne voyez des ſignes & des mi-
racles, vous ne croyez point.
49 Et ce ſeigneur de cour
lui dit, Seigneur, deſcen avant
que mon fils meure:
50 Jeſus lui dit, Va, ton fils
vit. Cét homme crut à la parole
que Jeſus lui avoit dite: & s'en
alloit.
51 Et comme déja il deſcen-
doit, ſes ſerviteurs lui vinrent au
devant, & lui apporterent des
nouvelles, diſans, Ton fils vit.
52 Alors il leur demanda à
qu'elle heure il s'étoit trouvé
mieux. Et ils lui dirent, Hier
ſur les ſept heures la fiévre le
laiſſa.
53 Le Pere donc connut que
c'étoit à cette *même* heure-là
que Jeſus lui avoit dit, Ton fils
vit. Et il creut, & toute ſa mai-
ſon.
54 Jeſus fit encore ce ſecond
ſigne, quand il fut venu de Judée
en Galilée.

CHAP. V.

Le paralytique prés de la piſcine gueri. Vie eternelle à ceux qui croyent en Chriſt. Les Ecritures témoignent de Chriſt.

APrés ces choſes là il y avoit
une fète des Juifs: & Je-
ſus monta à Jeruſalem.
2 Or il y a à Jeruſalem, en
la porte aux brebis un lavoir qui
eſt appellé en Hebreu Betheſda,
ayant cinq porches:
3 Eſquels giſoit une grande
multitude de malades aveugles,
boiteux, & *gens* qui avoient les
membres ſecs, attendans le mou-
vement de l'eau.
4 Car

4 Car un Ange descendoit en certain temps au lavoir, & troubloit l'eau: & alors le prémier qui descendoit au lavoir aprés le troublement de l'eau, étoit gueri, de quelque maladie qu'il fût détenu.

5 Or il y avoit là un certain homme qui étoit détenu de maladie depuis trente-huit ans.

6 Jesus le voyant gisant par terre, & connoissant qu'il avoit dèja été là long-temps, lui dit, Veux-tu être gueri ?

7 Le malade lui répondit, Seigneur, je n'ai personne qui me jette au lavoir quand l'eau est troublée: car pendant que j'y viens, un autre y descend avant moi.

8 Jesus lui dit, Leve-toi, charge ton petit lit, & marche.

9 Et incontinent l'homme fut rendu sain, & chargea son petit lit, & marchoit. Or il étoit Sabbat en ce jour-là.

10 Les Juifs donc dirent à celui qui avoit été rendu sain, Il est Sabbat, il ne t'est pas permis de charger ton petit lit.

11 Il leur répondit, Celui qui m'a rendu sain, m'a dit, Charge ton petit lit, & marche.

12 Alors ils lui demanderent, qui est celui là qui t'a dit, Charge ton petit lit, & marche?

13 Et celui qui avoit été gueri ne sçavoit qui c'étoit: car Jesus s'étoit écoulé du milieu des troupes qui étoient en ce lieu-là.

14 Depuis, Jesus le trouva au temple, & lui dit, Voici, tu as été rendu sain: ne peche plus desormais, de peur que pis ne t'avienne.

15 Cét homme s'en alla, & rapporta aux Juifs que c'étoit Jesus qui l'avoit rendu sain.

16 Pour cette cause donc les Juifs poursuivoient Jesus, & cherchoient à le faire mourir, d'autant qu'il avoit fait ces choses au jour du Sabbat.

17 Mais Jesus leur répondit, Mon Pere travaille jusques à maintenant, & je travaille aussi.

18 Pour cette cause donc les Juifs cherchoient avec plus d'ardeur à le faire mourir, parce que non seulement il avoit violé le Sabbat, mais aussi qu'il disoit que Dieu étoit son propre Pere, se faisant égal à Dieu.

19 Jesus donc répondit, & leur dit, En verité, en verité je vous dis, que le Fils ne peut rien faire de par soi-même, sinon qu'il le voye faire au Pere: car quelque chose qu'il face, le Fils aussi le fait semblablement.

20 Car le Pere aime le Fils, & lui demontre toutes les choses qu'il fait: voire lui demontrera de plus grandes œuvres que celle-ci, afin que vous vous émerveilliez.

21 Car comme le Pere ressuscite les morts, & les vivifie, semblablement aussi le Fils vivifie ceux qu'il veut.

22 Car

22 Car le Pere ne juge perſonne, mais il a donné tout jugement au Fils.

23 Afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Pere: Celui qui n'honore point le Fils, n'honore point le Pere qui l'a envoyé.

24 En verité, en verité je vous dis, que celui qui oit ma parole, & croit à celui qui m'a envoyé, a la vie eternelle, & ne viendra point en condamnation, mais il eſt paſſé de la mort à la vie.

25 En verité, en verité je vous dis, que l'heure vient, & eſt dèja, que les morts orront la voix du Fils de Dieu, & ceux qui l'auront ouïe, vivront.

26 Car comme le Pere a vie en ſoi-même, ainſi il a donné au Fils d'avoir la vie en ſoi-même.

27 Et il lui a donné puiſſance d'exercer auſſi jugement entant qu'il eſt le Fils de l'homme.

28 Ne ſoyez point étonnez de cela: car l'heure viendra, en laquelle tous ceux qui ſont dans les ſepulcres orront ſa voix:

29 Et ſortiront, à ſçavoir ceux qui auront bien fait, en reſurrection de vie: mais ceux qui auront mal fait, en reſurrection de condamnation.

30 Je ne puis rien faire de par moi-même: ſelon ce que j'entens je juge, & mon jugement eſt juſte: car je ne cherche point ma volonté, mais la volonté du Pere qui m'a envoyé.

31 Si je rens témoignage touchant moi-même, mon témoignage n'eſt point digne de foi.

32 C'eſt un autre qui rend témoignage de moi, & je ſçais que le témoignage qu'il rend de moi eſt digne de foi.

33 Vous avez envoyé vers Jean, & il a rendu témoignage à la verité.

34 Or je ne cherche point le témoignage des hommes: mais je dis ces choſes afin que vous ſoyez ſauvez.

35 Il étoit une chandelle ardente & luiſante: & vous avez voulu pour un peu de temps vous réjouïr en ſa lumiere.

36 Mais moi j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean: car les œuvres que mon Pere m'a données pour les accomplir, ces œuvres là même que je fais témoignent de moi que mon Pere m'a envoyé.

37 Et le Pere qui m'a envoyé, a lui-même rendu témoignage de moi: jamais vous n'ouïſtes ſa voix, ni ne vîtes ſa reſſemblance.

38 Et vous n'avez point ſa parole demeurante en vous: car vous ne croyez point à celui qu'il a envoyé.

39 Enquerez vous diligemment des Ecritures: car vous eſtimez avoir par elles la vie eternelle, & ce ſont elles qui portent témoignage de moi.

40 Mais vous ne voulez point venir à moi, pour avoir la vie.

41 Je ne cherche point la gloire de par les hommes.

42 Mais je connois bien que vous n'avez point l'amour de Dieu en vous.

43 Je suis venu au nom de mon Pere, & vous ne me recevez point : si un autre vient en son propre nom, vous recevez celui-là.

44 Comment pouvez-vous croire vû que vous cherchez la gloire l'un de l'autre & ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ?

45 Ne pensez point que je vous doive accuser envers mon Pere, Moyse auquel vous avez esperance, est celui qui vous accusera.

46 Car si vous croyiez à Moyse, vous croiriez aussi à moi : vû qu'il a écrit de moi.

47 Mais si vous ne croyez point à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ?

CHAP. VI.

Christ repaît les troupes, & fuit le royaume. Son sermon touchant la manducation spirituelle de sa chair, & comment il est reçû.

Aprés ces choses Jesus s'en alla outre la mer de Galilée, qui est de Tiberias.

2 Et de grandes troupes le suivoient, à cause qu'ils voyoyent les signes qu'il faisoit sur ceux qui étoient malades.

3 Mais Jesus monta en une montagne, & s'assit là avec ses disciples.

4 Or *le jour de* Pâque (qui étoit la fète des Juifs) étoit prochain.

5 Jesus donc ayant levé ses yeux, & voyant que de grandes troupes venoient à lui, dit à Philippe, D'où acheterons-nous des pains, afin que ceux-ci ayent à manger ?

6 (Or il disoit cela pour l'éprouver : car il sçavoit bien ce qu'il devoit faire.)

7 Philippe lui répondit, Pour deux cens deniers de pain ne leur suffiroit pas à ce que chacun d'eux en prît tant soit peu.

8 Et l'un de ses disciples à sçavoir André frere de Simon Pierre, lui dit,

9 Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge & deux poissons : mais qu'est-ce de cela pour tant de gens ?

10 Alors Jesus dit, Faites asseoir les gens. (Or il y avoit beaucoup d'herbe en ce lieu-là) les gens donc s'assirent, environ au nombre de cinq mille.

11 Et Jesus prit les pains : & aprés qu'il eut rendu graces, il les distribua aux disciples, & les disciples à ceux qui étoient assis, & semblablement des poissons autant qu'ils en vouloient.

12 Et aprés qu'ils furent rassasiez, il dit à ses disciples, Amassez les piéces qui sont de reste, afin que rien ne soit perdu.

13 Ils les amasserent donc, & emplirent douze corbeilles de piéces

iéces des cinq pains d'orge, qui
toient demeurées à ceux qui en
voient mangé.
14 Or les gens ayant vû le mi-
acle que Jesus avoit fait, disoi-
nt, Celui-ci est veritablement
e Prophéte qui devoit venir au
nonde.
15 Dont Jesus ayant connu
u'ils devoient venir pour le ra-
ir, afin de le faire Roi, derechef
e retira tout seul en la mon-
agne.
16 Et quand le soir fut venu,
es disciples descendirent à la
ner.
17 Et étans montez en la
asselle, tiroient outre la mer
ers Capernaum: & il faisoit
éja obscur, & Jesus n'étoit
oint venu à eux.
18 Et la mer s'éleva par un
rand vent qui souffloit.
19 Aprés donc qu'ils eurent
amé environ vingt-cinq ou
rente stades, ils virent Jesus
heminant sur la mer, & s'appro-
hant de la nasselle: dont ils eu-
ent peur.
20 Mais il leur dit, C'est
noi, ne craignez point.
21 Ils le receurent donc vo-
ontiers en la nasselle, & incon-
inent la nasselle prit terre *au*
ieu où ils alloient.
22 Le lendemain les troupes
ui étoient demeurées de l'autre
ôté de la mer, voyans qu'il n'y
voit point là d'autre nasselle,
inon celle là seule, en laquelle é-
toient entrez ses disciples: &
que Jesus n'étoit point entré avec
ses disciples en la nasselle: mais
que ses disciples s'en étoient
allez seuls.
23 (Or d'autres nasselles étoi-
ent venuës de Tiberias prés le
lieu où ils avoient mangé le
pain, aprés que le Seigneur eut
rendu graces.)
24 Les troupes donc voyans
que Jesus n'étoit point là, ni ses
disciples, eux aussi monterent
dans les nasselles, & vinrent en
Capernaum, cherchans Jesus.
25 Et l'ayant trouvé outre la
mer, ils lui dirent, Maître, quand
es-tu arrivé ici?
26 Jesus leur répondit, & dit,
En verité, en verité je vous dis,
vous me cherchez, non point
parce que vous avez vû des si-
gnes, mais parce que vous avez
mangé des pains, & avez été
rassasiez.
27 Travaillez, non point
pour la viande qui perit, mais
pour celle qui est permanente à
vie eternelle: laquelle le Fils
de l'homme vous donnera. Car
le Pere, *à sçavoir* Dieu, l'a ap-
prouvé de son cachet.
28 Ils lui dirent donc, Que
ferons-nous pour faire les œu-
vres de Dieu?
29 Jesus répondit, & leur dit,
C'est ici l'œuvre de Dieu, que
vous croyiez en celui qu'il a en-
voyé.
30 Alors ils lui dirent, Quel
signe

signe donc fais-tu, afin que nous
le voyons, & que nous croyons
à toi ? quelle œuvre fais-tu ?
31 Nos peres ont mangé la
manne au desert, ainsi qu'il est
écrit, Il leur a donné à manger
le pain du ciel.
32 Jesus donc leur dit, En
verité, en verité je vous dis, ce
n'est point Moyse qui vous a
donné le pain du ciel, mais mon
Pere vous donne le vrai pain du
ciel.
33 Car le pain de Dieu c'est
celui qui est descendu du ciel, &
qui donne la vie au monde.
34 Ils lui dirent donc, Sei-
gneur, donne-nous toûjours ce
pain-là.
35 Et Jesus leur dit, Je suis le
pain de vie, qui vient à moi, n'au-
ra point de faim : & qui croit en
moi, n'aura jamais soif.
36 Mais je vous ai dit, que vous
m'avez vû, & si ne croyez point.
37 Tout ce que mon Pere me
donne, viendra à moi, & je ne
jetterai point hors celui qui
viendra à moi.
38 Car je suis descendu du ciel,
non point pour faire ma volonté,
mais la volonté de celui qui m'a
envoyé.
39 Et c'est ici la volonté du
Pere qui m'a envoyé, que je ne
perde rien de tout ce qu'il m'a
donné : mais que je le ressuscite
au dernier jour.
40 Et c'est ici *aussi* la volonté
de celui qui m'a envoyé, que qui-
conque contemple le Fils, & croit
en lui, ait la vie eternelle : &
partant je le ressusciterai au der-
nier jour.
41 Les Juifs donc murmuroi-
ent de lui, parce qu'il avoit dit,
Je suis le pain descendu du ciel.
42 Car ils disoient, N'est-ce
pas ici Jesus fils de Joseph, du-
quel nous connoissons le pere &
la mere ? comment donc dit celui-
ci, Je suis descendu du ciel ?
43 Jesus donc répondit, & leur
dit, Ne murmurez point entre
vous.
44 Nul ne peut venir à moi,
si le Pere qui m'a envoyé, ne le
tire : & je le ressusciterai au
dernier jour.
45 Il est écrit dans les Pro-
phétes, & ils seront tous ensei-
gnez de Dieu. Quiconque a ouï du
Pere, & a appris, vient à moi.
46 Non point qu'aucun ait
vû le Pere, sinon celui qui est de
Dieu : celui-là a vû le Pere.
47 En verité, en verité je vous
dis, Qui croit en moi a la vie
eternelle.
48 Je suis le pain de vie.
49 Vos peres ont mangé la
manne au desert, & sont morts.
50 C'est ici le pain qui est
descendu du ciel, afin que si
quelqu'un en mange, il ne meure
point.
51 Je suis le pain vivifiant, qui
suis descendu du ciel : si quel-
qu'un mange de ce pain-ci, il
vivra eternellement : & le pain
que

que je donnerai c'eſt ma chair, laquelle je donnerai pour la vie du monde.

52 Les Juifs donc ſe debattoient entr'eux, diſans, Comment celui-ci nous peut-il donner ſa chair à manger?

53 Alors Jeſus leur dit, En verité, en verité je vous dis, que ſi vous ne mangez la chair du fils de l'homme, & ne buvez ſon ſang, vous n'aurez point la vie en vous-mêmes.

54 Celui qui mange ma chair, & boit mon ſang, a la vie eternelle: & je le reſſuſciterai au dernier jour.

55 Car ma chair eſt vrayement viande, & mon ſang eſt vrayement breuvage.

56 Celui qui mange ma chair & qui boit mon ſang, demeure en moi & moi en lui.

57 Comme le Pere qui eſt vivant m'a envoyé, & je ſuis vivant de par le Pere: ainſi celui qui me mangera, vivra auſſi de par moi.

58 C'eſt ici le pain qui eſt deſcendu du ciel, non point comme vos peres ont mangé la manne, & ſont morts: qui mangera ce pain-ci, vivra eternellement.

59 Il dit ces choſes en la ſynagogue, enſeignant à Capernaum.

60 Pluſieurs donc de ſes diſciples l'ayans ouï, dirent, cette parole eſt rude: qui la peut ouïr?

61 Mais Jeſus ſçachant en ſoi-même que ſes diſciples murmuroient de cela, leur dit, Ceci vous ſcandaliſe-t'il?

62 *Que ſera-ce* donc ſi vous voyez le Fils de l'homme monter là où il étoit prémiérement?

63 C'eſt l'Eſprit qui vivifie, la chair ne profite de rien: les paroles que je vous dis, ſont eſprit & vie.

64 Mais il y en a d'entre vous qui ne croyent point. Car Jeſus ſçavoit dés le commencement qui ſeroient ceux qui ne croiroient point, & qui ſeroit celui qui le trahiroit.

65 Dont il leur dit, Partant je vous ai dit, que nul ne peut venir à moi, s'il ne lui eſt donné de mon Pere.

66 Dés cette heure-là pluſieurs de ſes diſciples s'en allerent en arriere, & ne cheminoient plus avec lui.

67 Dont Jeſus dit aux douze, Et vous ne vous en voulez-vous point auſſi aller?

68 Simon Pierre donc lui répondit, Seigneur, à qui nous en irons-nous? tu as les paroles de vie eternelle:

69 Et nous avons crû, & avons connu que tu es le Chriſt, le Fils du Dieu vivant.

70 Jeſus leur répondit, Ne vous ai-je pas choiſi vous douze, & l'un de vous eſt diable?

71 Or il diſoit cela de Judas Iſcariot, *fils* de Simon: car c'étoit

celui à qui il devoit arriver de le trahir, bien qu'il fût l'un des douze.

CHAP. VII.

Chriſt reprend l'ambition de ſes parens. Pourquoi il eſt hay du monde. Moyens de connoître la verité. Il appelle aux eaux vives.

APrés ces choſes Jeſus converſoit en Galilée: car il ne vouloit point converſer en Judée, parce que les Juifs cherchoient à la mettre à mort.

2 Or la fête des Juifs, dite des Tabernacles, étoit prochaine.

3 Ses freres donc lui dirent, Pars d'ici, & t'en va en Judée, afin que tes diſciples auſſi contemplent les œuvres que tu fais.

4 Car nul ne fait aucune choſe en ſecret, qui cherche de ſe porter franchement. Si tu fais ces choſes-ici, montre-toi toi-même au monde.

5 Car ſes freres mêmes ne croyoient point en lui.

6 Jeſus donc leur dit, Mon temps n'eſt point encores venu, mais vôtre temps eſt toûjours prêts.

7 Le monde ne vous peut avoir en haine: mais il m'a en haine, parce que je rens témoignage de lui que ſes œuvres ſont méchantes.

8 Vous *autres* montez à cette fête: pour moi, je ne monte point encores à cette fête, parce que mon temps n'eſt point encore accompli.

9 Et leur ayant dit ces choſes, il demeura en Galilée.

10 Et comme ſes freres furent montez, alors il monta auſſi à la fête, non point manifeſtement, mais comme en cachette.

11 Les Juifs donc le cherchoient à la fête, & diſoient, Où eſt celui-là ?

12 Et il y avoit un grand murmure de lui entre les troupes. Les uns diſoient, Il eſt homme de bien: & les autres diſoient, Non *eſt*, mais il ſeduit le peuple.

13 Toutesfois nul ne parloit franchement de lui pour la crainte des Juifs.

14 Et comme la fête étoit dêja demi paſſée, Jeſus monta au temple, & enſeignoit.

15 Dont les Juifs s'étonnoient, diſans, Comment celui-ci ſçait-il les Ecritures, vû qu'il ne les a point appriſes ?

16 Jeſus leur répondit, & dit, Ma doctrine n'eſt point mienne, mais de celui qui m'a envoyé.

17 Si quelqu'un veut faire la volonté d'icelui, il connoîtra de la doctrine, à ſçavoir ſi elle eſt de Dieu, ou ſi je parle de par moi-même.

18 Qui parle de par ſoi-même, il cherche ſa propre gloire: mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là eſt veritable, & il n'y a point d'injuſtice en lui.

19 Moyſe

19 Moyse ne vous a-t'il pas baillé la Loi ? & toutesfois nul de vous ne met en effet la Loi ? pourquoi tâchez-vous à me faire mourir.

20 Les troupes répondirent : Tu as le diable : qui est-ce qui tâche à te faire mourir ?

21 Jesus répondit, & leur dit, J'ai fait un œuvre, & vous en étes tous étonnez.

22 Moyse vous a baillé la circoncision, (non point qu'elle soit de Moyse, mais des Peres) & vous circoncisez l'homme au Sabbat.

23 Si l'homme reçoit la circoncision au jour du Sabbat, afin que la Loi de Moïse ne soit point violée : étes-vous irritez contre moi, parce que j'ai gueri un homme tout entier au jour du Sabbat ?

24 Ne jugez point selon l'apparence, mais jugez d'un droit jugement.

25 Alors quelques-uns de ceux de Jerusalem disoient, N'est-ce pas celui-ci qu'ils cherchent à faire mourir.

26 Et voici il parle franchement, & ils ne lui disent rien, les Gouverneurs auroient-ils bien connu de fait que celui-ci est veritablement le Christ.

27 Or nous sçavons bien d'où est celui-ci : mais quand le Christ viendra, nul ne sçaura d'où il est.

28 Jesus donc crioit au temple, enseignant & disant, Et vous me connoissez, & sçavez d'où je suis, & je ne suis point venu de par moi-même, mais celui qui m'a envoyé, est veritable, lequel vous ne connoissez point.

29 Mais moi, je le connois : car je suis de par lui, & c'est lui qui m'a envoyé.

30 Alors ils tâchoient de l'empoigner : mais nul ne mit la main sur lui, parce que son heure n'étoit point encore venuë.

31 Et plusieurs d'entre les troupes crurent en lui, & disoient, Quand le Christ sera venu, fera-t'il plus de signes que celui-ci n'a fait ?

32 Les Pharisiens entendirent la troupe murmurant ces choses de lui : dont ces Pharisiens-là avec les principaux Sacrificateurs envoyerent des sergens pour l'empoigner.

33 Jesus donc leur dit, Je suis encores pour un peu de temps avec vous, puis je m'en vais vers celui qui m'a envoyé.

34 Vous me chercherez, & ne *me* trouverez point, & là où je serai vous n'y pouvez venir ?

35 Dont les Juifs dirent entr'eux, Où doit aller celui-ci que nous ne le trouverons point ? doit il aller vers ceux qui sont épars entre les Grecs, & enseigner les Grecs ?

36 Quel est ce discours qu'il a tenu. Vous me chercherez, & ne

ne *me* trouverez point : & là où
je serai, vous n'y pouvez venir ?
37 Or en la derniere & grande
journée de la fête, Jesus se trouva
là, criant, & disant, Si quelqu'un
a soif, qu'il vienne à moi & qu'il
boive.
38 Qui croit en moi, suivant
ce que dit l'Ecriture, il décou-
lera des fleuves d'eau vive de son
ventre.
39 (Or il disoit cela de l'Es-
prit que devoient recevoir ceux
qui croyoient en lui : car le Saint
Esprit n'étoit point encore *don-
né*, parce que Jesus n'étoit point
encore glorifié.)
40 Plusieurs donc de la troupe
ayans oui ce discours, disoient,
Celui-ci est veritablement le
Prophéte.
41 Les autres disoient, Celui-
ci est le Christ. Et les autres
disoient, Mais aussi le Christ vien-
dra-t'il de Galilée ?
42 L'Ecriture ne dit-elle pas
que le Christ viendra de la se-
mence de David, & de la bour-
gade de Bethlehem, où a été
David ?
43 Il y eut donc dissension en-
tre le peuple à cause de lui.
44 Et quelques-uns d'entr'eux
le vouloient empoigner : mais
nul ne mit les mains sur lui.
45 Ainsi les sergens s'en re-
vinrent aux principaux Sacrifi-
cateurs & aux Pharisiens, lesquels
leur dirent, Pourquoi ne l'avez-
vous pas amené ?
46 Les sergens répondi-
rent, Jamais homme ne parla
comme *fait* cét homme.
47 Les Pharisiens donc leur
répondirent, N'avez-vous point
été seduits vous aussi ?
48 Aucun des Gouverneurs,
ou des Pharisiens a-t'il crû en lui.
49 Mais ce populaire-ci, qui
ne sçait ce que c'est de la Loi,
est plus qu'execrable.
50 Nicodeme (celui qui étoit
venu vers Jesus de nuit, & qui
étoit l'un d'entr'eux) leur dit,
51 Nôtre Loi juge-t'elle un
homme avant que de l'avoir
oui, & avoir connu ce qu'il a
fait ?
52 Ils répondirent, & lui di-
rent, N'es-tu pas aussi de Ga-
lilée ? enquiers toi, & sçache
que nul Prophéte n'a été suscité
de Galilée.
53 Et chacun s'en alla en sa
maison.

CHAP. VIII.

Christ lumiere du Monde. Qui ne croit en lui mourra. Qui est le vray peuple de Dieu. Qui sont vrayement francs ou serfs.

MAis Jesus s'en alla en la
montagne des Oliviers.
2 Et au point du jour, il vint
derechef au temple, & tout le
peuple vint vers lui, & étant
assis il les enseignoit.
3 Alors les Scribes & les Pha-
risiens lui amenerent une femme
surprise en adultere : & l'ayans
mise *là* au milieu,

4 Lui dirent, Maître, cette femme-ci a été ſurpriſe ſur le fait même, commettant adultere.

5 Or en la Loi, Moyſe nous a commandé de lapider celles qui ſont telles, Toi donc qu'*en* dis-tu ?

6 Or ils diſoient cela le tentans, afin qu'ils euſſent dequoi l'accuſer. Mais Jeſus étant encliné en bas, écrivoit du doigt en terre.

7 Et comme ils continuoient de l'interroger, lui s'étant redreſſé, leur dit, Que celui de vous qui eſt ſans peché, jette le prémier la pierre contr'elle.

8 Et derechef étant encliné, il écrivoit en terre.

9 Or quand ils eurent ouï cela, étans redarguez par leur conſcience, ils ſortirent un à un, commençans depuis les plus anciens juſques aux derniers : tellement que Jeſus demeura ſeul, & la femme qui étoit *là* au milieu.

10 Alors Jeſus s'étant redreſſé, & ne voyant perſonne ſinon la femme, lui dit, Femme, où ſont ceux qui t'accuſoient ? nul ne t'a-t'il condamnée ?

11 Elle dit, Nul, Seigneur. Et Jeſus lui dit, Je ne te condamne point auſſi : va & ne peche plus.

12 Jeſus donc parla derechef à eux, diſant, Je ſuis la lumiere du monde : celui qui me ſuit, ne cheminera point en tenebres, mais il aura la Lumiere de vie.

13 Alors les Phariſiens lui dirent, Tu rens témoignage de toi-même, ton temoignage n'eſt point digne de foi.

14 Jeſus répondit, & leur dit, Encore que je rende témoignage de moi-même, mon témoignage eſt digne de foi : car je ſçai d'où je ſuis venu, & où je vais, mais vous ne ſçavez d'où je viens, ni où je vais.

15 Vous jugez ſelon la chair : moi je ne juge perſonne.

16 Que ſi même je juge, mon jugement eſt digne de foi : car je ne ſuis point ſeul, mais *il y a* moi & le Pere qui m'a envoyé.

17 Même il eſt écrit en vôtre Loi, que le témoignage de deux hommes eſt digne de foi.

18 Je ſuis celui qui rend témoignage de moi-même, & le Pere qui m'a envoyé rend témoignage de moi.

19 Ils lui dirent donc, Où eſt ton Pere ? Jeſus répondit, Vous ne connoiſſez ni moi, ni mon Pere. Si vous me connoiſſiez, vous connoîtriez auſſi mon Pere.

20 Jeſus dit ces paroles en la treſorerie, enſeignant au temple, & nul ne l'empoigna, parce que ſon heure n'étoit point encore venuë.

21 Et Jeſus leur dit derechef, Je m'en vais, & vous me chercherez, & mourrez en vôtre peché : là où je vais vous ne pouvez venir.

22 Les Juifs donc diſoient, Se

tuera-t'il ſoi-même? d'autant qu'il dit, La où je vais, vous ne pouvez venir.

23 Alors il leur dit, Vous étes d'embas, moi je ſuis d'enhaut: vous étes de ce monde, moi, je ne ſuis point de ce monde.

24 Partant je vous ai dit, que vous mourrez en vos pechez: car ſi vous ne croyez que c'eſt moi, vous mourrez en vos pechez.

25 Alors ils lui dirent, Toi, qui es-tu? Et Jeſus leur dit, Ce que je vous dis des le commencement.

26 J'ai beaucoup de choſes à parler & à juger de vous: mais celui qui m'a envoyé, eſt veritable: & les choſes que j'ai ouïes de lui, je les dis au monde.

27 Ils ne connurent point qu'il leur parloit du Pere.

28 Jeſus donc leur dit, Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, vous connoîtrez alors que c'eſt moi, & que je ne fais rien de par moi-même, mais que je dis ces choſes ainſi que mon Pere m'a enſeigné.

29 Car celui qui m'a envoyé, eſt avec moi: le Pere ne m'a point laiſſé ſeul, parce que je fais toûjours les choſes qui lui plaiſent.

30 Comme il diſoit ces choſes, pluſieurs creurent en lui.

31 Alors Jeſus diſoit aux Juifs qui avoient crû en lui, Si vous perſiſtez en ma parole, vous ſerez vrayement mes diſciples:

32 Et connoîtrez la verité, & la verité vous affranchira.

33 Ils lui répondirent, Nous ſommes la poſterité d'Abraham, & nous n'avons jamais été aſſervis à perſonne: comment *donc* dis-tu, Vous ſerez affranchis?

34 Jeſus leur répondit, En verité, en verité je vous dis, quiconque fait peché, eſt eſclave de peché.

35 Or l'eſclave ne demeure pas toûjours en la maiſon: mais le fils y demeure toûjours.

36 Si donc le fils vous affranchit, vous ſerez vrayement francs.

37 Je ſçai que vous étes la poſterité d'Abraham: mais vous tâchez à me faire mourir, parce que ma parole n'a point de lieu en vous.

38 Je vous dis ce que j'ai vû chez mon Pere: & vous auſſi faites les choſes que vous avez veuës chez vôtre pere.

39 Ils répondirent, & lui dirent, Nôtre pere c'eſt Abraham. Jeſus leur dit, Si vous étiez enfans d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham.

40 Or maintenant vous tâchez à me faire mourir, moi qui ſuis un homme qui vous ai dit la verité, laquelle j'ai ouïe de Dieu, Abraham n'a point fait cela.

41 Vous faites les œuvres de vôtre pere. Dont ils lui dirent, Nous ne ſommes point

nez

nez de paillardise. Nous avons un Pere qui est Dieu.

42 Jesus donc leur dit, Si Dieu étoit vôtre Pere, certes vous m'aimeriez: car je suis venu de Dieu, & viens *de sa part*: car je ne suis point venu de par moi-même, mais il m'a envoyé.

43 Pourquoi n'entendez-vous point mon parler? d'autant que vous ne pouvez ouïr ma parole.

44 Le pere dont vous étes issus c'est le diable, & vous voulez faire les desirs de vôtre pere. Il a été meurtrier dés le commencement, & n'a point perseveré en la verité, car la verité n'est point en lui. Toutes les fois qu'il profere mensonge, il parle de ce qui lui est propre: car il est menteur, & le pere de mensonge.

45 Et parce que je dis la verité, vous ne me croyez point.

46 Qui est celui d'entre vous qui me redarguera de peché? & si je dis la verité, pourquoi ne me croyez-vous pas?

47 Celui qui est de Dieu, oit les paroles de Dieu: partant ne les oyez-vous point, à cause que vous n'êtez point de Dieu:

48 Alors les Juifs répondirent, & lui dirent, Ne disons-nous pas bien que tu es un Samaritain, & que tu as le diable?

49 Jesus répondit, Je n'ai point le diable, mais j'honore mon Pere, & vous me deshonorez.

50 Or je ne cherche point ma gloire: il y a qui la cherche, & qui en juge.

51 En verité, en verité je vous dis, que si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.

52 Dont les Juifs lui dirent, Maintenant nous connoissons que tu as le diable. Abraham est mort & les Prophétes & tu dis, Si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera jamais la mort.

53 Es-tu plus grand que nôtre pere Abraham qui est mort? les Prophétes aussi sont morts: qui te fais-tu toi-même?

54 Jesus répondit, Si je me glorifie moi même, ma gloire n'est rien: mon Pere est celui qui me glorifie, duquel vous dites qu'il est vôtre Dieu.

55 Toutesfois vous ne l'avez point connu, mais moi je le connois: & si je dis que je ne le connois point, je serai menteur semblable à vous: mais je le connois & garde sa parole.

56 Abraham vôtre pere à tressailli de joye de voir cette mienne journée: & l'a veuë, & s'en est éjouï.

57 Les Juifs donc lui dirent, Tu n'as point encore cinquante ans, & tu as vû Abraham?

58 Jesus leur dit, En verité, en verité je vous dis, avant qu'Abraham fût, je suis.

59 Alors ils leverent des pierres pour jetter contre lui: mais

Jeſus ſe cacha, & ſortit du
temple, ayant paſſé au travers
d'eux : & ainſi s'en alla.

CHAP. IX.

*La guériſon tant ſpirituelle que
corporelle de l'aveugle né. Sa con-
feſſion ouverte. Quels aveugles Chriſt
illumine.*

ET ainſi que *Jeſus* paſſoit, il
vid un homme aveugle dés
ſa naiſſance.
2 Dont ſes diſciples l'interro-
gerent, diſans, Maître, qui a
peché, celui-ci ou ſon pere, ou
ſa mere, pour être ainſi né a-
veugle ?
3 Jeſus répondit, Ni celui-ci
n'a peché, ni ſon pere, ni ſa mere:
mais *c'eſt* afin que les œuvres de
Dieu ſoient manifeſtées en lui.
4 Il faut que je faſſe les œuvres
de celui qui m'a envoyé pendant
qu'il eſt jour. La nuit vient que
nul ne peut travailler.
5 Pendant que je ſuis au mon-
de je ſuis la lumiere du monde.
6 Quand il eut dit cela, il
cracha *en* terre, & fit de la boue
de ſa ſalive, & oignit de cette
boue les yeux de l'aveugle :
7 Et lui dit, Va-t'en & te
lave au lavoir de Siloé (qui
vaut autant à dire qu'envoyé.) Il
y alla donc, & ſe lava, & revint
voyant.
8 Or les voiſins, & ceux qui
avoient vû auparavant qu'il étoit
aveugle, diſoient, N'eſt-ce pas
celui-ci qui étoit aſſis, & qui
mendioit ?
9 Les uns diſoient, C'eſt celui-
ci. Et les autres diſoient, Il lui
reſſemble, Lui diſoit, C'eſt moi-
même.
10 Ils lui dirent donc, Com-
ment ont été ouverts tes yeux ?
11 Il répondit, & dit, Cét
homme qu'on appelle Jeſus, a fait
de la boue, & *en* a oint mes yeux,
& m'a dit, Va au la voir de Si-
loé, & te lave. Aprés donc que
j'y ſuis allé, & me ſuis lavé, j'ai
recouvré la veue.
12 Alors ils lui dirent, Où
eſt celui-là ? Il dit, Je ne ſçai.
13 Ils *l'*amenerent aux Phari-
ſiens, *voire* celui qui avoit autre-
fois été aveugle.
14 Or il étoit Sabbat quand
Jeſus avoit fait de la boue, & lui
avoit ouvert les yeux.
15 Les Phariſiens donc l'in-
terrogerent auſſi derechef, Com-
ment il avoit recouvré la veue.
Et il leur dit, il a mis de la boue
ſur mes yeux, & je me ſuis lavé,
& je vois.
16 Quelques-uns donc d'entre
les Phariſiens diſoient, Cét hom-
me-ci n'eſt point de Dieu : car il
ne garde point le Sabbat. Les
autres diſoient, Comment un
méchant homme peut-il faire ces
ſignes ? Et il y avoit diſſenſion en-
tr'eux.
17 Ils dirent derechef à l'a-
veugle, Toi que dis-tu de lui, de
ce qu'il t'a ouvert les yeux ? Il
*répon*dit, Il eſt Prophéte.
18 Mais les Juifs ne crûrent
point

point de lui qu'il eût été a-
veugle, & qu'il eût recouvré la
veuë, jusques à ce qu'ils eurent
appellé le pere & la mere de celui
qui avoit recouvré la veuë.
19 Il les interrogerent donc,
disans, Est-ce ici vôtre fils que
vous dites être né aveugle? com-
ment donc voit-il maintenant?
20 Son pere & sa mere leur
répondirent, & dirent, Nous
sçavons que c'est ici nôtre fils, &
qu'il est né aveugle.
21 Mais comment mainte-
nant il voit, ou, qui lui a ouvert
les yeux, nous ne *le* sçavons point:
il a de l'âge, interrogez-le, il
parlera touchant soi-même.
22 Son pere & sa mere dirent
ces choses, parce qu'ils craigno-
ient les Juifs. Car les Juifs avo-
ient dêja arrêté, que si quel-
qu'un l'avoüoit être le Christ, il
seroit jetté hors de la synagogue.
23 Pour cette cause son pere
& sa mere *répon*dirent, il a de
l'âge, interrogez-le.
24 Ils appellerent donc pour
la seconde fois l'homme qui avoit
été aveugle, & lui dirent, Don-
ne gloire à Dieu: nous sçavons
que cét homme est un méchant.
25 Mais il répondit, & dit,
S'il est méchant, je ne sçai: une
chose sçai-je bien, c'est que j'é-
tois aveugle, & maintenant je
vois.
26 Dont ils lui dirent dere-
chef, Que t'a t'il fait? comment
a t'il ouvert tes yeux?
27 Il leur répondit, Je vous
l'ai dêja dit, & vous ne l'avez
point écouté, pourquoi le voulez-
vous encore ouïr? voulez-vous
aussi être ses disciples?
28 Alors ils l'injurierent, &
dirent, Toi, sois son disciple:
quant à nous, nous sommes di-
sciples de Moyse.
29 Nous sçavons que Dieu a
parlé à Moyse: mais quant à
celui-ci, nous ne sçavons d'où
il est.
30 L'homme répondit, & leur
dit, Certes, c'est un cas étrange,
que vous ne sçavez d'où il est,
& toutesfois il a ouvert mes
yeux.
31 Or nous sçavons que Dieu
n'exauce point les méchans: mais
si quelqu'un est serviteur de Dieu,
& fait sa volonté il l'exauce.
32 On n'ouït jamais dire,
qu'aucun ouvrît les yeux d'un
aveugle né.
33 Si celui-ci n'étoit de Dieu,
il ne pourroit rien faire.
34 Ils répondirent, & lui
dirent, Tu es du tout né en pe-
ché, & tu nous enseignes. Et ils
le jetterent hors *de la synagogue*.
35 Et Jesus entendit comme
ils l'avoient jetté hors: & l'a-
yant trouvé lui dit, Crois-tu au
Fils de Dieu?
36 Et il répondit, & dit, Qui
est-il Seigneur, afin que je croye
en lui?
37 Jesus lui dit, Tu l'as vû,
& c'est celui qui parle à toi.

38 Alors il dit, J'y crois, Seigneur : & l'adora.

39 Et Jeſus dit, Je ſuis venu en ce monde pour *exercer* jugement, afin que ceux qui ne voyent point, voyent : & que ceux qui voyent, deviennent aveugles.

40 Et quelques-uns d'entre les Phariſiens qui étoient avec lui, ouïrent cela, & lui dirent, Et nous ſommes-nous auſſi aveugles ?

41 Jeſus leur dit, Si vous étiez aveugles, vous n'auriez point de peché : mais maintenant vous dites, Nous voyons, c'eſt pourquoi vôtre peché demeure.

CHAP. X.

Chriſt la porte de la bergerie. Le bon Paſteur. Nature & ſeureté de ſes brebis.

EN verité, en verité je vous dis, *Que* celui qui n'entre point par la porte à la bergerie des brebis, mais y monte par ailleurs, eſt larron & brigand.

2 Mais celui qui entre par la porte, eſt le berger des brebis.

3 Le portier ouvre à celui-là, & les brebis oyent ſa voix, & il appelle ſes propres brebis par leur nom, & les méne dehors.

4 Et quand il a mis hors ſes brebis, il va devant elles, & les brebis le ſuivent, car elles connoiſſent ſa voix.

5 Mais elles ne ſuiveront point un étranger, au contraire elles s'enfuiront arriere de lui : car elles ne connoiſſent point la voix des étrangers.

6 Jeſus leur dit cette ſimilitude : mais ils n'entendirent point quelles étoient les choſes qu'il leur diſoit.

7 Jeſus donc leur dit derechef, En verité, en verité je vous dis, que je ſuis la porte des brebis.

8 Tout autant qu'il en eſt venu avant moi, ſont des larrons & des brigands : mais les brebis ne les ont point ouïs.

9 Je ſuis la porte : ſi quelqu'un entre par moi, il ſera ſauvé, & entrera & ſortira, & trouvera pâture.

10 Le larron ne vient ſinon pour dérobber, & tuer, & détruire : je ſuis venu afin qu'elles ayent vie, voire qu'elles en ayent en abondance.

11 Je ſuis le bon berger : le bon berger met ſa vie pour ſes brebis.

12 Mais le mercenaire, & celui qui n'eſt point berger (à qui n'appartiennent point les brebis) voit venir le loup & abandonne les brebis, & s'enfuit : & le loup les ravit, & épard les brebis.

13 Ainſi le mercenaire s'enfuit, parce qu'il eſt mercenaire, & qu'il ne ſe ſoucie point des brebis.

14 Je ſuis le bon berger, & connois mes brebis, & ſuis connu des miennes.

15 Comme le Pere me connoit, auſſi

auſſi je connois le Pere, & mets
ma vie pour *mes* brebis.
16 J'ai encores d'autres brebis
qui ne ſont point de cette berge-
rie: il me les faut auſſi amener,
& elles orront ma voix, & il y
aura un ſeul troupeau *&* un ſeul
berger.
17 Pour cette cauſe le Pere
m'aime: parce que je laiſſe ma
vie, afin que je la prenne dere-
chef.
18 Nul ne me l'ôte, mais je
la laiſſe de par moi-même: j'ai
puiſſance de la laiſſer, & j'ai
puiſſance de la reprendre dere-
chef. J'ai reçû ce mandement de
mon Pere.
19 Alors il avint derechef
diſſenſion entre les Juifs pour
ces propos.
20 Et pluſieurs d'entr'eux di-
ſoient, Il a le diable, & eſt
hors du ſens: pourquoi l'écou-
tez-vous ?
21 Les autres diſoient, Ces
paroles ne ſont point d'un demo-
niaque: le diable peut-il ouvrir
les yeux des aveugles ?
22 Or la *fête de la* dedicace ſe
fit à Jeruſalem & il étoit hyver.
23 Et Jeſus ſe promenoit au
temple, au porche de Salomon.
24 Les Juifs donc l'environ-
nerent, & lui dirent, Juſques à
quand tiens tu nôtre ame en ſuſ-
pens ? ſi tu es le Chriſt, di le nous
franchement.
25 Jeſus leur répondit, Je vous
l'ai dit, & vous ne *le* croyez
point, les œuvres que je fais
au Nom de mon Pere, rendent
témoignage de moi.
26 Mais vous ne croyez point:
car vous n'étes point de mes
brebis: comme je vous ai dit.
27 Mes brebis oyent ma voix,
& je les connois, & elles me ſui-
vent.
28 Et moi, je leur donne la
vie eternelle, & elles ne peri-
ront jamais: nul auſſi ne les ra-
vira de ma main.
29 Mon Pere, qui me *les* a
données, eſt plus grand que tous,
& perſonne ne les peut ravir
des mains de mon Pere.
30 Moi & le Pere ſommes
un.
31 Alors les Juifs prirent de-
rechef des pierres pour le lapi-
der.
32 Jeſus répondit, Je vous ai
fait voir pluſieurs bonnes œuvres
de par mon Pere: pour laquelle
de ces œuvres me lapidez-vous ?
33 Les Juifs lui répondirent,
diſans, Nous ne te lapidons
point pour quelque bonne œu-
vre: mais pour blaſpheme, &
parce que toi étant homme, tu te
fais Dieu.
34 Jeſus leur répondit, N'eſt-
il pas écrit en vôtre Loi: J'ai
dit, Vous étes dieux ?
35 Si elle a appellé ceux-là
dieux, auſquels la parole de Dieu
eſt adreſſée, & l'Ecriture ne
peut être enfrainte:
36 Dites vous que je blaſ-
pheme

pheme, moi que le Pere a sanctifié & qu'il a envoyé au monde, parce que j'ai dit, je suis le Fils de Dieu?

37 Si je ne fais les œuvres de mon Pere, ne me croyez point.

38 Mais si je *les* fais, & vous ne me voulez point croire, croyez aux œuvres: afin que vous connoissiez & croyiez que le Pere est en moi & moi en lui.

39 Ils cherchoient donc derechef à l'empoigner: mais il échappa de leurs mains.

40 Et s'en alla derechef outre le Jordain, au quartier où Jean baptisoit prémiérement, & demeura là.

41 Et plusieurs vinrent à lui, & disoient, Quant à Jean, il n'a fait aucun signe: mais toutes les choses que Jean à dites de celui-ci, étoient veritables.

42 Et plusieurs creurent là en lui.

CHAP. XI.

Lazare malade. Christ resurrection & vie. Pleure & prie. Resuscite Lazare. Conseil des Juifs contre Christ.

OR il y avoit un certain homme malade, appellé Lazare de Bethanie, de la bourgade de Marie & de Marthe sa sœur.

2 (Et Marie fut celle qui oignit d'oignement le Seigneur, & essuya ses pieds de ses cheveux: de laquelle le frere Lazare étoit malade.)

3 Ses sœurs donc envoyerent vers lui, disans, Seigneur, voici celui que tu aimes est malade.

4 Jesus ayant entendu *cela* dit, Cette maladie n'est point à la mort, mais pour la gloire de Dieu: afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle.

5 Or Jesus aimoit Marthe, & sa sœur, & Lazare.

6 Et aprés avoir entendu qu'il étoit malade, il demeura deux jours au même lieu où il étoit.

7 Et aprés cela il dit à ses disciples, Allons derechef en Judée.

8 Les disciples lui dirent, Maître les Juifs cherchoient n'agueres à te lapider, & tu y vas derechef.

9 Jesus répondit, N'y-a-t'il pas douze heures au jour? si quelqu'un chemine de jour il ne bronche point: car il voit la lumiere de ce monde.

10 Mais si quelqu'un chemine de nuit, il bronche: car il n'y a point de lumiere avec lui.

11 Il dit ces choses, & puis aprés leur dit, Lazare nôtre ami dort: mais j'y vais pour l'éveiller.

12 Dont ses disciples lui dirent, Seigneur, s'il dort il sera guéri.

13 Or Jesus avoit dit cela de sa mort: mais ils pensoient qu'il parlât du dormir du sommeil.

14 Jesus

14 Jesus donc leur dit, alors ouvertement, Lazare est mort.

15 Et je suis joyeux pour l'amour de vous de ce que je n'y étois point, afin que vous croyiez: mais allons vers lui.

16 Alors Thomas appellé Didyme, dit à ses condisciples, Allons y aussi, afin que nous mourions avec lui.

17 Jesus donc étant venu le trouva qu'il étoit dêja depuis quatre jours au sepulcre.

18 (Or Bethanie étoit prés de Jerusalem environ quinze stades.)

19 Et plusieurs des Juifs étoient venus vers Marthe & Marie pour les consoler touchant leur frere.

20 Quand donc Marthe ouït *dire* que Jesus venoit, elle alla au devant de lui: mais Marie se tenoit assise en la maison.

21 Marthe donc dit à Jesus, Seigneur, si tu eusses été ici, mon frere ne fût pas mort.

22 Mais aussi sçais-je maintenant que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera.

23 Jesus lui dit, Ton frere ressuscitera.

24 Marthe lui dit, Je sçais qu'il ressuscitera en la resurrection au dernier jour.

25 Jesus lui dit, Je suis la resurrection & la vie, qui croit en moi, encore qu'il soit mort il vivra.

26 Et quiconque vit & croit en moi, ne mourra jamais: crois-tu cela?

27 Elle lui dit, Ouï, Seigneur, je crois que tu es le Christ le Fils de Dieu, qui devoit venir au monde.

28 Puis ayant dit cela, elle s'en alla, & appella Marie sa sœur en secret, disant, Le Maître est ici, & t'appelle.

29 Et aussi tôt qu'elle *l'*eut entendu, elle se leva promptement, & s'en vint vers lui.

30 Or Jesus n'étoit point encore venu à la bourgade, mais il étoit au lieu où Marthe l'avoit rencontré.

31 Alors les Juifs qui étoient avec elle en la maison, & la consoloient, quand ils virent que Marie s'étoit levée si tôt, & qu'elle étoit sortie, la suivirent, disans, Elle s'en va au sepulcre, afin de pleurer là.

32 Quand donc Marie fut venuë là où étoit Jesus, l'ayant vû, elle se jetta à ses pieds, lui disant, Seigneur, si tu eusses été ici, mon frere ne fût pas mort!

33 Et quand Jesus la vid pleurant, & les Juifs qui étoient venus là avec elle aussi pleurans, il frémit en son esprit, & s'émeut soi-même.

34 Et il dit, Où l'avez-vous mis? Ils lui *répon*dirent, Seigneur, vien, & voi.

35 *Et* Jesus pleura.

36 Les Juifs donc dirent,
Voyez comme il l'aimoit.
37 Et quelques-uns d'entr'eux
dirent, Celui-ci qui a ouvert les
yeux de l'aveugle, ne pouvoit
il pas faire auſſi que cét homme
ne mourût point ?
38 Alors Jeſus frémiſſant de-
rechef en ſoi-même, vint au ſe-
pulcre (or c'étoit une grotte :
& il y avoit une pierre miſe deſ-
ſus.)
39 Jeſus dit, Levez la pierre.
Mais Marthe la ſœur de celui qui
étoit mort, lui dit, Seigneur,
il put dèja : car il eſt de quatre
jours.
40 Jeſus lui dit, Ne t'ai-je pas
dit que ſi tu crois, tu verras la
gloire de Dieu.
41 Ils leverent donc la pierre
de deſſus le lieu où giſoit le mort.
Alors Jeſus levant ſes yeux en
haut, dit, Pere, je te rens graces
que tu m'as exaucé.
42 Or je ſçavois bien que tu
m'exauces toûjours : mais je l'ai
dit à cauſe des troupes qui ſont
à l'entour, afin qu'elles croy-
ent que c'eſt toi qui m'as en-
voyé.
43 Et ayant dit ces choſes, il
cria à haute voix, Lazare vien-
t'en dehors.
44 Alors ſortit le mort, ayant
les mains & les pieds liez de
bandes : & ſon viſage étoit en-
veloppé d'un couvre-chef. Je-
ſus leur dit, Dêliez-le, & *le*
laiſſez aller.
45 Pluſieurs donc des Juifs
qui étoient venus vers Marie, &
avoient vû les choſes que Jeſus
avoit faites, creurent en lui.
46 Mais quelques-uns d'en-
tr'eux s'en allerent aux Phari-
ſiens, & leur dirent les choſes
que Jeſus avoit faites.
47 Alors les principaux Sa-
crificateurs & les Phariſiens aſ-
ſemblerent le conſeil, & diſoi-
ent, Que faiſons-nous ? car cét
homme-ci fait beaucoup de ſi-
gnes.
48 Si nous le laiſſons ainſi,
chacun croira en lui : & les
Romains viendront qui nous ex-
termineront, & le lieu, & la
nation.
49 Alors un certain d'entr'eux
appellé Caïphe, qui étoit le
ſouverain Sacrificateur de cette
année-là, leur dit, Vous n'y en-
tendez rien :
50 Et ne conſiderez point
qu'il nous eſt expedient qu'un
homme meure pour le peuple,
& que toute la nation ne periſſe
point.
51 Or il ne dit pas cela de
par ſoi-même, mais lui étant
le ſouverain Sacrificateur de
cette année-là, prophétiza que
Jeſus devoit mourir pour la na-
tion :
52 Et non pas ſeulement pour
la nation, mais auſſi afin qu'il
aſſemblât en un les enfans de
Dieu qui étoient diſperſez.
53 Depuis ce jour-là donc ils
con-

conſulterent enſemble de le mettre à mort.

54 C'eſt pourquoi Jeſus ne cheminoit plus ouvertement entre les Juifs, mais il s'en alla de là en la contrée qui eſt prés du deſert, en une ville appellée Ephraïm, & il converſoit là avec ſes diſciples.

55 Or *le jour de* la Pâque des Juifs étoit prochain, & pluſieurs de ces quartiers là monterent à Jeruſalem avant Pâque, afin qu'ils ſe purifiaſſent.

56 Ils cherchoient donc Jeſus, & diſoient entr'eux étans au temple, Que vous ſemble? *vous ſemble-t'*il qu'il ne viendra point à la fête?

57 Or les principaux Sacrificateurs & les Phariſiens avoient donné commandement, que ſi quelqu'un connoiſſoit où il étoit, *il* le declarât, afin qu'ils l'empoignaſſent.

CHHP. XII.

Aimer ou haïr ſa vie. Servir à Chriſt. Sa mort & le fruit d'icelle. Exhortation de Chriſt à la foi. L'aveuglement des uns, & l'infirmité des autres.

JEſus donc ſix jours devant Pâques vint à Bethanie, où étoit Lazare qui avoit été mort, lequel il avoit reſſuſcité des morts.

2 Et on lui fit là un ſouper, & Marthe ſervoit *à table*, & Lazare étoit l'un de ceux qui étoient à table avec lui.

3 Alors Marie ayant pris une livre d'oignement d'aſpic liquide de grand prix, en oignit les pieds de Jeſus, & les eſſuya de ſes cheveux: & la maiſon fut remplie de l'odeur de l'oignement.

4 Alors Judas Iſcariot fils de Simon, l'un de ſes diſciples, celui à qui il dévoit avenir de le trahir, dit,

5 Pourquoi cét oignement n'a-t'il été vendu trois cent deniers, & donné aux pauvres.

6 Or il dit cela, non point qu'il ſe souciât des pauvres: mais parce qu'il étoit larron, & qu'il avoit la bourſe, & portoit ce qu'on y mettoit.

7 Jeſus donc dit, Laiſſe la: elle l'a gardé pour le jour de l'appareil de ma ſepulture.

8 Car vous aurez toûjours les pauvres avec vous: mais vous ne m'aurez pas toûjours.

9 Alors de grandes troupes des Juifs connurent qu'il étoit là: & y vinrent, non ſeulement pour Jeſus, mais auſſi afin qu'ils viſſent Lazare, lequel il avoit reſſuſcité des morts.

10 Dont les principaux Sacrificateurs conſulterent de mettre auſſi à mort Lazare.

11 Car pluſieurs des Juifs ſe departoient à cauſe de lui, & croyoient en Jeſus.

12 Le lendemain une grande troupe qui étoit venue à la fête, ayant oui *dire* que Jeſus venoit à Jeruſalem,

13 Prirent

13 Prirent des rameaux de palmes, & sortirent au devant de lui, & crioyent, Hosanna: benit *soit* le Roi d'Israël qui vient au nom du Seigneur.

14 Et Jesus ayant recouvré un ânon, s'assit dessus, suivant ce qui est écrit,

15 Ne crain point, fille de Sion: voici, ton Roi vient assis sur le poulain de l'ânesse.

16 Or ses disciples n'entendirent point ces choses du prémier coup, mais quand Jesus fut glorifié, alors ils se souvinrent que ces choses étoient écrites de lui, & qu'ils avoient fait ces choses en son endroit.

17 Et la troupe qui étoit avec lui, rendoit témoignage qu'il avoit appellé Lazare du sepulcre, & qu'il l'avoit ressuscité des morts.

18 C'est pourquoi aussi le peuple alla au devant de lui: car ils avoient entendu comme il avoit fait ce miracle.

19 Dont les Pharisiens disoient entr'eux mêmes, Ne voyez-vous pas que vous ne profitez de rien? voici le monde va aprés lui.

20 Or il y avoit quelques Grecs de ceux qui étoient montez pour adorer à la fête:

21 Lesquels vinrent vers Philippe, qui étoit de Bethsaïda de Galilée, & le prierent, disans, Seigneur, nous desirons de voir Jesus.

22 Philippe vint, & le dit à André, & derechef André & Philippe le dirent à Jesus.

23 Et Jesus leur répondit, disant, L'heure est venuë que le Fils de l'homme doit être glorifié.

24 En verité, en verité je vous dis, si le grain de froment tombant en la terre ne meurt point, il demeure seul: mais s'il meurt, il apporte beaucoup de fruit.

25 Qui aime sa vie, il la perdra, & qui hait sa vie en ce monde, il la gardera en la vie eternelle.

26 Si quelqu'un me sert, qu'il me suive: & là où je serai, là aussi sera celui qui me sert, & si quelqu'un me sert, mon Pere l'honorera.

27 Maintenant mon ame est troublée: & que dirai-je? Pere, delivre moi de cette heure: mais pour cela suis-je venu à cette heure.

28 Pere glorifie ton Nom. Alors une voix vint du ciel, *disant*, Et je l'ai glorifié: & derechef je le glorifierai.

29 Et la troupe qui étoit là, & qui l'avoit ouïe, disoit, que c'étoit un tonnerre qui avoit été fait: les autres disoient, Un Ange a parlé à lui.

30 Jesus prit la parole, & dit, Cette voix n'est point venuë pour moi, mais pour vous.

31 Maintenant est le jugement de ce monde: maintenant le prince de ce monde sera jetté dehors.

32 Et moi, ſi je ſuis enlevé de la terre, je tirerai tous *hommes* à moi.

33 Or il diſoit cela ſignifiant de quelle mort il devoit mourir.

34 Les troupes lui répondirent, Nous avons entendu par la Loi que le Chriſt demeure eternellement, comment donc dis-tu qu'il faut que le Fils de l'homme ſoit enlevé? qui eſt ce Fils de l'homme?

35 Alors Jeſus leur dit, Encore pour un peu de temps la Lumiere eſt avec vous, cheminez tandis que vous avez la Lumiere, de peur que les tenebres ne vous ſurprennent. Car celui qui chemine en tenebres, ne ſçait où il va.

36 Tandis que vous avez la Lumiere, croyez en la Lumiere, afin que vous ſoyez enfans de Lumiere, Jeſus dit ces choſes, puis il s'en alla, & ſe cacha de devant eux.

37 Et bien qu'il eût fait tant de ſignes devant eux, ils ne creurent point en lui.

38 Afin que la parole d'Eſaïe le Prophéte fût accomplie, laquelle il a dite, Seigneur, qui a creu à nôtre parole, & à qui a été revelé le bras du Seigneur?

39 C'eſt pourquoi ils ne pouvoient croire, à cauſe que derechef Eſaïe dit,

40 Il a aveuglé leurs yeux, & a endurci leur cœur, afin qu'ils ne voyent des yeux, & n'entendent du cœur, & ne ſoient convertis, & que je ne les gueriſſe.

41 Eſaïe dit ces choſes, quand il vid la gloire d'icelui, & parla de lui.

42 Toutesfois pluſieurs des principaux mêmes creurent en lui: mais ils ne le confeſſoient point à cauſe des Phariſiens, de peur qu'ils ne fuſſent jettez hors de la ſynagogue.

43 Car ils ont mieux aimé la gloire des hommes que la gloire de Dieu.

44 Or Jeſus s'écria, & dit, Qui croit en moi, ne croit point en moi, mais en celui qui m'a envoyé.

45 Et qui me contemple, contemple celui qui m'a envoyé.

46 Je ſuis au monde pour être la Lumiere, afin que quiconque croit en moi ne demeure point en tenebres.

47 Et ſi quelqu'un oit mes paroles, & ne les croit point, je ne le juge point: car je ne ſuis point venu pour juger le monde, mais pour ſauver le monde.

48 Celui qui me rejette, & ne reçoit point mes paroles, il a qui le juge: la parole que j'ai portée, ce ſera celle qui le jugera au dernier jour.

49 Car je n'ai point parlé de par moi-même, mais le pere qui m'a envoyé, m'a donné commandement de ce que j'ai à dire & à parler.

50 Et je ſçais que ſon comm-

mandement est vie eternelle : les
choses donc que je dis, je les dis
ainsi que mon Pere m'a dit.

CHAP. XIII.

Christ lave les pieds à ses Apôtres. Les exhorte à l'humilité & à la charité.

OR avant la fête de Pâque,
Jesus sçachant que son heu-
re étoit venue pour passer de ce
monde au Pere, comme il avoit
aimé les siens qui étoient au mon-
de, il les aima jusqu'à la fin.

2 Et aprés avoir soupé (le
diable ayant déja mis au cœur de
Judas Iscariot *fils* de Simon de le
trahir.)

3 Jesus sçachant que le Pere
lui avoit donné toutes choses
entre les mains, & qu'il étoit
venu de Dieu, & s'en alloit à
Dieu.

4 Se leva du souper, & ôta
sa robbe : & ayant pris un lin-
ge, il s'en ceignit :

5 Puis il mit de l'eau en un
bassin, & se prit à laver les pieds
de ses disciples, & à les essuyer du
linge duquel il étoit ceint.

6 Il vint donc à Simon Pier-
re : & Pierre lui dit, Seigneur,
me laves-tu les pieds ?

7 Jesus répondit, & lui dit,
Tu ne sçais pas maintenant ce
que je fais, mais tu le sçauras
ci-aprés.

8 Pierre lui dit, Tu ne me la-
veras jamais les pieds. Jesus lui
répondit, Si je ne te lave, tu
n'auras point de part avec moi.

9 Simon Pierre lui dit, Sei-
gneur, non seulement mes pieds,
mais aussi les mains & la tête.

10 Jesus lui dit, Celui qui est
lavé, n'a besoin sinon qu'on lui
lave les pieds, mais est tout
net. Or vous étes nets, mais
non pas tous.

11 Car il sçavoit lequel c'é-
toit qui le trahiroit : c'est pour-
quoi il dit, Vous n'étes pas nets
tous.

12 Aprés donc qu'il eut lavé
leurs pieds, & repris ses vête-
mens, & qu'il se fut remis à ta-
ble, il leur dit, Sçavez-vous bien
ce que je vous ai fait ?

13 Vous m'appellez Maître
& Seigneur, & vous dites bien :
car je le suis.

14 Si donc moi, qui suis le
Seigneur & le Maître, ai lavé
vos pieds, vous aussi devez laver
les pieds les uns des autres.

15 Car je vous ai donné un
exemple, afin qu'ainsi que je vous
ai fait, vous fassiez aussi.

16 En verité, en verité je vous
dis, *Que* le serviteur n'est point
plus grand que son maître, ni
l'ambassadeur plus grand que
celui qui l'a envoyé.

17 Si vous sçavez ces choses,
vous étes bien-heureux, si vous
les faites.

18 Je ne parle point de vous
tous : je sçai ceux que j'ai éleus :
mais *il faut* que l'Ecriture soit
accomplie, *disant*, Celui qui
mange le pain avec moi, a levé
son

son talon contre moi.

19 Dés maintenant je vous le dis, devant qu'il avienne : afin que quand il sera avenu, vous croyiez que c'est moi.

20 En verité,en verité je vous dis, Si j'envoye quelqu'un, quiconque le reçoit, il me reçoit : & qui me reçoit, il reçoit celui qui m'a envoyé.

21 Quand Jesus eut dit ces choses, il fut émeu en esprit : dont il declara, & dit, En verité, en verité je vous dis, que l'un de vous me trahira.

22 Alors les disciples se regardoient les uns les autres, étans en perplexité duquel il parloit.

23 Or il y avoit l'un des disciples de Jesus, lequel Jesus aimoit, qui étoit à table en son sein.

24 Simon Pierre donc lui fit signe, qu'il demandât qui étoit celui duquel il parloit.

25 Lui donc étant encliné sur l'estomach de Jesus, lui dit, Seigneur, qui est-ce ?

26 Jesus répondit, C'est celui auquel je baillerai le morceau trempé, & ayant trempé le morceau, il le bailla à Judas Iscariot *fils* de Simon.

27 Et aprés le morceau, alors Satan entra en lui : Jesus lui dit donc, Fai bien-tôt ce que tu fais.

28 Mais nul de ceux qui étoient à table n'entendit pourquoi il lui avoit dit *cela*.

29 Car quelques-uns pensoient, parce que Judas avoit la bourse que Jesus lui eût dit, Achete ce qui nous est necessaire pour la fête, ou qu'il donnât quelque chose aux pauvres.

30 Aprés donc qu'il eut pris le morceau, il partit incontinent. Or il étoit nuit.

31 Comme donc il fut sorti, Jesus dit, Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, & Dieu est glorifié en lui.

32 Si Dieu est glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en soi-même, & incontinent il le glorifiera.

33 Mes petits enfans, Je suis encore pour un peu avec vous : vous me chercherez, mais comme j'ai dit aux Juifs, que là où je vais, ils ne pouvoient venir, je vous le dis aussi maintenant.

34 Je vous donne un nouveau commandement, que vous vous aimiez l'un l'autre, voire que comme je vous ai aimez, vous vous aimiez l'un l'autre.

35 Par cela tous connoîtront que vous étes mes disciples, si vous avez de l'amour l'un pour l'autre.

36 Simon Pierre lui dit, Seigneur, où vas-tu ? Jesus lui répondit, Là où je m'en vais, tu ne me peux maintenant suivre, mais tu me suivras ci-aprés.

37 Pierre lui dit, Seigneur, pourquoi ne te puis-je maintenant suivre ? je mettrai ma vie pour toi.

38 Jesus lui répondit, Tu mettras ta vie pour moi? En verité, en verité je te dis, que le coq ne chantera point jusques à ce que tu m'ayes renié trois fois.

CHAP. XIV.

Divinité de Christ. Il est le chemin, la verité & la vie. Il exhorte les siens à la foy & à l'oraison. La paix de Christ.

Votre cœur ne soit point troublé: vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi.
2 Il y a plusieurs demeures en la maison de mon Pere: s'il étoit autrement, je vous l'eusse dit. Je vais vous apprêter lieu.
3 Et quand je m'en serai allé, & vous aurai preparé le lieu, je retournerai derechef, & vous recevrai à moi: afin que là où je suis, vous soyez aussi.
4 Et vous sçavez *là* où je vais, & sçavez le chemin.
5 Thomas lui dit: Seigneur, nous ne sçavons là où tu vas: comment donc *en* pouvons-nous sçavoir le chemin?
6 Jesus lui dit, Je suis le chemin, & la verité, & la vie: nul ne vient au Pere sinon par moi.
7 Si vous me connoissiez, vous connoîtriez aussi mon Pere: & dés maintenant vous le connoissez, & vous l'avez vû.
8 Philippe lui dit, Seigneur, montre-nous le Pere, & il nous suffit.
9 Jesus lui *répon*dit: Je suis depuis si long temps avec vous, & tu ne m'as point connu; Philippe, qui m'a vû, il a vû mon Pere: & comment dis tu, Montre-nous le Pere?
10 Ne crois-tu pas, que je suis au Pere, & le Pere en moi? les paroles que je vous dis, je ne les dis point de par moi-même: mais le Pere qui demeure en moi, c'est celui qui fait les œuvres.
11 Croyez-moi que je *suis* en *mon* Pere, & que le Pere est en moi, sinon, croyez-moi pour ces œuvres.
12 En verité, en verité, je vous dis, qui croit en moi, celui-là aussi fera les œuvres que je fais, & en fera de plus grandes que celles-ci: car je m'en vais à mon Pere.
13 Et quoi que vous demandiez en mon Nom, je le ferai: afin que le Pere soit glorifié par le Fils.
14 Si vous demandez en mon Nom quelque chose, je *le* ferai.
15 Si vous m'aimez, gardez mes commandemens.
16 Et je prierai le Pere, & il vous donnera un autre Consolateur, pour demeurer avec vous eternellement.
17 *Assavoir* l'Esprit de verité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point & ne le connoît point, mais vous le connoissez, car il demeure avec vous, & sera en vous.

18 Je

18 Je ne vous laisserai point
orphelins : je viendrai vers vous.
19 Encores un peu, & le
monde ne me verra plus, mais
vous me verrez : parce que je vis,
vous aussi vivrez.
20 En ce jour-là vous connoî-
trez que je suis en mon Pere,
& vous en moi, & moi en vous.
21 Qui a mes commandemens,
& les garde, c'est celui qui m'ai-
me, & celui qui m'aime, il sera
aimé de mon Pere, & je l'aime-
rai, & me declarerai à lui.
22 Jude (non pas Iscariot)
lui dit, Seigneur, d'où vient
que tu te declareras à nous, &
non point au monde ?
23 Jesus répondit, & lui dit,
Si quelqu'un m'aime, il gardera
ma parole, & mon Pere l'aimera,
& nous viendrons à lui, & ferons
nôtre demeure chez lui.
24 Qui ne m'aime point, il
ne garde point mes paroles. Et
la parole que vous oyez n'est
point mienne, mais du Pere qui
m'a envoyé.
25 Je vous ai dit ces choses
demeurant avec vous.
26 Mais le Consolateur *qui est*
le Saint Esprit, que le Pere en-
voyera en mon Nom, vous en-
seignera toutes choses, & vous
reduira en memoire toutes les
choses que je vous ai dites.
27 Je vous laisse la Paix, je
vous donne ma paix : & je ne
vous la donne point comme le
monde la donne. Vôtre cœur ne
soit point troublé, & ne soit point
craintif.
28 Vous avez ouï que je vous
ai dit, Je m'en vais, & je m'en
viens à vous : si vous m'aimiez,
vous seriez certes joyeux de ce
que j'ai dit, je m'en vais au Pere :
car le Pere est plus grand que
moi.
29 Et maintenant je vous l'ai
dit avant qu'il arrive, afin que
quand il sera arrivé, vous cro-
yiez.
30 Je ne parlerai plus gue-
res à vous : car le prince de ce
monde vient, & n'a rien en moi.
31 Mais *c'est* afin que le monde
connoisse que j'aime le Pere, &
fais comme le Pere m'a comman-
dé. Levez-vous, partons d'ici.

CHAP. XV.

Communication & mutuel amour de Christ, & de ses membres. Aimer l'un l'autre. Les fideles hays & persecutez du monde. Le S. Esprit promis.

JE suis le vray sep, & mon Pere
est le vigneron.
2 Il taille tout sarment qui ne
porte point de fruit en moi : &
émonde celui qui porte du fruit,
afin qu'il porte plus de fruit.
3 Vous étes déja nets pour la
parole que je vous ai dite.
4 Demeurez en moi, & moi
en vous. Comme le sarment ne
peut de lui-même porter de
fruit, s'il ne demeure au sep : ni
vous aussi semblablement, si vous
ne demeurez en moi.

5 Je suis le sep, & vous *en*
étes les sarmens: celui qui de-
meure en moi, & moi en lui, por-
te beaucoup de fruit: car hors
de moi, vous ne pouvez rien
faire.
6 Si quelqu'un ne demeure en
moi, il est jetté hors comme le
sarment, & se seche, puis on
l'amasse, & on le met au feu, & il
brûle.
7 Si vous demeurez en moi,
& que mes paroles demeurent en
vous, demandez tout ce que vous
voudrez, & il vous sera fait.
8 En cela mon Pere est glorifié,
que vous apportiez beaucoup de
fruit, & alors vous deviendrez
mes disciples.
9 Comme le Pere m'a aimé,
ainsi aussi je vous ai aimez: de-
meurez en mon amour.
10 Si vous gardez mes com-
mandemens, vous demeurerez
en mon amour; comme j'ai gar-
dé les commandemens de mon
Pere, & je demeure en son amour.
11 Je vous ai dit ces choses
afin que ma joye demeure en
vous, & que vôtre joye soit ac-
complie.
12 C'est ici mon commande-
ment, que vous vous aimiez l'un
l'autre, comme je vous ai aimez.
13 Nul n'a plus grande amour
que celle-ci, *assavoir*, quand quel-
qu'un met son ame pour ses amis.
14 Vous serez mes amis, si
vous faites tout ce que je vous
commande.
15 Je ne vous appelle plus
serviteurs, car le serviteur ne
sçait ce que son maître fait: mais
je vous ai nommé *mes* amis, parce
que je vous ai fait connoître tout
ce que j'ai oüi de mon Pere.
16 Ce n'est point vous qui
m'avez eleu, mais c'est moi qui
vous ai eleus, & qui vous ai é-
tablis, afin que vous alliez, &
apportiez du fruit, & que vôtre
fruit soit permanent: afin que
tout ce que vous demanderez au
Pere en mon Nom, il vous le
donne.
17 Je vous commande ces cho-
ses, afin que vous vous aimiez
l'un l'autre.
18 Si le monde vous a en haine,
sçachez qu'il m'a eu en haine
premier que vous.
19 Si vous eussiez été du mon-
de, le monde aimeroit ce qui
seroit sien: or parce que vous
n'étes point du monde, mais
que je vous ai eleus du monde, à
cause de cela le monde vous a
en haine.
20 Souvenez-vous de la pa-
role que je vous ai dite, Que
le serviteur n'est point plus
grand que son maître: s'ils
m'ont persecuté, aussi vous per-
secuteront-ils: s'ils ont gardé
ma parole, aussi garderont-ils la
vôtre.
21 Mais ils vous feront toutes
ces choses à cause de mon Nom:
parce qu'ils ne connoissent point
celui qui m'a envoyé.

22 Si je ne fusse pas venu, & n'eusse parlé à eux, ils n'auroient point de peché: mais maintenant ils n'ont point d'excuse de leur peché.

23 Celui qui m'a en haine, il a aussi en haine mon Pere.

24 Si je n'eusse fait entr'eux les œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auroient point de peché: mais maintenant ils les ont veuës, & ont eu en haine & moi & mon Pere.

25 Mais *c'est* afin que soit accomplie la parole qui est écrite en leur Loi, Ils m'ont eu en haine sans cause.

26 Mais quand le Consolateur sera venu, lequel je vous envoyerai de par mon Pere, *assavoir* l'Esprit de verité, qui procede de mon Pere, celui-là témoignera de moi.

27 Et vous aussi en témoignerez: car vous étes dés le commencement avec moi.

CHAP. XVI.

Afflictions predites aux fideles. Demander au Nom de Christ. Paix en Christ. Angoisse au monde.

JE vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez point scandalisez.

2 Ils vous chasseront hors des synagogues: même le temps vient que quiconque vous fera mourir, pensera faire service à Dieu.

3 Et ils vous feront ces choses, parce qu'ils n'ont point connu le Pere ni moi.

4 Mais je vous ai dit ces choses, afin que quand l'heure sera venuë, il vous souvienne que je vous les ai dites, toutesfois je ne vous ai point dit ces choses dés le commencement, parce que j'étois avec vous.

5 Et maintenant je m'en vais à celui qui m'a envoyé, & personne de vous ne me demande, Où vas-tu?

6 Mais parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli vôtre cœur.

7 Toutesfois je vous dis la verité, il vous est expedient que je m'en aille: car si je ne m'en vais, le Consolateur ne viendra point à vous, & si je m'en vais, je vous l'envoyerai.

8 Et quand il sera venu, il convaincra le monde de peché, de justice, & de jugement.

9 De peché, parce qu'ils ne croyent point en moi.

10 De justice, parce que je m'en vais à mon Pere, & que vous ne me verrez plus.

11 De jugement, parce que le prince de ce monde est *déja* jugé.

12 J'ai à vous dire encore plusieurs choses, mais vous ne les pouvez porter maintenant.

13 Mais quand celui-là sera venu, *assavoir* l'Esprit de verité, il vous conduira en toute verité: car il ne parlera point de par soi-même: mais il dira tout ce qu'il aura oui, & vous annoncera

cera les choses à venir.
14 Celui-là me glorifiera : car il prendra du mien, & vous l'annoncera.
15 Tout ce qu'a mon Pere, est mien : c'est pourquoi j'ai dit qu'il prendra du mien, & qu'il vous l'annoncera.
16 Un petit *de temps*, & vous ne me verrez point : & derechef un petit *de temps*, & vous me verrez : car je m'en vais à mon Pere.
17 Dont quelques-uns de ses disciples dirent entr'eux : Qu'est-ce qu'il nous dit, Un petit *de temps*, & vous ne me verrez point, & derechef, Un petit *de temps*, & vous me verrez ? Car je m'en vais à mon Pere.
18 Ils disoient donc, Qu'est-ce qu'il dit, Un petit *de temps* ? nous ne sçavons ce qu'il dit.
19 Et Jesus connoissant qu'ils le vouloient interroger, leur dit, Vous demandez entre vous touchant ce que j'ai dit : Un petit *de temps*, & vous ne me verrez plus, & derechef, Un petit *de temps*, & vous me verrez.
20 En verité, en verité je vous dis, que vous pleurerez, & lamenterez, & le monde s'éjoüira : voire que vous serez contristez : mais vôtre tristesse sera convertie en joye.
21 Quand la femme enfante, elle sent ses douleurs, parce que son terme est venu : mais aprés qu'elle a fait un petit enfant, il ne lui souvient plus de l'angoisse, pour la joye qu'elle a qu'une creature humaine est née au monde.
22 Vous donc aussi avez maintenant de la tristesse : mais je vous verrai derechef, & vôtre cœur s'éjoüira, & personne ne vous ôtera vôtre joye.
23 Et en ce jour-là vous ne m'interrogerez de rien. En verité, en verité je vous dis, que toutes les choses que vous demanderez au Pere en mon Nom, il vous *les* donnera.
24 Jusques à present vous n'avez rien demandé en mon Nom : demandez, & vous recevrez, afin que vôtre joye soit accomplie.
25 Je vous ai dit ces choses par similitudes ; mais l'heure vient que je ne parlerai plus à vous par similitudes ; mais je vous parlerai ouvertement de *mon* Pere.
26 En ce jour-là, vous demanderez en mon Nom, & je ne vous dis point que je prierai le Pere pour vous.
27 Car le Pere lui même vous aime, parce que vous m'avez aimé, & que vous avez creu que je suis issu de Dieu.
28 Je suis issu du Pere, & suis venu au monde : derechef je laisse le monde, & m'en vais au Pere.
29 Ses disciples lui dirent, Voici maintenant tu parles ouvertement, & ne dis nulle similitude.

30 Main-

30 Maintenant nous sçavons
que tu sçais toutes choses &
n'as pas besoin qu'aucun t'in-
terroge; par cela nous croyons
que tu es issu de Dieu.
31 Jesus leur répondit, Croyez-
vous maintenant ?
32 Voici, l'heure vient, & est
dèja venuë, que vous serez épars,
chacun à part soi, & me delais-
serez seul; mais je ne suis
point seul: car le Pere est avec
moi.
33 Je vous ai dit ces choses,
afin que vous ayez paix en moi:
vous aurez de l'angoisse au mon-
de, mais ayez bon courage, j'ai
vaincu le monde.

CHAP. XVII.

Oraison de Christ à son Pere, tant pour soi, que pour ses Apôtres, & tous croyans. Le monde n'a connu Dieu.

Jesus dit ces choses: puis éle-
vant ses yeux au ciel, il dit,
Pere, l'heure est venuë, glorifie
ton Fils, afin que ton Fils te glo-
rifie;
2 Comme tu lui as donné puis-
sance sur toute chair, afin qu'il
donne la vie eternelle à tous ceux
que tu lui as donnez.
3 Et c'est ici la vie eternelle,
Qu'ils te connoissent seul vrai
Dieu, & celui que tu as envoyé,
Jesus Christ.
4 Je t'ai glorifié sur la terre.
J'ai achevé l'œuvre que tu m'as
donné à faire.
5 Et maintenant glorifie moi,
toi Pere, envers toi-même, de
la gloire laquelle j'ai euë par
devers toi devant que le monde
fût fait.
6 J'ai manifesté ton Nom aux
hommes que tu m'as donnez du
monde, ils étoient tiens, & tu
me les as donnez, & ils ont gar-
dé ta parole.
7 Maintenant ils ont connu
que tout ce que tu m'as donné,
est de toi.
8 Car je leur ai donné les pa-
roles que tu m'as données, & ils
les ont reçûës: & ont vrayement
connu, que je suis issu de toi,
& ont creu que tu m'as envoyé.
9 Je prie pour eux: je ne prie
point pour le monde, mais pour
ceux que tu m'as donnez: d'au-
tant qu'ils sont tiens.
10 Et tout ce qui est mien est
tien: & ce qui est tien, est mien,
& je suis glorifié en eux.
11 Et maintenant je ne suis
plus au monde, mais ceux-ci sont
au monde, & moi je viens à toi,
Pere Saint, garde les en ton
Nom, voire ceux que tu m'as
donnez, afin qu'ils soient un,
comme nous.
12 Quand j'étois avec eux au
monde, je les gardois en ton
Nom: j'ai gardé ceux que tu m'as
donnez, & pas un d'eux n'est
peri, sinon le fils de perdition,
afin que l'Ecriture fût accom-
plie.
13 Et maintenant je viens à
toi, & dis ces choses *étant encores*

au monde : afin qu'ils ayent ma joye accomplie en eux mêmes.

14 Je leur ai donné ta parole, & le monde les a eus en haine, parce qu'ils ne sont point du monde : comme aussi je ne suis point du monde.

15 Je ne prie point que tu les ôtes du monde, mais que tu les gardes de mal.

16 Ils ne sont point du monde, comme aussi je ne suis point du monde.

17 Sanctifie les par ta verité : ta parole est verité.

18 Comme tu m'as envoyé au monde, ainsi aussi je les ai envoyez au monde.

19 Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'eux aussi soient sanctifiez en verité.

20 Or je ne prie point seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moi par leur parole.

21 Afin que tous soient un, comme toi, Pere, es en moi, & moi en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous : à ce que le monde croye que c'est toi qui m'as envoyé.

22 Et moi aussi je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée : afin qu'ils soient un, comme nous sommes un.

23 Je *suis* en eux, & toi en moi, afin qu'ils soient consommez en un, & que le monde connoisse que c'est toi qui m'as envoyé, & que tu les aimes, ainsi que tu m'as aimé.

24 Pere, mon desir est touchant ceux que tu m'as donnez, que là où je suis, ils soient aussi avec moi : afin qu'ils contemplent ma gloire, laquelle tu m'as donnée : d'autant que tu m'as aimé avant la fondation du monde.

25 Pere juste, le monde ne t'a point connu, mais moi je t'ai connu, & ceux-ci ont connu que c'est toi qui m'as envoyé.

26 Et je leur ai fait connoître ton Nom, & *le* leur ferai connoître, afin que l'amour duquel tu m'as aimé, soit en eux, & moi en eux.

CHAP. XVIII.

Christ au jardin, trahi par Judas, & emmené. Est renié par Pierre. Quel est le royaume de Christ.

APrès que Jesus eût dit ces choses, il s'en alla outre le torrent de Cedron, où il y avoit un jardin, auquel il entra avec ses disciples.

2 Or Judas qui le trahissoit, sçavoit aussi le lieu : car Jesus s'étoit souvent assemblé là avec ses disciples.

3 Judas donc ayant pris une bande *de soldats*, & des sergens de par les principaux Sacrificateurs & de par les Phariziens s'en vint là avec lanternes, flambeaux & armes.

4 Or Jesus sçachant toutes les choses qui lui devoient arriver, s'avançant leur dit, Qui cherchez-vous ?

5 Ils

5 Ils lui répondirent, Jesus le Nazarien. Jesus leur dit, C'est moi. Et Judas qui le trahissoit étoit aussi avec eux.

6 Aprés donc qu'il leur eut dit, C'est moi, ils s'en allerent à la renverse, & tomberent par terre.

7 Il les interrogea donc encore une fois, Qui cherchez-vous? Et ils *répon*dirent, Jesus le Nazarien.

8 Jesus répondit, Je vous ai dit que c'est moi: si donc vous me cherchez, laissez aller ceux-ci.

9 *C'étoit* afin que la parole qu'il avoit dite fut accomplie, Je n'ai perdu pas un de ceux que tu m'as donnez.

10 Or Simon Pierre ayant une épée, la tira, & frapa le serviteur du souverain Sacrificateur, & lui coupa l'oreille droite, & ce serviteur-là avoit nom Malchus.

11 Jesus donc dit à Pierre, Remets ton épée au fourreau: ne boirai-je pas la coupe que le Pere m'a donnée?

12 Alors la bande, & le capitaine, & les sergens des Juifs empoignerent Jesus, & le lierent.

13 Et l'emmenerent premierement à Anne: car il étoit beau-pere de Caiphe, qui étoit le souverain Sacrificateur de cette année-là.

14 Or Caiphe avoit celui qui avoit donné conseil aux Juifs, qu'il étoit expedient qu'un homme mourût pour le peuple.

15 Or Simon Pierre avec un autre disciple suivoit Jesus, & ce disciple étoit connu du souverain Sacrificateur: & il entra avec Jesus en la salle du souverain Sacrificateur.

16 Mais Pierre étoit dehors à la porte. L'autre disciple donc qui étoit connu du souverain Sacrificateur, sortit dehors, & parla à la portiere, laquelle fit entrer Pierre.

17 La servante donc, qui étoit la portiere, dit à Pierre, N'es-tu point aussi des disciples de cet homme? Il dit, Je n'en suis point.

18 Et les serviteurs & les sergens, ayans fait du brasier, étoient là, parce qu'il faisoit froid, & se chauffoient. Pierre aussi étoit avec eux, & se chauffoit.

19 Le souverain Sacrificateur donc interrogea Jesus touchant ses disciples, & touchant sa doctrine.

20 Jesus lui répondit, J'ai ouvertement parlé au monde, j'ai toûjours enseigné en la synagogue & au temple, où les Juifs s'assemblent toûjours, & n'ai rien dit en cachette.

21 Pourquoi m'interroges-tu? interroge ceux qui ont oui ce que je leur ai dit: Voilà, ceux-là savent ce que j'ai dit.

22 Quand il eut dit ces choses, un des Sergens qui étoit present

present bailla un coup de *sa*
verge à Jesus, disant, Est-ce ainsi
que tu répons au souverain Sa-
crificateur ?

23 Jesus lui répondit, Si j'ai
mal parlé, ren témoignage du
mal : & si *j'ai* bien *dit*, pourquoi
me frappes-tu ?

24 Or Anne l'avoit envoyé
lié à Caïphe souverain Sacrifica-
teur.

25 Et Simon Pierre étoit là,
& se chauffoit : alors ils lui di-
rent, N'es-tu pas aussi de ses dis-
ciples ? Lui le nia, & dit, Je
n'en suis point.

26 *Et* l'un des serviteurs du
souverain Sacrificateur, parent
de celui à qui Pierre avoit coupé
l'oreille, dit, Ne t'ai-je pas veu
au jardin avec lui ?

27 Pierre donc le nia dere-
chef, & incontinent le coq chan-
ta.

28 Puis aprés ils menerent Je-
sus de Caïphe au Pretoire : or
c'étoit au matin, & ils n'entre-
rent point au Pretoire de peur
qu'ils ne fussent souillez, mais
afin qu'ils peussent manger l'a-
gneau de Pâque.

29 Pilate donc sortit vers
eux, & dit, Qu'elle accusation
apportez-vous contre cét hom-
me-ci.

30 Ils répondirent, & lui di-
rent, Si celui-ci n'étoit point
malfaiteur, nous ne te l'eussions
pas livré.

31 Alors Pilate leur dit, Pre-
nez-le, vous, & le jugez selon
vôtre Loi. Alors les Juifs lui di-
rent, Il ne nous est pas permis de
mettre aucun à mort.

32 Et *ce fut* afin que la pa-
role de Jesus fût accomplie, la-
quelle il avoit dite, signifiant de
quelle mort il devoit mourir.

33 Pilate donc entra derechef
au Pretoire, & appella Jesus, &
lui dit, Es-tu le Roi des Juifs ?

34 Jesus lui répondit, Dis-tu
ceci de par toi-même, ou si les
autres *te l'*ont dit de moi ?

35 Pilate répondit, Suis-je
Juif ? ta nation & les principaux
Sacrificateurs t'ont livré à moi :
qu'as tu fait ?

36 Jesus répondit, Mon regne
n'est point de ce monde : si mon
regne étoit de ce monde, mes
gens combattroient afin que je
ne fusse point livré aux Juifs :
mais maintenant mon regne
n'est point d'ici bas.

37 Alors Pilate lui dit, Es tu
donc Roi ? Jesus répondit, Tu
le dis que je suis Roi, je suis né
pour cela, & pour cela je suis
venu au monde, afin que je
rende témoignage à la verité.
Quiconque est de verité, oit ma
voix.

38 Pilate lui dit, Qu'est-ce
que verité ? Et quand il eut dit
cela, il sortit derechef vers les
Juifs, & leur dit, Je ne trouve
aucun crime en lui.

39 Or vous avez une coûtume,
que je vous en délivre un à la fête
de

de Pâque: voulez-vous donc que je vous délivre le Roi des Juifs?

40 Alors tous derechef s'écrierent, disans, Non pas celui-ci, mais Barrabas. Or Barrabas étoit un brigand.

CHAP. XIX.

Christ est livré pour être crucifié. Il rend l'Esprit. Et est enseveli par Nicodeme.

ALors donc Pilate prit Jesus, & le foüetta.

2 Et les soldats plierent une couronne d'épines qu'ils mirent sur sa tête, & le vêtirent d'un vêtement de pourpre.

3 Et disoient, Roi des Juifs, bien te soit. Et lui donnoient des coups de leurs verges.

4 Cela étant fait, Pilate sortit derechef dehors, & leur dit, Voici, je vous l'amene dehors, afin que vous connoissiez que je ne trouve aucun crime en lui.

5 Jesus donc sortit dehors portant la couronne d'épines, & le vêtement de pourpre: & Pilate leur dit, Voici l'homme.

6 Mais quand les principaux Sacrificateurs & les sergens le virent, ils s'écrierent, disans, crucifie, crucifie. Pilate leur dit, Prenez-le vous mêmes, & le crucifiez: car je ne trouve point de crime en lui.

7 Les Juifs lui répondirent, Nous avons une Loi, & selon nôtre Loi il doit mourir: car il s'est fait le Fils de Dieu.

8 Quand donc Pilate eut oüi cette parole, il craignit plus fort.

9 Et il entra derechef au Pretoire, & dit à Jesus, D'où es tu? Et Jesus ne lui donna point de réponse.

10 Alors Pilate lui dit, Ne parles-tu point à moi? nesçais-tu pas que j'ai puissance de te crucifier, & puissance de te délivrer?

11 Jesus répondit, Tu n'aurois puissance quelconque sur moi, s'il ne t'étoit donné d'enhaut: pour cette cause celui qui m'a livré à toi, a plus grand peché.

12 Depuis cela Pilate tâchoit à le délivrer: mais les Juifs crioyent, disans, Si tu délivres celui-ci, tu n'es point ami de Cesar: car quiconque se fait Roi, contredit à Cesar.

13 Et quand Pilate eut ouï cette parole, il amena Jesus dehors, & s'assit au siege judicial, au lieu appellé Pavement, & en Hebreu Gabbatha.

14 Or il étoit *alors* la preparation de Pâque, environ six heures: & *Pilate* dit aux Juifs, voici vôtre Roi.

15 Mais ils crioyent, Ote, ôte, crucifie-le. Pilate leur dit, Crucifierai-je vôtre Roi? Les principaux Sacrificateurs répondirent, Nous n'avons point de Roi sinon Cesar.

16 Alors donc il le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc

donc Jesus, & l'emmenerent.
17 Et *lui* portant sa croix, vint
en la place qu'on appelle *la place*
du Test, & en Hebreu Golgo-
tha,
18 Où ils le crucifierent, &
avec lui deux autres, l'un deçà,
& l'autre de là, & Jesus au milieu.
19 Or Pilate écrivit un écri-
teau, & le mit sur la croix : où
il y avoit en écrit, JESUS LE
NAZARIEN, ROI DES JUIFS.
20 Plusieurs donc des Juifs
leurent cét écriteau, parce que
le lieu où Jesus étoit crucifié
étoit prés de la ville : & il
étoit écrit en Hebreu, en Grec,
& en Latin.
21 C'est pourquoi les princi-
paux Sacrificateurs des Juifs di-
rent à Pilate, N'écri point, le
Roi des Juifs : mais, Que celui-ci
a dit, Je suis le Roi des Juifs.
22 Pilate répondit, Ce que
j'ai écrit, je l'ai écrit.
23 Or quand les soldats eu-
rent crucifié Jesus, ils prirent ses
vêtemens, & en firent quatre
parties, à chaque soldat une par-
tie : *ils prirent* aussi le saye : mais
le saye étoit sans coûture, tissu
depuis le haut tout au long.
24 Dont ils dirent entr'eux,
Ne le mettons point en pieces,
mais jettons le sort dessus à qui
il sera. Et *cela* afin que l'Ecriture
fût accomplie, disant, Ils ont
partagé mes vêtemens entr'eux,
& ont jetté le sort sur mon ha-
billement. Les soldats donc fi-
rent ces choses.
25 Or là prés de la croix de
Jesus étoit sa mere, & la sœur de
sa mere, Marie *femme* de Cleo-
pas, & Marie Magdeleine.
26 Et Jesus voyant sa mere, &
le disciple qu'il aimoit, être là,
dit à sa mere, Femme, voilà ton
fils.
27 Puis il dit au disciple, Voi-
là ta mere. Et des cette heure-
là le disciple la reçût chez soi.
28 Puis aprés Jesus sçachant
que toutes choses étoient sur le
point de s'accomplir, afin que
l'Ecriture fût accomplie, dit,
J'ai soif.
29 Et il y avoit là un vaisseau
plein de vinaigre, Ils emplirent
donc de vinaigre une éponge,
& la mirent à l'entour de l'hy-
sope, & *la* lui presenterent à la
bouche.
30 Et quand Jesus eut pris le
vinaigre, il dit, Tout est accom-
pli. Et ayant baissé la tête il
rendit l'esprit.
31 Alors les Juifs, afin que
les corps ne demeurassent point
en croix au jour du Sabbat, parce
qu'alors étoit le jour de la pre-
paration : (car c'étoit le grand
jour de ce Sabbat-là) prierent
Pilate qu'on leur rompît les jam-
bes, & qu'on les ôtât.
32 Les soldats donc vinrent,
& rompirent les jambes du pré-
mier, & de l'autre qui étoit cru-
cifié avec lui.
33 Mais quand ils vinrent à
Jesus, & virent qu'il étoit déja
mort,

mort, ils ne lui rompirent point
les jambes :
34 Mais l'un des soldats lui
perça le côté avec une lance, &
incontinent il en sortit du sang
& de l'eau.
35 Et celui qui l'a vû, l'a
témoigné, & son témoignage est
digne de foi : & celui-là sçait
qu'il dit vrai, afin que vous le
croyiez.
36 Car ces choses-là sont
avenuës, afin que l'Ecriture fût
accomplie, Pas un de ses os ne
sera cassé.
37 Et encore une autre Ecri-
ture dit, Ils verront celui qu'ils
ont percé.
38 Or aprés ces choses, Jo-
seph d'Arimathée (qui étoit dis-
ciple de Jesus, secret toutesfois
pour la crainte des Juifs) pria
Pilate qu'il lui permît d'ôter
le corps de Jesus : & Pilate *le lui*
permit. Il vint donc & prit le
corps de Jesus :
39 Et Nicodeme aussi, celui
qui étoit prémiérement venu de
nuit à Jesus, y vint apportant
une mixtion de myrrhe & d'a-
loës environ cent livres.
40 Alors ils prirent le corps
de Jesus, & le banderent de lin-
ges avec des senteurs aromati-
ques, comme c'est la coûtume
des Juifs d'ensevelir.
41 Or il y avoit au lieu où il
fut crucifié un jardin, & au jardin
un sepulcre neuf, auquel person-
ne n'avoit encore été mis.
42 Ils mirent donc là Jesus,
à cause *du jour* de la prepara-
tion des Juifs, parce que le se-
pulcre étoit prés.

CHAP. XX.

Témoignage de la resurrection de Christ. Incredulité & confession de Thomas. Pourquoi est écrit l'Evangile.

OR le prémier jour de la se-
maine, Marie Magdeleine
vint le matin au sepulcre, com-
me il faisoit encore obscur : &
vid que la pierre étoit ôtée du
sepulcre.
2 Alors elle courut, & vint à
Simon Pierre, & à l'autre disciple
que Jesus aimoit, & leur dit, On
a enlevé le Seigneur du sepulcre,
& nous ne sçavons où on l'a mis.
3 Alors Pierre partit, & l'au-
tre disciple, & ils s'en vinrent au
sepulcre.
4 Et couroient eux deux en-
semble : mais l'autre disciple cou-
roit plus vîte que Pierre, & vint
le prémier au sepulcre.
5 Et s'étant baissé, il vid bien
les linges mis à côté : toutesfois
il n'y entra point.
6 Alors Simon Pierre vint le
suivant, & entra au sepulcre, &
vid les linges mis à côté.
7 Et le couvrechef qui avoit
été sur sa tête, non point mis
avec les linges, mais enveloppé
en un lieu à part.
8 Alors donc l'autre disciple
qui étoit venu le prémier au se-
pulcre y entra aussi, & le vid, &
creut.

9 Car

9 Car ils ne sçavoient point en-
core l'Ecriture, qu'il falloit qu'il
ressuscitât des morts.
10 Les disciples donc s'en alle-
rent derechef chez eux.
11 Mais Marie se tenoit prés
du sepulcre dehors en pleurant :
comme donc elle pleuroit elle se
baissa dans le sepulcre.
12 Et elle vid deux Anges
vêtus de blanc, assis l'un à la tête,
& l'autre aux pieds, là où gisoit
auparavant le corps de Jesus.
13 Et ils lui dirent, Femme,
pourquoi pleures tu? Elle leur
dit, Parce qu'on a enlevé mon
Seigneur : & je ne sçais où on l'a
mis.
14 Et quand elle eut dit cela,
en se retournant en arriere, elle
vid Jesus qui étoit là : & elle ne
sçavoit point que c'étoit Jesus.
15 Jesus lui dit, Femme, pour-
quoi pleures-tu? Qui cherches-tu?
Elle pensant que ce fût le jar-
dinier, lui dit, Seigneur, si tu
l'as emporté, di moi où tu l'as
mis, & je l'ôterai.
16 Jesus lui dit, Marie, Elle
s'étant retournée, lui dit, Rab-
boni, qui est à dire, Maître.
17 Jesus lui dit, Ne me touche
point, car je ne suis point encore
monté à mon Pere : mais va à mes
freres, & leur di, Je monte à
mon Pere, & à vôtre Pere : & à
mon Dieu, & à vôtre Dieu.
18 Marie Magdeleine vint
annonçant aux disciples qu'elle
avoit vû le Seigneur, & qu'il lui
avoit dit ces choses.
19 Et quand le soir de ce
jour-là fut venu qui étoit le
prémier de la semaine, les por-
tes du lieu où les disciples é-
toient assemblez étant fermées,
pour la crainte qu'ils avoient
des Juifs : Jesus vint, & fut là
au milieu d'eux, & leur dit, Paix
vous soit.
20 Et quand il leur eut dit
cela, il leur montra ses mains &
son côté : alors les disciples s'é-
jouïrent quand ils eurent vû le
Seigneur.
21 Et il leur dit derechef,
Paix vous soit : comme mon Pere
m'a envoyé, ainsi aussi je vous
envoye.
22 Et quand il eut dit cela, il
souffla sur eux, & leur dit, Rece-
vez le S. Esprit.
23 A quiconque vous pardon-
nerez les pechez, ils seront par-
donnez : & à quiconque vous les
retiendrez, ils seront retenus.
24 Or Thomas l'un des douze,
appellé Didyme, n'étoit point
avec eux quand Jesus vint.
25 Dont les autres disciples
lui dirent, Nous avons vû le
Seigneur. Mais il leur dit, Si
je ne vois les enseignes des cloux
en ses mains, & si je ne mets mon
doigt là où étoient les cloux, &
si je ne mets ma main en son
côté, je ne le croirai point.
26 Et huit jours aprés, ses dis-
ciples étoient encore là dedans,
& Thomas avec eux, *Alors* Je-
sus vint, les portes étans fermées,
&

& fut là au milieu d'eux, &
leur dit, Paix vous ſoit.
27 Puis il dit à Thomas, Mets
ton doigt ici, & regarde mes
mains : avance auſſi ta main, &
la mets en mon côté : & ne ſois
point incredule, mais fidele.
28 Et Thomas répondit, & lui
dit, Mon Seigneur, & mon
Dieu.
29 Jeſus lui dit, Parce que tu
m'as vû, Thomas, tu as creu :
bien-heureux ſont ceux qui n'ont
point vû, & ont creu.
30 Jeſus fit auſſi pluſieurs au-
tres ſignes en la preſence de ſes
diſciples, qui ne ſont point é-
crits en ce livre.
31 Mais ces choſes ſont écri-
tes, afin que vous croyiez que
Jeſus eſt le Chriſt, le Fils de
Dieu, & qu'en croyant vous
ayez la vie par ſon Nom.

CHHP. XXI.

*Chriſt manifeſte encore ſa reſur-
rection. Recommande ſes brebis à
Pierre. Pluſieurs choſes faites par
Jeſus non écrites.*

APrés cela Jeſus ſe mani-
feſta encore prés de la
mer de Tiberias, & ſe manifeſta
ainſi :
2 Simon Pierre, & Thomas
appellé Didyme, & Nathanaël,
qui étoit de Cana de Galilée,
& les fils de Zebedée, & deux
autres de ſes diſciples étoient en-
ſemble.
3 Simon Pierre leur dit, Je
m'en vais pêcher. Ils lui dirent,
Nous y allons auſſi avec toi. Ils
partirent, & monterent inconti-
nent en la naſſelle, & ne prirent
rien en cette nuit-là.
4 Mais le matin étant venu,
Jeſus ſe trouva au rivage : tou-
tesfois les diſciples ne connurent
point que c'étoit Jeſus.
5 Jeſus donc leur dit, Enfans,
avez-vous quelque petit poiſſon
à manger ? Ils lui répondirent,
Non.
6 Et il leur dit, Jettez le filé
à côté droit de la naſſelle, & vous
en trouverez. Ils le jetterent
donc, & ne le pouvoient plus ti-
rer pour la multitude des poiſ-
ſons.
7 C'eſt pourquoi le diſciple
que Jeſus aimoit, dit à Pierre,
C'eſt le Seigneur, Quand donc
Simon Pierre eut ouï que c'étoit
le Seigneur, il ſe ceignit de ſa
juppe, (parce qu'il étoit nud) &
ſe jetta en la mer.
8 Et les autres diſciples vin-
rent en la naſſelle, (car ils n'é-
toient pas loin de terre, mais
ſeulement environ deux cens cou-
dées) trainans le filé de poiſſons.
9 Or quand ils furent deſ-
cendus en terre, ils virent de la
braiſe miſe, & du poiſſon mis
deſſus, & du pain.
10 Jeſus leur dit, Apportez
des poiſſons que vous avez main-
tenant pris.
11 Simon Pierre monta, &
tira le filé plein de cent cin-
quante-trois grands poiſſons :

& bien qu'il y en eût tant, le
filé ne fut point rompu.
12 Jesus leur dit, Venez *&* dî-
nez. Et nul de ses disciples ne
l'osoit interroger, Qui es-tu? sça-
chant que c'étoit le Seigneur.
13 Jesus donc vint, & prit du
pain, & leur en donna : & du
poisson semblablement.
14 Ce fut dèja la troisiéme fois
que Jesus se manifesta à ses dis-
ciples, aprés être ressuscité des
morts.
15 Or aprés qu'ils eurent
dîné, Jesus dit à Simon Pierre,
Simon *fils* de Jona, m'aimes-tu
plus que ne font ceux-ci ? Il lui
répondit, Ouï vrayement, Sei-
gneur : tu sçais que je t'aime.
Il lui dit, Pai mes agneaux.
16 Ils lui dit encores dere-
chef, Simon *fils* de Jona, m'ai-
mes-tu ? Il lui *répon*dit, Ouï, vra-
yement Seigneur : tu sçais que je
t'aime, Il lui dit, Pai mes bre-
bis.
17 Il lui dit pour la troisiéme
fois, Simon *fils* de Jona, m'aimes-
tu ? Pierre fut contristé de ce
qu'il lui avoit dit pour la troi-
siéme fois, M'aimes-tu ? Et il lui
*répon*dit, Seigneur, tu sçais tou-
tes choses, tu sçais que je t'aime.
Jesus lui dit, Pai mes brebis.
18 En verité, en verité je te
dis, quand tu étois plus jeune
tu te ceignois, & allois où tu vou-
lois, mais quand tu seras an-
cien, tu étendras tes mains, & un
autre te ceindra, & te menera où
tu ne voudras pas.
19 Or il dit cela signifiant
de quelle mort il devoit glorifier
Dieu. Quand il eut dit cela, il
lui dit, Sui-moi.
20 Et Pierre se tournant
vid le disciple que Jesus aimoit,
qui le suivoit, lequel aussi s'é-
toit encliné au souper sur l'esto-
mach d'icelui, & avoit dit, Sei-
gneur qui est celui à qui il avien-
dra de te trahir ?
21 Quand donc Pierre le vid,
il dit à Jesus, Seigneur, & ce-
lui-ci, quoi ?
22 Jesus lui dit, Si je veux qu'il
demeure jusqu'à ce que je vien-
ne, qu'en as-tu à faire ? toi, sui-
moi :
23 Or cette parole courut
entre les freres, que ce disciple-
là ne mourroit point. Toutes-
fois Jesus ne lui avoit pas dit, Il
ne mourra point : mais, Si je
veux qu'il demeure jusques à ce
que je vienne, qu'en as-tu à
faire ?
24 C'est ce disciple-là qui
rend témoignage de ces choses,
& qui a écrit ces choses, & nous
sçavons que son témoignage est
digne de foi.
25 Il y a aussi plusieurs autres
choses que Jesus a faites, lesquel-
les étant écrites de point en
point, je ne pense pas que le
monde même pût tenir les livres
qu'on en écriroit. Amen.

LES

LES ACTES DES SAINTS APOSTRES.

CHAP. I.

Les discours de Christ à ses Apôtres. Il monte au ciel. A quoi les Apôtres s'occupent attendans ce qui leur étoit promis. Election de Matthias.

NOus avons fait le premier traitté, ô Theophile, touchant les choses que Jesus s'est mis à faire & à enseigner.

2 Jusques au jour qu'il fut reçû en haut, aprés avoir donné ses ordres par le S. Esprit aux Apôtres, lesquels il avoit élûs.

3 Ausquels aussi aprés avoir souffert, il se presenta soi-même vivant, avec plusieurs preuves assurées, étant vû d'eux par quarante jours, & parlant des choses qui appartiennent au royaume de Dieu.

4 Et les ayant assemblez, il leur commanda de ne partir point de Jerusalem, mais d'attendre la promesse du Pere: laquelle, *dit-il*, vous avez ouïe de moi.

5 Car Jean a baptisé d'eau, mais vous serez baptisez du S. Esprit, dans peu de jours.

6 Eux donc étans assemblez l'interrogerent, disans, Seigneur, sera-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume à Israel ?

7 Mais il leur dit, Ce n'est point à vous de connoître les temps, ou les saisons, que le Pere a mises en sa propre puissance.

8 Mais vous recevrez la vertu du S. Esprit venant sur vous : & me serez temoins tant à Jerusalem qu'en toute la Judée, & la Samarie, & jusqu'au bout de la terre.

9 Et quand il eut dit ces choses, il fut élevé, eux le regardans, & une nuée le soûtenant, l'emporta de devant leurs yeux.

10 Et comme ils avoient les yeux fichez vers le ciel, lui s'en allant, voici deux hommes se presenterent devant eux en vêtemens blancs :

11 Lesquels aussi dirent, Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous regardans au ciel ? Ce Jesus ici, qui a été élevé en haut d'avec vous au ciel, viendra ainsi que vous l'avez contemplé allant au ciel.

12 Alors ils s'en retournerent à Jerusalem de la montagne qu'on appelle des Oliviers, qui est prés de Jerusalem le chemin d'un Sabbat.

13 Et quand ils furent entrez, ils monterent en une chambre haute, où demeuroient Pierre & Jaques, Jean & André, Philippe & Thomas, Barthelemi & Matthieu, Jaques *fils* d'Alphée, & Simon Zelotes, & Jude *frere* de Jaques.

 14 Tous

14 Tous ceux-ci perseveroient d'un accord en priere & en oraison avec les femmes, & Marie mere de Jesus, & avec ses freres.

15 Or en ces jours-là Pierre se leva au milieu des disciples (& là étoit assemblée une compagnie d'environ six-vingts personnes) & dit,

16 Hommes freres, il faloit que cette Ecriture fût accomplie, que le S. Esprit avoit predit par la bouche de David touchant Judas, qui a été la guide de ceux qui ont pris Jesus.

17 Car il étoit du nombre avec nous, & avoit reçu sa part de cette administration.

18 Lui donc s'étant acquis un champ du salaire de méchanceté, & s'étant precipité, s'est crevé par le milieu, & toutes ses entrailles ont été épanduës.

19 Ce qui a été connu de tous les habitans de Jerusalem: tellement que ce champ-là a été appellé en leur propre langage, Haceldama, c'est à dire, le champ du sang.

20 Car il est écrit au livre des Pseaumes, Que sa demeure soit deserte, & qu'il n'y ait nul qui y habite. Item, Qu'un autre prenne son administration.

21 Il faut donc que d'entre ces hommes-là qui se sont assemblez avec nous tout le temps que le Seigneur Jesus est allé & venu entre nous

22 Commençant dés le Baptême de Jean jusques au jour qu'il a été enlevé d'avec nous, quelqu'un dentr'eux soit témoin avec nous de sa resurrection.

23 Alors ils en presenterent deux, assavoir Joseph appellé Barsabas, (qui étoit surnommé Juste) & Matthias.

24 Et en priant ils dirent, Toi, Seigneur, qui connois les cœurs de tous, montre lequel de ces deux tu as éleu:

25 Afin qu'il prenne sa part de ce ministere & Apostolat, dont Judas s'est détourné pour s'en aller en son lieu.

26 Alors ils jetterent le sort sur eux: & le sort chût sur Matthias, qui d'un commun accord fut mis au nombre des onze Apôtres.

CHAP. II.

Le S. Esprit envoyé. Predication de Pierre. Grand nombre de convertis. Le saint exercice. La charité, & diverses grâces des fidèles.

ET comme le jour de la Pentecôte s'accomplissoit, ils étoient tous d'un accord en un même lieu.

2 Alors il se fit soudainement un son du ciel comme d'un vent qui souffle en vehemence, lequel remplit toute la maison où ils estoient assis.

3 Et il leur apparut des langues départies comme de feu, & elles se poserent sur chacun d'eux.

4 Dont

4 Dont ils furent tous remplis du S. Esprit, & commencerent à parler des langages étranges, ainsi que l'Esprit leur donnoit à parler.

5 Or il y avoit des Juifs sejournans à Jerusalem, hommes devots, de toute nation qui est sous le ciel.

6 Aprés donc que le bruit en fut fait, une multitude vint ensemble, laquelle fut toute émeuë, parce que chacun les oyoit parler en leur propre langage.

7 Dont tous étoient etonnez, & s'émerveilloient, disans l'un à l'autre, Voici tous ceux-ci qui parlent, ne sont-ils pas Galiléens ?

8 Comment donc un chacun de nous les oyons-nous parler en nôtre propre langage, auquel nous sommes nez ?

9 Parthes, & Medes, & Elamites, & nous qui habitons en Mesopotamie, & en Judée, & en Cappadoce, en Ponte, & en Asie :

10 Et en Phrygie, & en Pamphylie, en Egypte, & dans les parties de Libye, qui est à l'endroit de Cyrene, & nous qui nous tenons à Rome.

11 Tant Juifs que Proselytes : Creteins & Arabes, nous les oyons parler chacun en nos propres langues, les choses magnifiques de Dieu.

12 Ils étoient donc tous étonnés, & ne sçavoient que penser, disans, l'un à l'autre, Que veut dire ceci.

13 Et les autres se mocquans disoient, C'est qu'ils sont pleins de vin doux.

14 Mais Pierre se presentant avec les onze, éleva sa voix, & leur dit, Hommes Juifs, & vous tous qui habitez à Jerusalem, ceci vous soit notoire, & mettez mes paroles en vos oreilles.

15 Car ceux-ci ne sont point yvres, comme vous pensez, veu qu'il est la troisiéme heure du jour.

16 Mais c'est ici ce qui a été dit par le Prophéte Joël.

17 Et il aviendra aux derniers jours (dit Dieu) que je répandrai de mon Esprit sur toute chair : & vos fils prophétizeront, & vos filles aussi, & vos jeunes gens verront des visions, & vos anciens songeront des songes.

18 Et pour vrai en ces jours-là je répandrai de mon Esprit sur mes serviteurs & sur mes servantes, dont ils prophétizeront.

19 Et je ferai des choses merveilleuses au ciel en haut, & des signes en terre en bas, sang & feu & vapeur de fumée.

20 Le soleil sera changé en tenebres, & la Lune en sang, avant que ce grand & notable jour du Seigneur vienne.

21 Et il aviendra que quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé.

22 Hommes Israëlites, oyez ces paroles: Jesus le Nazarien, personnage approuvé de Dieu entre vous par vertus, par merveilles, & par signes, lesquels Dieu a faits par lui au milieu de vous, comme aussi vous *le* sçavez.

23 Ce Jesus ayant été livré par le conseil defini & par la providence de Dieu, vous l'avez pris, & l'avez mis en la croix,& fait mourir par les mains des iniques.

24 Lequel Dieu a ressuscité, ayant délié les douleurs de la mort, parce qu'il n'étoit pas possible qu'il fût retenu par elle.

25 Car David dit de lui, Je contemplois toûjours le Seigneur en ma presence: car il est à ma dextre, afin que je ne sois point ébranlé.

26 C'est pourquoi mon cœur s'est éjoüi,& ma langue a eu liesse, & de plus ma chair reposera en esperance.

27 Car tu ne delaisseras point mon ame au sepulcre, & tu ne permettras point que ton Saint sente de corruption.

28 Tu m'as fait connoître les voyes de vie, tu me rempliras de liesse avec ta face.

29 Hommes freres, je vous puis bien dire franchement touchant le Patriarche David,qu'il est mort & qu'il a été enseveli: & son sepulcre est entre nous jusques à ce jour.

30 Lui donc étant Prophéte, & sçachant que Dieu lui avoit promis avec serment que du fruit de ses reins, selon la chair, il susciteroit le Christ, pour le faire seoir sur son trône.

31 Il a dit de la resurrection de Christ, en la prévoyant: que son âme n'a point été delaissée au sepulcre, & que sa chair n'a point senti de corruption.

32 Dieu a ressuscité ce Jesus: de laquelle chose nous sommes tous témoins.

33 Aprés donc qu'il a été élevé par la dextre de Dieu, & qu'il a reçû de son Pere la promesse du Saint Esprit,il a répandu ce que maintenant vous voyez & oyez.

34 Car David n'est point monté aux cieux: mais lui-même dit, Le Seigneur a dit à mon Seigneur, Sieds toi à ma dextre.

35 Jusqu'à ce que j'aye mis tes ennemis pour le marchepied de tes pieds.

36 Que donc toute la maison d'Israël sçache asseurement que Dieu l'a fait Seigneur & Christ, *voire* ce Jesus que vous avez crucifié.

37 Ayans oüi ces choses, ils eurent componction de cœur, & dirent à Pierre & aux autres Apôtres, Hommes freres, que ferons-nous?

38 Et Pierre leur dit, Amendez-vous, & que chacun de vous soit baptizé au Nom de Jesus Christ,

Christ, en remission des pechez : & vous recevrez le don du Saint Esprit.

39 Car à vous & à vos enfans est *faite* la promesse, & à tous ceux qui sont loin, autant que le Seigneur nôtre Dieu en appellera à soi.

40 Et par plusieurs autres paroles il témoignoit, & les exhortoit, disant, Sauvez-vous de cette génération perverse.

41 Ceux donc qui reçûrent d'un franc courage sa parole, furent baptizez : & furent ajoûtées en ce jour-là environ trois mille ames.

42 Or ils perseveroient tous en la doctrine des Apôtres, & en la communion, & en la fraction du pain, & aux prieres.

43 Or toute personne avoit de la crainte: & beaucoup de merveilles & de signes se faisoient par les Apôtres.

44 Et tous ceux qui croyoient, étoient ensemble en un même lieu,& avoient toutes choses communes ?

45 Et vendoient leurs possessions & leurs biens, & les distribuoient à tous selon que chacun en avoit besoin.

46 Et tous les jours ils perseveroient tous d'un accord au temple : & rompans le pain de maison en maison, ils prenoient leur repas avec joye & simplicité de cœur :

47 Loüans Dieu , & ayans grace envers tout le peuple: & le Seigneur ajoignoit de jour en jour à l'Eglise des gens pour être sauvez.

CHAP. III.

Le boiteux gueri. Le peuple s'en émerveillant, est ramené à Christ par Pierre. La foy. Penitence.

OR Pierre & Jean montoient ensemble au temple à l'heure de la priere, *qui étoit* à neuf heures.

2 Et un certain homme boiteux dés le ventre de sa mere y étoit porté, lequel on mettoit journellement à la porte du temple nommée la Belle, pour demander l'aumône à ceux qui entroient au temple.

3 Lui voyant Pierre & Jean qui vouloient entrer au temple, les pria de lui donner l'aumône.

4 Mais Pierre avec Jean ayant l'œil fiché sur lui, dit, Regarde nous.

5 Et il les regardoit attentivement, s'attendant de recevoir quelque chose d'eux.

6 Alors Pierre dit, Je n'ai ni argent, ni or : mais ce que j'ai, je te le donne, au Nom de Jesus Christ le Nazarien leve toi & chemine.

7 Et l'ayant pris par la main droite, il le leva : & incontinent les plantes & les chevilles de ses pieds devinrent fermes.

8 Et il sauta, & se tint de-

 bout

bout, & cheminoit: & entra avec eux au temple, cheminant, sautant & loüant Dieu.

9 Et tout le peuple le vid cheminant & loüant Dieu.

10 Et reconnoissans que c'étoit celui-là même qui étoit assis à la Belle porte du temple, pour avoir l'aumône, ils furent remplis d'admiration & d'étonnement de ce qui étoit arrivé.

11 Et comme le boiteux qui avoit été gueri tenoit par la main Pierre & Jean, tout le peuple fort étonné courut à eux au porche qui s'appelle de Salomon.

12 Mais Pierre voyant *cela*, dit au peuple, Hommes Israëlites, pourquoi vous étonnez-vous de ceci? ou pourquoi avez-vous l'œil fiché sur nous, comme si par nôtre puissance ou par nôtre sainteté nous avions fait cheminer celui-ci?

13 Le Dieu d'Abraham, & d'Isaac, & de Jacob, le Dieu de nos peres a glorifié son Fils Jesus, lequel vous avez livré & renié devant la face de Pilate, bien qu'il jugeât qu'il devoit être delivré.

14 Mais vous avez renié le Saint, & le Juste, & avez requis qu'on vous donnât un meurtrier.

15 Et avez mis à mort le Prince de vie, que Dieu a ressuscité des morts: de quoi nous sommes témoins.

16 Et par la foi de son Nom, son Nom a raffermi celui-ci, lequel vous voyez & connoissez: voire la foi qui est par lui, a donné à celui-ci cette entiere disposition de tous ses membres en la presence de vous tous.

17 Et maintenant, freres, je sçais que vous l'avez fait par ignorance, comme aussi vos Gouverneurs.

18 Mais Dieu a ainsi accompli les choses qu'il avoit predites par la bouche de tous ses Prophétes, que le Christ devoit souffrir.

19 Amendez-vous donc, & vous convertissez, afin que vos pechez soient effassez:

20 Quand les temps de refraichissement seront venus de la presence du Seigneur, & qu'il aura envoyé Jesus Christ: qui auparavant vous a été annoncé.

21 Lequel il faut que le ciel contienne, jusqu'au temps du rétablissement de toutes les choses que Dieu a prononcées par la bouche de tous ses saints Prophétes, dés le commencement du monde.

22 Car Moyse même a dit aux Peres, Le Seigneur vôtre Dieu vous suscitera d'entre vos freres un Prophéte tel que moi: vous l'écouterez en tout ce qu'il vous dira:

23 Et il aviendra que toute personne qui n'aura point écouté ce Prophéte-là, sera exterminée d'entre le peuple.

24 Et mêmes tous les Prophé-

tes depuis Samuel, & ceux qui l'ont ſuivi, tous tant qu'il y en a qui ont parlé, ont auſſi predit ces jours-ci.

25 Vous étes les enfans des Prophétes, & de l'alliance que Dieu a traittée avec nos Peres, diſant à Abraham, Et en ta ſemence ſeront benites toutes les familles de la terre.

26 C'eſt pour vous prémiérement que Dieu ayant ſuſcité ſon Fils Jeſus, l'a envoyé pour vous benir, en vous retirant chacun de vous de vos mauvaiſtiez.

CHAP. IV.

Pierre & Jean mis hors de priſon, confeſſent hardiment Chriſt le Sauveur. On leur defend de prêcher. Prieres des Apôtres. L'accroiſſement, unité & charité de l'Egliſe.

MAis comme ils parloient au peuple, les Sacrificateurs, & le Capitaine du Temple, & les Sadducéens ſurvinrent.

2 Etans en grande peine de ce qu'ils enſeignoiënt le peuple, & qu'ils annonçoient la reſurrection des morts au nom de Jeſus.

3 Et ayans jetté les mains ſur eux, ils les mirent en priſon juſques au lendemain : car le ſoir étoit dêja venu.

4 Et pluſieurs de ceux qui avoient oüi la parole creurent : & le nombre des perſonnes fut environ cinq mille.

5 Or il avint que le lendemain leurs gouverneurs, les Anciens, & les Scribes s'aſſemblerent à Jeruſalem :

6 Et Anne ſouverain Sacrificateur, & Caïphe, & Jean, & Alexandre, & tous ceux qui étoient de la lignée Sacerdotale.

7 Et les ayans mis en place, ils les interrogerent, *diſans*, par quelle puiſſance, ou au nom de qui avez-vous fait ceci ?

8 Alors Pierre étant rempli du S. Eſprit leur dit, Gouverneurs du peuple, & vous Anciens d'Iſraël.

9 Puis que nous ſommes aujourd'hui recherchez pour un bien qui a été fait à l'endroit d'un homme impotent, *pour ſçavoir* comment il a été gueri :

10 Qu'il ſoit notoire à vous tous & à tout le peuple d'Iſraël, que *ça été* au nom de Jeſus Chriſt le Nazarien, que vous avez crucifié, lequel Dieu a reſſuſcité des morts : voire en vertu du Nom de celui-là cét homme aſſiſte ſain ici devant vous.

11 C'eſt cette pierre qui a été rejettée par vous les edifians, qui a été faite le principal du coin.

12 Et il n'y a point de ſalut en aucun autre : car auſſi il n'y a point d'autre nom ſous le ciel qui ſoit donné aux hommes par lequel il nous faille être ſauvez.

13 Eux alors voyans la hardieſſe de Pierre & de Jean, & connoiſſans auſſi qu'ils étoient hommes ſans lettres & groſſiers

s'émerveilloien

s'émerveilloient, & reconnoiſ-
ſoient bien qu'ils avoient été
avec Jeſus.
14 Et voyans que l'homme
qui avoit été gueri, étoit preſent
avec eux, ils ne pouvoient con-
tredire en rien.
15 Alors leur ayant commandé
de ſortir hors du conſeil, ils con-
feroient entr'eux :
16 Diſans, que ferons-nous à
ces gens-ci? Car il eſt mani-
feſte à tous les habitans de Jeru-
ſalem, qu'un ſigne notoire a été
fait par eux, & nous ne le pou-
vons nier.
17 Mais afin qu'il ne ſoit plus
divulgué parmi le peuple, defen-
dons leur avec menaces expreſſes,
qu'ils n'ayent plus à parler à
homme vivant en ce Nom.
18 Et les appellans, ils leur
commanderent que totalement
ils ne parlaſſent ni n'enſeignaſſent
au nom de Jeſus.
19 Mais Pierre & Jean ré-
pondans leur dirent, Jugez, s'il
eſt juſte devant Dieu de vous
obeïr plûtôt qu'à Dieu.
20 Car nous ne pouvons que
nous ne diſions les choſes que
nous avons veuës & ouïes.
21 Alors il les relâcherent
avec menaces, ne trouvans point
comment ils les peuſſent punir,
à cauſe du peuple, parce que
tous glorifioient Dieu de ce qui
avoit été fait.
22 Car l'homme ſur lequel
avoit été fait un tel miracle de
guериſon avoit plus de quarante
ans.
23 Or aprés qu'on les eut
laiſſé aller, ils vinrent vers leurs
gens, & leur reciterent tout ce
que les principaux Sacrificateurs
& les Anciens leur avoient dit.
24 Ce qu'ayans entendu, ils
éleverent tous d'un accord la
voix à Dieu, & dirent, Seigneur,
tu es le Dieu qui as fait le ciel &
la terre, la mer, & toutes les cho-
ſes qui y ſont :
25 Qui as dit par la bouche
de David ton ſerviteur, Pour-
quoi eſt-ce que les nations ont
fremi & que les peuples ont pro-
jetté des choſes vaines.
26 Les Rois de la terre ſe
ſont trouvez en perſonne, & les
Princes ſe ſont aſſemblez en un
même lieu contre le Seigneur, &
contre ſon Chriſt.
27 Car de vrai, contre ton
ſaint Fils Jeſus que tu as oint,
ſe ſont aſſemblez Herode & Ponce
Pilate, avec les Nations & les
peuples d'Iſraël ;
28 Pour faire toutes les cho-
ſes que ta main & ton conſeil
avoient auparavant determinées
d'être faites.
29 Maintenant donc, Seigneur,
regarde à leurs menaces, & donne
à tes ſerviteurs d'annoncer ta
parole avec toute hardieſſe :
30 En étendant ta main à ce
que gueriſon, & ſignes & mer-
veilles ſe faſſent par le Nom de
ton ſaint Fils Jeſus.

31 Quand donc ils eurent prié, le lieu auquel ils étoient assemblez, trembla: & ils furent tous remplis du S. Esprit, & annonçoient la parole de Dieu avec hardiesse.

32 Or la multitude de ceux qui croyoient, n'étoit qu'un cœur, & qu'une ame: & nul ne disoit aucune chose être sienne de ce qu'il possedoit, mais toutes choses étoient communes entr'eux.

33 Aussi les Apôtres rendoient témoignage à grande puissance de la resurrection du Seigneur Jesus: & une grande grace étoit sur eux tous.

34 Car il n'y avoit entr'eux aucun disetteux, parce que tous ceux qui possedoient des champs ou des maisons, les vendoient, & apportoient le prix des choses qui étoient venduës:

35 Et le mettoient aux pieds des Apôtres: & *cela* étoit distribué à chacun selon qu'il en avoit besoin.

36 Joses donc, qui par les Apôtres fut surnommé Barnabas (c'est à dire, fils de consolation) Levite & Cyprien de nation:

37 Ayant une possession, la vendit: & en apporta le prix, & le mit aux pieds des Apôtres.

CHAP. V.

Mort soudaine d'Ananias & sa femme hypocrites. Emprisonnement & delivrance des Apôtres. Leur magnanime confession & perseverance, nonobstant tous opprobres & menaces.

Mais un certain homme nommé Ananias, avec Sapphira sa femme, vendit une possession:

2 Et soustraya *une partie* du prix, sa femme consentant aussi à cela, & en apporta quelque partie, & la mit aux pieds des Apôtres.

3 Dont Pierre dit, Ananias, pourquoi Satan a-t'il rempli ton cœur pour mentir au S. Esprit, & soustraire du prix de la possession?

4 Si tu l'eusse gardée, ne te demeuroit-elle pas: & étant venduë n'étoit-elle pas en ta puissance? qu'y avoit-il pourquoi tu deusses mettre cela en ton cœur? tu n'as point menti aux hommes, mais à Dieu.

5 Et Ananias oyant ces paroles, tomba, & rendit l'esprit: dont il avint une grande crainte à tous ceux qui entendirent ces choses.

6 Et quelques jeunes compagnons se levans le prirent, & l'emporterent hors, & l'enterrerent.

7 Il avint environ l'espace de trois heures aprés, que sa femme aussi ne sçachant point ce qui étoit avenu, entra.

8 Et Pierre prenant la parole, lui dit, Di moi, avez-vous autant vendu le champ? Et elle dit, Oui, autant.

9 Alors Pierre lui dit, Qu'y a-t'il que vous ayez fait complot entre

entre vous de tenter l'Eſprit du Seigneur? voici à la porte les pieds de ceux qui ont enterré ton mari, & ils t'emporteront.
10 Et au même inſtant elle tomba à ſes pieds, & rendit l'eſprit. Et quand les jeunes compagnons furent entrez, ils la trouverent morte, & l'emporterent hors, & l'enterrerent auprés de ſon mari.
11 Dont il avint une grande crainte à toute l'Egliſe, & à tous ceux qui oyoient ces choſes.
12 Et beaucoup de ſignes & de miracles ſe faiſoient entre le peuple par les mains des Apôtres (& ils étoient tous d'un accord au porche de Salomon.
13 Et nul des autres ne s'oſoit adjoindre à eux, mais le peuple les magnifioit.
14 Et de plus en plus s'augmentoit la multitude de ceux qui croyoient au Seigneur, tant d'hommes que de femmes.)
15 Tellement qu'ils apportoient les malades dans les ruës, & les mettoient en de petits lits & couchettes, afin que quand Pierre viendroit, au moins ſon ombre paſſât ſur quelqu'un d'entr'eux.
16 Pareillement le populaire des villes, *qui étoient* voiſines, s'aſſembloit à Jeruſalem, apportans les malades, & ceux qui étoient tourmentez des eſprits immondes: leſquels tous étoient gueris.
17 Alors le ſouverain Sacrificateur ſe leva, lui & tous ceux qui étoient avec lui, (qui étoit la ſecte des Sadduciens) & ils furent remplis d'envie.
18 Et jetterent les mains ſur les Apôtres, & les mirent en la priſon publique.
19 Mais l'Ange du Seigneur ouvrit de nuit les portes de la priſon, & les ayans mis dehors, *leur* dit,
20 Allez, & vous preſentans au temple, annoncez au peuple toutes les paroles de cette vie.
21 *Eux* donc ayans oüi *cela*, entrerent environ le point du jour au temple, & enſeignoient. Mais le ſouverain Sacrificateur étant venu, & ceux qui étoient avec lui, aſſemblerent le conſeil, & tous les Anciens des enfans d'Iſraël, & envoyerent à la priſon pour les faire amener.
22 Mais quand les ſergens y furent venus, ils ne les trouverent point en la priſon: ainſi ils s'en retournerent, & le rapporterent,
23 Diſans, Nous avons bien trouvé la priſon fermée avec toute ſeureté, & les gardes qui étoient dehors devant les portes: mais quand nous l'avons ouverte, nous n'avons trouvé perſonne dedans.
24 Des que le *ſouverain* Sacrificateur & le capitaine du temple, & les principaux Sacrificateurs eurent oüi ces paroles, ils

ils furent en peine d'eux *ne ſça-*
chant que deviendroit cela.
25 Mais quelqu'un ſurvint
qui leur en fit un rapport, di-
ſant, Voila les hommes que vous
aviez mis en priſon ſont au tem-
ple, & ſe tenans là enſeignent le
peuple.
26 Alors le capitaine du tem-
ple avec les ſergens s'en alla, &
les amena, *mais* ſans violence:
car ils craignoient le peuple
qu'ils ne fuſſent lapidez.
27 Et les ayant amenez, ils
les preſenterent au conſeil. Et
le ſouverain Sacrificateur les in-
terrogea.
28 Diſant, Ne vous avions-
nous pas defendu expreſſement
d'enſeigner en ce Nom ? &
voici, vous avez rempli Jeru-
ſalem de vôtre doctrine, & vous
voulez faire venir ſur nous le
ſang de cét homme.
29 Alors Pierre & les *autres*
Apôtres répondans, dirent, Il
faut plûtôt obeïr à Dieu qu'aux
hommes.
30 Le Dieu de nos Peres a
reſſuſcité Jeſus lequel vous avez
mis à mort, le pendant au bois.
31 C'eſt celui que Dieu a é-
levé par ſa dextre pour Prince &
Sauveur, pour donner repen-
tance à Iſraël, & remiſſion des
pechez.
32 Et nous lui ſommes témoins
de ce que nous diſons: & le
S. Eſprit auſſi que Dieu a donné
à ceux qui lui obeïſſent.
33 Eux donc ayant oüi *cela*,
grinçoient les dents, & conſul-
toient pour les mettre à mort.
34 Alors un Phariſien nommé
Gamaliel, Docteur de la Loi,
honorable à tout le peuple, ſe
levant au conſeil, commanda que
les Apôtres ſe retiraſſent un
peu dehors.
35 Puis il leur dit, Hommes
Iſraëlites prenez garde à vous
touchant ſes gens, ce que vous
devrez faire.
36 Car devant ce temps-ci
s'eſt levé Theudas, ſe diſant être
quelque choſe, auquel il s'ajoignit
un nombre d'hommes environ
de quatre cens: lequel a été dé-
fait, & tous ceux qui s'étoient
joints à lui ont été rompus & re-
duits à rien.
37 Aprés lui ſe leva Judas le
Galiléen aux jours de la deſcrip-
tion, & detourna un grand peu-
ple aprés ſoi, & celui-ci auſſi eſt
peri, & tous ceux qui s'étoient
joints à lui ont été épars ça & là.
38 Et maintenant je vous *le*
dis, déportez-vous de ces hom-
mes & les laiſſez: car ſi ce con-
ſeil ou cét œuvre eſt des hommes,
il ſera defait.
39 Mais s'il eſt de Dieu, vous
ne le pourrez defaire: *& regar-*
dez que mêmes vous ne ſoyez
trouvez faire la guerre à Dieu.
Et ils furent de ſon opinion.
40 Alors ils appellerent les
Apôtres, & aprés les avoir foüet-
tez, ils leur commanderent
de

de ne parler point au Nom de Jesus, & les laisserent aller.

41 Eux donc s'en allerent de devant le conseil, s'éjouïssans d'avoir été rendus dignes de souffrir opprobre pour le Nom de Jesus.

42 Et tous les jours ils ne cessoient, au temple, & de maison en maison, d'enseigner & d'annoncer Jesus Christ.

C H A P. VI.

L'administration de la parole doit avoir le premier lieu. Les sept Diacres ordonnés. Imposition des mains, dispute contre Estienne, & fausse accusation portée contre lui.

ET en ces jours là, comme les disciples se multiplioient, il avint un murmure des Grecs contre les Hebreux, parce que leurs veuves étoient méprisées au service ordinaire.

2 C'est pourquoi les douze, ayans appellé la multitude des disciples, dirent, Il n'est pas raisonnable que nous laissions la parole de Dieu pour servir aux tables.

3 Regardez donc, freres, de choisir sept hommes d'entre vous de qui on ait bon témoignage, pleins du S. Esprit & de sapience, ausquels nous commettions cette affaire.

4 Et quant à nous, nous poursuivrons à vacquer à la priere, & à l'administration de la parole.

5 Et ce propos plût à toute la compagnie qui étoit là presente, dont ils éleurent Estienne, personnage plein de foi & du S. Esprit, & Philippe, & Procore, & Nicanor, & Timon, & Parmenas, & Nicolas Proselyte Antiochien.

6 Lesquels ils presenterent devant les Apôtres: & eux aprés avoir prié leur imposerent les mains.

7 Et la parole de Dieu croissoit, & le nombre des disciples se multiplioit fort à Jerusalem un grand nombre aussi des Sacrificateurs obeïssoit à la foi.

8 Or Estienne plein de foi & de vertu, faisoit de grands miracles & signes entre le peuple.

9 Et quelques-uns de la synagogue qui est appellée des Libertins, & des Cyreniens, & des Alexandrins, & de ceux qui *étoient* de Cilice, & d'Asie, se leverent disputans contre Estienne.

10 Et ils ne pouvoient resister à la sapience & à l'Esprit par lequel il parloit.

11 Alors ils subornerent des hommes lesquels disoient, Nous lui avons oüi proferer des paroles blasphematoires contre Moyse & contre Dieu.

12 Et ils émeurent le peuple, & les Anciens, & les Scribes, & lui courant sus, le ravirent & l'amenerent au conseil:

13 Et presenterent des faux témoins, qui disoient, Cét homme-ci ne cesse de proferer des paroles blasphematoires contre ce saint lieu & la Loi.

14 Ca

14 Car nous lui avons oüi
dire que ce Jesus le Nazarien
détruira ce lieu-ci, & changera
les ordonnances que Moïse nous
a données.

15 Et comme tous ceux qui
étoient assis au conseil avoient
les yeux fichez sur lui, ils virent
sa face comme la face d'un Ange.

CHAP. VII.

Harangue d'Estienne. Il est lapidé, recommandant son esprit au Seigneur. Il prie pour ses ennemis.

ALors le souverain Sacrifica-
teur dit, Ces choses sont
elles ainsi ?

2 Et il dit, Hommes freres
& peres, oyez, Le Dieu de gloi-
re s'apparut à nôtre pere Abra-
ham du temps qu'il étoit en Me-
sopotamie, devant qu'il demeu-
rât en Carran :

3 Et il lui dit, Sors de ton
païs, & d'avec ton parentage,
& vien au païs que je montrerai.

4 Alors étant sorti du païs
des Caldéens, il habita en Carran.
Et de là, aprés que son pere fut
mort, *Dieu* le transporta en ce
païs auquel vous habitez mainte-
nant.

5 Et il ne lui donna aucun
heritage en ce *païs*, non pas seu-
lement pour asseoir le pied, bien
qu'il lui eût promis de le lui don-
ner en possession, & à sa poste-
rité aprés lui, encore qu'il n'eût
point d'enfant.

6 Mais Dieu *en* parla ainsi,
Ta posterité sejournera en une
terre étrange : & là on l'asservi-
ra, & on la mal-menera quatre
cens ans.

7 Mais je jugerai la nation à
laquelle ils auront servi, dit
Dieu : & aprés cela ils sortiront,
& me serviront en ce lieu.

8 Puis il lui donna l'alliance
de la Circoncision : & ainsi *Abra-
ham* engendra Isaac, lequel il
circoncit au huitiéme jour : &
Isaac engendra Jacob, & Jacob
les douze Patriarches.

9 Et les Patriarches étans meus
d'envie vendirent Joseph *pour
être mené* en Egypte : mais Dieu
étoit avec lui :

10 Qui le délivra de toutes
ses tribulations, & lui donna
grace & sapience devant Pharao
roi d'Egypte, qui l'établit gou-
verneur sur l'Egypte, & *sur* tou-
te sa maison.

11 Or il avint une famine par
tout le païs d'Egypte, & en Ca-
naan, & une grande angoisse :
tellement que nos peres ne pou-
voient trouver des vivres.

12 Mais quand Jacob eut en-
tendu qu'il y avoit du blé en E-
gypte, il y envoya premierement
nos peres.

13 Et à la seconde fois Joseph
fut reconnu par ses freres, & la
lignée de Joseph fut declarée à
Pharao.

14 Alors Joseph envoya que-
rir Jacob son pere, & tout son
parentage, *qui étoient* septante
cinq ames. 15 Jacob

15 Jacob donc descendit en Egypte, & y mourut lui & nos peres.

16 Lesquels furent transportez en Sichem, & mis au sepulcre qu'Abraham avoit acheté à prix d'argent des fils d'Emmor, *fils* de Sichem.

17 Mais comme le temps de la promesse s'approchoit, pour laquelle Dieu avoit juré à Abraham, le peuple crût & se multiplia en Egypte.

18 Jusques à ce qu'un autre Roi se leva en Egypte, lequel n'avoit point connu Joseph.

19 Lui usant de ruse contre nôtre nation, mal-mena nos peres, jusques à leur faire exposer à l'abandon leurs enfans, afin d'en faire faillir la race.

20 Auquel temps nâquit Moyse, qui fut excellemment beau, & fut nourri trois mois en la maison de son pere.

21 Puis quand il fut exposé à l'abandon, la fille de Pharao l'emporta, & le nourrit pour soi comme son fils.

22 Et Moyse fut instruit en toute la sapience des Egyptiens : or il étoit puissant en dits & en faits.

23 Mais quand il vint à l'âge de quarante ans, il lui monta au cœur d'aller visiter ses freres les enfans d'Israel :

24 Et voyant l'un d'eux à qui on faisoit tort, il le défendit, & vengea celui qui étoit outragé, en tuant l'Egyptien.

25 Or il pensoit que ses freres entendissent que Dieu leur devoit donner délivrance par sa main : mais ils ne l'entendirent point.

26 Et le jour suivant il se trouva entr'eux comme ils se querelloient, & tâcha de les mettre d'accord, disant, Hommes, vous étes freres, pourquoi faites-vous tort l'un à l'autre ?

27 Mais celui qui faisoit tort à son prochain, le rebuta, disant, Qui t'a ordonné prince & juge sur nous ?

28 Me veux-tu tuer, comme que tu tuas hier l'Egyptien ?

29 Alors Moyse s'enfuit sur un tel propos, & fut étranger au païs de Madian, où il engendra deux fils.

30 Et quarante ans étans accomplis, l'Ange du Seigneur s'apparut à lui au desert de la montagne de Sina ; en une flamme de feu qui étoit en un buisson.

31 Et quand Moyse le vid, il s'émerveilla de la vision, & comme il approchoit pour considerer *ce que c'étoit*, la voix du Seigneur lui fut adressée.

32 *Disant*, Je suis le Dieu de tes peres, le Dieu d'Abraham, & le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob. Et Moyse tout tremblant n'osoit considerer *ce que c'étoit*.

33 Alors le Seigneur lui dit, Déchausse tes souliers de tes pieds : car le lieu où tu es, est une terre sainte.

34 J'ai veu, j'ai veu l'affliction de mon peuple qui eſt en Egypte, j'ai ouï leur gemiſſement, & je ſuis décendu pour les délivrer : maintenant donc vien-ça, je t'envoyerai en Egypte.

35 Ce Moyſe, lequel ils avoient renié, diſans, Qui t'a ordonné Prince & juge ? c'eſt celui que Dieu envoya pour prince & liberateur par la main de l'Ange qui lui étoit apparu au buiſſon.

36 C'eſt celui qui les tira hors, faiſant des miracles & des ſignes en Egypte, & en la mer rouge, & au deſert par quarante ans.

37 C'eſt ce Moyſe qui a dit aux enfans d'Iſraël, Le Seigneur vôtre Dieu vous ſuſcitera un Prophéte tel que moi d'entre vos freres : écoutez-le.

38 C'eſt celui qui fut en l'aſſemblée au deſert avec l'Ange qui parloit à lui en la montagne de Sina, & *qui fut* avec nos Peres : lequel a reçû les divines paroles vives pour nous les donner.

39 Auquel nos Peres ne voulurent point obeïr, mais le rebuterent, & ſe détournerent en leur cœur *pour retourner* en Egypte,

40 Diſans à Aaron, Fai nous des Dieux qui aillent devant nous : car nous ne ſçavons ce qui eſt avenu à ce Moyſe qui nous a amenez hors du païs d'Egypte.

41 Et en ces jours-là ils firent un veau, & offrirent des ſacrifices à l'idole, & s'éjouïrent dans les œuvres de leurs mains.

42 Dont auſſi Dieu ſe détourna, & les abandonna à ſervir à la gendarmerie du ciel, ainſi qu'il eſt écrit au livre des Prophétes, Maiſon d'Iſraël, m'avez-vous offert des ſacrifices & des oblations par quarante ans au deſert.

43 Mais vous avez porté le tabernacle de Moloch, & l'étoile de vôtre Dieu Remphan : leſquelles figures vous avez faites pour les adorer : c'eſt pourquoi je vous tranſporterai outre Babylone.

44 Le tabernacle du témoignage a été avec nos Peres au deſert, comme avoit ordonné celui qui avoit dit à Moyſe, qu'il le fit ſelon le patron qu'il avoit vû.

45 Lequel *tabernacle* auſſi nos Peres receurent, & l'amenerent avec Joſué au païs qui étoit poſſedé par les Nations que Dieu a déjettées de devant nos Peres, juſques aux jours de David.

46 Lequel trouva grace devant Dieu, & demanda de trouver un tabernacle au Dieu de Jacob.

47 Et Salomon lui édifia une maiſon.

48 Mais le Souverain n'habite point en des temples faits de main, comme dit le Prophéte.

49 Le ciel eſt mon trône, & la terre eſt le marchepied de mes pieds : quelle maiſon me bâtirez-vous ? dit le Seigneur : ou quel eſt le lieu de mon repos ?

50 Ma main n'a-t'elle pas fait toutes ces choses ?

51 Gens de col roide, & incirconcis de cœur & d'oreilles, vous vous a heurtez toûjours contre le S. Esprit : comme vos Peres *ont fait*, aussi *faites*-vous.

52 Lequel des Prophétes vos Peres n'ont ils point persecuté ? ils ont même tué ceux qui ont predit l'avenement du Juste, duquel maintenant vous avez été traitres & meurtriers.

53 Vous qui avez reçû la Loi par la disposition des Anges, & qui ne l'avez point gardée.

54 Eux oyans ces choses, crevoient en leurs cœurs, & grincoient les dents contre lui.

55 Mais lui étant rempli du S. Esprit, ayant les yeux fichez vers le ciel, vid la gloire de Dieu, & Jesus étant à la dextre de Dieu.

56 Et il dit, Voici, je voi les cieux ouverts, & le Fils de l'homme étant à la dextre de Dieu.

57 Alors ils s'écrierent à haute voix, & étouperent leurs oreilles, & tous d'un accord se jetterent sur lui.

58 Et l'ayans jetté hors de la ville ils le lapidoient : & les témoins mirent leurs vêtemens aux pieds d'un jeune homme nommé Saul.

59 Et ils lapidoient Estienne invoquant & disant, Seigneur Jesus reçoi mon esprit.

60 Puis s'étant mis à genoux, il s'écria à haute voix, Seigneur ne leur impute point ce peché. Et quand il eut dit cela, il s'endormit.

CHAP. VIII.

Persecution en l'Eglise. Les fideles épars prêchent çà & là. L'avarice & hypocrisie de Simon. La conversion de l'Eunuque.

OR Saul étoit consentant à la mort d'Estienne : & en ce temps là il se fit une grande persecution contre l'Eglise qui étoit à Jerusalem : dont tous furent épars par les quartiers de Judée & de Samarie, hormis les Apôtres.

2 Et quelques hommes craignans Dieu, emporterent Estienne *pour l'ensevelir*, & menerent grand deüil sur lui.

3 Mais Saul ravageoit l'Eglise entrant par toutes les maisons : & trainant par force hommes & femmes, il les mettoit en prison.

4 Ceux donc qui furent épars alloient çà & là annonçans la parole de Dieu.

5 Et Philippe étant décendu en une ville de Samarie, leur prêcha Christ.

6 Et les troupes étoient attentives d'un accord à ce que Philippe disoit, oyans & voyans les miracles qu'il faisoit.

7 Car les esprits immondes, en criant à haute voix, sortoient hors de plusieurs qui en étoient detenus, & beaucoup de perclus

&

& de boiteux furent gueris.
8 Dont il avint une grande
joye en cette ville-là.
9 Or il y avoit eu auparavant
en la ville un homme qui s'ap-
pelloit Simon, qui exerçoit l'art
d'enchanteur, & enſorceloit le
peuple de Samarie, ſe diſant
être quelque grand perſonnage.
10 Auquel tous étoient atten-
tifs depuis le plus petit juſqu'au
plus grand, diſans, Celui-ci eſt
la vertu de Dieu, la grande.
11 Et ils lui étoient ainſi at-
tentifs, parce que dés long-temps
il les avoit mis hors du ſens par
ſes enchantemens.
12 Mais quand ils eurent creu
à Philippe annonçant ce qui ap-
partient au Royaume de Dieu,
& au nom de Jeſus Chriſt, tant
hommes que femmes furent bap-
tiſez.
13 Et Simon creut auſſi lui-
même, lequel aprés avoir été
baptiſé, ne bougeoit d'auprés de
Philippe : & voyant les ſignes &
les vertus qui *ſe* faiſoient, étoit
ravi comme hors de ſoi-même.
14 Or quand les Apôtres qui
étoient à Jeruſalem, eurent en-
tendu que Samarie avoit reçû
la parole de Dieu, ils leur en-
voyerent Pierre & Jean.
15 Leſquels étans là décendus
prierent pour eux, afin qu'ils re-
çûſſent le S. Eſprit.
16 (Car il n'étoit point en-
core décendu ſur aucun d'eux,
mais ſeulement ils étoient bap-
tiſez au Nom du Seigneur Je-
ſus.)
17 Puis ils leur impoſerent
les mains, & ils reçûrent le S.
Eſprit.
18 Alors Simon ayant apper-
çû que par l'impoſition des
mains des Apôtres, le S. Eſprit
étoit donné, il leur preſenta de
l'argent.
19 Diſant, Donnez-moi auſſi
cette puiſſance, que tous ceux à
qui j'impoſerai les mains, reçoi-
vent le S. Eſprit.
20 Mais Pierre lui dit, Ton
argent periſſe avec toi, de ce
que tu as eſtimé que le don de
Dieu s'acquiert par argent.
21 Tu n'as point de part ni
d'heritage en cét affaire : car ton
cœur n'eſt point droit devant
Dieu.
22 Repen toi de cette tienne
malice, & prie Dieu, ſi poſſible
la penſée de ton cœur te pourroit
être pardonnée.
23 Car je vois que tu es en
un fiel tres-amer, & en lien d'i-
niquité.
24 Alors Simon répondit, &
dit, Vous, priez pour moi envers
le Seigneur, afin que rien ne
vienne ſur moi des choſes que
vous avez dites.
25 Eux donc aprés avoir
teſtifié & annoncé la parole du
Seigneur, retournerent à Jeruſa-
lem, & annoncerent l'Evangile
en pluſieurs bourgades des Sama-
ritains.

26 Puis aprés l'Ange du Seigneur parla à Philippe, disant, Leve-toi, & t'en va vers le Midi, au chemin qui décend de Jerusalem à Gaza celle qui est deserte.

27 Lui donc se levant, s'en alla : & voici un homme Ethiopien, Eunuque, qui étoit l'un des principaux Seigneurs de la cour de Candace Reine des Ethiopiens, commis sur toutes ses richesses, & qui étoit venu pour adorer à Jerusalem.

28 Or il s'en retournoit étant assis en son chariot, & lisoit le Prophéte Esaïe.

29 Alors l'Esprit dit à Philippe, Approche, & t'ajoin à ce chariot.

30 Et Philippe accourut, & l'ouït qu'il lisoit le Prophéte Esaïe, & lui dit, Mais entens-tu ce que tu lis ?

31 Lequel dit, Et comment le pourrois-je *entendre*, si quelqu'un ne me guide ? Et il pria Philippe de monter & de s'asseoir avec lui.

32 Or le passage de l'Ecriture qu'il lisoit étoit celui-ci, Il a été mené comme une brebis à la tuerie, & comme un agneau muet devant celui qui le tond, ainsi il n'a point ouvert sa bouche.

33 En son abbaissement son jugement a été haussé: mais qui recitera sa durée ? car sa vie est enlevée de la terre.

34 Alors l'Eunuque prit la parole, & dit à Philippe, Je te prie, de qui est-ce que le Prophéte dit cela ? de soi, ou de quelqu'autre ?

35 Alors Philippe ouvrant sa bouche, & commençant par cette Ecriture, lui annonça Jesus.

36 Et comme ils alloient par le chemin, ils vinrent à quelque eau : alors l'Eunuque dit : Voici de l'eau, qui est-ce qui m'empêche d'être baptisé ?

37 Et Philippe dit, Si tu crois de tout ton cœur, il est permis. *L'Eunuque* donc répondant, dit, Je crois que Jesus Christ est le Fils de Dieu.

38 Et il commanda que le chariot fût arrêté : & tous deux décendirent en l'eau, Philippe & l'Eunuque : & il le baptisa.

39 Et quand ils furent remontez de l'eau, l'Esprit du Seigneur ravit Philippe, & l'Eunuque ne le vid plus : & il s'en alla joyeux par son chemin.

40 Mais Philippe se trouva à Azote: & en passant il annonça l'Evangile par toutes les villes, jusqu'à-ce qu'il vint à Cesarée.

CHAP. IX.

Saul converti à Christ. Sa vocation à l'office d'Apôtre, & son zele à l'executer. Il evite les embûches des Juifs. Paix és Eglises. Pierre à Lydde guerit Enée, ressuscite Dorcas.

OR Saul tout enflammé encore de menace, & de tuërie, contre les disciples du Seigneur,

gneur, s'étant adressé au souverain Sacrificateur,

2 Lui demanda des Lettres de sa part *pour porter* à Damas aux Synagogues : afin que s'il en trouvoit quelques-uns de cette secte, hommes & femmes, il les amenât liez à Jerusalem.

3 Or il avint qu'en cheminant il approcha de Damas, & subitement une lumiere resplendit du ciel comme un éclair à l'entour de lui.

4 Dont étant tombé par terre, il ouït une voix qui lui disoit, Saul, Saul, pourquoi me persecutes-tu ?

5 Et il lui *répon*dit, Qui es-tu, Seigneur ? Et le Seigneur dit, Je suis Jesus, lequel tu persecutes : il t'est dur de regimber contre les aiguillons.

6 Et *Saul* tout tremblant & effrayé dit, Seigneur, que veux-tu que je fasse ? Et le Seigneur lui *dit*, Leve-toi, & entre en la ville, & *là* il te sera dit ce que tu dois faire.

7 Or les hommes qui cheminoient avec lui s'arrêterent tout épouvantez, oyans bien la voix, mais ne voyans personne.

8 Et Saul se leva de terre, & ouvrant ses yeux, ne voyoit personne : & ils le conduisirent par la main, & le menerent à Damas :

9 Où il fut trois jours sans voir, & sans manger ni boire.

10 Or il y avoit un certain disciple à Damas, nommé Ananias, auquel le Seigneur dit en vision, Ananias : Et il dit, Me voici, Seigneur.

11 Et le Seigneur lui *dit*, Leve-toi, & t'en va en la ruë qui est nommée la Droite, & cherche en la maison de Judas un nommé Saul, qui est de Tarse : car voila il prie.

12 (Or *Saul* avoit vû en vision un personnage nommé Ananias, entrant, & lui imposant la main, afin qu'il recouvrât la veuë.)

13 Et Ananias répondit, Seigneur, j'ai ouï *parler* à plusieurs touchant ce personnage, combien de maux il a fait à tes saints à Jerusalem.

14 Mêmes aussi il a autorité de par les principaux Sacrificateurs, de lier tous ceux qui invoquent ton Nom.

15 Mais le Seigneur lui dit, Va : car il m'est un instrument d'élite, pour porter mon Nom devant les Gentils & les Rois, & les enfans d'Israël.

16 Car je lui montrerai combien il lui faut souffrir pour mon Nom.

17 Ananias donc s'en alla, & entra en la maison. Et lui imposant les mains, dit, Frere Saul, le Seigneur Jesus, qui t'est apparu par le chemin par lequel tu venois, m'a envoyé afin que tu recouvres la veuë, & que tu sois rempli du S. Esprit.

18 Et aussi tôt il tomba de ses

yeux comme des écailles, & à
l'instant il recouvra la veuë, puis
il se leva, & fut baptisé.
19 Et ayant mangé il reprit
ses forces. Ainsi Saul fut quel-
ques jours avec les disciples qui
étoient à Damas.
20 Et prêcha incontinent dans
les Synagogues, que Christ étoit
le Fils de Dieu.
21 Dont tous ceux qui l'oyoi-
ent étoient comme ravis hors
d'eux-mêmes, & disoient, N'est-
ce pas celui-ci qui a détruit à
Jerusalem ceux qui invoquoient
ce Nom là, & est venu ici exprés
afin qu'il les amenât liez aux
principaux Sacrificateurs.
22 Mais Saul se fortifioit de
plus en plus, & confondoit les
Juifs qui habitoient à Damas,
confirmant que celui-ci étoit le
Christ.
23 Or long-temps aprés les
Juifs comploterent ensemble
pour le mettre à mort.
24 Mais leurs embûches vin-
rent à la connoissance de Saul.
Or ils gardoient les portes jour
& nuit, afin de le mettre à mort.
25 Mais les disciples le pre-
nans de nuit, le décendirent par
la muraille, en le devalant en
une corbeille.
26 Et quand Saul fut venu à
Jerusalem, il tâchoit de se join-
dre aux disciples: mais ils le crai-
gnoient tous, ne croyans point
qu'il fût disciple.
27 Mais Barnabas le prit, &
le mena aux Apôtres, & leur re-
cita comment par le chemin il
avoit vû le Seigneur, qui avoit
parlé à lui : & comment il avoit
parlé franchement à Damas au
Nom de Jesus.
28 Ainsi donc il étoit allant
& venant avec eux à Jerusalem.
29 Et se portant franchement
au Nom du Seigneur Jesus, il
parloit, & disputoit contre les
Grecs : mais ils tâchoient de le
mettre à mort.
30 Ce que les freres connois-
sans, ils le menerent à Cesarée,
& l'envoyerent à Tarse.
31 Ainsi donc les Eglises par
toute la Judée, & la Galilée, &
la Samarie avoient paix, étans
édifiées & cheminans en la crain-
te du Seigneur, & étoient multi-
pliées par la consolation du S.
Esprit.
32 Or il avint que comme Pier-
re passoit par devers tous, il
vint aussi vers les saints qui ha-
bitoient à Lydde.
33 Et trouva là un homme
nommé Enée, qui depuis huit
ans gisoit en un petit lit, & étoit
paralytique.
34 Et Pierre lui dit, Enée,
Jesus Christ te guerisse : leve-toi,
& te fai *ton lit* : & incontinent il
se leva.
35 Et tous ceux qui habitoi-
ent à Lydde & à Saron, le virent,
lesquels furent convertis au Sei-
gneur.
36 Or il y avoit aussi à Joppe
une

une certaine disciple nommée
Tabitha, qui signifie Dorcas:
laquelle étoit pleine de bonnes
œuvres & d'aumônes qu'elle fai-
soit.

37 Et il avint en ces jours-là
qu'elle devint malade & mourut.
Et quand ils l'eurent lavée, ils
la mirent en une chambre haute.

38 Et d'autant que Lydde é-
toit prés de Joppe, les disciples
entendans que Pierre étoit à
Lydde envoyerent vers lui deux
hommes, le prians de ne pas
tarder à venir jusqu'à eux.

39 Pierre donc se leva, & s'en
vint avec eux, Et quand il fut ar-
rivé, ils le menerent en la cham-
bre haute: & toutes les veuves
se presenterent à lui en pleurant,
& montrant combien Dorcas fai-
soit de robbes & de vètemens
quand elle étoit avec elles.

40 Mais Pierre aprés les avoir
tous envoyez dehors, se mit à
genoux, & pria, puis en se retour-
nant vers le corps, il dit, Tabi-
tha, leve-toi. Et elle ouvrit ses
yeux, & voyant Pierre elle se
rassit.

41 Alors il lui donna la main,
& la leva: puis ayant appellé les
saints & les veuves, il la *leur*
presenta vivante.

42 Et cela fut connu par toute
Joppe: & plusieurs creurent au
Seigneur.

43 Et il avint qu'il demeura
plusieurs jours à Joppe, chez un
certain Simon conroyeur.

CHAP. X.

Pierre annonce Christ à Corneille. Remission par foy. Le S. Esprit sur les Gentils.

OR il y avoit un certain per-
sonnage à Cesarée, nommé
Corneille, Centenier de la bande
appellée Italique:

2 *Homme* devot & craignant
Dieu, avec toute sa famille, fai-
sant aussi beaucoup d'aumônes
au peuple, & priant Dieu assi-
duellement.

3 Il vid en vision manifeste-
ment environ les neuviéme heures
du jour, un Ange de Dieu qui
vint à lui, & lui dit, Corneille.

4 Et Corneille ayant les yeux
fichez vers lui, & étant effrayé
dit, Qu'y-a-t'il Seigneur? & il
lui dit, Tes oraisons & tes au-
mônes sont montées en memoire
devant Dieu.

5 Maintenant donc envoye
des gens à Joppe, & envoye
querir Simon qui est surnommé
Pierre.

6 Il est logé chez un certain
Simon conroyeur, qui a sa maison
prés de la mer, celui-là te dira
ce qu'il faut faire.

7 Quand l'Ange qui parloit à
Corneille s'en fut allé, il appella
deux de ses serviteurs & un sol-
dat craignant Dieu, d'entre ceux
qui se tenoient autour de lui.

8 Ausquels ayant recité le tout,
il les envoya à Joppe.

9 Or le lendemain comme ils
cheminoient & approchoient de

la ville, Pierre monta ſur la
maiſon pour prier, environ les
ſix heures.
10 Et il avint qu'ayant faim,
il voulut prendre ſa refection :
& comme ceux de la maiſon lui
apprêtoient à manger, il lui ſur-
vint un raviſſement d'eſprit.
11 Et il vid le ciel ouvert, &
un vaiſſeau décendant ſur lui
comme un grand linceul lié par
les quatre bouts, & devalant en
terre :
12 Auquel il y avoit de toute
ſortes d'animaux terreſtres, à
quatre pieds, & des bêtes ſau-
vages, & des reptiles, & des oi-
ſeaux du ciel.
13 Et une voix lui fut adreſ-
ſée, diſant, Pierre, leve-toi,
tuë & mange.
14 Mais Pierre *répon*dit, Ainſi
n'avienne Seigneur : car jamais
je ne mangé aucune choſe polluë
ou ſoüillée.
15 Et la voix dit encore pour
la ſeconde fois, Les choſes que
Dieu a purifiées, ne les tien
point pour polluës.
16 Or cela fut fait par trois
fois : & puis aprés le linceul fut
retiré au ciel.
17 Et comme Pierre étoit
en peine en ſoi-même, qu'elle
viſion c'étoit qu'il avoit veuë :
alors voici, les hommes qui
étoient envoyez de la part de
Corneille, s'enquerans de la mai-
ſon de Simon, ſurvinrent à la
porte.
18 Et ayans appellé *quelqu'un*,
demanderent ſi Simon, qui étoit
ſurnommé Pierre, étoit logé là
dedans.
19 Et comme Pierre penſoit
à la viſion, l'Eſprit lui dit, Voici
trois perſonnages qui te deman-
dent.
20 Leve-toi donc, & décen,
& t'en va avec eux, ſans en faire
difficulté : car c'eſt moi qui les
ai envoyez.
21 Pierre donc étant décendu
vers les gens qui lui avoient été
envoyez de la part de Corneille,
leur dit, Voici je ſuis celui que
vous cherchez : quelle eſt la cauſe
pour laquelle vous êtes venus ?
22 Leſquels dirent, Corneille
Centenier, homme juſte & crai-
gnant Dieu, & ayant témoignage
de toute la nation des Juifs, a
été averti de Dieu par un ſaint
Ange, de t'envoyer querir *pour
venir* en ſa maiſon, & t'ouïr
parler.
23 Alors Pierre les ayant fait
entrer, les logea, & le lendemain
il s'en alla avec eux, & quelques-
uns des freres de Joppe lui tin-
rent compagnie.
24 Et le lendemain ils entre-
rent à Ceſarée. Or Corneille les
attendoit, ayant appellé ſes pa-
rens & ſes familiers amis.
25 Et il avint que comme
Pierre entroit, Corneille venant
au devant de lui, & ſe jettant à
ſes pieds, l'adora.
26 Mais Pierre le releva,
diſant,

disant, Leve-toi : je suis aussi
homme.
27 Puis parlant avec lui, il en-
tra, & trouva plusieurs personnes
là assemblées :
28 Et leur dit, Vous sçavez
comme il n'est pas permis à un
homme Juif de se joindre, ou
d'aller vers un étranger : mais
Dieu m'a montré que je ne die
aucun homme être pollu ou
soüillé.
29 C'est pourquoi aussi étant
envoyé querir, je suis venu sans
contredire : je vous demande
donc, Pour quelle cause m'avez-
vous envoyé querir ?
30 Alors Corneille *lui* dit, Il
y a quatre jours à cette heure
que j'étois en jeûne, & faisois la
priere à neuf heures en ma mai-
son : alors voici un homme se
presenta devant moi en un vête-
ment reluisant,
31 Et dit, Corneille, ta
priere est exaucée, & tes au-
mônes ont été ramentuës devant
Dieu.
32 Envoye donc à Joppe, &
envoye querir de là Simon sur-
nommé Pierre, qui est logé en la
maison de Simon conroyeur prés
de la mer, lequel étant venu par-
lera à toi.
33 C'est pourquoi j'ai incon-
tinent envoyé vers toi, & tu as
bien fait de venir. Or maintenant
nous sommes tous presens de-
vant Dieu pour ouïr ce qui t'est
commandé de Dieu.
34 Alors Pierre ayant ouvert
sa bouche, dit, j'apperçois que
Dieu n'a point d'égard à l'appa-
rence des personnes :
35 Mais qu'en toute nation
celui qui le craint, & s'adonne à
justice, lui est agreable.
36 C'est ce qu'il a envoyé si-
gnifier aux enfans d'Israel, an-
nonçant la paix par Jesus Christ,
lequel est le Seigneur de tous.
37 Vous sçavez la parole
avenue par toute la Judée en
commençant par la Galilée, aprés
le Baptême que Jean a prêché.
38 C'est assavoir, Comme Dieu
a oint du S. Esprit & de vertu Je-
sus le Nazarien, lequel a passé de
lieu en lieu, en bien faisant &
guerissant tous ceux qui étoient
oppressez du diable : car Dieu
étoit avec lui.
39 Et nous sommes témoins
de toutes les choses qu'il a faites,
tant au païs des Juifs qu'à Jeru-
salem : lequel ils ont fait mourir
le pendant au bois.
40 C'est celui là que Dieu a
ressuscité au troisiéme jour, &
qu'il a donné pour être mani-
festé.
41 Non point à tout le peuple,
mais aux témoins auparavant or-
donnez de Dieu : à nous qui
avons mangé & bû avec lui
aprés qu'il a été ressuscité des
morts.
42 Et il nous a commandé de
prêcher au peuple, & de témoi-
gner que c'est lui qui est ordonné
de

de Dieu pour être le juge des vivans & des morts.

43 Tous les Prophétes lui rendent témoignage, que quiconque croira en lui, recevra la remission de ses pechez par son Nom.

44 Comme Pierre tenoit encore ces discours, le S. Esprit décendit sur tous ceux qui écoutoient ce qu'il disoit.

45 Dont les fideles de la Circoncision qui étoient venus avec Pierre s'étonnerent que le don du S. Esprit étoit aussi-bien répandu sur les Gentils.

46 Car ils les oyoient parler des langages, & magnifier Dieu.

47 Alors Pierre prit la parole, disant, Quelqu'un pourroit-il empécher qu'on baptisât d'eau ceux qui ont reçû le S. Esprit comme nous?

48 Et il commanda qu'ils fussent baptisez au Nom du Seigneur. Alors ils le prierent de demeurer *là* quelques jours.

CHAP. XI.

Defense de Pierre repris d'avoir annoncé Christ aux Gentils, est approuvé par l'Eglise. Repentance donnée aux Gentils. Premiers Chrêtiens nommés en Antioche.

OR les Apôtres & les freres qui étoient en Judée, entendirent comme les Gentils aussi avoient recû la parole de Dieu.

2 Quand donc Pierre fut remonté en Jerusalem, ceux de la Circoncision disputoient avec lui.

3 Disans, Tu es entré chez des hommes incirconcis, & as mangé avec eux.

4 Alors Pierre commençant, leur exposa *le tout* par ordre, disant,

5 J'étois en priere en la ville de Joppe, & étant ravi en esprit, je vis une vision, *assavoir* un vaisseau décendant comme un grand linceul qui se devaloit du ciel, lié par les quatre bouts, & qui vint jusqu'à moi.

6 Dans lequel ayant jetté mes yeux, j'apperçûs, & vis des animaux terrestres à quatre pieds, & des bêtes sauvages, & des reptiles, & des oiseaux du ciel.

7 J'oüis aussi une voix qui me dit, Pierre, leve-toi, tuë, & mange.

8 Et je *répon*dis, ainsi n'avienne, Seigneur: car jamais chose polluë ou soüillée n'entra en ma bouche.

9 Et derechef la voix me répondit du ciel, Ce que Dieu a purifié, ne *le* tien point pour pollu.

10 Et cela se fit jusques à trois fois; & derechef toutes ces choses furent retirées au ciel.

11 Puis voici, trois hommes en ce même instant se presenterent en la maison où j'étois, ayans été envoyez de Cesarée vers moi.

12 Et l'Esprit me dit que j'allasse avec eux sans en faire difficulté: aussi ces six freres ici vinrent

vinrent avec moi, & nous entrâmes en la maison du personnage.

13 Et il nous recita comme il avoit vû un Ange en sa maison qui s'étoit presenté à lui, & lui avoit dit, Envoye des gens à Joppe, & envoye querir Simon qui est surnommé Pierre.

14 Lequel te dira des paroles par lesquelles tu seras sauvé toi & toute ta maison.

15 Et quand j'eus commencé à parler, le S. Esprit décendit sur eux, comme aussi *il étoit décendu* sur nous au commencement.

16 Alors je me souvins de la parole du Seigneur, comme il disoit, Jean a baptisé d'eau: mais vous serez baptisez du S. Esprit.

17 Puis donc que Dieu leur a donné un pareil don qu'à nous, qui avons crû au Seigneur Jesus Christ, qui étois-je moi, qui peusse empêcher Dieu?

18 Alors ayant ouï ces choses, ils s'appaiserent, & glorifierent Dieu, disans, Dieu donc a aussi donné aux Gentils repentance pour avoir la vie.

19 Or quant à ceux aussi qui avoient été épars par l'oppression avenuë à cause d'Estienne, ils passerent jusqu'en Phenice, & en Cypre, & à Antioche, sans annoncer à personne la Parole, sinon aux Juifs seulement.

20 Toutesfois il y en eut quelques-uns d'entr'eux, Cypriens, & Cyreniens, lesquels étans entrez à Antioche, parloient aux Grecs, annonçans le Seigneur Jesus.

21 Et la main du Seigneur étoit avec eux: tellement qu'un grand nombre ayant crû, fut converti au Seigneur.

22 Dont le bruit en vint jusques aux oreilles de l'Eglise qui étoit à Jerusalem: à raison de quoi ils envoyerent Barnabas, pour passer jusqu'à Antioche.

23 Lequel étant arrivé, & ayant vû la grace de Dieu, se rejouït, & les exhortoit tous de perseverer avec fermeté de cœur au Seigneur.

24 Car il étoit homme de bien, & plein du S. Esprit, & de foi: & une grande multitude fut adjointe au Seigneur.

25 Puis Barnabas s'en alla à Tarse, pour rechercher Saul.

26 Et l'ayant trouvé, il le mena à Antioche, & il avint que tout l'an entier, ils s'assemblerent avec l'Eglise, & enseignerent un grand peuple, tellement qu'à Antioche prémiérement les disciples furent nommez Chrêtiens.

27 Or en ces jours-là *quelques* Prophétes décendirent de Jerusalem à Antioche.

28 Et l'un d'eux nommé Agabus se leva, & signifia par l'Esprit qu'une grande famine devoit avenir par tout le monde: laquelle aussi avint sous Claude Cesar.

29 Et

29 Et les disciples, chacun se-
lon son pouvoir, determinerent
d'envoyer *quelque chose* pour sub-
venir aux freres demeurans en
Judée.
30 Ce qu'ils firent aussi, l'en-
voyans aux Anciens par les mains
de Barnabas & de Saul.

CHAP. XII.

Jaques occis. Pierre mis en prison est delivré par l'Ange. Herode rongé de vers. Avancement de la parole.

ET en ce même temps-là le
Roi Herode se mit à mal-
mener quelques-uns de ceux de
l'Eglise.
2 Et mit à mort par l'épée
Jaques frere de Jean.
3 Et voyant que cela étoit a-
greable aux Juifs, il fit encore
davantage, & s'avança d'empoi-
gner aussi Pierre.
4 Or c'étoit aux jours des
pains sans levain. Et quand il
l'eut empoigné, il le mit en prison
& le donna à garder à quatre
quatraines de soldats, le voulant
produire au supplice devant le
peuple aprés la *fête de* Pâque.
5 Ainsi Pierre étoit gardé en
la prison: mais l'Eglise faisoit
sans cesse des prieres à Dieu pour
lui.
6 Et comme Herode le devoit
produire au supplice, Pierre dor-
moit cette nuit là entre deux
soldats, lié de deux chaines, &
les gardes devant la porte gar-
doient la prison.
7 Et voici un Ange du Seigneur
survint, & une lumiere resplen-
dit en la prison, & frappant le
côté de Pierre, il l'éveilla, di-
sant, Leve-toi legerement. Et
les chaines tomberent de ses
mains.
8 Alors l'Ange lui dit, Cein-
toi, & chausse tes souliers. Ce
qu'il fit. Puis il lui dit, jette ta
robbe sur toi, & me sui.
9 Lui donc sortant, le suivit,
& il ne sçavoit point que ce qui se
faisoit par l'Ange fût vrai: mais
il pensoit voir quelque vision.
10 Et quand ils eurent passé
la prémiere & la seconde garde,
ils vinrent à la porte de fer, qui
se rend en la ville, laquelle s'ou-
vrit à eux d'elle-même: & étans
sortis ils passerent une ruë, & in-
continent l'Ange se départit de
lui.
11 Alors Pierre étant revenu
à soi-même, dit, Je connois main-
tenant pour vrai que le Seigneur
a envoyé son Ange, & m'a delivré
de la main d'Herode, & de toute
l'attente du peuple des Juifs.
12 Et ayant consideré *le tout*,
il vint en la maison de Marie,
mere de Jean surnommé Marc:
où plusieurs étoient assemblez, &
faisans des prieres.
13 Et quand il eut heurté à la
porte du porche une fille nommée
Rhode vint pour écouter:
14 Laquelle ayant connu la
voix de Pierre, de joye n'ouvrit
point le porche: mais s'en cou-
rut en la maison, & annonça
que

que Pierre étoit devant le porche.

15 Et ils lui dirent, Tu es folle. Mais elle au contraire affirmoit qu'il étoit ainsi : & eux disoient, C'est son Ange.

16 Mais Pierre continuoit à heurter, & quand ils eurent ouvert, ils le virent, & furent comme ravis hors d'eux mêmes.

17 Et lui ayant fait signe de la main qu'ils fissent silence, leur recita comment le Seigneur l'avoit mis hors de la prison, & leur dit, Annoncez ces choses à Jaques & aux freres. Puis sortant de là, il s'en alla en un autre lieu.

18 Mais le jour étant venu il y eut un grand trouble entre les soldats, pour sçavoir ce que Pierre seroit devenu.

19 Et Herode l'ayant cherché, & ne les trouvant point aprés en avoir fait le procez aux gardes, commanda qu'ils fussent menez au supplice. Puis il décendit de Judée à Cesarée, où il sejourna.

20 Or il étoit en humeur de faire la guerre aux Tyriens & aux Sidoniens. Mais ils vinrent à lui tous d'un accord : & ayant gagné Blaste qui étoit Chambellan du Roi, demanderent la paix, parce que leur païs étoit nourri de celui du Roi.

21 Et en un certain jour ordonné, Herode revêtu d'une robe royale, s'assit au siege judicial, & les haranguoit.

22 Dont le peuple s'écria, Voix de Dieu, & non point d'homme !

23 Et à l'instant un Ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avoit point donné gloire à Dieu : & il fut rongé de vermine, & rendit l'esprit.

24 Mais la parole du Seigneur croissoit, & se multiplioit.

25 Barnabas aussi & Saul, aprés avoir accompli leur charge, retournerent de Jerusalem, ayans aussi pris avec eux Jean qui étoit surnommé Marc.

CHAP. XIII.

Barnabas & Paul separez pour prêcher aux Gentils. Serge-Paul croit en Christ. Paul prêche à Antioche. Les ordonnés à vie croyent. Le fruit de la foi.

OR il y avoit à Antioche, en l'Eglise qui y étoit, certains Prophétes & Docteurs, assavoir Barnabas, & Simeon, qui, étoit appellé Niger, & Lucius le Cyrenien & Manahem (qui avoit été nourri avec Herode le Tetrarque) & Saul.

2 Eux donc servans en leur ministere au Seigneur, & étans en jeûne, le S. Esprit dit, Separez moi Barnabas & Saul, pour l'œuvre auquel je les ai appellez.

3 Alors ayans jeûné & prié, & leur ayant imposé les mains, ils leur baillerent congé.

4 Eux donc étans envoyés du S. Esprit, décendirent à Seleucie : & de là navigerent en Cypre.

5 Et quand ils furent à Salamis,

mis, ils annoncerent la parole de Dieu dans les ſynagogues des Juifs: & avoient auſſi Jean pour aide.

6 Puis ayant traverſé l'Iſle juſqu'à Paphos, ils trouverent *là* un certain enchanteur faux Prophéte Juif, qui avoit nom Barjeſu.

7 Lequel étoit avec le Proconſul Serge Paul, homme prudent. Lui ayant fait appeller Barnabas & Saul, deſiroit d'ouïr la parole de Dieu.

8 Mais Elymas, *c'eſt à dire*, enchanteur (car ſon nom eſt ainſi expoſé) leur reſiſtoit, cherchant à détourner le Proconſul de la foi.

9 Mais Saul (qui *eſt* auſſi *appellé* Paul) étant rempli du S. Eſprit, ayant les yeux fichez ſur lui, dit,

10 O plein de toute fraude & de toute ruſe, fils du diable, ennemi de toute juſtice, ne ceſſeras tu point de renverſer les voyes du Seigneur *qui ſont* droites?

11 Pour ce voici maintenant la main du Seigneur ſur toi, & tu ſeras aveugle ſans voir le Soleil juſqu'à un *certain* temps. Et à l'inſtant obſcurité & tenebres tomberent ſur lui, & tournoyant il cherchoit qui le conduiroit par la main.

12 Alors le Proconſul voyant ce qui étoit avenu, crût, étant tout ravi en admiration de la doctrine du Seigneur.

13 Et quand Paul, & ceux qui étoient avec lui furent partis de Paphos, ils vinrent à Perge, *ville* de Pamphilie. Alors Jean s'étant retiré d'avec eux, s'en retourna à Jeruſalem.

14 Et eux partans de Perge, vinrent à Antioche *ville* de Piſidie: là où étans entrez en la ſynagogue au jour du Sabbat, ils s'aſſirent.

15 Or aprés la lecture de la Loi & des Prophétes, les Principaux de la ſynagogue envoyerent vers eux, diſans, Hommes freres, s'il y a de vôtre part quelque parole d'exhortation pour le peuple, dites-la.

16 Alors Paul s'étant levé, & ayant fait ſigne de la main qu'on fît ſilence, dit, Hommes Iſraëlites, & vous qui craignez Dieu, oyez.

17 Le Dieu de ce peuple d'Iſraël a élû nos Peres, & a hauſſé ce peuple du temps qu'ils demeuroient au païs d'Egypte, & les en fit ſortir hors avec un bras élevé.

18 Et a ſupporté leur train au deſert environ le temps de quarante ans.

19 Puis ayant détruit ſept nations au païs de Canaan, il leur a diſtribué leur païs par ſort.

20 Et environ quatre cens cinquante ans aprés cela, il leur donna des Juges juſqu'à Samuel

muel le Prophéte.
21 Puis aprés ils demandent un Roi, & Dieu leur donna Saul fils de Kis homme de la lignée de Benjamin : *ainsi se passerent* quarante ans.
22 Et *Dieu* l'ayant ôté, leur suscita David pour Roi, duquel aussi il donna témoignage, & dit, J'ai trouvé David fils de Jessé, personnage selon mon cœur, lequel fera toute ma volonté.
23 Dieu selon sa promesse, a suscité de la semence d'icelui le Sauveur à Israël, *assavoir* Jesus.
24 Jean ayant auparavant prêché le Baptême de repentance à tout le peuple d'Israël, avant son avenement.
25 Et comme Jean achevoit sa course, il disoit, Qui me presumez-vous être ? je ne suis point *celui-la*, mais voici, il en vient *un* aprés moi, duquel je ne suis pas digne de délier le soulier de ses pieds.
26 Hommes freres enfans de la race d'Abraham, & ceux qui d'entre vous craignez Dieu, c'est à vous que la parole de ce salut a été envoyée.
27 Car les habitans de Jerusalem & leurs gouverneurs, ne le connoissant point, ont mêmes en le condamnant accompli les paroles des Prophétes, qui se lisent châque Sabbat.
28 Et bien qu'ils ne trouvassent *en lui* aucun crime digne de mort, ils requirent Pilate qu'il le mît à mort.
29 Et aprés qu'ils eurent accompli toutes les choses qui étoient écrites de lui, on l'ota du bois, & on le mit en un sepulcre.
30 Mais Dieu l'a ressuscité des morts.
31 Et il a été vû par plusieurs jours de ceux qui étoient montez ensemble avec lui de Galilée à Jerusalem : lesquels sont ses témoins envers le peuple.
32 Et nous aussi vous annonçons touchant la promesse qui a été faite à nos Peres.
33 Que Dieu l'a accomplie envers nous *qui sommes* leurs enfans, ayant suscité Jesus, comme aussi il est écrit au Pseaume second, Tu es mon Fils, je t'ai aujourd'hui engendré.
34 Et *pour montrer* qu'il l'a ressuscité des morts, pour ne devoir plus retourner au sepulcre, il a dit ainsi, Je vous donnerai les saintetez de David assurées.
35 Et c'est pourquoi il dit aussi en un autre endroit, Tu ne permettras point que ton Saint sente de corruption.
36 Car certes David, aprés avoir en son temps servi au conseil de Dieu, s'est endormi, & a été mis avec ses peres, & a senti de la corruption.
37 Mais celui que Dieu a ressuscité : n'a point senti de corruption.
38 Qu'il vous soit donc notoire, hommes freres, que par lui

lui vous est annoncée la remission
des pechez :
39 Et que de tout ce dont
vous n'avez pû être justifiez par
la Loi de Moïse : quiconque croit
en est justifié par lui.
40 Regardez donc qu'il ne
vous arrive ce qui est dit dans
les Prophétes.
41 Voyez contempteurs, &
vous étonnez, & disparoissez : car
je m'en vais faire une œuvre en
vôtre temps : *voire* une œuvre que
vous ne croirez point si quel-
qu'un vous *la* recite.
42 Puis étans partis de la sy-
nagogue des Juifs, les Gentils *les*
prierent qu'au Sabbat ensuivant
ils leur annonçassent ces paro-
les.
43 Et quand l'assemblée fut
departie, plusieurs des Juifs &
proselytes servans Dieu, suivi-
rent Paul & Barnabas, lesquels
en parlans à eux les exhorterent
de perseverer en la grace de
Dieu.
44 Mais au *jour du* Sabbat, en-
suivant, presque toute la ville
s'assembla pour ouïr la parole de
Dieu.
45 Alors les Juifs voyans les
troupes, furent remplis d'envie
& contredisoient à ce que Paul
disoit, *voire* contredisans & blas-
phemans.
46 Alors Paul & Barnabas
s'étans enhardis, dirent, C'étoit
bien à vous qu'il faloit prémiére-
ment annoncer la parole de
Dieu : mais puisque vous la re-
jettez, & que vous vous jugez
vous-mêmes indignes de la vie
eternelle, voici nous nous tour-
nons vers les Gentils.
47 Car le Seigneur nous l'a
ainsi commandé, *disant*, Je t'ai
ordonné pour être la lumiere des
Gentils, afin que tu sois en salut
jusqu'au bout de la terre.
48 Et les Gentils oyant *cela*,
s'éjouïssoient & glorifioient la pa-
role du Seigneur : & tous ceux
qui étoient ordonnez à la vie e-
ternelle creurent.
49 Ainsi la parole du Sei-
gneur s'épandoit par tout le
païs.
50 Mais les Juifs inciterent
quelques femmes devotes & ho-
norables, & les principaux de
la ville, & ils émeurent persecu-
tion contre Paul & Barnabas, &
les jetterent hors de leurs quar-
tiers.
51 Mais eux ayans secoüé la
poudre de leurs pieds contr'eux,
s'en vinrent à Iconie.
52 Et les disciples étoient rem-
plis de joye, & du S. Esprit.

CHAP. XIV.

Dieu authorise la parole de sa grace par miracles. Paul & Barnabas persecutez en Iconie fuyent à Lystre. Dieu bien-faiteur à tous. Anciens ordonnés par l'Eglise.

OR il avint à Iconie qu'ils
entrerent ensemble en la
Synagogue des Juifs, & parlerent
en telle maniere qu'une grande
multitude

multitude de Juifs & de Grecs
creut.

2 Mais les Juifs qui étoient
rebelles, émeurent & irriterent
les esprits des Gentils contre
les freres.

3 Ainsi donc ils demeurerent
là assez long-temps se portans
hardiment au Seigneur, lequel
rendoit témoignage à la parole
de sa grace, donnant que des
signes & des merveilles se fissent
par leurs mains.

4 Mais la multitude de la ville
fut partagée en deux, & les uns
étoient du côté des Juifs, & les
autres du côte des Apôtres.

5 Et comme il se preparoit
une émeute des Gentils & des
Juifs avec leurs Gouverneurs,
pour leur faire outrage, & pour
les lapider.

6 La chose entendue, ils s'en-
fuïrent aux villes de Lycaonie,
assavoir à Lystre & à Derbe, &
aux quartiers d'alentour.

7 Et ils étoient là annonçans
l'Evangile.

8 Or un certain homme de
Lystre impotent de ses pieds,
étoit là assis boiteux dés le ventre
de sa mere, lequel n'avoit jamais
cheminé.

9 Il oüit parler Paul, lequel
ayant fiché ses yeux sur lui, &
voyant qu'il avoit la foi d'être
gueri,

10 Dit à haute voix, Leve-
toi droit sur tes pieds. Et il
saillit, & chemina.

11 Et les troupes ayant vû ce
que Paul avoit fait, éleverent
leur voix, disans en langage Ly-
caonique. Les Dieux étans de-
venus semblables aux hommes,
sont décendus vers nous.

12 Et ils appelloient Barna-
bas Jupiter, & Paul Mercure,
parce que c'étoit lui qui portoit
la parole.

13 Et même le Sacrificateur
de Jupiter, qui étoit devant leur
ville, ayant amené des taureaux
couronnez, jusqu'à l'entrée de la
porte, vouloit sacrifier avec la
foule.

14 Mais quand les Apôtres
Barnabas & Paul eurent entendu
cela, ils déchirerent leurs vête-
mens, & se jetterent au milieu
de la troupe, s'écrians.

15 Et disans, Hommes pour-
quoi faites-vous ces choses? Nous
sommes aussi hommes, sujets à
mêmes affections que vous, vous
annonçant que de telles choses
vaines vous vous convertissiez au
Dieu vivant, qui a fait le ciel &
la terre, la mer, & toutes les
choses qui y sont.

16 Lequel aux temps passez a
laissé toutes les Nations chemi-
ner en leurs voyes.

17 Quoi que pourtant il ne se
soit point laissé sans témoignage,
en bien faisant, & en nous don-
nant les pluyes du ciel, & des
saisons fertiles, & remplissant
nos cœurs de viande & de joye.

18 Et en disant ces choses, à
Q peine

peine empecherent-ils les troupes qu'elles ne leur ſacrifiaſſent.

19 Alors *quelques* Juifs ſurvinrent d'Antioche & d'Iconie : leſquels gagnerent le peuple, tellement qu'ayans lapidé Paul, ils le trainerent hors de la ville penſans qu'il fût mort.

20 Mais les diſciples s'étans aſſemblez à l'entour de lui, il ſe leva, & entra en la ville, & le lendemain il s'en alla avec Barnabas à Derbe.

21 Et aprés qu'ils eurent annoncé l'Evangile en cette ville-là & endoctriné pluſieurs, ils rétournerent à Lyſtre, à Iconie, & à Antioche,

22 Confirmans les courages des diſciples, & les exhortans de perſiſter en la foi, & *leur remontrans* comme c'eſt par pluſieurs afflictions qu'il nous faut entrer au royaume de Dieu.

23 Et aprés que par l'avis des aſſemblées ils eurent établi des Anciens par chaque Egliſe, ayans prié avec jûnes, ils les recommanderent au Seigneur, auquel ils avoient crû.

24 Puis ayant traverſé la Piſidie, ils s'en vinrent en Pamphilie.

25 Et ayant annoncé la parole à Perge, ils décendirent à Attalie.

26 Et de là Navigerent à Antioche, d'où ils avoient été recommandez à la grace de Dieu, pour l'œuvre qu'ils avoient accomplie.

27 Et quand ils furent venus, & qu'ils eurent aſſemblé l'Egliſe, ils reciterent toutes les choſes que Dieu avoit faites par eux, & qu'il avoit ouvert aux Gentils la porte de la foi.

28 Et ils demeurerent là longtemps avec les diſciples.

CHAP. XV.

Deciſion du different touchant la Circonciſion envoyée aux Gentils. Joug de la Loi. La grace. Contention de Paul & Barnabas à cauſe de Jean Marc.

OR quelques-uns qui étoient décendus de Judée, enſeignoient les freres, *diſans*, Si vous n'étes circoncis ſelon l'uſage de Moïſe, vous ne pouvez être ſauvez.

2 Dont un grand debat & une grande diſpute étant ſurvenuë à Paul & à Barnabas contr'eux, il fut ordonné que Paul & Barnabas, & quelques autres d'entr'eux monteroient à Jeruſalem vers les Apôtres & les Anciens, pour cette queſtion.

3 Eux donc étans envoyez de par l'Egliſe traverſerent la Phenice & la Samarie, recitans la converſion des Gentils : & donnerent une grande joye à tous les freres.

4 Puis étans arrivez à Jeruſalem ils furent reçûs de l'Egliſe & des Apôtres & des Anciens, & annoncerent toutes les choſes que Dieu avoit faites par eux.

5 Mais quelques-uns *diſoient-ils*

ils, de la ſecte des Phariſiens qui ont crû, ſe ſont levez, diſans, qu'il les faut circoncire, & leur commander de garder la Loi de Moïſe.

6 Alors les Apôtres & les Anciens s'aſſemblerent pour aviſer à cette affaire.

7 Et aprés une grande diſpute, Pierre ſe leva, & leur dit, Hommes freres, vous ſçavez que dés long-temps Dieu a élû d'entre nous que les Gentils ouïſſent par ma bouche la parole de l'Evangile, & creuſſent.

8 Et Dieu qui connoît les cœurs, leur en a rendu témoignage, en leur donnant le S. Eſprit comme auſſi à nous.

9 Et n'a point fait de difference entre nous & eux, ayant purifié leurs cœurs par la foi.

10 Maintenant donc pourquoi tentez-vous Dieu pour mettre un joug ſur le col des diſciples, lequel ni nos peres ni nous n'avons peu porter?

11 Mais nous croyons que nous ſerons ſauvez par la grace du Seigneur Jeſus Chriſt, comme eux auſſi.

12 Alors toute la multitude ſe teut: & ils écoutoient Barnabas & Paul, recitans quels ſignes & *quelles* merveilles Dieu avoit faites par eux entre les Gentils.

13 Et aprés qu'ils ſe furent teus, Jaques prit la parole, diſant, Hommes freres, écoutez-moi.

14 Simon a recité comme Dieu a prémiérement regardé les Gentils pour en prendre un peuple à ſon Nom.

15 Et à cela s'accordent les paroles des Prophétes, ſelon qu'il eſt écrit.

16 Aprés ceci je retournerai, & rebâtirai le tabernacle de David, qui eſt déchû, & rebâtirai ſes ruïnes, & le redreſſerai:

17 Afin que le reſte des hommes recherche le Seigneur, & toutes les nations ſur leſquelles mon Nom eſt reclamé, dit le Seigneur, qui fait toutes ces choſes.

18 De tout temps ſont à Dieu connuës toutes ſes œuvres.

19 C'eſt pourquoi je ſuis d'avis de ne point fâcher ceux des Gentils qui ſe convertiſſent à Dieu:

20 Mais bien de leur écrire qu'ils ayent à s'abſtenir des ſoüilleures des idoles, & de paillardiſe, & des choſes étouffées, & du ſang.

21 Car quant à Moïſe, il a d'ancienneté des gens par chaque ville qui le prêchent, vû qu'aux Synagogues il eſt lû chaque Sabbat,

22 Alors il ſembla bon aux Apôtres & aux Anciens avec toute l'Egliſe, d'envoyer à Antioche, des gens choiſis d'entr'eux, avec Paul & Barnabas, *aſſavoir* Judas ſurnommé Barſabas,

ſabas, & Silas, hommes principaux entre les freres :

23 En écrivant par eux ce qui s'enſuit, Les Apôtres, & les Anciens, & les freres, aux freres qui ſont des Gentils, à Antioche, & en Syrie, & en Cilicie, ſalut.

24 Parce que nous avons entendu que quelques-uns étans partis d'entre nous, vous ont troublez par quelques diſcours, renverſant vos ames, en vous commandant d'être circoncis, & de garder la Loi, auſquels nous n'en avions point donné de charge:

25 Nous avons été d'avis, étans aſſemblez d'un accord, d'envoyer vers vous des perſonnages que nous avons choiſis, avec nos tres-chers Barnabas & Paul :

26 Perſonnages qui ont abandonné leurs vies pour le Nom de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt.

27 Nous avons donc envoyé Judas & Silas, leſquels auſſi vous feront entendre les choſes, mêmes de bouche.

28 Car il a ſemblé bon au S. Eſprit & à nous de ne mettre point de plus grande charge ſur vous que ces choſes neceſſaires :

29 C'eſt que vous vous abſteniez des choſes ſacrifiées aux idoles, & du ſang, & des choſes étouffées, & de paillardiſe : deſquelles choſes ſi vous vous gardez, vous ferez bien. Bien vous ſoit.

30 Eux donc ayans pris congé, vinrent à Antioche : & ayans aſſemblé la multitude, ils rendirent les lettres.

31 Et quand ils les eurent leuës, ils furent réjouïs de la conſolation.

32 Pareillement auſſi Judas & Silas, qui étoient auſſi Prophétes, exorterent les freres par pluſieurs paroles, & les confirmerent.

33 Et quand ils eurent demeuré là quelque eſpace de temps, ils furent renvoyez en paix par les freres vers les Apôtres.

34 Toutesfois il ſembla bon à Silas de demeurer-là.

35 Et Paul & Barnabas demeurerent à Antioche, enſeignans & annonçans avec pluſieurs autres, la parole du Seigneur.

36 Et quelques jours aprés, Paul dit à Barnabas, retournons, & viſitons nos freres, par toutes les villes eſquelles nous avons annoncé la parole du Seigneur, *pour* voir comment ils ſe portent.

37 Et Barnabas conſeilloit de prendre avec eux Jean ſurnommé Marc.

38 Mais il ne ſembloit pas raiſonnable à Paul, que celui qui s'étoit departi d'avec eux dés la Pamphylie, & n'étoit point allé avec eux en cette œuvre-là, leur fût adjoint.

39 Dont il y eut tel different, qu'ils ſe ſeparerent l'un de l'autre, & que Barnabas prenant Marc, navigea en Cypre.

40 Mais

40 Mais Paul ayant choisi Silas pour l'accompagner, s'en alla, étant recommandé à la grace de Dieu par les freres.

41 Et traversa la Syrie & la Cilicie, confirmant les Eglises.

CHAP. XVI.

Timothée est circoncis. Conversion de Lydie. Paul & Silas emprisonnez se consolent. Paul se dit être Romain.

OR il arriva à Derbe & à Lystre : & voici il y avoit là un certain disciple, nommé Timothée, fils d'une femme Juifve, mais d'un pere Grec.

2 Lequel avoit un bon témoignage des freres qui étoient à Lystre & à Iconie.

3 C'est pourquoi Paul voulut qu'il allât avec lui : & l'ayant pris avec soi, le circoncit à cause des Juifs qui étoient en ces lieux-là : car tous sçavoient que son pere étoit Grec.

4 Eux donc passans par les villes, les instruisoient de garder les ordonnances decretées par les Apôtres, & par les Anciens de Jerusalem.

5 Ainsi les Eglises étoient confirmées en la foi, & croissoient en nombre chaque jour.

6 Puis ayant traversé la Phrygie & la contrée de Galatie, il leur fut défendu par le S. Esprit d'annoncer la Parole en Asie.

7 Estans *donc* venus en Mysie, ils essayoient d'aller en Bithynie : mais l'Esprit de Jesus ne le leur permit point.

8 C'est pourquoi ayans passé la Mysie, ils décendirent à Troas.

9 Or il apparut de nuit à Paul une vision, *c'est qu'*un homme Macedonien se presentant devant lui, le pria, disant, Passe en Macedone, & nous aide.

10 Quand donc il eut vû la vision, incontinent nous tâchâmes d'aller en Macedone, concluans par cela que le Seigneur nous avoit appellez pour leur evangeliser.

11 Ainsi étans partis de Troas, nous tirâmes droit à Samothrace, & le lendemain à Neapolis.

12 Et de là à Philippes, qui est la prémiere ville du quartier de Macedone, & est colonie: & sejournâmes quelque temps en la ville.

13 Et au jour du Sabbat nous sortîmes hors de la ville, auprés du fleuve où l'on avoit accoûtumé de faire la priere : & étans assis, nous parlions aux femmes qui étoient là assemblées.

14 Alors une certaine femme nommée Lydie, de la ville de Thyatire, marchande de pourpre, servante à Dieu *nous* ouït, de laquelle le Seigneur ouvrit le cœur pour entendre aux choses que Paul disoit.

15 Et quand elle eut été baptisée, avec sa famille, elle nous pria, disant, Si vous m'avez estimée être fidele au Seigneur, entrez en ma maison, & y demeu-

rez. Et elle nous contraignit.
16 Or il avint comme nous allions à la priere, qu'une certaine servante qui avoit l'esprit de Python, nous rencontra, laquelle faisoit un grand profit à ses maîtres par ses devinemens.
17 Elle suivant Paul & nous, crioit, disant, Ces gens sont serviteurs du Dieu souverain, lesquels nous annoncent la voye de salut.
18 Et elle fit cela par plusieurs jours: mais Paul en étant ennuyé, se retournant dit à l'esprit, Je te commande au Nom de Jesus Christ, que tu sortes hors d'elle. Et il sortit au même instant.
19 Alors ses maîtres voyans que l'esperance de leur profit étoit perduë, empoignerent Paul & Silas, & les tirerent en la place du marché, davant les Magistrats.
20 Et les presenterent aux Gouverneurs, disans, Ces hommes étans Juifs, troublent nôtre ville :
21 Et annoncent des ordonnances qu'il ne nous est pas permis de recevoir, ni de garder, vû que nous sommes Romains.
22 Et le populaire s'éleva contr'eux, & les Gouverneurs leur déchirans leurs robbes, commanderent qu'ils fussent foüettez.
23 Et aprés leur avoir donné plusieurs coups de foüet, ils les mirent en prison, commandans au geolier qu'il les gardât seurement.
24 Lequel ayant reçû un tel commandement, les mit au fond de la prison, & leur enserra les pieds aux ceps.
25 Or sur la minuit Paul & Silas prioient, chantans des loüanges à Dieu : tellement que les prisonniers les entendoient.
26 Et soudainement il se fit un grand tremblement de terre, de sorte que les fondemens de la prison croûloient : & incontinent toutes les portes furent ouvertes, & les liens de tous furent lâchez.
27 Alors le geolier étant éveillé, & voyant les portes de la prison ouvertes, tira son épée, & se vouloit tuër, pensant que les prisonniers s'en fussent fuïs.
28 Mais Paul cria à haute voix, disant, Ne te fai point de mal : car nous sommes tous ici.
29 Alors ayant demandé de la lumiere il saillit dedans, & tremblant se jetta *aux pieds* de Paul & de Silas.
30 Et les ayant menez hors, il *leur* dit, Seigneurs, que me faut-il faire pour être sauvé ?
31 Ils lui dirent, Croi au Seigneur Jesus Christ, & tu seras sauvé toi & ta maison.
32 Et lui annoncerent la parole du Seigneur, & à tous ceux qui étoient en sa maison.
33 Aprés cela, les prenant en cette même heure de la nuit, il lava

lava *leurs* playes, puis incontinent
il fut baptisé, lui & tous ses do-
mestiques.
34 Et les ayant amenez en sa
maison, il leur dressa la table, &
s'éjouït, parce qu'avec toute sa
maison il avoit crû en Dieu.
35 Et le jour étant venu, les
Gouverneurs y envoyerent des
sergens, disans, Donne congé à
ces gens-là.
36 Alors le geolier rapporta
ces paroles à Paul, *disant*, Les
Gouverneurs ont envoyé dire
qu'on vous donnât congé : main-
tenant donc sortez, & vous en
allez en paix.
37 Mais Paul leur dit, Aprés
nous avoir foüettez publique-
ment, sans forme de jugement,
nous qui sommes Romains, ils
nous ont mis en prison : & main-
tenant ils nous mettent dehors
en cachette ? Il n'en sera point
ainsi : mais qu'ils viennent eux-
mêmes, & qu'ils nous mettent
dehors.
38 Et les sergens rapporterent
ces paroles aux Gouverneurs,
lesquels craignirent : ayans en-
tendu qu'ils étoient Romains.
39 C'est pourquoi ils vinrent
vers eux, & les prierent, & les
ayant mis hors, ils les requirent
qu'ils partissent de la ville.
40 Alors étans sortis de la
prison, ils entrerent chez Lydie :
& ayans vû les freres, ils les con-
solerent, & puis ils partirent.

CHAP. XVII.

Paul annonce Christ aux Thessaloniciens. Leur ardeur aprés les Ecritures. Dispute de Paul à Athenes & le fruit d'icelle.

Puis ayant traversé par Am-
phipolis & Apollonie, ils
vinrent à Thessalonique, où il y
avoit une Synagogue de Juifs.
2 Et Paul selon sa coûtume
entra vers eux, & par trois Sab-
bats disputoit avec eux par les
Ecritures :
3 Leur declarant & leur fai-
sant voir qu'il avoit fallu que le
Christ souffrît & ressuscitât des
morts : & que ce Jesus étoit le
Christ lequel, *disoit-il*, je vous
annonce.
4 Et quelques-uns d'eux creu-
rent, & furent adjoints à Paul
& Silas, & une grande multitude
de Grecs servans Dieu, & de
femmes de qualité en assez grand
nombre.
5 Mais les Juifs rebelles, étans
émeus d'envie, ayans pris cer-
tains garnemens batteurs de
pavé & ayans fait un amas de peu-
ple, émeurent *toute* la ville, &
faisans effort à la maison de Ja-
son, cherchoient à les amener vers
le peuple.
6 Et ne les ayant point trou-
vez, ils tirerent Jason & quel-
ques freres aux Gouverneurs de
la ville, en criant, Ceux-ci qui
ont remué tout le monde, sont
aussi venus ici.
7 Lesquels Jason a retirez

chez soi : & eux tous font con-
tre le Decret de Cesar, disans,
Qu'il y a un autre Roi qu'ils
nomment Jesus.
8 Ils émeurent donc le peu-
ple, & les Gouverneurs de la
ville qui entendoient ces choses.
9 Mais aprés avoir reçû cau-
tion de Jason & des autres, ils
les laisserent aller.
10 Et incontinent les freres
mirent hors de nuit Paul & Silas,
pour aller à Berée : lesquels étans
venus là, entrerent en la Syna-
gogue des Juifs.
11 Or ceux-ci furent plus
courageux que les Juifs qui étoi-
ent à Thessalonique, entantqu'ils
reçûrent la parole avec toute
promptitude, conferans jour-
nellementles Ecritures, *pour sça-
voir* s'il étoit ainsi.
12 Plusieurs donc d'eux creu-
rent, & des femmes Grecques
honorables, & des hommes en
assez grand nombre.
13 Mais quand les Juifs de
Thessalonique sçeurent que la
parole de Dieu étoit aussi an-
noncée par Paul à Berée, ils y
vinrent, & émeurent le peuple.
14 Mais alors les freres en-
voyerent incontinent Paul de-
hors comme pour aller vers la
mer : mais Silas & Timothée
demeurerent encore là.
15 Et ceux qui avoient pris
la charge de mettre Paul en seu-
reté, le menerent jusqu'à Athenes:
& aprés avoir reçû ordre *de
luy* d'avertir Silas & Timothée,
de revenir bien tôt vers lui, ils
partirent.
16 Or comme Paul les atten-
doit à Athenes, son esprit s'ai-
grissoit en lui-même, considerant
la ville du tout adonnée à idola-
trie.
17 Il disputoit donc en la
Synagogue avec les Juifs & avec
les devots, & tous les jours en
la place du marché avec ceux
qui se rencontroient.
18 Alors quelques-uns d'entre
les Philosophes Epicuriens &
Stoïciens s'adresserent à lui en
paroles : & les uns disoient : Mais
que veut dire ce babillard ? Et
les autres disoient, Il semble
être annonciateur de Dieux é-
tranges : parce qu'il leur annon-
çoit Jesus & la resurrection.
19 Et l'ayant apprehendé, ils
le menerent en l'Areopage, di-
sans, Ne pourrons-nous point
sçavoir quelle est cette nouvelle
doctrine dont tu parles ?
20 Car tu nous mets de cer-
taines choses étranges en nos
oreilles : nous voulons donc sça-
voir ce que veulent dirent ces
choses.
21 Or tous les Atheniens &
les étrangers qui se tenoient là,
ne vaquoient à autre chose qu'à
dire ou à oüir quelque nouvelle.
22 Alors Paul se tenant au
milieu de l'Areopage, dit, Hom-
mes Atheniens, je vous apper-
çois en toutes choses comme par
trop devots.

23 Car en passant & contemplant vos devotions, j'ai trouvé mêmes un autel auquel il étoit écrit, AU DIEU INCONNU : Celui donc que vous honorez sans le connoître, C'est celui que je vous annonce.

24 Le Dieu qui a fait le monde & toutes les choses qui y *sont*, étant Seigneur du ciel & de la terre, n'abite point en des temples faits de mains.

25 Et il n'est point servi par les mains des hommes, *comme* ayant necessité de quelque chose, vû que c'est lui qui donne à tous la vie & la respiration, & toutes choses.

26 Et il a fait d'un seul sang tout le genre humain pour habiter sur toute l'étendue de la terre : ayant déterminé les saisons qu'il a auparavant ordonnées, & les bornes de leur habitation :

27 Afin qu'ils cherchent le Seigneur, si en quelque sorte ils pourroient le toucher en tâtonnant, & le trouver : encore qu'il ne soit point loin d'un chacun de nous.

28 Car par lui nous avons la vie, & le mouvement, & l'être : comme mêmes quelques-uns de vos Poëtes ont dit, Car aussi nous sommes son lignage.

29 Estans donc le lignage de Dieu, nous ne devons nullement estimer que la divinité soit semblable à or, ou à argent, ou à pierre taillée par art, & par invention d'homme.

30 Dieu donc ayant dissimulé les temps de l'ignorance, maintenant denonce à tous hommes en tous lieux qu'ils ayent à se repentir.

31 Parce qu'il a ordonné un jour, auquel il doit juger le monde universel en justice, par l'homme qu'il a determiné, dont il a donné certitude à tous, l'ayant ressuscité des morts.

32 Et quand ils oüirent ce mot de la resurrection des morts, les uns s'en mocquoient, & les autres disoient, Nous t'orrons derechef sur cela.

33 Ainsi Paul sortit du milieu d'eux.

34 De certains personnages toute-fois, se joignirent à lui, & creurent : entre lesquels étoit aussi Denis l'Areopagite, & une femme nommée Damaris, & d'autres avec eux.

CHAP. XVIII.

Paul prêche à Corinthe. Travaille de ses mains. Son veu. Sa foy en la providence de Dieu, & son soin pour les freres.

OR aprés ces choses Paul partant d'Athenes, vint à Corinthe.

2 Et ayant trouvé *là* un certain Juif nommé Aquile, de la nation de Ponte, qui un peu auparavant étoit venu d'Italie, avec Priscille sa femme, (parce

que

que Claude avoit commandé que tous les Juifs vuidassent de Rome) il s'adressa à eux.

3 Et parce qu'il étoit de même mêtier, il demeura avec eux, & travailloit. Et leur mêtier étoit de faire des tentes.

4 Et il disputoit en la Synagogue châque Sabbat, & induisoit *à croire* tant les Juifs que les Grecs.

5 Et quand Silas & Timothée furent venus de Macedone, Paul étant enserré en *son* esprit, testifioit aux Juifs *que* Jesus étoit le Christ.

6 Et comme ils s'opposoient & blasphemoient, ayant secoüé *ses* vêtemens, il leur dit, Vôtre sang *soit* sur vôtre tête, j'en suis net : dés maintenant je m'en vais vers les Gentils.

7 Alors étant parti de là, il entra en la maison d'un nommé Juste, servant Dieu, duquel la maison tenoit à la Synagogue.

8 Et Crispe principal de la Synagogue creut au Seigneur avec toute sa maison : plusieurs autres aussi des Corinthiens l'ayans ouï, creurent & furent baptisez.

9 Or le Seigneur dit de nuit par vision à Paul, Ne crain point, mais parle, & ne te tai point.

10 Car je suis avec toi, & nul ne mettra les mains sur toi pour te mal faire : car j'ai un grand peuple en cette ville-ci.

11 Il demeura donc là un an & six mois : enseignant entr'eux la parole de Dieu.

12 Mais du temps que Gallion étoit Proconsul d'Achaïe, les Juifs tous d'un accord s'éleverent contre Paul, & l'amenerent au siege judicial.

13 Disans, Celui-ci induit les gens à servir Dieu contre la Loi.

14 Et comme Paul vouloit ouvrir sa bouche, Gallion dit aux Juifs, O Juifs, si c'étoit la matiere de quelque injustice, ou mauvaise action, je vous supporterois autant qu'il seroit raisonnable :

15 Mais s'il est question de paroles, & de mots, & de vôtre Loy, vous y regarderez vous-mêmes : car je ne veux point être le juge de ces choses.

16 Et il les chassa du siege judicial.

17 Alors tous les Grecs ayans saisi Sosthenes le principal de la Synagogue, le battoient devant le siege judicial : & Gallion ne s'en soucioit pas.

18 Mais quand Paul eut encore esté là assez long-temps, il prit congé des freres, & navigea en Syrie, (& avec lui Priscille & Aquile) aprés qu'il se fut fait raser la tête à Cenchrée : car il avoit un vœu.

19 Puis il arriva à Ephese, & les laissa là, mais étant entré en la Synagogue, il disputa avec les Juifs.

20 Les-

20 Lesquels le priant qu'il demeurât encore plus long-temps avec eux, il ne s'y voulut point accorder :

21 Mais il prit congé d'eux, disant, Il me faut absolument faire la fête prochaine à Jerusalem : mais je retournerai encore vers vous, s'il plaît à Dieu. Ainsi il désancra d'Ephese.

22 Et quand il fut décendu à Cesarée, il monta *à Jerusalem* : & aprés avoir salué l'Eglise il décendit à Antioche.

23 Puis ayant sejourné là quelque temps, il s'en alla traversant tout d'un train la contrée de Galatie, & de Phrygie, confirmant tous les disciples.

24 Mais un certain Juif nommé Apollos, Alexandrin de nation, homme eloquent & puissant dans les Ecritures, vint à Ephese.

25 Lequel étoit aucunement instruit en la voye du Seigneur : & étant en ferveur d'esprit, il parloit, & enseignoit diligemment les choses qui sont du Seigneur, connoissant seulement le Baptême de Jean.

26 Il commença donc à parler franchement en la Synagogue, & quand Priscille & Aquile l'eurent oüi, ils le prirent avec eux, & lui déclarerent plus avant la voye de Dieu.

27 Et comme il vouloit passer en Achaïe, les freres l'ayans exhorté *à cela*, écrivirent aux disciples qu'ils le receussent, lequel étant arrivé là, profita beaucoup à ceux qui avoient crû par la grace.

28 Car il convainquoit publiquement les Juifs en grande vehemence, démontrant par les Ecritures que Jesus étoit le Christ.

CHAP. XIX.

Paul enseigne à Ephese. Livres des choses curieuses brûlez. Trouble émû par Demetrius.

IL avint comme Appolos étoit à Corinthe, que Paul aprés avoir traversé tous les quartiers d'enhaut, vint à Ephese, où ayant trouvé de certains disciples, il leur dit,

2 Avez-vous reçû le S. Esprit, quand vous avez crû ? Mais ils lui *répon*dirent, Nous n'avons pas même oüi dire s'il y a un S. Esprit.

3 Alors il leur dit, En quoi donc avez-vous été baptisez ? Lesquels *répon*dirent, Au Baptême de Jean.

4 Alors Paul dit, Jean a bien baptisé du Baptême de repentance, disant au peuple qu'ils creussent en celui qui venoit aprés lui : assavoir en Jesus Christ.

5 Ayans oüi ces choses, ils furent baptisez au Nom du Seigneur Jesus.

6 Et aprés que Paul leur eut imposé les mains, le S. Esprit vint sur eux, & ainsi ils parloi-

ent

ent des langages, & propheti-
soient.
7 Et tous ces personnages-là
étoient environ douze.
8 Puis il entra en la Syna-
gogue, & parloit franchement
l'espace de trois mois, disputant
& induisant à ce qui est du roy-
aume de Dieu.
9 Mais comme quelques-uns
s'endurcissoient, & étoient re-
belles, médisans de la voye *du
Seigneur* devant la multitude : lui
s'étant départi d'avec eux, separa
les disciples disputant tous les
jours en l'école d'un certain
nommé Tyrannus.
10 Et cela continua l'espace
de deux ans, tellement que tous
ceux qui habitoient en Asie,
oüirent la parole du Seigneur
Jesus, tant Juifs, que Grecs.
11 Et Dieu faisoit des vertus
non accoûtumées par les mains
de Paul :
12 De sorte que mêmes on
portoit de dessus son corps des
couvrechefs & des mouchoirs
sur les malades : & leurs mala-
dies se départoient d'eux, &
les mauvais esprits sortoient
hors.
13 Alors quelques-uns d'entre
les Juifs, exorcistes, qui trottoi-
ent çà & là, essayerent d'invoquer
le Nom du Seigneur Jesus sur
ceux qui avoient de mauvais es-
prits, disans, Nous vous adju-
rons par Jesus que Paul prêche.
14 (Et ceux qui faisoient ce-
la, étoient sept certains fils de
Sceva Juif, de la race des prin-
cipaux Sacrificateurs.)
15 Mais l'esprit malin répon-
dant, dit, Je connois Jesus, &
sçais qui est Paul : mais vous
autres, qui étes-vous ?
16 Et l'homme en qui étoit
l'esprit malin, sautant sur eux,
& s'en étant rendu maître, usa
de force contr'eux, de sorte
qu'ils s'enfuirent nuds & navrez
de cette maison-là.
17 Or cela vint à la connois-
sance de tous les Juifs & des
Grecs demeurans à Ephese :
dont la crainte les saisit tous, &
le Nom du Seigneur Jesus étoit
magnifié.
18 Et plusieurs de ceux qui
avoient crû, venoient confessans
& declarans leurs actes.
19 Plusieurs aussi de ceux qui
s'étoient adonnez à des choses
curieuses, apporterent leurs li-
vres, & les brûlerent devant
tous : dont calculans le prix, ils
trouverent qu'il montoit à cin-
quante mille pieces d'argent.
20 Ainsi la parole du Seigneur
croissoit puissamment, & se ren-
forçoit.
21 Or comme ces choses fu-
rent accomplies, Paul proposa
par l'Esprit de passer par la
Macedone & par l'Achaïe, &
d'aller à Jerusalem, disant, Aprés
que j'aurai été là, il me faut aussi
voir Rome.
22 Et ayant envoyé en Mace-
done

donc deux de ceux qui l'assistoient, *assavoir*, Timothée & Eraste, il demeura quelque temps en Asie.

23 Mais en ce temps-là il avint un grand trouble, à cause de la doctrine.

24 Car un certain nommé Demetrius, qui travailloit d'argenterie, & faisoit des petits temples d'argent de Diane, apportoit beaucoup de profit aux ouvriers du mêtier.

25 Lesquels ayant assemblé avec ceux qui travailloient en ces ouvrages-là, il dit, Hommes, vous sçavez que tout nôtre gain vient de cét ouvrage :

26 Or vous voyez & oyez comme non seulement à Ephese, mais presque par toute l'Asie, ce Paul-ci par ses persuasions a détourné une grande multitude, disant, que ceux là ne sont point Dieux, qui sont faits de mains.

27 Et il n'y a pas seulement de danger pour nous, en ce que nôtre fait ne vienne à être décrié, mais aussi que le temple de la grande Diane ne soit plus rien estimé du tout, & qu'il n'avienne que sa majesté, que toute l'Asie & le monde universel a en reverence, ne vienne aussi à neant.

28 Eux donc ayans oüi ces choses, furent tous remplis de colere, & s'écrierent, disans, Grande *est* la Diane des Ephesiens !

29 Et toute la ville fut remplie de confusion : & ils se jetterent *tous* d'un courage dans le theatre, & ravirent Gaïe, & Aristarque Macedoniens, compagnons de voyage de Paul.

30 Et comme Paul vouloit entrer vers le peuple, les disciples ne lui permirent point.

31 Quelques-uns aussi d'entre les Asiarques qui lui étoient amis, envoyerent vers lui, le prians qu'il ne se presentât point au theatre.

32 Les uns donc crioient d'un, & les autres d'autre : car l'assemblée étoit confuse : & plusieurs ne sçavoient pour quelle cause ils étoient assemblez.

33 Alors Alexandre fut avancé hors de la foule, les Juifs le poussans en avant. Et Alexandre faisant signe de la main, vouloit alleguer *quelque* excuse au peuple.

34 Mais quand ils eurent connu qu'il étoit Juif, une voix de tous s'éleva, quasi par l'espace de deux heures, en criant, Grande *est* la Diane des Ephesiens.

35 Alors le Greffier ayant appaisé la multitude, dit, Hommes Ephesiens, & qui est celui des hommes qui ne sçache que la ville des Ephesiens est dediée au service de la grande Diane, & à l'image qui est décenduë de Jupiter ?

36 Ces choses donc étans telles sans contredit, il faut que vous

vous ſoyez appaiſez, & que vous ne faſſiez rien à l'étourdie.

37 Car vous avez amené ces gens, qui ne ſont ni ſacrileges, ni diffamateurs de vôtre Déeſſe.

38 Que ſi Demetrius & les ouvriers qui ſont avec lui, ont quelque cauſe contre quelqu'un, on tient les plaids, & il y a des Proconſuls : qu'ils s'accuſent l'un l'autre.

39 Et ſi vous avez quelque demande à faire ſur autre choſe, cela ſe pourra conclurre dans une legitime aſſemblée.

40 Car nous ſommes en danger d'être accuſez de ſedition pour celle d'aujourd'hui, vû qu'il n'y a aucune cauſe pour laquelle nous puiſſions rendre raiſon de cette émeute. Et quand il eut dit ces choſes, il donna congé à l'aſſemblée.

CHAP. XX.

Nôtre vie ne nous doit point être precieuſe pour retarder nôtre courſe. Exhortation de Paul aux Prêtres d'Epheſe.

OR aprés que le trouble fut ceſſé, Paul ayant appellé les diſciples, & les ayant embraſſez, partit pour aller en Macedone.

2 Et quand il eut cheminé par ces quartiers-là, & les eut exhortez par pluſieurs paroles, il vint en Grece.

3 Là où quand il eut été trois mois, d'autant que les Juifs lui dreſſoient des embûches, s'il eût navigé en Syrie, l'avis fut de retourner par Macedone.

4 Et Sopater Beréen le devoit accompagner juſques en Aſie : & des Theſſaloniciens, Ariſtarque, & Second : & Gaïe Derbien, & Timothée : & de ceux d'Aſie : Tychique, & Trophime.

5 Ceux-ci donc étans allez devant nous attendirent à Troas.

6 Mais quant à nous, aprés les jours des pains ſans levain, nous deſancrâmes de Philippes, & vinſmes vers eux à Troas au bout de cinq jours : là où nous ſejournâmes ſept jours.

7 Et le premier jour de la ſemaine, les diſciples étans aſſemblez pour rompre le pain, Paul (d'autant qu'il devoit partir le lendemain) traittoit de la parole avec eux : & étendit ſon diſcours juſqu'à minuit.

8 Or il y avoit en la chambre haute, où ils étoient aſſemblez beaucoup de lampes.

9 Et un jeune homme nommé Eutyche, aſſis ſur une fenêtre, étant abbatu de profond ſommeil, pendant que Paul traittoit de la Parole plus longuement, emporté de ſommeil, tomba en bas du troiſiéme étage, & fut levé mort.

10 Mais Paul étant décendu ſe pancha ſur lui, & l'embraſſa & dit : ne vous troublez point car ſon ame eſt en lui.

11 Et quand il fut remonté &

& eut rompu le pain, & mangé, & parlé long-temps jusques à l'aube du jour, ainsi il partit.

12 Et ils amenerent là le jeune homme vivant, dont ils furent grandement consolez.

13 Or étans venus au navire, nous fûmes portez à Assos: & de là nous devions reprendre Paul : car il l'avoit ainsi ordonné, voulant quant à lui, faire ce chemin par terre.

14 Quand donc il nous eut rencontrez à Assos, nous le prîmes avec nous, & vinsmes à Metelin.

15 Puis étans partis de là, le jour suivant nous vinsmes à l'endroit de Chios. Le lendemain nous arrivâmes à Samos : & ayant demeuré à Trogyle, le jour suivant nous vinsmes à Milet.

16 Car Paul avoit proposé de passer outre Ephese, afin qu'il ne lui falût point sejourner en Asie : car il se hâtoit d'ètre (s'il lui étoit possible) le jour de la Pentecôte à Jerusalem.

17 Or il envoya de Milet à Ephese, & envoya querir les Anciens de l'Eglise.

18 Lesquels étans venus vers lui, il leur dit, Vous sçavez comme je me suis porté toûjours avec vous dés le prémier jour que je suis entré en Asie :

19 Servant au Seigneur avec toute humilité, & avec plusieurs larmes, & tentations, lesquelles me sont avenuës par les embûches des Juifs.

20 Comme je n'ai rien retenu à dire des choses qui *vous* étoient utiles, que je ne vous les aye prêchées & enseignées publiquement & par les maisons :

21 Testifiant tant aux Juifs qu'aux Grecs, la repentance qui est envers Dieu, & la foi en Jesus Christ nôtre Seigneur.

22 Et maintenant voici, étant lié par l'esprit, je m'en vais à Jerusalem, ignorant les choses qui m'y doivent arriver.

23 Sinon que le Saint Esprit m'avertit de ville en ville, disant, Que des liens & des tribulations m'attendent.

24 Mais je ne fais cas de rien : & ma vie ne m'est point precieuse, moyennant qu'avec joye j'acheve ma course, & le ministere que j'ai reçû du Seigneur Jesus, pour testifier l'Evangile de la grace de Dieu.

25 Et maintenant voici, je sçais que nul de vous tous, parmi lesquels j'ai passé, prèchant le royaume de Dieu, ne verra plus ma face.

26 Pour ce je vous prens à témoins aujourd'hui, que je suis net du sang de tous.

27 Car je ne me suis point retenu que je ne vous aye annoncé tout le conseil de Dieu.

28 Prenez donc garde à vous mêmes, & à tout le troupeau, auquel le S. Esprit vous a établis Evêques, pour paître l'Eglise de Dieu, laquelle il a acquise par son

ſon propre ſang.

29 Car je ſçai cela, qu'aprés mon départ il ſe fourrera parmi vous des loups trés-dangereux, n'épargnans point le troupeau.

30 Et d'entre vous-mêmes ſe leveront des hommes annonçans des choſes perverſes, afin d'attirer des diſciples aprés eux.

31 Partant veillez, vous ſouvenans comme par l'eſpace de trois ans, nuit & jour, je n'ai ceſſé avec larmes d'amonêter un chacun.

32 Et maintenant, freres, je vous recommande à Dieu, & à la parole de ſa grace, lequel eſt puiſſant pour achever de vous édifier, & de vous donner l'heritage avec tous les Saints.

33 Je n'ai convoité l'argent, ni l'or, ni la robbe d'aucun.

34 Et vous ſçavez vous-même que ces mains ont fourni les choſes qui m'étoient neceſſaires, & à ceux qui étoient avec moi.

35 Je vous ai montré en tout, qu'en travaillant ainſi, il faut ſupporter les infirmes, & ſe ſouvenir des paroles du Seigneur Jeſus: car il a dit, Que c'eſt une choſe plus heureuſe de donner que de recevoir.

36 Et quand il eut dit ces paroles, il ſe mit à genoux, & pria avec eux tous.

37 Alors il y eut un grand pleur de tous: & ſe jettans ſur le col de Paul, ils le baiſoient.

38 Eſtans triſte principalement pour la parole qu'il avoit dite, Qu'ils ne verroient plus ſa face. Et ils le conduiſirent au navire.

CHAP. XXI.

L'humanité & prieres communes des fideles. Le bon courage de Paul à recevoir les afflictions à lui predites. Paul lié en Jeruſalem.

AInſi donc étans partis & éloignez d'eux, nous tirâmes tout droit à Coos, & le jour ſuivant à Rhode, & de là à Patara.

2 Et ayans trouvé là un navire qui traverſoit en Phenice, nous montâmes deſſus, & Partîmes.

3 Puis ayans découvert Cypre, nous la laiſſâmes à main gauche, & tirans vers la Syrie, nous arrivâmes à Tyr: car le navire devoit là décharger ſa charge.

4 Et ayant trouvé là des diſciples, nous y demeurâmes ſept jours. Ils diſoient par l'Eſprit à Paul qu'il ne montât point à Jeruſalem.

5 Mais ces jours-là étans accomplis nous partîmes & nous mîmes en chemin, étans conduits de tous avec leurs femmes & leurs enfans, juſques hors la ville, & ayans mis les genoux en terre ſur le rivage, nous priâmes.

6 Puis aprés nous être embraſſez les uns les autres, nous montâmes au navire, & les autres retournerent chez eux.

7 Ainſi achevans nôtre navigation de Tyr, nous abordâmes

mes à Ptolemaïs : & aprés avoir
salüé les freres, nous demeurâ-
mes un jour avec eux.
8 Le lendemain Paul & sa
compagnie partirent, & nous
vinsmes à Cesarée : & étans en-
trez en la maison de Philippe
l'Evangeliste (qui étoit l'un des
sept) nous demeurâmes chez lui.
9 Il avoit quatre filles vierges,
lesquelles prophetisoient.
10 Et comme nous demeu-
rions là plusieurs jours, il sur-
vint un Prophéte de Judée,
nommé Agabus :
11 Lequel étant venu vers
nous, & ayant pris la ceinture
de Paul, s'en lia les mains & les
pieds, disant, Le S. Esprit dit
ces choses, Ainsi les Juifs lie-
ront à Jerusalem l'homme à qui
est cette ceinture, & le livreront
entre les mains des Gentils.
12 Et quand nous eûmes en-
tendu ces choses, tant nous que
ceux qui étoient du lieu, nous
l'exhortâmes qu'il ne montât
point à Jerusalem.
13 Alors Paul répondit, Que
faites-vous, en pleurant & affli-
geant mon cœur ? car pour moi,
je suis tout prêt non seulement
d'être lié, mais aussi de mourir
à Jerusalem pour le Nom du
Seigneur Jesus.
14 Ainsi, parce qu'il ne pou-
voit être induit à cela, nous nous
en départâmes, disans, La vo-
lonté du Seigneur soit faite.
15 Et quelques jours aprés,
ayans chargé nos hardes, nous
montâmes à Jerusalem.
16 Et *quelques-uns* des disci-
ples vinrent aussi de Cesarée avec
nous, amenans avec eux un cer-
tain Mnason, qui étoit Cyprien,
ancien disciple, chez lequel nous
devions loger.
17 Quand nous fûmes venus à
Jerusalem, les freres nous reçû-
rent fort volontiers.
18 Et le jour suivant, Paul
vint avec nous chez Jaques, &
tous les Anciens y furent assem-
blez.
19 Et aprés qu'ils les eut em-
brassez, il recita de point en
point les choses que Dieu avoit
faites entre les Gentils par son
ministere.
20 Ce qu'ayans oüi, ils glo-
rifierent le Seigneur : & lui di-
rent, Frere, tu vois combien il y
a de milliers de Juifs qui ont
crû, & tous sont zelateurs de la
Loi.
21 Or ils ont été informez de
toi, que tu enseignes tous les Juifs
qui sont entre les Gentils de
se départir de Moïse, disant qu'ils
ne doivent point circoncir leurs
enfans, ni cheminer selon les
statuts.
22 Que faut il donc faire ?
Il faut entierement assembler la
multitude : car ils orront dire
que tu es venu.
23 Fai donc ce que nous te di-
sons, Nous avons quatre hom-
mes qui ont fait un vœu :

24 Pren les, & te purifie a-
vec eux, & contribuë avec eux,
afin qu'ils se rasent la tête: &
que tous sçachent qu'il n'est rien
des choses dont ils ont été infor-
mez de toi: mais que tu chemi-
nes aussi gardant la Loi.
25 Mais touchant ceux qui
ont crû d'entre les Gentils, nous
en avons écrit, aprés avoir or-
donné qu'ils n'observent rien de
semblable: sinon qu'ils se gar-
dent de ce qui est sacrifié aux
idoles, & du sang & des choses
étouffées, & de paillardise.
26 Alors Paul ayant pris ces
hommes-là avec soi, & le jour
suivant s'étant purifié avec eux,
entra au temple, denonçant l'ac-
complissement des jours de la
purification, jusques à ce que l'o-
blation fût presentée pour cha-
cun d'eux.
27 Et comme les sept jours se
devoient accomplir, quelques
Juifs d'Asie, l'ayans vû au temple,
émeurent toute la multitude, &
jetterent les mains sur lui.
28 Crians, Hommes Israëlites,
aidez-*nous*: Voici cét homme qui
enseigne par tout un chacun
contre le peuple, & la Loi, & ce
lieu-ci: davantage il a aussi ame-
né les Grecs dans le temple, & a
pollué ce saint lieu.
29 Car auparavant ils avoi-
ent vû Trophime Ephesien en la
ville avec lui, lequel ils estimoient
que Paul eût amené dans le
temple.
30 Et toute la ville fut émeuë,
& le peuple y accourut: & ayans
empoigné Paul, ils le tiroient
hors du temple: & incontinent
les portes furent fermées.
31 Mais comme ils tâchoient
à le mettre à mort, le bruit vint
au Capitaine de la bande *de la*
garnison, que toute Jerusalem
étoit en trouble:
32 Lequel tout à l'heure prit
des soldats & des Centeniers, &
courut vers eux. Eux donc vo-
yans le Capitaine & les soldats,
ils cesserent de battre Paul.
33 Alors le Capitaine appro-
cha, & se saisit de lui, comman-
dant qu'il fût lié de deux chaînes,
puis il demanda qui il étoit, &
ce qu'il avoit fait.
34 Et les uns crioient d'un,
& les autres d'autre, en la foule,
& parce qu'il ne pouvoit rien ap-
prendre de certain à cause du
bruit, il commanda qu'il fût
mené en la forteresse.
35 Et quand il fut venu aux
degrez, il arriva qu'il fut porté
des Soldats pour la violence de
la foule.
36 Car la multitude du peuple
le suivoit, criant Oste-le.
37 Et comme Paul commen-
çoit à être mené en la forteresse,
il dit au Capitaine, M'est-il per-
mis de te dire quelque chose? Et
il demanda, Sçais-tu parler Grec?
38 N'es-tu pas l'Egyptien qui
ces jours passez as émû une sedi-
tion, & as retiré au desert quatre
mille brigandeaux? 39 Et

39 Et Paul lui dit, certes je suis homme Juif, citoyen natif de Tarse, ville renommée de Cilicie: mais je te prie permets moi de parler au peuple.

40 Et quand il lui eut permis, Paul se tenant sur les degrez, fit signe de la main au peuple: puis un grand silence étant fait, il parla à eux en langue Hebraïque, disant:

CHAP. XXII.

Paul rend raison de sa vie & de la doctrine. Il échappe le foüet par le moyen de sa bourgeoise de Rome.

HOmmes freres & peres, écoutez-moi en la défense dont j'use maintenant envers vous.

2 Et quand ils oüirent qu'il parloit à eux en langue Hebraïque, ils firent tant plus de silence. Alors il dit,

3 Certes je suis homme Juif né à Tarse de Cilicie, mais nouri en cette ville aux pieds de Gamaliel, ayant été instruit en la Loi des Peres, étant zelateur de Dieu, comme vous étes tous aujourd'hui:

4 Qui ai persecuté cette doctrine jusqu'à la mort, liant & mettant dans les prisons tant hommes que femmes:

5 Comme même le souverain Sacrificateur m'est témoin & toute l'assemblée des Anciens: desquels aussi ayant reçû des lettres *adressantes* aux freres, j'allois à Damas pour amener aussi liez à Jerusalem ceux qui étoient là, afin qu'ils fussent punis.

6 Or il avint comme je cheminois, & approchois de Damas environ le midi, que subitement une grande lumiere venant du ciel, resplendit comme un éclair à l'entour de moi.

7 Et je tombai sur la place: & oüis une voix qui me dit, Saul, Saul, pourquoi me persecutes-tu?

8 Et je répondis? Qui es-tu, Seigneur? Et il me dit. Je suis Jesus le Nazarien lequel tu persecutes.

9 Or ceux qui étoient avec moi virent bien la lumiere, & en furent tout effrayez: mais ils n'oüirent point la voix de celui qui parloit à moi.

10 Alors je dis, Seigneur, que ferai-je? Et le Seigneur me dit, Leve-toi, & t'en va à Damas, & là il te sera parlé touchant tout ce qui t'est ordonné de faire.

11 Et parce que je ne voyois goute, à cause de la splendeur de cette lumiere-là, je fus amené par la main par ceux de ma compagnie, & vins à Damas.

12 Depuis un certain Ananias, homme craignant Dieu, selon la Loi, ayant témoignage de tous les Juifs qui demeuroient-là, vint à moi:

13 Et étant prés de moi, me dit, Frere Saul, recouvre la veuë. Et à cette même heure je regardai vers lui.

14 Et il dit, Le Dieu de nos peres t'a préordonné pour connoître sa volonté, & voir le Juste,& oüir la voix de sa bouche:
15 Car tu lui seras témoin envers tous hommes des choses que tu as veuës & ouïes.
16 Et maintenant que tardes-tu? leve toi & sois baptisé, & lavé de tes pechez, en invoquant le nom du Seigneur.
17 Or aprés il avint que quand je fus retourné à Jerusalem, & que je priois au temple, je fus ravi en extase:
18 Et je le vis qui me disoit, Hâte-toi, & pars promptement de Jerusalem: car ils ne recevront point le témoignage que tu leur rendras de moi.
19 Et je dis, Seigneur, eux mêmes sçavent comme je mettois en prison, & foüettois par les Synagogues ceux qui croioient en toi.
20 Et lors que le sang d'Etienne ton Martyr fut épandu, j'y étois aussi present, & consentois à sa mort, & gardois les vêtemens de ceux qui le mettoient à mort.
21 Mais il me dit, Va-t'en, car je t'envoyerai loin vers les Gentils.
22 Or ils l'écouterent jusqu'à ce mot: lors ils éleverent leurs voix, disans, Oste de la terre un tel homme, car il n'est point convenable qu'il vive.
23 Et comme ils crioient à haute voix, & secoüoient leurs vêtemens, & jettoient la poudre en l'air.
24 Le Capitaine commanda qu'il fût mené en la forteresse, & ordonna qu'il fût examiné par le foüet, afin qu'il sçeût pour quelle cause ils crioient ainsi contre lui.
25 Quand donc ils l'eurent garotté de couroyes, Paul dit au Centenier qui étoit prés de lui, Vous est-il permis de foüetter un homme Romain, & non condamné?
26 Ce que le Centenier ayant entendu, il s'en alla au Capitaine pour l'avertir, disant, Regarde ce que tu as à faire: car cét homme-ci est Romain.
27 Et le Capitaine vint à lui, & lui dit, Di moi, es-tu Romain? & il *repon*dit: Oüi vrayement.
28 Le Capitaine lui dit, J'ai acquis cette bourgeoise à grande somme d'argent. Et Paul dit, Et moi, je le suis de naissance.
29 Incontinent donc ceux qui le devoient examiner se retirerent de lui: & le Capitaine aussi craignit quand il eut connu qu'il étoit bourgeois de Rome, & qu'il l'avoit lié.
30 Or le lendemain voulant sçavoir pour certain pour quelle cause il étoit accusé des Juifs, il le délia des liens & commanda que les principaux Sacrificateurs s'assemblassent, & tout le conseil, & amena Paul,& le presenta devant eux.

CHAP. XXIII.

Réponse de Paul. Il est mené en la forteresse. Le Seigneur le console & encourage.

ET Paul ayant les yeux dressez vers le conseil, dit, Hommes freres, j'ai conversé en toute bonne conscience devant Dieu jusques à ce jour.
2 Alors le souverain Sacrificateur Ananias commanda à ceux qui étoient prés de lui de le fraper au visage.
3 Alors Paul lui dit, Dieu te frapera, paroi blanchie : veu que tu es assis pour me juger selon la Loi, & qu'en transgressant la Loi, tu commandes que je sois frapé.
4 Et ceux qui étoient presens dirent, Injuries-tu le souverain Sacrificateur de Dieu ?
5 Et Paul dit, Freres, je ne sçavois pas qu'il fût souverain Sacrificateur : car il est écrit, Tu ne mediras point du prince de ton peuple.
6 Et Paul sçachant qu'une partie *d'entr'eux* étoit de Sadduciens, & l'autre de Pharisiens, s'écria dans le conseil, Hommes freres, je suis Pharisien, fils de Pharisien, je suis tiré en cause, pour l'esperance & la resurrection des morts.
7 Et quand il eut dit cela, il s'emeut une dissension entre les Pharisiens, & les Sadduciens : & l'assemblée fut divisée.
8 Car les Sadduciens disent qu'il n'y a point de resurrection, ni d'Ange, ni d'esprit : mais les Pharisiens confessent l'un & l'autre.
9 Et il se fit un grand cri. Alors les Scribes du parti des Pharisiens se leverent & debattoient, disans, Nous ne trouvons rien de mal en cét homme-ci : mais si un Esprit ou un Ange a parlé à lui, ne bataillons point contre Dieu.
10 Et comme il fut avenu un grande division, le Capitaine craignant que Paul ne fût mis en pieces par eux, commanda que les soldats décendissent, & qu'ils le ravissent du milieu d'eux, & l'amenassent en la forteresse.
11 Et la nuit suivante, le Seigneur se presenta à lui, & dit, Aye bon courage, Paul : car comme tu as rendu témoignage de moi à Jerusalem, ainsi t'en faut-il aussi témoigner à Rome.
12 Le jour étant venu, quelques Juifs firent un complot & un serment avec execration, disans, qu'ils ne mangeroient ni ne boiroient jusques à ce qu'ils eussent tué Paul.
13 Et ils étoient plus de quarante qui avoient fait cette conjuration avec execration de serment.
14 Lesquels s'adresserent aux principaux Sacrificateurs & aux Anciens, & *leur* dirent, Nous avons fait un vœu avec execration de serment, de ne goûter de rien jusques à ce que nous ayons tué Paul.

15 Vous donc maintenant, faites savoir au Capitaine par l'avis du Conseil, qu'il vous l'amene demain, comme si vous vouliez connoître de lui quelque chose plus exactement: & nous serons tous prêts pour le tuër avant qu'il approche.

16 Mais le fils de la sœur de Paul, ayant entendu ces embûches, vint & entra en la forteresse, & le rapporta à Paul.

17 Et Paul ayant appellé un des Centeniers, lui dit, Mene ce jeune homme vers le Capitaine: car il a quelque chose à lui rapporter.

18 Il le prit donc, & le mena vers le Capitaine, & dit, Paul qui est prisonnier m'a appellé, & m'a prié d'amener ce jeune homme vers toi, d'autant qu'il à quelque chose à te dire.

19 Et le Capitaine le prenant par la main, le retira à part, & lui demanda, Qu'est-ce que tu as à me rapporter?

20 Et il *lui* dit, Les Juifs ont conspiré de te prier que demain tu envoyes Paul au conseil, comme s'ils vouloient s'enquerir de lui plus exactement de quelque chose.

21 Mais ne t'y accorde point: car plus de quarante hommes d'entr'eux sont en embûches contre lui, qui ont fait un vœu avec execration de serment, de ne manger ni boire jusques à ce qu'ils l'ayent mis à mort: & maintenant ils sont tous prêts, attendans ce que tu leur promettras.

22 Le Capitaine donc renvoya le jeune homme, lui commandant qu'il ne dît à personne qu'il lui eût declaré ces choses.

23 Puis ayant appellé deux certains Centeniers, il dit, Tenez prêts deux cens soldats pour aller jusqu'à Cesarée, & soixante-dix hommes de cheval, & deux cens Archers, à trois heures de nuit.

24 Et qu'il y ait des montures prêtes, afin qu'ayant fait monter Paul, ils le menent en sauveté au Gouverneur Felix.

25 Et il lui écrivit une lettre d'une telle teneur.

26 Claude Lysias au tres excellent Gouverneur Felix, Salut.

27 Comme cét homme empoigné des Juifs étoit prêt d'être tué par eux, je suis survenu avec la garnison, & le leur ai ôté, ayant connu qu'il étoit Romain.

28 Et voulant sçavoir la cause pourquoi ils l'accusoient, je le menai en leur conseil.

29 Là où j'ai trouvé qu'il étoit accusé touchant des questions de leur Loi, n'ayant commis nul crime digne de mort ou d'emprisonnement.

30 Et ayant été averti des embûches que les Juifs avoient dressées contre lui, incontinent je te l'ai envoyé: ayant aussi commandé aux accusateurs de dire devant toi les choses qu'ils ont contre lui. Bien te soit.

31 Les

31 Les ſoldats donc ſelon qu'il leur étoit enjoint, prirent Paul, & le menerent de nuit à Antipatris :

32 Et le lendemain ayans laiſſé les hommes de cheval pour aller avec lui, s'en retournerent à la forterelle.

33 Eux donc étans venus à Ceſarée, aprés avoir rendu les lettres au Gouverneur, preſenterent auſſi Paul devant lui.

34 Et quand le Gouverneur *les* eut leuës, & *l*'eut interrogé de quelle Province il étoit, ayant entendu qu'il étoit de Cilicie.

35 Je t'orrai, dit-il, plus amplement, quand tes accuſateurs ſeront auſſi venus. Et il commanda qu'il fût gardé au palais d'Herode.

CHAP. XXIV.

Plaidoyé de Tertulle contre Paul. Qui répond pour ſoi, rendant raiſon de ſa vie & de ſa foi.

OR cinq jours aprés Ananias le ſouverain Sacrificateur décendit avec les Anciens, & Tertulle un certain orateur, leſquels comparurent devant le Gouverneur contre Paul.

2 Et Paul étant appellé, Tertulle commença à l'accuſer, diſant,

3 Tres-excellent Felix, nous reconnoiſſons en tout & par tout avec tout remerciement, que nous avons obtenu une grande paix par toi, & par les bonnes ordonnances que tu as dreſſées en ce peuple, ſelon ta prevoyance.

4 Mais afin que je ne t'empêche point plus long-temps, je te prie que tu nous oyes en peu de paroles ſelon ton équité.

5 C'eſt que nous avons trouvé cét homme peſtilentieux, & émouvant ſedition entre tous les Juifs par tout le monde, & chef de la ſecte des Nazariens.

6 Qui même a attenté de profaner le temple : lequel auſſi nous avons ſaiſi, & l'avons voulu juger ſelon nôtre Loi.

7 Mais le Capitaine Lyſias ſurvenant, nous l'ôta d'entre les mains avec une grande violence.

8 Commandant que ſes accuſateurs vinſſent vers toi : duquel toi même aprés l'inquiſition faite, pourras ſçavoir toutes ces choſes, deſquelles nous l'accuſons.

9 Alors les Juifs auſſi s'y accorderent, diſans, que ces choſes alloient ainſi.

10 Mais Paul aprés que le Gouverneur lui eut fait ſigne qu'il parlât, répondit, Sçachant qu'il y a pluſieurs années que tu es juge de cette nation, je répons pour moi même de meilleur courage.

11 Vû que tu peux connoître qu'il n'y a pas plus de douze jours que je ſuis monté pour adorer à Jeruſalem.

12 Et ils ne m'ont point trouvé au temple diſputant avec aucun, ni faiſant amas de peuple, ni dans les Synagogues, ni en la ville.

13 Et ne peuvent maintenir les choses dont ils m'accusent presentement.

14 Or je te confesse bien ce point, que selon la voye qu'ils appellent secte, ainsi je sers le Dieu de mes Peres, croyant à toutes les choses qui sont écrites en la Loi & dans les Prophétes.

15 Ayant esperance en Dieu, que la resurrection des morts, tant des justes que des injustes, laquelle aussi ceux-ci mêmes attendent, aviendra.

16 Et partant aussi je mets peine d'avoir toûjours la conscience sans offense envers Dieu & envers les hommes.

17 Or aprés plusieurs années, je suis venu pour faire des aumônes, & des oblations en ma nation.

18 Et comme je vaquois à cela, ils m'ont trouvé purifié au temple, non point avec trouble ni tumulte.

19 Et *ce furent* de certains Juifs d'Asie :

20 Lesquels devoient comparoître devant toi, & m'accuser, s'ils avoient quelque chose contre moi :

21 Ou que ceux-ci mêmes disent, s'ils ont trouvé en moi quelque chose d'inique, quand j'ai été presenté au conseil.

22 Sinon quant à cette seule parole de laquelle je me suis écrié étant entr'eux, Aujourd'hui je suis tiré en cause par vous, pour la resurrection des morts.

23 Felix ayant oüi ces choses, le remit à une autre fois, disant, aprés que j'aurai plus exactement connu que c'est que cette secte, quand le Capitaine Lysias sera décendu, je connoîtrai entierement de vos affaires.

24 Et il commanda à un Centenier que Paul fût tenu en garde, & qu'il eût relâche, & qu'on n'empêchât personne des siens de le servir, ou de venir vers lui.

25 Et quelques jours aprés, Felix vint avec Drusille sa femme qui étoit Juifve : & envoya querir Paul, & l'oüit *parler* de la foi qui est en Christ.

26 Et comme il traittoit de la justice, & de la temperance, & du jugement à venir, Felix tout effrayé, répondit, Pour maintenant va-t'en : & quand j'aurai la commodité je te r'appellerai :

27 Esperant aussi en même temps que quelque argent lui seroit donné de Paul, pour le delivrer : pour laquelle cause aussi souvent il l'envoyoit querir, & devisoit avec lui.

28 Deux ans étans accomplis, Felix eut pour successeur Portius Festus : & voulant gratifier aux Juifs, il laissa Paul emprisonné.

CHAP. XXV.

Paul se défend devant Festus. Il appelle à Cesar.

FEstus donc étant entré en la province, monta trois jours aprés de Cesarée à Jerusalem.

2 Et le ſouverain Sacrificateur, & les premiers d'entre les Juifs, comparurent de vant lui contre Paul, & le prioient :

3 Lui demandans en grace qu'il l'envoyât à Jeruſalem, dreſſans des embûches pour le tuer par le chemin.

4 A quoi Feſtus répondit, que Paul étoit bien gardé à Ceſarée, & qu'il y devoit aller bien tôt.

5 Que ceux donc (dit-il) d'entre vous qui le peuvent faire, décendent enſemble : & s'il y a quelque crime en cét homme, qu'ils l'accuſent.

6 Et n'ayant pas demeuré entr'eux plus de dix jours, il décendit à Ceſarée : & le lendemain il s'aſſit au ſiege judicial, & commanda que Paul fût amené.

7 Lequel étant venu là, les Juifs qui étoient décendus de Jeruſalem l'environnerent, le chargeans de pluſieurs crimes énormes, qu'ils ne pouvoient prouver.

8 Paul répondant qu'il n'avoit en rien failli, ni contre la Loi des Juifs, ni contre le temple, ni contre Ceſar.

9 Mais Feſtus voulant gratifier aux Juifs, répondit à Paul, & dit, Veux-tu monter à Jeruſalem, & ètre là jugé de ces choſes devant moi ?

10 Et Paul dit, J'aſſiſte au ſiege judicial de Ceſar, où il me faut être jugé : je n'ai fait aucun tort aux Juifs, comme auſſi tu le reconnois tres-bien.

11 Que ſi j'ai forfait, ou commis quelque choſe digne de mort, je ne refuſe point de mourir : mais s'il n'eſt rien de ce dont ils m'accuſent, nul ne me peut donner à eux : j'en appelle à Ceſar.

12 Alors quand Feſtus eut conferé avec le conſeil, il répondit, En as-tu appellé à Ceſar? tu iras à Ceſar.

13 Or quelques jours aprés, le Roi Agrippa & Berenice arriverent à Ceſarée pour ſaluer Feſtus.

14 Et aprés avoir demeuré là pluſieurs jours, Feſtus fit mention au Roi de l'affaire de Paul, diſant, Un certain perſonnage a été laiſſé priſonnier par Felix :

15 A cauſe duquel, comme j'étois à Jeruſalem, les principaux Sacrificateurs & les Anciens des Juifs ont comparu, requerans condamnation contre lui :

16 Auſquels j'ai répondu que ce n'eſt point l'uſage des Romains, de livrer quelqu'un à la mort, avant que celui qui eſt accuſé ait ſes accuſateurs preſens, & qu'il ait lieu de ſe defendre du crime.

17 Quand donc ils furent venus ici, ſans que j'uſaſſe d'aucun delai, le jour ſuivant ſeant au ſiege judicial, je commandai que le perſonnage fût amené :

18 Duquel les accuſateurs étans là preſens, ne porterent contre lui aucune accuſation touchant ce dont je me doutois :

19 Mais

19 Mais ils avoient quelque dispute avec lui, touchant leur superstition, & touchant un certain Jesus mort, lequel Paul affirmoit être vivant.

20 Or ne sçachant quelle resolution je devois prendre sur son affaire, je lui demandai s'il vouloit aller à Jerusalem, & être là jugé de ces choses.

21 Mais parce qu'il en appella, demandant d'être reservé à la connoissance d'Auguste, je recommandai qu'il fût gardé jusqu'à ce que je l'envoyasse à Cesar.

22 Alors Agrippa dit à Festus, Je voudrois bien oüir aussi le personnage. Demain, dit-il, tu l'orras.

23 Le lendemain donc quand Agrippa & Berenice furent venus avec une grande pompe, & furent entrez en l'auditoire avec les Capitaines & les gens d'autorité de la ville, Paul par le commandement de Festus fut amené.

24 Et Festus dit, Roi Agrippa, & vous tous qui étes ici avec nous, vous voyez cét homme, au sujet duquel toute la multitude des Juifs m'est venuë trouver, tant à Jerusalem qu'ici, criant qu'il ne le faloit plus laisser vivre:

25 Mais moi ayant trouvé qu'il n'avoit rien fait qui fût digne de mort: Et lui-même en ayant appellé à Auguste, j'ai arrêté de le *lui* envoyer.

26 Dequoi je n'ai rien que j'écrive de certain au seigneur. C'est pourquoi je vous l'ai presenté, & principalement à toi, Roi Agrippa: afin qu'aprés l'inquisition faite, j'aye dequoi écrire.

27 Car il me semble qu'il n'y a point de raison d'envoyer un prisonnier, sans marquer ce dont on l'accuse.

CHAP. XXVI.

Paul rend raison de sa vie & de sa foi devant Agrippa. Traitte de la resurrection des morts, remission des pechés & repentance.

ALors Agrippa dit à Paul, il t'est permis de parler pour toi. Paul donc ayant étendu la main, commença à se défendre, *disant*,

2 Roi Agrippa, je m'estime heureux, de ce que je dois répondre aujourd'hui devant toi, de toutes les choses desquelles je suis accusé par les Juifs.

3 Et sur tout, parce que je sçais que tu as tres-bonne connoissance de toutes les coûtumes & questions qui sont entre les Juifs: c'est pourquoi je te prie de m'oüir patiemment.

4 Quant à la vie que j'ai menée dés ma jeunesse, telle qu'elle a été dés le commencement parmi ma nation à Jerusalem, tous les Juifs la sçavent.

5 Ayans par ci-devant connu (s'ils en veulent rendre témoignage) que dés mes prémieres

années j'ai vécu Pharisien, selon la secte la plus exquise de nôtre Religion.

6 Et maintenant je comparois étant tiré en cause pour l'esperance de la promesse que Dieu à faite à nos Peres.

7 A laquelle nos douze lignée servans Dieu continuellement nuit & jour, esperent de parvenir : & de laquelle esperance (ô Roi Agrippa) je suis accusé par les Juifs.

8 Quoi ? tenez-vous pour une chose incroyable que Dieu ressuscite les morts ?

9 Certainement quant à moi, il m'a bien semblé autrefois qu'il faloit que je fisse de grands efforts contre le Nom de Jesus le Nazarien.

10 Ce que j'ai fait aussi à Jerusalem, & ai constitué prisonniers plusieurs des saints, en ayant reçû le pouvoir des principaux Sacrificateurs: & quand on les mettoit à mort, j'y donnois ma voix.

11 Et souvent par toutes les Synagogues, je les contraignois à force de tourmens, à blasphemer, & étant forcené contr'eux tout outre, je les persecutois jusques aux villes étrangeres.

12 En vaquant à cela, comme j'allois aussi à Damas avec pouvoir & commission de par les principaux Sacrificateurs,

13 Je vis (ô Roi) par le chemin en plein midi une lumiere du ciel, plus grande que la splendeur du Soleil, qui resplendit à l'entour de moi, & de ceux qui cheminoient avec moi.

14 Dont nous tous étans tombez par terre, j'oüis une voix parlant à moi : & disant en langue Hebraïque, Saul, Saul, pourquoi me persecutes-tu ? il t'est dur de regimber contre les aiguillons.

15 Alors je dis, Qui es-tu Seigneur ? Et il *répon*dit, Je suis Jesus, lequel tu persecutes :

16 Mais leve-toi, & te tien sur tes pieds : car pour cette cause je te suis apparu, pour t'établir ministre & témoin, tant des choses que tu as veuës, que de celles esquelles je t'apparoîtrai :

17 Te delivrant du peuple, & des Gentils, vers lesquels maintenant je t'envoye :

18 Pour ouvrir leurs yeux, afin qu'ils soyent convertis des tenebres à la lumiere, & de la puissance de Satan à Dieu, qu'ils reçoivent la remission de leurs pechez, & leur part entre ceux qui sont sanctifiez par la foi qui est envers moi.

19 Partant (ô Roi Agrippa) je n'ai point été rebelle à la vision celeste :

20 Mais prémiérement j'ai annoncé à ceux qui *étoient* à Damas, & puis à Jerusalem, & par toute la contrée de Judée, & aux Gentils, qu'ils se repentissent, & se convertissent à Dieu,

en faisant des œuvres convenables à la repentance.

21 Pour cette cause les Juifs m'ayans pris dans le temple, ont tâché de me tuër.

22 Mais ayant reçû du secours par l'aide de Dieu, je suis vivant jusqu'à ce jourd'hui, testifiant à petit & à grand : & ne disant rien sinon les choses que tant les Prophétes que Moïse ont predites, devoir arriver :

23 *Assavoir* que le Christ souffriroit, & qu'il seroit le prémier de la resurrection des morts qui annonceroit la lumiere au peuple, & aux Gentils.

24 Et comme il usoit de cette défense, Festus dit à haute voix, Tu es hors du sens, Paul: le grand sçavoir aux lettres te met hors du sens.

25 Et Paul dit, Je ne suis point hors du sens, tres-excellent Festus : mais je profere des paroles de verité & de sens rassis.

26 Car le Roi sçait ce que c'est de ces choses, auquel aussi je parle avec liberté, car j'estime qu'il n'ignore de rien de ces choses : car cela aussi n'a point été fait en quelque coin.

27 O Roi Agrippa, crois-tu aux Prophétes ? je sçais que tu y crois.

28 Et Agrippa *répon*dit à Paul, Tu me persuades à peu prés d'être Chrétien.

29 Alors Paul dit, Je souhaitterois envers Dieu, que non seulement toi, mais aussi tous ceux qui m'oyent aujourd'hui & à peu prés & bien avant fussent faits tels que je suis, hormis ces liens.

30 Et Paul ayant dit ces choses, le Roi se leva & le Gouverneur, & Berenice, & ceux qui étoient assis avec eux.

31 Et quand ils furent retirez à part ils confererent entr'eux, disans, Cét homme ne fait rien digne de mort ou de prison.

32 Et Agrippa dit à Festus, Cét homme pouvoit être relâché, s'il n'eût point appellé à Cesar.

CHAP. XXVII.

La perilleuse navigation de Paul & de ses compagnons à Rome. Exhortation d'attendre le secours de Dieu.

OR depuis qu'il fut arrêté que nous navigerions en Italie, ils donnerent Paul avec certains autres prisonniers à un Centenier nommé Jule, de la bande *appellée* Auguste.

2 Et étans montez en un navire d'Adramite, nous partîmes pour tirer vers les quartiers d'Asie, Aristarque de Macedone Thessalonicien étant avec nous.

3 Et le jour suivant nous arrivâmes à Sidon : & Jule traittant humainement Paul, permit qu'il allât vers ses amis, & qu'ils eussent soin de lui.

4 Puis étans partis de là nous tinsmes

tinsmes la route d'audessous de Cypre, parce que les vents étoient contraires.

5 Et aprés avoir passé la mer qui est à l'endroit de Cilicie & de Pamphilie, nous vinsmes à Myra *ville* de Licie.

6 Là où le Centenier trouva un navire d'Alexandrie, tirant en Italie, auquel il nous fit monter.

7 Et comme par plusieurs jours nous navigions pesamment, tellement qu'à grande peine étions-nous parvenus à l'endroit de Guide, parce que le vent ne nous poussoit point, nous passasmes au dessous de Crete à l'endroit de Salmone.

8 Laquelle côtoyans avec grande peine, nous vinsmes en un lieu qui est appellé Beau-ports, prés duquel étoit la ville de Lasée.

9 Et d'autant que beaucoup de temps s'étoit passé, & que la navigation étoit déja perilleuse, parce que déja mêmes le jeûne étoit passé, Paul les admonêta.

10 Leur disant, Hommes, je vois que la navigation sera avec peril, & grand dommage, non seulement de la charge du navire, mais aussi de nos vies.

11 Mais le Centenier croyoit plus au Pilote & au patron du navire, qu'à ce que disoit Paul.

12 Et d'autant que le port n'étoit point en bonne assiette pour hyverner, la plus part furent d'avis de partir de là, *pour voir* si on pourroit aborder à Phenix, pour y passer l'hyver: qui est un port de Crete, regardant vers le vent de Libs & de Corus.

13 Alors le vent de Midi commençant à souffler doucement, pensans être au dessus de leur intention, étans partis, ils côtoyerent Crete de plus prés.

14 Mais un peu aprés un vent tempêteux, qu'on appelle Euroclydon, se leva du côté d'elle:

15 Et le navire étant emporté avec violence, & ne pouvant resister au vent, l'ayans abandonné nous fûmes emportez.

16 Et ayans passé au dessous d'une petite Isle appelée Clauda, à grande peine peumes nous être maîtres de l'esquif:

17 Lequel ayans attiré les matelots cherchoient tous remedes ceignans le navire par dessous: & craignans de tomber en Syrte, aprés avoir abbatu la fartie ils étoient ainsi portez.

18 Or parce que nous étions agitez de grande tempête, le jour suivant ils firent le jet.

19 Puis le troisiéme jour, nous jettâmes de nos propres mains l'équipage du navire.

20 Et ne nous apparoissant par plusieurs jours ni Soleil ni étoiles, & une grande tempête nous pressant de prés, toute esperance

rance de nous pouvoir sauver à l'avenir fut ôtée.

21 Mais aprés qu'ils eurent été long-temps sans manger, alors Paul se tenant au milieu d'eux, dit, O hommes, certes il falloit me croire, & ne partir point de Crete,& gagner ce dommage & cette perte.

22 Mais maintenant je vous exhorte que vous preniez bon courage: car il n'y aura perte aucune entre vous quant à la vie, mais seulement du navire.

23 Car cette propre nuit s'est presenté à moi l'Ange du Dieu, auquel je suis, & auquel je sers:

24 Disant, Paul, ne crain point, il faut que tu sois presenté à Cesar: & voici, Dieu t'a donné tous ceux-ci qui navigent avec toi.

25 C'est pourquoi, ô hommes, ayez bon courage, car je m'assure en Dieu qu'il en sera ainsi qu'il m'a été dit.

26 Mais il faut que nous soyons jettez en quelque Isle.

27 Quand donc la quatorziéme nuit fut venuë, comme nous étions portez çà & là en la *mer* Adriatique, environ la minuit, les mariniers eurent opinion que nous approchions de quelque terre.

28 Et jettans la sonde, ils trouverent vingt brasses: puis étans passez un peu plus outre, & ayans derechef sondé, ils trouverent quinze brasses.

29 Et craignans de tomber en quelque écueil, ils jetterent quatre ancres de la pouppe *du navire*, desirans que le jour vinst.

30 Et comme les mariniers cherchoient à s'enfuïr du navire, ayans devalé l'esquif en la mer, comme s'ils eussent voulu lâcher les ancres du côté de la proue.

31 Paul dit au Centenier & aux soldats, Si ceux-ci ne demeurent dans le navire, vous ne pouvez vous sauver.

32 Alors les soldats couperent les cordes de l'esquif, & le laisserent tomber en bas.

33 Et comme le jour approchoit, Paul les exhorta tous de prendre quelque nourriture, disant, C'est aujourd'hui le quatorziéme jour, qu'en attendant vous étes demeurez à jeun, & n'avez rien pris:

34 Je vous exhorte donc de prendre quelque nourriture, car cela est utile pour vôtre conservation: car il ne tombera pas un cheveu de la tête d'aucun de vous.

35 Et quand il eut dit ces choses, & pris du pain, il rendit graces à Dieu devant tous: & l'ayant rompu il commença à manger.

36 Alors tous ayans pris courage, se mirent aussi à manger.

37 Or nous étions dans le vaisseau en tout, deux cens septante six ames.

38 Et quand ils furent rassasiez, ils allegerent le navire, jettans le blé dans la mer.

39 Or

39 Or le jour étant venu, ils
ne reconnoissoient point le païs :
mais ils apperceurent un golfe
ayant un rivage, auquel ils dé-
libererent de jetter le navire, s'ils
pouvoient.
40 Et ayans retiré les ancres,
ils l'abandonnerent à la mer, lâ-
chans en même temps les attaches
des gouvernaux : & l'artimon
étant levé au vent, ils tirerent
vers le rivage.
41 Mais étans tombez en un
lieu où deux courans se rencon-
troient, ils y heurterent le na-
vire : & la proue étant fichée de-
meuroit ferme, mais la pouppe
se rompoit par la violence des
vagues.
42 Alors, le conseil des soldats
fut de tuër les prisonniers, de
peur que quelqu'un s'étant sauvé
à la nage, ne s'enfuit.
43 Mais le Centenier voulant
sauver Paul, les empêcha *d'execu-
ter* ce conseil, & commanda que
ceux qui pourroient nager, se
jettassent hors les premiers, &
se sauvassent ne terre.
44 Et le reste les uns sur des
ais, & les autres sur quelques
piéces du navire. Et ainsi il avint
que tous se sauverent à terre.

CHAP. XXVIII.

Paul arrive à Rome, étant reçû des freres, leur expose son affaire. Dureté des Juifs. Salut envoye aux Gentils. Il prêche là deux ans.

ET étans sauvez, lors ils re-
connurent que l'Isle s'ap-
pelloit Malte.
2 Et les Barbares userent
d'une singuliere humanité envers
nous : car ils allumerent un grand
feu, & nous recueillirent tous, à
cause du froid & de la pluye
qu'il faisoit.
3 Alors Paul ayant ramassé
quelque quantité de sarmens,
comme il les eut mis au feu,
une vipére sortit hors à cause
de la chaleur, & lui saisit la
main.
4 Et quand les Barbares virent
la bête pendante à sa main, ils di-
rent l'un à l'autre, Certaine-
ment cét homme-ci est meur-
trier : lequel aprés être échappé
de la mer, la vengeance ne per-
met point qu'il vive.
5 Mais lui ayant secoüé la
bête dans le feu, n'en eut aucun
mal :
6 Au lieu qu'ils s'attendoient
qu'il deût s'enfler, ou subitement
tomber mort : mais quand ils
eurent long-temps attendu, &
qu'ils eurent vû que nul incon-
venient ne lui en arrivoit, ils
changerent *de langage*, disans,
Qu'il étoit Dieu.
7 Or en cét endroit-là étoient
les possessions du principal de
l'Isle, nommé Publius, lequel
nous recuellit, & durant trois
jours nous logea fort gracieuse-
ment.
8 Et il arriva que le pere de
Publius gisoit détenu de fiévres
& de dysenterie, vers lequel Paul
alla : & quand il eut prié, & lui
eut

eut imposé les mains, il le guerit.
9 Cela donc étant arrivé, tous les autres aussi de l'Isle qui étoient malades, vinrent vers lui, & furent gueris.
10 Lesquels aussi nous firent de grands honneurs, & au depart nous fournirent ce qui *nous* étoit necessaire.
11 Or trois mois aprés nous partîmes sur un navire d'Alexandrie qui avoit hyverné en l'Isle, & avoit pour enseigne Castor & Pollux.
12 Et étans arrivez à Syracuse, nous demeurâmes-*là* trois jours.
13 De là ayans tournoyé, nous arrivâmes à Rhege. Et un jour aprés, le vent de Midi étant survenu, nous vinsmes le deuxiéme jour à Puzol.
14 Auquel lieu ayans trouvé des freres, nous fûmes priez de demeurer avec eux sept jours. Et ainsi nous vinsmes à Rome.
15 Et quand les freres de là eurent oüi de nos nouvelles, ils vinrent au devant de nous jusqu'au Marché d'Appius, & aux trois boutiques: lesquels Paul voyant, rendit graces à Dieu, & prit courage,
16 Quand donc nous fûmes venus à Rome, le Centenier livra les prisonniers au Capitaine general: mais quant à Paul, il lui fut permis de demeurer à part avec un soldat qui le gardoit.
17 Or il arriva trois jours aprés que Paul convoqua les principaux des Juifs: & quand ils furent venus, il leur dit, Hommes freres, bien que je n'aye rien commis contre le peuple, ni contre les coûtumes des Peres, toutesfois étant emprisonné dés Jerusalem, j'ai été livré entre les mains des Romains.
18 Lesquels aprés m'avoir examiné me vouloient relâcher, parce qu'il n'y avoit en moi aucun crime digne de mort.
19 Mais les Juifs s'y opposans, j'ai été contraint d'en appeller à Cesar: non pas que j'aye dequoi accuser ma nation.
20 Pour cette cause donc je vous ai appellez pour vous voir, & parler à vous: car c'est pour l'esperance d'Israël que je suis environné de cette chaine.
21 Mais il lui *repon*dirent, Nous n'avons point reçû de lettres de Judée touchant toi, ni personne des freres n'est venu qui ait rapporté ou dit quelque mal de toi.
22 Neanmoins nous entendrons bien volontiers de toi quel est ton sentiment: car quant à cette secte, nous sçavons qu'on lui contredit par tout.
23 Et quand ils eurent assigné un jour, plusieurs vinrent à lui au logis: ausquels il exposoit par témoignages le royaume de Dieu, & les induisoit à croire ce qui est de Jesus, tant par la Loi de Moïse que par les Prophétes, depuis

depuis le matin jusques au soir.
24 Dont les uns furent per-
suadez par les choses qu'il di-
soit : mais les autres n'y cro-
yoient point.
25 C'est pourquoi étans en
discorde entr'eux, ils se departi-
rent, aprés que Paul leur eut dit
un mot, *assavoir*, Le S. Esprit a
bien parlé à nos Peres par Esaïe
le Prophéte :
26 Disant, Va vers ce peu-
ple, & di, vous orrez de l'oreil-
le, & n'entendrez point : & en
regardant vous verrez, & n'ap-
percevrez point.
27 Car le cœur de ce peuple
est engraissé : & ils ont oüi dur
des oreilles, & ont cligné de
leurs yeux : de peur qu'ils ne vo-
yent des yeux, & qu'ils n'oyent
des oreilles, & qu'ils n'enten-
dent du cœur, & qu'ils ne se con-
vertissent, & que je ne les gue-
risse.
28 Qu'il vous soit donc no-
toire, que ce salut de Dieu est en
voyé aux Gentils & ils l'orront.
29 Et quand il eut dit ces
choses, les Juifs partirent d'a-
vec lui, ayans une grande dispute
entr'eux.
30 Mais Paul demeura deux
ans entiers en son propre loüa-
ge, & recueilloit tous ceux
qui venoient vers lui.
31 Prêchant le royaume de
Dieu, & enseignant les choses
qui sont du Seigneur Jesus
Christ, avec toute hardiesse de
parler sans aucun empêchement.

EPISTRE DE S. PAUL APOSTRE AUX ROMAINS.

CHAP. I.

Paul, par qui & à quoi appellé. Ce que c'est que l'Evangile. L'ire de Dieu sur l'infidelité des hommes. Leur ingratitude envers lui. Punition des ceux qui méprisent sa verité.

PAUL serviteur de Jesus
Christ, appellé à être
Apôtre, mis à part pour
annoncer l'Evangile de Dieu,
2 (Lequel il avoit auparavant
promis par ses Prophétes dans
les saintes Ecritures.)
3 Touchant son fils (qui a
été fait de la semence de David,
selon la chair.
4 Et a été pleinement declaré
Fils de Dieu en puissance, se-
lon l'Esprit de sanctification,
par la resurrection des morts)
c'est assavoir nôtre Seigneur
Jesus Christ :
5 (Par lequel nous avons reçû

grace & charge d'Apôtre, afin qu'il y ait obeïssance de foi, entre tous les Gentils en son Nom.

6 Entre lesquels aussi vous étes, vous qui étes appellez de Jesus Christ.)

7 A *vous* tous qui étes à Rome, bien aimez de Dieu, appellez à être saints: Grace vous *soit* & paix de par Dieu nôtre Pere, & *de par* le Seigneur Jesus Christ.

8 Prémiérement je rens graces touchant vous tous à mon Dieu par Jesus Christ, de ce que vôtre foi est renommée par tout le monde.

9 Car Dieu (auquel je sers en mon esprit en l'Evangile de son Fils) m'est témoin comme sans cesse je fais mention de vous:

10 Requerant toûjours en mes oraisons que je vienne vers vous, si enfin en quelque maniere que ce soit je puis obtenir adresse pour parvenir à vous, par la volonté de Dieu.

11 Car je desire grandement de vous voir, pour vous departir quelque don spiritel, afin que vous soyez confirmez.

12 C'est à dire afin d'être consolé avec vous, par la foi mutuelle de vous & de moi.

13 Or mes freres, je ne veux point que vous ignoriez que j'ai souvent proposé de venir vers vous (mais j'*en* ai été empêché jusques à present) afin que je recueillisse quelque fruit entre vous aussi, comme entre les autres nations.

14 Je suis debteur tant aux Grecs qu'aux Barbares, tant aux sages qu'aux ignorans.

15 Ainsi, entant qu'en moi est, je suis prêt d'evangelizer à vous aussi qui étes à Rome.

16 Car je ne prens point à honte l'Evangile de Christ, vû que c'est la puissance de Dieu en salut à tout croyant, au Juif prémiérement, puis aussi au Grec.

17 Car en lui se revele tout à plein la justice de Dieu de foi en foi: selon qu'il est écrit, Or le juste vivra de foi.

18 Car l'ire de Dieu se revele tout à plein du ciel sur toute impieté & injustice des hommes, d'autant qu'ils retiennent la verité en injustice.

19 Parce que ce qui se peut connoître de Dieu est manifesté en eux: car Dieu *le* leur a manifesté.

20 Car les choses invisibles de Dieu (assavoir tant sa puissance eternelle que sa divinité) se voyent comme à l'œil depuis la creation du monde, étans considerées en ses ouvrages, afin qu'ils soient rendus inexcusables.

21 Parce qu'ayans connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, & ne *lui* ont point rendu graces: mais ils sont dévenus vains en leurs discours, & leur cœur

cœur destitué d'intelligence, a
été rempli de tenebres.
22 Se disans être sages, ils
sont devenus fols.
23 Et ont changé la gloire de
Dieu incorruptible, à la ressem-
blance & à l'image de l'homme
corruptible, & des oiseaux, &
des bêtes à quatre pieds, & des
reptiles.
24 C'est pourquoi aussi Dieu
les a livrez aux convoitises de
leurs propres cœurs, à ordure,
pour deshonorer entr'eux leurs
propres corps :
25 Lesquels ont changé la ve-
rité de Dieu en fausseté, & ont
adoré, & servi la créature, en
delaissant le Createur, qui est
benit eternellement, Amen.
26 C'est pourquoi Dieu les
a livrez à leurs affections in-
fames: car mêmes les femmes
d'entr'eux ont changé l'usage
naturel en celui qui est contre
nature.
27 Et semblablement aussi
les mâles, delaissans le naturel
usage de la femme, se sont em-
brasez en leur convoitise l'un
envers l'autre, commettans mâle
avec mâle des choses infames,
& recevans en eux-mêmes la re-
compense de leur erreur telle
qu'il appartenoit.
28 Car comme ils n'ont tenu
conte de reconnoître Dieu, aussi
Dieu les a livrez à un esprit
dépourvû de tout jugement, pour
commettre des choses qui ne sont
nullement convenables.
29 Estans remplis de toute
injustice, paillardise, méchanceté,
avarice, malignité, pleins d'envie,
de meurtre, de querelle, de
fraude, de corruption :
30 Rapporteurs, detracteurs,
haïssans Dieu, injurieux, orgueil-
leux, vanteurs, inventeurs de
maux, rebelles à peres & à meres :
31 Sans entendement, ne
tenans point ce qu'ils ont ac-
cordé : sans affection naturelle,
gens qui jamais ne se rappaisent,
sans misericorde.
32 Lesquels quoi qu'ils ayent
connu le droit de Dieu, *assavoir*
que ceux qui commettet de telles
choses, sont dignes de mort : ne
les commettent pas seulement,
mais aussi favorisent ceux qui les
commettent.

CHAP. II.

*Jugement de Dieu sur les hy-
pocrites. Dieu n'a point égard aux
personnes. Ayant repris les Juifs
& les Gentils, il les effraye par le
jugement de Dieu.*

PArtant, ô homme ! qui que
tu sois qui juges *des autres*,
tu es sans excuse : car en ce que
tu juges autrui, tu te condamnes
toi-même, vû que toi qui juges,
commets les mêmes choses.
2 Or nous sçavons que le
jugement de Dieu est selon la
verité sur ceux qui commettent
de telles choses.
3 Et penses-tu, ô toi homme,
qui juges de ceux qui commettent

de telles choſes, & qui les commets, que tu doives échapper le jugement de Dieu ?
4 Ou mépriſes tu les richeſſes de ſa benignité, & de ſa patience, & de ſa longue attente : ne connoiſſant point que la benignité de Dieu te convie à la repentance ?
5 Mais par ta dureté, & ton cœur qui eſt ſans repentance, tu t'amaſſes ire au jour de l'ire & de la declaration du juſte jugement de Dieu :
6 Qui rendra à chacun ſelon ſes œuvres.
7 *Aſſavoir* à ceux qui avec patience à bien faire cherchent gloire, honneur & immortalité, la vie eternelle :
8 Mais à ceux qui ſont contentieux, & qui ſe rebellent contre la verité, & obeïſſent à l'injuſtice, indignation & ire.
9 *Il y aura* tribulation & angoiſſe ſur toute ame d'homme faiſant mal, du Juif prémiérement, puis auſſi du Grec.
10 Mais gloire, honneur & paix à chacun qui fait bien: au Juif prémiérement, puis auſſi au Grec.
11 Car envers Dieu il n'y a point d'égard à l'apparence des perſonnes.
12 Car tous ceux qui auront peché ſans la Loi, periront auſſi ſans la Loi, & tous ceux qui auront peché en la Loi, ſeront jugez par la Loi :
13 (Car ce ne ſont point ceux qui oyent la Loi, qui ſont juſtes devant Dieu : mais ceux qui mettent en effet la Loi, ſeront juſtifiez.
14 Car puis que les Gentils qui n'ont point la Loi, font naturellement les choſes qui ſont de la Loi : n'ayans point de Loi, ils ſont Loi à eux-mèmes.
15 Leſquels montrent l'œuvre de la Loi écrite en leurs cœurs, leur conſcience rendant pareillement témoignage, & leurs penſées entr'elles s'accuſans ou auſſi s'excuſans.)
16 Au jour que Dieu jugera les ſecrets des hommes par Jeſus Chriſt ſelon mon Evangile.
17 Voici tu es ſurnommé Juif, & tu te repoſes ſur la Loi, & te glorifies en Dieu!
18 Et tu connois ſa volonté, & ſçais diſcerner ce qui eſt contraire, étant inſtruit par la Loi :
19 Et tu penſes être le conducteur des aveugles, la lumiere de ceux qui ſont en tenebres :
20 L'inſtructeur des ignorans, le maître des idiots, ayant le patron de la connoiſſance & de la verité en la Loi.
21 Toi donc, qui enſeignes autrui, ne t'enſeignes-tu point toi-même ? toi qui prèches qu'on ne doit point dérober, dérobes-tu ?
22 Toi qui dis que l'on ne doit point commettre adultere, commet-tu adultere ? toi qui as en

en abomination les idoles, commets-tu ſacrilege ?

23 Toi qui te glorifies en la Loi, deshonores-tu Dieu par la tranſgreſſion de la Loi ?

24 Car le nom de Dieu eſt blaſphemé à cauſe de vous entre les Gentils : comme il eſt écrit.

25 Car il eſt vrai, que la circoncision eſt profitable, ſi tu gardes la Loi, mais ſi tu es tranſgreſſeur de la Loi, ta circonciſion devient prepuce.

26 Si donc le prepuce garde les ordonnances de la Loi, ſon prepuce ne lui ſera-t'il point reputé pour circonciſion ?

27 Et ſi le prepuce qui eſt de nature, accomplit la Loi, ne te jugera-t'il point, toi qui par la lettre & la circonſion es tranſgreſſeur de la Loi ?

28 Car celui-là n'eſt point Juif, qui l'eſt par dehors, & la circonciſion n'eſt point celle qui eſt faite par dehors en la chair.

29 Mais celui-là eſt Juif, qui l'eſt au dedans : & la circonciſion eſt celle qui eſt du cœur en eſprit, non point en la lettre : duquel Juif, la loüange n'eſt point des hommes, mais de Dieu.

CHAP. III.

Tous tant Juifs que Gentils pecheurs. Peché connu par la Loi. Juſtifiez par foi ſans la Loi.

QUel eſt donc l'avantage du Juif ? ou quel eſt le profit de la circonciſion ?

2 Grand en toute maniere : ſur tout en ce que les oracles de Dieu leur ont été commis.

3 Car qu'en eſt-il, ſi quelques-uns n'ont point crû ? leur incredulité aneantira-t'elle la foi de Dieu ?

4 Ainſi n'avienne : mais Dieu ſoit veritable, & tout homme menteur : ſelon qu'il eſt écrit, Afin que tu ſois trouvé juſte en tes paroles, & que tu ayes gain de cauſe quand tu es jugé.

5 Que ſi nôtre injuſtice recommande la Juſtice de Dieu, que dirons nous ? Dieu eſt-il injuſte quand il punit ? (je parle en homme.)

6 Ainſi n'avienne : autrement, comment Dieu jugera-t'il le monde ?

7 Car ſi la verité de Dieu eſt plus abondante par ma menterie à ſa gloire, pourquoi ſuis-je encore condamné comme pecheur.

8 Mais plûtôt (ſelon que nous ſommes blâmez, & ſelon que diſent quelques-uns que nous diſons,) Que ne faiſons-nous des maux, afin qu'il en arrive du bien ? (deſquels la condamnation eſt juſte.)

9 Quoi donc ſommes-nous plus excellens ? Nullement. Car nous avons ci-devant convaincu que tous, tant Juifs que Grecs, ſont ſous peché.

10 Selon qu'il eſt écrit, Il n'y a nul juſte, non pas un ſeul.

11 Il n'y a nul qui entende, il n'y a nul qui recherche Dieu.

12 Ils ont tous fourvoyé, & ont été ensemble rendus inutiles : il n'y a nul qui fasse bien, non pas mêmes jusques à un.

13 C'est un sepulcre ouvert, que leur gosier: Ils ont frauduleusement usé de leurs langues, sous leurs levres il y a du venin d'aspic.

14 Desquels la bouche est pleine de malediction & d'amertume.

15 Leurs pieds sont legers à épandre le sang.

16 Destruction & misere est en leurs voyes.

17 Et ils n'ont point connu la voye de paix.

18 La crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux.

19 Or nous sçavons que tout ce que la Loi dit, elle le dit à ceux qui sont sous la Loi, afin que toute bouche soit fermée, & que tout le monde soit coupable devant Dieu.

20 C'est pourquoi nulle chair ne sera justifiée devant lui par les œuvres de la Loi: car par la Loi *est donnée* la connoissance du peché.

21 Mais maintenant la justice de Dieu est manifestée sans la Loi, lui étant rendu témoignage par la Loi, & par les Prophétes.

22 Voire la justice de Dieu, *qui est* par la foi en Jesus Christ, envers tous & sur tous les croyans : (car il n'y a nulle difference : vû que tous ont peché, & sont entierement destituez de la gloire de Dieu.)

23 Estans justifiez gratuitement par sa grace, & par la redemption qui est en Jesus Christ:

24 Lequel Dieu a ordonné de tout temps pour propitiatoire par la foi, en son sang, afin de démontrer sa justice, par la remission des pechez precedens, suivant la patience de Dieu.

25 Voire afin de démontrer sa justice au temps present, afin qu'il soit *trouvé* juste, & justifiant celui qui est de la foi de Jesus.

26 Où est donc la vantance? Elle est forclose. Par quelle Loi? *est-ce par celle* des œuvres? Non, mais par la Loi de la foi.

27 Nous concluons donc que l'homme est justifié par la foi sans les œuvres de la Loi.

28 *Dieu est-il* seulement le Dieu des Juifs? ne *l'est-il* pas aussi des Gentils? certes *il l'est* aussi bien des Gentils.

29 Car il y a un seul Dieu qui justifiera la Circoncision, qui est de la foi, & le prepuce par la foi.

30 Aneantissons-nous donc la Loi par la foi? Ainsi n'avienne: mais nous établissons la Loi.

CHAP. IV.

Abraham, pere des croyans justifié par foi. Beatitude de l'homme. La Loi engendre ire.

QUe dirons-nous donc qu'Abraham nôtre pere a trouvé selon la chair?

2 Certes si Abraham a été justifié par les œuvres, il a dequoi se vanter, mais non pas envers Dieu.

3 Car que dit l'Ecriture? Abraham a crû à Dieu, & il lui a été alloüé à justice.

4 Or à celui qui œuvre, le salaire ne lui est point alloüé pour grace, mais pour chose deuë.

5 Mais à celui qui n'œuvre point mais croit en celui qui justifie le méchant, sa foi lui est alloüée à justice.

6 Comme aussi David declare la beatitude de l'homme à qui Dieu alloüe la justice sans les œuvres, *disant*,

7 Bien-heureux *sont* ceux desquels les pechez sont couverts.

8 Bien-heureux *est* l'homme auquel le Seigneur n'aura point imputé le peché.

9 Cette declaration donc de la beatitude est-elle *seulement* en la circoncision, ou aussi au prepuce? car nous disons que la foi a été alloüée à Abraham à justice.

10 Comment donc lui a-t'elle été alloüée? a-ce été lui étant dêja circoncis, ou durant le prepuce? ce n'a point été en la circoncision, mais durant le prepuce.

11 Puis il reçût le signe de la circoncision pour un seau de la justice de la foi, *laquelle il avoit receuë* durant le prepuce, afin qu'il fût pere de tous ceux qui croyent étans au prepuce, & que la justice leur fût aussi alloüée.

12 Et pere de la circoncision, *assavoir* de ceux qui ne sont point seulement de la circoncision, mais qui aussi suivent le train de la foi de nôtre pere Abraham, laquelle il a euë durant le prepuce.

13 Car la promesse n'*est* point *avenuë* par la Loi à Abraham ou à sa semence (*assavoir* d'être heritier du monde) mais par la justice de la foi.

14 Car si ceux qui sont de la Loi sont heritiers, la foi est aneantie, & la promesse abolie.

15 Vû que la Loi engendre ire: car là où il n'y a point de Loi, il n'y a point aussi de transgression.

16 Pour cette cause c'est par foi: à ce que ce *soit* par grace, afin que la promesse soit asseurée à toute la semence: non seulement à celle qui est de la Loi, mais aussi à celle qui est de la foi d'Abraham, lequel est pere de nous tous,

17 (Selon qu'il est écrit, Je t'ai établi pere de plusieurs nations) devant Dieu, auquel il a crû, lequel fait vivre les morts, & appelle les choses qui ne sont point comme si elles étoient.

18 Lequel *Abraham* outre esperance crût sous esperance, à ce qu'il devinst pere de plusieurs

nations: selon ce qui *lui* avoit
été dit, Ainsi sera ta semence.
19 Et n'étant pas debile en la
foi, il n'eut point d'égard à son
corps dèja amorti, vû qu'il avoit
environ cent ans, ni aussi à l'amortissement de la matrice de
Sara.
20 Et il ne fit point de doute
sur la promesse de Dieu par
deffiance : mais il fut fortifié par
la foi, donnant gloire à Dieu.
21 Et sçachant certainement
que celui qui lui avoit promis,
étoit puissant aussi pour le faire.
22 C'est pourquoi aussi cela
lui a été alloüé à justice.
23 Or il n'a pas été écrit pour
lui seul, qu'il lui a été alloüé a
Justice.
24 Mais aussi pour nous, ausquels *aussi* il sera alloüé ; assavoir
à nous qui croyons en celui qui
a ressuscité des morts Jesus nôtre Seigneur.
25 Lequel a été livré pour
nos offences, & est ressuscité pour
nôtre justification.

CHAP. V.

Il monstre le fruit de la foy. Amour de Dieu. Comparaison d'Adam & de Christ. Nôtre justification. Regne de peché & de grace.

Estans donc justifiez par la
foi, nous avons paix envers Dieu par nôtre Seigneur
Jesus Christ.
2 Par lequel aussi nous avons
été amenez par la foi à cette
grace, en laquelle nous nous
tenons fermes, & nous glorifions
en l'esperance de la gloire de
Dieu.
3 Et non seulement cela,
mais nous nous glorifions mêmes
dans les tribulations : sçachans
que la tribulation produit la patience.
4 Et la patience l'épreuve,
& l'épreuve l'esperance.
5 Or l'esperance ne confond
point, parce que la dilection de
Dieu est épanduë en nos cœurs
par le Saint Esprit qui nous a
été donné.
6 Car du temps que nous
étions encore dénüez de toute
force, Christ est mort en son
temps pour *nous* qui étions *du tout*
méchans.
7 Car à grande peine arrive-il que quelqu'un meure pour un
juste : mais encore pourroit-il
être que quelqu'un oseroit mourir pour quelque bien faicteur.
8 Mais Dieu recommande du
tout sa dilection envers nous, en
ce que lors que nous n'étions que
pecheurs, Christ est mort pour
nous.
9 Beaucoup plûtôt donc, étans
maintenant justifiez en son sang,
serons-nous sauvez de l'ire par
lui.
10 Car si lors que nous
étions ennemis, nous avons été
reconciliez avec Dieu par la
mort de son Fils : beaucoup plus
étans dèja reconciliez, serons-nous sauvez par sa vie.

11 Et

11 Et non seulement cela, mais nous nous glorifions mêmes en Dieu par nôtre Seigneur Jesus Christ : par lequel maintenant nous avons obtenu la reconciliation.

12 C'est pourquoi comme par un seul homme le peché est entré au monde, & par le peché la mort : ainsi aussi la mort est parvenuë sur tous les hommes, d'autant que tous ont peché.

13 Car jusques à la Loi le peché étoit au monde : or le peché n'est point imputé, quand il n'y a point de Loi.

14 Mais la mort a regné depuis Adam jusques à Moyse, même sur ceux qui n'avoient point peché à la façon de la transgression d'Adam, qui est la figure de celui qui devoit venir.

15 Mais il n'en prend pas du don comme de l'offense. Car si par l'offense d'un seul plusieurs sont morts, beaucoup plûtôt la grace de Dieu, & la donation par la grace, qui est d'un seul homme, *assavoir* de Jesus Christ, a abondé sur plusieurs.

16 Et il n'en prend pas ainsi du don comme *de ce qui est* par un seul qui a peché. Car la coulpe est d'une seule *offense* en condamnation : mais le don est de plusieurs offenses en justification.

17 Car si par l'offense d'un seul la mort a regné par un seul, beaucoup plûtôt ceux qui reçoivent l'abondance de grace, & du don de justice, regneront en vie par un seul Jesus Christ.

18 Comme donc par une seule offense *la coulpe est venuë* sur tous les hommes en condamnation, ainsi aussi par une seule justice justifiante, *le don est venu* sur tous les hommes en justification de vie.

19 Car comme par la désobeïssance d'un seul homme plusieurs ont été rendus pecheurs, ainsi par l'obeïssance d'un seul plusieurs seront rendus justes.

20 Or la Loi est intervenüe, afin que l'offense abondât : mais là où le peché a abondé, la grace y a abondé par dessus :

21 Afin que comme le peché a regné à mort, ainsi aussi la grace regnât par justice à vie eternelle par Jesus Christ nôtre Seigneur.

CHAP. VI.

Ne servir à peché. Fin du Baptême. La regeneration jointe à la justification. Le gage du peché.

QUe dirons nous donc ? demeurerons-nous dans le peché, afin que la grace abonde ?

2 Ainsi n'avienne. *Car* nous qui sommes morts à péché, comment vivrons nous encore en lui ?

3 Ne sçavez vous pas que nous tous qui avons été baptisez en Jesus Christ, avons été baptisez en sa mort ?

4 Nous sommes donc ensevelis avec lui en sa mort par le Baptême : afin que comme Christ est

eſt reſſuſcité des morts par la gloire du Pere, nous auſſi pareillement cheminions en nouveauté de vie.

5 Car ſi nous avons été faits une même plante avec lui par la conformité de ſa mort, auſſi le ſerons-nous *par la conformité* de ſa reſurrection :

6 Sçachans cela, que nôtre vieil homme a été crucifié avec lui, à ce que le corps du peché fût reduit à neant : afin que nous ne ſervions plus au peché.

7 Car celui qui eſt mort, eſt quitte de peché.

8 Or ſi nous ſommes morts avec Chriſt, nous croyons que nous vivrons auſſi avec lui.

9 Sçachans que Chriſt étant reſſuſcité des morts ne meurt plus : la mort n'a plus de domination ſur lui.

10 Car ce qu'il eſt mort, il eſt mort pour une fois au peché : mais ce qu'il eſt vivant, il eſt vivant à Dieu.

11 Vous auſſi faites ainſi vôtre conte, que vous eſtes morts au peché, mais vivans à Dieu en Jeſus Chriſt nôtre Seigneur.

12 Que le peché donc ne regne point en vôtre corps mortel pour lui obeïr en ſes convoitiſes.

13 Et n'appliquez point vos membres pour être inſtrumens d'iniquité à peché : mais appliquez-vous à Dieu comme de morts étans faits vivans, & vos membres *pour être* inſtrumens de juſtice à Dieu.

14 Car le peché n'aura point de domination ſur vous, puiſque vous n'étes point ſous la loi : mais ſous la Grace.

15 Quoi donc ? pecherons-nous, parce que nous ne ſommes point ſous la Loi, mais ſous la Grace ? Ainſi n'avienne.

16 Ne ſçavez-vous pas bien qu'à quiconque vous vous rendez ſerfs pour obeïr, vous étes ſerfs de celui à qui vous obeïſſez, ſoit de peché à mort, ou d'obeïſſance à juſtice ?

17 Or graces à Dieu que vous avez été ſerfs du peché : mais vous avez obeï de cœur à la forme expreſſe de doctrine à laquelle vous avez été attirez.

18 Ayans donc été affranchis du peché, vous étes faits ſerfs à la juſtice.

19 Je parle à la façon des hommes, à cauſe de l'infirmité de vôtre chair. Comme donc vous avez appliqué vos membres pour ſervir à la ſouïlleure & à l'iniquité, à commettre iniquité : ainſi appliquez maintenant vos membres pour ſervir à la juſtice en ſainteté.

20 Car lors que vous étiez ſerfs du peché, vous étiez francs quant à la juſtice.

21 Quel fruit donc aviez-vous alors dans les choſes dont maintenant vous avez honte ? certes leur fin eſt la mort.

22 Mais maintenant ayans été affranchis du peché, & faits ſerfs

à Dieu, vous avez vôtre fruit en ſanctification : & pour fin la vie eternelle.

23 Car les gages du peché, c'eſt la mort : mais le don de Dieu, c'eſt la vie eternelle par Jeſus Chriſt nôtre Seigneur.

CHAP. VII.

L'uſage de la Loi, & comment les fideles en ſont affranchis, La fâcheuſe guerre de la chair & de l'eſprit.

NE ſçavez-vous pas freres, (car je parle à ceux qui ſçavent la Loi) que la Loi a domination ſur la perſonne tout le temps qu'elle eſt en vie.

2 Car la femme qui eſt en puiſſance de mari, eſt liée à ſon mari par la Loi pendant qu'il eſt en vie : mais ſi *ſon* mari meurt, elle eſt delivrée de la Loi du mari.

3 Le mari donc étant vivant, ſi elle ſe joint à un autre mari, elle ſera appellée adultere : mais *ſon* mari étant mort, elle eſt delivrée de la Loi : tellement qu'elle ne ſera point adultere ſi elle eſt jointe à un autre mari.

4 Ainſi, mes freres, vous étes auſſi morts à la Loi par le corps de Chriſt : afin que vous ſoyez à un autre, *aſſavoir* à celui qui eſt reſſuſcité des morts, afin que nous fructifiïons à Dieu.

5 Car quand nous étions en la chair, les affections des pechez (*étans émeuës* par la Loi) avoient vigueur en nos membres, pour

¶

fructifier à la mort.

6 Mais maintenant nous ſommes delivrez de la Loi, ce à quoi nous étions retenus étant mort : afin que nous ſervions en nouveauté d'Eſprit, & non point en vieilleſſe de Lettre.

7 Que dirons-nous donc ? la Loi *eſt-elle* peché ? Ainſi n'avienne : au contraire je n'ai point connu le peché, ſinon par la Loi. Car je n'euſſe point connu *ce que c'étoit de* convoitiſe, ſi la Loi n'eût dit, Tu ne convoiteras point.

8 Mais le peché, ayant pris occaſion, a engendré en moi toute convoitiſe par le commandement : car ſans la Loi le peché eſt mort.

9 Car autrefois *que j'étois* ſans la Loi, je vivois : mais quand le commandement eſt venu, le peché a commencé à revivre.

10 Et moi je ſuis devenu mort : & le commandement qui *m'étoit ordonné* pour vie, a été trouvé *me tourner* à mort.

11 Car le peché prenant occaſion par le commandement, m'a ſeduit, & par lui m'a mis à mort.

12 La Loi donc *eſt* ſainte, & le commandement *eſt* ſaint, & juſte, & bon.

13 Ce donc qui eſt bon, m'eſt-il tourné à mort ? Ainſi n'avienne, mais le peché, afin qu'il apparût peché, m'a engendré la mort par le bien : à ce que le

peché

peché fût rendu excessivement
pechant par le commandement.
14 Car nous sçavons que la
Loi est spirituelle : mais je suis
charnel, vendu sous peché.
15 Car je n'approuve point
ce que je fais, vû que je ne fais
point ce que je veux, mais je fais
ce que je haïs.
16 Or si je fais ce que je ne
veux point, je consens à la Loi
qu'elle est bonne.
17 Maintenant donc ce n'est
plus moi qui fais cela : mais c'est
le peché habitant en moi.
18 Car je sçais qu'en moi (c'est
à dire en ma chair) il n'abite
point de bien : car le vouloir est
bien attaché à moi : mais je ne
trouve point le moyen de par-
faire le bien.
19 Car je ne fais point le bien
que je veux, mais je fais le mal
que je ne veux point.
20 Que si je fais ce que je ne
veux point, ce n'est plus moi qui
le fais, mais le peché qui habite
en moi.
21 Je trouve donc cette Loi
en moi, c'est que quand je veux
faire le bien, le mal est attaché
à moi.
22 Car je prens plaisir à la
Loi de Dieu quant à l'homme
interieur.
23 Mais je vois une autre
Loi en mes membres, combatant
contre la Loi de mon entende-
ment, & me captivant à la Loi
de peché, qui est en mes mem-
bres.

24 (Las ! miserable que je suis !
qui me delivrera du corps de
cette mort.
25 Je rens graces à Dieu par
Jesus Christ nôtre Seigneur.) Je
sers donc moi-même de l'enten-
dement à la Loi de Dieu, mais de
la chair, à la Loi de peché.

CHAP. VIII.

L'asseurance des fideles. Les fruits du S. Esprit en eux. De l'esperance. De la patience. De l'amour mutuel entre Dieu & ses enfans. Predestination.

Ainsi donc il n'y a nulle con-
damnation à ceux qui sont
en Jesus Christ, lesquels ne che-
minent point selon la chair,
mais selon l'Esprit.
2 Car la Loi de l'Esprit de
vie *qui est* en Jesus Christ, m'a
affranchi de la Loi, du peché,
& de la mort.
3 Car ce qui étoit impossible
à la Loi, d'autant qu'elle étoit
foible en la chair, Dieu ayant
envoyé son propre Fils en forme
de chair de peché, & pour le
peché, a condamné le peché en
la chair :
4 Afin que la justice de la
Loi fût accomplie en nous qui
ne cheminons point selon la
chair, mais selon l'Esprit.
5 Car ceux qui sont selon la
chair, sont affectionnez aux cho-
ses de la chair : mais ceux qui
sont selon l'Esprit, aux choses
de l'Esprit.
6 Car l'affection de la chair est
mort :

mort : mais l'affection de l'Esprit
est vie & paix.
7 Parce que l'affection de la
chair est inimitié contre Dieu :
car elle ne se rend point sujette à
la Loi de Dieu : & de vrai elle
ne *le* peut.
8 C'est pourquoi ceux qui
sont en la chair, ne peuvent
plaire à Dieu.
9 Or vous n'êtes point en la
chair, mais en l'Esprit : voire si
l'Esprit de Dieu habite en vous :
mais si quelqu'un n'a point l'E-
sprit de Christ, celui-là n'est
point à lui.
10 Et si Christ *est* en vous,
le corps *est* bien mort à cause du
peché : mais l'Esprit *est* vie à
cause de la justice.
11 Or si l'Esprit de celui qui
a ressuscité Jesus des morts habite
en vous, celui qui a ressuscité
Christ des morts, vivifiera aussi
vos corps mortels par son Esprit
habitant en vous.
12 Partant donc, mes freres,
nous sommes deteurs, non point
à la chair, pour vivre selon la
chair.
13 Car si vous vivez selon la
chair, vous mourrez : mais si par
l'Esprit vous mortifiez les faits
du corps, vous vivrez.
14 Car tous ceux qui sont
conduits par l'Esprit de Dieu,
sont enfans de Dieu.
15 Car vous n'avez point reçû
un Esprit de servitude, pour *être*
derechef en crainte, mais vous
avez reçû l'Esprit d'adoption,
par lequel nous crions Abba
Pere.
16 C'est ce même Esprit qui
rend témoignage à nôtre esprit
que nous sommes enfans de
Dieu.
17 Et si *nous sommes* enfans,
nous sommes donc heritiers : he-
ritiers dis-je de Dieu, & cohe-
ritiers de Christ : voire si nous
souffrons avec *lui*, afin que nous
soyons aussi glorifiez avec *lui*.
18 Car tout bien conté, j'estime
que les souffrances du temps pre-
sent ne sont point à contrepeser
à la gloire qui doit être revelée
en nous.
19 Car le grand & ardent
desir des créatures est en ce
qu'elles attendent que les en-
fans de Dieu soient revelez.
20 Car les créatures sont su-
jettes à vanité, non point de
leur volonté : mais à cause de
celui qui les a assujetties, sous
esperance qu'elles seront aussi dé-
livrées de la servitude de cor-
ruption, *pour être* en la liberté
de la gloire des enfans de Dieu.
21 Car nous sçavons que tou-
tes les creatures soûpirent &
sont en travail ensemble jusques
à maintenant.
22 Et non seulement *elles*, mais
nous aussi, qui avons les premices
de l'Esprit, nous-mêmes soû-
pirons en nous-mêmes, en at-
tendant l'adoption, *assavoir* la
redemption de nôtre corps.

23 Car

23 Car ce que nous ſommes
ſauvez, c'eſt en eſperance : or
l'eſperance qu'on voit n'eſt point
eſperance : car pourquoi mêmes
quelqu'un eſpereroit-il ce qu'il
voit ?

24 Mais ſi nous eſperons ce
que nous ne voyons point, c'eſt
que nous l'attendons par pa-
tience.

25 Pareillement auſſi l'Eſprit
ſoulage de ſa part nos foibleſſes :
car nous ne ſçavons point ce
que nous devons prier comme
il faut : mais l'Eſprit lui même
prie pour nous par des ſoûpirs
qui ne ſe peuvent exprimer.

26 Mais celui qui ſonde les
cœurs, connoît quelle eſt l'af-
fection de l'Eſprit : car il prie
pour les ſaints ſelon Dieu.

27 Or nous ſçavons auſſi que
toutes choſes aident enſemble en
bien à ceux qui aiment Dieu,
aſſavoir à ceux qui ſont appellez
ſelon ſon propos arrêté.

28 Car ceux qu'il a précon-
nus, il les a auſſi predeſtinez à
être conformes à l'image de ſon
Fils : afin qu'il ſoit le prémier né
entre pluſieurs freres.

29 Et ceux qu'il a predeſti-
nez, il les a auſſi appellez : &
ceux qu'il a appellez, il les a
auſſi juſtifiez : & ceux qu'il a juſti-
fiez, il les a auſſi glorifiez.

30 Que dirons-nous donc à
ces choſes ? ſi Dieu eſt pour nous,
qui eſt-ce qui ſera contre nous ?

13 Lui qui n'a point épargné
ſon propre Fils, mais l'a livré
pour nous tous : comment ne
nous donnera-t'il auſſi toutes
choſes avec lui ?

32 Qui eſt-ce qui intentera
accuſation contre les élûs de
Dieu ? Dieu eſt celui qui juſtifie.

33 Qui ſera celui qui condam-
nera ? Chriſt eſt celui qui eſt
mort, & qui plus eſt qui eſt reſ-
ſuſcité : lequel auſſi eſt à la
dextre de Dieu, & qui même in-
tercede pour nous.

34 Qui eſt-ce qui nous ſeparera
de la dilection de Chriſt ? ſera
ce oppreſſion, ou angoiſſe, ou
perſecution, ou famine, ou nudi-
té, ou peril, ou épée ?

35 (Ainſi qu'il eſt écrit, Nous
ſommes livrez à la mort pour l'a-
mour de toi tous les jours, &
ſommes eſtimez comme des
brebis de la boucherie.)

36 Au contraire en toutes ces
choſes nous ſommes plus que
vainqueurs par celui qui nous a
aimez.

37 Car je ſuis aſſeuré que ni
mort, ni vie, ni Anges, ni prin-
cipautez, ni puiſſances, ni choſes
preſentes, ni choſes à venir.

38 Ni hauteſſe, ni profondeur,
ni aucune autre créature ne nous
pourra ſeparer de la dilection
de Dieu, qu'il nous a montrée
en Jeſus Chriſt nôtre Seigneur.

CHAP. IX.

De l'election & de la reprobation. Dieu fait grace a celuy qu'il veut & endurcit celui qu'il veut. Vo-
cation

cation des Gentils, & rejection des Juifs.

JE dis verité en Christ, je ne ments point, ma conscience me rendant témoignage par le Saint Esprit:

2 Que j'ai une grande tristesse & un continuel tourment en mon cœur.

3 Car je desirerois moi-même d'être separé de Christ pour mes freres, qui sont mes parens selon la chair.

4 Lesquels sont Israëlites, desquels *est* l'adoption, & la gloire, & les alliances, & l'ordonnance de la Loi, & le service divin, & les promesses.

5 Desquels *sont* les peres, & desquels selon la chair *est* Christ, qui est Dieu sur toutes choses, benit eternellement, Amen.

6 Toutes fois il ne se peut faire que la Parole de Dieu soit décheute: car tous ceux qui sont d'Israël, ne sont pas pourtant Israël:

7 Et pour être la semence d'Abraham, ils ne *sont* pas tous enfans: mais, En Isaac te sera appellée semence.

8 C'est à dire, ce ne sont pas ceux qui sont enfans de la chair, qui sont enfans de Dieu: mais ceux qui sont enfans de la promesse, sont reputez pour semence.

9 Car voici la parole de la promesse, Je viendrai en cette même saison, & Sara aura un fils.

10 Et non seulement *celui-ci*, mais aussi Rebecca quand elle eut conçû d'un, *à sçavoir* de nôtre pere Isaac.

11 Car avant que *les enfans* fussent nez, & qu'ils eussent fait ni bien ni mal, (afin que le propos arrêté selon l'élection de Dieu demeurât, non point par les œuvres, mais par celui qui appelle.)

12 Il lui fut dit, Le plus grand servira au moindre.

13 Ainsi qu'il est écrit, J'ai aimé Jacob, & ai haï Esau.

14 Que dirons-nous donc? Y a-t'il de l'iniquité en Dieu? Ainsi n'avienne.

15 Car il dit à Moyse, J'aurai compassion de celui de qui j'aurai compassion: & je ferai misericorde à celui à qui je ferai misericorde.

16 Ce n'est point donc ni du voulant ni du courant: mais de Dieu qui fait misericorde.

17 Car l'écriture dit à Pharao, Je t'ai suscité à cette propre fin, pour démontrer en toi ma puissance, & afin que mon Nom soit publié en toute la terre.

18 Il a donc compassion de celui qu'il veut, & endurcit celui qu'il veut.

19 Or tu me diras, Pourquoi se plaint il encore? car qui est celui qui peut resister à sa volonté?

20 Mais plûtôt ô homme, qui es tu, toi qui contestes contre Dieu?

Dieu? La chose formée dira-
t'elle à celui qui l'a formée, Pour
quoi m'as tu ainsi faite?
21 Le Potier de terre n'a-
t'il point la puissance de faire
d'une même masse de terre un
vaisseau à honneur, & un autre
à deshonneur.
22 Et qu'est-ce, si Dieu en
voulant montrer *son* ire, &
donner à connoître sa puissance,
a toleré en grande patience les
vaisseaux d'ire, appareillez à
perdition?
23 Pour donner à connoître
les richesses de sa gloire dans les
vaisseaux de misericorde, lesquels
il a preparez à gloire?
24 Lesquels il a aussi appel-
lez, *assavoir* nous, non point seu-
lement d'entre les Juifs, mais
aussi d'entre les Gentils.
25 Selon aussi qu'il dit en
Osée, J'appellerai mon Peuple,
celui qui n'étoit point mon peu-
ple: & la bien-aimée, celle qui
n'étoit point bien-aimée.
26 Et il arrivera, qu'au lieu
qu'il leur a été dit, Vous n'êtes
point mon peuple, là ils seront
appellez les enfans du Dieu
vivant.
27 Aussi Esaïe crie touchant
Israël, Quand le nombre des
enfans d'Israël seroit comme le
sablon de la mer, il n'y en aura
qu'un *petit* reste de sauvé.
28 Car le Seigneur met à fin
& abbrege l'affaire en justice:
voire il fera une affaire abbregée
sur la terre
29 Et comme Esaïe avoit dit
auparavant, Si le Seigneur des
armées ne nous eût laissé *quelque*
semence, nous eussions été faits
comme Sodome, & eussions été
semblables à Gomorrhe.
30 Que dirons-nous donc?
Que les Gentils qui ne pour-
chassoient point la justice, ont
atteint la justice, voire la justice
qui est par la foi.
31 Mais Israël pourchassant
la Loi de justice, n'est point par-
venu à la Loi de justice.
32 Pourquoi? Parce que ce
n'a point été par la foi, mais
comme par les œuvres de la Loi:
car ils ont heurté contre la pierre
d'achoppement.
33 Ainsi qu'il est écrit, Voici,
je mets en Sion la pierre dachop-
pement, & la pierre de trebû-
chement, & quiconque croit
en lui ne sera point confus.

CHAP. X.

Cause de la ruine des Juifs. Christ est la fin de la Loi. Difference de la Justice de la Loi & de la Justice de la foi. La foi est de l'ouïe.

FReres, quant à la bonne
affection de mon cœur, & à
la priere que je fais a Dieu pour
Israël, c'est qu'ils soient sauvez.
2 Car je leur porte témoignage
qu'ils ont le zéle de Dieu, mais
non pas selon la connoissance.
3 Car ne connoissans point
la justice de Dieu, & cherchans
à établir leur propre justice, ils
ne

ne se sont point rangez à la justice de Dieu.

4 Car Christ est la fin de la Loi, en justice à tout croyant.

5 Car Moyse décrit *ainsi* la justice qui est par la Loi, *assavoir*, Que l'homme qui fera ces choses, vivra par elles.

6 Mais la justice qui est par la foi, dit ainsi, Ne di point en ton cœur, Qui montera au ciel ? cela est ramener Christ d'en-haut :

7 Ou, Qui décendra en l'abysme ? cela est ramener Christ des morts.

8 Mais que dit-elle ? La parole est prés de toi en ta bouche, & en ton cœur. C'est là la parole de la foi, laquelle nous prèchons.

9 Car si tu confesses le Seigneur Jesus de ta bouche, & que tu croyes en ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.

10 Car de cœur on croit à justice, & de bouche on fait confession à salut.

11 Car l'Ecriture dit, Quiconque croit en lui, ne sera point confus.

12 D'autant qu'il n'y a point de difference du Juif ni du Grec : car il y a un même Seigneur de tous, qui est riche envers tous ceux qui l'invoquent.

13 Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

14 Comment donc invoqueront-ils celui auquel ils n'ont point crû ? & comment croiront-ils en celui duquel ils n'ont point oüi parler ? & comment orront-ils, s'il n'y a quelqu'un qui leur prêche ?

15 Et comment prêchera-t'on, sinon qu'il y en ait qui soient envoyez ? ainsi qu'il est écrit, O que les pieds de ceux qui annoncent la paix sont beaux, voire de ceux qui annoncent les bonnes choses !

16 Mais tous n'ont pas obeï à l'Evangile : car Esaie dit, Seigneur, qui a crû à nôtre predication ?

17 La foi donc est par l'oüir : & l'oüir par la Parole de Dieu.

18 Mais je demande, ne l'ont-ils point oüi ? au contraire leur son est allé par toute la terre, & leur parole jusques aux bouts du monde.

19 Mais je demande, Israël ne l'a-t'il point connu ? Moyse le premier dit, Je vous provoquerai à jalousie par celui qui n'est point peuple : je vous émouverai à ire par une nation destituée d'intelligence.

20 Et Esaïe s'enhardit tout à fait, & dit, J'ai été trouvé de ceux qui ne me cherchoient point : & suis manifestement apparu à ceux qui ne s'enqueroient point de moi.

21 Mais quant à Israël, il dit, J'ai tout le jour étendu mes mains vers un peuple rebelle & contredisant.

CHAP. XI.

Tous les Juifs ne ſont pas rejettez. La grace des élûs & le jugement des reprouvés. Avertiſſement aux Gentils de s'humilier. L'abîme des jugemens de Dieu.

JE demande donc, Dieu a-t'il rejetté ſon peuple ? Ainſi n'avienne : car je ſuis auſſi Iſraëlite, de la poſterité d'Abraham, de la lignée de Benjamin.

2 Dieu n'a point rejetté ſon peuple, lequel il a auparavant connu. Ne ſçavez-vous pas ce que l'Ecriture dit d'Elie ? comment il parle à Dieu contre Iſraël, diſant,

3 Seigneur, ils ont tué tes Prophétes, & ont démoli tes autels : & je ſuis demeuré moi ſeul, & ils tâchent à m'ôter la vie.

4 Mais que lui fut-il répondu de Dieu ? Je me ſuis reſervé ſept mille hommes, qui n'ont point ployé le genoüil devant Baal.

5 Ainſi donc auſſi au temps preſent il y a du reſte ſelon l'élection de grace.

6 Que ſi c'eſt par grace, ce n'eſt plus par les œuvres : autrement la grace n'eſt plus grace : mais ſi c'eſt par les œuvres, ce n'eſt plus par la grace : autrement l'œuvre n'eſt plus œuvre.

7 Quoi donc ? ce qu'Iſraël eſt aprés à chercher, il ne l'a point obtenu, mais l'election l'a obtenu, & les autres ont été endurcis :

8 Ainſi qu'il eſt écrit, Dieu leur a donné un eſprit aſſoupi, des yeux pour ne point voir, & des oreilles pour ne point oüir juſques au jour preſent.

9 Et David dit, Que leur table leur ſoit tournée en piege & en trebûchement, & *cela* pour leur retribution.

10 Que leurs yeux ſoient obſcurcis pour ne point voir : & qu'ils courbent continuellement leur dos.

11 Mais je demande, Ont-ils choppé pour trébûcher ? Ainſi n'avienne : mais par leur chûte le ſalut *eſt avenu* aux Gentils, pour les provoquer à jalouſie.

12 Or ſi leur chûte eſt la richeſſe du monde, & leur diminution la richeſſe des Gentils : combien plus *le* ſera leur abondance.

13 Car je parle à vous, Gentils : entant certes que je ſuis Apôtre des Gentils, je rens honorable mon miniſtere :

14 *Pour voir* ſi en quelque façon je puis provoquer ceux de ma chair à la jalouſie, & en ſauver quelques-uns.

15 Car ſi leur rejection eſt la reconciliation du monde, quelle ſera *leur* reception, ſinon la vie d'entre les morts ?

16 Or ſi les premices ſont ſaintes, auſſi eſt la maſſe, & ſi la racine eſt ſainte, auſſi ſont les branches.

17 Que ſi quelques-unes des branches

branches ont été retranchées : & toi qui étois olivier sauvage, as été enté en leur place, & as été fait participant de la racine & de la graisse de l'olivier :

18 Ne te glorifie point contre les branches : que si tu te glorifies, ce n'est pas toi qui portes la racine, mais c'est la racine qui te *porte*.

19 Or tu diras, les branches ont été retranchées, afin que j'y fusse enté.

20 C'est bien dit, elles ont été rétranchées par incredulité, & toi tu es debout par la foi : ne t'éleve point par orgueil, mais crain.

21 Car si Dieu n'a point épargné les branches naturelles, *garde* qu'il n'arrive qu'il ne t'épargne point aussi.

22 Regarde donc la benignité, & la severité de Dieu : assavoir la severité sur ceux qui sont trébuchez, & la benignité envers toi, si tu perseveres en *sa* benignité : autrement tu seras aussi coupé.

23 Et quant à ceux-là, s'ils ne perseverent point en incredulité, ils seront entez : car Dieu est puissant pour les enter derechef.

24 Car si tu as été coupé de l'olivier qui de nature étoit sauvage, & as été contre nature enté en l'olivier franc : ceux qui le sont selon nature, combien plûtôt seront-ils entez en leur propre olivier ?

25 Car freres, je veux bien que vous sçachiez ce mystere, afin que vous ne soyez point sages en vous-mêmes : *c'est* qu'il est avenu un endurcissement en Israël en partie, jusques à ce que la plenitude des Gentils soit entrée.

26 Et ainsi tout Israël sera sauvé : comme il est écrit, Celui qui delivre viendra de Sion, & détournera de Jacob les impietez :

27 Et c'est là mon alliance avec eux, quand j'ôteray de dessus eux leurs pechez.

28 Ils sont certes ennemis quant à l'Evangile à cause de vous : mais ils sont bien-aimez quant à l'Election à cause des Peres.

29 Car les dons & la vocation de Dieu sont sans repentance.

30 Car comme vous avez aussi autrefois été rebelles à Dieu, & maintenant vous avez obtenu misericorde par la rebellion de ceux-ci :

31 Pareillement aussi maintenant ils ont été rebelles, afin qu'ils obtiennent aussi misericorde par la misericorde qui vous a été faite.

32 Car Dieu a tout enclos sous la rebellion, afin qu'il fist misericorde à tous.

33 O profondeur des richesses, & de la sapience, & de la connoissance de Dieu ! que ses

jugemens sont incomprehensibles, & ses voyes impossibles à trouver !
34 Car qui est ce qui a connu la pensée du Seigneur ? ou qui a été son conseiller ?
35 Ou qui est celui qui lui a donné le premier, & il lui sera rendu ?
36 Car de lui, & par lui, & pour lui sont toutes choses : à lui *soit* gloire eternellement, Amen.

CHAP. XII.

Tous les Juifs ne sont pas rejettés. La grace des éleus & le jugement des reprouvez. Avertissement aux Gentils de s'humilier. L'abysme des jugemens de Dieu.

JE vous exhorte donc freres, par les compassions de Dieu, que vous presentiez vos corps en sacrifice vivant, saint, plaisant à Dieu, *qui est* vôtre raisonable service.
2 Et ne vous conformez point à ce present siecle, mais soyez transformez par le renouvellement de vôtre entendement, afin que vous éprouviez quelle est la volonté de Dieu, bonne & plaisante, & parfaite.
3 Or par la grace qui m'est donnée, je dis à chacun d'entre vous que nul ne presume d'être sage par dessus ce qu'il faut être sage : mais qu'il soit sage à sobrieté selon que Dieu a départi à chacun la mesure de la foi.
4 Car comme nous avons plusieurs membres en un seul corps, & tous les membres n'ont pas une même operation :
5 Ainsi *nous qui sommes* plusieurs, sommes un seul corps en Christ : & chacun en son endroit, membres l'un de l'autre.
6 Or ayans des dons differens selon la grace qui nous est donnée : soit prophetie, *prophetizons* selon l'analogie de la foi :
7 Soit ministere, *que ce soit* en administration : soit que quelqu'un enseigne, *qu'il donne* enseignement :
8 Soit que quelqu'un exhorte, *que ce soit* en exhortation : soit que quelqu'un distribuë, *qu'il le fasse* en simplicité : soit que quelqu'un preside, *qu'il le fasse* soigneusement : soit que quelqu'un exerce misericorde, *qu'il le fasse* joyeusement.
9 Que la charité *soit* sincere. Ayez en horreur le mal, vous tenans collez au bien.
10 Enclins par charité fraternelle à montrer de l'affection l'un envers l'autre : prevenans l'un l'autre par honneur.
11 Non paresseux à vous employer pour autrui : fervens d'esprit : servans au Seigneur.
12 Joyeux en esperance : patiens en tribulation : perseverans en oraison.
13 Communiquans aux necessitez des Saints : pourchassans l'hospitalité.
14 Benissez ceux qui vous persecutent : benissez-les & ne les

maudiſſez point.
15 Soyez en joye avec ceux
qui ſont en joye: & en pleur
avec ceux qui ſont en pleur.
16 Ayans un même ſentiment
les uns envers les autres, n'affe-
ctans point les choſes hautes:
mais vous accommodans aux
choſes baſſes. Ne ſoyez point
ſages en vous-mêmes.
17 Ne rendez à perſonne mal
pour mal. Pourchaſſez les cho-
ſes honnêtes devant tous les
hommes.
18 S'il ſe peut faire, entant
qu'en vous eſt, ayez paix avec
tous les hommes.
19 Ne vous vengez point
vous-mêmes, mes bien-aimez:
mais donnez lieu à l'ire: car il
eſt écrit, A moi *appartient* la
vengeance: je *le* rendrai, dit
le Seigneur.
20 Si donc ton ennemi a faim,
donne-lui à manger: s'il a ſoif,
donne lui à boire: car en ce fai-
ſant, tu lui aſſembleras des char-
bons de feu ſur ſa tête.
21 Ne ſois point ſurmonté du
mal, mais ſurmonte le mal par
le bien.

CHAP. XIII.

Exhortation à l'obeïſſance au Magiſtrat: à la charité & à la ſainteté.

QUe toute perſonne ſoit
ſujette aux Puiſſances ſu-
perieures: car il n'y a point
de puiſſance ſinon de par Dieu:
& les Puiſſances qui ſubſiſtent,
ſont ordonnées de Dieu.
2 C'eſt pourquoi celui qui
reſiſte à la Puiſſance, reſiſte à
l'ordonnance de Dieu: & ceux
qui y reſiſtent, feront venir con-
damnation ſur eux-mêmes.
3 Car les Princes ne ſont point
à craindre *pour* de bonnes œu-
vres, mais *pour* de mauvaiſes.
Or veux-tu ne craindre point
la puiſſance? fai bien, & tu re-
cevras d'elle de la loüange.
4 Car *le Prince* eſt ſerviteur
de Dieu pour ton bien: mais ſi
tu fais mal, crain: d'autant qu'il
ne porte point l'épée ſans cauſe:
car il eſt ſerviteur de Dieu, or-
donné pour faire juſtice en ire
de celui qui fait mal.
5 Et partant il faut être ſu-
jets, non ſeulement pour l'ire,
mais auſſi pour la conſcience.
6 Car pour cette cauſe auſſi
vous payez les tributs, d'autant
qu'ils ſont miniſtres de Dieu
s'employans à cela.
7 Rendez donc à tous ce qui
leur eſt dû: à qui tribut, le
tribut: à qui peage, le peage, à
qui crainte, la crainte: à qui
honneur, l'honneur.
8 Ne devez rien à perſonne,
ſinon que vous vous aimiez l'un
l'autre: car celui qui aime autrui,
il a accompli la Loi.
9 Car ce *qui eſt dit*, Tu ne
commettras point adultere, Tu
ne tueras point: Tu ne dérobe-
ras point: Tu ne diras point
faux témoignage: Tu ne con-

voiteras point : & s'il y a quel-
que autre commandement, il eſt
ſommairement compris en ce
point-ici, Tu aimeras ton pro-
chain comme toi-même.
10 La charité ne fait point
de mal au prochain : l'accom-
pliſſement donc de la Loi c'eſt
la charité.
11 Mêmes vû la ſaiſon, *aſſa-
voir*, qu'il eſt dêja temps de nous
réveiller du ſommeil : car main-
tenant le ſalut eſt plus prés de
nous, que lors que nous avons
crû.
12 La nuit eſt paſſée, & le
jour eſt approché : rejettons
donc les œuvres de tenebres, &
ſoyons revêtus des armes de
lumiere.
13 cheminons honnêtement
comme de jour : non point en
gourmandiſes, n'y en yvrogne-
ries : non point en couches, ni en
inſolences : non point en que-
relles, ni en envie.
14 Mais ſoyez revêtus du Sei-
gneur Jeſus Chriſt, & n'ayez
point ſoin de la chair pour *accom-
plir* ſes convoitiſes.

CHAP. XIV.

Des debiles en la foi. Vivre & mourir au Seigneur. Ne juger point d'autrui. Scandale pour la viande. Ce qui n'eſt point de la foi eſt peché.

OR quant à celui qui eſt debi-
le en la foi, recevez-le, non
point en débats de diſputes.
2 L'un croit qu'on peut man-
ger de toutes choſes, & l'autre
qui eſt debile, mange des herbes.
3 Que celui qui mange, ne
mépriſe pas celui qui ne mange
point : & que celui qui ne mange
pas, ne juge point celui qui man-
ge : Car Dieu l'a pris à ſoi.
4 Qui es-tu toi, qui juges le ſer-
viteur d'autrui ? s'il demeure de-
bout ou s'il tombe, c'eſt l'affaire
de ſon Seigneur : or il demeurera
debout : car Dieu eſt puiſſant
pour l'affermir.
5 L'un eſtime un jour plus que
l'autre, & l'autre eſtime chaque
jour *également* : que châcun ſoit
pleinement reſolu en ſon en-
tendement.
6 Celui qui a égard au jour,
il y a égard au Seigneur : & celui
qui n'a point d'égard au jour :
c'eſt *par rapport* au Seigneur qu'il
n'y a point d'égard. Celui qui
mange, il mange au Seigneur :
car il en rend graces à Dieu : &
celui qui ne mange point, *c'eſt
par rapport* au Seigneur qu'il ne
mange point, & en rend graces
à Dieu.
7 Car nul de vous ne vit à ſoi,
& nul ne meurt à ſoi.
8 Car ſoit que nous vivions,
nous vivons au Seigneur : ſoit
que nous mourions, nous mou-
rons au Seigneur. Soit donc que
nous vivions, ſoit que nous mou-
rions, nous ſommes au Seigneur.
9 Car pour cela Chriſt eſt
mort, & eſt reſſuſcité, & eſt re-
tourné en vie : afin qu'il ait ſei-
gneurie tant ſur les morts que
ſur les vivans.

10 Mais toi, pourquoi juges-tu
ton frere ? ou toi aussi, pourquoi
méprises-tu ton frere ? certes
nous comparoîtrons tous de-
vant le siege judicial de Christ.
11 Car il est écrit, Je suis
vivant, dit le Seigneur, que tout
genoüil se ployera devant moi,
& toute langue donnera loüange
à Dieu.
12 Ainsi donc chacun de nous
rendra conte pour soi-même à
Dieu.
13 Ne nous jugeons donc plus
l'un l'autre: mais usez plûtôt
de jugement en cela, de ne
mettre aucun achoppement ou
scandale devant *vôtre* frere.
14 Je sçais & suis persüadé
par le Seigneur Jesus, que rien
n'est soüillé de soi-même: sinon
à celui qui estime que quelque
chose est soüillée, *elle* lui est
soüillée.
15 Mais si ton frere est con-
tristé pour la viande, tu ne che-
mines point selon la charité, ne
destrui point pour ta viande
celui pour lequel Christ est
mort.
16 Que donc vôtre bien ne
soit point blâmé.
17 Car le Royaume de Dieu
n'est point viande ni breuvage:
mais justice, paix & joye par le
S. Esprit.
18 Car celui qui en cela sert à
Christ, est agreable à Dieu, & est
approuvé des hommes.
19 Pourchassons donc les cho-
ses qui sont de paix, & qui sont
d'edification mutuelle.
20 Ne ruine point l'œuvre de
Dieu pour la viande: il est vrai
que toutes choses sont nettes:
mais il y a du mal pour l'homme
qui mange avec achoppement.
21 Il est bon de ne point
manger de chair, & de ne boire
point de vin, ni rien en quoi
ton frere choppe, ou se scanda-
lise, ou soit infirme.
22 As-tu la foi ? aye la en
toi-même devant Dieu: bien-
heureux est celui qui ne se juge
point soi-même en ce qu'il ap-
prouve.
23 Mais celui qui en fait scru-
pule, il est condamné, s'il *en*
mange: car il n'*en mange* point
avec foi: or tout ce qui n'est
point de la foi est peché.

CHAP. XV.

Supporter les foibles. La seule misericorde de Dieu cause de salut. Ne dédaigner l'un l'autre.

OR nous devons, nous qui
sommes forts, supporter les
infirmitez des foibles, & non
point complaire à nous mêmes.
2 Que chacun de nous ait
donc de la complaisance pour
son prochain en ce qui est pour
l'édification.
3 Car aussi Christ n'a point
voulu complaire à soi-même:
mais ainsi qu'il est écrit Les re-
proches de ceux qui te font des
reproches sont tombez sur moi.
4 Car toutes les choses qui

ont été auparavant écrites, ont
été écrites pour nôtre instru-
ction : afin que par patience
& consolation des Ecritures, nous
ayons esperance.
5 Or le Dieu de patience &
de consolation vous donne d'a-
voir un même sentiment entre
vous selon Jesus Christ :
6 Afin que tous d'un courage,
& d'une bouche, vous glorifiïez
le Dieu & Pere de nôtre Seigneur
Jesus Christ.
7 C'est pourquoi recevez-
vous l'un l'autre, comme aussi
Christ nous a reçûs à soi à la
gloire de Dieu.
8 Or je dis que Jesus Christ
a été ministre de la Circonci-
sion, pour la verité de Dieu,
afin de ratifier les promesses
faites aux Peres :
9 Et *de faire* que les Gentils
honorent Dieu pour sa miseri-
corde : selon qu'il est écrit,
Pour cette cause je te donnerai
loüange entre les Gentils, &
psalmodierai en ton Nom.
10 Et derechef il dit, Gen-
tils, éjouïssez-vous avec son peu-
ple.
11 Et derechef, toutes na-
tions, loüez le Seigneur : & vous
tous peuples celebrez-le.
12 Et derechef Esaïe dit, Il
y aura une racine de Jessé, & un
qui s'élévera pour gouverner les
Gentils : les Gentils auront
esperance en lui.
13 Le Dieu d'esperance donc
vous vueille remplir de toute
joye, & de paix, en croyant :
afin que vous abondiez en espe-
rance par la puissance du S. Es-
prit.
14 Or, mes freres, je suis
aussi moi-même persuadé de vous,
que vous étes aussi pleins de
bonté, remplis de toute connois-
sance, & que vous pouvez
mêmes vous admonêter l'un
l'autre.
15 Mais, freres, je vous ai
écrit en quelque sorte plus libre-
ment, comme vous remettant
en ma memoire, à cause de la
grace qui m'a été donnée de
Dieu.
16 Pour être ministre de
Jesus Christ envers les Gentils,
vaquant au sacrifice de l'Evan-
gile de Dieu : à ce que l'obla-
tion des Gentils soit agréable,
étant sanctifiée par le S. Esprit.
17 J'ai donc dequoi me glo-
rifier en Jesus Christ dans les
choses qui appartiennent à Dieu.
18 Car je n'oserois rien dire
que Christ n'ait fait par moi
pour amener les Gentils à l'o-
beïssance, par parole, & par
œuvre.
19 Avec vertu de signes & de
miracles, en la puissance de l'Es-
prit de Dieu : tellement que
depuis Jerusalem & à l'environ,
jusques en l'Illiric, j'ai fait abon-
der l'Evangile de Christ :
20 M'étudiant ainsi affectueu-
sement d'annoncer l'Evangile,
non

non pas où il avoit été fait mention de Chriſt, (afin que je n'ediſiaſſe point ſur le fondement d'autrui.)

21 Mais, ſelon qu'il eſt écrit, Ceux auſquels il n'a rien été annonçé de lui, le verront, & ceux qui n'en ont rien ouï, l'entendront.

22 C'eſt pourquoi auſſi j'ai été ſouvent empèché d'aller vers vous.

23 Mais à preſent, que je n'ai plus rien a faire en ces quartiers ici, & ayant depuis pluſieurs années grand' envie de vous viſiter:

24 Quand je ferai le voyage d'Eſpagne, j'irai vers vous: car j'eſpere de vous voir en paſſant, & là être conduit par vous, aprés m'ètre en partie raſſaſié de vôtre preſence.

25 Mais pour le preſent je m'en vais à Jeruſalem pour ſubvenir aux ſaints.

26 Car il a ſemblé bon aux Macedoniens & aux Achaïens de faire une contribution pour communiquer aux pauvres d'entre les ſaints qui ſont à Jeruſalem.

27 Car il leur a ſemblé bon ainſi, & auſſi ils leur ſont obligez. Car ſi les Gentils ont été participans de leurs biens ſpirituels, ils leur doivent auſſi adminiſtrer les charnels

28 Aprés donc que j'aurai achevé cela, & que j'aurai conſigné ce fruit, j'irai par devers vous en Eſpagne.

29 Et je ſçais que quand j'irai vers vous, j'y iray avec une abondance de benediction de l'Evangile de Chriſt.

30 Or je vous exhorte, Freres, par nôtre Seigneur Jeſus Chriſt, & par la dilection de l'Eſprit, que vous combattiez avec moi, en vos prieres à Dieu pour moi.

31 Afin que je ſois delivré des rebelles qui ſont en Judée: & que mon adminiſtration que j'ai à faire à Jeruſalem ſoit renduë agreable aux ſaints.

32 Afin que je vienne vers vous en joye par la volonté de Dieu, & que je me recrée avec vous.

33 Or le Dieu de paix *ſoit* avec vous tous, Amen.

CHAP. XVI.

Paul ſaluë tous les fideles de Rome. Partialités & ſcandales à fuïr. L'Evangile ſecret caché. Obeïſſance de foi.

JE vous recommande nôtre ſœur Phebe, laquelle eſt Diaconiſſe de l'Egliſe de Cenchrée:

2 Afin que vous la recueilliez au Seigneur, comme il apartient aux ſaints, & que vous l'aſſiſtiez en ce en quoi elle aura beſoin de vous: car elle a été hôteſſe de pluſieurs, voire de moi-mème.

3 Salüez Priſcille & Aquile mes compagnons d'œuvre en Jeſus Chriſt:

4 Qui

4 Qui ont soûmis leur col pour ma vie: ausquels je ne rens point graces moi seul, mais aussi toutes les Eglises des Gentils.

5 *Salüez* aussi l'Eglise qui est en leur maison. Salüez Epaïnette mon bien-aimé, qui est les premices d'Achaïe en Christ.

6 Salüez Marie laquelle a fort travaillé envers nous.

7 Salüez Andronique & Junias mes cousins, & qui ont été prisonniers avec moi, lesquels sont notables entre les Apôtres, & qui ont mêmes été avant moi en Christ.

8 Salüez Amplias mon bien-aimé au Seigneur.

9 Salüez Urbain nôtre compagnon d'œuvre en Christ, & Stachys mon bien-aimé.

10 Salüez Appelles approuvé en Christ. Salüez ceux de chez Aristobule.

11 Salüez Herodion mon cousin. Salüez ceux de chez Narcisse, qui sont en *nôtre* Seigneur.

12 Salüez Tryphene & Tryphose, lesquelles travaillent en *nôtre* Seigneur. Salüez Perside la bien-aimée laquelle a beaucoup travaillé en *nôtre* Seigneur.

13 Salüez Rufus élû au Seigneur, & sa mere & la mienne.

14 Salüez Asyncrite, Phlegon, Hermas, Patrobas, Hermes, & les freres qui sont avec eux.

15 Salüez Philologue, & Julie, Nerée, & sa sœur, & Olympe, & tous les saints qui *sont* avec eux.

16 Salüez-vous l'un l'autre par un saint baiser. Les Eglises de Christ vous salüent.

17 Or je vous exhorte, Freres, que vous preniez garde à ceux qui font des partialitez & des scandales contre la doctrine que vous avez apprise: & que vous vous détourniez d'eux.

18 Car ceux qui sont tels, ne servent point nôtre Seigneur Jesus Christ, mais leur propre ventre: & par de douces paroles & des flatteries, seduisent les cœurs des simples.

19 Car vôtre obeïssance est parvenuë à la connoissance de tous: je me réjoüis donc de vous: mais je desire que vous soyez sages quant au bien, & simples quant au mal.

20 Or le Dieu de paix brisera bien tôt Satan dessous vos pieds. La grace de nôtre Seigneur Jesus Christ *soit* avec vous, Amen.

21 Timothée mon compagnon d'œuvre vous salüë, & Lucius, & Jason, & Sosipater mes cousins.

22 (Moi Tertius qui ai écrit cette Epître, vous saluë en *nôtre* Seigneur.)

23 Gaius mon hôte, & de toute l'Eglise, vous saluë. Eraste le procureur de la ville vous saluë, & Quartus *nôtre* frere.

24 La grace de nôtre Seigneur Jesus Christ *soit* avec vous tous. Amen.
25 Or

25 Or à celui qui est puissant pour vous affermir selon mon Evangile, & *selon* la predication de Jesus Christ, suivant la revelation du mystere, qui a été tû dés les temps jadis :
26 Mais qui est maintenant manifesté & donné à connoître par les Ecritures des Prophétes, suivant le mandement du Dieu Eternel, afin qu'il y ait obeïssance de foi parmi toutes les nations :
27 A Dieu seul sage, *soit* gloire à tout jamais, par Jesus Christ, Amen.

Ecrite de Corinthe aux Romains par Phebe Diaconisse de Cenchrée.

I. EPISTRE
DE S. PAUL APOSTRE
AUX CORINTHIENS.

CHAP. I.

Il celebre la grace de Dieu envers les Corinthiens. Les exhorte à la concorde & humilité. Rabbat toute hautesse non fondée en Dieu.



PAUL appellé à être Apôtre de Jesus Christ: par la volonté de Dieu, & le frere Sosthenes.
2 A l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, aux sanctifiez en Jesus Christ, qui étes appellez à être saints, avec tous ceux qui en quelque lieu que ce soit invoquent le Nom de Jesus Christ, Seigneur d'eux & de nous.
3 Grace vous *soit* & paix de par Dieu nôtre Pere, & *de par* le Seigneur Jesus Christ.
4 Je rens toûjours graces à mon Dieu à cause de vous, touchant la grace de Dieu qui vous est donnée en Jesus Christ :
5 De ce qu'en toutes choses vous êtes enrichis en lui, en tout don de parole & en toute connoissance :
6 Selon que le témoignage de Jesus Christ a été confirmé en vous :
7 Tellement qu'il ne vous defaut aucun don, pendant que vous attendez la manifestation de nôtre Seigneur Jesus Christ.
8 Lequel aussi vous affermira jusques à la fin, pour être irreprehensibles en la journée de nôtre Seigneur Jesus Christ.
9 Dieu *est* fidele, par lequel vous avez été appellez à la communion de son Fils Jesus Christ nôtre Seigneur.
10 Or je vous prie, freres, par le Nom de nôtre Seigneur Jesus

Jesus Christ, que vous parliez tous un même langage, & qu'il n'y ait point de partialitez entre vous: mais que vous soyez bien unis en un même sens, & en un même avis.

11 Car, mes freres, il m'a été declaré touchant vous par ceux qui sont de chez Chloé, qu'il y a des contentions entre vous.

12 Or voici ce que je dis *c'est* que chacun de vous dit, Pour moi, je suis de Paul: Et moi, d'Apollos: & moi, de Cephas: Et moi, de Christ.

13 Christ est-il divisé? Paul a-t'il été crucifié pour vous? ou avez vous été baptisez au nom de Paul?

14 Je rens graces à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, sinon Crispus & Gaius:

15 Afin que quelqu'un ne die point que j'ai baptisé en mon nom.

16 J'ai bien aussi baptisé la famille de Stephanas: au surplus je ne sçais si j'ai baptisé quelque autre.

17 Car Christ ne m'a point envoyé pour baptiser, mais pour evangeliser: non point avec sagesse de paroles, afin que la croix de Christ ne soit point aneantie.

18 Car à ceux qui perissent, la parole de la croix leur est folie: mais à nous qui obtenons le salut, elle est la vertu de Dieu.

19 Car il est écrit, J'abolirai la sagesse des sages, & aneantirai l'intelligence des entendus.

20 Où *est* le sage? où *est* le scribe? où *est* le disputeur de ce siecle? Dieu n'a-t'il pas rendu folle la sagesse de ce monde?

21 Car d'autant qu'en la sapience de Dieu, le monde n'a point connu Dieu par sapience, le bon plaisir de Dieu a été de sauver les croyans par la folie de la predication.

22 Puis que les Juifs demandent un signe, & que les Grecs cherchent la sapience.

23 Mais quant à nous, nous prêchons Christ crucifié, qui est scandale aux Juifs, & folie aux Grecs.

24 Mais à ceux qui sont appellez tant Juifs que Grecs, *nous leur prêchons* Christ la puissance de Dieu & la sapience de Dieu.

25 Car la folie de Dieu, est plus sage que les hommes, & la foiblesse de Dieu, est plus forte que les hommes.

26 Car mes freres, vous voyez vôtre vocation, que vous n'êtes point beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de forts, ni beaucoup de nobles.

27 Mais Dieu a choisi les choses folles de ce monde, pour rendre confuses les sages, & Dieu a choisi les choses foibles de ce monde, pour rendre confuses les fortes:

28 Et Dieu a choisi les choses viles de ce monde, & les méprisées,

sées, voire celles qui ne sont point, afin d'abolir celles qui sont.

29 Afin que nulle chair ne se glorifie devant lui.

30 Or c'est de lui que vous êtes en Jesus Christ, qui vous a été fait de par Dieu sapience, & justice, & sanctification, & redemption :

31 Afin que (comme il est écrit) celui qui se glorifie, se glorifie au Seigneur.

CHAP. II.

Façon de prêcher de Paul simple. Il annonce la sapience de Dieu. L'Esprit de Dieu docteur de Paul & de ses semblables.

ET pour moi, freres, quand je suis venu vers vous je n'y suis point venu avec excellence de bien parler ou de sapience, en vous annonçant le témoignage de Dieu.

2 Car je n'ai rien proposé de sçavoir entre vous, sinon Jesus Christ, & icelui crucifié.

3 Et j'ai été moi même entre vous en foiblesse, en crainte, & en grand tremblement.

4 Et ma parole & ma predication n'a point *été* en paroles attrayantes de sagesse humaine : mais en évidence d'Esprit & de puissance :

5 Afin que vôtre foi ne soit point en la sagesse des hommes, mais en la puissance de Dieu.

6 Or nous proposons une sapience entre les parfaits, voire une sapience, non point de ce monde, ni des princes de ce siecle qui s'en vont à neant.

7 Mais nous proposons la sapience de Dieu, *qui est* en mystere, *c'est à dire*, cachée : que Dieu avoit dèja avant les siecles determinée à nôtre gloire.

8 Que nul des princes de ce siecle n'a connuë : car s'ils l'eussent connuë, jamais ils n'eussent crucifié le Seigneur de gloire.

9 Mais ainsi qu'il est écrit, Ce sont les choses qu'œil n'a point veuës, ni oreilles oüies, & qui ne sont point montées au cœur de l'homme, que Dieu a preparées à ceux qui l'aiment.

10 Mais Dieu nous *les* a revelées par son Esprit. Car l'Esprit sonde toutes choses, voire même les choses profondes de Dieu.

11 Car qui est-ce des hommes qui sçache les choses de l'homme, sinon l'Esprit de l'homme qui *est* en lui ? Pareillement aussi nul n'a connu les choses de Dieu, sinon l'Esprit de Dieu.

12 Or nous avons reçû, non point l'Esprit de ce monde, mais l'Esprit qui est de Dieu : afin que nous connoissions les choses qui nous ont été données de Dieu :

13 Lesquelles aussi nous proposons, non point en paroles qu'enseigne la sagesse humaine, mais

mais qu'enseigne le S. Esprit, appropriant les choses spirituelles à ceux qui sont spirituels.

14 Or l'homme animal ne comprend point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu : car elles lui sont folie : & il ne les peut entendre, parce qu'elles se discernent spirituellement.

15 Mais le spirituel discerne toutes choses, & il n'est jugé de personne.

16 Car qui a connu l'intention du Seigneur qui le puisse instruire ? mais nous avons l'intention de Christ.

CHAP. III.

Il reprent les partialitez d'entre les Corinthiens. Dieu seul auteur de salut, & non les ministres. Fondement de l'Eglise. La sagesse de ce monde folie devant Dieu.

MAis pour moi, Freres, je n'ai pû parler à vous comme à des spirituels, mais comme à des charnels, comme à des enfans en Christ.

2 Je vous ai donné du lait à boire, & ne *vous* ai point *donné* de la viande, car vous ne le pouviez encore *porter*, mêmes maintenant vous ne le pouvez encore : parce que vous êtes encore charnels.

3 Car y ayant entre vous de l'envie & des contentions, & des partialitez, n'êtes-vous pas charnels, & ne cheminez-vous pas à la façon des hommes ?

4 Car quand l'un dit, pour moi, je suis de Paul : & l'autre, pour moi, je suis d'Apollos, n'êtes-vous pas charnels ?

5 Qui est donc Paul, & qui est Appollos, sinon des Ministres, par lesquels vous avez crû, voire comme le Seigneur a donné à chacun ?

6 J'ai planté, Appollos a arrosé : mais Dieu a donné l'accroissement.

7 C'est pourquoi, ni celui qui plante n'est rien, ni celui qui arrose : mais Dieu qui donne l'accroissement.

8 Or tant celui qui plante que celui qui arrose, sont une même chose : mais chacun recevra son propre salaire selon son labeur.

9 Car nous sommes ouvriers avec Dieu : vous êtes le labourage de Dieu, l'edifice de Dieu.

10 J'ai posé selon la grace de Dieu qui m'a été donnée, le fondement, comme un architecte bien expert : & un autre edifie dessus : mais que chacun regarde comment il edifie dessus.

11 Car nul ne peut poser un autre fondement que celui qui est posé, lequel est Jesus Christ.

12 Que si quelqu'un edifie sur ce fondement, de l'or, de l'argent, des pierres precieuses, du bois, du foin, du chaume :

13 L'œuvre de chacun sera manifestée : car le jour la declarera, d'autant qu'elle sera manifestée par le feu, & le feu éprouvera

prouvera quelle ſera l'œuvre de chacun.

14 Si l'œuvre de quelqu'un qui aura edifié deſſus, d'émeure, il en recevra du ſalaire.

15 Si l'œuvre de quelqu'un brûle, il en fera perte, mais il ſera ſauvé quant à lui, toutefois comme par feu.

16 Ne ſçavez-vous pas que vous étes le temple de Dieu, & que l'Eſprit de Dieu habite en vous ?

17 Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira: car le temple de Dieu eſt ſaint, lequel vous étes.

18 Que nul ne s'abuſe ſoi-même : ſi quelqu'un d'entre vous penſe être ſage en ce monde, qu'il ſoit rendu fol, afin qu'il ſoit rendu ſage.

19 Car la ſageſſe de ce monde eſt folie devant Dieu : d'autant qu'il eſt écrit, C'eſt lui qui ſurpren les ſages en leur ruſe.

20 Et derechef, Le Seigneur connoît les diſcours des ſages, qu'ils ſont vains.

21 Que nul donc ne ſe glorifie dans les hommes : car toutes choſes ſont à vous.

22 Soit Paul, ſoit Apollos, ſoit Cephas, ſoit le monde, ſoit la vie, ſoit la mort, ſoit les choſes preſentes, ou les choſes à venir, toutes choſes ſont à vous, & vous à Chriſt, & Chriſt à Dieu.

CHAP. IV.

L'office d'un vrai Apôtre. Ingratitude des Corinthiens envers Paul. Signes de ſa loyauté.

Que chacun nous tienne pour Miniſtres de Chriſt, & diſpenſateurs des myſteres de Dieu.

2 Mais au reſte, il eſt requis entre les diſpenſateurs que chacun ſoit trouvé fidele.

3 Pour moi je me ſoucie fort peu d'être jugé de vous, ou de jugement d'homme : mêmes auſſi je ne me juge point moi même.

4 Car je ne me ſens en rien coupable : mais pour cela je ne ſuis point juſtifié : mais celui qui me juge, c'eſt le Seigneur.

5 C'eſt pourquoi ne jugez de rien avant le temps, juſques à ce que le Seigneur vienne, lequel auſſi mettra en lumiere les choſes cachées des tenebres, & manifeſtera les conſeils des cœurs : & alors ſera renduë à chacun *ſa* loüange de Dieu.

6 Or mes freres, j'ai tourné ce propos par une façon de parler, ſur moi & ſur Apollos, à cauſe de vous : afin que vous appreniez en nous, que perſonne ne preſume outre ce qui eſt ecrit : & que l'un pour l'autre vous ne vous enfliez contre perſonne.

7 Car qui eſt-ce qui met de la difference entre toi & un autre ? & qu'eſt-ce que tu as, que tu ne l'ayes reçû ? & ſi tu l'as reçû, pourquoi t'en glorifies-

fies-tu comme ſi tu ne l'avois point reçû.

8 Vous étes dèja raſſaſiez, vous étes dèja enrichis, vous étes faits Rois ſans nous : & à la mienne volonté que vous regnaſſiez, afin que nous regnaſſions auſſi avec vous.

9 Car je penſe que Dieu nous a mis en montre, *nous*, qui ſommes les derniers Apôtres, comme des gens condamnez à mort, vû que nous ſommes rendus le ſpectacle du monde, & des Anges, & des hommes.

10 Nous *ſommes* fols pour l'amour de Chriſt, mais vous *étes* ſages en Chriſt : nous *ſommes* debiles, & vous *étes* forts : vous *étes* honorables, & nous ſans honneur.

11 Juſques à cette heure nous ſouffrons & faim & ſoif, & ſommes nuds, & ſommes ſouffletez, & ſommes errans çà & là.

12 Et travaillons œuvrans de nos propres mains : on dit mal de nous, & nous beniſſons : nous ſommes perſecutez, & nous l'endurons.

13 Nous ſommes blâmez, & nous prions ; nous ſommes faits comme les ballieures du monde, & comme la raclure de tous, juſques à maintenant.

14 Je n'écris point ces choſes pour vous faire honte : mais je vous admonête comme mes chers enfans.

15 Car quand vous auriez dix mille pedagogues en Chriſt, neanmoins vous n'avez pas pluſieurs peres : car c'eſt moi qui vous ai engendrez en Jeſus Chriſt par l'Evangile.

16 Je vous prie donc que vous ſoyez mes imitateurs.

17 Pour cette cauſe je vous ai envoyé Timothée, qui eſt mon fils bien-aimé & fidele au Seigneur, lequel vous ramentevra mes voyes en Chriſt, comme j'enſeigne par tout en chaque Egliſe.

18 Or quelques-uns ſe ſont enflez comme ſi je ne devoispoint aller vers vous.

19 Mais j'irai bien tôt vers vous, ſi le Seigneur le veut : & connoîtrai non point la parole de ceux qui ſe ſont enflez, mais la vertu.

20 Car le royaume de Dieu ne conſiſte point en paroles, mais en vertu.

21 Que voulez-vous ? viendrai-je à vous avec la verge, ou bien en charité & en eſprit de douceur ?

CHAP. V.

Negligence des Corinthiens à punir l'inceſtueux. Excommunication. Purger le vieil levain. Fuir les méchans.

On oit totalement dire qu'il y a entre vous de la paillardiſe, voire une telle paillardiſe, qu'entre les Gentils il n'eſt point mention de ſemblable : *c'eſt* que quelqu'un entretient la femme de ſon pere.

2 Et

2 Et vous étes enflez, &
n'avez point plûtôt méné dueil,
afin que celui qui a commis cét
acte fût ôté du milieu de vous?
3 Moi certes, comme absent
de corps, mais present d'esprit,
ai déja arrêté comme present,
touchant celui qui a ainsi com-
mis un tel acte :
4 (Vous & mon esprit étans
assemblez au Nom de nôtre Sei-
gneur Jesus Christ, avec la puis-
sance de nôtre Seigneur Jesus
Christ,)
5 Qu'un tel soit livré à Satan,
à la destruction de la chair: afin
que l'esprit soit sauvé au jour du
Seigneur Jesus.
6 Vôtre vanterie n'*est* pas
bonne: ne sçavez-vous pas bien
qu'un peu de levain fait lever
toute la pâte?
7 Repurgez donc le vieil le-
vain, afin que vous soyez une
nouvelle pâte, comme vous êtes
sans levain: car Christ nôtre
Pâque a été sacrifié pour nous.
8 C'est pourquoi faisons la
fête, non point avec du vieil le-
vain, ni avec du levain de mé-
chanceté & de malice, mais avec
des pains sans levain de sincerité
& de verité.
9 Je vous ai écrit par lettres
que vous ne vous entremêliez
point avec les paillards.
10 Mais non pas absolument
avec les paillards de ce monde,
ou avaricieux, ou ravisseurs, ou
idolatres: car autrement certes
il vous faudroit sortir du monde.
11 Or maintenant je vous
écris que vous ne vous y entre-
mêliez point: c'est que si quel-
qu'un qui se nomme frere, est
paillard, ou avaricieux, ou ido-
latre, ou médisant, ou yvrongne,
ou ravisseur, vous ne mangiez
pas même avec un tel.
12 Car qu'ai-je à faire de ju-
ger aussi de ceux qui sont de de-
hors? ne jugez-vous pas de ceux
qui sont de dedans?
13 Mais Dieu juge ceux qui
sont de dehors, Ostez donc d'en-
tre vous-mêmes le méchant.

CHAP. VI.

Les procés scandaleux, iniquités, paillardises & soüillures reprises.

QUand quelqu'un de vous
a quelque affaire contre un
autre, est-il bien si hardi que
d'aller en jugement pardevant
les iniques, & non point parde-
vant les saints.
2 Ne sçavez-vous pas que les
saints jugeront le monde? & si
le monde est jugé par vous, étes-
vous indignes de juger des plus
petites choses?
3 Ne sçavez-vous pas que nous
jugerons les Anges? combien
plus des choses appartenantes à
cette vie?
4 Si donc vous avez des pro-
cez touchant les affaires de cette
vie, établissez au siege ceux qui
sont de moindre estime en l'E-
glise.
5 Je le dis à vôtre honte: est-il

ainſi qu'il n'y ait point de ſages entre vous, non pas même un ſeul, qui puiſſe juger entre ſes freres?

6 Mais un frere a des procez contre ſon frere, & cela pardevant les infideles.

7 Dêja certes il y a entierement du defaut en vous, de ce que vous avez des procez entre vous. Pourquoi n'endurez-vous pas plûtôt que l'on vous faſſe tort ? Pourquoi ne recevez-vous pas plûtôt du dommage ?

8 Mais vous faites tort, & dommage, & cela encore à vos freres.

9 Ne ſçavez-vous pas que les injuſtes n'heriteront point le royaume de Dieu ?

10 Ne vous abuſez point : ni les paillards, ni les idolatres, ni les adulteres, ni les effeminez, ni ceux qui habitent avec les mâles, ni les larrons, ni les avaricieux, ni les yvrongnes, ni les médiſans, ni les raviſſeurs, n'heriteront point le royaume de Dieu.

11 Et vous étiez telles choſes quelques-uns : mais vous *en* avez été lavez, mais vous *en* avez été ſanctifiez, mais vous en avez été juſtifiez au nom du Seigneur Jeſus, & par l'Eſprit de nôtre Dieu.

12 Toutes choſes me ſont licites, mais toutes choſes ne ſont pas expedientes : toutes choſes me ſont licites, mais je ne ſerai point aſſujetti ſous la puiſſance d'aucune choſe.

13 Les viandes *ſont* pour le ventre, & le ventre pour les viandes : mais Dieu détruira & lui & elles. Or le corps n'*eſt* point pour la paillardiſe, mais pour le Seigneur, & le Seigneur pour le corps.

14 Or Dieu a reſſuſcité le Seigneur, & nous reſſuſcitera auſſi par ſa puiſſance.

15 Ne ſçavez-vous pas que vos corps ſont les membres de Chriſt? ôterai-je donc les membres de Chriſt, pour en faire les membres d'une paillarde ? ainſi n'avienne.

16 Ne ſçavez-vous pas que celui qui s'ajoint à une paillarde, eſt fait un même corps avec elle ? car deux (dit-il) ſeront un même chair.

17 Mais celui qui eſt adjoint au Seigneur, eſt un même eſprit *avec lui*.

18 Fuyez la paillardiſe : car quelque peché que l'homme commette, il eſt hors du corps : mais celui qui paillarde, peche contre ſon propre corps.

19 Ne ſçavez-vous pas que vôtre corps eſt le temple du S. Eſprit qui *eſt* en vous, lequel vous avez de Dieu, & que vous n'étes point à vous mêmes ?

20 Car vous avez été achetez par prix : glorifiez donc Dieu en vôtre corps, & en vôtre eſprit, leſquels appartiennent à Dieu.

CHAP.

CHAP. VII.

Des mariés. Des veuves. Des vierges. Cheminer en ſa vocation.

OR touchant les points dont vous m'avez écrit, il eſt bon à l'homme de ne point toucher à la femme.

2 Toutesfois pour éviter la paillardiſe, que chacun ait ſa femme, & que chacune ait ſon mari,

3 Que le mari rende la bienvueillance deuë à la femme: ſemblablement auſſi la femme au mari.

4 La femme n'a point la puiſſance de ſon propre corps, mais le mari: ſemblablement auſſi le mari n'a point la puiſſance de ſon propre corps, mais la femme.

5 Ne vous fraudez point l'un l'autre, ſi ce n'eſt par un conſentement mutuel pour un temps, afin que vous vacquiez au jeûne, & à l'oraiſon: & derechef retournez enſemble, afin que Satan ne vous tente point à cauſe de vôtre incontinence.

6 Or je dis ceci par permiſſion, non point par commandement.

7 Car je voudrois que tous les hommes fuſſent comme moi: mais chacun a ſon propre don de Dieu, l'un en une maniere, & l'autre en une autre.

8 Or je dis à ceux qui ne ſont point mariez, & aux veuves, qu'il leur eſt bon s'ils demeurent comme moi.

9 Mais s'ils ne ſe contiennent, qu'ils ſe marient: car il vaut mieux ſe marier que de brûler.

10 Et quant aux mariez, je leur commande, non point moi, mais le Seigneur, Que la femme ne ſe ſépare point du mari.

11 Et ſi elle s'en ſépare, qu'elle demeure ſans être mariée, ou qu'elle ſe reconcilie avec ſon mari. Que le mari ne delaiſſe point ſa femme.

12 Mais aux autres je leur dis, non point le Seigneur, Si quelque frere a une femme infidele, & qu'elle conſente d'habiter avec lui, qu'il ne la delaiſſe point.

13 Et ſi quelque femme a un mari infidele & qu'il conſente d'habiter avec elle, qu'elle ne le delaiſſe point.

14 Car le mari infidele eſt ſanctifié en la femme: & la femme infidele eſt ſanctifiée au mari: autrement vos enfans ſeroient polus: or maintenant ils ſont ſaints.

15 Que ſi l'infidele ſe ſepare, qu'il ſe ſepare: car le frere ou la ſœur ne ſont point aſſervis en tel cas: mais Dieu nous a appellez à la paix.

16 Car que ſçais-tu femme, ſi tu ſauveras ton mari? ou que ſçais-tu mari, ſi tu ſauveras ta femme?

17 Toutefois que chacun chemine ainſi que Dieu lui a departi, *voire* chacun comme le Seigneur l'a appellé. Et c'eſt ainſi que j'en ordonne en toutes les Egliſes.

18 Quelqu'un est-il appellé
étant circoncis? qu'il ne ramene
point le prepuce: quelqu'un est-
il appellé étant au prepuce? qu'il
ne soit point circoncis.
19 La Circoncision n'est rien,
& le prepuce n'est rien, mais
l'observation des commande-
mens de Dieu.
20 Que chacun se tienne en
la vocation en laquelle il est ap-
pellé.
21 Es-tu appellé étant serf?
ne t'en soucie point: mais si tu
peux aussi être mis en liberté,
uses-en plûtôt:
22 Car le serf qui est appellé
en *nôtre* Seigneur, est l'affranchi
de *nôtre* Seigneur: semblablement
aussi celui qui est appellé étant
franc, est serf de Christ.
23 Vous étes achetez par prix,
ne devenez point serfs des hom-
mes.
24 Freres que chacun se tienne
envers Dieu en ce en quoi il est
appellé.
25 Or touchant les vierges,
je n'ai point de commandement
du Seigneur, mais j'en donne
avis comme ayant obtenu miseri-
corde du Seigneur, pour être
fidele.
26 J'estime donc que cela est
bon pour la necessité presente,
entant qu'il est bon à l'homme
d'ètre ainsi.
27 Es-tu lié à une femme? ne
cherche point de separation: es-
tu delivré de femme? ne cher-
che point de femme.
28 Que si tu te maries, tu n'as
point peché: & si la vierge se
marie, elle n'a point peché. Tou-
tefois ceux qui sont tels auront
de l'affliction en la chair: or je
vous épargne.
29 Mais je vous dis ceci, mes
freres, que le temps est rac-
courci: il reste que ceux qui ont
une femme soient comme n'en
ayans point:
30 Et ceux qui sont en pleurs,
comme s'ils n'étoient point en
pleurs: & ceux qui sont en joye,
comme s'ils n'étoient point en
joye: & ceux qui achetent, com-
me ne possedans point.
31 Et ceux qui usent de ce
monde, comme n'en abusans
point: car la figure de ce monde
passe.
32 Or je voudrois que vous
fussiez sans solicitude. Celui qui
n'est point marié, à soin des cho-
ses qui sont du Seigneur, com-
ment il plaira au Seigneur.
33 Mais celui qui est marié,
a soin des choses de ce monde,
comment il plaira à sa femme, &
est divisé.
34 La femme qui n'est point
mariée, & la vierge, a soin des
choses qui sont du Seigneur, pour
être sainte de corps & d'esprit:
mais celle qui est mariée, a soin
des choses qui sont du monde,
comment elle plaira à *son* mari.
35 Or je dis ceci ayant égard
à ce qui vous est expedient, non
point

point pour vous enlacer, mais
tendant à ce qui eſt bien ſeant, &
propre *à vous joindre* au Seigneur
ſans aucune diſtraction.
36 Mais ſi quelqu'un penſe
que ce ſoit deshonorer ſa vierge,
qu'elle paſſe la fleur de ſon âge,
& qu'il faille qu'il ſoit fait ainſi :
qu'un tel faſſe ce qu'il veut, il ne
peche point, qu'elles ſoient ma-
riées.
37 Mais celui qui demeure
ferme en ſon cœur, & n'a point
de neceſſité, mais a puiſſance ſur
ſa propre volonté, & a arrêté
cela en ſon cœur, de garder ſa
vierge, il fait bien.
38 Celui donc qui marie ſa
vierge, fait bien : mais celui qui
ne la marie point, fait mieux.
39 La femme eſt liée par la
Loi tout le temps que ſon mari
vit : mais ſi ſon mari meurt,
elle eſt en liberté de ſe remarier
à qui elle veut, ſeulement *que ce
ſoit* au Seigneur.
40 Toutefois elle eſt plus
heureuſe ſi elle demeure ainſi,
ſelon mon avis. Or j'eſtime auſſi
que j'ai l'Eſprit de Dieu.

CHAP. VIII.

Ne s'entremêler aux ſacrifices des idolatres. Ne ſcandaliſer en aucune choſe les infirmes.

TOuchant les choſes qui ſont
ſacrifiées aux idoles, nous
ſçavons que nous avons tous de la
connoiſſance : la connoiſſance
enfle, mais la charité édifie.
2 Or ſi quelqu'un penſe ſçavoir
quelque choſe, il n'a encore rien
connu comme il faut connoître.
3 Mais ſi quelqu'un aime Dieu,
il eſt connu de lui.
4 Ainſi donc quant au manger
des choſes ſacrifiées aux idoles,
nous ſçavons que l'idole n'eſt
rien au monde, & qu'il n'y a
aucun autre Dieu qu'un ſeul :
5 Car encore qu'il y en ait qui
ſoient appellez Dieux, ſoit au
ciel, ſoit en la terre : (comme il
y a pluſieurs Dieux, & pluſieurs
Seigneurs.)
6 Toutefois nous n'avons
qu'un ſeul Dieu : qui eſt le Pere,
duquel *ſont* toutes choſes, & nous
en lui : & un ſeul Seigneur Jeſus
Chriſt, par lequel *ſont* toutes cho-
ſes, & nous par lui.
7 Mais tous n'ont pas cette
connoiſſance : car quelques-uns
en mangent avec conſcience de
l'idole, juſques à maintenant,
comme des choſes ſacrifiées à
l'idole : & leur conſcience étant
foible, en eſt ſoüillée.
8 Or la viande ne nous rend
pas plus agreables à Dieu : car
ſi nous mangeons, nous n'en avons
rien davantage, & ſi nous ne man-
geons point, nous n'en avons
pas moins.
9 Mais prenez garde que cette
puiſſance que vous avez ne ſoit
en quelque ſorte en ſcandale aux
infirmes.
10 Car ſi quelqu'un te voit, toi
qui as de la connoiſſance, être
à table au temple des idoles, la

conſcience de celui qui eſt foible, ne ſera-t-elle pas induite à manger des choſes ſacrifiées à l'idole?

11 Et ainſi, *ton* frere qui eſt foible pour lequel Chriſt eſt mort, perira par ta connoiſſance.

12 Or quand vous pechez ainſi contre vos freres, & navrez leur conſcience qui eſt foible, vous pechez contre Chriſt.

13 Pour cette cauſe, ſi la viande ſcandalize mon frere, je ne mangerai jamais de chair, afin que je ne ſcandalize point mon frere.

CHAP. IX.

Pourvoir aux Miniſtres de la Parole. Vſer de liberté à edification.

NE ſuis-je pas Apôtre? ne ſuis-je pas libre? n'ai-je pas vû nôtre Seigneur Jeſus Chriſt? n'étes-vous pas mon ouvrage au Seigneur?

2 Si je ne ſuis Apôtre aux autres, au moins le ſuis-je à vous: car vous étes le ſeau de mon Apoſtolat au Seigneur:

3 Telle eſt ma défenſe envers ceux qui me controllent.

4 N'avons-nous pas la puiſſance de manger & de boire?

5 N'avons nous pas la puiſſance de mener avec nous une femme ſœur, ainſi auſſi que les autres Apôtres, & les freres du Seigneur, & Cephas?

6 Ou, moi ſeul & Barnabas n'avons-nous pas la puiſſance de ne travailler point?

7 Qui eſt-ce qui va jamais à la guerre à ſa ſolde? qui eſt-ce qui plante la vigne, & n'en mange point de fruit? qui eſt-ce qui paît le troupeau, & ne mange point du lait du troupeau?

8 Dis je ces choſes ſelon l'homme? La Loi ne dit-elle point auſſi la même choſe?

9 Car il eſt écrit en la Loi de Moyſe, Tu n'emmuſeleras point le bœuf qui foule le grain. Dieu a-t'il ſoin des bœufs?

10 Ne dit il point entierement *ces choſes* pour nous? certes elles ſont écrites pour nous: car celui qui laboure, doit labourer ſous eſperance, & celui qui foule le blé, ſous eſperance d'en être participant.

11 Si nous vous avons ſemé les choſes ſpirituelles, eſt-ce ſi grand cas que nous recueillions les vôtres charnelles?

12 Si les autres ſont participans de cette puiſſance ſur vous, *pourquoi* non plûtôt nous? mais nous n'avons point uſé de cette puiſſance: mais nous ſupportons tout, afin que nous ne donnions aucun empêchement à l'Evangile de Chriſt.

13 Ne ſçavez-vous pas que ceux qui vacquent aux choſes ſacrées, mangent de ce qui eſt ſacré? & *que* ceux qui ſervent à l'autel, participent à l'autel?

14 Ainſi auſſi le Seigneur a ordonné

ordonné que ceux qui annoncent l'Evangile, vivent de l'Evangile.

15 Toutefois je n'ai usé de pas une de ces choses. Or je n'ai point écrit ceci, afin qu'il en soit fait ainsi en mon endroit : car il m'est bon de mourir plûtôt, que si quelqu'un aneantissoit ma gloire.

16 Car encore que j'evangelize, je n'ai pas dequoi me glorifier : parce que la necessité m'*en* est imposée : & malheur est sur moi, si je n'evangelize.

17 Que si je le fais volontiers, j'en ai du salaire : mais si je le fais à contre-cœur, *toutefois* la dispensation m'en est commise.

18 Quel salaire donc en ai-je ? c'est qu'en prêchant l'Evangile, je fasse que l'Evangile de Christ n'apporte point de dépence, afin que je n'abuse point de ma puissance en l'Evangile.

19 Car étant libre à l'egard de tous, je me suis asservi à tous, afin de gagner plus de personnes.

20 Et je me suis fait aux Juifs, comme Juif, afin de gagner les Juifs : à ceux qui sont sous la Loi, comme si j'étois sous la Loi, afin de gagner ceux qui sont sous la Loi.

21 A ceux qui sont sans Loi, comme si j'étois sans Loi, (quoi que je ne sois point sansLoi, quant àDieu, mais sous la Loi deChrist:) afin de gagner ceux qui sont sans Loi.

22 Je me suis fait comme foible aux foibles, afin de gagner les foibles : je me suis fait toutes choses à tous, afin qu'absolument j'en sauve quelques-uns.

23 Et je fais cela à cause de l'Evangile, afin que j'en sois fait aussi participant avec les autres.

24 Ne sçavez-vous pas que quand on court à la lice, tous courent bien, mais un seul emporte le prix ? courez tellement que vous l'emportiez.

25 Or quiconque luite, vit entierement par regime : & quant à ceux-là *ils le font* pour avoir une couronne corruptible : mais nous une incorruptible.

26 Je cours donc, non pas sans sçavoir comment : je combats, non point comme battant l'air.

27 Mais je matte & reduis mon corps en servitude, de peur qu'en quelque maniere, aprés avoir prêché aux autres, je ne sois trouvé moi-même non recevable.

CHAP. X.

Ne s'asseurer point charnellement sur les graces de Dieu. Fuïr l'idolatrie, la paillardise, le murmure & le scandale.

OR freres, je ne veux pas que vous ignoriez que nos peres ont tous été sous la nuée, & ont tous passé par la mer :

2 Et ont tous été baptisez en Moyse en la nuée & en la mer :

3 Et ont tous mangé d'une même viande spirituelle :

4 Et ont tous bû d'un même

breuvage ſpirituel : car ils beu-
voient de la pierre ſpirituelle
qui les ſuivoit, & la pierre étoit
Chriſt.
5 Mais Dieu n'a point pris
plaiſir en pluſieurs d'eux : car
ils ont été accablez au deſert.
6 Or ces choſes ont été des
exemples pour nous, afin que nous
ne ſoyons point convoiteux des
choſes mauvaiſes, comme eux auſſi
ont convoité.
7 Et que vous ne deveniez
point idolâtres, comme quel-
ques-uns d'eux : ainſi qu'il eſt
écrit, le peuple s'eſt aſſis pour
manger & pour boire, puis ils ſe
ſont levez pour joüer.
8 Et que nous ne paillardions
point, comme quelques-uns d'eux
ont paillardé, & ſont tombez
en un jour vingt & trois mille.
9 Et que nous ne tentions
point Chriſt, comme auſſi quel-
ques-uns l'ont tenté : & ont été
détruits par les ſerpens.
10 Et que vous ne murmuriez
point, comme auſſi quelques-
uns d'eux ont murmuré, & ſont
peris par le deſtructeur.
11 Or toutes ces choſes leur
arrivoient en exemple, & ſont
écrites pour nous admonêter,
comme ceux auſquels les der-
niers temps ſont parvenus.
12 C'eſt pourquoi que celui
qui s'eſtime être debout, regarde
qu'il ne tombe.
13 Tentation ne vous a point
ſaiſis, ſinon humaine : or Dieu
eſt fidele, qui ne permettra
point que vous ſoyez tentez ou-
tre ce que vous pouvez : mais
il donnera avec la tentation
l'iſſuë, afin que vous la puiſſiez
ſoûtenir.
14 Partant mes bien-aimez,
fuyez arriere de l'idolatrie.
15 Je parle comme à ceux
qui ſont entendus : jugez vous-
mêmes de ce que je dis.
16 La coupe de benedicti-
on, laquelle nous beniſſons, n'eſt
elle pas la communion du ſang
de Chriſt ? & le pain que nous
rompons, n'eſt-il pas la com-
munion du corps de Chriſt ?
17 D'autant que nous qui ſom-
mes pluſieurs, ſommes un ſeul
pain & un ſeul corps. Car nous
ſommes tous participans d'un
même pain.
18 Voyez l'Iſraël *qui eſt* ſelon
la chair : ceux qui mangent les
ſacrifices, ne ſont-ils pas parti-
cipans de l'autel ?
19 Que dis-je donc ? que l'idole
ſoit quelque choſe ? ou que ce
qui eſt ſacrifié à l'idole, ſoit quel-
que choſe ? *non.*
20 Mais je dis que les choſes
que les Gentils ſacrifient, ils
les ſacrifient aux diables, & non
point à Dieu : or je ne veux
point que vous ſoyez participans
des diables.
21 Vous ne pouvez boire la
coupe du Seigneur, & la coupe
des diables : vous ne pouvez être
participans de la table du Sei-
gneur

gneur, & de la table des diables.
22 Voulons-nous provoquer
le Seigneur à jalousie? sommes-
nous plus forts que lui ?
23 Toutes choses me sont li-
cites, mais toutes choses ne sont
pas expedientes : toutes choses
me sont licites, mais toutes cho-
ses n'edifient pas.
24 Que personne ne cherche
ce qui lui est propre, mais que
chacun *cherche* ce qui est pour
autrui.
25 Mangez de tout ce qui
se vend à la boucherie, sans vous
en enquerir pour la conscience.
26Car la terre *est* au Seigneur,
& le contenu en elle.
27 Que si quelqu'un des in-
fideles vous convie, & vous y
voulez aller, mangez de tout ce
qui est mis devant vous, sans vous
en enquerir pour la conscience.
28 Mais si quelqu'un vous dit,
Cela est sacrifié aux idoles, n'en
mangez point, à cause de celui-
là qui vous en a avertis,& à cause
de la conscience : car la terre
est au Seigneur, & le contenu en
elle.
29 Or je dis la conscience,non
point la tienne, mais celle de
l'autre : car pourquoi ma liberté
est elle jugée par la conscience
d'autrui ?
30 Et si par grace j'en puis être
participant, pourquoi suis-je
blâmé en ce dequoi je rens
graces ?
31 Soit donc que vous man-
giez, soit que vous beuviez, ou
que vous fassiez, quelque autre
chose, faites toutes choses à la
gloire Dieu.
32 Soyez tels que vous ne don-
niez aucun achoppement ni aux
Juifs, ni aux Grecs, ni à l'Eglise
de Dieu.
33 Comme aussi je complais
à tous en toutes choses, ne cher-
chant point ma commodité pro-
pre, mais celle de plusieurs, afin
qu'ils soient sauvez.

CAAP. XI.

Comment on se doit porter dans les assemblées Ecclesiastiques. De la Cene du Seigneur, & l'abus des Corinthiens en sa celebration.

SOyés mes imitateurs, comme
aussi je le *suis* de Christ.
2 Or, freres, je vous loüe
de ce que vous avez souvenance
de tout ce qui est de moi, &
que vous gerdez mes ordonnan-
ces comme je vous les ai don-
nées.
3 Mais je veux que vous sça-
chiez, que le chef de tout hom-
me, c'est Christ : & le chef de la
femme, c'est l'homme : & le chef
de Christ, c'est Dieu.
4 Tout homme priant, ou
prophetisant, en ayant quelque
chose sur la tête, deshonnore son
chef.
5 Mais toute femme priant,
ou prophetisant sans avoir la
tête couverte, deshonore son
chef: car c'est tout comme si
elle étoit rasée.

6 Partant si la femme n'est point couverte, qu'elle soit même tonduë : or s'il est des honnête à la femme d'être tonduë, ou rasée, qu'elle soit couverte.

7 Car quant à l'homme, il ne doit point couvrir sa tête, vû qu'il est l'image & la gloire de Dieu, mais la femme est la gloire de l'homme.

8 Car l'homme n'est point de la femme, mais la femme *est* de l'homme.

9 Car aussi l'homme n'a pas été creé pour la femme, mais la femme pour l'homme

10 C'est pourquoi la femme à cause des Anges doit avoir sur sa tête une enseigne qu'elle est sous puissance.

11 Toutefois, ni l'homme n'est point sans la femme, ni la femme sans l'homme en nôtre Seigneur.

12 Car comme la femme *est* de l'homme, semblablement l'homme est par la femme : mais toutes choses *sont* de Dieu.

13 Jugez-en entre vous-mêmes : est-il convenable que la femme prie Dieu sans être couverte ?

14 La nature même ne vous enseigne-t'elle pas que si l'homme nourrit sa chevelure, ce lui est du deshonneur.

15 Mais si la femme nourrit sa chevelure, ce lui est de la gloire, parce que la chevelure lui est donnée pour couverture.

16 Que s'il y a quelqu'un qui pense être contentieux, nous n'avons pas une telle coûtume, ni aussi les Eglises de Dieu.

17 Or en ceci que je vous declare, je ne vous loüe point : c'est que vous vous assemblez non point en mieux, mais en pis.

18 Car prémiérement, quand vous vous assemblez en l'Eglise, j'entens qu'il y a des partialitez entre vous : & j'en crois quelque partie.

19 Car il faut qu'il y ait mêmes des heresies entre vous : afin que ceux qui sont de mise soient manifestez entre vous.

20 Quand donc vous vous assemblez ensemble : cela n'est point manger la Cene du Seigneur.

21 Car chacun s'avance de prendre son souper particulier, & quand ce vient à manger : l'un a faim, & l'autre fait bonne chere.

22 N'avez-vous donc pas des maisons pour manger & pour boire ? méprisez-vous l'Eglise de Dieu ? & faites-vous honte à ceux qui n'ont pas dequoi ? que vous dirai-je ? vous loüerai-je ? je ne vous loüe point en ceci :

23 Car j'ai reçû du Seigneur ce qu'aussi je vous ai donné : c'est que le Seigneur Jesus en la nuit, en laquelle il fut trahi, prit du pain :

24 Et ayant rendu graces le rompit, & dit, Prenez, mangez : ceci est mon corps qui est rompu pour vous : faites ceci en commemoration de moi.

25 Sembla-

25 Semblablement auſſi aprés le ſouper, il prit la coupe, diſant, Cette coupe eſt la nouvelle alliance en mon ſang : faites ceci toutes les fois que vous en boirez en commemoration de moi.

26 Car toutes les fois que vous mangerez de ce pain, & que vous boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur juſques à ce qu'il vienne.

27 C'eſt pourquoi quiconque mangera de ce pain, ou boira de la coupe du Seigneur indignement, ſera coupable du corps & du ſang du Seigneur.

28 Que chacun donc s'éprouve ſoi-même, & ainſi qu'il mange de ce pain, & qu'il boive de cette coupe.

29 Car celui qui *en* mange & qui *en* boit indignement, mange & boit ſon jugement, ne diſcernant point le corps du Seigneur.

30 Pour cette cauſe pluſieurs ſont foibles & malades entre vous, & pluſieurs dorment.

31 Car certes ſi nous nous jugions nous-mêmes, nous ne ſerions point jugez.

32 Mais quand nous ſommes jugez nous ſommes enſeignez par le Seigneur, afin que nous ne ſoyons point condamnez avec le monde.

33 Partant, mes freres, quand vous vous aſſemblez pour manger, attendez-vous l'un l'autre.

34 Que ſi quelqu'un a faim, qu'il mange en la maiſon : afin que vous ne vous aſſembliez point en jugement. Touchant les autres points, j'en ordonnerai quand je ſerai arrivé.

CHAP. XII.

Tous les dons ſpirituels doivent être rapportés à l'edification de l'Egliſe. Pluſieurs membres en un corps.

OR touchant les dons ſpirituels, je ne veux point, freres, que vous ſoyez ignorans :

2 Vous ſçavez comme vous étiez Gentils, qui étiez tranſportez aprés les idoles muettes, ſelon que vous étiez menez.

3 Pour ce je vous fais ſçavoir, que nul parlant par l'Eſprit de Dieu, ne dit que Jeſus eſt malediction, & nul ne peut dire Jeſus être Seigneur, ſinon par le S. Eſprit.

4 Or il y a diverſité de dons : mais il y a un même Eſprit.

5 Il y a auſſi diverſité d'adminiſtrations : mais il y a un même Seigneur.

6 Il y a pareillement diverſité d'operations : mais il y a un même Dieu qui opere toutes choſes en tous.

7 Mais à chacun eſt donnée la manifeſtation de l'Eſprit pour ce qui eſt expedient.

8 Car à l'un eſt donnée par l'Eſprit, la parole de ſapience : & à l'autre, ſelon le même Eſprit, la parole de connoiſſance :

9 Et à l'autre la foi en ce même

me Esprit : & à l'autre des dons
de guerison en ce même Esprit :
10 Et à l'autre des operations
de vertus : & à l'autre la prophe-
tie : & à l'autre, le don de discer-
ner les esprits : & à l'autre, la
diversité de langages : & à l'au-
tre, le don d'interpreter les lan-
gages.
11 Mais ce seul & même Es-
prit fait toutes ces choses, distri-
buant particulierement à chacun
selon qu'il veut.
12 Car comme le corps est un,
& a plusieurs membres : mais
tous les membres de ce corps, qui
est un, encore qu'ils soient plu-
sieurs, sont un corps : en telle
maniere aussi *est* Christ.
13 Car nous avons tous été
baptisez en un même Esprit pour
être un même corps : soit Juifs,
soit Grecs, soit serfs, soit francs :
& avons tous été abbreuvez
d'un même Esprit.
14 Car aussi le corps n'est point
un seul membre, mais plusieurs.
15 Si le pied dit, D'autant
que je ne suis point la main, je
ne suis point du corps, n'est-il
point du corps pourtant ?
16 Et si l'oreille dit, D'autant
que je ne suis point l'œil, je ne
suis point du corps, n'est-elle
pas du corps pourtant ?
17 Si tout le corps *est* l'œil, où
sera l'oüie ? si tout *est* l'oüie, où
sera le flair ?
18 Mais maintenant Dieu a
posé chaque membre au corps
ainsi qu'il a voulu.
19 Que si tous étoient un seul
membre, où *seroit* le corps ?
20 Mais maintenant *il y a* plu-
sieurs membres : toutefois *il n'y
a qu'*un seul corps.
21 Et l'œil ne peut dire à la
main, je n'ai que faire de toi :
ni aussi la tête aux pieds, je n'ai
que faire de vous.
22 Et qui plus est les membres
du corps qui semblent être les
plus debiles, sont beaucoup plus
necessaires.
23 Et ceux que nous estimons
ètre les moins honorables au
corps, sont accoûtrez par nous
plus soigneusement : & les par-
ties qui sont en nous les moins
belles à voir, ont le plus de
parement.
24 Et les parties qui sont bel-
les en nous, n'en ont pas besoin :
mais Dieu a temperé le corps
ensemble, donnant plus d'hon-
neur à celui qui en avoit besoin :
25 Afin qu'il n'y ait point de
division au corps, mais que les
membres ayent un soin mutuel
les uns pour les autres.
26 Et soit que l'un des mem-
bres souffre quelque chose, tous
les membres souffrent avec lui :
ou soit que l'un des membres soit
honoré, tous les membres en-
semble s'en réjoüissent.
27 Or vous étes le corps de
Christ, & ses membres, chacun
en son endroit.
28 Et Dieu en a mis les uns
en

en l'Eglise, prémiérement Apôtres, secondement Prophétes, tiercement Docteurs : & puis les vertus : consequemment les dons de guerisons, les secours, les gouvernemens, les diversitez de langages.

29 Tous sont-ils Apôtres ? tous sont-ils Prophétes ? tous sont-ils Docteurs ? tous sont-ils ayans des vertus ?

30 Tous ont-ils les dons de guerisons ? tous parlent-ils des langages ? tous interpretent-ils ?

31 Mais soyez convoiteux de plus excellens dons, & je m'en vais vous en montrer encore un chemin qui surpasse de beaucoup.

CHAP. XIII.

Charité, regle d'edification loüée. Ses fruits & son office.

Quand je parlerois les langages des hommes, voire des Anges, & que je n'aye point de charité, je suis comme l'airain qui resonne, ou comme la cymbale qui tinte.

2 Et quand j'aurois le don de Prophétie, & connoîtrois tous les secrets & toute la science : & quand j'aurois toute la foi, tellement que je transportasse les montagnes, & que je n'aye point de charité, je ne suis rien.

3 Et quand mêmes je distribuerois tout mon bien à la nourriture des pauvres, & quand mêmes je livrerois mon corps pour être brûlé, & que je n'aye point de charité, cela ne me profite en rien.

4 La charité est d'un esprit patient : elle se montre benigne : la charité n'est point envieuse : la charité n'use point d'insolence, elle ne s'enfle point.

5 Elle ne se porte point deshonnêtement : elle ne cherche point son propre profit : elle n'est point dépiteuse : elle ne pense point à mal.

6 Elle ne se réjoüit point de l'injustice, mais elle se réjoüit de la verité.

7 Elle endure tout, elle croit tout, elle espere tout, elle supporte tout.

8 La charité ne dechet jamais, au lieu que quant aux propheties, elles seront abolies : & quant aux langages, ils cesseront : & quant à la connoissance, elle sera abolie.

9 Car nous connoissons en partie, & prophetisons en partie.

10 Mais quand la perfection sera venuë, alors ce qui est en partie sera aboli.

11 Quand j'étois enfant, je parlois comme enfant, je jugeois comme enfant, je pensois comme enfant : mais quand je suis devenu homme, j'ai aboli ce qui étoit de l'enfance.

12 Car nous voyons maintenant par un miroir obscurément, mais alors nous verrons face à face : maintenant je connois en partie, mais alors je reconnoîtrai

connoîtrai ſelon que j'ai été auſſi reconnu.

13 Or maintenant ces trois choſes demeurent, la Foi, l'Eſperance, & la Charité : mais la plus grande d'elles, c'eſt la Charité.

CHAP. XIV.

Parler langage à edification. Comment on doit parler en l'Egliſe. Les femmes s'y doivent taire. Honêteté & bon ordre en icelle.

POurchaſſez la charité, ſoyez convoiteux des dons ſpirituels : mais beaucoup plus de prophetiſer.

2 Car celui qui parle un langage *inconnu*, ne parle point aux hommes, mais à Dieu : car nul ne l'entend, & il prononce des myſteres en eſprit.

3 Mais celui qui prophetiſe, propoſe aux hommes edification, & exhortation, & conſolation.

4 Celui qui parle un langage *inconnu*, s'edifie ſoi-même : mais celui qui prophetiſe, edifie l'Egliſe.

5 Je deſire bien que vous parliez tous des langages : mais beaucoup plus, que vous prophetiſiez : car celui qui prophetiſe eſt plus grand que celui qui parle des langages, ſi ce n'eſt qu'il interprete, afin que l'Egliſe en reçoive de l'edification.

6 Maintenant donc, freres, ſi je viens à vous parlant des langages *inconnus*, que vous profiterai-je, ſi je ne vous parle par revelation, ou par ſcience, ou par prophetie, ou par doctrine ?

7 Et de fait les choſes qui ſont ſans ame, qui donnent *leur* ſon, ſoit un haut-bois, ſoit une harpe, ſi elles ne donnent quelque diſtinction en leurs tons, comment connoîtra-t'on ce qui eſt ſonné ſur le haut-bois ou ſur la harpe ?

8 Car ſi la trompette donne un ſon qu'on n'entende point, qui eſt-ce qui ſe preparera à la bataille ?

9 Pareillement auſſi vous, ſi vous ne prononcez par vôtre langage une parole qui puiſſe être entenduë, comment entendra-t'on ce qui ce dit ? car vous parlerez en l'air.

10 Il y a (ſelon qu'il échet) tant de divers ſons au monde, & nul d'eux n'eſt muet.

11 Si donc je ne ſçais ce que l'on veut ſignifier par la parole, je ſerai barbare à celui qui parle : & celui qui parle me ſera barbare.

12 Ainſi donc, puiſque vous étes deſireux des dons ſpirituels, tâchez d'abonder en eux pour l'edification de l'Egliſe.

13 C'eſt pourquoi il faut que celui qui parle un langage *inconnu* prie de pouvoir interpreter.

14 Car ſi je prie en un langage *inconnu*, mon eſprit prie, mais mon intelligence eſt ſans fruit.

15 Quoi donc ? je prierai d'eſprit,

prit, mais je prierai auſſi d'intelligence : je chanterai d'eſprit, mais je chanterai auſſi d'intelligence.

16 Autrement ſi tu benis d'eſprit, celui qui eſt du ſimple populaire, comment dira-t'il Amen à ton action de graces, puis qu'il ne ſçait ce que tu dis.

17 Il eſt vrai que tu rens bien graces : mais un autre n'en eſt point edifié.

18 Je rens graces à mon Dieu de ce que je parle plus de langages que vous tous.

19 Mais j'aime mieux prononcer en l'Egliſe cinq paroles en mon intelligence, afin que j'inſtruiſe auſſi les autres, que dix mille paroles en un langage *inconnu*.

20 Freres, ne ſoyez point enfans de ſens, mais ſoyez petits enfans en malice : & quant au ſens, ſoyez hommes faits.

21 Il eſt écrit en la Loi, Partant je parlerai à ce peuple-ci par des gens d'autre langage, & par des levres étranges : & aprés cela même ils ne m'entendront point, dit le Seigneur.

22 Les langues ſont donc pour ſigne, non point aux croyans, mais aux infideles : au contraire, la prophetie, non point aux infideles, mais aux croyans.

23 Si donc toute l'Egliſe s'aſſemble en un, & que tous parlent des langages *étranges*, & que le commun peuple, ou les infideles y entrent, ne diront ils point que vous étes hors du ſens ?

24 Mais ſi tous prophetiſent, & qu'il y entre quelque infidele, ou quelqu'un du commun, il eſt redargué de tous, & eſt jugé de tous.

25 Et ainſi les ſecrets de ſon cœur ſont manifeſtez, dont il ſe jettera ſur ſa face, & adorera Dieu, & declarera que vrayement Dieu eſt entre vous.

26 Que ſera-ce donc, Freres, c'eſt que toutes les fois que vous vous aſſemblerez, ſelon que chacun de vous aura pſeaume, ou doctrine, ou langage, ou revelation, ou interpretation, le tout ſe face à edification.

27 Soit que quelqu'un parle un langage *inconnu*, que cela ſe faſſe par deux, ou au plus par trois, & cela par tour, mais qu'il y en ait un qui interprete.

28 Que s'il n'y a point d'interprete, qu'il ſe taiſe en l'Egliſe, & qu'il parle a ſoi-même & à Dieu.

29 Et que deux ou trois Prophétes parlent, & que les autres *en* jugent.

30 Et ſi quelque choſe eſt revelée à un autre qui eſt aſſis, que le premier ſe taiſe.

31 Car vous pouvez tous prophetiſer l'un aprés l'autre, afin que tous apprennent, & que tous ſoient conſolez.

32 Et les Eſprits des Prophétes ſont ſujets aux Prophétes.

33 Car Dieu n'eſt point *Dieu* de

de confusion, mais de paix, comme *on voit* en toutes les Eglises des saints.

34 Que les femmes qui sont entre vous se taisent dans les Eglises: car il ne leur est point permis de parler, mais elles doivent être sujettes: comme aussi dit la Loi.

35 Que si elles veulent apprendre quelque chose, qu'elles interrogent leurs propres maris en la maison: car il est deshonnête que les femmes parlent en l'Eglise.

36 La parole de Dieu est-elle procedée de vous? est-elle parvenuë seulement à vous?

37 Si quelqu'un pense être Prophéte ou spirituel, qu'il reconnoisse que les choses que je vous écris sont des commandemens du Seigneur.

38 Que si quelqu'un est ignorant, qu'il soit ignorant.

39 Partant, fréres, desirez ardemment de prophetizer, & n'empêchez point de parler les langages.

40 Que toutes choses se fassent honnêtement & par ordre.

CHAP. XV.

La preuve de la résurrection des morts. Sa maniere. Victoire de la mort par Christ. Fermeté & perseverance.

OR je vous declare, freres, touchant l'Evangile que je vous ai annoncé, & que vous avez reçû, & auquel vous vous tenez fermes:

2 Et par lequel vous étes aussi sauvez, si vous retenez en quelle maniere je vous l'ai annoncé: si ce n'est que vous ayez crû en vain.

3. Car avant toutes choses, je vous ai donné ce que j'avois aussi reçû, *assavoir*, que Christ est mort pour nos pechez, selon les Ecritures:

4 Et qu'il a été enseveli, & qu'il est ressuscité le troisiéme jour, selon les Ecritures:

5 Et qu'il a été vû de Cephas, & puis des douze.

6 Depuis il a été vû de plus de cinq cens freres à une fois, desquels plusieurs sont vivans jusques à present, & quelques-uns dorment.

7 Depuis il a été vû de Jaques, & puis de tous les Apôtres.

8 Et aprés tous, il a été aussi vû de moi, comme d'un avorton.

9 Car je suis le moindre des Apôtres, qui ne suis pas digne d'être appellé Apôtre, d'autant que j'ai persecuté l'Eglise de Dieu.

10 Mais par la grace de Dieu je suis ce que je suis: & sa grace qui *est* envers moi n'a point été vaine: mais j'ai travaillé beaucoup plus qu'eux tous: toutefois non point moi, mais la grace de Dieu qui *est* avec moi.

11 Soit donc moi, soit eux, nous prêchons ainsi, & vous l'avez ainsi crû.

12 Or si on prêche que Christ est

eſt reſſuſcité des morts, comment diſent quelques-uns d'entre vous, qu'il n'y a point de reſurrection des morts ?

13 Car s'il n'y a point de reſurrection des morts, Chriſt auſſi n'eſt point reſſuſcité.

14 Et ſi Chriſt n'eſt point reſſuſcité, nôtre predication donc eſt vaine, & vôtre foi auſſi *eſt* vaine.

15 Et même nous ſommes trouvez faux témoins de Dieu : car nous avons porté témoignage de par Dieu qu'il a reſſuſcité Chriſt, lequel il n'a point reſſuſcité, voire ſi les morts ne reſſuſcitent point.

16 Car ſi les morts ne reſſuſcitent point, Chriſt auſſi n'eſt point reſſuſcité.

17 Et ſi Chriſt n'eſt point reſſuſcité, vôtre foi *eſt* vaine, vous étes encore en vos pechez.

18 Ceux donc auſſi qui dorment en Chriſt, ſont peris.

19 Si nous avons eſperance en Chriſt en cette vie ſeulement, nous ſommes les plus miſerables de tous les hommes.

20 Or maintenant Chriſt eſt reſſuſcité des morts, & a été fait les premices des dormans.

21 Car puis que la mort *eſt* par un homme, auſſi la reſurrection des morts *eſt* par un homme.

22 Car comme en Adam tous meurent, pareillement auſſi en Chriſt tous ſont vivifiez.

23 Mais chacun en ſon rang, les premices, *c'eſt* Chriſt : puis aprés, ceux qui ſont de Chriſt, *ſeront vivifiez* en ſon avenement.

24 Et puis la fin, quand il aura remis le royaume à Dieu le Pere : quand il aura aboli tout empire, & toute puiſſance & force.

25 Car il faut qu'il regne, juſques à ce qu'il ait mis tous ſes ennemis ſous ſes pieds.

26 L'ennemi qui ſera détruit le dernier, c'eſt la mort.

27 Car il a aſſujetti toutes choſes ſous ſes pieds : (or quand il dit que toutes choſes lui ſont aſſujetties : il appert que celui qui lui a aſſujetti toutes choſes eſt excepté).

28 Et quand toutes choſes lui auront été aſſujetties, alors auſſi le Fils même ſera a ſujetti à celui qui lui a aſſujetti toutes choſes : afin que Dieu ſoit tout en tous.

29 Autrement que feront ceux qui ſont baptiſez pour morts, ſi abſolument les morts ne reſſuſcitent point ? pourquoi auſſi ſont-ils baptiſez pour morts ?

30 Pourquoi auſſi ſommes nous en danger à toute heure ?

31 Par nôtre gloire que j'ai en nôtre Seigneur Jeſus Chriſt, je meurs de jour en jour.

32 Si j'ai combattu contre les bêtes à Epheſe, ſelon l'homme, que me profite-t'il, ſi les mort ne reſſuſcitent point ? Mangeons & beuvons : car demain nous mourrons.

33 Ne ſoyez point ſeduits, Les mauvaiſes compagnies corrompent les bonnes mœurs.

34 Eveillez-vous à vivre juſtement, & ne pechez point: car quelques-uns ſont ſans connoiſſance de Dieu: je vous *le* dis à vôtre honte.

35 Mais quelqu'un dira, comment reſſuſcitent les morts: & en quel corps viendront-ils?

36 O fol, ce que tu ſemes n'eſt point vivifié s'il ne meurt.

37 Et quant à ce que tu ſemes, tu ne ſemes point le corps qui naîtra, mais le grain nud ſelon qu'il échet, de blé, ou de quelque autre grain.

38 Mais Dieu lui donne le corps ainſi qu'il veut, & à chacune des ſemences ſon propre corps.

39 Toute chair n'*eſt* point une même ſorte de chair: mais autre *eſt* la chair des hommes, & autre la chair des bêtes, & autre des poiſſons, & autre des oiſeaux.

40 *Il y a* auſſi des corps celeſtes, & des corps terreſtres: mais autre eſt la gloire des celeſtes, & autre celle des terreſtres.

41 Autre eſt la gloire du Soleil, & autre la gloire de la Lune, & autre la gloire des étoiles: car une étoile eſt differente de l'autre étoile en gloire.

42 Ainſi auſſi *ſera* la reſurrection des morts: *le corps* eſt ſemé en corruption, il reſſuſcitera en incorruption.

43 Il eſt ſemé en deshonneur, il reſſuſcitera en gloire: il eſt ſemé en foibleſſe, il reſſuſcitera en force.

44 Il eſt ſemé corps ſenſuel, il reſſuſcitera corps ſpirituel, il y a un corps ſenſuel, & il y a un corps ſpirituel.

45 Comme auſſi il eſt écrit, Le premier homme Adam a été fait en ame vivante: *&* le dernier Adam en eſprit vivifiant.

46 Or ce qui eſt ſpirituel, n'*eſt* point le premier: mais ce qui eſt ſenſuel, puis aprés ce qui eſt ſpirituel.

47 Le premier homme *étant* de terre, eſt de poudre: *&* le ſecond homme, *aſſavoir* le Seigneur, *eſt* du ciel.

48 Tel qu'eſt celui qui eſt de poudre, tels auſſi ſont ceux qui ſont de poudre: & tel qu'eſt le celeſte, tels auſſi ſont les celeſtes.

49 Et comme nous avons porté l'image de celui qui eſt de poudre, auſſi porterons-nous l'image du celeſte.

50 Voila donc ce que je dis, freres, que la chair & le ſang ne peuvent heriter le royaume de Dieu: ni la corruption n'herite point l'incorruption.

51 Voici, je vous dis un myſtere: Il eſt vrai que nous ne dormirons pas tous, mais nous ſerons tous tranſmuez:

52 En un moment, & en un clin d'œil à la derniere trompette

pette (car elle ſonnera) & les
morts reſſuſciteront incorrupti-
bles, & nous ſerons tranſmüez.
53 Car il faut que ce corrup-
tible-ici revête l'incorruption :
& que ce mortel-ici revête l'im-
mortalité.
54 Or quand ce corruptible-
ici aura revêtu l'incorruption,
& que ce mortel ici aura revêtu
l'immortalité. Alors ſera accom-
plie la parole qui eſt écrite, La
mort eſt engloutie en victoire.
55 Où *eſt*, ô mort ! ta victoire?
où *eſt*, ô ſepulcre ! ton aiguil-
lon ?
56 Or l'aiguillon de la mort,
c'eſt le peché : & la puiſſance du
peché, *c'eſt* la Loi.
57 Mais graces à Dieu, qui
nous a donné la victoire par
nôtre Seigneur Jeſus Chriſt.
58 C'eſt pourquoi, mes fre-
res bien aimez, ſoyez fermes,
immuables, abondans toûjours
en l'œuvre du Seigneur : ſçachans
que vôtre travail n'eſt pas
vain au Seigneur.

CHAP. XVI.

Des collectes pour les pauvres. Perſeverance en foi & en charite. Souhait de tout bien.

TOuchant la collecte qui ſe
fait pour les ſaints, faites
en comme j'en ai ordonné aux
Egliſes de Galatie.
2 C'eſt que chaque premier
jour de la ſemaine, chacun de
vous mette à part pardevers ſoi,
aſſemblant ce qu'il pourra ſelon
la benignité de Dieu : afin que
lors que je viendrai, les collectes
ne ſoient point à faire.
3 Puis quand je ſerai arrivé,
j'envoyerai ceux que vous ap-
prouverez par lettres, pour por-
ter vôtre liberalité à Jeruſalem.
4 Et s'il eſt à propos que j'y
aille moi-même, ils viendront
auſſi avec moi.
5 J'irai donc vers vous ayant
paſſé par la Macedone : (car je
paſſerai par la Macedone.)
6 Et peut être que je ſejour-
nerai avec vous, ou même que
j'y paſſerai l'hyver : afin que
vous me conduiſiez par tout
où j'irai.
7 Car je ne vous veux point
maintenant voir en paſſant :
mais j'eſpere que je demeurerai
avec vous quelque temps ſi le
Seigneur le permet.
8 Toutefois je demeurerai à
Epheſe juſques à la Pentecôte.
9 Car une grande porte &
d'efficace m'eſt ouverte, mais il
y a pluſieurs averſaires.
10 Que ſi Timothée vient
prenez garde qu'il ſoit avec vous
ſeurement : car il s'employe à
l'œuvre du Seigneur comme
moi-même.
11 Que nul donc ne le mépriſe,
mais conduiſez le en toute ſeu-
reté, afin qu'il vienne à moi :
car je l'attens avec les freres.
12 Or touchant Apollos *nôtre*
frere, je l'ai beaucoup prié qu'il
allât vers vous avec les freres,

mais il n'a nullement eu la vo-
lonté d'y aller maintenant : tou-
tesfois il y ira quand il aura la
commodité.
13 Veillez, ſoyez fermes en
la foi, portez-vous vaillamment,
fortifiez-vous.
14 Que toutes vos affaires ſe
faſſent en charité.
15 Or je vous prie, freres, vous
connoiſſez la famille de Stepha-
nas, comme elle eſt les premices
d'Achaïe, & qu'ils le ſont du tout
adonnez au ſervice des ſaints.
16 *Donnez ordre* que vous ſoyez
auſſi aſſujettis à de telles gens, &
à chacun qui s'employe en l'œu-
vre, & qui travaille avec *nous*.
17 Or je me rejoüis de la venuë
de Stephanas, de Fortunat &
d'Achaïque: parce qu'ils ont
ſuppléé à vôtre deffaut.
18 Car ils ont recréé mon eſ-
prit & le vôtre: reconnoiſſez
donc ceux qui ſont tels.
19 Les Egliſes d'Aſie vous ſa-
lüent. Aquile & Priſcille (avec
l'Egliſe qui eſt en leur maiſon)
vous ſalüent affectueuſement au
Seigneur.
20 Tous les freres vous ſa-
lüent. Salüez-vous l'un l'autre
d'un ſaint baiſer.
21 LA SALUTATION DE
LA PROPRE MAIN DE
MOI PAUL.
22 S'il y a quelqu'un qui n'ai-
me point le Seigneur Jeſus Chriſt,
qu'il ſoit anatheme, Maranatha.
23 La grace de nôtre Sei-
gneur Jeſus Chriſt *ſoit* avec vous.
24 Ma dilection *ſoit* avec vous
tous en Jeſus Chriſt. Amen.

La premiere Epître aux Corinthiens a été écrite de Philippes, par Stephanas, Fortunat, Achaïque, & Timothée.

II. EPISTRE
DE S. PAUL APOSTRE
AUX CORINTHIENS.

CHAP. I.

Tribulation de Paul en Aſie. Aidé par oraiſon. Sincerité de ſa Predication. Verité immuable de l'Evangile fondée par Chriſt, & ſeellée en nos cœurs par le S. Eſprit.

PAUL Apôtre de Jeſus
Chriſt par la volonté de
Dieu, & le frere Timothée
à l'Egliſe de Dieu qui eſt à Co-
rinthe, avec tous les ſaints qui
ſont en toute l'Achaïe.
2 Grace vous *ſoit*, & paix de
par Dieu nôtre Pere, & *de par* le
Seigneur Jeſus Chriſt.
3 Benit *ſoit* Dieu qui eſt le
Pere de nôtre Seigneur Jeſus
Chriſt, le Pere des miſericor-
des, & le Dieu de toute conſola-
tion:

4 Qui

4 Qui nous conſole en toute nôtre affliction, afin que par la conſolation de laquelle nous mêmes ſommes conſolez de Dieu, nous puiſſions conſoler ceux qui ſont en quelque affliction que ce ſoit.

5 Car comme les ſouffrances de Chriſt abondent en nous, pareillement auſſi nôtre conſolation abonde par Chriſt.

6 Et ſoit que nous ſoyons affligez, *c'eſt* pour vôtre conſolation & pour vôtre ſalut qui ſe produit en endurant les mêmes ſouffrances, que nous ſouffrons auſſi : ſoit que nous ſoyons conſolez, *c'eſt* pour vôtre conſolation & pour vôtre ſalut.

7 Et l'eſperance que nous avons de vous, *eſt* ferme, ſçachans que comme vous étes participans des ſouffrances, ainſi auſſi le *ſerez-vous* de la conſolation.

8 Car, freres, nous voulons bien que vous ſoyez avertis de nôtre affliction qui nous eſt arrivée en Aſie : *c'eſt* que nous avons été chargez à outrance plus que nous ne pouvions porter : tellement que nous en avons été en extreme perplexité, même de la vie.

9 Mêmes nous nous ſommes veus comme ſi nous euſſions reçû en nous mêmes la ſentence de mort, afin que nous n'euſſions point de confiance en nous mêmes, mais en Dieu qui reſſuſcite les morts.

10 Lequel nous a délivrez d'une ſi grande mort, & nous en délivre : auquel nous eſperons qu'encore ci-aprés il *nous* délivrera.

11 Moyennant auſſi vôtre aide par la priere que vous ferez pour nous : afin que par pluſieurs, graces ſoient renduës pour nous, pour le don qui nous aura été fait, à l'égard de pluſieurs perſonnes.

12 Car c'eſt là nôtre gloire, *aſſavoir* le témoignage de nôtre conſcience, qu'en ſimplicité & ſincerité de Dieu, & non point en ſapience charnelle, mais ſelon la grace de Dieu, nous avons converſé au monde, & ſingulierement envers vous.

13 Car nous ne vous écrivons point d'autres choſes que celles que vous ſçavez ou mêmes connoiſſez : & j'eſpere que vous les reconnoîtrez juſques au bout.

14 Comme auſſi vous nous avez reconnus en partie, que nous ſommes vôtre gloire, comme vous *étes* auſſi la nôtre pour le jour du Seigneur Jeſus.

15 C'eſt dans cette confiance que je voulois prémiérement aller vers vous, afin que vous euſſiez une ſeconde grace.

16 Et paſſer par chez vous en Macedone, puis revenir de Macedone vers vous, & être conduit par vous en Judée.

17 Quand donc je propoſois

cela, ai-je uſé de legereté? ou les choſes que je penſe, les penſai-je ſelon la chair, tellement qu'en mon endroit il y ait, Oüi, oüi? & puis, Non, non.

18 Or Dieu *eſt* fidele, que nôtre parole de laquelle j'ai uſé envers vous, n'a point été, Oüi, & Non:

19 Car le Fils de Dieu Jeſus Chriſt, qui par nous a été prêché entre vous, *aſſavoir* par moi, & par Silvain, & par Timothée, n'a point été Oüi, & Non: mais a été, Oüi en lui.

20 Car autant qu'il y a de promeſſes de Dieu, elles *ſont* Oüi en lui, & Amen en lui, à la gloire de Dieu par nous.

21 Or celui qui nous confirme avec vous en Chriſt, & qui nous a oints, c'*eſt* Dieu.

22 Lequel auſſi nous a ſcellez, & *nous* a donné les arrhes de l'eſprit en nos cœurs.

23 Or j'appelle Dieu à témoin ſur mon ame, que çà été pour vous épargner que je ne ſuis point encore venu à Corinthe.

24 Non point que nous ayons domination ſur vôtre foi, mais nous aidons à votre joye: car c'eſt par la foi que vous êtes debout.

CHAP. II.

Il requiert leur charité envers l'inceſtueux penitent. Entrepriſes de Satan. L'Evangile odeur de vie & de mort.

MAis j'avois deliberé cela en moi même, de ne retourner point vers vous avec triſteſſe.

2 Car ſi je vous contriſte, qui ſera-ce puis aprés qui me réjoüira, ſinon celui qui auroit été contriſté par moi?

3 Et je vous ai écrit ceci même, afin que quand je viendrai, je n'aye point de triſteſſe par ceux deſquels je devois recevoir de la joye: me confiant de vous tous que ma joye eſt *celle* de vous tous.

4 Car je vous ai écrit en une grande affliction & angoiſſe de cœur, avec beaucoup de larmes: non point afin que vous fuſſiez attriſtez, mais afin que vous ſçeuſſiez la charité que j'ai tres-abondamment envers vous.

5 Que ſi quelqu'un a été cauſe de triſteſſe, ce n'eſt point moi qu'il a contriſté, mais en quelque façon (afin que je ne le ſurcharge point) vous tous.

6 Il ſuffit à celui qui eſt tel, de cette cenſure *qui a été faite* par pluſieurs.

7 Tellement qu'au contraire vous devez plûtôt *lui* pardonner & *le* conſoler, afin que celui qui eſt tel, ne ſoit point englouti par une trop grande triſteſſe.

8 C'eſt pourquoi je vous prie que vous ayez à ratifier envers lui *vôtre* charité.

9 Car je vous ai auſſi écrit pour cela, afin de vous connoître par experience, *aſſavoir*, ſi vous êtes

obe-

obeïssans en toutes choses.

10 Or à celui à qui vous pardonnez quelque chose, je *pardonne* aussi : car de ma part aussi si j'ai pardonné quelque chose, à celui à qui j'ai pardonné, *je l'ai fait* à cause de vous, devant la face de Christ :

11 Afin que nous ne soyons point trompez par Satan : car nous n'ignorons pas ses machinations.

12 Au surplus étant venu à Troas pour l'Evangile de Christ, encore que la porte me fût ouverte par le Seigneur.

13 Je n'ai point eu de relâche en mon esprit, parce que je n'ai point trouvé Tite mon frere : mais ayant pris congé d'eux, je m'en suis venu en Macedone.

14 Or graces à Dieu qui nous fait toûjours triompher en Christ : & qui manifeste par nous l'odeur de sa connoissance en tous lieux.

15 Car nous sommes la bonne odeur de Christ, à Dieu, en ceux qui sont sauvez, & en ceux qui perissent.

16 A ceux-ci, odeur de mort à mort : & à ceux-là, odeur de vie à vie. Et qui est suffisant pour ces choses ?

17 Car nous ne falsifions point la Parole de Dieu comme plusieurs, mais nous parlons touchant Christ comme en sincerité, & comme de par Dieu, devant Dieu.

CHAP. III.

Bonnes pensées viennent de Dieu. La lettre, l'esprit. Comparaison de la Loi & de l'Evangile.

COmmençons-nous derechef à nous recommander nous-mêmes ? ou bien avons-nous besoin, comme quelques-uns, d'épîtres recommandatoires vers vous, ou de recommandatoires de par vous ?

2 Vous êtes nôtre épître écrite en nos cœurs : laquelle est connuë & leuë de tous les hommes.

3 Entant qu'il paroît en vous que vous êtes l'épître de Christ, administrée par nous, & écrite non point d'encre, mais de l'Esprit du Dieu vivant : non point en des plaques de pierre, mais dans les plaques charnelles du cœur.

4 Or nous avons une telle confiance en Dieu par Christ.

5 Non point que nous soyons suffisans de penser quelque chose de nous, comme de nous-mêmes, mais nôtre suffisance *est* de Dieu :

6 Lequel aussi nous a rendus suffisans pour être ministres du Nouveau Testament : non pas de lettre, mais d'Esprit : car la lettre tuë, mais l'esprit vivifie.

7 Que si le ministere de mort *écrit* en lettres & gravé en pierres, a été glorieux, tellement que les enfans d'Israël ne pouvoient regarder en la face de Moyse pour la gloire de sa face :

(laquelle *gloire* devoit prendre fin.)

8 Comment eſt-ce que le miniſtere de l'eſprit ne ſera plus glorieux ?

9 Car ſi le miniſtere de condamnation *a été* glorieux, le miniſtere de juſtice le ſurpaſſe de beaucoup en gloire.

10 Car même ce qui a été glorifié, n'a point été glorifié en cét égard, à cauſe de la gloire qui ſurmonte.

11 Car ſi ce qui devoit prendre fin *a été* glorieux, ce qui eſt permanent, eſt beaucoup plus glorieux.

12 Ayans donc une telle eſperance, nous uſons de grande hardieſſe de parler.

13 Et nous ne *ſommes* point comme Moyſe, qui mettoit un voile ſur ſa face, afin que les enfans d'Iſraël ne regardaſſent point à la conſommation de ce qui devoit prendre fin.

14 Mais leurs entendemens ſont endurcis : car juſques à ce jourd'hui ce même voile demeure en la lecture de l'ancien Teſtament : ſans être ôté (lequel eſt aboli par Chriſt.)

15 Juſques à ce jourd'hui donc quand on lit Moyſe, le voile demeure ſur leur cœur.

16 Mais quand il ſe ſera converti au Seigneur, le voile ſera ôté.

17 Or le Seigneur, eſt cét Eſprit-là, & là où eſt l'Eſprit du Seigneur, là eſt la liberté.

18 Ainſi nous tous qui contemplons comme en un miroir la gloire du Seigneur à face découverte, ſommes transformez en la même image de gloire en gloire, comme de par l'Eſprit du Seigneur.

CHAP. IV.

Predication & Evangile de Paul. La connoiſſance de l'Evangile d'où. L'homme exterieur & interieur.

POur cette cauſe ayans ce miniſtere ſelon la miſericorde que nous avons receuë, nous ne nous laſſons point.

2 Mais nous avons entierement rejetté les cachettes de honte : ne cheminans point avec ruſe, & ne falſifians point la parole de Dieu, mais nous approuvans à toute conſcience des hommes devant Dieu par la manifeſtation de la verité.

3 Que ſi nôtre Evangile eſt encore couvert, il eſt couvert à ceux qui periſſent :

4 Auſquels le Dieu de ce ſiecle a aveuglé les entendemens, *aſſavoir* des incredules, afin que la lumiere de l'Evangile de la gloire de Chriſt (qui eſt l'image de Dieu) ne leur reſplendît point.

5 Car nous ne nous prêchons point nous-mêmes, mais Jeſus Chriſt le Seigneur, & que nous ſommes vos ſerviteurs pour l'amour de Jeſus.

6 Car Dieu qui a dit que la lumiere reſplendît des tenebres,

eſt

est celui qui a relui en nos cœurs, pour donner illumination de la connoissance de la gloire de Dieu en la face de Jesus Christ.

7 Mais nous avons ce tresor en des vaisseaux de terre, afin que l'excellence de cette force soit de Dieu, & non point de nous :

8 Estans oppressez en toutes sortes, mais non point reduits du tout à l'étroit : étans en perplexité, mais non point destituez.

9 Estans persecutez, mais non point abandonnez : étans abbatus, mais non point perdus :

10 Portans toûjours par tout en nôtre corps la mortification du Seigneur Jesus, afin aussi que la vie de Jesus soit manifestée en nôtre corps.

11 Car nous qui vivons, sommes toûjours livrez à la mort pour l'amour de Jesus, afin aussi que la vie de Jesus soit manifestée en nôtre chair mortelle.

12 La mort donc se déploye en nous : mais la vie en vous.

13 Or ayans un même esprit de foi, selon qu'il est écrit, J'ai crû, pource ai-je parlé : aussi croyons-nous, & partant parlons-nous.

14 Sçachans que celui qui a ressuscité le Seigneur Jesus, nous resuscitera aussi par Jesus, & nous fera comparoître en sa presence avec vous.

15 Car toutes choses *sont* pour vous, afin que cette tres-grande grace redonde à la gloire de Dieu, par le remerciement de plusieurs.

16 C'est pourquoi nous ne nous relâchons point : mais quoi que nôtre homme exterieur se dechée, toutefois l'interieur est renouvellé de jour en jour.

17 Car nôtre legere affliction, qui ne fait que passer, produit en nous un poids eternel d'une gloire souverainement excellente :

18 Quand nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles : car les choses visibles *sont* pour un temps : mais les invisibles *sont* eternelles.

CHAP. V.

Maison terrestre & eternelle. Cheminer par foi. Dieu nous a reconciliez à soi par Christ. L'office des ministres & de tous les fideles.

CAr nous sçavons que si nôtre habitation terrestre de cette loge est détruire, nous avons un édifice de par Dieu, *assavoir* une maison eternelle aux cieux qui n'est point faite de main.

2 Car aussi pour cela gemissons-nous, desirans tant & plus d'être revétus de nôtre domicile qui est du ciel :

3 Voire mêmes si nous sommes trouvez vétus & non point nuds.

4 Car nous qui sommes en cette loge, gemissons étans chargez : entant que nous desirons, non point d'être dépoüillez, mais d'être revétus : afin que ce qui est

est mortel, soit englouti par la vie.

5 Or celui qui nous a formez à cela même, *c'est* Dieu : lequel aussi nous a donné les arrhes de l'Esprit.

6 Nous avons donc toûjours confiance,& sçavons que logeans dans le corps, nous sommes étrangers du Seigneur :

7 Car c'est par foi que nous cheminons, & non point par veuë.

8 Mais nous avons confiance, & aimons mieux être étrangers de ce corps, & être avec le Seigneur.

9 C'est pourquoi aussi nous nous étudions de lui être agréables, & presens & absens.

10 Car il nous faut tous comporoître devant le siege judicial de Christ,afin que chacun emporte en son corps selon qu'il aura fait, ou du bien, ou du mal.

11 Sçachans donc ce que c'est que la frayeur du Seigneur, nous induisons les hommes à la foi,& sommes manifestez à Dieu : & je me promets aussi que nous sommes manifestez en vos consciences.

12 Car nous ne nous recommandons point derechef envers vous, mais c'est que nous vous donnons occasion de vous glorifier de nous : afin que vous ayez *dequoi répondre* à ceux qui se glorifient de l'apparence, & non point du cœur.

13 Car soit que nous soyons transportez d'entendement, *nous le sommes* à Dieu : soit que nous soyons de sens rassis,*nous le sommes* à vous.

14 Car la charité de Christ nous étreint, tenans cela pour certain, que si un est mort pour tous, tous aussi sont morts.

15 Et *qu'il* est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus desormais à eux-mêmes, mais à celui qui est mort, & qui est ressuscité pour eux.

16 C'est pourquoi dés maintenant nous ne connoissons personne selon la chair, mêmes encore que nous ayons connu Christ selon la chair, toutefois maintenant nous ne le connoissons plus.

17 Si donc quelqu'un *est* en Christ, *qu'il soit* nouvelle créature: les choses vieilles sont passées, voici toutes choses sont faites nouvelles.

18 Or le tout *est* de par Dieu, qui nous a reconciliez à soi par Jesus Christ, & nous a donné le ministere de reconciliation.

19 Car Dieu étoit en Christ, reconciliant le monde à soi, en ne leur imputant point leurs pechez : & a mis en nous la Parole de reconciliation.

20 Nous sommes donc ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortoit par nous, nous supplions pour Christ, que vous soyez reconciliez à Dieu.

21 Car il a fait celui qui n'a point connu de peché, être peché pour nous : afin que nous fuſſions juſtice de Dieu en lui.

CHAP. VI.

Exhortation à une vie Chrêtienne. Converſation des ſerviteurs de Dieu. Ne s'accoupler avec les infideles.

AInſi donc étans ouvriers avec lui, nous vous prions auſſi que vous n'ayez point reçû la grace de Dieu en vain.

2 (Car il dit, Je t'ai exaucé en un temps agréable, & t'ai ſecouru au jour de ſalut : Voici maintenant le temps agréable, voici maintenant le jour de ſalut.)

3 En ſorte que nous ne donnions aucun ſcandale, afin que *nôtre* miniſtere ne ſoit point deshonoré.

4 Mais nous rendans recommendables en toutes choſes, comme étans miniſtres de Dieu, en grande patience, en afflictions, en neceſſitez, en angoiſſes,

5 En battures, en priſons, en troubles, en travaux,

6 En veilles, en jeûnes, en pureté : par connoiſſance, par un eſprit patient, par benignité, par le Saint Eſprit, par une charité non feinte.

7 Par la Parole de verité, par la puiſſance de Dieu, par les armes de juſtice à droite & à gauche :

8 Parmi l'honneur & l'ignominie, ; parmi le diffame & la bonne renommée :

9 Comme ſeducteurs, & *toutefois* veritables : comme inconnus, & *toutefois* reconnus : comme mourans, & voici nous vivons : comme châtiez, & *toutefois* non mis à mort.

10 Comme contriſtez, & *toutefois* toûjours joyeux : comme pauvres, & *toutefois* enrichiſſans pluſieurs : comme n'ayans rien, & *toutefois* poſſedans toutes choſes.

11 O Corinthiens ! nôtre bouche eſt ouverte envers vous, nôtre cœur s'eſt élargi.

12 Vous n'étes point à l'étroit dans nous : mais vous étes à l'étroit en vos entrailles.

13 Or pour nous recompenſer de mêmes (je parle comme à mes enfans) élargiſſez-vous auſſi.

14 Ne vous accouplez point avec les infideles: car quelle participation y a-t'il de la juſtice avec l'iniquité ? & quelle communication y a-t'il de la lumiere avec les tenebres ?

15 Et quel accord y a-t'il de Chriſt avec Belial ? ou quelle portion a le fidele avec l'infidele ?

16 Et quelle convenance y a-t'il du temple de Dieu avec les idoles : car vous étes le temple du Dieu vivant, ainſi que Dieu a dit, J'habiterai au milieu d'eux & y cheminerai : & ſerai leur Dieu, & ils ſeront mon peuple.

17 C'eſt pourquoi départez-

vous

vous du milieu d'eux, & vous en
ſeparez, dit le Seigneur : & ne
touchez à choſe quelconque ſoüil-
lée, & je vous recevrai :
18 Et vous ſerai pour pere,
& vous me ſerez pour fils & pour
filles, dit le Seigneur Tout-puiſ-
ſant.

CHAP. VII.

Se nettoyer. Triſteſſe ſelon Dieu, & de ce monde. Fruits de repentance.

OR donc bien-aimez, puis
que nous avons de telles
promeſſes : nettoyons-nous de
toute ſoüillure de chair & d'eſ-
prit, achevans la ſanctification
en la crainte de Dieu.
2 Recevez-nous : nous n'a-
vons fait tort à perſonne, nous
n'avons corrompu perſonne, nous
n'avons pillé perſonne.
3 Je ne dis point *ceci* à *vôtre*
condamnation : car j'ai dit ci-
devant que vous étes en nos
cœurs à mourir & à vivre enſem-
ble.
4 J'ai une grande liberté en
vôtre endroit, j'ai grandement
dequoi me glorifier de vous : je
ſuis rempli de conſolation, je ſuis
plein de joye tant & plus en toute
nôtre affliction :
5 Car nous étans venus en Ma-
cedone, nôtre chair n'a eu aucun
relâche, au contraire nous avons
en toutes façons été affligez :
combats par dehors, crainte par
dedans.
6 Mais Dieu qui conſole les
abbatus, nous a conſolez par la
venuë de Tite :
7 Et non ſeulement par ſa
venuë, mais auſſi par la conſola-
tion de laquelle il a été conſolé
en vous : nous racontant vôtre
grand deſir, vôtre pleur, vôtre
affection ardente envers moi,
en ſorte que je m'en ſuis tant &
plus réjouï.
8 Car encore que je vous aye
contriſtez par mon épitre, je ne
m'en repens point : bien que je
m'en fuſſe repenti : car je vois
que cette épître-là, quoi que pour
un temps, vous a contriſtez.
9 J'en ſuis maintenant joyeux,
non point parce que vous avez
été contriſtez, mais parce que
vous avez été contriſtez à repen-
tance : car vous avez été con-
triſtez ſelon Dieu, tellement que
vous n'avez été endommagez
en rien de par nous.
10 Car la triſteſſe qui eſt ſelon
Dieu, produit une repentance à
ſalut, dont on ne ſe repent ja-
mais : mais la triſteſſe de ce
monde produit la mort.
11 Car voici, ceci même que
vous avez été contriſtez ſelon
Dieu, quel ſoin a-t'il produit
en vous ? voire quelle ſatiſ-
faction ? voire marriſſement,
voire crainte, voire grand déſir,
voire zele, voire vengeance :
vous vous étes par tout montrez
être purs en cette affaire.
12 Encore donc que je vous
aye écrit, ce n'a point été à cauſe
de

de celui qui a commis la faute, ni à cauſe de celui envers qui elle a été commiſe, mais pour manifeſter entre vous le ſoin que j'ai de vous devant Dieu.

13 Pour cette cauſe nous avons été conſolez de vôtre conſolation : mais encore nous ſommes-nous de plus fort éjouïs pour la joye de Tite, de ce que ſon eſprit a été recreé par vous tous.

14 Et de ce que ſi je me ſuis glorifié de vous envers lui en aucune choſe, je n'en ai point reçû de confuſion : mais comme nous vous avons dit toutes choſes en verité, pareillement ce dequoi je m'étois glorifié envers Tite, a été trouvé verité.

15 C'eſt pourquoi quand il lui ſouvient de l'obeïſſance de vous tous, & comment vous l'avez reçû avec crainte & tremblement, ſon affection eſt d'autant plus *grande* envers vous.

16 Je me réjouïs donc qu'en toutes choſes je me puis aſſeurer de vous.

CHAP. VIII.

Il exhorte à faire aumônes. Chriſt fait pauvre pour nous. Comme l'aumône eſt agréable à Dieu.

OR freres, nous vous faiſons ſçavoir la grace de Dieu qui a été donnée aux Egliſes de Macedone.

2 C'*eſt* qu'en une grande épreuve d'affliction, l'abondance de leur joye & leur profonde pauvreté, a redondé en richeſſes de leur prompte liberalité.

3 Car je ſuis témoin qu'ils ont été de bonne volonté ſelon leur pouvoir, & même au de là de leur pouvoir.

4 Nous requerans avec de grandes prieres que nous reçûſſions la grace & la ſocieté de cette ſubvention qui ſe fait envers les saints :

5 Et ils n'*ont* point *fait* comme nous attendions, mais ils ſe ſont donnez prémiérement eux-mêmes au Seigneur, & puis à nous par la volonté de Dieu :

6 Afin que nous exhortaſſions Tite, qu'ainſi qu'il avoit auparavant commencé, pareillement auſſi il achevât cette grace par devers vous.

7 C'eſt pourquoi comme vous abondez en toutes choſes, en foi, & en parole, & en connoiſſance, & en toute diligence, & en vôtre charité envers nous ; *faites* que vous abondiés auſſi en cette grace.

8 Je ne *le* dis point par commandement, mais pour éprouver auſſi par la diligence des autres, le naïf de vôtre charité.

9 Car vous connoiſſez la grace de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt, *aſſavoir*, qu'il s'eſt rendu pauvre pour vous, bien qu'il fût riche : afin que par ſa pauvreté vous fuſſiez rendus riches.

10 En ceci donc je vous donne avis : car cela vous eſt convenable, voire à vous qui avez commencé

mencé dés l'année passée, non pas le fait seulement, mais aussi la franche volonté.

11 Maintenant donc achevez aussi le fait : afin qu'ainsi que la promptitude du vouloir y a été, tel *soit* aussi le parfaire selon ce que vous avez.

12 Car si la promptitude du courage va devant, on est agréable selon ce qu'on a, & non pas selon ce qu'on n'a point.

13 Car ce n'est point afin que les autres soient soulagez, & que vous soyez foulez: mais afin que ce soit par égalité.

14 Maintenant vôtre abondance *supplée* à leur indigence, afin aussi que leur abondance soit pour vôtre indigence, à ce qu'il y ait de l'égalité.

15 Ainsi qu'il est écrit, Celui qui *avoit* beaucoup, n'a rien eu de surabondant: & celui qui *avoit* peu, n'a point eu moins.

16 Or graces à Dieu qui a mis au cœur de Tite le même soin pour nous.

17 C'est que non seulement il a reçû mon exhortation, mais qu'étant plus affectionné, de son propre mouvement il est allé vers vous.

18 Or nous avons aussi envoyé avec lui le frere, duquel la loüange est en l'affaire de l'Evangile par toutes les Eglises:

19 (Et non seulement cela, mais aussi il a été ordonné par les Eglises compagnon de nôtre voyage, pour cette grace qui est administrée par nous à la gloire du Seigneur même, & *pour servir* à la promptitude de vôtre courage.)

20 Nous donnans garde que personne ne nous reprenne en cette abondance qui est administrée par nous.

21 Et procurans ce qui est bon, non seulement devant le Seigneur, mais aussi devant les hommes.

22 Nous avons aussi envoyé avec eux nôtre frere, lequel nous avons éprouvé souvent en plusieurs choses, être diligent, & maintenant beaucoup plus diligent, pour la grande asseurance que j'ai de vous.

23 Ainsi donc quant à Tite, il *est* mon associé & compagnon d'œuvre envers vous: & quant à nos freres, ils *sont* ambassadeurs des Eglises, *&* la gloire de Christ.

24 Montrez donc envers eux & devant les Eglises, l'approbation de vôtre charité, & de ce que nous nous glorifions de vous.

CHAP. IX.

Il exhorte à faire aumône avec promptitude de courage, par le fruit qui en reviendra. Il la compare à la semence.

CAr de vous écrire de la subvention qui se fait envers les saints, ce m'est une chose superfluë.

2 Car

2 Car je ſçais la promptitude
de vôtre courage, pour laquelle
je me glorifie de vous envers
ceux de Macedone : *leur fai-
ſant entendre* que l'Achaïe eſt
prête des l'année paſſée : & vôtre
zele en a provoqué pluſieurs.
3 Or j'ai envoyé ces freres,
afin que ce que je me ſuis glorifié
de vous, ne ſoit pas vain en
cét endroit, & que vous ſoyez
prêts, comme j'ai dit.
4 De peur que ceux de Mace-
done étans venus avec moi, &
vous ayans trouvez mal prêts,
nous ne recevions de la honte,
(pour ne pas dire vous) en cette
aſſeurance de nous être glorifiez
de vous.
5 Nous avons donc eſtimé
neceſſaire de prier les freres, d'al-
ler devant, vers vous, & de
recueïllir par avance vôtre be-
neficence déja cy-devant denon-
cée : afin qu'elle ſoit prête comme
beneficence, & non comme extor-
tion.
6 Or je *dis* ceci, Que celui
qui ſeme chichement, recueillira
auſſi chichement : & que celui qui
ſeme liberalement, recueillira
auſſi liberalement.
7 Que chacun en faſſe ſelon
qu'il a propoſé en ſon cœur, non
point à regret, ou par con-
trainte ; car Dieu aime celui qui
donne gayement,
8 Et Dieu *eſt* puiſſant pour
faire abonder toute grace en
vous, afin qu'ayans toûjours toute
ſuffiſance en toute choſe, vous
ſoyez abondans en toute bonne
œuvre.
9 (Ainſi qu'il eſt écrit, Il a
épars, il a donné aux pauvres : ſa
juſtice demeure eternellement.
10 Or celui qui fournit de
ſemence au ſemeur, vous vueille
auſſi pouvoir de pain à manger,
& multiplier vôtre ſemence, &
augmenter les revenus de vôtre
juſtice.)
11 Etans pleinement enrichis
à toute franche liberalité, la-
quelle fait que par nous graces
ſoient renduës à Dieu :
12 Car l'adminiſtration de
cette oblation n'eſt pas ſeulement
pour ſubvenir aux indigences des
ſaints, mais auſſi redonde en ce
que pluſieurs en rendent graces
à Dieu :
13 Glorifians Dieu, par l'é-
preuve de cette ſubvention, de
la ſoumiſſion que vous faites, pa-
roître à l'Evangile de Chriſt :
& de vôtre prompte & liberale
communication envers eux &
envers tous.
14 Et par la priere qu'il ſont
pour vous, en vous deſirant af-
fectueuſement pour l'excellente
grace de Dieu ſur vous.
15 Or graces à Dieu de ſon
don inenarrable.

CHAP. X.

Exhortation à ſe maintenir en la ſimplicité de l'Evangile, & ſe garder des faux Prophetes. Armures de Paul. Sa puiſſance à edification.

Au

AU reste, moi Paul, je vous
exhorte par la douceur &
la debonnaireté de Christ : moi
qui en presence *suis* petit entre
vous : mais absent suis hardi en-
vers vous.
2 Je vous prie donc, qu'étant
present il ne me faille point user
de hardiesse, par cette asseurance
de laquelle je délibere de me
porter hardiment envers quel-
ques uns, qui nous estiment com-
me si nous cheminions selon la
chair.
3 Certes en cheminant en la
chair, nous ne guerroyons point
selon la chair.
4 (Car les armures de nôtre
guerre ne sont point charnelles,
mais puissantes de par Dieu, à la
destruction des forteresses.
5 Détruisans les conseils &
toute hautesse qui s'éleve con-
tre la connoissance de Dieu : &
amenans toute pensée prison-
niere à l'obeïssance de Christ :
6 Et ayans la vengeance toute
prête contre toute desobeïssance,
quand vôtre obeïssance aura été
accomplie.
7 Regardez vous les choses
selon l'apparence? si quelqu'un
se confie en soi-même qu'il est à
Christ, qu'il pense derechef en
soi-même, que comme il *est* à
Christ, pareillement aussi nous
sommes à Christ.
8 Car si je me veux mêmes glo-
rifier davantage de nôtre puis-
sance, laquelle le Seigneur nous
a donnée à edification, & non
point à vôtre destruction, je n'en
recevrai point de honte :
9 Afin qu'il ne semble pas
que je vous vueille épouvanter
par des Epîtres.
10 Car les Epîtres (disent-ils)
sont bien graves & fortes, mais
la presence du corps est foible,
& la parole méprisable.
11 Que celui qui est tel, pense
cela, que tels que nous sommes
de parole par Epîtres étans ab-
sens, tels aussi *sommes-nous* de fait
étans presens.
12 Car nous n'osons pas nous
mettre au rang, ni nous com-
parer à quelques-uns, qui se re-
commandent eux-mêmes: mais ils
ne comprenent pas qu'ils se me-
surent eux-mêmes par eux-mê-
mes, & qu'il se comparent eux-
mêmes à eux-mêmes.
13 Mais quant à nous, nous ne
nous glorifions point de ce qui
n'est pas de nôtre mesure : mais
selon la mesure reglée, laquelle
mesure Dieu nous a départie, *nous*
nous glorifierons d'être parvenus
mêmes jusques à vous.
14 Car nous ne nous éten-
dons point nous-mêmes plus qu'il
ne faut, comme si nous n'étions
point parvenus jusques à vous
car nous sommes parvenus mêmes
jusques à vous par la predication
de l'Evangile de Christ.
15 Ne nous glorifians point
outre mesure dans les travaux
d'autrui : mais ayans esperance
qu

que nôtre foy étant augmentée, nous serons abondamment magnifiez en vous selon nôtre mesure reglée.

16 Jusques à evangeliser aux lieux qui sont au de là de vous: & non point nous glorifier en ce qui a été departi à autrui selon la mesure reglée, *assavoir* dans les choses déja toutes preparées.

17 Mais que celui qui se glorifie, se glorifie au Seigneur.

18 Car ce n'est point celui qui se recommande soi-même, qui est approuvé, mais celui que le Seigneur recommende.

C H A P. XI.

Prédication & humilité de Paul. Il a prêché sans salaire. Ruse des faux Apôtres, contre lesquels il se glorifie. Ses souffrances en prêchant l'Evangile.

A La mienne volonté que vous me supportassiez un petit en mon imprudence: mais encore supportez-moi.

2 Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu: car je vous ai appropriez à un seul mari, pour vous presenter *comme* une vierge chaste à Christ.

3 Mais je crains que comme le serpent a seduit Eve par sa Ruse, ainsi vos pensées ne soient corrompues, *se détournans* de la simplicité qui est en Christ:

4 Car si quelqu'un venoit qui vous prêchât un autre Jesus que nous n'avons prêché, ou si vous receviez un autre Esprit que vous n'avez reçû, ou un autre Evangile que vous n'avez reçû, vous feriez bien de l'endurer.

5 Mais j'estime que je n'ai été en rien moindre que les plus excellens Apôtres.

6 Que si je *suis* comme quelqu'un du vulgaire à parler, toutefois je ne *le suis* point en connoissance: mais nous avons été entierement manifestez en toutes choses envers vous.

7 Ai-je commis une offense en ce que je me suis abbaissé moi-même, afin que vous fussiez élevez? parce que sans rien prendre je vous ai annoncé l'Evangile de Dieu.

8 J'ai pillé les autres Eglises, prenant entretien pour vous servir.

9 Et quand j'étois avec vous, & que j'avois disette, je n'ai été en charge à personne: car les freres qui étoient venus de Macedone, ont suppléé à ce qui me défailloit: & je me suis gardé de vous être en charge en chose quelconque, & je m'en garderai.

10 La verité de Christ est en moi, que cette gloire ne me sera point ôtée dans toute l'Achaïe.

11 Pourquoi? *est-ce* parce que je ne vous aime point? Dieu le sçait.

12 Mais ce que j'en fais je le ferai encore, afin que je retranche l'occasion à ceux qui demandent occasion: afin qu'en ce en

quoi ils ſe glorifient, ils ſoient auſſi trouvez tels que nous.

13 Car tels faux Apôtres *ſont* des ouvriers trompeurs, ſe déguiſans en Apôtres de Chriſt.

14 Et il ne faut pas s'en étonner: car Satan même ſe déguiſe en Ange de lumiere.

15 Ce n'eſt donc pas grand cas ſi ſes miniſtres auſſi ſe déguiſent en miniſtres de juſtice, deſquels la fin ſera comme leurs œuvres.

16 Je le dis encore, afin que perſonne ne me penſe être imprudent: ſinon recevez-moi, mêmes comme imprudent, afin que je me vante auſſi quelque peu.

17 Ce que je dis en cette aſſeurance de vanterie, je ne *le* dis pas ſelon le Seigneur, mais comme par imprudence.

18 Puis que pluſieurs ſe vantent ſelon la chair, je me vanterai auſſi:

19 Car vous endurez volontiers les imprudens, parce que vous êtes ſages.

20 Mêmes vous endurez ſi quelqu'un vous aſſervit, ſi quelqu'un vous mange, ſi quelqu'un prend *de vous*, ſi quelqu'un s'éleve *ſur vous*, ſi quelqu'un vous frape au viſage.

21 Je *le* dis par opprobre, voire comme ſi nous avions été ſans aucune vertu: mais en quelque choſe que quelqu'un ſoit hardi (je parle en imprudent) je ſuis hardi auſſi.

22 Sont-ils Hebreux? je *le ſuis* auſſi. Sont-ils Iſraëlites? je *le ſuis* auſſi. Sont-ils de la ſemence d'Abraham? j'*en ſuis* auſſi.

23 Sont-ils miniſtres de Chriſt? (je parle comme imprudent?) je *le ſuis* par deſſus, en travaux davantage, en battures par deſſus eux, en priſon davantage, en morts ſouventefois.

24 J'ai reçû des Juifs par cinq fois quarante coups, moins un.

25 J'ai été battu de verges par trois fois, j'ai été lapidé une fois, j'ai fait naufrage trois fois, j'ai paſſé l'eſpace d'un jour & d'une nuit entiere en la profonde mer.

26 En voyages ſouvent, en perils des fleuves, en perils des brigans, en perils de *ma* nation, en perils des Gentils, en perils en villes, en perils en deſert, en perils en mer, en perils entre de faux freres.

27 En peine & en travail, en veilles ſouvent, en faim & en ſoif, en jeûnes ſouvent, en froidure & en nudité.

28 Outre les choſes de dehors, ce qui me tient aſſiegé de jour en jour, *c'eſt* le ſoin *que* j'*ai* de toutes les Egliſes.

29 Qui eſt affoibli, que je ne ſois affoibli auſſi? qui eſt ſcandalizé, que je n'en ſois auſſi brûlé?

30 S'il ſe faut vanter, Je me vanterai des choſes qui ſont de mon infirmité.

31 Dieu qui eſt le Pere de nôtre

tre Seigneur Jesus Christ, & qui
est benit eternellement, sçait que
je ne mens point.
32 A Damas le gouverneur
pour le roi Aretas avoit mis des
gardes en la ville des Damasce-
niens, me voulant saisir :
33 Mais je fus devalé de la
muraille en une corbeille par
une fenêtre, & ainsi j'échappai
de ses mains.

CHAP. XII.

Revelations avenuës à Paul. Il prend plaisir en infirmité. Signes de son Apostolat.

Certes il ne m'est point convenable de me vanter : car
je viendrai jusques aux visions &
aux revelations du Seigneur.
2 Je connois un homme en
Christ il y a quatorze ans passez,
(si ce fut en corps je ne sçais, si
ce fut hors du corps, je ne sçais ;
Dieu le sçait) qui a été ravi jus-
ques au troisiéme ciel.
3 Et je sçais qu'un tel homme
(si ce fut en corps, ou si ce fut
hors du corps, je ne sçais : Dieu
le sçait.)
4 A été ravi en paradis, & a
oüi des paroles inenerrables,
lesquelles il n'est pas possible
à l'homme d'exprimer.
5 Je me vanterai d'un tel hom-
me, mais de moi-même je ne
me vanterai point, sinon en mes
infirmitez.
6 Car quand je me voudrai
vanter, je ne serai point impru-
dent: car je dirai la verité : mais
je m'en abstiens, afin qu'aucun
ne m'estime point par dessus ce
qu'il me voit *être*, ou *par dessus* ce
qu'il entend de moi.
7 Et de peur que je ne m'éle-
vasse outre mesure, à cause de
l'excellence des revelations, il
m'a été mis une écharde en la
chair, un Ange de Satan, pour me
souffleter, afin que je ne m'éle-
vasse point outre mesure.
8 Pour laquelle chose j'ai prié
trois fois le Seigneur, afin qu'il
se départît de moi.
9 Mais il m'a dit, Ma grace
te suffit : car ma vertu s'accom-
plit en infirmité. Je me vanterai
donc tres-volontiers plûtôt en
mes infirmitez, afin que la vertu
de Christ habite en moi.
10 Et partant je prens plaisir
en infirmitez, en injures, en ne-
cessitez, en persecutions, en an-
goisses pour Christ : car quand
je suis foible, alors je suis fort.
11 ¶ J'ai été imprudent en me
vantant: vous m'y avez contraint:
car je devois être recommandé
par vous, vû que je n'ai été
moindre en nulle chose, que les
plus excellens Apôtres, encore
que je ne sois rien.
12 Certes les enseignes de mon
Apostolat ont été accomplies
entre vous avec toute patience,
avec signes, merveilles & vertus.
13 Car en quoi avez-vous
été moindres que les autres E-
glises ? sinon que je ne suis point
devenu lâche au travail à vôtre
dommage,

dommage, pardonnez moi ce
tort.
14 Voici pour la troisiéme
fois que je suis prêt d'aller vers
vous : & je ne vous ferai point en
charge : car je ne demande point
le vôtre, mais vous-mêmes : aussi
les enfans ne doivent point faire
d'amas pour leurs peres, mais les
peres pour leurs enfans.
15 Et quant à moi, je depen-
serai tres-volontiers, & serai de
pensé pour vos ames, bien que
vous aimant tant & plus, je sois
moins aimé.
16 Mais soit que je ne vous
aye point chargez, toutefois
étant rusé, je vous ai pris par
finesse.
17 Ai-je donc fait mon profit
de vous, par aucun de ceux que
je vous ai envoyez ?
18 J'ai prié Tite, & ai en-
voyé un frere avec lui. Tite a-
t'il fait son profit de vous ? n'a-
vons-nous pas cheminé d'un mê-
me esprit ? n'avons-nous pas
cheminé d'un même train ?
19 Pensez vous derechef que
nous mettions en avant nos dé-
fenses envers vous ? nous par-
lons devant Dieu en Christ : &
le tout, ô tres-chers, pour vôtre
édification.
20 Car je crains qu'il n'ar-
rive, que quand je viendrai, je
ne vous trouve point tels que je
voudrois : & que je sois trouvé de
vous tel que vous ne voudriez
pas : & qu'il n'y ait en quelque
sorte querelles, envies, courroux,
débats, détractions, murmures,
enflures, desordres, seditions :
21 Et qu'étant derechef venu,
mon Dieu ne m'humilie à vôtre
sujet : & que je ne mene dueil de
plusieurs d'entre ceux qui ont
peché auparavant, & qui ne se
sont point repentis de l'ordure,
& de la paillardise & de l'inso-
lence qu'ils ont commise.

CHAP. XIII.

Il menace les Corinthiens s'ils ne s'amendent. S'éprouver soi-même. Puissance de Paul.

C'Est ici la troisiéme fois que
je viens à vous. En la
bouche de deux ou de trois té-
moins toute parole sera con-
firmée.
2 J'ai déja dit, & je *le* dis
par avance, comme si j'ettois
présent pour la seconde fois, &
maintenant absent, j'écris à ceux
qui ont peché auparavant, & à
tous les autres, que si je viens
derechef, je n'épargnerai *per-
sonne*.
3 Puis que vous cherchez l'ex-
perience de Christ qui parle en
moi, lequel n'est point foible en-
vers vous, mais est puissant en
vous.
4 Car encore qu'il ait été cru-
cifié par infirmité, neanmoins il
est vivant par la puissance de
Dieu : certes aussi nous sommes
foibles en lui, mais nous vivrons
avec lui par la puissance de Dieu
envers vous.

5 Exam-

5 Examinez-vous vous-mêmes
i vous étes en la foi: éprouvez-
vous vous-mêmes: ne vous re-
connoissez-vous point vous-mê-
mes, *assavoir* que Jesus Christ est
n vous? si ce n'est qu'en quel-
que sorte vous fussiez reprou-
vez.
6 Mais j'espere que vous con-
noîtrez que nous ne sommes
point reprouvez.
7 Or je prie Dieu que vous
e fassiez aucun mal: non point
fin que nous soyons trouvez
pprouvez, mais afin que vous
assiez ce qui est bon, & que nous
oyons comme reprouvez.
8 Car nous ne pouvons rien
contre la verité, mais pour la
verité.
9 Car nous nous réjouïssons
nous sommes foibles, & que
ous soyez forts: & mêmes
nous souhaitons cela, *assavoir*
vôtre entier accomplissement.
10 Partant j'écris ces choses
étant absent, afin que quand je
serai present, je n'use point de
rigueur, selon la puissance que
le Seigneur m'a donnée à édifica-
tion, & non point à destruction.
11 Au surplus, freres, re-
jouïssez-vous, tendez à vous ren-
dre parfaits: soyez consolez:
soyez tous d'un consentement,
vivez en paix, & le Dieu de di-
lection & de paix sera avec
vous.
12 Salüez-vous l'un l'autre
d'un saint baiser. Tous les Saints
vous salüent.
13 La grace du Seigneur Je-
sus Christ, & la dilection de
Dieu & la communication du S.
Esprit *soit* avec vous tous.
Amen.

La seconde aux Corinthiens a été écrite de Philippes de Macedone, par Tite & Luc.

EPISTRE DE S. PAUL APOSTRE AUX GALATES.

CHAP. I.

Vocation de Paul. Les Galates détournés de la foi. Execration sur les faux prêcheurs.

PAUL Apôtre (non point
de par les hommes, ni de
par homme, mais de par
Jesus Christ, & de par Dieu le
Pere, qui l'a ressuscité des morts.
2 Et tous les freres qui *sont*
avec moi, aux Eglises de Ga-
latie:
3 Grace vous *soit* & paix de
par Dieu le Pere, & *de par* nôtre
Seigneur Jesus Christ:
4 Qui s'est donné soi-même
pour nos pechez, afin que selon
la volonté de Dieu nôtre Pere,

il nous retirât du present siecle
mauvais.
5 Auquel *soit* gloire aux sie-
cles des siecles. Amen.
6 Je m'étonne qu'en delaïs-
sant Christ qui vous avoit ap-
pellez par grace, vous étes su-
bitement transportez à un autre
Evangile:
7 Qui n'est pas un autre *E-
vangile*: mais il y en a qui vous
troublent, & qui veulent renver-
ser l'Evangile de Christ.
8 Or quand bien nous-mê-
mes, ou un Ange du ciel vous
evangeliseroit outre ce que nous
vous avons evangelizé, qu'il soit
execration.
9 Ainsi que nous avons dêja
dit, maintenant aussi je *le* dis
derechef, Si quelqu'un vous e-
vangelize outre ce que vous
avez reçû, qu'il soit execra-
tion.
10 Car maintenant prêche-
je les hommes, ou Dieu? ou
cherche-je à complaire aux hom-
mes? car si je complaisois en-
core aux hommes, je ne serois
point serviteur de Christ.
11 Or freres, je vous déclare
que l'Evangile qui a été annoncé
par moi, n'est point selon l'hom-
me.
12 Car je ne l'ai ni reçû, ni
apris d'aucun homme, mais par
la revelation de Jesus Christ.
13 Car vous avez entendu
quelle a été autrefois ma con-
versation au Judaïsme: comment
je persecutois l'Eglise de Dieu
à outrance, & la ravageois.
14 Et avançois au Judaïsme
plus que plusieurs de mes contem-
porains en ma nation: étant le
plus ardent zelateur des tradi-
tions de mes peres.
15 Mais quand ç'a été le bon
plaisir de Dieu (qui m'avoit
mis à part dés le ventre de ma
mere, & qui m'a appellé par sa
grace.)
16 De reveler son Fils en
moi, afin que je *l'*evangelizasse
entre les Gentils, je ne pris point
conseil incontinent de la chair &
du sang:
17 Et ne revins point à Jeru-
salem vers ceux qui avoient été
Apôtres devant moi: mais je m'en
allai en Arabie, & derechef à
Damas.
18 Depuis trois ans aprés, je
revins à Jerusalem pour visiter
Pierre: & demeurai chez lui
quinze jours.
19 Et ne vis nul autre des A-
pôtres, sinon Jaques frere du Sei-
gneur.
20 Or des choses que je vous
écris, voici je *vous dis* devant
Dieu, que je ne mens point.
21 Depuis je vins és contrées
de Syrie & de Cilicie.
22 Or j'étois inconnu de face
aux Eglises de Judée, qui étoient
en Christ.
23 Mais ils avoient seulement
oui dire, celui qui autrefois nous
persecutoit, annonce maintenant
la

la foi, laquelle autrefois il détruisoit.

24 Dont ils glorifioient Dieu en moi.

CHAP. II.

Paul reprend Pierre. Justification. Oeuvres. Foy. Vivre en la foy.

DEpuis, quatorze ans aprés, je montai derechef à Jerusalem avec Barnabas, & pris aussi avec moi Tite.

2 Or j'y montai par revelation, & conferai avec eux touchant l'Evangile que je prêche entre les Gentils, mêmes en particulier avec ceux qui sont en estime: afin qu'en quelque sorte que ce soit, je ne courusse, ou n'eusse couru en vain.

3 Mais aussi Tite même qui étoit avec moi, quoi qu'il fût Grec, ne fut point contraint d'être circoncis.

4 Et cela à cause des faux freres qui s'étoient fourrez *en l'Eglise*, qui étoient couvertement entrez pour épier nôtre liberté que nous avons en Jesus Christ, afin de nous reduire en servitude:

5 Ausquels nous n'avons cedé par soumission quelconque, non pas mêmes un moment: afin que la verité de l'Evangile fût permanente en vous.

6 Et je ne differe en rien de ceux qui semblent être quelque chose, quels qu'ils ayent été autrefois: car Dieu n'accepte point l'apparence exterieure de l'homme: car ceux qui sont en estime, ne m'ont rien apporté davantage.

7 Mais au contraire, quand ils ont vû que la predication de l'Evangile du Prepuce m'étoit commise, comme *celle* de la Circoncision à Pierre.

8 (Car celui qui a operé avec efficace par Pierre en la charge d'Apôtre envers la Circoncision, a aussi operé avec efficace par moi envers les Gentils.)

9 Et Jaques, Cephas & Jean (qui sont estimez être les colomnes) ayans connu la grace qui m'étoit donnée, nous donnerent à moi & à Barnabas la main d'association: afin que nous *allassions* vers les Gentils, & eux vers ceux de la Circoncision.

10 Seulement que nous eussions souvenance des pauvres: ce que je me suis aussi étudié de faire.

11 Et quand Pierre fut venu à Antioche, je lui resistai en face, parce qu'il étoit à reprendre.

12 Car devant que quelques-uns fussent venus de la part de Jaques, il mangeoit avec les Gentils: mais quand ceux-là furent venus, il s'en retira, & se separa, craignant ceux qui étoient de la Circoncision.

13 Et les autres Juifs usoient aussi de dissimulation comme lui, tellement que Barnabas même se laissoit emporter à leur dissimulation.

14 Mais quand je vis qu'ils ne che-

cheminoient point de droit pied,
selon la verité de l'Evangile, je
dis à Pierre devant tous, Si toi
qui es Juif, vis comme les Gen-
tils, & non comme les Juifs,
pourquoi contrains-tu les Gen-
tils à Judaïser ?
15 Nous *qui sommes* Juifs de
nature, & non point pecheurs
d'entre les Gentils:
16 Sçachans que l'homme
n'est point justifié par les œuvres
de la Loi, mais seulement par la
foi de Jesus Christ, nous aussi
avons crû en Jesus Christ: afin
que nous fussions justifiez par la
foi de Christ, & non point par
les œuvres de la Loi: parce que
nulle chair ne sera justifiée par les
œuvres de la Loi.
17 Or si en cherchant d'être
justifiez par Christ, nous sommes
nous mêmes trouvez pecheurs,
Christ est-il *pour cela* ministre de
peché? Ainsi n'avienne.
18 Car si je reedifie les choses
que j'ai détruites, je me constitue
moi-même transgresseur.
19 Car par la Loi je suis mort
à la Loi, afin que je vive à Dieu.
20 Je suis crucifié avec Christ,
& vis non point maintenant moi,
mais Christ vit en moi: & ce
que je vis maintenant en la chair,
je *le* vis en la foi du Fils de Dieu,
qui m'a aimé, & qui s'est donné
soi-même pour moi.
21 Je n'aneantis point la grace
de Dieu: car si la justice *est* par
la Loi, Christ donc est mort en
vain.

CHAP. III.

Galates repris aigrement. Justification par foi. Tout enclos sous peché. La Loi pedagogue. Vêtir Christ.

O Galates insensez, qui vous
a ensorcelez *pour faire* que
vous n'obeïssiez point à la verité,
ausquels Jesus Christ a été ci-
devant peint devant les yeux,
& crucifié entre vous ?
2 Je voudrois seulement en-
tendre ceci de vous, Avez-vous
reçû l'Esprit par les œuvres de
la Loi, ou par la predication de
la foi ?
3 Estes-vous si insensez, qu'en
ayant commencé par l'Esprit,
maintenant vous acheviez par la
chair ?
4 Avez-vous tant souffert en
vain? voire si c'est mêmes en
vain.
5 Celui donc qui vous fournit
l'Esprit, & qui produit les vertus
en vous, *le fait-il* par les œuvres
de la Loi, ou par la predication
de la foi ?
6 Comme Abraham a crû à
Dieu, & il lui a été alloüé à
justice.
7 Sachez donc que ceux qui
sont de la foi, sont enfans d'A-
braham.
8 Dont l'Ecriture prevoyant
que Dieu justifieroit les Gentils
par la foi, a devant evangelizé
à Abraham, *disant*, Toutes les
nations seront benites en toi.
9 C'est pourquoi ceux qui *sont*
de

de la foi, sont benits avec le fidele Abraham.

10 Car tous ceux qui sont des œuvres de la Loi, sont sous la malediction : car il est écrit, Maudit *est* quiconque n'est permanent en toutes les choses qui sont écrites au livre de la Loi pour les faire.

11 Or que par la Loi nul ne soit justifié envers Dieu, il est clair, d'autant que le juste vivra de foi.

12 Or la Loi n'est point de la foi : mais l'homme qui aura fait ces choses, vivra par elles.

13 Christ nous a rachetez de la malediction de la Loi, quand il a été fait malediction pour nous : (car il est écrit, Maudit *est* quiconque pend au bois.

14 Afin que la benediction d'Abraham avint aux Gentils par Jesus Christ : afin que nous reçûssions la promesse de l'Esprit par la foi.

15 Freres, je parle à la façon des hommes. Quoi qu'une alliance soit d'un homme, si elle est confirmée, nul ne la casse, ou y ajoûte.

16 Or les promesses ont été faites à Abraham, & à sa semence. Il ne dit point, Et aux semences, comme *parlant* de plusieurs, mais comme d'une, & à ta semence, qui est Christ.

17 Voila donc ce que je dis, *quant* à l'alliance qui auparavant a été confirmée de Dieu en Christ, que la Loi qui est venuë quatre cens & trente ans aprés, ne la peut enfraindre pour abolir la promesse.

18 Car si l'heritage *est* de la Loi, il n'*est* plus par la promesse. Or Dieu l'a donné à Abraham par la promesse.

19 A quoi donc sert la Loi ? Elle a été ajoûtée à cause des transgessions, jusques à ce que la Semence vint, au regard de laquelle la promesse avoit été faite : & a été ordonnée par les Anges par le ministere d'un Moyenneur.

20 Or le Moyenneur n'est point d'un seul : mais Dieu est un seul.

21 La Loi *est elle* donc contre les promesses de Dieu ? Ainsi n'avienne : car si la Loi eût été donnée pour pouvoir vivifier vrayement la justice seroit de la Loi.

22 Mais l'Ecriture a tout enclos sous peché, afin que la promesse par la foi de Jesus Christ fût donnée aux croyans.

23 Or avant que la foi vint, nous étions gardez sous la Loi, étans enclos *sous l'attente* de la foi qui devoit être revelée.

24 La Loi donc a été nôtre pedagogue *pour nous amener* à Christ, afin que nous soyons justifiez par la foi.

25 Mais la foi étant venuë, nous ne sommes plus sous pedagogue.

26 Car

26 Car vous étes tous enfans
de Dieu par la foi en Jesus
Christ.
27 Car vous tous qui avez
été baptisez en Christ, avez été
revêtus de Christ.
28 Là où il n'y a ni Juif ni
Grec : là où il n'y a ni serf ni
franc : là où il n'y a ni mâle ni
femelle : car vous étes tous un
en Jesus Christ.
29 Que si vous *étes* de Christ,
vous étes donc la Semence d'A-
braham, & heritiers selon la
promesse.

CHAP. IV.

Les ceremonies (qui étoient comme instructions pueriles) ont pris fin à la venuë de Christ. Allegorie des deux fils d'Abraham.

OR je dis que durant tout
le temps que l'heritier est
enfant, il ne differe en rien du
serviteur, quoi qu'il soit seigneur
de tout :
2 Mais il est sous des tuteurs
& des curateurs jusques au temps
determiné par le pere.
3 Nous aussi pareillement, lors
que nous étions enfans, nous é-
tions asservis sous les rudimens
du monde.
4 Mais quand l'accomplisse-
ment du temps est venu, Dieu
a envoyé son Fils, fait de femme
& fait sujet à la Loi.
5 Afin qu'il rachetât ceux qui
étoient sous la Loi : afin que nous
reçûssions l'adoption des enfans.
6 Et parce que vous étes en-
fans, Dieu a envoyé l'Esprit de
son Fils en vos cœurs, criant,
Abba, Pere.
7 Maintenant donc tu n'es plus
serviteur, mais fils : que si tu es
fils, tu es aussi heritier de Dieu
par Christ.
8 Mais lors que vous ne con-
noissiez point Dieu, vous serviez
ceux qui de nature ne sont point
dieux.
9 Or maintenant, puisque
vous avez connu Dieu, ou plû-
tôt que vous avez été connus de
Dieu, comment retournez vous
encore aux rudimens foibles &
pauvres, ausquels vous voulez
vous asservir de nouveau.
10 Vous observez les jours &
les mois : & les temps, & les an-
nées.
11 Je crains de vous que d'a-
vanture je n'aye travaillé en vain
envers vous.
12 Soyez comme moi : car
je *suis* aussi comme vous : je vous
en prie, freres : vous ne m'avez
fait aucun tort.
13 Et vous sçavez comme par
ci-devant, avec infirmité de la
chair, je vous ai evangelizé.
14 Et vous n'avez point mé-
prisé ni rejetté mon épreuve qui
étoit en ma chair : mais vous
m'avez reçû comme un Ange de
Dieu, *voire* comme Jesus Christ
même.
15 Quel étoit donc le témoi-
gnage de vôtre beatitude ? car
je vous rens témoignage, que s'il
eût

eût été possible, vous eussiez arraché vos yeux, & me les eussiez donnez :
16 Suis-je donc venu vôtre ennemi, en vous disant la verité ?
17 Ils sont jaloux de vous, *mais* non pas de bonne sorte : au contraire ils vous veulent exclurre, afin que vous soyez jaloux d'eux.
18 Mais il *est* bon d'être toûjours jaloux en bien, & non pas seulement quand je suis present avec vous.
19 Mes petits enfans, pour lesquels enfanter je travaille de nouveau, jusques à ce que Christ soit formé en vous :
20 Je voudrois maintenant être avec vous, & changer ma parole : car je suis en perplexité quant à vous.
21 Dites-moi, vous qui voulez être sous la Loi, n'oyez-vous point la Loi ?
22 Car il est écrit qu'Abraham a eu deux fils, l'un de la servante, & l'autre de la franche.
23 Mais celui qui étoit de la servante, nâquit selon la chair : & celui qui étoit de la franche, par la promesse.
24 Lesquelles choses doivent être entenduës par allegorie : car ce sont les deux alliances, l'une au mont de Sina, engendrant à servitude : qui est Agar :
25 Car ce nom d'Agar, veut dire Sina, qui est une montagne en Arabie, & correspondante à la Jerusalem de maintenant : laquelle sert avec ses enfans.
26 Mais la Jerusalem d'enhaut est franche, laquelle est la mere de nous tous.
27 Car il est écrit, Réjouitoi, sterile, qui n'enfantois point ; efforce-toi, & t'écrie, toi qui n'étois point en travail d'enfant : car il y a beaucoup plus d'enfans de la delaissée, que de celle qui avoit un mari.
28 Or quant à nous, mes freres, nous sommes enfans de la promesse ainsi qu'Isaac.
29 Mais comme alors celui qui étoit né selon la chair, persecutoit celui *qui étoit né* selon l'Esprit, pareillement aussi maintenant.
30 Mais que dit l'Ecriture, Jette hors la servante & son fils, car le fils de la servante ne sera point heritier avec le fils de la franche.
31 Or, freres, nous ne sommes point enfans de la servante, mais de la franche.

CHAP. V.

La liberté Chrêtienne doit être gardée. Justice par la foi. Cheminer selon l'Esprit. Oeuvres de la chair. Fruits de l'Esprit.

TEnez-vous donc fermes en la liberté de laquelle Christ nous a affranchis, & ne soyez point de nouveau retenus du joug de servitude,
2 Voici, moi Paul vous dis, que

que si vous étes circoncis, Christ ne vous profitera de rien.

3 Et derechef je proteste à tout homme qui se circoncit, qu'il est obligé d'accomplir toute la Loi.

4 Christ est aneanti à l'égard de vous tous qui voulez être justifiez par la Loi, & vous étes déchûs de la grace.

5 Car nous attendons en esprit par la foi, l'esperance de la justice.

6 Car en Jesus Christ ni circoncision ni prepuce n'a aucune vertu, mais la foy operante par la charité.

7 Vous couriez bien : qui vous a donné de l'empêchement *pour faire* que vous n'obeïssiez point à la verité.

8 Cette persuasion ne *vient* point de celui qui vous appelle.

9 Un peu de levain fait lever toute la pâte.

10 Je m'asseure de vous au Seigneur, que vous n'aurez point d'autre sentiment : mais celui qui vous trouble en portera la condamnation, quel qu'il soit.

11 Et pour moi, freres, si je prêche encore la circoncision, pourquoi souffre-je encore persecution ? le scandale de la croix est donc aboli.

12 A la mienne volonté que ceux qui vous mettent en trouble fussent retranchez.

13 Car, freres, vous avez été appellez à la liberté : seulement ne *prenez* point une telle liberté pour une occasion de vivre selon la chair : mais servez l'un à l'autre par charité.

14 Car toute la Loi est accomplie en une seule parole, *assavoir* en celle-ci, Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

15 Que si vous vous entremordez & vous entremangez, prenez garde que vous ne soyez consumez l'un par l'autre.

16 Or je *vous* dis, Cheminez selon l'Esprit : & vous n'accomplirez point les convoitises de la chair :

17 Car la chair convoite contre l'esprit, & l'esprit contre la chair : & ces choses-là sont opposées l'une à l'autre : tellement que vous ne faites point les choses que vous voudriez.

18 Que si vous étes conduits par l'Esprit, vous n'étes point sous la Loi.

19 Car les œuvres de la chair sont manifestes, lesquelles sont adultere, paillardise, soüilleure, insolence,

20 Idolatrie, empoisonnement, inimitiez, querelles, dépits, coleres, contentions, divisions, heresies,

21 Envies, meurtres, yvrongneries, gourmandises, & choses semblables à celles-là : desquelles je vous predis, comme aussi j'ai predit, que ceux qui commettent de telles choses n'heriteront point le royaume de Dieu.

22 Mais

22 Mais le fruit de l'Eſprit eſt charité, joye, paix, eſprit patient, benignité, bonté, loyauté, douceur, temperance.

23 La Loi ne s'adreſſe point contre de telles choſes.

24 Or ceux qui *ſont* de Chriſt, ont crucifié la chair avec ſes affections & ſes convoitiſes.

25 Si nous vivons par l'Eſprit, cheminons auſſi en Eſprit :

26 Ne ſoyons point convoiteux de vaine gloire, nous provoquans l'un l'autre, nous portans envie l'un à l'autre.

CHAP. VI.

Douceur envers ceux qui ſont tombez. Nourriture des miniſtres. Faire du bien aux domeſtiques de la foi. Flêtriſſures de Jeſus honorables.

FReres, encore qu'un homme ſoit ſurpris en quelquefaute, vous qui étes ſpirituels, redreſſez un tel homme avec un eſprit de douceur: te conſiderant toi-même que tu ne ſois auſſi tenté.

2 Portez les charges les uns des autres, & ainſi accompliſſez la Loi de Chriſt.

3 Car ſi quelqu'un penſe être quelque choſe, encore qu'il ne ſoit rien, il ſe deçoit ſoi-même par ſa fantaſie.

4 Mais que chacun éprouve ſon œuvre : & alors il aura dequoi ſe glorifier en ſoi-même ſeulement, & non point en autrui.

5 Car chacun portera ſon propre fardeau.

6 Que celui qui eſt enſeign en la parole, faſſe participan de tous *ſes* biens celui qui l'enſeigne.

7 Ne vous abuſez point, Die u ne peut être mocqué : car ce qu e l'homme aura ſemé, il le moiſſonnera auſſi.

8 Car celui qui ſeme à ſa chair, il moiſſonnera auſſi de la chair la corruption: mais celui qui ſeme à l'Eſprit, il moiſſonnera de l'Eſprit la vie eternelle.

9 Or ne nous laſſons point en bien faiſant: car nous moiſſonnerons en la propre ſaiſon, ſi nous ne devenons point lâches.

10 C'eſt pourquoi pendant que nous avons le temps, faiſons du bien à tous : mais principalement aux domeſtiques de la foi.

11 Vous voyez quelles grandes lettres je vous ai écrites de ma propre main.

12 Tous ceux qui cherchent une belle apparence en la chair, ſont ceux qui vous contraignent d'être circoncis : afin ſeulement qu'ils n'endurent point de perſecution pour la croix de Chriſt.

13 Car ceux-là mêmes qui ſont circoncis ne gardent point la Loi : mais ils veulent que vous ſoyez circoncis, afin qu'ils ſe glorifient en vôtre chair.

14 Mais pour moi, ja ne m'avienne que je me glorifie, ſinon en la Croix de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt, par laquelle le mon-

de

de m'est crucifié, & moi au monde.

15 Car en Jesus Christ, ni circoncision, ni prepuce n'a aucune vertu, mais la nouvelle créature.

16 Et tous ceux qui marcheront selon cette regle, paix & misericorde *soit* sur eux, & sur l'Israël de Dieu.

17 Au reste que nul ne me donne de fâcherie : car je porte en mon corps les fletrissures du Seigneur Jesus.

18 Freres, la grace de nôtre Seigneur Jesus Christ *soit* avec vôtre Esprit. Amen.

Ecrite de Rome aux Galates.

EPISTRE DE S. PAUL APOSTRE AUX EPHESIENS.

CHAP. I.

Election eternelle, & sa fin. Predestination & adoption. La majesté de Christ.



PAUL Apôtre de Jesus Christ, par la volonté de Dieu, aux saints & fideles en Jesus Christ, qui sont à Ephese :

2 Grace vous *soit* & paix de par Dieu nôtre Pere, & *de par* le Seigneur Jesus Christ :

3 Benit *soit* Dieu, qui est le Pere de nôtre Seigneur Jesus Christ, qui nous a benits en toute benediction spirituelle, aux *lieux* celestes, en Christ :

4 Selon qu'il nous avoit élûs en lui, avant la fondation du monde afin que nous fussions saints & irreprehensibles devant lui, en charité :

5 Nous ayant predestinez pour nous adopter à soi par Jesus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté :

6 A la loüange de la gloire de sa grace, de laquelle il nous a rendus agréables en *son* bien-aimé.

7 En qui nous avons redemption par son sang, *assavoir* la remission des offenses, selon le richesses de sa grace.

8 Laquelle il a fait largement abonder sur nous en toute sapience & intelligence.

9 Nous ayant donné à connoître le secret de sa volonté, selon son bon plaisir, lequel il avoit prémiérement arrêté en soi :

10 Afin qu'en la dispensation de l'accomplissement des temps,

il recueillît ensemble le tout en Christ: tant ce qui *est* aux cieux, que ce qui *est* en la terre, en lui-même.

11 En qui aussi nous sommes faits son heritage, ayans été predestinez, suivant le propos arrêté de celui qui accomplit avec efficace toutes choses selon le conseil de sa volonté:

12 Afin que nous soyons à la loüange de sa gloire, nous qui avons les premiers esperé en Christ.

13 En qui vous *étes* aussi, ayans oüi la parole de verité, assavoir l'Evangile de vôtre salut: auquel aussi ayans crû, vous avez été seellez du S. Esprit de la promesse.

14 Lequel est l'arrhe de nôtre heritage, jusques à la redemption de la possession acquise, à la loüange de sa gloire.

15 Pour cette cause moi aussi ayant entendu la foi que vous avez au Seigneur Jesus, & la charité que vous avez envers tous les saints,

16 Je ne cesse de rendre graces pour vous, faisant mention de vous en mes prieres:

17 Afin que le Dieu de nôtre Seigneur Jesus Christ, le Pere de gloire, vous donne l'Esprit de sapience & de revelation, par sa connoissance.

18 *Assavoir* les yeux de vôtre entendement illuminez: afin que vous sçachiez quelle est l'esperance de sa vocation: & quelles sont les richesses de la gloire de son heritage és saints:

19 Et quelle est l'excellente grandeur de sa puissance envers nous qui croyons, selon l'efficace de la puissance de sa force:

20 Laquelle il a déployée avec efficace en Christ quand il l'a ressuscité des morts, & l'a fait seoir à sa dextre aux *lieux* celestes.

21 Par dessus toute principauté, & puissance, & vertu, & seigneurie, & par dessus tout nom qui se nomme, non seulement en ce siecle, mais aussi en celui qui est à venir.

22 Et a assujetti toutes choses sous ses pieds, & l'a donné sur toutes choses pour être chef à l'Eglise:

23 Laquelle est son corps, *&* l'accomplissement de celui qui accomplit tout en tous.

CHAP. II.

Les pechés des Gentils. Delivrance par Christ. Sauvez par foi. Paix annoncée, tant aux Juifs, qu'aux Gentils.

ET lors que vous étiez morts en vos fautes & pechez,

2 Dans lesquels autrefois vous avez cheminé suivant le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, qui est l'esprit qui opere maintenant avec efficace dans les enfans de rebellion:

3 Entre lesquels aussi nous avons tous conversé autrefois dans

dans les convoitises de nôtre chair, accomplissans les désirs de la chair, & de *nos* pensées, & nous étions de nature enfans d'ire comme aussi les autres.

4 Mais Dieu, qui est riche en misericorde, par sa grande charité de laquelle il nous a aimez,

5 Du temps mêmes que nous étions morts en *nos* fautes, nous a vivifiez ensemble avec Christ par la grace *duquel* vous êtes sauvez.

6 Et nous a ressuscitez ensemble, & nous a fait seoir ensemble aux *lieux* celestes en Jesus Christ :

7 Afin qu'il montrât aux siecles à venir les abondamment excellentes richesses de sa grace par sa benignité envers nous en Jesus Christ.

8 Car vous êtes sauvez par grace, par la foi : & cela non point de vous, *c'est* le don de Dieu.

9 Non point par les œuvres, afin que nul ne se glorifie.

10 Car nous sommes son ouvrage, étans créez en Jesus Christ à bonnes œuvres, que Dieu a preparées, afin que nous cheminions en elles.

11 Partant ayez souvenance que vous qui étiez autrefois Gentils en la chair, & etiez appellez Prepuce, par celle qui est appellée la Circoncision, faite de main en la chair,

12 Etiez en ce temps là hors de Christ, n'ayans rien de commun avec la republique d'Israël, étans étrangers des alliances de la promesse, n'ayans point d'esperance, & étans sans Dieu au monde.

13 Mais maintenant par Jesus Christ, vous qui étiez autrefois loin, êtes approchez par le sang de Christ.

14 Car il est nôtre paix, qui de tous les deux en a fait un, ayant rompu la clôture de la paroi entremoyenne.

15 Ayant aboli en sa chair l'inimitié, *assavoir* la Loi des commandemens qui consiste en ordonnance : afin qu'il creât les deux en soi-même en un homme nouveau, en faisant la paix :

16 Et qu'il ralliât les uns & les autres en un corps à Dieu, par la croix, ayant détruit en elle l'inimitié.

17 Et étant venu il a evangelizé la paix à vous qui étiez loin, & a ceux qui étoient prés.

18 Car nous avons par lui les uns & les autres accez au Pere en un même Esprit.

19 Vous n'êtes donc plus étrangers ni forains, mais combourgeois des Saints, & domestiques de Dieu,

20 Etans edifiez sur le fondement des Apôtres, & des Prophétes, Jesus Christ luimême etant la maîtresse pierre du coin :

21 En qui tout l'edifice rap-

porté

porté & ajusté ensemble, s'éleve pour *être* un temple saint au Seigneur :

22 En qui vous aussi étes ensemble edifiez pour *être* un tabernacle de Dieu en Esprit.

CHAP. III.

Richesses de Dieu par Christ. Secret & sapience de Dieu. Asseurance & confiance.

POur cette cause, moi Paul, *suis* le prisonnier de Jesus Christ pour vous les Gentils.

2 Voire si vous avez entendu la dispensation de la grace de Dieu, qui m'a été donnée envers vous :

3 Comment par revelation le mystere m'a été donné à connoître (comme ci devant je vous ai écrit en peu de mots :

4 Par où vous pouvez en lisant appercevoir l'intelligence que j'ai au mystere de Christ.)

5 Lequel n'a point été donné à connoître aux enfans des hommes, dans les autres âges, comme maintenant il a été revelé par l'Esprit à ses saints Apôtres & Prophétes :

6 *Assavoir* que les Gentils sont coheritiers, & d'un même corps, & participans ensemble de sa promesse en Jesus Christ, par l'Evangile :

7 Duquel j'ai été fait ministre selon le don de la grace de Dieu, lequel m'a été donné suivant l'efficace de sa puissance.

8 Cette grace m'a été donnée à moi qui suis le moindre de tous les saints, pour annoncer entre les Gentils les richesses incomprehensibles de Christ :

9 Et pour mettre en evidence devant tous quelle est la communication du mystere qui étoit caché de tout temps en Dieu, qui a creé toutes choses par Jesus Christ :

10 Afin que la sagesse de Dieu, qui est diverse en toutes sortes, soit maintenant donnée à connoître aux principautez & aux puissances, aux *lieux* celestes, par l'Eglise.

11 Suivant le propos arrêté des les siecles, lequel il a établi en Jesus Christ nôtre Seigneur :

12 Par lequel nous avons hardiesse & accés en confiance, par la foi que nous avons en lui.

13 C'est pourquoi je requiers que vous ne vous lassiez point à cause de mes tribulations *que j'endure* pour l'amour de vous, ce qui est vôtre gloire.

14 Pour laquelle cause je ploye mes genoux devant le Pere de nôtre Seigneur Jesus Christ :

15 (Duquel toute la parenté est nommée aux cieux & en la terre.)

16 Afin que selon les richesses de sa gloire, il vous donne d'être puissamment fortifiez par son Esprit en l'homme interieur :

17 Tellement que Christ habite en vos cœurs par la foi :

18 Afin qu'étans enracinez

& fondez en charité, vous puissiez
enfin comprendre avec tous les
Saints, quelle *est* la largeur &
la longueur, la profondeur & la
hauteur :

19 Et connoître la dilection
de Christ: laquelle surpasse toute
connoissance : afin que vous soy-
ez remplis en toute plenitude de
Dieu.

20 Or à celui qui par la puis-
sance qui agit en nous avec effi-
cace, peut faire en toute abon-
dance, par dessus tout ce que
nous demandons & pensons :

21 A lui *soit* gloire en l'Eglise,
en Jesus Christ, en tous les âges
du siecle des siecles. Amen.

CHAP. IV.

Il exhorte à bonnes œuvres. Divers dons & ministeres en l'Eglise. Le vieil & le nouvel homme. Fuïr mensonge. Courroux. Ne dérober. Bonne parole. Vie des Chrêtiens.

JE vous prie donc moi le pri-
sonnier au Seigneur, que vous
cheminiez dignement comme il
est seant à la vocation à laquelle
vous étes appellez :

2 Avec toute humilité & dou-
ceur, avec un esprit patient,
vous supportans l'un l'autre en
charité:

3 Etans soigneux de garder
l'unité de l'Esprit par le lien de
la paix.

4 *Il y a* un seul corps & un
seul esprit, comme aussi vous
étes appellez en une seule espe-
rance de vôtre vocation.

5 *Il y a* un seul Seigneur, une
seule foi, un seul Baptême :

6 Un seul Dieu & Pere de
tous, qui *est* sur tous, & parmi
tous, & en vous tous.

7 Mais la grace est donnée à
un chacun de nous, selon la me-
sure du don de Christ.

8 Pourquoi il est dit, Estant
monté en haut il a mené cap-
tive une grande multitude de
captifs, & a donné des dons
aux hommes.

9 Or ce qu'il est monté, qu'est-
ce *autre chose* sinon que prémiére-
ment il étoit décendu aux parties
les plus basses de la terre ?

10 Celui qui est décendu, c'est
le même qui est monté sur tous
les cieux, afin qu'il remplît toutes
choses.

11 Lui-même donc a donné
les uns *pour être* Apôtres, & les
autres *pour être* Prophétes, & les
autres *pour être* Evangelistes, &
les autres *pour être* Pasteurs &
Docteurs.

12 Pour l'assemblage des
Saints, pour l'œuvre du ministere,
pour l'edification du corps de
Christ :

13 Jusques à ce que nous nous
rencontrions tous en l'unité de
la foi & de la connoissance du Fils
de Dieu, en homme parfait, à la
mesure de la parfaite stature de
Christ :

14 Afin que nous ne soyons
plus enfans, flottans, & étans de-
menez çà & là à tous vents de
doctrine,

doctrine, par la piperie des hommes, & par leur ruſe à cauteleuſement ſeduire.

15 Mais afin que ſuivans la verité avec la charité, nous croiſſions en tout en celui qui eſt le chef, *aſſavoir* Chriſt.

16 Duquel tout le corps bien adjuſté & ſerré enſemble par toutes les jointures du fourniſſement, prend l'acroiſſement du corps, ſelon la vigueur *qui eſt* en la meſure de chaque partie, pour l'edification de ſoi-même en charité.

17 Voici donc ce que je dis & atteſte de par le Seigneur, c'eſt que vous ne cheminiez plus comme auſſi le reſte des Gentils chemine en la vanité de leur penſée :

18 Ayans leur entendement obſcurci de tenebres, & étans alléenez de la vie de Dieu, à cauſe de l'ignorance qui eſt en eux par l'endurciſſement de leur cœur.

19 Leſquels ayans perdu tout ſentiment, ſe ſont abandonnez à diſſolution pour commettre toute ſoüillure, à qui en feroit pis.

20 Mais vous n'avez point ainſi appris Chriſt :

21 Voire ſi vous l'avez écouté, & ſi vous avez été enſeignez par lui, ainſi que la verité eſt en Jeſus.

22 *Aſſavoir* que vous dépoüilliez le vieil homme quant à la converſation precedente, lequel ſe corrompt par les convoitiſes qui ſeduiſent :

23 Et que vous ſoyez renouvellez en l'eſprit de vôtre entendement.

24 Et que vous ſoyez revêtus du nouvel homme creé ſelon Dieu en Juſtice & vraye ſainteté.

25 C'eſt pourquoi ayans dépoüillé le menſonge, parlez en verité chacun avec ſon prochain: car nous ſommes membres les uns des autres.

26 Courroucez vous & ne pechez point que le Soleil ne ſe couche point ſur vôtre courroux.

27 Et ne donnez point lieu au diable.

28 Que celui qui déroboit, ne dérobe plus : mais plûtôt qu'il travaille en faiſant de ſes mains ce qui eſt bon : afin qu'il ait dequoi départir à celui qui en a beſoin.

29 Que nul diſcours infect ne ſorte de vôtre bouche : mais celui qui eſt bon à l'uſage d'edification, afin qu'il donne grace à ceux qui l'oyent.

30 Et ne contriſtez point le S. Eſprit de Dieu, par lequel vous avez été ſeellez pour le jour de la redemption.

31 Que toute amertume, & colere, & ire, & crierie, & mediſance, ſoient ôtées de vous avec toute malice.

32 Mais ſoyez benins les uns envers les autres, pleins de com-

passion, & pardonnans les uns
aux autres, ainsi aussi que Dieu
vous a pardonné par Christ.

CHAP. V.

Cheminer selon Christ. Paroles saintes. Fuïr les œuvres de tenebres & les reprendre. Fuïr le vin. Subjection mutuelle. Instruction aux femmes & aux maris

SOyez donc imitateurs de Dieu
comme chers enfans :
2 Et cheminez en charité ainsi
que Christ aussi nous a aimez,
& s'est donné soi-même pour
nous, en oblation & sacrifice à
Dieu en odeur de bonne senteur.
3 Que la paillardise, & toute
soüilleure, ou avarice ne soit
pas même nommée entre vous,
ainsi qu'il appartient aux saints.
4 Ni chose vilaine, ni parole
folle, ni plaisanterie : qui sont
des choses qui ne sont pas bien
seantes, mais plûtôt action de
graces.
5 Car vous sçavez ceci, que
nul paillard, ou immonde, ou
avaricieux, qui est idolatre, n'a
point d'heritage au royaume de
Christ, & de Dieu.
6 Que nul ne vous seduise par
de vains discours : car pour ces
choses l'ire de Dieu vient sur les
enfans de rebellion.
7 Ne soyez donc point leurs
compagnons.
8 Car vous étiez autrefois
tenebres : mais maintenant *vous
êtes* lumiere au Seigneur : cheminez comme enfans de lumiere.
9 (Car le fruit de l'Esprit consiste en toute débonnaireté, justice
& verité.)
10 Eprouvans ce qui est agréable au Seigneur.
11 Et ne communiquez point
aux œuvres infructueuses de tenebres, mais mêmes redarguez
les plûtôt.
12 Car il est même deshonnête de dire les choses qui sont
faites par eux en cachette.
13 Mais toutes choses étans
mises en évidence par la lumiere, sont renduës manifestes : car
la lumiere est celle qui manifeste tout.
14 A cause dequoi il dit, réveille-toi, toi qui dors, & te
releve des morts, & Christ t'éclairera.
15 Avisez donc comment vous
cheminerez soigneusement, non
point comme étans dénuez de
sagesse, mais comme étans sages :
16 Rachetans le temps : car
les jours sont mauvais.
17 C'est pourquoi ne soiez
point sans prudence, mais bien
entendans quelle *est* la volonté
du Seigneur.
18 Et ne vous enyvrez point
de vin, auquel il y a de la dissolution : mais soyez remplis de
l'Esprit.
19 Parlans entre vous par Pseaumes, loüanges, & chansons spirituelles : chantans & psalmodi-

ans en vôtre cœur au Seigneur.

20 Rendans toûjours graces pour toutes choses au Nom de nôtre Seigneur Jesus Christ à *nôtre* Dieu & Pere.

21 Vous soumettans les uns aux autres en la crainte de Dieu.

22 Femmes soyez sujettes à vos propres maris, comme au Seigneur.

23 Car le mari est le chef de la femme, ainsi que Christ aussi est le chef de l'Eglise, & pareillement est le Sauveur de *son* corps.

24 Comme donc l'Eglise est sujette à Christ, que semblablement aussi les femmes *le soient* à leurs propres maris en toutes choses.

25 *Vous* maris aimez vos femmes, comme aussi Christ a aimé l'Eglise, & s'est donné soi-même pour elle.

26 Afin qu'il la sanctifiât, aprés l'avoir nettoyée par le lavement d'eau par la parole :

27 Afin qu'il se la rendit une Eglise glorieuse, n'ayant point de tache, ni de ride, ni autre telle chose : mais afin qu'elle fût sainte & irreprensible.

28 Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme, il s'aime soy-même.

29 Car personne n'eut jamais en haine sa chair, mais il la nourrit & l'entretient, comme aussi fait le Seigneur l'Eglise.

30 Car nous sommes membres de son corps, *étans* de sa chair, & de ses os.

31 Pour cela l'homme délaissera son pere & sa mere, & s'ajoindra à sa femme : & les deux seront une même chair.

32 Ce mystere est grand : or je parle touchant Christ & l'Eglise.

33 Partant quant à nous aussi, que chacun en son endroit aime sa femme comme soi-même, & que la femme revere son mari.

CHAP. VI.

Instruction pour les enfans, les peres, les serviteurs, & les maîtres. Vêtir les armes de Christ. Armure des fideles.

ENfans obeïssez à vos peres & meres au Seigneur : car cela est juste.

2 Honore ton pere & ta mere, (qui est le premier commandement avec promesse.)

3 Afin que bien te soit, & que tu sois de longue vie sur la terre.

4 Et vous peres ne dépitez point vos enfans: mais nourrissez-les en la discipline & remontrance du Seigneur.

5 Serviteurs obeïssez à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, avec crainte & tremblement, en simplicité de vôtre cœur, comme à Christ,

6 Non point servans à l'œil : comme voulans complaire aux hommes, mais comme serviteurs de Christ, faisans de courage la

volonté de Dieu :
7 Servans de bonne affection le Seigneur, & non point les hommes.
8 Sçachans que chacun recevra du Seigneur le bien qu'il aura fait, soit serf, soit franc.
9 Et vous maîtres, faites envers eux le semblable, relâchans les menaces, sçachans que le Seigneur autant d'eux que de vous, est aux cieux : & qu'envers luy il n'y a point d'acception de personne.
10 Au reste, mes freres, fortifiez vous au Seigneur, & en la puissance de sa force.
11 Soyez revêtus de toutes les armures de Dieu, afin que vous puissiez resister contre les embûches du diable.
12 Car nous n'avons point la luitte contre le sang & la chair, mais contre les principautez, contre les puissances, contre les seigneurs du monde, *gouverneurs* des tenebres de ce siecle, contre les malices spirituelles qui sont aux *lieux* celestes.
13 C'est pourquoi prenez toutes les armures de Dieu, afin que vous puissiez resister au mauvais jour, & ayans tout surmonté demeurez fermes.
14 Soyez donc fermes, ayans vos reins ceints de verité, & étans revêtus de la cuirace de Justice :
15 Et ayans les pieds chaussez de la preparation de l'Evangile de paix :
16 Prenans sur tout le bouclier de la foi, par lequel vous puissiez éteindre tous les dards enflammez du malin.
17 Prenez aussi le casque de salut, & l'épée de l'esprit, qui est la parole de Dieu :
18 Prians en toutes sortes de prieres & de requetes, en tout temps, en esprit, & veillans à cela avec toute perseverance, & requête pour tous les saints :
19 Et pour moi, afin que la parole me soit donnée à bouche ouverte en hardiesse : afin de donner à connoître le mystere de l'Evangile,
20 Pour lequel je suis ambassadeur en la chaîne : afin que je parle franchement comme il me faut parler.
21 Or afin que vous aussi entendiez mon état, & ce que je fais, Tychique nôtre frere bien-aimé & fidele ministre au Seigneur, vous fera sçavoir le tout :
22 Lequel je vous ai envoyé exprés pour cela, afin que vous entendiez nôtre état, & qu'il console vos cœurs.
23 Paix *soit* aux freres, & charité avec foi de par Dieu le Pere, & *de par* Seigneur Jesus Christ.
24 Grace *soit* avec tous ceux qui aiment nôtre Seigneur Jesus Christ en pureté. Amen.

Ecrite de Rome aux Ephesiens par Tychique.

Epît

EPISTRE
DE S. PAUL APOSTRE
AUX PHILIPPIENS.

CHAP. I.

L'affection de Paul envers les Philippiens. Fruit de ſon empriſonnement. Paul deſire être avec Chriſt. Exhorte à vivre ſelon l'Evangile.



PAUL & Timothée ſerviteurs de Jeſus Chriſt, à tous les Saints en Jeſus Chriſt, qui ſont à Philippes, avec les Evêques, & les Diacres.

2 Grace vous *ſoit* & paix de par Dieu nôtre Pere, & *de par* le Seigneur Jeſus Chriſt:

3 Je rens graces à mon Dieu toutes les fois que je fais mention de vous,

4 Faiſant toûjours des prieres avec joye pour vous tous, en toutes mes oraiſons,

5 A cauſe de vôtre communion à l'Evangile, depuis le premier jour juſques à maintenant:

6 Etant aſſeuré de cela même, que celui qui a commencé cette bonne œuvre en vous, l'achevera juſques à la journée de Jeſus Chriſt:

7 Comme il m'eſt raiſonnable de penſer cela de vous tous, parce que je retiens en mon cœur que vous avez tous été participans de la grace avec moi en mes liens, & en la défenſe & confirmation de l'Evangile:

8 Car Dieu m'eſt témoin comme je vous affectionne tous d'une cordiale affection de Jeſus Chriſt.

9 Et je requiers ceci, afin que vôtre charité abonde encore de plus en plus, avec reconnoiſſance & toute intelligence

10 Afin que vous diſcerniez les choſes contraires, pour être purs & ſans achoppement juſques à la journée de Chriſt.

11 Eſtans remplis des fruits de juſtice, qui *ſont* par Jeſus Chriſt, à la gloire & à la loüange de Dieu.

12 Or, freres, je veux bien que vous ſçachiez que les choſes qui me *ſont arrivées*, ſont *arrivées* à un tant plus grand avancement de l'Evangile.

13 En ſorte que mes liens en Chriſt ont été rendus celebres par tout le Pretoire, & par tous les autres *lieux*.

14 Et que pluſieurs des freres, au Seigneur, étans aſſeurez par mes liens, oſent parler plus hardiment de la parole ſans crainte.

15 Il eſt vrai que quelques-uns prêchent Chriſt par envie & par contention, & les autres au contraire

contraire par une bonne volonté.

16 Les uns annoncent Christ par contention, non point purement, pensans ajoûter de l'affliction à mes liens.

17 Mais les autres *le font* par charité, sçachans que je suis ordonné pour la défense de l'Evangile.

18 Quoi donc ? toutefois en quelque maniere que ce soit, ou par occasion, ou en verité, Christ est annoncé : & en cela je me réjouïs & me réjouïrai.

19 Car je sçais que cela me tournera à salut par vôtre priere, & *par* la subvention de l'Esprit de Jesus Christ :

20 Selon ma ferme attente & mon esperance, que je ne serai confus en rien : mais qu'en toute asseurance, comme toûjours, aussi maintenant Christ sera magnifié en mon corps, soit par la vie, soit par la mort.

21 Car Christ m'est gain à vivre & à mourir :

22 Or si de vivre en la chair cela m'est profitable, & ce que c'est que je dois choisir, je n'en sçais rien.

23 Car je suis enserré des deux *côtez*, mon desir tendant bien à déloger & être avec Christ, ce qui m'est beaucoup meilleur.

24 Mais il est plus necessaire pour vous que je demeure en la chair.

25 Et je sçais cela comme tout assûré que je demeurerai & perseverai avec vous tous, à vôtre avancement, & à la joye de *vôtre* foi :

26 Afin que vôtre gloire abonde en Jesus Christ par moi, au moyen de mon retour vers vous.

27 Seulement conversez dignement comme il est seant selon l'Evangile de Christ : afin que soit que je vienne, & que je vous voye, soit que je sois absent, j'entende quant à vôtre état, que vous persistez en un même Esprit, combattans ensemble tous d'un courage par la foi de l'Evangile : & n'étans en rien épouvantez par les aversaires.

28 Ce qui leur est un indice de perdition, mais à vous, de salut : & cela de par Dieu.

29 D'autant qu'il vous a été gratuitement donné pour Christ, non seulement de croire en lui, mais aussi de souffrir pour lui :

30 En ayant le même combat que vous avez vû en moi, & que maintenant vous entendez *être* en moi.

CHAP. II.

L'exhortation à l'union & à la charité. Le vouloir & le faire, sont de Dieu. Fuir murmures & debats.

SI donc *il y* quelque consolation en Christ, si quelque soulas de charité, si quelque communion d'esprit, si quelques cordiales affections & misericordes :

2 Rendez ma joye accomplie, tellement que vous ayez un même

me ſentiment, ayans une même
charité, étans d'un même cou-
rage, & d'un même ſentiment.
3 Que rien *ne ſe faſſe* par con-
tention, ou par vaine gloire:
mais en eſtimant l'un l'autre par
humilité de cœur, plus excellent
que ſoi-même.
4 Ne régardez point chacun
à ſon particulier, mais auſſi à ce
qui appartient aux autres.
5 Qu'il y ait donc un même
ſentiment en vous, qui a été auſſi
en Jeſus Chriſt:
6 Lequel étant en forme de
Dieu, n'a point reputé rapine
d'être égal à Dieu :
7 Toutefois il s'eſt aneanti
ſoi-même, ayant pris la forme
de ſerviteur, fait à la ſemblance
des hommes:
8 Et étant trouvé en figure
comme un homme, il s'eſt ab-
baiſſé ſoi-même, & a été obeïſ-
ſant juſques à la mort, voire la
mort de la croix.
9 Pour laquelle cauſe auſſi
Dieu l'a ſouverainement élevé,
& lui a donné un nom, qui eſt au
deſſus tout nom :
10 Afin qu'au Nom de Jeſus,
tout genoüil ſe ploye, de ceux
qui ſont aux cieux, & en la terre,
& deſſous la terre :
11 Et que toute langue con-
feſſe que Jeſus Chriſt eſt le Sei-
gneur, à la gloire de Dieu le
Pere.
12 C'eſt pourquoi, mes bien-
aimez, ainſi que vous avez toû-
jours obeï, non ſeulement com-
me en ma preſence, mais beau-
coup plus maintenant en mon
abſence, employez-vous à vôtre
propre ſalut, avec crainte &
tremblement.
13 Car c'eſt Dieu qui produit
en vous avec efficace, & le vou-
loir, & le parfaire ſelon ſon bon
plaiſir.
14 Faites toutes choſes ſans
murmures ni queſtions :
15 Afin que vous ſoyez ſans
reproche, & ſimples, enfans de
Dieu, irreprehenſibles au milieu
de la generation tortuë & per-
verſe : entre leſquels vous relui-
ſez comme des flambeaux au
monde, qui portent au devant
d'eux la Parole de vie.
16 Pour me glorifier en la
journée de Chriſt, que je n'ai
point couru en vain, ni travaillé
en vain.
17 Que ſi même je ſers d'aſ-
perſion ſur le ſacrifice & ſervice
de vôtre foi, j'en ſuis joyeux : &
m'en éjouïs avec vous tous.
18 Vous auſſi pareillement
ſoyez en joyeux, & vous en ré-
jouïſſez avec moi.
19 Or j'eſpere au Seigneur Je-
ſus de vous envoyer bien-tôt Ti-
mothée, afin que j'aye auſſi d'au-
tant meilleur courage quand j'au-
rai connu vôtre état.
20 Car je n'ai perſonne de
pareil courage, qui ſoit vraye-
ment ſoigneux de ce qui vous
concerne.

21 Car tous cherchent ce qui
est de leur particulier, non point
ce qui est de Jesus Christ.
22 Mais vous connoissez son
épreuve, qu'il a servi avec moi
en l'Evangile, comme l'enfant
sert au pere.
23 J'ai donc esperance de l'en-
voyer, incontinent que j'aurai
pourvû à mes affaires.
24 Et je m'asseure au Seigneur
que moi même aussi viendrai
bien-tôt.
25 Mais j'ai estimé qu'il étoit
necessaire de vous envoyer Epa-
phrodite mon frere, compagnon
d'œuvre & d'armes avec moi :
qui a été aussi envoyé de vôtre
part pour m'administrer ce dont
j'ai eu besoin.
26 Car il vous desiroit tous
singulierement, & étoit fort an-
goissé de ce que vous aviez en-
tendu qu'il avoit été malade.
27 Et de fait il a été malade,
voire tres-proche de la mort :
mais Dieu a eu pitié de lui, &
non seulement de lui, mais aussi
de moi, afin que je n'eusse tristesse
sur tristesse.
28 Je l'ai donc envoyé d'au-
tant plus soigneusement, afin
que le revoyans vous vous ré-
jouïssiez, & que j'aye d'autant
moins de tristesse.
29 Recevez-le donc au Sei-
gneur, avec toute joye : & ayez
en estime ceux qui sont tels.
30 Car il a été proche de la
mort pour l'œuvre de Christ,
n'ayant eu aucun égard à sa pro-
pre vie, afin qu'il suppleât au
défaut de vôtre service envers
moi.

CHAP. III.

Il exhorte à la joye spirituelle, & à la concorde. Ennemis de la croix. Conversation és cieux.

AU reste, mes freres, réjouïs-
sez-vous au Seigneur. Il
ne m'est point fâcheux, & c'est
vôtre seureté, que je vous écrive
les mêmes choses.
2 Prenez garde aux chiens,
prenez garde aux mauvais ouvri-
ers, prenez garde à la concision.
3 Car ce sommes-nous qui
sommes la Circoncision, *nous* qui
servons à Dieu en esprit, & qui
nous glorifions en Jesus Christ,
& qui n'avons point confiance en
la chair.
4 Encore que je pourrois aussi
avoir confiance en la chair. Si
quelqu'un estime qu'il a dequoi
se confier en la chair, j'en ai en-
core davantage.
5 *Moi* qui suis circoncis le hui-
tiéme jour, qui suis de la race
d'Israël, de la tribu de Benjamin,
Hebreu, *né* des Hebreux : Phari-
sien de Religion :
6 Quant au zele persecutant
l'Eglise : quant à la justice qui
est en la Loi, étant sans repro-
che.
7 Mais ce qui m'étoit gain, je
l'ai reputé m'être dommage pour
l'amour de Christ.
8 Voire certes je repute tou-
tes

tes choses m'être dommage pour l'excellence de la connoissance de Jesus Christ mon Seigneur, pour l'amour duquel je me suis privé de toutes ces choses: & *les* repute comme fiente, afin que je gagne Christ.

9 Et que je sois trouvé en lui, ayant non point ma justice qui est de la Loi, mais celle qui est par la foi de Christ, *assavoir* la justice qui est de Dieu par la foi:

10 *Pour* le connoître, & la vertu de sa resurrection, & la communion de ses afflictions, en étant rendu conforme à sa mort:

11 *Essayant* si par aucune maniere je puis parvenir à la resurrection des morts.

12 Non point que j'aye dêja apprehendé, ou que je sois dêja rendu accompli: mais je poursuis pour tâcher d'apprehender: pour laquelle cause aussi j'ai été apprehendé de Jesus Christ.

13 Freres, pour moi, je ne me repute point encore avoir apprehendé.

14 Mais je *sçais* une chose, *c'est qu'en* oubliant les choses qui sont en arriere, & m'avançant aux choses qui sont en devant, je tire vers le but, *assavoir* aux prix de la supernelle vocation de Dieu en Jesus Christ.

15 C'est pourquoi, nous tous qui sommes parfaits, ayons ce sentiment: & si en quelque chose vous avez un autre sentiment, Dieu vous le revelera aussi.

¶

16 Toutefois cheminons d'une même regle, en ce à quoi nous sommes parvenus, & ayons un même sentiment.

17 Soyez d'un accord mes imitateurs, freres, & considerez ceux qui cheminent ainsi, comme vous nous avez pour patron.

18 Car plusieurs cheminent, desquels je vous ai souvent dit, & maintenant je le dis aussi en pleurant, qu'ils sont ennemis de la Croix de Christ:

19 Desquels la fin *est* perdition, le Dieu desquels *est* le ventre, & la gloire en leur confusion, qui ont leur affection aux choses terriennes.

20 Mais nôtre conversation est de bourgeois de cieux, d'où aussi nous attendons le Sauveur, *assavoir* le Seigneur Jesus Christ.

21 Lequel transformera nôtre corps vil, afin qu'il soit rendu conforme à son corps glorieux, selon cette efficace par laquelle il peut mêmes assujettir toutes choses à soi.

CHAP. IV.

Exhortation à la perseverance. Humanité. Contentement de Paul. Aumônes, sacrifice agreable, & plaisant à Dieu.

PArtant, mes freres bien-aimez & tres-desirez, ma joye & ma couronne, tenez-vous ainsi en nôtre Seigneur, mes bien-aimez.

2 Je prie Evodie, & prie Syntiche d'avoir un même sentiment au Seigneur.

3 Je te prie auſſi, mon vrai
compagnon, aide-leur, comme à
celles qui ont bataillé avec moi
en l'Evangile, avec Clement auſſi
& mes autres compagnons d'œu-
vre, deſquels les noms *ſont* au
livre de vie.
4 Réjouïſſez-vous toûjours au
Seigneur: & derechef, *vous* di-
je, réjouïſſez-vous.
5 Que vôtre debonnaireté
ſoit connuë de tous les hommes.
Le Seigneur eſt prés.
6 Ne ſoyez en ſouci de rien:
mais qu'en toutes choſes vos re-
quêtes ſoient notifiées à Dieu par
priere & par ſupplication avec
action de graces.
7 Et la paix de Dieu laquelle
ſurmonte tout entendement,
gardera vos cœurs & vos ſens
en Jeſus Chriſt.
8 Au reſte, freres, que toutes
les choſes qui ſont veritables,
toutes les choſes *qui ſont* venera-
bles, toutes les choſes qui ſont
Juſtes, toutes les choſes *qui ſont*
pures, toutes les choſes *qui ſont*
aimables, toutes les choſes *qui ſont*
de bonne renommée, s'il y a
quelque vertu & quelque loüan-
penſez à ces choſes:
9 Leſquelles auſſi vous avez
appriſes, & reçûës, & entenduës,
& veuës en moi: Faites ces cho-
ſes, & le Dieu de paix ſera avec
vous.
10 Or je me ſuis grandement
réjouï au Seigneur, de ce qu'à la
fin vous étes reverdis quant au
ſoin que vous avez de moi: à
quoi auſſi vous penſiez, mais vous
n'aviez pas l'occaſion:
11 Non point que je die ceci
ayant égard à quelque indi-
gence: car j'ai appris à être con-
tent des choſes ſelon que je me
trouve.
12 Car je ſçais être abaiſſé,
je ſçais auſſi être abondant: par
tout & en toutes choſes je ſuis
inſtruit tant à être raſſaſié, qu'à
avoir faim, tant à abonder, qu'à
avoir diſette.
13 Je puis toutes choſes en
Chriſt qui me fortifie.
14 Neanmoins vous avez
bien fait de communiquer à mon
affliction.
15 Vous ſçavez auſſi, vous
Philippiens, qu'au commence-
ment *de la prédication* de l'Evan-
gile, quand je partis de Mace-
done, nulle Egliſe ne me commu-
niqua rien en matiere de donner
& de recevoir, ſinon vous ſeuls:
16 Car même *moi étant* à
Theſſalonique, vous m'avez
envoyé une fois, voire deux, ce
qui m'étoit de beſoin.
17 Non point que je recher-
che des dons, mais je recherche
le fruit abondant qui ſoit alloüé
en vôtre conte:
18 Or j'ai reçû le tout, &
abonde, j'ai été rempli, ayant
reçû d'Epaphrodite ce qui *m'a*
été envoyé de par vous, *comme*
une odeur de bonne ſenteur, un
ſacrifice agréable & plaiſant à
Dieu.

19 Auſſi

19 Aussi mon Dieu suppléera à tout ce dont vous aurez besoin, selon ses richesses, avec gloire en Jesus Christ.

20 Or à nôtre Dieu & Pere, *soit* gloire aux siecles des siecles. Amen.

21 Salüez chacun des Saints en Jesus Christ. Les freres qui *sont* avec moi vous salüent.

22 Tous les Saints vous salüent, & principalement ceux qui sont de la maison de Cesar.

23 La grace de nôtre Seigneur Jesus Christ *soit* avec vous tous. Amen.

Ecrite de Rome aux Philippiens par Epaphrodite.

EPITRE DE S. PAUL APOTRE AUX COLOSSIENS.

CHAP. I.

Il loüe la foi des Colossiens. Christ [i]*mage du Pere. Chef de l'Eglise.* [P]*aul se réjoüit dans les tribulations.*

PAUL Apôtre de Jesus Christ, par la volonté de Dieu, & le frere Timothée:

2 Aux Saints & freres fideles [e]n Christ, qui *sont* à Colosses: [G]race vous *soit* & paix de par [D]ieu nôtre Pere, & *de par* le Sei[g]neur Jesus Christ.

3 Nous rendons toûjours gra[c]es de vous à Dieu, qui est le Pere [d]e nôtre Seigneur Jesus Christ, [p]rians toûjours pour vous.

4 Ayans oüi parler de vôtre [fo]i en Jesus Christ, & de la charité [q]ue vous avez envers tous les [Sa]ints:

5 Pour l'esperance qui vous [es]t reservée aux cieux, laquelle [vo]us avez ci devant oüie par la parole de verité, *assavoir* de l'Evangile,

6 Qui est parvenu à vous, comme aussi il est par tout le monde, & fructifie ainsi en vous, depuis la jour que vous avez oüi & connu la grace de Dieu en verité.

7 Comme aussi vous l'avez appris d'Epaphras nôtre cher compagnon de service, qui est fidele ministre de Christ pour vous:

8 Lequel aussi nous a declaré vôtre charité *que vous avez* en Esprit.

9 Et partant aussi dés le jour que nous avons entendu *cela*, nous ne cessons de prier pour vous, & de demander que vous soyez remplis de la connoissance de sa volonté, en toute sagesse & intelligence spirituelle:

10 Afin que vous cheminiez dignement

dignement comme il est seant
selon le Seigneur, en lui plaisant
entierement, fructifians en toute
bonne œuvre,& croissans en con-
noissance de Dieu.
11 Etans fortifiez en toute
force selon la vertu de sa gloire,
en toute souffrance & esprit pa-
tient avec joye :
12 Rendans graces au Pere
qui nous a rendus capables de
participer à l'heritage des Saints
en la lumiere :
13 Lequel nous a delivrez de
la puissance des tenebres, & nous
a transportez au Royaume de
son Fils bien-aimé :
14 En qui nous avons la dé-
livrance par son sang, *assavoir* la
remission des pechez.
15 Lequel est l'image de
Dieu invisible, le premier né de
toute créature.
16 Car par lui ont été creés
toutes les choses qui *sont* aux
cieux & qui *sont* en la terre,
visibles & invisibles, soit les
Trônes, ou les Dominations, ou
les Principautez, ou les Puissances,
toutes choses ont été creées par
lui, & pour lui.
17 Et il est avant toutes cho-
ses, & toutes choses subsistent
par lui.
18 Et c'est lui qui est le chef
du corps de l'Eglise, & qui est le
commencement & le premier né
d'entre les morts : afin qu'il
tienne le premier lieu en toutes
choses.
19 Car le bon plaisir du Pere
a été que toute plenitude habitât
en lui.
20 Et de reconcilier par lui
toutes choses avec soi, ayant fait
la paix par le sang de sa croix,
assavoir tant les choses qui *sont*
aux cieux, que celles qui *sont* en
la terre.
21 Et vous qui étiez autrefois
étrangers de lui, & qui étiez *ses*
ennemis en vôtre entendement,
en mauvaises œuvres :
22 Maintenant toutefois il
vous a reconciliez au corps de sa
chair, par la mort, pour vous
rendre Saints, sans tache, & irre-
prehensibles devant soi :
23 Voire, si vous demeurez en
la foi, étans fondez & fermes, &
n'étes point transportez *hors* de
l'esperance de l'evangile que vous
avez ouï, lequel est prêché entre
toute créature qui est sous le
ciel, duquel moi Paul ai été fait
ministre.
24 *Dont* je m'éjouïs mainte-
nant en mes souffrances pour
vous, & accomplis le reste des
afflictions de Christ en ma chair,
pour son corps qui est l'Eglise :
25 De laquelle j'ai été fait mi-
nistre, selon la dispensation de
Dieu qui m'a été donnée envers
vous, pour accomplir la parole de
Dieu :
26 *Assavoir* le mystere qui avoit
été caché dés tous les siecles &
âges : mais qui est maintenant
manifesté à ses Saints :

27 Auſquels Dieu a voulu donner à connoître quelles *ſont* les richeſſes de la gloire de ce myſtere entre les Gentils, qui eſt Chriſt en vous, l'eſperance de gloire :

28 Lequel nous annonçons amonêtans tout homme, & enſeignans tout homme en toute ſageſſe : afin que nous rendions tout homme parfait en Jeſus Chriſt.

29 A quoi auſſi je travaille, combattant ſelon ſon efficace, laquelle agit puiſſamment en moi.

CHAP. II.

Threſors de ſapience en Chriſt. Exhortation à ne ſe point détourner de Chriſt au ſervice des Anges. Et à ne s'arrêter point aux traditions des hommes.

CAr je veux que vous ſçachiez combien eſt grand le combat que j'ai pour vous, & pour ceux qui *ſont* à Laodicée, & pour tous ceux qui n'ont point vû ma preſence en la chair :

2 Afin que leurs cœurs ſoient conſolez, eux étans joints enſemble en charité, & en toutes richeſſes de pleine certitude d'intelligence, à la connoiſſance du myſtere de *nôtre* Dieu & Pere, & de Chriſt :

3 En qui ſont cachez tous les treſors de ſapience & de ſcience.

4 Or je dis ceci, afin que nul ne vous abuſe par des paroles de perſuaſion.

5 Car quoi que je ſois abſent de corps, toutefois d'eſprit je ſuis avec vous, en me réjouïſſant, & voyant vôtre ordre, & la fermeté de vôtre foi que vous avez en Chriſt.

6 Comme donc vous avez reçû le Seigneur Jeſus Chriſt, cheminez en lui :

7 Etans enracinez & édifiez en lui, & confirmez en la foi, comme vous avez été enſeignez, abondans en elle avec action de graces.

8 Prenez garde que nul ne vous butine par la philoſophie & *par* vaine deception, ſelon la tradition des hommes, ſelon les rudimens du monde, & non point ſelon Chriſt.

9 Car en lui habite corporellement toute plenitude de Deïté.

10 Et vous étes rendus accomplis en lui, qui eſt le chef de toute principauté & puiſſance :

11 En qui auſſi vous avez été circoncis d'une circonciſion faite ſans main, par le dépoüillement du corps des pechez de la chair, *aſſavoir* par la circonciſion de Chriſt :

12 Etans enſevelis avec lui par le Baptême : en qui auſſi vous étes enſemble reſſuſcitez, par la foi de l'efficace de Dieu qui l'a reſſuſcité des morts.

13 Et lors que vous étiez morts en vos offenſes & au prepuce de vôtre chair, il vous a vivifiez enſemble avec lui, vous ayant gratuitement pardonné toutes *vos* offenſes :

14 En

14 En ayant effacé l'obligation *qui étoit* contre nous, laquelle consistoit aux ordonnances, & nous étoit contraire: & laquelle il a entierement abolie, l'ayant fichée en la croix.

15 Ayant dépoüillé les Principautez & les puissances, lesquelles il a publiquement menées en montre, triomphant d'elles en elle.

16 Que nul donc ne vous condamne en manger ou en boire, ou en distinction d'un jour de fête, ou de nouvelle lune, ou de sabats.

17 Lesquelles choses sont ombre de celles qui étoient à venir, mais le corps *en est* en Christ.

18 Que nul ne vous maîtrise à son plaisir par humilité d'esprit, & service des Anges, s'ingerant aux choses qu'il n'a point veuës, étant témerairement enflé du sens de sa chair.

19 Et ne retenant point le chef, duquel tout le corps étant fourni & ajusté ensemble par les jointures & les liaisons, croît en accroissement de Dieu.

20 Si donc vous étes morts avec Christ, quant aux rudimens du monde, pourquoi vous charge-t'on d'ordonnances, comme si vous viviez au monde?

21 *Assavoir*, Ne mange, Ne goûte, Ne touche point.

22 Qui sont toutes choses perissables par l'usage, *étant établies* suivant les commandemens & les doctrines des hommes:

23 Lesquelles ont toutefois quelque apparence de sapience en devotion volontaire & *en* humilité d'esprit, & en ce qu'elles n'épargnent nullement le corps, & n'ont aucun égard au rassasiement de la chair.

CHAP. III.

Chercher Christ en haut. Mortification & nouveauté de vie. Fuïr la colere, la médisance, la menterie. Suivre la charité & la paix. Enseignement aux femmes, aux maris, aux enfans, aux peres, & aux serviteurs.

SI donc vous étez ressuscitez avec Christ, cherchez les choses qui *sont* en haut, là où Christ est assis à la dextre de Dieu.

2 Pensez aux choses qui *sont* en haut, non point à celles qui *sont* sur la terre.

3 Car vous étes morts & vôtre vie est cachée avec Christ en Dieu.

4 Mais quand Christ, qui est vôtre vie, apparoîtra, alors aussi vous apparoîtrez avec lui en gloire.

5 Mortifiez donc vos membres qui *sont* sur la terre, paillardise, soüillure, appetit desordonné, mauvaise convoitise, & avarice, qui est idolatrie.

6 Pour lesquelles choses l'ire de Dieu vient sur les enfans de rebellion.

7 Dans lesquelles aussi vous avez cheminé autrefois quand vous viviez en elles.

8 Mais

8 Mais maintenant vous aussi
réjettez toutes ces choses, la co-
lere, l'indignation, la malignité,
la médisance, *&* *benissez* de vô-
trebouche les paroles deshõnêtes.
9 Ne mentez point l'un à
l'autre, ayans dévêtu le vieil
homme avec ses actes.
10 Et ayans revêtu le nouvel
homme, lequel se renouvelle en
connoissance selon l'image de ce-
lui qui l'a crée.
11 Là où il n'y a ni Grec, ni
Juif, ni Circoncision, ni prepuce,
ni Barbare, *ni* Scythe, *ni* serf, *ni*
franc: mais Christ *y est* tout, & en
tous.
12 Soyez donc (comme élûs
de Dieu, Saints & bien-aimez)
revêtus des entrailles de miseri-
corde, de benignité, d'humilité,
de douceur, d'esprit patient :
13 Supportans l'un l'autre, &
pardonnans les uns aux autres, si
l'un a querelle contre l'autre:
comme Christ vous a pardonné,
vous aussi faites le semblable.
14 Et outre tout cela, *soyez
revêtus* de charité, qui est le lien
de perfection.
15 Et que la paix de Dieu tiẽ-
ne le principal lieu en vos cœurs,
à laquelle vous êtes appellez en
un corps, & soyez reconnoissans.
16 Que la parole de Christ ha-
bite en vous abondamment en
toute sapiẽce, en vous enseignant
& amonêtant l'un l'autre par
Pseaumes, loüanges, & chansons
spirituelles, avec grace, chantans
de vôtre cœur au Seigneur.
17 Et quelque chose que vous
fassiez, soit par parole ou par
œuvre, *faites* le tout au Nom du
Seigneur Jesus, rendans graces
par lui à *nôtre* Dieu & Pere :
18 Femmes soyez sujettes à vos
propres maris, comme il appar-
tient selon le Seigneur.
19 Maris, aimez vos femmes,
& ne vous enaigrissez point con-
tre elles.
20 Enfans, obeïssez à vos peres
& meres, en toutes choses: car
cela est agréable au Seigneur.
21 Peres, n'irritez point vos
enfans, afin qu'ils ne perdent
point courage.
22 Serviteurs, obeïssez en tou-
tes choses à ceux qui sõt vos maî-
tres selon la chair, ne servans
point à l'œil, cõme voulans com-
plaire aux hommes, mais en sim-
plicité de cœur craignans Dieu.
23 Et quelque chose que vous
fassiez, faites le tout avec courage,
comme au Seigneur, & non point
comme aux hommes :
24 Sçachans que vous rece-
vrez du Seigneur le salaire de
l'heritage : car vous servez
Christ le Seigneur.
25 Mais celui qui fait injuste-
ment, recevra ce qu'il aura fait
injustement : & il n'y a point d'é-
gard à l'apparence des personnes.

CHAP. IV.

Exhortation aux maîtres. Perseverance en oraison. Cheminer sagement. La parole des Chrêtiens.

MAîtres rendez le droit & l'équité à vos serviteurs, sçachans que vous aussi avez un Seigneur aux cieux.
2 Perseverez en pierre, veillans en elle avec actions de graces :
3 Prians ensemble aussi pour nous, afin que Dieu nous ouvre la porte de la parole, pour annoncer le mystere de Christ, pour lequel aussi je suis prisonnier.
4 Afin que je le manifeste comme il faut que je parle.
5 Cheminez sagement envers ceux de dehors, rachetans le temps.
6 Que vôtre parole soit toûjours confite en sel avec grace, afin que vous sçachiez comment vous avez à répondre à chacun.
7 Tychique nôtre frere bien-aimé, & fidele ministre, & compagnon de service au Seigneur, vous fera sçavoir tout mon état :
8 Lequel j'ai envoyé vers vous expressément, afin qu'il connoisse de vôtre état, & qu'il console vos cœurs.
9 Avec Onesime *nôtre* fidele & bien-aimé frere, qui est des vôtres : ils vous avertiront de toutes les affaires de par deçà.
10 Aristarque, qui est prisonnier avec moi, vous saluë, & Marc le cousin de Barnabas : (touchant lequel vous avez reçû mandemens, s'il vient à vous, recueillez-le.)
11 Et Jesus qui est appellé Juste : lesquels sont de la circoncision : ceux-ci seuls *sont* mes compagnons d'œuvre au royaume de Dieu, lesquels m'ont été en consolation.
12 Epaphras qui est des vôtres, serviteur de Christ vous saluë, combattant toûjours pour vous en priere, afin que vous demeuriez parfaits & accomplis en toute la volonté de Dieu.
13 Car je lui rens témoignage qu'il a un grand zele pour vous, & pour ceux qui *sont* à Laodicée, & pour ceux qui *sont* à Hierapolis.
14 Luc le medecin bien-aimé vous saluë, & Demas aussi.
15 Saluëz les freres qui *sont* à Laodicée, & Nymphas, & l'Eglise qui *est* en sa maison.
16 Et quand cette Epître aura été leuë entre vous, faites qu'elle soit aussi leuë en l'Eglise des Laodicéens, & que vous lisiez aussi celle qui *est venuë* de Laodicée.
17 Et dites à Archippe, Regarde l'administration que tu as receuë au Seigneur, afin que tu l'accomplisses.
18 LA SALUTATION DE LA PROPRE MAIN DE MOI PAUL. Ayez souvenance de mes liens. Grace *soit* avec vous tous. Amen.

Ecrite de Rome aux Collossiens, par Tychique & Onesime.

I. Epître

I. EPITRE DE S. PAUL APOSTRE AUX THESSALONICIENS.

CHAP. I.

Predication de Paul avec efficace. Evangile accompagné de tribulation, reçû avec joye.

PAUL & Silvain, & Timothée, à l'Eglise des Thessaloniciens *qui est* en Dieu le Pere, & au Seigneur Jesus Christ: Grace vous *soit* & paix de par Dieu nôtre Pere, & *de par* le Seigneur Jesus Christ.

2 Nous rendons toûjours graces à Dieu de vous tous, faisans mention de vous en nos prieres.

3 Nous souvenans sans cesse de l'œuvre de vôtre foi, & du travail de vôtre charité, & de la patience de *vôtre* esperance *que vous avez* en nôtre Seigneur Jesus Christ, devant nôtre Dieu & Pere:

4 Sçachans, freres bien-aimez de Dieu, vôtre élection.

5 Car nôtre predication de l'Evangile n'a point été en vôtre endroit, seulement en parole, mais aussi en vertu, & en S. Esprit, & en grande certitude: ainsi que vous sçavez quels nous avons été entre vous pour l'amour de vous.

6 Aussi avez vous été imitateurs de nous, & du Seigneur, ayans reçû avec joye du S. Esprit, la Parole accompagnée de grande affliction:

7 Tellement que vous avez été pour patron à tous les croyans en la Macedone & en l'Achaïe.

8 Car la parole du Seigneur a retenti de par vous, non seulement en la Macedone & en l'Achaïe, mais aussi en tous lieux: & vôtre foi envers Dieu est divulguée, tellement qu'il ne nous est pas besoin d'en rien dire:

9 Car eux-mêmes racontent de nous, quelle entrée nous avons euë vers vous, & comment vous avez été convertis des idoles à Dieu, pour servir le Dieu vivant & vrai:

10 Et pour attendre des cieux son Fils Jesus, qu'il a resuscité des morts, lequel nous delivre de l'ire à venir.

CHAP. II.

Pureté de Paul en son ministere. Il a prêché en travaillant & souffrant persecution.

CAr, freres, vous-mêmes sçavez que nôtre entrée vers vous, n'a point été vaine:

2 Mais encore qu'auparavant nous eussions été affligez & outragez à Philippes, comme vous

sçavez, nous avons pris hardiesse en nôtre Dieu de vous annoncer l'Evangile de Dieu avec un grand combat.

3 Car nôtre exhortation n'*a* point *été* par abusion, ni par vilenie, ni en fraude.

4 Mais comme nous avons été approuvez de Dieu, à ce que la predication de l'Evangile nous fût commise, ainsi parlons-nous, non point comme voulans complaire aux hommes, mais à Dieu qui approuve nos cœurs.

5 Car aussi nous ne nous sommes jamais trouvez en parole de flaterie comme vous *le* sçavez, ni en pretexte d'avarice: Dieu *en est* tèmoin.

6 Et nous n'avons point cherché la gloire des hommes, ni de par vous, ni de par autres, encore que nous eussions pû montrer de l'authorité comme Apôtre de Christ:

7 Mais nous avons été doux au milieu de vous, comme si une nourrice nourrissoit tendrement ses enfans.

8 Estans *donc* ainsi affectionnez envers vous, nous souhaittions de vous élargir, non seulement l'Evangile de Dieu, mais aussi nos propres ames, parce que vous étiez bien-aimez de nous.

9 Car, freres, vous vous souvenez de nôtre labeur & travail: vû que nous vous avons prêché l'evangile de Dieu, travaillans nuit & jour, afin de ne charger aucun de vous.

10 Vous êtés témoins, & Dieu aussi, comme nous nous sommes portez saintement & justement, & sans reproche envers vous qui croyez:

11 Ainsi que vous sçavez que nous avons exhorté chacun de vous (comme un pere ses enfans.)

12 Et consolé, & ajuté, que vous cheminassiez dignement, comme il est seant selon Dieu, qui vous appelle à son royaume & à sa gloire.

13 Pour cette cause aussi, nous rendons graces à Dieu sans cesse, de ce que quand vous avez reçû de nous la parole de la predication de Dieu, vous *l'*avez reçûë, non point comme parole des hommes, mais (ainsi qu'elle est veritablement) comme parole de Dieu, laquelle aussi agit avec efficace en vous qui croyez.

14 Car, freres, vous étes faits imitateurs des Eglises de Dieu qui sont en Judée en Jesus Christ, parce que vous aussi avez souffert les mêmes choses de la part de ceux de vôtre propre nation, qu'ils ont *souffertes* de la part des Juifs:

15 Lesquels ont mêmes mis à mort le Seigneur Jesus, & leurs propres Prophétes, & nous ont déchassez, & ne plaisent point à Dieu, & sont aversaires à tous hommes.

16 Nous empêchans de parler aux Gentils à ce qu'ils soient sauvez, afin qu'ils comblent toûjours

jours leurs pechez, car l'ire est parvenuë sur eux jusques au bout.

17 Quant à nous, freres, ayans été privez de vous pour un peu de temps, de veüe, non de cœur, nous nous sommes d'autant plus étudiez avec grand desir de voir vôtre face.

18 C'est pourquoi nous avons voulu aller vers vous (au moins moi Paul) une fois, voire deux : mais Satan nous *y* a mis de l'empêchement.

19 Car quelle *est* nôtre esperance, ou *nôtre* joye, ou la couronne de *nôtre* gloire? n'*est*-ce pas vous devant nôtre Seigneur Jesus Christ à sa venuë?

20 Certes vous êtes nôtre gloire & *nôtre* joye.

CHAP. III.

Paul à Athenes. Il est destiné à souffrir persecution.

C'Est pourquoi ne pouvant plus endurer, il nous a semblé bon d'être laissez seuls à Athenes.

2 Et nous avons envoyé Timothée nôtre frere & ministre de Dieu & nôtre compagnon d'œuvre en l'Evangile de Christ, pour vous affermir & *pour vous* exhorter touchant vôtre foi.

3 Afin que nul ne soit troublé en ces afflictions : car vous sçavez vous-mêmes que nous sommes ordonnés à cela.

4 Car quand nous étions avec vous, nous vous predisions que nous aurions à souffrir des afflictions : comme aussi il est arrivé, & vous *le* sçavez.

5 Et partant aussi ne pouvant plus endurer, je *l*'ai envoyé pour connoître l'état de vôtre foi : de peur que celui qui tente, ne vous eût tentez en quelque sorte, & que nôtre labeur ne fût tourné à neant.

6 Or Timothée étant venu depuis peu vers nous de devers vous, & nous ayant apporté les bonnes nouvelles de vôtre foi & de *vôtre* charité, & comme vous avez toûjours bonne souvenance de nous, desirans grandement de nous voir, comme nous aussi vous.

7 Pour cette cause, freres, nous avons été consolez en vous en toute nôtre affliction & necessité, par vôtre foi.

8 Car maintenant nous vivons, si vous vous tenez fermes au Seigneur.

9 Car quelle action de graces pouvons-nous rendre à Dieu touchant vous, pour toute la joye de laquelle nous nous éjoüissons à cause de vous devant nôtre Dieu :

10 Prians jour & nuit de plus en plus de revoir vôtre face, afin de suppléer à ce qui defaut à vôtre foi :

11 Or nôtre Dieu & Pere, & nôtre Seigneur Jesus Christ vueille adresser nôtre chemin vers vous.

12 Et le Seigneur vous accroisse

croisse, & vous fasse abonder tant & plus en charité les uns envers les autres, & envers tous, comme nous aussi *abondons* envers vous :

13 Pour affermir vos cœurs sans reproche en sainteté, devant Dieu qui est nôtre Pere, à la venuë de nôtre Seigneur Jesus Christ, avec tous ses Saints.

CHAP. IV.

Il exhorte à la sainteté, à l'innocence, à la charité, au travail, & à la moderation dans le dueil pour les morts. De la resurrection & de la fin.

AU reste donc, freres, nous vous prions & requerons par le Seigneur Jesus, qu'ainsi que vous avez reçû de nous, comme il faut converser & plaire à Dieu, vous abondiez de plus en plus.

2 Car vous sçavez quels commandemens nous vous avons donnez de par le Seigneur Jesus.

3 Car c'est ici la volonté de Dieu, vôtre sanctification, que vous vous absteniez de paillardise :

4 A ce qu'un chacun de vous sache posseder son vaisseau en sanctification & honneur :

5 Non point avec passion de convoitise, comme les Gentils qui ne connoissent point Dieu.

6 Que personne ne foule, ou fasse son profit au dommage de son frere en aucune affaire, d'autant que le Seigneur *est* le vengeur de toutes ces choses, comme aussi nous vous l'avons auparavant dit & témoigné.

7 Car Dieu ne nous a point appellez à ordure, mais à sanctification.

8 C'est pourquoi celui qui rejette *ceci*, ne rejette point un homme, mais Dieu qui a aussi mis son S. Esprit en nous.

9 Quant à la dilection fraternelle, vous n'avez pas besoin que je vous en écrive: car vous mêmes étes enseignez de Dieu, à vous aimer l'un l'autre.

10 Car aussi vous le faites envers tous les freres qui *sont* en toute la Macedone : mais, freres, nous vous prions que vous abondiez de plus en plus.

11 Et que vous vous evertuïez à vivre paisiblement, & à faire vos propres affaires, & que vous travailliés de vos propres mains, comme nous l'avons commandé :

12 Afin que vous vous portiés honnêtement envers ceux qui sont de dehors, & que vous n'ayez faute de rien :

13 Or freres, je ne veux point que vous soyez ignorans touchant ceux qui dorment, afin que vous ne soyez point contristez comme les autres qui n'ont point d'esperance.

14 Car si nous croyons que Jesus est mort & qu'il est ressuscité : pareillement aussi ceux qui dorment en Jesus, Dieu les ramenera avec lui.

15 Car nous vous diſons ceci par la parole du Seigneur, *c'eſt* que nous qui vivrons & reſterons juſqu'a la venüe du Seigneur, ne préviendrons point ceux qui dorment.

16 Car le Seigneur lui même avec cri d'exhortation, & voix d'Archange, & avec la trompette de Dieu décendra du ciel: & ceux qui ſont morts en Chriſt reſſuſciteront prémiérement.

17 Puis nous qui vivrons & reſterons, ſerons ravis enſemble avec eux dans les nuées au devant du Seigneur en l'air : & ainſi nous ſerons toûjours avec le Seigneur.

18 C'eſt pourquoi conſolez vous l'un l'autre par ces paroles.

CHAP. V.

Second avenement de Chriſt. Veiller & être ſobres. Vivre à Chriſt. Amonition mutuelle. De n'éteindre les dons de l'Eſprit. Eprouver toutes chôſes.

OR touchant les temps & les momens, freres vous n'avez pas beſoĩ qu'õ vous en écrive.

2 Car vous mêmes ſçavez tres-bien que le jour du Seigneur viendra comme le larron en la nuit.

3 Car quand ils diront paix & ſeureté, alors il leur ſurviendra une ſoudaine deſtruction, comme le travail à celle qui eſt enceinte, & ils n'échapperont point.

4 Mais quant à vous, freres, vous n'étes point en tenebres, de ſorte que ce jour-là vous ſurprenne comme le larron.

5 Vous étes tous enfans de lumiere, & enfans du jour : nous ne ſommes point de la nuit, ni des tenebres.

6 Ainſi donc ne dormons point comme les autres, mais veillons & ſoyons ſobres.

7 Car ceux qui dorment, dorment de nuit : & ceux qui s'enyvrent, s'enyvrent de nuit :

8 Mais nous qui ſõmes de jour, ſoyons ſobres, étans revêtus de la cuiraſſe de foi & de charité, & pour caſque, de l'eſperance de ſalut.

9 Car Dieu ne nous a point ordonnez à ire, mais à l'acquiſition du ſalut par nôtre Seigneur Jeſus Chriſt,

10 Qui eſt mort pour nous, afin que ſoit que nous veillions, ſoit que nous dormions, nous vivions avec lui.

11 C'eſt pourquoi exhortez vous l'un l'autre, & vous edifiez l'un l'autre, comme auſſi vous le faites.

12 Or, freres, nous vous prions que vous reconnoiſſiez ceux qui travaillent entre vous, & qui preſident ſur vous au Seigneur, & qui vous amonètent.

13 Et que vous les ayez en ſouveraine amour pour l'œuvre qu'ils font. Soyez en paix entre vous.

14 Pareillement nous vous

prions, freres, que vous amonêtiez les dereglez: que vous consoliez ceux qui sont de petit courage, que vous soulagiez les foibles, que vous soyez d'esprit patience envers tous.
15 Avisez que nul ne rende à aucun mal pour mal: mais pourchassez toûjour ce qui est bon, tant les uns envers les autres, qu'envers tous.
16 Soyez toûjours joyeux.
17 Priez sans cesse.
18 Rendez graces en toutes choses: car telle *est* la volonté de Dieu par Jesus Christ envers vous.
19 N'éteignez point l'Esprit.
20 Ne méprisés point les propheties.
21 Eprouvés toutes choses: retenés ce qui est bon.
22 Abstenz-vous de toute apparence de mal.
23 Or le Dieu de paix vous vueille sanctifier entierement, & vôtre esprit entier, & l'ame, & le corps soit conservé sans reproche à la venuë de nôtre Seigneur Jesus Christ.
24 Celui qui vous appelle *est* fidele, qui aussi le fera.
25 Freres, priez pour nous.
26 Salüez tous les freres par un saint baiser.
27 Je vous conjure par le Seigneur que cette Epître soit leuë à tous les Saints freres.
28 La grace de nôtre Seigneur Jesus Christ *soit* avec vous. Amen.

La prémiere aux Thessaloniciens a été écrite d'Athenes.

II. EPISTRE
DE S. PAUL APOSTRE
AUX THESSALONICIENS.

CHAP. I.

Foi & charitité des Thessaloniciens. Patience. Fruit & témoignage de loi. Vengeance sur les incredules.

PAUL & Silvain, & Timothée à l'Eglise des Thessaloniciens *qui est* en Dieu nôtre Pere, & au Seigneur Jesus Christ:
2 Grace vous *soit* & paix de par Dieu nôtre Pere, & *de par* le Seigneur Jesus Christ:
3 Freres nous devons toûjours rendre graces à Dieu de vous, comme c'est bien raison, d'autant que vôtre foi croît grandement. & que la charité de chacun de vous abonde de l'un envers l'autre:
4 Telle-

4 Tellement que nous-mêmes nous glorifions de vous dans les Eglises de Dieu, à cause de vôtre patience & de *vôtre* foi en toutes vos persecutions & afflictions que vous soûtenez :

5 *Ce qui est* une manifeste démonstration du juste jugement de Dieu : afin que vous soyez reputez dignes du royaume de Dieu pour lequel aussi vous souffrez.

6 Veu que c'est une chose juste envers Dieu, qu'il rende affliction à ceux qui vous affligent :

7 Et à vous qui étes affligez, relâche avec nous, lors que le Seigneur Jesus sera revelé du ciel avec les Anges de sa puissance.

8 Avec flamme de feu, exerçant vengeance contre ceux qui ne connoissent point Dieu, & qui n'obeïssent point à l'Evangile de nôtre Seigneur Jesus Christ :

9 Lesquels seront punis de perdition eternelle, de par la face du Seigneur, & de par la gloire de sa force.

10 Quand il viendra pour être glorifié en ses Saints, & être rendu admirable en tous les croyans (parce que nôtre témoignage envers vous a été crû) en ce jour-là.

11 Pour laquelle cause aussi nous prions toûjours pour vous, que nôtre Dieu vous rende dignes de *sa* vocation, & accomplisse *en vous* tout le bon plaisir de sa bonté, & l'œuvre de la foi puissamment :

12 Afin que le Nom de nôtre Seigneur JesusChrist soit glorifié en vous, & vous en lui, selon la grace de nôtre Dieu, & du Seigneur Jesus Christ.

CHAP. II.

Perseverance en la foy. Signes de l'avenement de Christ. Description de l'Antechrist.

OR freres nous vous prions par l'avenement de nôtre Seigneur Jesus Christ, & par nôtre recueil en lui.

2 Que vous ne soyez point tôt ébranlez d'entendement, ni troublez par esprit, ni par parole, ni par Epître, comme de par nous, comme si la journée de Christ étoit prochaine.

3 Que nul ne vous seduise en quelque sorte que ce soit : car *ce jour-là ne viendra point* que prémierément ne soit avenuë la revolte, & que l'homme de peché ne soit revelé, le fils de perdition.

4 Qui s'oppose, & s'éleve contre tout ce qui est nommé Dieu, ou qu'on adore, jusques à être assis comme Dieu au temple de Dieu, se portant comme s'il étoit Dieu.

5 Ne vous souvient-t'il point que quand j'étois encore avec vous, je vous disois ces choses :

6 Et maintenant vous sçavez ce qui le retient, afin qu'il soit revelé en son temps.

7 Car dèja le mystere d'iniquité

quité se met en train: seulement
celui qui obtient maintenant, *ob-
tiendra* jusques à ce qu'il soit a-
boli.
8 Et alors le méchant sera re-
velé, lequel le Seigneur détruira
par l'esprit de sa bouche, &
abolira par la clarté de son ave-
nement:
9 Duquel *méchant* l'avenement
est selon l'efficace de Satan, en
toute puissance, & signes, & mi-
racles de mensonge:
10 Et en toute seduction d'ini-
quité, en ceux qui perissent:
d'autant qu'ils n'ont point reçû
la dilection de la verité, pour
être sauvez.
11 Et partant Dieu leur en-
voyera efficace d'erreur, pour
croire au mensonge:
12 Afin que tous ceux là soi-
ent jugez qui n'ont point crû à
la verité, mais ont pris plaisir
à l'iniquité.
13 Mais quant à nous freres
bien-aimés du Seigneur, nous de-
vons toûjours rendre graces à
Dieu à vôtre occasion, de ce que
Dieu vous a élûs dés le commen-
cement à salut, en sanctification
d'Esprit, & par la foi de verité.
14 A quoi il vous a appellez
par nôtre Evangile en l'acquisi-
tion de la gloire de nôtre Sei-
gneur Jesus Christ.
15 C'est pourquoi freres, de-
meurez fermes, & retenez les en-
seignemens que vous avez ap-
pris, soit par *nôtre* parole, ou
par nôtre epître.
16 Or lui même Jesus Christ
nôtre Seigneur, & nôtre Die[u]
& Pere, qui nous a aimez, &
nous a donné consolation eter-
nelle, & bonne esperance e[n]
grace:
17 Vueille consoler vos cœurs
& vous affermir en toute *bonn[e]*
parole & bonne œuvre.

CHAP. III.

*Priere pour le cours de l'Evan-
gile. Contre ceux qui ne veulen[t]
travailler. Excommunication, &
son but.*

AU reste, freres, priez pou[r]
nous, afin que la Parol[e]
du Seigneur ait son cours
& soit glorifiée ainsi qu'entr[e]
vous:
2 Et que nous soyons délivre[z]
des gens désordonné & méchans
car la foi n'est point de tous.
3 Or le Seigneur est fidele, qu[i]
vous affermira, & vous garder[a]
du malin.
4 Or nous nous assurons d[e]
vous au Seigneur, que vous fait[es]
& ferez toutes les choses qu[e]
nous vous commandons:
5 Or le Seigneur vueill[e]
adresser vos cœurs à l'amour d[e]
Dieu, & à l'attente de Christ.
6 Freres, nous vous deno[n]-
çons aussi au Nom de nôtre Se[i]-
gneur Jesus Christ, que vo[us]
vous retiriez d'avec tout fre[re]
cheminant désordonnément, [&]
non point selon l'enseigneme[nt]
qu'il a reçû de nous.
7 Car vous mêmes sçavez co[m]-
me[nt]

ment il faut que vous nous imitiez : car nous ne nous sommes point portez désordonnément entre vous :

8 Et n'avons point mangé le pain d'aucun pour neant : mais en travail & en fatigue travaillans nuit & jour, afin de ne charger aucun de vous.

9 Non point que nous n'*en* ayons bien la puissance : mais afin de nous donner nous-mêmes pour patron à vous, afin que vous nous imitiez.

10 Car aussi quand nous étions avec vous, nous vous denoncions cela même, que si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange point aussi.

11 Car nous entendons qu'il y en a quelques-uns entre vous qui cheminent désordonnément, ne faisans rien, mais vivans curieusement.

12 Or nous denonçons à ceux qui sont tels, & les exhortons par nôtre Seigneur Jesus Christ, qu'en travaillant ils mangent leur pain paisiblement.

13 Mais quant à vous, freres, ne vous lassez point en bien faisant.

14 Et si quelqu'un n'obeït point à nôtre parole, marquez le par lettres, & ne conversez point avec lui, afin qu'il ait de la honte.

15 Toutefois ne le tenez point comme ennemi, mais amonêtez-le comme frere.

16 Or le Seigneur de paix vous donne toûjours paix en toute maniere. Le Seigneur *soit* avec vous tous.

17 LA SALUTATION DE LA PROPRE MAIN DE MOI PAUL, qui est un signe en toutes *mes* Epîtres, j'écris ainsi.

18 La grace de nôtre Seigneur Jesus Christ *soit* avec vous tous. Amen.

La seconde aux Thessaloniciens écrite d'Athenes.

I. EPITRE

I. EPITRE
DE S. PAUL APOTRE
A TIMOTHE'E.

CHAP. I.

Genealogies & autres questions vaines & curieuses à éviter. Fin de la Loi. Paul se propose pour exemple de grace. Hymenée & Alexandre retranchés de l'Eglise.

PAul Apôtre de Jesus Christ, par le mandement de Dieu nôtre Sauveur, & du Seigneur Jesus Christ nôtre esperance.
2 A Timothée mon vrai fils en la foi, grace, misericorde, & paix de par Dieu nôtre Pere, & *de par* Jesus Christ nôtre Seigneur.
3 Suivant ce dont je t'ai prié, que tu démeurasses à Ephese, quand j'allois en Macedone, je *t'avertis* que tu denonces à certains, qu'ils n'enseignent point une doctrine differente.
4 Et qu'ils ne s'adonnent point aux fables & genealogies qui sont sans fin, lesquelles engendrent plûtôt des questions que l'edification de Dieu, laquelle *consiste* en foi.
5 Or la fin du commandement, c'est la charité *procedante* d'un cœur pur, & d'une bonne conscience, & d'une foi non feinte :
6 Desquelles choses quelques-uns s'étans dévoyez, se sont détournez à un vain babil.
7 Voulans être docteurs de la Loi, n'entendans point les choses qu'ils disent, ni desquelles ils asseurent.
8 Or nous sçavons que la Loi est bonne, si quelqu'un en use legitimement :
9 Sçachant cela, que la Loi n'est point mise pour le juste, mais pour les iniques, & pour ceux qui ne se peuvent ranger : pour ceux qui sont sans pieté, & les mal-vivans : pour les gens sans religion, & les prophanes : pour les meurtriers de pere & de mere, & les homicides :
10 Pour les paillards : pour ceux qui habitent avec les mâles, les larrons d'hommes, les menteurs, les parjures : & s'il y a quelque autre chose qui soit contraire à la saine doctrine :
11 Suivant l'Evangile de la gloire de Dieu bien-heureux, lequel *Evangile* m'est commis.
12 Et je rens graces à celui qui m'a fortifié, *assavoir* à Jesus Christ nôtre Seigneur, de ce qu'il m'a estimé fidele, m'ayant établi au ministere :
13 *Moi* qui étois auparavant un blasphemateur, & persecuteur, & oppresseur : mais misericorde m'a été faite, entant que

que je l'ai fait par ignorance, *étant* en infidelité.

14 Mais la grace de nôtre Seigneur a d'autant plus abondé avec foi & dilection, laquelle est en Jesus Christ.

15 Cette parole *est* certaine, & digne d'être entierement reçûë, c'est que Jesus Christ est venu au monde pour sauver les pecheurs, desquels je suis le premier.

16 Mais pour cette cause, misericorde m'a été faite, afin que Jesus Christ montrât en moi le premier toute clemence, pour un exemplaire à ceux qui viendront à croire en lui * vie eternelle.

17 Or au Roi des siecles, immortel, invisible, à Dieu seul sage, *soit* honneur & gloire aux siecles, des siecles. Amen.

18 *Mon* fils Timothée, je te recommande ce commandement, que selon les propheties qui auparavant ont été de toi, par elles tu fasses devoir de guerroyer en cette bonne guerre :

19 Ayant foi & bonne conscience, laquelle quelques-uns ayans rejettée, ont fait naufrage quant à la foi :

20 D'entre lequels sont Hymenée, & Alexandre, lesquels j'ai livré à Satan, afin qu'ils apprenent par ce châtiment à ne plus blasphemer.

CHAP. II.

Prieres pour tous hommes. Christ mediateur. Prier en tout lieu. Ornement & devoir des femmes.

J'Amonête donc qu'avant toutes choses on fasse des requêtes, des prieres, des supplications, & des actions de graces pour tous les hommes :

2 Pour les Rois, pour tous ceux qui sont constituez en dignité, afin que nous puissions mener une vie paisible & tranquille, en toute pieté & honêteté.

3 Car cela *est* bon & agréable devant Dieu nôtre Sauveur :

4 Lequel veut que tous les hommes soient sauvez, & viennent à la connoissance de la verité.

5 Car *il y a* un seul Dieu, & un seul Moyenneur entre Dieu & les hommes, *assavoir* Jesus Christ homme :

6 Qui s'est donné soi-même en rançon pour tous, *afin d'être* en témoignage en son propre temps.

7 A quoi j'ai été établi Heraut & Apôtre (je dis verité en Christ, je ne mens point) docteur des Gentils en foi & en verité.

8 Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, levans leurs mains pures, sans ire & sans question.

9 Pareillement aussi que les femmes se parent d'un habit honnête avec pudeur & modestie, non point avec tresses, ni or, ni perles, ni habillemens somptueux.

10 Mais de bonnes œuvres,

comme il eſt ſeant à des femmes qui font profeſſion de ſervir Dieu.

11 Que la femme apprenne en ſilence, en toute ſubjection.

12 Car je ne permets point que la femme enſeigne, ni qu'elle uſe d'authorité ſur le mari, mais qu'elle ſoit en ſilence.

13 Car Adam a été formé le premier, & puis aprés Eve.

14 Et ce n'a point été Adam qui a été ſeduit, mais la femme ayant été ſeduite, a été en tranſgreſſion.

15 Or elle ſera ſauvée en engendrant des enfans, ſi elle demeure en foi, dilection, & ſanctification, avec modeſtie.

CHAP. III.

Office des Evêques. De leurs femmes. Des Diacres. L'Egliſe eſt la maiſon de Dieu. Secret & principal point de la doctrine celeſte.

CEtte parole *eſt* certaine : Si quelqu'un a affection d'être Evêque, il deſire une œuvre excellente.

2 Mais il faut que l'Evêque ſoit irreprehenſible, mari d'une ſeule femme, vigilant, moderé, honorable, hoſpitalier, propre à enſeigner :

3 Non point adonné au vin, non batteur, non convoiteux de gain deshonnête ; mais benin, non querelleux, non avaricieux.

4 Conduiſant honnêtement ſa propre maiſon, ayant ſes enfans ſujets en toute reverence.

5 (Car ſi quelqu'un ne ſçait pas conduire ſa propre maiſon, comment pourra-t'il gouverner l'Egliſe de Dieu ?)

6 Non point nouvel apprentif : de peur qu'étant enflé d'orgueil, il ne tombe en la condamnation du calomniateur.

7 Il faut auſſi qu'il ait bon témoignage de ceux qui ſont de dehors : afin qu'il ne tombe point en reproche, & au piege du diable.

8 Semblablement *il faut* que les Diacres ſoient graves, non doubles en parole, non adonnez à beaucoup de vin, non convoiteux de gain deshonnête.

9 Retenans le myſtere de la foi en une conſcience pure.

10 Et que ceux-ci auſſi ſoient prémiérement éprouvez, puis qu'ils ſervent, étans trouvez irreprehenſibles.

11 Semblablement *il faut* que leurs femmes ſoient honnêtes, non médiſantes, ſobres, fideles en toutes choſes.

12 Que les Diacres ſoient maris d'une ſeule femme, conduiſans honêtement leurs enfans, & leurs propres maiſons.

13 Car ceux qui auront bien ſervi, acquierent un bon degré pour eux, & une grande liberté en la foi, laquelle *eſt* en Jeſus Chriſt.

14 Je t'écris ces choſes, eſperant que j'irai bien-tôt vers toi.

15 Que ſi je tarde, *c'eſt* afin que tu

tu ſçaches comment il faut converſer en la maiſon de Dieu, qui eſt l'Egliſe du Dieu vivant, la colomne & l'appui de la verité.

16 Et ſans contredit, le myſtere de pieté eſt grand, *aſſavoir que* Dieu a été manifeſté en chair, juſtifié en eſprit, vû des Anges, prêché aux Gentils, crû au monde, & enlevé en gloire.

CHAP. IV.

Défendre de ſe marier, & d'uſer des viandes, doctrines des diables. Fables à éviter. L'exercice corporel qui ſe fait par devotion, peu profitable.

OR l'Eſprit dit notamment qu'aux derniers temps, quelques-uns ſe revolteront de la foi, s'adonnans aux eſprits abuſeurs, & aux doctrines des diables :

2 Enſeignans des menſonges par hypocriſie, étans cauteriſez en leur propre conſcience :

3 Defendans de ſe marier, *commandans* de s'abſtenir des viandes que Dieu a creées pour les fideles, & pour ceux qui ont connu la verité, pour en uſer avec action de graces.

4 Car toute creature de Dieu *eſt* bonne, & rien n'eſt à rejetter, étant pris avec action de graces.

5 Car elle eſt ſanctifiée par la parole de Dieu, & par la priere.

6 Si tu propoſes ces choſes aux freres, tu ſeras bon miniſtre de Jeſus Chriſt, nourri dans les paroles de foi & de la bonne doctrine que tu as ſoigneuſement ſuivie.

7 Mais rejette les fables profanes, & ſemblables à celles des vieilles : & t'exerce en la pieté.

8 Car l'exercice corporel eſt profitable à peu de choſe, mais la pieté eſt profitable à toutes choſes, ayant les promeſſes de la vie preſente, & de celle qui *eſt* à venir,

9 Cette parole *eſt* certain, & digne d'être entierement receuë.

10 Car pour cela auſſi nous travaillons, & ſommes en opprobre, parce que nous eſperons au Dieu vivant : qui eſt le conſervateur de tous hommes, mais principalement des fideles.

11 Annonce ces choſes, & *les* enſeigne.

12 Que nul ne mépriſe ta jeuneſſe : mais ſois patron des fideles en paroles, en converſation, en dilection, en eſprit, en foi, en pureté

13 Sois attentif à la lecture, à l'exhortation, & à l'endoctrinement, juſques à ce que je vienne.

14 Ne neglige point le don qui *eſt* en toi, lequel t'a été donné par prophetie, par l'impoſition des mains de la compagnie des Anciens.

15 Pratique ces choſes, & y ſois attentif afin qu'il ſoit connu à tous que tu profites.

16 Enten à toi & à l'endoctrinement : ſois perſeverant en ces choſes : car en ce faiſant tu

te ſauveras toi-même, & ceux qui t'écoutent.

CHAP. V.

De reprendre chacun ſelon ſa qualité. Des veuves. Des anciens.

NE repren pas rudement l'homme ancien : mais amonête-le comme pere : les jeunes comme frere :

2 Les femmes anciennes comme meres : les jeunes comme ſœurs, en toute pureté.

3 Honore les veuves qui ſont vrayement veuves :

4 Mais ſi quelque veuve a des enfans, ou des enfans de ſes enfans, qu'ils apprennent prémiérement à montrer leur pieté envers leur propre maiſon, & à rendre la pareille à leurs devanciers, car cela eſt bon & agréable devant Dieu.

5 Or celle qui eſt vrayement veuve & delaiſſée ſeule, eſpere en Dieu, & perſevere en prieres & oraiſons nuit & jour.

6 Mais celle qui vit en delices, eſt morte en vivant.

7 Denonce donc ces choſes, afin qu'elles ſoient irreprehenſibles.

8 Que ſi quelqu'un n'a pas ſoin des ſiens, & principalement de ceux de ſa famille, il a renié la foi, & eſt pire qu'un infidele.

9 Que la veuve ſoit enrollée n'ayant pas moins de ſoixante ans, & qui ait été femme d'un ſeul mari :

10 Ayant témoignage d'avoir fait de bonnes œuvres, ſi elle a nourri ſes propres enfans, ſi elle a logé les étrangers, ſi elle a lavé les pieds des Saints, ſi elle a ſuvenu aux affligez, ſi elle a ſoigneuſement ſuivi toute bonne œuvre.

11 Mais refuſe les veuves qui ſont plus jeunes : car quand elles ſont devenuës plus laſcives contre Chriſt, elles ſe veulent marier.

12 Ayans leur condamnation, entant qu'elles ont fauſſé leur premiere foi.

13 Et avec cela auſſi étans oiſives, elles apprennent d'aller de maiſon en maiſon : & ſont non ſeulement oiſives, mais auſſi babillardes, & curieuſes, en babillant de choſes mal-ſeantes.

14 Je veux donc que les jeunes *veuves* ſe marient, qu'elles procréent lignée, qu'elles gouvernent le ménage : & qu'elles ne donnent aucune occaſion à l'averſaire de médire.

15 Car quelques-unes ſe ſont dêja dévoyées aprés Satan.

16 Que ſi quelque homme ou femme fidele a des veuves, qu'il leur ſuvienne, & que l'Egliſe n'en ſoit point chargée, afin qu'il y ait aſſez pour celles qui ſont vrayement veuves.

17 Que les Anciens qui preſident deuëment, ſoient reputez dignes de double honneur : principalement ceux qui travaillent en la Parole & en l'endoctrinement.

18 Car

18 Car l'Ecriture dit, Tu n'emmuseleras point le bœuf qui foule le grain : item, L'ouvrier *est* digne de son salaire.

19 Ne reçoi point d'accusation contre l'ancien, sinon sous deux ou trois témoins.

20 Repren publiquement ceux qui pechent, afin que les autres aussi en ayent crainte.

21 Je t'ajure devant Dieu & le Seigneur Jesus Christ, & les Anges élûs, que tu gardes ces choses sans preferer l'un à l'autre, ne faisant rien en panchant d'un côté.

22 N'impose point hâtivement les mains sur aucun, & ne communique point aux pechez d'autrui : garde toi pur toi-même.

23 Ne boi plus d'eau, mais use d'un peu de vin, à cause de ton estomac, & des maladies que tu as souvent.

24 Les pechez de quelques-uns se manifètent devant, & viennent en avant en *leur* condamnation : mais en d'autres ils suivent aprés.

25 Semblablement aussi les bonnes œuvres se manifestent devant, & celles qui sont autrement ne peuvent être cachées.

CHAP. VI.

Pieté. Suffisance. Avarice. Riches de ce monde.

QUE tous les serviteurs qui sont sous le joug, reputent leurs propres maîtres dignes de tout honneur : afin que le Nom de Dieu & *sa* doctrine ne soit point blasphemée.

2 Et ceux qui ont des maîtres fideles, qu'ils ne les méprisent point à cause qu'ils sont freres, mais plûtôt qu'ils les servent, à cause qu'ils sont fideles & bien-aimez, étans participans du benefice. Enseigne ces choses, & exhorte.

3 Si quelqu'un enseigne autrement, & ne consent point aux saines paroles de nôtre Seigneur Jesus Christ, & à la doctrine qui est selon la pieté :

4 Il est enflé, ne sçachant rien, mais étant fol aprés des questions & débats de paroles, desquelles s'engendrent envies, querelles, médisances, mauvais soupçons.

5 Vaines disputes d'hommes qui sont corrompus d'entendement, & destituez de verité, reputans la pieté être gain : retire-toi de ceux qui sont tels.

6 Or la pieté avec contentement d'esprit est un grand gain.

7 Car nous n'avons rien apporté au monde : aussi est-il évident que nous n'en pouvons rien emporter.

8 Mais ayans la nourriture, & dequoi nous puissions être couverts, cela nous suffira.

9 Or ceux qui veulent devenir riches, tombent en tentation, & au piege, & en plusieurs

desirs fols & nuisibles, qui plongent les hommes en destruction & perdition.

10 Car la racine de tous maux c'est la convoitise des richesses : de laquelle quelques-uns ayans envie se sont dévoyez de la foi, & se sont eux-mémes enserrez en plusieurs douleurs.

11 Mais toi, ô homme de Dieu, fui ces choses, & pourchasse justice, pieté, foi, charité, patience, débonaireté.

12 Comba le bon combat de la foi : apprehende la vie éternelle, à laquelle aussi tu es appellé, & en as fait une bonne profession devant beaucoup de témoins.

13 Je t'enjoins devant Dieu qui vivifie toutes choses, & devant Jesus Christ qui a fait cette belle confession devant Ponce Pilate :

14 Que tu gardes ce commandement, étant sans macule, & sans reprehension, jusques à l'apparition de nôtre Seigneur Jesus Christ.

15 Laquelle le bien-heureux & seul Prince, Roi des rois, & Seigneur des seigneurs, montrera en sa propre saison.

16 Lequel seul a immortalité, & habite en une lumiere inaccessible : lequel nul des hommes n'a vû, & ne peut voir : auquel *soit* honneur & force eternelle. Amen.

17 Denonce à ceux qui sont riches en ce monde, qu'ils ne soient point hautains : qu'ils ne mettent point leur confiance en l'incertitude des richesses, mais au Dieu vivant, qui nous donne toutes choses abondamment pour en jouïr.

18 Qu'ils fassent du bien, qu'ils soient riches en bonnes œuvres, qu'ils soient faciles à distribuer, communicatifs.

19 Se faisans un tresor d'un bon fondement pour l'avenir, afin qu'ils apprehendent la vie eternelle.

20 O Timothée, garde le dépost, fuyant les crieries vaines & prophanes, & les contradictions d'une science faussement ainsi nommée.

21 De laquelle quelques-uns faisans profession, se sont dévoyez de la foi. Grace *soit* avec toi. Amen.

La premiere à Timothée a été écrite de Laodicée, qui est la Metropolitaine de Phrygie la Pacatienne.

II. EPITRE.

II. EPITRE DE S. PAUL APOSTRE A TIMOTHE'E.

CHAP. I.

Promesse de vie en Christ. Liens & tribulations. Ratification solennelle de la doctrine de Paul.

Paul Apôtre de Jesus Christ, par la volonté de Dieu selon la promesse de la vie qui est en Jesus Christ.

2 A Timothée mon fils bienaimé, Grace, misericorde, & paix de par Dieu le Pere, & *de par* Jesus Christ nôtre Seigneur.

3 Je rens graces à Dieu auquel je sers dés mes ancestres en pure conscience, de ce que sans cesse je fais mention de toi en mes prieres nuit & jour.

4 Desirant grandement de te voir, ayant souvenance de tes larmes, afin que je sois rempli de joye:

5 Me reduisant en memoire la foi non feinte qui est en toi, laquelle a prémiérement habité en Loïs ta grand'mere & en Eunice ta mere: & je suis persuadé qu'elle *habite* aussi en toi.

6 Pour laquelle cause je t'amonête que tu rallumes le don de Dieu qui est en toi, par l'imposition de mes mains.

7 Car Dieu ne nous a point donné un esprit de timidité: mais de force, de dilection, & de sens rassis.

8 Ne pren donc point à honte le témoignage de nôtre Seigneur, ni moi qui suis son prisonnier: mais sois participant des afflictions de l'Evangile, selon la puissance de Dieu.

9 Qui nous a sauvez & appellez par une sainte vocation: non point selon nos œuvres, mais selon son propos arrêté & *la* grace, laquelle nous a été donnée en Jesus Christ avant les temps eternels:

10 Et est maintenant manifestée par l'apparition de nôtre sauveur Jesus Christ, qui a détruit la mort, & a mis en lumiere la vie & l'immortalité par l'Evangile:

11 A quoi je suis établi Heraut & Apôtre, & Docteur des Gentils.

12 Pour laquelle cause aussi j'endure ces choses: toutefois je ne les prens point à honte: car je sçais à qui j'ai crû, & suis persuadé qu'il est puissant pour garder mon dépôt jusques à cette journée-là.

13 Retien le vrai patron des saines paroles que tu as ouïes de moi en foi, & en charité qui

est en Jesus Christ.
14 Garde le bon dépôt par le
S. Esprit qui habite en nous.
15 Tu sçais cela que tous ceux
qui *sont* en Asie, se sont détournez
de moi: d'entre lesquels sont
Phygelle & Hermogene.
16 Le Seigneur fasse misericor-
de à la maison d'Onesiphore: car
souvent il m'a recréé, & n'a
point pris à honte ma chaine:
17 Au contraire, quand il a été
à Rome, il m'a cherché tres soi-
gneusement, & m'a trouvé.
18 Le Seigneur lui donne de
trouver misericorde envers le
Seigneur en cette journée-là: &
tout ce en quoi il m'a servi à E-
phese, tu le connois tres bien.

CHAP. II.

Soldat de Christ. Fermeté du conseil de Dieu touchant le salut des siens. Marque de l'election. Devoir du ministere de la parole.

TOI donc, mon fils, sois for-
tifié en la grace laquelle
est en Jesus Christ.
2 Et les choses que tu as en-
tenduës de moi entre plusieurs
témoins, commets les a des gens
fideles, qui soient suffisans pour
enseigner aussi les autres.
3 Toi donc, endure les tra-
vaux comme bon soldat de Jesus
Christ.
4 Nul qui va à la guerre ne
s'empêche des affaires de cette
vie: afin qu'il plaise à celui qui
l'a enrollé pour la guerre.
5 Pareillement si quelqu'un
combat en la lice, il n'est point
couronné, s'il n'a combatu deuë-
ment.
6 Il faut que le laboureur en
travaillant prémiérement, re-
cueille puis aprés les fruits.
7 Considere ce que je dis: &
le Seigneur te donne entende-
ment en toutes choses.
8 Souvien-toi que Jesus Christ
est ressuscité des morts, *étant* de
la semence de David, selon mon
Evangile.
9 Auquel j'endure des tra-
vaux jusques aux liens, comme
mal-faiteur: mais la parole de
Dieu n'est point liée.
10 Pour cette cause je souffre
toutes choses pour l'amour des
élûs, afin qu'ils obtiennent aussi
le salut qui *est* en Jesus Christ,
avec gloire eternelle.
11 Cette parole *est* certaine:
que si nous mourons avec *lui*, nous
vivrons aussi avec *lui*.
12 Si nous souffrons *avec lui*,
nous regnerons aussi avec *lui*. Si
nous *le* renions, il nous renie-
ra aussi.
13 Si nous sommes déloy-
aux, il demeure fidele: il ne se
peut renier soi-même.
14 Ramentoi ces choses, pro-
testant devant le Seigneur qu'on
ne debatte point de paroles: qui
est une chose qui ne revient à
aucun profit, *mais* à la ruïne des
auditeurs.
15 Etudie-toi de te rendre
approuvé à Dieu, ouvrier sans
reproche,

reproche, detaillant droitement
la parole de verité.
16 Mais reprime les vaines &
profanes crieries : car elles pas-
seront plus avant en impieté :
17 Et leur parole rongera
comme gangrene, d'entre les-
quels sont Hymenée & Philette :
18 Qui se sont dévoyez de la
verité, en disant que la resurre-
ction est dèja avenuë, & renver-
sant la foi de quelques-uns.
19 Toutefois le fondement de
Dieu demeure ferme, ayant ce
seau, Le Seigneur connoît ceux
qui sont siens : & Quiconque in-
voque le Nom de Christ, qu'il
se retire d'iniquité.
20 Or en une grande maison
il n'y a pas seulement des vaisse-
aux d'or & d'argent, mais aussi
de bois, & de terre, les uns à
honneur & les autres à deshon-
neur.
21 Si quelqu'un donc se pu-
rifie de ces choses, il sera un vais-
seau sanctifié à honneur, & utile
au Seigneur, & preparé à toute
bonne œuvre.
22 Fui aussi les desirs de jeu-
nesse, & pourchasse justice, foi,
charité & paix, avec ceux qui in-
voquent de cœur pur le Sei-
gneur.
23 Et rejette les questions
folles, & qui sont sans instruction,
sçachant qu'elles engendrent des
débats.
24 Or il ne faut point que le
serviteur du Seigneur soit deba-
teur : mais qu'il soit doux envers
tous, propre à instruire, suppor-
tant patiemment les mauvais.
25 Enseignant avec douceur
ceux qui ont un sentiment con-
traire, *pour essayer* si quelque jour
Dieu leur donnera repentance
pour reconnoître la verité :
26 Et qu'ils se réveillent *en
sortant* du piege du diable, par
lequel ils ont été pris pour *faire*
sa volonté.

CHAP. III.

Les derniers temps depeints. La condition de tous les fideles est de souffrir persecution. L'usage de l'Ecriture sainte.

OR sçache ceci, qu'aux der-
niers jours il surviendra
des temps fâcheux.
2 Car les hommes seront ama-
teurs d'eux-mêmes, avaricieux,
vanteurs, orgueilleux, diffama-
teurs, désobeïssans à peres & à
meres, ingrats, profanes :
3 Sans affection naturelle,
sans loyauté, calomniateurs, in-
continens, cruels, haïssans les
bons :
4 Traîtres, temeraires, enflez,
amateurs de voluptez plûtôt que
de Dieu :
5 Ayans l'apparence de la
pieté, mais ayans renié sa force :
détourne toi aussi de telles gens.
6 Car d'entre ceux-ci sont ceux
qui se fourrent dans les maisons
& qui tiennent captives les fem-
melettes chargées de pechez
transportées par diverses con-
voitises : Bb 3 7 Les

7 Lesquelles apprennent toûjours, & jamais ne peuvent parvenir à la pleine connoissance de la verité.
8 Et comme Jannes & Jambres ont resisté à Moyse, ceux-ci pareillement resistent à la verité: gens du tout corrompus d'entendement, & reprouvez quant à la foi.
9 Mais ils n'avanceront pas plus outre: car leur folie sera manifestée à tous, comme aussi a été celle de ceux-là.
10 Mais toi, tu as pleinement compris ma doctrine, conduite, intention, foi, douceur, charité, patience,
11 *Mes* persecutions & afflictions telles qu'elles me sont avenuës à Antioche, & à Iconie, & à Lystre: *voire* quelles persecutions j'ai soutenuës, & *comment* le Seigneur m'a delivré de toutes.
12 Or tous ceux aussi qui veulent vivre selon la pieté en Jesus Christ, souffriront persecution.
13 Mais les hommes mauvais & abuseurs s'avanceront en empirant, seduisans & étans seduits.
14 Or toi, demeure dans les choses que tu as apprises & qui t'ont été commises, sçachant de qui tu les as apprises:
15 Et que dés ton enfance tu as la connoissance des saintes lettres, lesquelles te peuvent rendre sage à salut par la foi qui *est* en Jesus Christ.
16 Toute l'Ecriture *est* divinement inspirée & profitable à endoctriner, à convaincre, à corriger, & à instruire selon justice.
17 Afin que l'homme de Dieu soit accompli, & parfaitement instruit à toute bonne œuvre.

CHAP. IV.

Paul predit sa mort. Couronne de justice aux fideles. Paul abandonné de tous, assisté de Dieu.

JE te somme donc devan Dieu, & *devant* le Seigneur Jesus Christ, qui doit juger les vivans & les morts en son apparition, & en son regne:
2 Prêche la parole, insiste en temps & hors temps: repren, tance, exhorte en toute douceur d'esprit & doctrine.
3 Car il viendra un temps qu'ils ne souffriront point la saine doctrine: mais ayans les oreilles chatoüilleuses, ils s'assembleront des docteurs selon leurs desirs.
4 Et destourneront leurs oreilles de la verité: & se tourneront aux fables.
5 Mais toi, veille en toutes choses, endure les afflictions, fai l'œuvre d'un Evangeliste, ren ton ministere pleinement approuvé.
6 Car pour moi, je m'en vais maintenant être mis pour aspersion du sacrifice, & le temps de mon délogement est prochain.
7 J'ai combatu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi:
8 Quant au reste, la couronne de

de justice m'est reservée, laquelle le Seigneur juste juge, me rendra en cette journée-là: & non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront aimé son apparition.

9 Diligente-toi de venir bientôt vers moi.

10 Car Demas m'a abandonné, ayant aimé ce present siecle, & s'en est allé à Thessalonique, Crescens en Galatie, Tite en Dalmatie.

11 Luc est seul avec moi. Pren Marc & l'amene avec toi: car il m'est bien utile pour le ministere:

12 J'ai aussi envoyé Tychique à Ephese.

13 Quand tu viendras apporte la manteline que j'ai laissée à Troas chez Carpe, & les livres, mais principalement les parchemins.

14 Alexandre le forgeron m'a fait sentir beaucoup de maux: le Seigneur lui rende selon ses œuvres.

15 Duquel aussi donne-toi garde: car il a grandement resisté à nos paroles.

16 Nul ne m'a assisté en ma prémiére défense, mais tous m'ont abandonné: qu'il ne leur soit point imputé.

17 Mais le Seigneur m'a assité, & m'a fortifié, afin que la predication fût rendue par moi pleinement approuvée, & que tous les Gentils l'ouïssent: & j'ai été delivré de la gueule du lion.

18 Le Seigneur aussi me délivrera de toute mauvaise œuvre, & me sauvera en son royaume celeste: à lui *soit* gloire aux siecles des siecles. Amen.

19 Salue Prisce & Aquile, & la famille d'Onesiphore.

20 Eraste est demeuré à Corinthe, & j'ai laissé Trophime malade à Milet.

21 Diligente-toi de venir avant l'hyver. Eubulus, & Prudens, & Linus, & Claudia, & tous les freres te salüent.

22 Le Seigneur Jesus Christ *soit* avec ton esprit. Grace *soit* avec vous. Amen.

La seconde à Timothée, qui a été établi le premier Evêque de l'Eglise des Ephesiens, a été écrite de Rome, quand Paul fut derechef presenté à Cesar Neron.

EPITRE DE S. PAUL APOTRE A TITE.

CHAP. I.

Office d'un vrai Evêque. Tout est net à ceux qui sont nets. La foi sans les bonnes œuvres repugne à la profession de connoître Dieu.

PAUL serviteur de Dieu, & Apôtre de Jesus Christ, selon la foi des élûs de Dieu, & la connoissance de la verité, qui est selon la Pieté:

2 (Sous l'esperance de la vie eternelle, laquelle Dieu qui ne peut mentir a promise avant les temps eternels:

3 Mais il l'a manifestée en son propre temps, *assavoir* sa Parole, par la predication qui m'est commise par le mandement de Dieu nôtre Sauveur.)

4 A Tite, *mon* vrai fils, selon la foi commune *entre nous*: Grace, misericorde & paix de par Dieu *nôtre* Pere & *de par* le Seigneur Jesus Christ nôtre Sauveur.

5 La cause pour laquelle je t'ai laissé en Crete, c'est afin que tu poursuives de dresser en bon ordre les choses qui restent, & que tu établisses des Anciens de ville en ville, suivant ce que je t'ai ordonné:

6 *Assavoir* s'il y a quelqu'un qui soit irreprehensible, mari d'une seule femme, ayant des enfans fideles non accusez de dissolution, ou qui ne se puissent ranger.

7 Car il faut que l'Evêque soit irreprehensible, comme dispensateur de *la maison de* Dieu, non adonné à son sens, non colere, non sujet au vin, non bateur non convoiteux de gain deshonnête:

8 Mais hospitaliter, amateur des gens de bien, sage, juste, saint, continent:

9 Retenant ferme la parole fidele qui est selon instruction, afin qu'il soit suffisant, tant pour amonêter par la saine doctrine, que pour convaincre les contredisans.

10 Car il y en a plusieurs qui ne se peuvent ranger, causeurs, & seducteurs d'esprits: principalement ceux qui *sont* de la Circoncision, ausquels il faut fermer la bouche.

11 Qui renversent les maisons toutes entieres, enseignans pour gain deshonnête ce qu'il ne faut point.

12 Quelqu'un d'eux, étant leur propre Prophéte, a dit, Les Cretiens *sont* toûjours menteurs, mauvaises

mauvaiſes bêtes, ventres pareſ-
ſeux.

13 Ce témoignage eſt veritable: pour cette cauſe reprenles vivement, afin qu'ils ſoient ſains en la foi:

14 Ne s'adonnans point aux fables Judaïques & aux commandemens des hommes qui ſe détournent de la verité.

15 Toutes choſes ſont bien pures à ceux qui ſont purs: mais rien n'eſt pur aux ſoüillez & aux infideles, au contraire leur entendement & leur conſcience ſont ſoüillées.

16 Ils font profeſſion de connoître Dieu, mais ils le renient par œuvres: vû qu'ils ſont abominables & rebelles, & reprouvez à toute bonne œuvre.

CHAP. II.

Le devoir des perſonnes âgées & des jeunes. De montrer un bon exemple. Pourquoi Chriſt s'eſt donné pour nous. Il nous faut adonner à bonnes œuvres.

MAis toi, propoſe les choſes qui conviennent à la ſaine doctrine.

2 Que les hommes anciens ſoient ſobres, graves, bien raſſis, ſains en la foi, en charité, & en patience.

3 Pareillement que les femmes anciennes ſoient d'une contenance convenable à la ſainteté, non mediſantes, non ſujettes à beaucoup de vin, enſeignans ce qui eſt bon:

4 Afin qu'elles inſtruiſent les jeunes femmes à être modeſtes, à aimer leurs maris, à aimer leurs enfans:

5 A être ſages, pures, gardans la maiſon, bonnes, ſujettes à leurs propres maris: afin que la Parole de Dieu ne ſoit point blaſphemée.

6 Semblablement exhorte les jeunes hommes à être moderez:

7 Te montrant toi-même en toutes choſes pour patron de bonnes œuvres, *montrant* incorruption en doctrine, gravité, integrité,

8 Parole ſaine, & qu'on ne puiſſe condamner: afin que celui qui eſt contraire, ſoit rendu confus, n'ayant rien à dire de mal de vous.

9 Que les ſerviteurs ſoient ſujets à leurs maîtres, leurs complaiſans en toutes choſes, non contrediſans:

10 Ne ſoûtrayans rien, mais montrans toute fidelité: afin qu'ils rendent honorable en toutes choſes la doctrine de Dieu nôtre Sauveur.

11 Car la grace de Dieu ſalutaire à tous hommes, eſt clairement apparuë.

12 Nous enſeignant qu'en renonçant à l'impieté & aux mondaines convoitiſes, nous vivions en ce preſent ſiecle, ſobrement, juſtement, & religieuſement.

13 Attendans la bien-heureuse esperance & l'apparition de la gloire du grand Dieu, qui est nôtre Sauveur Jesus Christ.

14 Lequel s'est donné soi-même pour nous, afin qu'il nous rachetât de toute iniquité, & nous purifiât pour lui être un peuple peculier, adonné à bonnes œuvres.

15 Propose ces choses, & amonète, & repren avec toute authorité de commander: que personne ne te méprise.

CHAP. III.

Obeïssance aux Princes. Salut par la misericorde de Dieu. Justifiez par grace. Eviter l'homme heretique.

Amonète-les qu'ils soient sujets aux principautez & puissances, qu'ils obeïssent aux Gouverneurs, qu'ils soient prêts à toute bonne œuvre.

2 Qu'ils ne médisent de personne, qu'ils ne soient point querelleux, *mais* benins, & montrans toute debonnaireté envers tous hommes.

3 Car nous étions aussi autrefois insensez, rebelles, abusez, servans à diverses convoitises & voluptez, vivans en malice & envie, dignes d'être haïs, & nous haïssans l'un l'autre.

4 Mais quand la benignité & l'amour de Dieu nôtre Sauveur envers les hommes, est clairement apparuë, il nous a sauvez :

5 Non point par œuvres de justice que nous eussions faites, mais selon sa misericorde, par le lavement de la regeneration & le renouvellement du S. Esprit :

6 Lequel il a épandu abondamment en nous par Jesus Chist nôtre Sauveur.

7 Afin qu'ayans été justifiez par sa grace, nous soyons heritiers selon l'esperance de la vie eternelle.

8 Cette parole *est* certaine, & je veux que tu affirmes ces choses, afin que ceux qui ont crû à Dieu, ayent soin de s'appliquer principalemeut aux bonnes œuvres : voilà les choses qui sont bonnes & utiles aux hommes.

9 Mais reprime les folles questions, & les genealogies, & les contentions, & les débats de la Loi: car elles sont inutiles & vaines :

10 Rejette l'homme heretique, aprés la premiere & seconde amonition :

11 Sçachant que celui qui est tel, est renversé, & peche étant condamné par soi-même.

12 Quand j'envoyerai vers toi Artemas, ou Tychique, diligente-toi de venir vers moi à Nicopolis : car j'ai deliberé d'y passer l'hyver.

13 Accompagne soigneusement Zenas Docteur de la Loi, & Apollos: afin que rien ne leur défaille.

14 Et que les nôtres aussi apprennent à s'appliquer principalement

lement aux bonnes œuvres, pour les usages necessaires, afin qu'ils ne soient point sans fruit.
15 Tous ceux qui *sont* avec moi te saluënt. Saluë ceux qui nous aiment en foi. Grace *soit* avec vous tous. Amen.

Ecrite de Nicopolis en Macedone à Tite, qui a été établi le premier Evêque de l'Eglise des Creteins.

EPITRE DE S. PAUL APOSTRE A PHILEMON.

CHAP. I.

Paul renvoyant un esclave fugitif fait Chrêtien par lui, à son Seigneur, prie pour lui. Vif portrait de l'humilité & de la douceur de S. Paul.

PAUL prisonnier de Jesus Christ, & le frere Timothée, à Philemon nôtre bien-aimé & compagnon d'œuvre.
2 Et à Apphie nôtre bien-aimée, & à Archippe nôtre compagnon d'armes, & à l'Eglise qui *est* en ta maison :
3 Grace vous *soit* & paix de par Dieu nôtre Pere, & *de par* le Seigneur Jesus Christ :
4 Je rens graces à mon Dieu, faisant toûjours mention de toi en mes prieres :
5 Entendant ta charité & la foi que tu as envers le Seigneur Jesus, & envers tous les Saints :
6 Afin que la communication de ta foi montre son efficace, en se faisant reconnoître par tout le bien qui est en vous par Jesus Christ.
7 Car, frere, nous avons une grande joye & consolation de ta charité, en ce que les entrailles des Saints ont été recreées par toi.
8 C'est pourquoi bien que j'aye une grande liberté en Christ de te commander ce qui est de ton devoir :
9 Toutefois je te prie plûtôt par charité, bien que je sois tel, assavoir Paul ancien, & mêmes maintenant prisonnier de Jesus Christ.
10 Je te prie *donc* pour mon fils Onesime, lequel j'ai engendré en mes liens.
11 Qui t'a autrefois été inutile, mais maintenant est bien utile à toi & à moi : & lequel je te renvoye.
12 Reçoi le donc, c'est assavoir mes propres entrailles.
13 Lequel je voulois retenir parde-

pardevers moi, afin qu'il me ſervît au lieu de toi, aux liens de l'Evangile.

14 Mais je n'ai rien voulu faire ſans ton avis, afin que ton bien ne fût point comme par contrainte, mais volontaire.

15 Car pour cette cauſe peut-être a-t'il été ſeparé de toi pour un temps, afin que tu le recouvraſſes pour jamais :

16 Non plus comme eſclave, mais au deſſus d'eſclave, *c'eſt aſſavoir* comme frere bien-aimé, principalement de moi, & combien plus de toi, & ſelon la chair, & ſelon le Seigneur ?

17 Si donc tu me tiens pour compagnon, reçoi le comme moi même.

18 Que s'il t'a fait quelque tort, ou s'il te doit, mets-le moi en conte.

19 Moi Paul ai écrit de ma propre main, je *le* payerai : afin que je ne te die point que même tu te dois toi-même à moi.

20 Voire frere, que je reçoive ce plaiſir de toi au Seigneur : recrée mes entrailles au Seigneur.

21 Je t'ai écrit m'aſſeurant de ton obeïſſance, ſçachant que tu feras même plus que je ne dis.

22 Mais auſſi en même temps prepare moi un logis : car j'eſpere que je vous ſerai donné par vos prieres.

23 Epaphras priſonnier avec moi en Jeſus Chriſt te ſaluë,

24 *Enſemble* Marc, Ariſtarque, Demas & Luc, mes compagnons d'œuvre.

25 La grace de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt *ſoit* avec vôtre eſprit. Amen.

Ecrite de Rome à Philemon, par Oneſime ſerviteur.

EPITRE. DES S. PAUL APOSTRE AUX HEBREUX.

CHAP. I.

Dieu a parlé à nous par ſon Fils, heritier & image de Dieu. Excellent par deſſus les Anges. Chriſt Dieu.

DIeu ayant jadis, à pluſieurs fois & en pluſieurs manieres, parlé aux Peres par les Prophétes.

2 A parlé à nous en ces derniers jours par *ſon* Fils, lequel il a établi heritier de toutes choſes : par lequel auſſi il a fait les ſiecles.

3 Lequel *Fils* étant la reſplendeur de la gloire, & la marque engravée de ſa perſonne, & ſoûtenant toutes choſes par ſa parole puiſſante, ayant fait par ſoi-même la purgation de nos

pechez

pechez, s'eſt aſſis à la dextre de
la majeſté aux lieux tres hauts:
4 Etant fait d'autant plus ex-
cellent que les Anges, qu'il a
herité un nom plus excellent par
deſſus eux.
5 Car auquel des Anges a-t'il
jamais dit, C'*eſt* toi *qui es* mon
Fils, je t'ai aujourd'hui engen-
dré? Et derechef, Je lui ſerai
Pere, & il me ſera Fils?
6 Et encore quand il intro-
duit au monde ſon Fils premier-
né, il dit, Et que tous les Anges
de Dieu l'adorent.
7 Et quant aux Anges, il dit,
Faiſant les vents ſes Anges; & la
flamme de feu ſes miniſtres.
8 Mais *il dit* quant au Fils,
ô Dieu ton trône *demeure* aux ſie-
cles des ſiecles, & le ſceptre de
ton royaume *eſt* un ſceptre de
droiture.
9 Tu as aimé la juſtice, & as
haï l'iniquité: pour cette cauſe,
ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'huile
de lieſſe par deſſus tes compa-
gnons.
10 Item, Toi Seigneur, as
fondé la terre des le commence-
ment, & les cieux ſont les œu-
vres de tes mains.
11 Ils periront, mais tu es
permanent: & ils s'en vielli-
ront tous comme un vêtement.
12 Et tu les ployeras en rou-
leau comme un habit, & ils ſe-
ront changez: mais toi, tu es le
même, & tes ans ne defaudront
point.
13 Et auquel des Anges a-t'il
jamais dit, Sieds toi à ma dex-
tre, juſques à ce que j'aye mis
tes ennemis pour le marchepied
de tes pieds?
14 Ne ſont-ils pas tous eſ-
prits adminiſtrateurs, envoyez
pour ſervir, pour l'amour de
ceux qui doivent recevoir l'heri-
tage de ſalut?

CHAP. II.

Demeurer en l'obeïſſance de l'Evangile. Freres de Chriſt. Chriſt ſouverain Sacrificateur.

POur cette cauſe il faut que
nous prenions garde de plus
prés aux choſes que nous avons
ouïes, afin que nous ne venions
point à nous écouler.
2 Car ſi la parole prononcée
par les Anges a été ferme: &
toute tranſgreſſion & déſobeïſ-
ſance a reçû une juſte retribu-
tion:
3 Comment échapperons-
nous, ſi nous negligeons un ſi
grand ſalut, lequel ayant pré-
miérement commencé d'être de-
claré par le Seigneur, nous a été
confirmé par ceux qui l'avoient
ouï?
4 Dieu en outre leur rendant
enſemble témoignage par ſignes
& par miracles, & par diverſes
vertus, & diſtributions du Saint
Eſprit, ſelon ſa volonté.
5 Car ce n'eſt point aux Anges
qu'il a aſſujetti le monde à venir
duquel nous parlons.
6 Et quelqu'un a rendu ce té-
moignag

pardevers moi, afin qu'il me servît au lieu de toi, aux liens de l'Evangile.

14 Mais je n'ai rien voulu faire sans ton avis, afin que ton bien ne fût point comme par contrainte, mais volontaire.

15 Car pour cette cause peut-être a-t'il été separé de toi pour un temps, afin que tu le recouvrasses pour jamais :

16 Non plus comme esclave, mais au dessus d'esclave, *c'est assavoir* comme frere bien-aimé, principalement de moi, & combien plus de toi, & selon la chair, & selon le Seigneur ?

17 Si donc tu me tiens pour compagnon, reçoi le comme moi même.

18 Que s'il t'a fait quelque tort, ou s'il te doit, mets-le moi en conte.

19 Moi Paul ai écrit de ma propre main, je *le* payerai : afin que je ne te die point que même tu te dois toi-même à moi.

20 Voire frere, que je reçoive ce plaisir de toi au Seigneur : recrée mes entrailles au Seigneur.

21 Je t'ai écrit m'asseurant de ton obeïssance, sçachant que tu feras même plus que je ne dis.

22 Mais aussi en même temps prepare moi un logis : car j'espere que je vous serai donné par vos prieres.

23 Epaphras prisonnier avec moi en Jesus Christ te saluë,

24 *Ensemble* Marc, Aristarque, Demas & Luc, mes compagnons d'œuvre.

25 La grace de nôtre Seigneur Jesus Christ *soit* avec vôtre esprit. Amen.

Ecrite de Rome à Philemon, par Onesime serviteur.

EPITRE. DE S. PAUL APOSTRE AUX HEBREUX.

CHAP. I.

Dieu a parlé à nous par son Fils, heritier & image de Dieu. Excellent par dessus les Anges. Christ Dieu.

DIeu ayant jadis, à plusieurs fois & en plusieurs manieres, parlé aux Peres par les Prophétes.

2 A parlé à nous en ces derniers jours par *son* Fils, lequel il a établi heritier de toutes choses : par lequel aussi il a fait les siecles.

3 Lequel *Fils* étant la resplendeur de la gloire, & la marque engravée de sa personne, & soûtenant toutes choses par sa parole puissante, ayant fait par soi-même la purgation de nos

pechez

pechez, s'eſt aſſis à la dextre de
la majeſté aux lieux tres hauts:
4 Etant fait d'autant plus ex-
cellent que les Anges, qu'il a
herité un nom plus excellent par
deſſus eux.
5 Car auquel des Anges a-t'il
jamais dit, *C'eſt* toi *qui es* mon
Fils, je t'ai aujourd'hui engen-
dré? Et derechef, Je lui ſerai
Pere, & il me ſera Fils?
6 Et encore quand il intro-
duit au monde ſon Fils premier-
né, il dit, Et que tous les Anges
de Dieu l'adorent.
7 Et quant aux Anges, il dit,
Faiſant les vents ſes Anges, & la
flamme de feu ſes miniſtres.
8 Mais *il dit* quant au Fils,
ô Dieu ton trône *demeure* aux ſie-
cles des ſiecles, & le ſceptre de
ton royaume *eſt* un ſceptre de
droiture.
9 Tu as aimé la juſtice, & as
haï l'iniquité: pour cette cauſe,
ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'huile
de lieſſe par deſſus tes compa-
gnons.
10 Item, Toi Seigneur, as
fondé la terre des le commence-
ment, & les cieux ſont les œu-
vres de tes mains.
11 Ils periront, mais tu es
permanent: & ils s'en vielli-
ront tous comme un vêtement.
12 Et tu les ployeras en rou-
leau comme un habit, & ils ſe-
ront changez: mais toi, tu es le
même, & tes ans ne defaudront
point.
13 Et auquel des Anges a-t'il
jamais dit, Sieds toi à ma dex-
tre, juſques à ce que j'aye mis
tes ennemis pour le marchepied
de tes pieds?
14 Ne ſont-ils pas tous eſ-
prits adminiſtrateurs, envoyez
pour ſervir, pour l'amour de
ceux qui doivent recevoir l'heri-
tage de ſalut?

CHAP. II.

*Demeurer en l'obeïſſance de l'E-
vangile. Freres de Chriſt. Chriſt
ſouverain Sacrificateur.*

POur cette cauſe il faut que
nous prenions garde de plus
prés aux choſes que nous avons
ouïes, afin que nous ne venions
point à nous écouler.
2 Car ſi la parole prononcée
par les Anges a été ferme: &
toute tranſgreſſion & déſobeïſ-
ſance a reçû une juſte retribu-
tion:
3 Comment échapperons-
nous, ſi nous negligeons un ſi
grand ſalut, lequel ayant pré-
miérement commencé d'être de-
claré par le Seigneur, nous a été
confirmé par ceux qui l'avoient
ouï?
4 Dieu en outre leur rendant
enſemble témoignage par ſignes
& par miracles, & par diverſes
vertus, & diſtributions du Saint
Eſprit, ſelon ſa volonté.
5 Car ce n'eſt point aux Anges
qu'il a aſſujetti le monde à venir
duquel nous parlons.
6 Et quelqu'un a rendu ce té-

moignag
e

moignage en quelque lieu, disant, Qu'est-ce que de l'homme, que tu te souviennes de lui : ou du Fils de l'homme que tu le visites ?

7 Tu l'as fait un petit moindre que les Anges, tu l'as couronné de gloire & d'honneur, & l'as établi sur les œuvres de tes mains.

8 Tu as assujetti toutes choses sous ses pieds. Or en ce qu'il lui a assujetti toutes choses, il n'a rien laissé qui ne lui soit assujetti. Si est-ce que nous ne voyons point encore maintenant toutes choses lui être assujetties.

9 Mais nous voyons couronné de gloire & d'honneur celui qui avoit été fait un petit moindre que les Anges, *assavoir* Jesus, par la passion de sa mort, afin que par la grace de Dieu il goûtât la mort pour tous.

10 Car il étoit convenable que celui, pour lequel *sont* toutes choses, & par lequel sont toutes choses, puis qu'il amenoit plusieurs enfans à gloire, consacrât le prince de leur salut par afflictions.

11 Car & celui qui sanctifie, & ceux qui sont sanctifiez, *sont* tous d'un : pour laquelle cause il ne prend point à honte de les appeller freres.

12 Disant, J'annoncerai ton Nom à mes freres, & te loüerai au milieu de l'assemblée.

13 Et derechef, Je me confierai en lui. Et encore, Me voici, moi & les enfans que Dieu m'a donnez.

14 Puis donc que les enfans participent à la chair & au sang, lui aussi semblablement a participé aux mêmes choses, afin que par la mort il détruisist celui qui avoit l'empire de la mort, c'est assavoir le diable.

15 Et qu'il en délivrât tous ceux qui pour la crainte de la mort étoient toute leur vie assujettis à la servitude.

16 Car certes il n'a nullement pris les Anges, mais il a pris la semence d'Abraham.

17 C'est pourquoi il a falu qu'il fût semblable en toutes choses à ses freres, afin qu'il fût souverain Sacrificateur, misericordieux & fidele aux choses *qui doivent être faites* envers Dieu, afin de faire propitiation pour les pechez du peuple.

18 Car parce qu'il a souffert étant tenté, il est aussi puissant pour secourir ceux qui sont tentez.

CHAP. III.

Christ Apôtre & Sacrificateur. En obeïssant à Christ, nous sommes de la maison de Dieu. Incredulité.

C'Est pourquoi freres Saints, qui êtes participans de la vocation celeste, considerez Jesus Christ l'Apôtre & le souverain Sacrificateur de nôtre profession,

2 Qui est fidele à celui qui l'a établi, ainsi que Moyse aussi *étoit fidele*

fidele en toute sa maison.

3 Car celui-ci est reputé digne d'une plus grande gloire, que Moyse, entant que celui qui a edifié la maison est en plus grande dignité que la maison même.

4 Car toute maison est bâtie par quelqu'un : Or celui qui a bati toutes ces choses, *c'est* Dieu.

5 Et quant à Moyse, il *a* bien *été* fidele en toute sa maison comme serviteur, pour témoigner les choses qui devoient être dites.

6 Mais Christ comme Fils *est* sur sa maison : duquel nous sommes la maison, si nous retenons fermes jusques à la fin l'asseurance & la gloire de l'esperance.

7 Partant comme dit le S. Esprit, Aujourd'hui si vous oyez sa voix,

8 N'endurcissez point vos cœurs, ainsi qu'en l'irritation, au jour de la tentation au desert :

9 Là où vos Peres m'ont tenté, & m'ont éprouvé: & ont vû mes œuvres par quarante ans.

10 C'est pourquoi j'ai été ennuyé de cette generation, & ai dit, Ils errent toûjours en leurs cœurs, & n'ont point connu mes voyes.

11 Dont j'ai juré en mon ire : Si *jamais* ils entrent en mon repos.

12 Freres, prenez garde qu'il n'y ait en quelqu'un de vous un mauvais cœur d'incredulité pour se revolter du Dieu vivant.

13 Mais exhortez-vous l'un l'autre chaque jour, tandis que ce jourd'hui est nommé : de peur que quelqu'un de vous ne s'endurcisse par seduction de peché.

14 Car nous avons été faits participans de Christ, voire si nous retenons ferme jusques à la fin le commencement de ce qui nous soûtient.

15 Pendant qu'il est dit, Aujourd'hui si vous oyez sa voix, n'endurcissez point vos cœurs, ainsi qu'en l'irritation.

16 Car quelques-uns l'ayans ouïe, l'irriterent : mais non pas tous ceux qui sortirent hors d'Egypte, par Moyse.

17 Mais desquels a-t'il été ennuyé par quarante ans ? n'a-ce pas été de ceux qui pecherent, desquels les corps tomberent au desert ?

18 Et ausquels jura-t'il qu'ils n'entreroient point en son repos, sinon à ceux qui furent rebelles ?

19 Ainsi nous voyons qu'il n'y purent entrer, à cause de leur incredulité.

CHAP. IV.

La parole sans foi, inutile. Le vrai Sabbat. Efficace de la parole. Trône de grace.

CRaignons donc qu'ayant delaissé la promesse d'entrer dans son repos, quelqu'un de vous ne s'en trouve privé.

2 Car il nous a été évangelizé comme aussi à ceux-là : mais la parole

parole de la predication ne leur a de rien profité, parce qu'elle n'étoit point mêlée avec la foi en ceux qui l'ouïrent.

3 Car nous qui avons crû, entrerons au repos, ſuivant ce qui a été dit, Partant j'ai juré en ma colere, Si *jamais* ils entrent en mon repos : quoi que ſes ouvrages fuſſent dêja achevez dés la fondation du monde.

4 Car il a dit ainſi en quelque lieu, touchant le ſeptiéme jour, Et Dieu ſe repoſa de tous ſes ouvrages au ſeptiéme jour.

5 Et derechef en ce *paſſage*, S'ils entrent en mon repos.

6 Puis donc qu'il reſte que quelques-uns y entrent, & que ceux auſquels prémiérement il a été evangelizé, n'y ſont point entrez à cauſe de leur rebellion :

7 Il determine encore un certain jour, diſant par David ſi long-temps aprés, ſuivant ce qui a été dit, Aujourd'hui, ſi vous oyez ſa voix, n'endurciſſez point vos cœurs.

8 Car ſi Joſué les eût introduits au repos, jamais aprés cela il n'eût parlé d'un autre jour.

9 Il reſte donc un repos pour le peuple de Dieu.

10 Car celui qui eſt entré en ſon repos, s'eſt repoſé auſſi de ſes œuvres, comme Dieu *s'eſt repoſé* des ſiennes.

11 Eſtudions-nous donc d'entrer en ce repos-là, de peur que quelqu'un ne tombe par un même exemple de rebellion.

12 Car la parole de Dieu eſt vivante & d'efficace, & plus penetrante que nulle épée à deux trenchans, & elle atteint juſques à la diviſion de l'ame, & de l'eſprit, & des jointures, & des moüelles, & eſt juge des penſées & des intentions du cœur.

13 Et il n'y a point de creature qui ſoit cachée devant lui : mais toutes choſes ſont nuës & entierement ouvertes aux yeux de celui devant lequel nous avons à faire.

14 Puis donc que nous avons un ſouverain & grand Sacrificateur, Jeſus Fils de Dieu qui eſt entré aux cieux, tenons ferme la profeſſion.

15 Car nous n'avons point un ſouverain Sacrificateur, qui ne puiſſe avoir compaſſion de nos infirmitez : mais *nous avons celui* qui a été tenté de même que nous en toutes choſes, hormis de peché :

16 Allons donc avec aſſeurance au trône de grace : afin que nous obtenions miſericorde, & que nous trouvions grace, pour être aidez en temps opportun.

CHAP. V.

Office de grand Sacrificateur. Chriſt Sacrificteur. Salut aux croyans.

OR tout ſouverain Sacrificateur ſe prenant d'entre les hommes, eſt établi pour les hommes aux choſes qui ſe font envers Dieu, afin qu'il offre des dons &

& des sacrifices pour les pechez.
2 Estant propre à avoir suffisamment pitié des ignorans & errans: d'autant que lui même aussi est environné d'infirmité.
3 Tellement qu'à cause de cette *infirmité*, comme il doit offrir pour le peuple, aussi doit-il offrir pour ses propres pechez.
4 Or nul ne s'attribuë cét honneur, mais *il appartient* à celui qui est appellé de Dieu, comme Aaron.
5 Ainsi aussi Christ ne s'est point glorifié soi-même pour être fait souverain Sacrificateur, mais celui *l'a glorifié*, que lui a dit, C'est toi qui es mon fils, je t'ai aujourd'hui engendré.
6 Comme aussi en un autre *lieu*, il dit, Tu es Sacrificateur eternellement à la façon de Melchi-sedec.
7 Lequel aux jours de sa chair, ayant offert avec grand cri & larmes, des prieres & des supplications, à celui qui le pouvoit sauver de mort, & ayant été exaucé de ce qu'il craignoit :
8 Encore qu'il fût Fils : a *toutefois* appris l'obeïssance par les choses qu'il a souffertes:
9 Et étant consacré, il a été autheur de salut eternel à tous ceux qui lui obeïssent:
10 Estant appellé de Dieu, Souverain Sacrificateur à la façon de Melchi-sedec.
11 Duquel nous avons un long propos à dire & difficile à declarer : vû que vous étes devenus lâches à ouïr.
12 Parce qu'au lieu que vous devriés être maîtres, vû le temps, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne quels sont les rudimens du commencement des paroles de Dieu : & vous étes devenus tels que vous avez *encore* besoin de lait, & non pas de viande ferme.
13 Car quiconque use de lait, ne sçait que c'est de la parole de justice: car il est enfant.
14 Mais la viande ferme est pour ceux qui sont dèja hommes faits, *assavoir* pour ceux qui pour y être habituez, ont les sens exercez à discerner le bien & le mal.

CHAP. VI.

Tendre à la perfection. • Cheute totale & delaissement de Christ. Fin du jurement.

C'Est pourquoi delaissans la parole, qui donne le commencement de Christ, tendons à la perfection, ne mettans point derechef le fondement de repentance des œuvres mortes, & de la foi en Dieu.
2 De la doctrine des baptêmes, & de l'imposition des mains, & de la resurrection des morts, & du jugement eternel.
3 Et nous ferons cela, voire si Dieu le permet :
4 Car il est impossible que ceux qui ont une fois été illuminez, & ont goûté le don celeste, & ont été

été faits participans du S. Esprit.

5 Et ont goûté la bonne parole de Dieu, & les puissances du siecle à venir :

6 S'ils retombent, soient renouvellés à repentance, vû qu'ils crucifient derechef le Fils de Dieu quant à eux, & l'exposent opprobre.

7 Car la terre qui boit souvent la pluye qui vient sur elle, & produit de l'herbage propre à ceux desquels elle est labourée, reçoit la benediction de Dieu.

8 Mais celle qui produit des épines & des chardons, est rejettée, & prochain de malediction : de laquelle la fin tend à être brûlée.

9 Or nous nous sommes persuadez quant à vous, bien-aimez, des choses meilleures & convenables à salut, encore que nous parlions ainsi.

10 Car Dieu n'*est* point injuste, pour mettre en oubli vôtre œuvre, & le travail de la charité que vous avez montrée envers son Nom, entant que vous avez suvenu aux Saints, & y suvenez.

11 Mais nous desirons que chacun de vous montre le même soin, pour la pleine certitude de l'esperance, jusques à la fin :

12 Afin que vous ne deveniez point lâches, mais que vous imitiez ceux qui par foi & patience reçoivent les promesses en heritage.

13 Car quand Dieu fit la promesse à Abraham, parce qu'il ne pouvoit jurer par un plus grand, il jura par soi-même,

14 Disant, Certes je te benirai abondamment, & te multiplierai merveilleusement.

15 Et ainsi *Abraham* ayant attendu patiemment, obtint la promesse.

16 Car les hommes jurent par un plus grand qu'eux : & le serment *fait* pour confirmation, leur *est* la fin de tout different.

17 En quoi Dieu voulant montrer d'abondant l'immuable fermeté de son conseil aux heritiers de la promesse, s'est interposé par serment.

18 Afin que par deux choses immuables (dans lesquelles il est impossible que Dieu mente) nous ayons une ferme consolation : nous qui avons nôtre refuge à obtenir l'esperance qui nous est proposée.

19 Laquelle nous tenons comme une ancre seure & ferme de l'ame: & penetrante jusques au dedans du voile :

20 Où Jesus est entré comme avant-coureur pour nous, étant fait souverain Sacrificateur eternellement, à la façon de Melchi-sedec.

CHAP. VII.

Similitude entre Christ & Melchisedec. Comparaison de la Sacrificature de Christ, & la Levitique. Christ intercesseur pour sauver les croyans.

CAr ce Melchi-ſedec, *étoit*
roi de Salem, Sacrificateur
du Dieu Souverain, lequel vint
au devant d'Abraham comme il
retournoit de la défaite des rois,
& le benit.
2 Auquel auſſi Abraham par-
tagea la dîme de tout, & pre-
miérément eſt interpreté Roi de
juſtice, & puis auſſi Roi de Sa-
lem, c'eſt à dire, Roi de paix.
3 Sans pere, ſans mere, ſans ge-
nealogie, n'ayant ni commēcemēt
de jours ni fin de vie : mais étant
fait ſemblable au Fils de Dieu, il
demeure Sacrificateur à toûjours.
4 Or conſiderez combien grand
a été celui-ci auquel mêmes A-
braham le Patriarche donna la
dîme du butin.
5 Et quant à ceux d'entre les
enfans de Levi qui reçoivent la
Sacrificature, ils ont bien l'or-
donnance de dîmer le peuple
ſelon la Loi, (c'eſt à dire leurs
freres) quoi qu'ils ſoient ſortis
des reins d'Abraham.
6 Mais celui qui n'eſt point
conté d'une même race qu'eux,
a dîmé Abraham, & a benit ce-
lui qui avoit les promeſſes.
7 Or ſans contredit quelcon-
que, ce qui eſt moindre, eſt benit
par ce qui eſt plus grand.
8 Et ici les hommes qui ſont
mortels, prennent les dîmes :
mais là, celui *les prend* duquel il
eſt témoigné qu'il eſt vivant.
9 Et par maniere de parler,
Levi même qui prend les dîmes,
a été dîmé en Abraham.
10 Car il étoit encore dans les
reins de ſon pere, quand Melchi-
ſedec lui vint au devant.
11 Si donc la perfection eût
été en la Sacrificature Levitique
(car le peuple a reçû la Loi ſous
elle) quel beſoin *étoit*-il davan-
tage qu'un autre Sacrificateur ſe
levât à la façon de Melchi-ſedec,
& qui ne fût point dit à la façon
d'Aaron ?
12 Car la Sacrificature étant
changée, il eſt neceſſaire qu'il y ait
un changement de Loi.
13 Car celui au regard duquel
ces choſes ſont dites, appartient
à un autre tribu, de laquelle nul
n'a aſſiſté à l'autel :
14 Vû qu'il eſt evident que
nôtre Seigneur eſt iſſu de Juda,
au regard de laquelle tribu Moyſe
n'a rien dit de la Sacrificature.
15 Et cecy eſt d'autant plus clair,
qu'un autre Sacrificateur à la ſem-
blance de Melchi-ſedec, ſe leve.
16 Lequel n'a poīt eſté fait *Sa-
crificateur* ſelon la Loi du com-
mādement charnel : mais ſelon la
puiſſance de la vie non periſſable.
17 Car il témoigne *ainſi*, Tu
es Sacrificateur eternellement, à
la façon de Melchi-ſedec.
18 Car il ſe fait abolition du mā-
demēt precedēt, à cauſe de ſa foi-
bleſſe, & qu'il ne pouvoit profiter.
19 (Car la Loi n'a rien amené
à perfectiō : mais ce qui a été in-
troduit par deſſus, aſſavoir une
meilleure eſperance, par laquel-
le nous approchons de Dieu.)

20 Et mêmes entant que ce
n'a point été ſans ſerment: (car
ceux là ont été faits Sacrificateurs
ſans ſerment:
21 Mais celui-ci avec ſer-
ment, par celui qui lui a dit, Le
Seigneur a juré, & ne s'en repen-
tira point, Tu *es* Sacrificateur
eternellement à la façon de Mel-
chi-ſedec.)
22 D'un tant plus excellent
Teſtament, Jeſus a été fait
pleige.
23 Davantage, quant aux
Sacrificateurs il en a été fait plu-
ſieurs, parce que la mort les em-
pêchoit de durer.
24 Mais celui-ci, parce qu'il
demeure eternellement, a une Sa-
crificature perpetuelle.
25 Et partant auſſi il peut ſau-
ver à plein ceux qui s'approchent
de Dieu par lui, étant toûjours
vivant pour interceder pour eux.
26 Car il nous convenoit d'a-
voir un tel ſouverain Sacrifica-
teur, ſaint, innocent, ſans macule,
ſeparé des pecheurs, & exalté
par deſſus les cieux:
27 Qui n'eût point de neceſſité
(comme les ſouverains Sacrifica-
teurs) d'offrir tous les jours des
Sacrifices prémiérement pour
ſes pechez, puis pour ceux du
peuple: car il a fait ceci une fois,
s'étant offert ſoi-même.
28 Car la Loi ordonne pour
ſouverains Sacrificateurs des
hommes infirmes: mais la parole
du ſerment, qui eſt aprés la Loi,
ordonne le Fils qui eſt conſacré à
jamais.

CHAP. VIII.

La ſacrificature Levitique, & l'ancienne alliance abolie par la ſacrificature ſpirituelle & eternelle de Chriſt, & par la nouvelle alliance écrite dans les cœurs.

OR la ſomme de nôtre pro-
pos, *c'eſt que* nous avons
un tel ſouverain Sacrificateur
qui eſt aſſis à la dextre du trône
de la Majeſté *de Dieu* dans les
cieux.
2 Miniſtre du Sanctuaire &
du vrai Tabernacle, lequel le
Seigneur a fiché, & non point
l'homme:
3 Car tout ſouverain Sacri-
ficateur eſt ordonné pour offrir
des dons & des ſacrifices: c'eſt
pourquoi il eſt neceſſaire que ce-
lui-ci auſſi ait quelque choſe pour
offrir.
4 Car s'il étoit ſur la terre,
il ne ſeroit pas mêmes Sacrifi-
cateur, pendant qu'il y auroit
des Sacrificateurs offrans les dons
ſelon la Loi:
5 Leſquels ſervent au patron
& à l'ombre des choſes celeſtes,
ſelon qu'il fut répondu de par
Dieu à Moyſe, quand il devoit
achever le Tabernacle, Or aviſe
(dit-il) que tu faſſes toutes cho-
ſes ſelon le patron qui t'a été
montré en la montagne.
6 Mais maintenant *nôtre ſouve-
rain Sacrificateur* a obtenu un
miniſtere d'autant plus excellent,
qu'il

qu'il eſt mediateur d'un plus excellent Teſtament, qui eſt établi ſous de meilleures promeſſes.

7 Car s'il n'y eût eu rien à redire en ce premier-là, il n'eût jamais été cherché de lieu à un ſecond.

8 Car en les reprenant il leur dit, Voici les jours viennent,) dit le Seigneur) que j'accomplirai ſur la maiſon d'Iſraël & ſur la maiſon de Juda, un Nouveau Teſtamment :

9 Non point ſelon le Teſtament que je diſpoſai envers leurs peres, au jour que je les pris par la main, pour les tirer hors du païs d'Egypte : parce qu'ils n'ont point perſiſté en mon Teſtament, & je les ai mépriſés, dit le Seigneur.

10 Car voici le Teſtament que je diſpoſerai envers la maiſon d'Iſraël : aprés ces jours-là, dit le Seigneur : *c'eſt que* je mettrai mes loix en leur entendement, & les écrirai en leur cœur, & je leur ſerai Dieu, & ils me ſeront peuple.

11 Et chacun n'enſeignera point ſon prochain, ni chacun ſon frere, diſant, Connoi le Seigneur : car tous me connoîtront, depuis le plus petit juſques au plus grand d'entr'eux.

12 Car je ſerai appaiſé quant à leurs injuſtices, & n'aurai plus ſouvenance de leurs pechez ni de leurs iniquitez.

13 En diſant un Nouveau, il envieillit le premier : or ce qui devient vieux & ancien, eſt pres d'être aboli.

CHAP. IX.

Chriſt entre au tabernacle une fois. Son ſang nous nettoye. Il apparoit devant Dieu pour nous. Chriſt une fois offert.

LE premier *Teſtament* donc avoit auſſi des ordonnances du ſervice devin, & le Sanctuaire mondain.

2 Car le Tabernacle a été conſtruit, *aſſavoir* le premier où *étoit* le chandelier, & la table & les pains de propoſition : qui eſt appellé, Les lieux Saints.

3 Et aprés le ſecond voile, *il y avoit* le Tabernacle, qui eſt appellé, Le lieu tres-Saint.

4 Ayant un encenſoir d'or, & l'arche du Teſtament entierement converte d'or à l'entour, en laquelle *étoit* une cruche dor, où étoit la Manne & la verge d'Aaron qui avoit fleuri, & les tables du Teſtament.

5 Et ſur cette *arche étoient* les Cherubins de gloire, faiſans ombre au Propitiatoire, deſquelles choſes il n'eſt pas de beſoin maintenant de parler par le menu.

6 Or ces choſes étans ainſi ordonnées, les Sacrificateurs entrent bien toûjours au premier Tabernacle, pour accomplir le ſervice :

7 Mais le ſeul ſouverain Sacrificateur entre au ſecond un

fois l'an, *&* *cela* non point sans
sang, lequel il offre pour soi-même,
& pour les fautes du peuple:
8 Le saint Esprit déclarant
cela, que le chemin des lieux
Saints n'est point encores manifesté,
pendant que le premier
Tabernacle est encore debout,
qui étoit figure pour le temps
d'alors.
9 Durant lequel des dons &
des sacrifices étoient offerts, qui
ne pouvoient sanctifier quant à
la conscience celui qui faisoit le
service,
10 Seulement ordonnez en
viandes, & breuvages, & divers
lavemens, & ceremonies charnelles,
jusques au temps que cela
soit redressé.
11 Mais Christ étant venu
pour être le souverain Sacrificateur
dés biens à venir, par un
plus grand & plus parfait Tabernacle,
non point fait de main,
c'est à dire non point de cette
structure:
12 Et non point par le sang
des boucs ou des veaux, mais par
son propre sang, est entré une
fois aux lieux Saints, ayant obtenu
une redemption eternelle.
13 Car si le sang des taureaux,
& des boucs, & la cendre de la
genice, dont on fait aspersion,
sanctifie les soüillez quant à la
chair:
14 Combien plus le sang de
Christ, qui par l'Esprit eternel
s'est offert à Dieu soi-même sans
nulle tache, purifiera-t'il vôtre
conscience des œuvres mortes,
pour servir le Dieu vivant?
15 Et partant il est Mediateur
du Nouveau Testament, afin
que la mort intervenant pour la
rançon des transgressions, lesquelles
étoient sous le premier
Testament, ceux qui sont appellez
reçoivent la promesse de l'heritage
eternel.
16 Car où il *y a* un testament,
il *est* necessaire que la mort du
testateur intervienne.
17 Car aux morts le testament
est confirmé, vû qu'il n'a point
encore de vertu, durant que le
testateur est en vie.
18 C'est pourquoi aussi le premier
même n'a point été dedié
sans sang.
19 Car aprés que Moyse eut
recité à tout le peuple tous les
commandemens selon la Loi,
ayant pris le sang des veaux &
des boucs, avec de l'eau & de la
laine teinte en pourpre, & de
l'hyssope, il en fit aspersion sur
le livre, & sur tout le peuple:
20 Disant, *C'est* ici le sang du
Testament, lequel Dieu vous a
ordonné.
21 Il fit aussi semblablement
aspersion du sang sur le Tabernacle
& sur tous les vaisseaux
du service.
22 Et presque toutes choses
selon la Loi sont purifiées par
sang, & sans effusion de sang il
ne

ne se fait point de remission.

23 Il a donc falu que les choses qui representoient celles qui sont aux cieux, fussent purifiées par de telles choses: mais que les celestes *fussent purifiées* par de plus excellens sacrifices que ceux-là.

24 Car Christ n'est point entré aux lieux saints faits de main, qui étoient des figures correspondantes aux vrais, mais *est entré* au ciel même, pour maintenant comparoître pour nous devant la face de Dieu.

25 Mais non point qu'il s'offre souvent soi-même, ainsi que le souverain Sacrificateur entre aux lieux Saints chacun an, avec un autre sang.

26 (Autrement il lui eût falu souvent souffrir depuis la fondation du monde) mais maintenant en la consommation des siecles, il est comparu une fois pour l'abolition du peché, par le sacrifice de soi-même.

27 Et comme il est ordonné aux hommes de mourir une fois, & aprés cela *s'ensuit* le jugement:

28 Ainsi aussi Christ ayant été offert une fois, pour ôter les pechez de plusieurs, apparoîtra pour la seconde fois sans peché à ceux qui l'attendent à salut.

CHAP. X.

Une seule oblation. Vengeance prohibée. Afflictions. Patience. Foi.

Car la Loi ayant l'ombre des biens à venir, non point la vive image des choses, ne peut jamais par les mêmes sacrifices, lesquels on offre chacun an continuellement, sanctifier ceux qui s'y adressent.

2 Autrement n'eussent-ils pas cessé d'être offerts, vû que les sacrifians étans purifiez une fois, n'eussent plus eu aucune conscience de peché?

3 Or il y a en ces *sacrifices-là* une commemoration des pechez, reïterée d'an en an.

4 Car il est impossible que le sang des taureaux & des boucs ôte les pechez.

5 C'est pourquoi, entrant au monde il dit, Tu n'as point voulu de sacrifice ni d'offrande: mais tu m'as approprié un corps:

6 Tu n'as point pris de plaisir aux holocaustes, ni en l'oblation pour le peché.

7 Alors j'ai dit, Me voici, je viens: au commencement du livre il est écrit de moi: que je fasse, ô Dieu! ta volonté.

8 Ayant dit auparavant, Tu n'as point voulu de sacrifice, ni d'offrande, ni d'holocaustes, ni d'oblation pour le peché, & tu n'y as point pris plaisir: (lesquelles choses sont offertes selon la Loi) alors il a dit, Me voici, je viens afin de faire, ô Dieu ta volonté.

9 Il ôte le premier, afin qu'il établisse le second.

10 Par laquelle volonté nous
sommes sanctifiez, *assavoir* par
l'oblation une seule fois faite du
corps de Jesus Christ.
11 Tout Sacrificateur donc
assiste chaque jour, administrant
& offrant souvent les mêmes sa-
crifices, lesquels ne peuvent ja-
mais ôter les pechez :
12 Mais celui-ci ayant offert
un seul sacrifice pour les pechez,
est assis pour toûjours à la dextre
de Dieu :
13 Attendant ce qui reste,
assavoir jusques à ce que ses en-
nemis soient mis pour le marche-
pied de ses pieds.
14 Car par une seule obla-
tion il a consacré pour toûjours
ceux qui sont sanctifiez :
15 Et aussi le S. Esprit nous
le témoigne : car aprés avoir
dit en premier lieu.
16 C'est ici le Testament que
je disposerai envers eux aprés
ces jours-là, le Seigneur dit, Je
mettrai mes loix en leur cœur,&
les écrirai en leurs entendemens:
17 Et n'aurai plus souvenance
de leurs pechez, ni de leurs ini-
quitez.
18 Or là où il y a remission de
ces choses, il n'y a plus d'obla-
tion pour le peché.
19 Vû donc, freres, que nous
avons la liberté d'entrer aux lieux
Saints par le sang de Jesus.
20 Par le chemin lequel il
nous a dedié nouveau & vivant,
par le voile, c'est à dire par sa
propre chair :
21 Et *que nous avons* un grand
Sacrificateur commis sur la mai-
son de Dieu :
22 Allons avec un vrai cœur
en pleine certitude de foi, ayans
les cœurs purifiez de mauvaise
conscience, & le corps lavé d'eau
nette.
23 Retenons la profession de
nôtre esperance sans varier : car
celui qui *l'*a promis, est fidele.
24 Et prenons garde l'un a
l'autre, afin de nous inciter à la
charité, & aux bonnes œuvres :
25 Ne delaissans point nôtre
mutuelle assemblée, comme quel-
ques-uns ont de coûtume : mais
nous amonêtans *l'un l'autre* : &
cela d'autant plus que vous voyez
approcher le jour.
26 Car si nous pechons vo-
lontairement aprés avoir reçû la
connoissance de la verité, il ne
reste plus de sacrifice pour les
pechez :
27 Mais une attente terrible de
jugement, & la ferveur d'un feu
qui doit devorer les aversaires.
28 Si quelqu'un avoit méprisé
la Loi de Moyse, il mouroit sans
aucune misericorde, sur le témoi-
gnage de deux ou de trois.
29 Combien pires tourmens
pensez-vous que meritera celui
qui aura foulé aux pieds le Fils
de Dieu, & qui aura tenu pour
une chose profane le sang de
l'alliance, par lequel il avoit été
sanctifié : & qui aura outragé
l'Esprit de grace ?

30 Car

30 Car nous connoissons celui
qui a dit, A moi *est* la vengeance,
& je *le* rendrai, dit le Seigneur.
Et derechef, Le Seigneur jugera
son peuple.
31 C'est une chose terrible
de tomber entre les mains du
Dieu vivant.
32 Or rappellez dans nôtre
memoire les jours precedens, aus-
quels aprés avoir été illuminez,
vous avés soûtenu un grand com-
bat de souffrances :
33 Quand d'une part vous avez
été échaffaudez devant tous par
opprobres & tribulations : &
quand d'autre part vous avez
été faits compagnons de ceux
qui étoient ainsi harassez.
34 Car vous avez aussi été
participans de l'affliction de mes
liens, & avez reçû en joye le ra-
vissement de vos biens : connois-
sans en vous-mêmes que vous
avez un meilleur fonds aux cieux,
& qui est permanent.
35 Ne rejettez donc point au
loin vôtre confiance, laquelle a
une grande remuneration.
36 Car vous avez besoin de
patience, afin qu'ayans fait la
volonté de Dieu, vous en rappor-
tiez la promesse.
37 Car encore tant soit peu de
temps, & celui qui doit venir,
viendra, & ne tardera point :
38 Or le juste vivra de foi :
mais si quelqu'un se soustrait,
mon ame ne prend point de
plaisir en lui.
39 Mais nous ne sommes
point pour nous soustraire à per-
dition, mais pour suivre la foi
pour la conservation de l'ame.

CHAP. XI.

Excellence & effets de la foi. Sans foi nous ne pouvons plaire à Dieu. Desirer une cité permanente & un païs celeste.

OR la foi est une subsistance
des choses qu'on espere, &
une demonstration des choses
qu'on ne voit point.
2 Car par elles les anciens ont
obtenu témoignage.
3 Par foi nous entendons
que les siecles ont été ordonnez
par la parole de Dieu, de sorte
que les choses qui se voyent
n'ont point été faites de choses
qui apparussent.
4 Par foi Abel a offert un
plus excellent sacrifice à Dieu
que Caïn : par lequelle il a ob-
tenu témoignage d'être juste,
d'autant que Dieu rendoit té-
moignage de ses dons : & lui
étant mort, parle encore par
elle.
5 Par foi Enoch a été trans-
porté, pour ne point voir la
mort : & ne fut point trouvé,
parce que Dieu l'avoit trans-
porté : car avant qu'il fût trans-
porté, il a obtenu témoignage
d'avoir été agréable à Dieu.
6 Or il est impossible de *lui*
être agréable sans foi, car il faut
que celui qui vient à Dieu, croye
que Dieu est, & qu'il est remu-
nerateur

nerateur de ceux qui le requierent.

7 Par foi Noé ayant été divinement averti des choſes, qui ne ſe voyoient point encore, craignit, & bâtit l'arche pour la conſervation de ſa famille, par laquelle *arche* il condamna le monde, & fut fait heritier de la juſtice qui *eſt* ſelon la foi.

8 Par foi Abraham étant appellé, obeït, pour venir au lieu qu'il devoit recevoir en heritage, & partit ne ſçachant où il alloit.

9 Par foi il demeura comme étranger en la terre promiſe, comme ſi elle ne lui eût point appartenu, habitant en des tentes avec Iſaac & Jacob, heritiers avec lui de la même promeſſe.

10 Car il attendoit la cité qui a des fondemens, & de laquelle Dieu *eſt* l'architecte & le bâtiſſeur.

11 Par foi auſſi Sara reçût vertu à concevoir ſemence, & enfanta hors d'âge, parce qu'elle eſtima que celui qui *le lui* avoit promis étoit fidele.

12 Partant auſſi d'un ſeul (voire même amorti) ſont nez *des gens* en multitude comme les étoiles du ciel, & comme le ſablon qui *eſt* au rivage de la mer, lequel ne ſe peut nombrer.

13 En foi tous ceux-ci ſont morts, n'ayans point reçû les promeſſes, mais les ayans veuës de loin, creuës & saluées : ayans fait profeſſion d'être étrangers & pelerins ſur la terre.

14 Car ceux qui tiennent ces diſcours, montrent qu'ils cherchent encore *leur* païs.

15 Et certes s'ils ſe fuſſent ramentus celui dont ils étoient ſortis, ils avoient du temps pour y retourner.

16 Mais maintenant ils en deſirent un meilleur, c'eſt à dire, le celeſte. C'eſt pourquoi Dieu même ne prend point à honte d'être appellé leur Dieu, car il leur avoit preparé une cité.

17 Par foi Abraham offrit Iſaac quand il fut éprouvé, voire celui qui avoit reçû les promeſſes, offrit ſont *fils* unique.

18 (Au regard duquel il avoit été dit, En Iſaac te ſera appellée ſemence.)

19 Ayant eſtimé que Dieu le pouvoit même reſſuſciter des morts : dont auſſi il le recouvra par quelque reſſemblance.

20 Par foi Iſaac donna la benediction touchant les choſes à venir à Jacob, & à Eſau.

21 Par foi Jacob en mourant benit chacun des Fils de Joſeph, & adora ſur le bout de ſon bâton.

22 Par foi Joſeph en mourant fit mention de la ſortie des enfans d'Iſraël, & donna charge touchant ſes os.

23 Par foi Moyſe étant né, fut caché trois mois par ſes pere & mere, parce qu'ils le voyoient beau

beau petit enfant, & ne craigni-
rent point l'édit du Roy.
24 Par foi Moyse étant dèja
grand, refusa d'ètre nommé fils
de la fille de Pharao.
25 Choisissant plûtôt d'être
affligé avec le peuple deDieu,que
de joüir pour un peu de temps
des délices du peché.
26 Ayant estimé que l'opprobre
de Christ étoit de plus grandes
richesses que les tresors d'Egypte:
car il regardoit à la remunera-
tion.
27 Par foi il quitta l'Egypte,
n'ayant point craint la fureur
du Roi: car il tint ferme, com-
me voyant celui qui est invisible.
28 Par foi il celebra la Pâque
& l'effusion du sang: afin que
celui qui détruisoit les premiers-
nez, ne les touchât point.
29 Par foi ils traverserent la
mer rouge, comme par le sec: ce
que les Egyptiens voulans expe-
rimenter, ils furent engloutis.
30 Par foi les murs de Jerico
tomberent aprés qu'ils eurent été
circuïs par sept jours.
31 Par foi Rahab la paillarde
ne perit point avec les incredu-
les, ayant recueilli les épies en
paix.
32 Et que dirai-je plus ? car
le temps me défaudra, si je veux
raconter de Gedeon, & de
Barac,& de Samson,& de Jephté,
& de David, & de Samuel, & des
Prophétes.
33 Lesquels par foi ont com-
batu les royaumes, ont exercé
justice, ont obtenu les promesses,
ont fermé les gueules des lions:
34 Ont éteint la force du feu,
sont échappez des trenchans des
épées, de malades sont devenus
vigoureux, se sont montrez forts
en bataille, ont tourné en fuite
les armées des étrangers.
35 Les femmes ont par résur-
rection reçû leurs morts: mais
d'autres ont été étendus au tour-
ment,ne tenans conte d'être dé-
livrez, afin d'obtenir une meil-
leure resurrection.
36 Et les autres ont été é-
prouvez par des moqueries &
des battures: davantage aussi
par liens & par prison.
37 Ils ont été lapidez, ils ont
été sciez, ils ont été tentez, ils
ont été mis à mort par occision
d'épée, ils ont cheminé çà & là
vêtus de peaux de brebis & de
chevres, destituez, affligez, tour-
mentez:
38 Desquels le monde n'étoit
pas digne: errans dans les dé-
serts, & dans les montagnes, &
dans les cavernes, & dans les
trous de la terre.
39 Et tous ceux-là ayans ob-
tenu témoignage par la foi,n'ont
point reçû la promesse:
40 Dieu ayant pourvû quelque
chose de meilleur pour nous, afin
qu'ils ne vinssent point à la per-
fection sans nous.

CHAP. XII.

Exhortation à endurer affliction,

¶ à

à la paix, à la sainteté & à l'obeïssance. Dieu est un feu consumant tous les rebelles.

NOus donc aussi, vû que nous sommes environnez d'une si grande nuée de témoins, rejettans tout fardeau, & le peché qui nous enveloppe si aisément, poursuivons constamment la course qui nous est proposée :

2 Regardans à Jesus le chef & le consommateur de la foi : lequel pour la joye qui lui étoit proposée, a souffert la croix, ayant méprisé la honte, & s'est assis à la dextre du trône de Dieu.

3 C'est pourquoi considerez diligemment celui qui a souffert une telle contradiction des pecheurs contre soi : afin que vous ne deveniez point lâches en défaillant en vos courages.

4 Vous n'avez point encore resisté jusques au sang en combattant contre le peché :

5 Et vous avez oublié l'exhortation laquelle parle à vous comme aux enfans, disant, Mon enfant ne neglige point le châtiment du Seigneur, & ne perds point courage quand tu es repris de lui.

6 Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, & foüette tout enfant qu'il avoue.

7 Si vous endurez le châtiment, Dieu se presente à vous comme à ses enfans : car qui est l'enfant que le Pere ne châtie point ?

8 Mais si vous êtes sans châtiment, dont tous sont participans, vous êtes donc enfans supposés, & non point legitimes.

9 Et puis que nous avons bien eu pour châtieurs les peres de nôtre chair, & les avons eu en reverence : ne serons-nous point beaucoup plus sujets au Pere des esprits, & vivrons ?

10 Car quant à ceux-là, ils nous châtioient pour un peu de temps comme bon leur sembloit, mais celui-ci nous châtie pour nôtre profit, afin que nous soyons participans de sa sainteté.

11 Or tout châtiment sur l'heure ne semble point être de joye, mais de tristesse : mais puis aprés il rend un fruit paisible de justice à ceux qui en sont exercez.

12 Relevez donc *vos* mains qui sont lâches, & *vos* genoux qui sont déjoints.

13 Et faites les sentiers droits à vos pieds : afin que ce qui cloche ne se dévoye point, mais que plûtôt il soit remis en son entier.

14 Pourchassez la paix avec tous, & la sanctification sans laquelle nul ne verra le Seigneur.

15 Prenans garde que nul ne soit défaillant de la grace de Dieu : que quelque racine d'amertume bourgeonnant en haut ne *vous* détourne, & que plusieurs ne soyent soüillez par elle.

16 Que nul ne soit paillard, ou

ou profane, comme Esaü, qui pour une viande vendit son droit d'ainesse.

17 Car vous sçavez que mêmes puis aprés desirant d'heriter la benediction, il fût rejetté : car il ne trouva point lieu de repentance, encore qu'il l'eût demandée avec larmes.

18 Car vous n'êtes point venus à une montagne qui se puisse toucher à la main, ni au feu brûlant, ni au tourbillon, ni à l'obscurité, ni à la tempête,

19 Ni au retentissement de la trompette, ni à la voix des paroles : laquelle ceux qui l'oyoient requirent que la parole ne leur fût plus adressée :

20 Car ils ne pouvoient porter ce qui étoit enjoint, *assavoir*, Si mêmes une bête touche la montagne, elle sera lapidée ou percée d'un dard.

21 Et Moyse (tant étoit terrible ce qui apparoissoit) dit, Je suis épouvanté & j'en tremble tout.

22 Mais vous étes venus à la montagne de Sion, & à la cité du Dieu vivant, à la Jerusalem celeste, & aux milliers d'Anges.

23 Et à l'assemblée & Eglise des premiers-nez qui sont écrits au cieux, & à Dieu qui est le Juge de tous, & aux esprits des justes sanctifiez :

24 Et à Jesus le Mediateur de la nouvelle alliance, & au sang de l'aspersion prononçant de meilleures choses, que *celui* d'Abel.

25 Voyez que vous ne méprisiez point celui qui parle : car si ceux là qui méprisoient celui qui parloit sur la terre, ne sont point échappez, nous serons punis beaucoup plus, si nous nous détournons de celui qui parle des cieux.

26 Duquel la voix émeut alors la terre : mais maintenant il a denoncé disant, Encore une fois, j'émouverai non seulement la terre, mais aussi le ciel.

27 Or ce *mot*, Encore une fois, signifie l'abolition des choses muables, comme de celles qui ont été faites de main, afin que celles qui sont immuables, demeurent :

28 C'est pourquoi apprehendans le royaume qui ne peut être ébranlé, retenons la grace par laquelle nous servions à Dieu, tellement que nous lui soyons agréables avec reverence & crainte.

29 Car aussi nôtre Dieu *est* un feu consumant.

CHAP. XIII,

Charité. Hospitalité. Mariage. Mœurs sans avarice. Porter l'opprobre de Christ. Sacrifice de louange. Beneficence.

QUe l'amour fraternelle demeure.

2 N'oubliez point l'hospitalité. Car par elle quelques-uns ont logé des Anges, n'en sçachans rien.

3 Ayez

3 Ayez souvenance des prisonniers, comme si vous étiez emprisonnez avec eux : & de ceux qui sont tourmentez, comme vous mêmes aussi étans du même corps.

4 Le mariage est honorable entre tous, & la couche sans macule. Mais Dieu jugera les paillards & les adulteres.

5 Que vos mœurs *soient* sans avarice, étans contens de ce que vous avez presentement : car lui-même a dit, Je ne te delaisserai point, & ne t'abandonnerai point.

6 Tellement que nous pouvons dire en asseurance, Le Seigneur m'*est* en aide : dont je ne craindrai point ce que l'homme me pourroit faire.

7 Ayez souvenance de vos conducteurs, qui vous ont porté la parole de Dieu : desquels ensuivez la foi, considerans quelle a été l'issuë de leur conversation.

8 Jesus Christ *a été* le même hier & aujourd'hui, & *l'est* aussi eternellement.

9 Ne soyez point emportez çà & là par des doctrines diverses & étranges : car il *est* bon que le cœur soit affermi par grace, non point par viandes, lesquelles n'ont de rien profité à ceux qui s'y sont occupez.

10 Nous avons un autel duquel ceux qui servent au Tabernacle, n'ont point la puissance de manger.

11 Car les corps de bête[s] desquelles le sang est apport[é] pour le peché par le souverai[n] Sacrificateur dans le sanctuaire, sont brûlez hors du camp.

12 Partant aussi Jesus, afi[n] qu'il sanctifiât le peuple par so[n] propre sang, a souffert hors l[a] porte.

13 Sortons donc vers lui hor[s] du camp, portans son opprobre.

14 Car nous n'avons poin[t] ici de cité permanente : mai[s] nous recherchons celle qui est à venir.

15 Offrons donc par lui sacrifice de loüange à toûjours à Dieu c'est à dire, le fruit des levres confessans son Nom.

16 Or ne mettez point en ou bli la beneficence & la commu nication : car Dieu prend plaisir à de tels sacrifices.

17 Obeïssez à vos conducteurs & vous y soumettez : car ils veil lent pour vos ames, comme ceu[x] qui en doivent rendre conte : afin que ce qu'ils en font, ils l[e] fassent joyeusement, & non poin[t] à regret : car cela ne vous vien droit point à profit.

18 Priez pour nous : car nou[s] nous asseurons que nous avon[s] une bonne conscience, desiran[s] de converser honnêtement entr[e] tous.

19 Et je vous prie de le fair[e] d'autant plus ardemment, afi[n] que je vous sois tant plûtô[t] rendu.

20 O[r]

20 Or le Dieu de paix (qui a
ramené des morts le grand Pa-
steur des brebis par le sang de
l'alliance eternelle, *assavoir* nôtre
Seigneur Jesus Christ.)
21 Vous rende accomplis en
toute bonne œuvre, pour faire
sa volonté, faisant en vous ce
qui est agréable devant lui, par
Jesus Christ, auquel *soit* gloire
aux siecles des siecles. Amen.
22 Aussi, freres, je vous prie
de supporter la parole d'amoni-
tion: car je vous ai écrit en peu
de paroles.
23 Vous sçavez que le frere
Timothée est delivré, avec lequel
je vous verrai, s'il vient bien-tôt.
24 Salüez tous vos conducteurs,
& tous les Saints. Ceux qui sont
d'Italie vous salüent.
25 Grace *soit* avec vous tous.
Amen.

Ecrite d'Italie aux Hebreux par Timothée.

EPITRE CATHOLIQUE
DE S. JAQUES APOSTRE.

CHAP. I.

L'utilité de la croix. La source tant du bien que du mal. Engendrez par la parole. Refrener sa langue. Vraye religion.

JAQUES serviteur de Dieu,
& du Seigneur Jesus Christ,
aux douze lignées qui *étes*
éparses, salut.
2 Mes freres, tenez pour une
parfaite joye, quand vous tom-
berez en diverses tentations:
3 Sçachans que l'épreuve de
vôtre foi engendre la patience.
4 Or *il faut* que la patience ait
une œuvre parfaite, afin que vous
soyez parfaits & entiers: de
sorte, que rien ne vous defaille.
5 Que si quelqu'un d'entre vous
a faute de sapience, qu'il la de-
mande à Dieu, qui *la* donne à
tous benignement & ne la re-
proche point, & elle lui sera
donnée:
6 Mais qu'il la demande en
foi ne doutant nullement: car
celui qui doute est semblable au
flot de la mer, agité du vent &
demené.
7 Or que cét homme-là ne s'at-
tende point de recevoir chose
aucune du Seigneur.
8 L'homme double de cœur
est inconstant en toutes ses
voyes.
9 Or que le frere qui est de
basse condition se glorifie en sa
hautesse,
10 Que le riche au contraire,
se glorifie en sa basse condition:
car

car il passera comme la fleur de l'herbe.

11 Car *comme* le Soleil ardent n'est pas plûtôt levé que l'herbe est brûlée, & sa fleur est cheute, & sa belle apparence est perie: ainsi aussi flètrira le riche avec ses entreprises.

12 Bien-heureux *est* l'homme qui endure tentation: car quand il aura été rendu éprouvé, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

13 Quand quelqu'un est tenté, qu'il ne dise point, Je suis tenté de Dieu: car Dieu ne peut être tenté de maux, & aussi ne tente t'il personne.

14 Mais chacun est tenté, quand il est attiré & amorsé par sa propre convoitise.

15 Puis aprés quand la convoitise a conçû, elle enfante le peché, & le peché étant amené à sa fin engendre la mort.

16 Mes freres bien-aimez, ne vous abusez point:

17 Toute bonne donation, & tout don parfait est d'enhaut, décendant du Pere des lumieres: par devers lequel il n'y a point de variation, ni d'ombrage de changement.

18 Il nous a de son propre vouloir engendrez par la parole de verité: afin que nous fussions comme les premices de ses créatures.

19 Partant, mes freres bien-aimez, que tout homme soit prompt à ouïr, tardif à parler, & tardif à colere.

20 Car la colere de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu.

21 C'est pourquoi rejettans toute ordure & superfluité de malice, recevez en douceur la parole plantée en vous, laquelle peut sauver vos ames:

22 Et mettez en effet la parole, & ne l'écoutez point seulement, en vous decevant vous-mêmes par de vains discours.

23 Car si quelqu'un écoute la parole, & ne la met point en effet, il est semblable à l'homme qui considere en un miroir sa face naturelle.

24 Car s'étant consideré soi-même, & s'en étant allé, il a aussitôt oublié quel il étoit.

25 Mais celui qui aura regardé au dedans de la Loi parfaite qui *est* de liberté, & aura perseveré, n'étant point écouteur oublieux, mais mettant en effet l'œuvre: celui-là sera bien-heureux en ce qu'il aura fait.

26 Si quelqu'un pense être religieux entre vous: ne tenant point en bride sa langue, mais seduisant son cœur, la religion d'un tel personnage *est* vaine.

27 La religion pure & sans macule envers *nôtre* Dieu & Pere, c'est de visiter les orphelins & les veuves en leurs tribulations, & se conserver sans être entaché de ce monde. Chap.

CHAP. II.

Il ne faut point avoir égard à l'apparence des personnes. La foi sans les œuvres est nulle & morte.

MEs freres, n'ayez point la
foi de nôtre Seigneur Jesus
Christ glorieux en ayant égard à
l'apparence des personnes.
2 Car s'il entre en vôtre as-
semblée un homme qui porte un
anneau d'or, vêtu de quelque
precieux vêtement, & qu'il y
entre aussi quelque pauvre, vêtu
de quelque méchant habit :
3 Et que vous ayez égard à
celui qui porte le precieux vête-
ment, & lui disiez, Toi, assieds-
toi ici honorablement, & que
vous disiez au pauvre, Toi, tien-
toi là debout : ou assieds-toi sous
mon marchepied :
4 N'avez-vous pas fait dif-
ference en vous-mêmes, & n'êtes
vous pas devenus juges de mau-
vaises pensées ?
5 Ecoutez, mes freres bien-
aimez, Dieu n'a-t'il point choisi
les pauvres de ce monde, qui
sont riches en foi, & heritiers
du Royaume qu'il a promis à
ceux qui l'aiment ?
6 Mais vous avez deshonoré
le pauvre. Or les riches ne vous
maîtrisent-ils pas, & ne vous ti-
rent-ils pas aux plaidoyers ?
7 Eux-mêmes ne blasphe-
ment-ils pas le bon Nom qui a
été invoqué sur vous ?
8 Toutefois si vous accom-
plissez la Loi royale selon l'E-
criture, *assavoir*, Tu aimeras ton
prochain comme toi-même : vous
faites bien.
9 Mais si vous avez égard à
l'apparence des personnes, vous
commettez un peché, & êtes
redarguez par la Loi comme
transgresseurs.
10 Car quiconque aura gardé
toute la Loi, s'il vient à faillir
en un seul *point*, il est coupable
de tous.
11 Car celui qui a dit, Tu ne
commettras point adultere, a
dit aussi, Tu ne tueras point.
Si donc tu ne commets point a-
dultere, mais tu tuës, tu es trans-
gresseur de la Loi.
12 Parlez & faites comme
ceux qui doivent être jugez par
la Loi de liberté.
13 Car condamnation sans
misericorde *sera* sur celui qui
n'aura point usé de misericorde :
& la misericorde se glorifie con-
tre la condamnation.
14 Mes freres, que profitera-
t'il si quelqu'un dit qu'il a la foi,
& qu'il n'ait point les œuvres ;
la foi le pourra-t'elle sauver.
15 Et si le frere ou la sœur
sont nuds, & ont faute du vivre
quotidien :
16 Et que quelqu'un d'entre
vous leur die, allez en paix,
chauffez-vous, & vous rassasiez,
& que vous ne leur donniez point
les choses necessaires pour le
corps, que *leur* profitera-t'il ?
17 Pareillement aussi la foi,

car il passera comme la fleur de l'herbe.

11 Car *comme* le Soleil ardent n'est pas plûtôt levé que l'herbe est brûlée, & sa fleur est cheute, & sa belle apparence est perie: ainsi aussi flètrira le riche avec ses entreprises.

12 Bien-heureux *est* l'homme qui endure tentation: car quand il aura été rendu éprouvé, il recevra la couronne de vie, que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

13 Quand quelqu'un est tenté, qu'il ne dise point, Je suis tenté de Dieu: car Dieu ne peut être tenté de maux, & aussi ne tente t'il personne.

14 Mais chacun est tenté, quand il est attiré & amorsé par sa propre convoitise.

15 Puis aprés quand la convoitise a conçû, elle enfante le peché, & le peché étant amené à sa fin engendre la mort.

16 Mes freres bien-aimez, ne vous abusez point:

17 Toute bonne donation, & tout don parfait est d'enhaut, décendant du Pere des lumieres: par devers lequel il n'y a point de variation, ni d'ombrage de changement.

18 Il nous a de son propre vouloir engendrez par la parole de verité: afin que nous fussions comme les premices de ses créatures.

19 Partant, mes freres bien-aimez, que tout homme soit prompt à ouïr, tardif à parler, & tardif à colere.

20 Car la colere de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu.

21 C'est pourquoi rejettans toute ordure & superfluité de malice, recevez en douceur la parole plantée en vous, laquelle peut sauver vos ames:

22 Et mettez en effet la parole, & ne l'écoutez point seulement, en vous decevant vous-mêmes par de vains discours.

23 Car si quelqu'un écoute la parole, & ne la met point en effet, il est semblable à l'homme qui considere en un miroir sa face naturelle.

24 Car s'étant consideré soi-même, & s'en étant allé, il a aussitôt oublié quel il étoit.

25 Mais celui qui aura regardé au dedans de la Loi parfaite qui *est* de liberté, & aura perseveré, n'étant point écouteur oublieux, mais mettant en effet l'œuvre: celui-là sera bien-heureux en ce qu'il aura fait.

26 Si quelqu'un pense être religieux entre vous: ne tenant point en bride sa langue, mais seduisant son cœur, la religion d'un tel personnage *est* vaine.

27 La religion pure & sans macule envers *nôtre* Dieu & Pere, c'est de visiter les orphelins & les veuves en leurs tribulations, & se conserver sans être entaché de ce monde.

CHAP. II.

*Il ne faut point avoir égard à l'ap-
parence des personnes. La foy sans les
œuvres est nulle, & morte.*

MES freres, n'ayez point la
foi de nôtre Seigneur Jesus
Christ glorieux en ayant égard à
l'apparence des personnes.
2 Car s'il entre en vôtre as-
semblée un homme qui porte un
anneau d'or, vêtu de quelque
precieux vêtement, & qu'il y
entre aussi quelque pauvre, vêtu
de quelque méchant habit :
3 Et que vous ayez égard à
celui qui porte le precieux vête-
ment, & lui disiez, Toi, assieds-
toi ici honorablement, & que
vous disiez au pauvre, Toi, tien-
toi là debout : ou assieds-toi sous
mon marchepied :
4 N'avez-vous pas fait dif-
ference en vous-mêmes, & n'êtes
vous pas devenus juges de mau-
vaises pensées ?
5 Ecoutez, mes freres bien-
aimez, Dieu n'a-t'il point choisi
les pauvres de ce monde, qui
sont riches en foi, & heritiers
du Royaume qu'il a promis à
ceux qui l'aiment ?
6 Mais vous avez deshonoré
le pauvre. Or les riches ne vous
maîtrisent-ils pas, & ne vous ti-
rent-ils pas aux plaidoyers ?
7 Eux-mêmes ne blasphe-
ment-ils pas le bon Nom qui a
été invoqué sur vous ?
8 Toutefois si vous accom-
plissez la Loi royale selon l'E-
criture, *assavoir*, Tu aimeras ton
prochain comme toi-même : vous
faites bien.
9 Mais si vous avez égard à
l'apparence des personnes, vous
commettez un peché, & êtes
redarguez par la Loi comme
transgresseurs.
10 Car quiconque aura gardé
toute la Loi, s'il vient à faillir
en un seul *point*, il est coupable
de tous.
11 Car celui qui a dit, Tu ne
commettras point adultere, a
dit aussi, Tu ne tueras point.
Si donc tu ne commets point a-
dultere, mais tu tuës, tu es trans-
gresseur de la Loi.
12 Parlez & faites comme
ceux qui doivent être jugez par
la Loi de liberté.
13 Car condamnation sans
misericorde *sera* sur celui qui
n'aura point usé de misericorde :
& la misericorde se glorifie con-
tre la condamnation.
14 Mes freres, que profitera-
t'il si quelqu'un dit qu'il a la foi,
& qu'il n'ait point les œuvres ;
la foi le pourra-t'elle sauver.
15 Et si le frere ou la sœur
sont nuds, & ont faute du vivre
quotidien :
16 Et que quelqu'un d'entre
vous leur die, allez en paix,
chauffez-vous, & vous rassasiez,
& que vous ne leur donniez point
les choses necessaires pour le
corps, que *leur* profitera-t'il ?
17 Pareillement aussi la foi,

ſi elle n'a point les œuvres, elle
eſt morte en elle-même.
18 Mêmes quelqu'un dira, Tu
as la foi, & moi j'ai les œuvres :
montre-moi *donc* ta foi ſans tes
œuvres, & je te montrerai ma
foi par mes œuvres.
19 Tu crois qu'il y a un ſeul
Dieu : tu fais bien : les diables le
croyent auſſi, & *en* tremblent.
20 Mais, ô homme vain, veux-
tu ſçavoir comme la foi qui eſt
ſans les œuvres eſt morte ?
21 Abraham nôtre pere n'a-
t'il point été juſtifié par les œu-
vres, quand il offrit ſon fils Iſaac
ſur l'autel ?
22 Ne voi-tu pas que la foi
operoit avec les œuvres d'Abra-
ham, & que par les œuvres la
foi a été renduë accomplie ?
23 Et que l'Ecriture a été ac-
complie, diſant, Abraham a
crû à Dieu, & il lui a été allcüé
à juſtice, & il a été appellé ami
de Dieu.
24 Ne voyez-vous pas donc
que l'homme eſt juſtifié par les
œuvres, & non ſeulement par la
foi.
25 Semblablement auſſi Rahab
la paillarde, n'a-t'elle point été
juſtifiée par les œuvres, quand
elle eut recueilli les meſſagers,
& les eut mis dehors par une
autre chemin ?
26 Car comme le corps ſans
eſprit eſt mort, auſſi la foi qui
eſt ſans les œuvres eſt morte.

CHAP. III.

Il defend de juger les autres. Deſcription de la langue. De la vraye & de la fauſſe ſageſſe.

MES freres, ne ſoyez point
pluſieurs maîtres : ſça-
chans que nous en recevrons une
plus grande condamnation.
2 Car nous choppons tous en
pluſieurs choſes. Si quelqu'un ne
choppe point en parole, il eſt
homme parfait, & peut même
tenir en bride tout le corps.
3 Voila nous mettons aux
chevaux des mords en leurs bou-
ches, afin qu'ils nous obeïſſent,
& ménons çà & là tout leur
corps.
4 Voici auſſi les navires, en-
core qu'ils ſoient ſi grands, &
qu'ils ſoient agitez de rudes
vents, ſi eſt-ce qu'ils ſont menez
par tout çà & là avec un petit
gouvernail, ſelon que porte la
volonté de celui qui gouverne.
5 Ainſi la langue eſt un petit
membre, & elle ſe vante de
grandes choſes : voilà un petit
feu, quelle grande matiere al-
lume t'il.
6 La langue auſſi *eſt* un feu,
voire un monde d'iniquité : ainſi
la langue eſt poſée entre nos
membres, laquelle ſoüille tout
le corps, & enflamme tout le
monde qui a été creé, & eſt en-
flammée de la gehenne.
7 Car toute nature de bêtes,
& d'oiſeaux, & de reptiles, &
de poiſſons de mer, ſe dompte,
&

& a été domptée par la nature
humaine.
8 Mais nul homme ne peut
dompter la langue, entant que
c'est un mal qui ne se peut re-
primer, & elle est pleine de
venin mortel.
9 Par elle nous benissons *nôtre*
Dieu & Pere: & par elle nous
maudissons les hommes faits à la
semblance de Dieu.
10 D'une même bouche pro-
cede la benediction & la male-
diction. Mes freres, il ne faut
point que ces choses aillent ainsi.
11 Une fontaine jette-t'elle
d'un même trou le doux &
l'amer?
12 Mes freres, un figuier peut-
il produire des olives, ou une
vigne des figues? ainsi nulle fon-
taine ne peut jetter de l'eau salée
& de *l'eau* douce.
13 Qui *est*-ce qui est sage &
entendu parmi vous? qu'il mon-
tre par une bonne conversation
ses œuvres en douceur de sa-
pience.
14 Mais si vous avez de l'en-
vie amere, & de l'irritation en
vos cœurs, ne vous glorifiez point,
& ne mentez point contre la
verité.
15 Car ce n'est point là la sa-
pience qui décend d'enhaut: mais
elle est terrienne, sensuelle &
diabolique.
16 Car où il y a de l'envie &
de l'irritation, là est le trouble,
& toute œuvre méchante.
17 Mais la sapience qui est
d'enhaut, prémiérement est pure,
puis paisible, moderée, traittable,
pleine de misericorde, & de bons
fruits, sans faire beaucoup de
difficultez, & sans hypocrisie.
18 Or le fruit de justice se
seme en paix pour ceux qui s'a-
donnent à la paix.

CHAP. IV.

*Source des guerres & des convoi-
tises. Dieu resiste aux orgueilleux.
Ne détracter point du prochain. Dé-
pendre de la providence Divine.*

D'Où viennent les combats,
& les querelles entre vous?
n'est-ce point d'ici? *assavoir* de
vos voluptez, lesquelles guer-
royent en vos membres.
2 Vous convoitez, & ne *l'a*-
vez point: vous étes envieux &
jaloux, & ne pouvez obtenir:
vous querelez & combattez, &
n'avez point *ce que vous desirez*,
parce que vous ne le demandez
point.
3 Vous demandez & ne re-
cevez point: parce que vous de-
mandez mal, afin que vous le dé-
pensiez en vos voluptez.
4 Adulteres, & adulteresses,
ne sçavez-vous pas que l'amitié
du monde est inimitié contre
Dieu? qui voudra donc être
ami du monde, il se rend ennemi
de Dieu.
5 Pensez vous que l'Ecriture
die en vain, l'Esprit qui a habité
en vous, convoite à envie?
6 Mais il donne une plus

grande grace, c'eſt pourquoi il
dit, Dieu reſiſte aux orgueilleux,
mais il fait grace aux humbles.
7 Aſſujettiſſez-vous donc à
Dieu, reſiſtez au diable, & il
s'enfuira de vous.
8 Approchez-vous de Dieu,
& il s'approchera de vous : pe-
cheurs nettoyez vos mains : &
vous doubles de cœur purifiez
vos cœurs.
9 Sentez vos miſeres, & la-
mentez, & pleurez : que vôtre ris
ſoit converti en pleur, & vôtre
joye en triſteſſe.
10 Humiliez-vous en la pre-
ſence du Seigneur, & il vous éle-
vera.
11 Freres ne detractez point
les uns des autres : celui qui de-
tracte de ſon frere, & qui juge
ſon frere, il detracte de la Loi, &
juge la Loi : Or ſi tu juges la Loi,
tu n'es point faiſeur de la Loi,
mais juge.
12 Il y a un ſeul Legiſlateur,
qui peut ſauver & détruire : toi
qui es-tu qui juges autrui ?
13 Or ça maintenant, vous qui
dites, Allons aujourd'hui ou de-
main en une telle ville, & demeu-
rons-là un an, & y trafiquons
& gagnons :
14 (Qui toutefois ne ſçavez
pas ce qui aviendra le lende-
main : car qu'eſt-ce de vôtre
vie ? ce n'eſt certes qu'une va-
peur qui apparoît pour un peu,
& puis s'évanoüit.)
15 Au lieu que vous deviez
dire, Si le Seigneur le veut, &
ſi nous vivons, nous ferons ceci,
ou cela.
16 Mais maintenant vous vous
vantez en vos fiertez : toute telle
vanterie eſt mauvaiſe.
17 Il y a donc peché à celui
qui ſçait faire le bien & ne le
fait point.

CHAP. V.

*Amonition aux riches & aux pau-
vres affligez. Ne jurer. Oraiſon,
reconciliation mutuelle.*

OR ſus maintenant, vous ri-
ches, pleurez, hurlans pour
vos miſeres, leſquelles s'en vont
tomber ſur vous.
2 Vos richeſſes ſont pourries:
vos vêtemens ſont devenus tous
rongez de tignes :
3 Vôtre or & vôtre argent
eſt roüillé, & leur roüille vous
ſera en témoignage, & mangera
vôtre chair comme le feu. Vous
avez amaſſé un treſor pour les
derniers jours.
4 Voici le ſalaire des ou-
vriers qui ont moiſſonné vos
champs (duquel ils ont été fru-
ſtrez par vous) crie : & les cris
de ceux qui ont moiſſonné ſont
entrez aux oreilles du Seigneur
des armées.
5 Vous avez vécu en delices
ſur la terre, & vous étes débor-
dez, *&* avez raſſaſié vos cœurs
comme au jour des ſacrifices.
6 Vous avez condamné, *&*
avez mis à mort le juſte *lequel* ne
vous reſiſte point.

7 Or

7 Or donc freres, attendez patiemment jusques à la venuë du Seigneur : voici, le laboureur attend le fruit precieux de la terre, usant de patience, jusques à ce qu'il reçoive la pluye de la prémiere, & de la derniere saison.

8 Vous *donc* aussi attendez patiemment, & affermissez vos cœurs : car la venuë du Seigneur est prochaine.

9 Freres ne vous plaignez point les uns des autres, afin que vous ne soyez point condamnez : voici, le juge se tient à la porte.

10 Mes freres, prenez pour un exemple d'affliction & de patience les Prophétes qui ont parlé au Nom du Seigneur.

11 Voici, nous tenons pour bien-heureux ceux qui ont enduré : vous avez entendu la patience de Job : & avez vû la fin du Seigneur : car le Seigneur est plein de compassion, & pitoyable.

12 Or sur toutes choses mes freres, ne jurez point par le ciel, ni par la terre, ni par quelque autre serment : mais vôtre ouï, soit, Ouï, & vôtre non, Non : afin que vous ne tombiez point en condamnation.

13 Y a-t'il quelqu'un qui souffre entre vous? qu'il prie. Y a-t'il quelqu'un d'entre vous qui soit en repos d'esprit? qu'il psalmodie.

14 Y a-t'il quelqu'un malade entre vous? qu'il appelle les Anciens de l'Eglise, & qu'ils prient pour lui, & qu'ils l'oignent d'huile au Nom du Seigneur.

15 Et la priere de foi sauvera le malade, & le Seigneur le relevera : & s'il a commis des pechez, ils lui seront pardonnez.

16 Confessez vos fautes l'un envers l'autre, & priez l'un pour l'autre : afin que vous en soyez gueris : car la priere du juste faite avec vehemence est de grande efficace.

17 Elie étoit un homme sujet à de semblables affections que nous, & neanmoins il demanda en priant qu'il ne pleût point, & il ne plût point sur la terre par trois ans & six mois.

18 Et derechef il pria, & le ciel donna de la pluye, & la terre produisit son fruit.

19 Freres si quelqu'un d'entre vous se fourvoye de la verité, & que quelqu'un le redresse :

20 Il doit sçavoir que celui qui aura redressé un pecheur de ce qu'il s'étoit fourvoyé, sauvera une ame de mort, & couvrira une multitude de pechez.

I. EPITRE CATHOLIQUE DE S. PIERRE APOSTRE

CHAP. I.

Election de Dieu. Heritage incorruptible. Epreuve & fin de la foi. Conversation sainte.

PIERRE Apôtre de
Jesus Christ aux étrangers qui étes épars en
Ponte, en Galatie, en
Cappadoce, en Asie, & en Bithynie.

2 Elûs selon la providence
de Dieu le Pere, en sanctification
d'Esprit, à l'obeïssance, & aspersion du sang de Jesus Christ:
Grace & paix vous soit multipliée.

3 Benit *soit* Dieu *qui est* le
Pere de nôtre Seigneur Jesus
Christ, qui par sa grande misericorde nous a regenerez en esperance vive, par la resurrection
de Jesus Christ, d'entre les
morts:

4 Pour obtenir l'heritage incorruptible, qui ne se peut soüiller, ni flètrir, conservé dans les
cieux pour nous:

5 Qui sommes gardés en la
vertu de Dieu par la foi pour
avoir le salut prest d'être revelé
au dernier temps:

6 En quoi vous vous éjouïssez étans maintenant un pû de
temps contristés en diverses tentations, s'il est convenable:

7 Afin que l'épreuve de vôtre
foi, *qui est* beaucoup plus precieuse que l'or, (qui perit & toutefois est éprouvé par le feu) vous
tourne à loüange, & à honneur,
& à gloire, quand Jesus Christ
sera revelé:

8 Lequel, quoi que vous ne l'ayez point vû vous aimez: auquel,
quoi que maintenant vous ne le
voyez point, vous croyez, &
vous éjouïssez d'une joye innarrable & glorieuse:

9 Remportans la fin de vôtre
foi, *assavoir* le salut des ames.

10 Duquel salut les Prophétes (qui ont prophetisé de la
grace qui étoit reservée pour
vous) se sont enquis & l'ont diligemment recherché.

11 Recherchans diligemment
quand & en quel temps l'Esprit
prophetique de Christ, qui *étoit*
en eux, rendant témoignage auparavant, declaroit les souffrances qui devoient arriver à Christ
& les gloires qui les devoient
suivre.

12 Ausquels il a été revelé
que ce n'étoit point pour eux-mêmes, mais pour nous qu'ils
aministroient ces choses, lesquelles maintenant vous ont été
annoncées par ceux qui vous
ont prêché l'Evangile, par le S.
Esprit

Esprit envoyé du ciel : dans lesquelles choses les Anges desirent de regarder jusques au fonds.

13 Vous donc en ayant les reins de vôtre entendement ceints, avec sobrieté, esperés parfaitement en la grace qui vous y est presentée, jusques à ce que Jesus Christ soit revelé.

14 *Et cela* comme enfans obeïssans, ne vous conformans point à vos convoitises de par cidevant en vôtre ignorance.

15 Mais comme celui qui vous a appellés est saint, vous aussi pareillement soyés saints en toute *vôtre* conversation :

16 D'autant qu'il est écrit, Soyés saints, car je suis saint.

17 Et si vous invoqués pour Pere celui qui sans avoir égard à l'apparence des personnes juge selon l'œuvre de chacun, conversés en crainte durant le temps de vôtre sejour temporel :

18 Sçachans que vous avés été rachetés de vôtre vaine conversation, qui vous avoit été enseignée par vos peres : non point par des choses corruptibles, comme par argent, ou par or.

19 Mais par le precieux sang de Christ, comme de l'agneau sans macule & sans tache :

20 Dêja ordonné avant la fondation du monde, mais manifesté aux derniers temps pour vous.

21 Qui par lui croyez en Dieu qui l'a ressuscité des morts, & lui a donné gloire, afin que vôtre foi & vôtre esperance fût en Dieu.

22 Ayans donc purifié vos ames, en obeïssance à la verité par l'esprit pour vous adonner à la charité fraternelle, sans dissimulation, aimez-vous l'un l'autre affectueusement d'un cœur pur.

23 Etans regenerez, non point par une semence corruptible, mais incorruptible, *assavoir* par la parole de Dieu vivante & demeurante à toûjours.

24 Parce que toute chair *est* comme l'herbe, & toute la gloire de l'homme comme la fleur de l'herbe : l'herbe est sechée, & sa fleur est tombée :

25 Mais la parole du Seigneur demeure eternellement : & cette parole est celle qui vous a été evangelisée.

CHAP. II.

Les fideles doivent être enfans en malice. Christ pierre vive. Conversation honnête. Obeïr aux Magistrats. Affliction.

AYans donc dépouïllé toute malice & toute fraude, & dissimulations, & envies, & toutes medisances :

2 Desirez ardemment comme enfans n'agueres nez, le lait d'intelligence, & qui est sans fraude, afin que vous croissiez par lui.

3 Voire pourvû que vous ayez goûté que le Seigneur est benin.

4 Duquel vous approchans,
voire de lui qui est la pierre vive,
qui a été rejettée des hommes,
mais qui est éleuë & precieuse
envers Dieu:
5 Vous aussi comme des pier-
res vives, étes edifiez *pour être*
une maison spirituelle, & une
sainte Sacrificature, pour offrir
des sacrifices spirituels agréables
à Dieu par Jesus Christ.
6 C'est pourquoi aussi il est
contenu en l'Ecriture, Voici, je
mets en Sion la maîtresse pierre
du coin éleuë & precieuse: &
celui qui croira en elle, ne sera
point confus.
7 Elle est donc honneur à
vous qui croyez: mais quant
aux rebelles, La pierre que les
édifians ont rejettée, a été faite
la maîtresse pierre du coin, &
pierre d'achoppement, & pierre
de trebûchement:
8 Lesquels s'aheurtent contre
la parole, & sont rebelles: à
quoi ils ont été ordonnez,
9 Mais vous *étes* la genera-
tion éleuë, la Sacrificature roy-
ale, la nation sainte, le peuple
acquis, afin que vous annonciez
les vertus de celui qui vous a ap-
pellez des tenebres à sa merveil-
leuse lumiere:
10 *Vous* qui autrefois n'*étiez*
point peuple, mais *qui* maintenant
étes le peuple de Dieu: qui autre-
fois n'aviés point obtenu miseri-
corde, mais *qui* maintenant avés
obtenu misericorde.
11 Bien-aimés, je vous exhor-
te, que comme étrangers &
voyageurs vous vous absteniés
des convoitises charnelles qui
guerroient contre l'ame:
12 Ayans vôtre conversa-
tion honnête envers les Gentils,
afin qu'en ce qu'ils medisent de
vous comme de mal-faiteurs,
ils glorifient Dieu au jour de
la visitation pour vos bonnes
œuvres qu'ils auront veuës.
13 Rendez-vous donc sujets
à tout ordre humain pour l'a-
mour de Dieu: soit au Roi, com-
me à celui qui est par dessus les
autres:
14 Soit aux Gouverneurs,
comme à ceux qui sont envoyez
de par lui, pour exercer ven-
geance sur les mal-faiteurs, &
à la loüange de ceux qui font
bien.
15 Car telle est la volonté de
Dieu, qu'en faisant bien, vous
fermiés la bouche à l'ignorance
des hommes fols:
16 Comme libres, & non
point comme ayans la liberté
pour couverture de malice, mais
comme serviteurs de Dieu.
17 Portés honneur à tous. Ai-
més la fraternité. Craignés Dieu.
Honorés le Roi.
18 Serviteurs, soyés sujets en
toute crainte à vos maîtres, non
seulement aux bons & aux équi-
tables, mais aussi aux fâcheux.
19 Car cela est agréable, si
quelqu'un à cause de la consci-
ence

ence qu'il a envers Dieu, endure
fâcherie ſouffrant injuſtement.
20 Car quelle loüange vous
eſt-ce, ſi étans ſouffletez pour
avoir mal fait, vous l'endurez ?
mais ſi en bien faiſant, étans
toutefois affligez, vous endurez,
voilà où Dieu prend plaiſir.
21 Car auſſi étes vous ap-
pellez à cela : vû que Chriſt auſſi
a ſouffert pour nous, nous laiſ-
ſant un patron, afin que vous
enſuiviez ſes traces :
22 Lequel n'a point commis
de peché, ni fraude aucune n'a
été trouvée en ſa bouche :
23 Lequel, quand on lui diſoit
des outrages, n'en rendoit point,
& quand on lui faiſoit du mal,
n'uſoit point de menaces : mais
ſe remettoit à celui qui juge
juſtement.
24 Lequel même a porté nos
pechez en ſon corps ſur le bois :
afin qu'étans morts à peché, nous
vivions à juſtice : par la batture
duquel même vous avés été gue-
ris :
25 Car vous étiés comme des
brebis errantes, mais maintenant
vous étes convertis au Paſteur
& Evêque de vos ames.

CHAP. III.

Devoir des mariés. Fuïs la vengeance & la mediſance. Exhortation à la patience par l'exemple & par le benefice de Chriſt.

SEmblablement que les fem-
mes ſe rendent ſujettes à
leurs propres maris, afin que
mêmes s'il y en a qui n'obeïſ-
ſent point à la parole, ils ſoi-
ent gagnés ſans parole par la
converſation des femmes :
2 Ayans vû vôtre chaſte con-
verſation, qui eſt avec crainte.
3 Deſquelles le parement ne
ſoit point celui de dehors, *qui con-
ſiſte* en entortillement de che-
veux, ou en parure d'or, ou en
ajuſtemens d'habits :
4 Mais l'homme qui eſt caché,
aſſavoir celui du cœur, *qui conſiſte*
en l'incorruption d'un eſprit
doux & paiſible : qui eſt de grand
prix devant Dieu :
5 Car ainſi auſſi autrefois ſe
paroient les ſaintes femmes qui
eſperoient en Dieu, étans ſu-
jettes à leurs propres maris.
6 Comme Sara obeïſſoit à A-
braham, l'appellant ſeigneur, de
laquelle vous étes filles en bien-
faiſant, quand mêmes vous ne
craignés aucun épouvantement.
7 *Vous* maris, ſemblablement
comportez-vous diſcretement
avec elles, comme avec un vaiſ-
ſeau plus fragile, *c'eſt aſſavoir*
feminin, leur portant honneur,
comme ceux qui étes auſſi enſem-
ble heritiers de la grace de vie :
afin que vos prieres ne ſoient
point interrompuës.
8 Et enfin ſoyez tous d'un
conſentement, & adonnez à une
mutuelle compaſſion, vous en-
tr'aimans fraternellement, mi-
ſericordieux, gracieux :
9 Ne rendans point mal pour
mal,

mal, ni outrage pour outrage :
mais au contraire, benissans : sçachans que vous étes appellez à cela, afin que vous obteniez l'heritage de benediction.

10 Car que celui qui veut aimer sa vie, & voir *ses* jours bien-heureux, garde sa langue de mal, & ses levres qu'elles ne prononcent point de fraude :

11 Qu'il se detourne du mal, & qu'il fasse le bien : qu'il cherche la paix, & qu'il la pourchasse.

12 Car les yeux du Seigneur *sont* sur les justes, & ses oreilles *sont enclines* à leurs prieres : mais la face du Seigneur *est* sur ceux qui font les maux.

13 Et qui est-ce qui vous fera du mal, si vous ensuivez le bien ?

14 Mêmes encore que vous enduriez quelque chose pour justice, vous étes bien-heureux, mais ne craignez point pour la crainte d'eux, & n'*en* soyez point troublez :

15 Mais sanctifiez le Seigneur en vos cœurs, & soyez toûjours prêts à répondre avec douceur & reverence à chacun qui vous demande raison de l'esperance qui *est* en vous,

16 Ayans une bonne conscience : afin que ceux qui blâment vôtre bonne conversation en Christ, soient confus, en ce qu'ils medisent de vous comme de malfaiteurs.

17 Car il vaut mieux que vous souffriez en bien-faisant, si telle est la volonté de Dieu, qu'en mal-faisant.

18 Car aussi Christ a souffert une fois pour les pechez, lui juste pour les injustes : afin qu'il nous amenât à Dieu, ayant été mortifié en chair, mais vivifié par l'Esprit :

19 Par lequel aussi étant allé il a prêché aux esprits qui sont en prison.

20 Ayans été jadis désobeïssans, quand la patience de Dieu attendoit une fois aux jours de Noé, lors que l'arche s'apprêtoit, en laquelle un petit nombre, *assavoir* huit personnes furent sauvées par l'eau.

21 A quoi aussi maintenant répond à l'opposite la figure qui nous sauve, *assavoir* le Baptême : non point celui par lequel les ordures de la chair sont nettoyées, mais l'attestation d'une bonne conscience devant Dieu, par la resurrection de Jesus Christ :

22 Qui est à la dextre de Dieu, étant allé au ciel : auquel sont assujettis les Anges, & les Puissances, & les Vertus.

CHAP IV.

Faire des fruits dignes de nôtre regeneration. Injuriez au nom de Christ, bien-heureux.

OR donc, puis que Christ a souffert pour nous en la chair, vous aussi soyés armés de

¶ cette

cette même penſée, *c'eſt* que celui
qui a ſouffert en la chair, a deſiſté
de peché :
2 Afin que le temps qui reſte
en la chair, vous ne viviez plus
ſelon les convoitiſes des hommes,
mais ſelon la volonté de Dieu.
3 Car le temps paſſé nous
doit avoir ſuffi pour avoir ac-
compli la volonté des Gentils,
quand nous converſions en inſo-
lences, en convoitiſes, en yvro-
gneries, en gourmandiſes, en beu-
veries, & en idolatries abomina-
bles.
4 En quoi ſe trouvent étran-
ges, en *vous* blâmant quand vous
ne courez point avec eux en un
même abandon de diſſolution.
5 Ceux qui rendront conte à
celui qui eſt prêt de juger les vi-
vans, & les morts.
6 Car c'eſt pour cela auſſi qu'il
a été evangeliſé aux morts, afin
qu'ils fuſſent jugez ſelon les
hommes en la chair, & qu'ils
vécuſſent ſelon Dieu en Eſprit.
7 Or la fin de toutes choſes eſt
prochaine. Soyez donc ſobres &
veillans à prier.
8 Et ſur tout ayez entre vous
une vehemente charité : car la
charité couvrira une multitude
de pechez.
9 Soyez hoſpitaliers les uns
envers les autres, ſans murmu-
res.
10 Que chacun ſelon qu'il
a reçû le don, l'adminiſtre en-
vers les autres, comme bons diſ-
penſateurs de la diverſe grace
de Dieu.
11 Si quelqu'un parle, *qu'il
parle* comme les paroles de Dieu :
ſi quelqu'un adminiſtre, *qu'il ad-
miniſtre* comme par la puiſſance
que Dieu fournit, afin qu'en
toutes choſes Dieu ſoit glorifié
par Jeſus Chriſt, auquel appar-
tient gloire & force aux ſiecles
des ſiecles. Amen.
12 Bien-aimez, ne trouvez
point étrange quand vous étés
comme en la fournaiſe pour vô-
tre épreuve, comme ſi quelque
choſe d'étrange vous arrivoit :
13 Mais entant que vous com-
muniquez aux ſouffrances de
Chriſt, réjouïſſez-vous : afin
qu'auſſi à la revelation de ſa
gloire vous vous éjouïſſiez en
vous égayant.
14 Si on vous dit des in-
jures au nom de Chriſt, vous *êtes*
bien-heureux : car l'Eſprit de
gloire & de Dieu repoſe ſur
vous, lequel quant à eux eſt
blaſphemé, mais quant à vous
eſt glorifié.
15 Et de fait, que nul de vous
ne ſouffre comme meurtier, ou
larron, ou malfaiteur, ou curieux
des affaires d'autrui.
16 Mais ſi quelqu'un *ſouffre*
comme Chrêtien, qu'il ne le pren-
ne point à honte, mais qu'il glo-
rifie Dieu à cét egard.
17 Car il eſt temps auſſi que
le jugement commence par la
maiſon de Dieu : & *s'il commence*
prémié-

prémiérement par nous, quelle
ſera la fin de ceux qui n'obeïſſent
point à l'Evangile de Dieu ?
18 Et ſi le juſte eſt difficile-
ment ſauvé, où comparoîtra le
méchant & le pecheur ?
19 Que ceux là donc auſſi qui
ſouffrent par la volonté de Dieu,
lui recommandent leurs ames,
comme au fidele Createur, en
bien faiſant.

CHAP. V.

*Du devoir des Paſteurs, & des
jeunes gens. De la modeſtie & de
la temperance. Des aguets de Satan,
& des moyens de lui reſiſter. Fer-
meté de foi.*

JE prie les Anciens qui *ſont* en-
tre vous, moi qui ſuis Ancien
avec eux, & temoin des ſouffran-
ces de Chriſt : & qui ſuis auſſi
participant de la gloire laquelle
doit être revelée.
2 Paiſſez le troupeau de Chriſt
qui vous *eſt* commis, en y pre-
nant garde, non point par con-
trainte, mais volontairement :
non point pour gain deshon-
nête, mais d'un prompt cou-
rage :
3 Et non point comme a-
yans domination ſur les heri-
tages *du Seigneur*, mais telle-
ment que vous ſoyez pour pa-
tron du troupeau.
4 Et quand le ſouverain Paſteur
apparoîtra, vous recevrez la
couronne incorurptible de gloi-
re.
5 Semblablement *vous* jeunes
gens, aſſujettiſſez-vous aux an-
ciens, tellement que vous ſoyez
tous ſujets l'un à l'autre : ſoyés
parés par dedans d'humilité :
parce que Dieu reſiſte aux or-
gueilleux, mais il fait grace aux
humbles.
6 Humiliés-vous donc ſous la
puiſſante main de Dieu, afin qu'il
vous éleve quand il ſera temps :
7 Dechargeans tout vôtre
ſouci ſur lui : car il a ſoin de
vous.
8 Soyez ſobres, & veillez :
d'autant que vôtre averſaire le
diable chemine comme un lion
rugiſſant à l'entour de vous, cher-
chant qui il pourra devorer.
9 Auquel il vous faut reſiſter,
étant fermes en la foi, ſçachans
que les mêmes ſouffrances s'ac-
compliſſent en la compagnie de
vos freres qui ſont par le mon-
de.
10 Or le Dieu de toute grace
qui nous a appellez à la gloire
eternelle en Jeſus Chriſt, aprés
que vous aurez un peu ſouffert,
vous rende accomplis, vous affer-
miſſe, fortifie & établiſſe.
11 A lui *ſoit* gloire, & force
au ſiecle des ſiecles. Amen.
12 Je *vous* ai écrit briévement
par Silvain nôtre frere, qui vous
eſt fidele, comme j'eſtime, vous
exhortant & vous témoignant,
que c'eſt la vraye grace de Dieu,
en laquelle vous étes.
13 *L'Egliſe* qui *eſt* à Babylone,
éleuë enſemble avec vous, & Marc
mon

mon fils, vous saluënt.
14 Saluëz-vous l'un l'autre
d'un baiser de charité. Paix *soit*
à vous tous qui *étes* en Jesus
Christ. Amen.

II. EPITRE. CATHOLIQUE.

DE S. PIERRE APOSTRE.

CHAP. I.

Ayant loüé la grace de Christ,
il exhorte les fideles à en faire vraye
rofession. Certitude de l'Evangile.
Prophetie.

SIMEON Pierre servi-
teur & Apôtre de Jesus
Christ, à vous qui avez
obtenu une foi de pareil
rix par la justice de nôtre Dieu
& Sauveur Jesus Christ.
2 Grace & paix vous soit
nultipliée en la connoissance de
Dieu, & de nôtre Seigneur Jesus:
3 Puis que sa divine puissance
nous a donné tout ce qui *appar-*
tient à la vie & à la pieté, par la
connoissance de celui qui nous
a appellez par sa propre gloire
& vertu:
4 Par lesquelles nous sont
données les grandes & precieu-
ses promesses, afin que par elles
vous soyez faits participans de
la nature divine, étans échappez
de la corruption qui est au mon-
de en convoitise.
5 Vous donc aussi de même y
apportans toute diligence, ajoû-
tez vertu par dessus avec vôtre
foi: & avec vertu, science:
6 Et avec science, temperance:
& avec temperance, patience: &
avec patience, pieté:
7 Et avec pieté, amour fra-
ternelle, & avec amour frater-
nelle charité.
8 Car si ces choses sont en
vous, & y abondent, elles ne
vous laisseront point oisifs, ni
steriles en la connoissance de
nôtre Seigneur Jesus Christ.
9 Car celui en qui ces choses
ne se trouvent point, est aveu-
gle, & ne voit goutte de loin,
ayant oublié la purification de
ses vieux pieux.
10 Partant, freres, étudiez-
vous plûtôt à affermir vôtre vo-
cation & election: car en ce fai-
sant vous ne chopperez jamais.
11 Car par ce moyen l'entrée
au royaume eternel de nôtre Sei-
gneur & Sauveur Jesus Christ
vous sera abondamment four-
nie.
12 C'est pourquoi je ne serai
point paresseux de vous faire
toûjours souvenir de ces cho-
ses, quoi que vous soyez déja
instruits

instruits & affermis dans la verité presente.

13 Car j'estime que c'est une chose juste, pendant que je suis en ce tabernacle, de vous éveiller par avertissement :

14 Sçachant que je dois bién tôt deloger de ce mien tabernacle, comme nôtre Seigneur Jesus Christ même me l'a declaré.

15 Mais je mettrai peine qu'aprés mon départ aussi vous puissiez continuellement vous ramentevoir ces choses.

16 Car nous ne vous avons point donné à connoître la puissance & la venuë de nôtre Seigneur Jesus Christ, en suivant des fables artificiellement composées : mais comme ayans vû sa Majesté de nos propres yeux.

17 Car il avoit reçû de Dieu le Pere honneur & gloire, quand une telle voix lui fut envoyée de la gloire magnifique, Celui-ci est mon Fils bien-aimé, auquel j'ai pris mon bon plaisir.

18 Et nous ouïmes cette voix envoyée du ciel, étans avec lui en la sainte montagne.

19 Nous avons aussi la parole des Prophétes tres-ferme, à laquelle vous faites bien d'entendre, comme à un chandelle qui éclaire en un lieu obscur, jusques à ce que le jour commence à luire, & que l'étoile du matin se leve en vos cœurs.

20 Si vous entendez prémiérement cela, que nulle prophetie de l'Ecriture n'est de particu-liere declaration.

21 Car la prophetie n'a point été autrefois apportée par la vo-lonté humaine : mais les saints hommes de Dieu étans poussez du saint Esprit, ont parlé.

CHAP. II.

Description de la méchanceté & de la perdition des faux Docteurs & de leurs Disciples.

MAIS il y a eu aussi de faux Prophétes entre le peu-ple, comme il y aura aussi entre vous de faux Docteurs, qui in-troduiront couvertement de sectes pernicieuses, & renieront le Seigneur qui les a rachetez amenans sur eux-mêmes une soudaine ruine.

2 Et plusieurs suivront leurs perditions : par lesquels la voye de verité sera blasphemée.

3 De sorte que par avarice ils feront trafic de vous par des pa-roles déguisées, sur lesquels dé long-temps la condamnation ne tarde point, & leur perdi-tion ne sommeille point.

4 Car si Dieu n'a point épargné les Anges qui ont peché mais les ayant abyîmez avec des chaines d'obscurité, il les a livrez pour être reservez au jugement

5 Et n'a point épargné le monde ancien, mais a gardé Noé, lui huitiéme, heraut de justice, & a amené le deluge sur le monde des méchans :

6 Et à condamné à suver-sion

sion les villes de Sodome, & de
Gomorrhe, les reduisant en cen-
dre, & les mettant pour exem-
ple à ceux qui vivroient en im-
pieté.
7 Et en a delivré le juste Lot,
qui étoit oppressé des abomina-
bles par leur infame conver-
sation.
8 (Car ce juste-là habitant en-
tr'eux, parce qu'il oyoit &
voyoit, tourmentoit de jour en
jour son ame juste, à cause de
leurs méchans actes.)
9 Le Seigneur sçait delivrer
de tentation ceux qui l'honorent,
& reserver les injustes pour être
punis au jour du jugement:
10 Et principalement ceux
qui cheminent aprés la chair, en
convoitise de pollution, & mé-
prisent les Seigneuries, audaci-
eux, adonnez à leurs sens, qui
n'ont point horreur de blâmer
les dignitez.
11 Au lieu que les Anges, qui
sont plus grands en force & en
puissance, ne donnent point sen-
tence de blâme contr'elles devant
le Seigneur.
12 Mais ceux-ci comme des
bêtes brutes, qui suivent leur
sensualité, étans faites pour être
prises & détruites, blâmans ce
qu'ils n'entendent point, peri-
ront par leur propre corrup-
tion:
13 Remportans le salaire
d'iniquité, prenans leur plaisir
en leur delices ordinaires, taches,
souillures, prenans leurs delices
en leurs tromperies, en banque-
tant avec vous.
14 Ayans les yeux pleins d'a-
dultere, & qui ne cessent jamais
de pecher, amorsans les ames mal
asseurées, ayans le cœur exercé en
rapines, enfans de malediction:
15 Lesquels ayans delaissé le
droit chemin, se sont fourvoyez,
ayans suivi le train de Balaam
fils de Bosor, qui aima le salaire
d'iniquité, mais il fut redargué
de son injustice.
16 *Car* une ânesse muette
parlant en voix d'homme, re-
prima la folie du Prophéte:
17 Ce sont des fontaines sans
eau, & des nuées agitées par le
tourbillon: ausquels l'obscurité
des tenebres est reservée eternel-
lement.
18 Car en prononçant des
discours fort enflez de vanité, ils
amorsent par les convoitises de
la chair, & par insolences, ceux
qui étoient tout à fait échappez
d'entre ceux qui conversent en
erreur.
91 Leur promettans la li-
berté: quoi qu'ils soient eux-
mêmes serfs de corruption: car
on est reduit en la servitude de
celui par lequel on est surmonté.
20 Car si aprés être échappez
des souïllures du monde, par la
connoissance du Seigneur & Sau-
veur Jesus Christ: se laissans
pourtant encore enlacer par el-
les, ils en sont surmontez, leur
derniere

derniere condition leur est devenuë pire que la premiere.

21 Car il leur eût mieux valu n'avoir point connu la voye de justice, qu'aprés l'avoir connuë se détourner arriere du saint commandement qui leur avoit été donné.

22 Mais ce qu'on dit par un vrai proverbe leur est arrivé, Le chien est retourné à son propre vomissement: & la truye lavée *est retournée* à se veautrer au bourbier.

CHAP. III.

Impieté de ceux qui se mocquent des promesses de Dieu. Les cieux reservez au feu. Jour du Seigneur.

Bien-aimez, c'est ici déja la seconde lettre que je vous écris, & dans les deux je réveille par avertissemens vôtre pur entendement:

2 Afin que vous ayez souvenance des paroles qui auparavant ont été dites par les saints Prophetes,& du commandement de nous qui sommes Apôtres du Seigneur & Sauveur.

3 Sçachans prémiérement cela, qu'il viendra aux derniers jours des mocqueurs, cheminans selon leurs propres convoitises:

4 Et disans, Où est la promesse de son avenement? car depuis que les Peres sont endormis, toutes choses perseverent ainsi dés le commencement de la création.

5 Car ils ignorent volontairement ce point, que dés jadis les cieux ont eu leur être, & la terre sa consistance dans l'eau, & parmi l'eau, par la parole de Dieu.

6 Par lesquelles choses le monde d'alors est peri, étant couvert d'un deluge d'eaux.

7 Mais les cieux qui sont maintenant, & la terre, sont reservez par la même Parole, étans gardez pour le feu au jour du jugement, & de la destruction des hommes impies.

8 Mais, ô *vous*, bien-aimez! n'ignorez point une chose, c'est qu'un jour *est* envers le Seigneur comme mille ans, & mille ans comme un jour.

9 Le Seigneur ne retarde point sa promesse, comme quelques-uns estiment *qu'i y a du* retardement, mais il est patient envers nous, ne voulant point qu'aucun perisse, mais que tous viennent à repentance.

10 Mais le jour du Seigneur viendra comme le larron en la nuit, auquel les cieux passeront avec un bruit sifflant de tempête, & les elemens seront dissous par la chaleur, & la terre, & toutes les œuvres qui *sont* en elle, brûleront entierement.

11 Vû donc que toutes ces choses se doivent dissoudre,quels vous faut-il être en saintes conversations, & œuvres de pieté?

12 Attendant, en vous hâtant, la venuë du jour de Dieu, par

lequel

lequel les cieux étans enflammez seront dissous, & les elemens se fondront de chaleur.

13 Or nous attendons selon la promesse de nouveaux cieux, & une nouvelle terre, où la justice habite.

14 C'est pourquoi, bien-aimez, en attendant ces choses, étudiez-vous à être trouvez de lui sans tache & sans reproche en paix.

15 Et tenez pour salut la longue attente de nôtre Seigneur: comme aussi nôtre bien-aimé frere Paul vous *en* a écrit selon la sapience qui lui a été donnée:

16 Comme celui qui en toutes ses Epîtres parle de ces points: entre lesquels il y a des choses difficiles à entendre, que les ignorans & mal asseurez tordent, comme aussi les autres Ecritures, à leur propre perdition.

17 Vous donc bien-aimez, puisque vous *en* étes dèja avertis, gardez-vous qu'étans emportez avec les autres par la seduction des abominables, vous ne veniez à décheoir de vôtre fermeté.

18 Mais croissez en grace & en connoissance de nôtre Seigneur Jesus Christ. A lui *soit* gloire & maintenant, & jusqu'au jour d'eternité. Amen.

I. EPITRE CATHOLIQUE.

DE S. JEAN APOSTRE.

CHAP. I.

La parole de vie. Communion avec Dieu & avec Christ. Cheminer en lumiere. Le sang de Christ. Nous sommes tous pecheurs.

CE qui étoit dés le commencement, ce que nous avons ouï, ce que nous avons vû de nos propres yeux, ce que nous avons contemplé, & que nos propres mains ont touché, de la Parole de vie:

2 (Car la vie a été manifestée, & nous l'avons veuë, & nous aussi témoignons, & vous annonçons la vie eternelle, laquelle étoit avec le Pere, & qui nous a été manifestée.)

3 Cela *donc* que nous avons vû & ouï, nous vous l'annonçons: afin que vous ayez communion avec nous, & que nôtre communion *soit* avec le Pere & avec son Fils Jesus Christ.

4 Et nous vous écrivons ces choses, afin que vôtre joye soit accomplie.

5 Or c'est ici la promesse que nous avons ouïe de lui, & que

nous vous annonçons, *c'est*, Que Dieu est lumiere, & qu'en lui il n'y a tenebres quelconques.
6 Si nous disons que nous avons communion avec lui & nous cheminons en tenebres, nous mentons, & ne nous portons point en verité.
7 Mais si nous cheminons en lumiere, comme il est en lumiere, nous avons communion l'un avec l'autre; & le sang de son Fils Jesus Christ nous purifie de tout peché.
8 Si nous disons que nous n'avons point de peché, nous nous seduisons nous-mémes, & il n'y a point de verité en nous.
9 Si nous confessons nos pechez, il est fidele & juste pour nous pardonner nos pechez, & nous nettoyer de toute iniquité.
10 Si nous disons que nous n'avons point peché, nous le faisons menteur, & sa parole n'est point en nous.

CHAP. II.

Christ est nôtre avocat, & l'apointement pour nos pechez. Qui hait son frere est en tenebres. Plusieurs antechrists, desquels il se faut garder.

MES petits enfans, je vous écris ces choses, afin que vous ne pechiez point: que si quelqu'un a peché, nous avons un avocat envers le Pere, *assavoir* Jesus Christ le Juste.
2 Car c'est lui qui est la propitiation pour nos pechez, & non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde.
3 Et par cela nous sçavons que nous l'avons connu, si nous gardons ses commandemens.
4 Celui qui dit, Je l'ai connu, & ne garde point ses commandemens, il est menteur, & il n'y a point de verité en lui.
5 Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est vrayement accomplie en lui: & par cela nous sçavons que nous sommes en lui.
6 Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi cheminer comme lui a cheminé.
7 Freres, je ne vous écris point un commandement nouveau, mais le commandement ancien que vous avez eu dés le commencement: l'ancien commandement c'est la Parole que vous avez entenduë dés le commencement.
8 Derechef, je vous écris un commandement nouveau, ce qui est veritable en lui & en vous: parce que les tenebres sont passées, & la vraye lumiere luit dèja.
9 Celui qui dit qu'il est en lumiere, & qui hait son frere, il est en tenebres jusqu'à cette heure.
10 Celui qui aime son frere, il demeure en lumiere, & il n'y a point d'achoppement en lui.
11 Mais celui qui hait son frere, il est en tenebres, & chemine en tenebres, & ne sçait où il

il va : car les tenebres lui ont aveuglé les yeux.

12 Petits enfans, je vous écris, parce que vos pechez vous sont pardonnez par son Nom.

13 Peres, je vous écris, parce que vous avez connu celui qui est dés le commencement. Jeunes gens, je vous écris, parce qui vous avez surmonté le malin.

14 Jeunes enfans, je vous écris, parce que vous avez connu le Pere. Peres, je vous ai écrit, parce que vous avez connu celui qui *est* dés le commencement. Jeunes gens, je vous ai écrit, parce que vous étes forts, & que la parole de Dieu demeure en vous, & que vous avez surmonté le malin.

15 N'aimez point le monde, ni les choses qui *sont* au monde : si quelqu'un aime le monde, l'amour du Pere n'est point en lui.

16 Car tout ce qui *est* au monde, (*assavoir* la convoitise de la chair, & la convoitise des yeux, & l'outrecuidance de la vie) n'est point du Pere, mais est du monde.

17 Et le monde passe, & sa convoitise : mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure eternellement.

18 Jeunes enfans, le dernier temps est : & comme vous avez entendu, que l'Antechrist viendra : dés maintenant mêmes il y a plusieurs Antechrists : dont nous connoissons que c'est le dernier temps.

19 Ils sont sortis d'entre nous : mais ils n'étoient point d'entre nous : car s'ils eussent été d'entre nous, ils fussent demeurez avec nous, mais c'est afin qu'il fût manifesté que tous ne sont point d'entre nous.

20 Mais vous avez l'onction de par le Saint, & connoissez toutes choses.

21 Je ne vous ai pas écrit comme si vous ne connoissiez point la verité, mais parce que vous la connoissez, & qu'aucune menterie n'est de verité.

22 Qui est-ce qui est menteur sinon celui qui nie que Jesus est le Christ ? celui là est l'Antechrist qui nie le Pere & le Fils.

23 Quiconque nie le Fils, n'a non plus le Pere : quiconque confesse le Fils, a aussi le Pere.

24 Que cela donc que vous avez entendu dés le commencement soit permanent en vous, car si ce que vous avez entendu dés le commencement, est permanent en vous, vous demeurerez aussi au Fils & au Pere.

25 Et c'est ici la promesse, laquelle il vous a annoncée, *assavoir* la vie eternelle.

26 Je vous ai écrit ces choses, touchant ceux qui vous seduisent.

27 Mais l'onction que vous avez reçûë de lui demeure en vous, & vous n'avez pas besoin

qu'on vous enſeigne: mais comme la même onction vous enſeigne toutes choſes, & eſt veritable, & n'eſt point menterie, & comme elle vous a enſeignez, vous demeurerez en lui.

28 Maintenant donc, *mes* petits enfans demeurez en lui: afin que quand il apparoîtra nous ayons aſſeurance, & que nous ne ſoyons point confus de ſa preſence, à ſa venuë.

29 Si vous ſçavez qu'il eſt juſte, ſçachez que quiconque fait juſtice, eſt né de lui.

CHAP. III.

Charité de Dieu & de Chriſt. Enfans de Dieu. Amour mutuelle. Dilection du prochain.

VOyez quelle charité le Pere nous a donnée, que nous ſoyons nommez enfans de Dieu: c'eſt pourquoi le monde ne vous connoît point, d'autant qu'il ne l'a point connu.

2 Bien-aimez, nous ſommes maintenant enfans de Dieu, mais ce que nous ſerons, n'eſt point encores apparu: or nous ſçavons qu'aprés qu'il ſera apparu, nous ſerons ſemblables à lui: car nous le verrons comme il eſt.

3 Et quiconque a cette eſperance en lui, ſe purifie, comme lui auſſi eſt pur.

4 Quiconque fait peché, fait auſſi contre la Loi: & le peché eſt ce qui eſt contre la Loi.

5 Or vous ſçavez qu'il eſt apparu, afin qu'il ôtât nos pechez: & il n'y a point de peché en lui.

6 Quiconque demeure en lui, ne peche point: quiconque peche, ne l'a point vû, ni ne l'a point connu.

7 *Mes* petits enfans, que nul ne vous ſeduiſe: celui qui fait juſtice, eſt juſte, comme lui eſt juſte:

8 Celui qui fait peché, il eſt du diable: car le diable peche dés le commencement. Or le Fils de Dieu eſt apparu, afin qu'il defiſt les œuvres du diable.

9 Quiconque eſt né de Dieu, ne fait point de peché: car la ſemence de Dieu demeure en lui, & il ne peut pecher, parce qu'il eſt né de Dieu.

10 Par ceci les enfans de Dieu, & les enfans du diable ſont manifeſtez: quiconque ne fait point juſtice, & qui n'aime point ſon frere, n'eſt point de Dieu.

11 Car c'eſt ici ce que vous avez oüi annoncer dés le commencement, *aſſavoir*, Que nous nous aimions l'un l'autre:

12 Non point comme Caïn *qui* étoit du malin, & tua ſon frere. Et pour quelle cauſe le tua-t'il? parce que ſes œuvres étoient mauvaiſes, & celles de ſon frere étoient juſtes.

13 Mes freres ne vous étonnez point ſi le monde ous hait.

14 En ce que nous aimons les freres, nous ſçavons que nous

ſommes

sommes transferez de la mort à
la vie : celui qui n'aime point
son frere, il demeure en la mort.
15 Quiconque hait son frere
est meurtrier : & vous sçavez que
nul meurtrier n'a la vie eternelle
demeurante en soi.
16 A ceci nous avons connu
la charité, c'est qu'il a mis sa vie
pour nous : nous devons donc
aussi mettre nos vies pour nos
freres.
17 Or celui qui aura des
biens de ce monde, & verra son
frere avoir necessité, & lui fermera
ses entrailles, comment
est-ce que la charité de Dieu demeure
en lui ?
18 Mes petits enfans, n'aimons
point de parole, ni de
langue, mais d'œuvre & de verité.
19 Car à ceci nous connoissons
que nous sômes de verité, & nous
asseurons nos cœurs devant lui.
20 Que si nôtre cœur nous
condamne, Dieu certes est plus
grand que nôtre cœur, & connoît
toutes choses.
21 Bien-aimez, si nôtre cœur
ne nous condamne point, nous
avons asseurance envers Dieu.
22 Et quoi que nous demandions,
nous le recevons de lui :
car nous gardons ses commandemens,
& faisons les choses
qui lui sont agréables.
23 Et c'est ici son commandement,
Que nous croyions au
Nom de son Fils Jesus Christ,
& que nous nous aimions l'un
l'autre comme il nous *en* a donné
le commandement.
24 Et celui qui garde ses commandemens
demeure en *Dieu*, &
Dieu en lui : & par ceci nous connoissons
qu'il demeure en nous
assavoir par l'Esprit qu'il nous a
donné.

CHAP. IV.

Eprouver les esprits. Antechrist qui ne confesse Christ être venu en chair. Exhortation à la charité envers le prochain, par la charité de Dieu envers nous.

BIen-aimez, ne croyez point
à tout esprit, mais éprouvez
les esprits s'ils sont de Dieu :
car plusieurs faux prophetes sont
venus au monde.
2 Connoissez par ceci l'Esprit
de Dieu, Tout esprit qui
confesse que Jesus Christ est venu
en chair est de Dieu.
3 Et tout esprit qui ne confesse
point que Jesus Christ est
venu en chair, n'est point de
Dieu: & tel est l'esprit de l'Antechrist,
dont vous avez oüi
dire qu'il viendra, & dés maintenant
il est au monde.
4 *Mes* petits enfans, vous étes
de Dieu, & les avez surmontez :
car celui qui *est* en vous est plus
grand que celui qui *est* au monde.
5 Ils sont du monde, c'est
pourquoi ils parlent du monde,
& le monde les écoute.
6 Nous sommes de Dieu :
celui qui connoit Dieu, nous

écoute, celui qui n'eſt point de Dieu, ne nous écoute point: nous connoiſſons à ceci l'eſprit de verité & l'eſprit d'erreur.

7 Bien-aimez, aimons-nous l'un l'autre: car la charité eſt de Dieu, & quiconque aime, eſt né de Dieu, & connoit Dieu.

8 Celui qui n'aime point, n'a point connu Dieu: car Dieu eſt charité.

9 En cela la charité de Dieu envers nous eſt manifeſtée, que Dieu a envoyé ſon Fils unique au monde, afin que nous vivions en lui.

10 En ceci eſt la charité, non point que nous ayons aimé Dieu, mais parce que lui nous a aimés, & a envoyé ſon propre Fils pour être la propitiation pour nos pechez.

11 Bien-aimez, ſi Dieu nous a ainſi aimez, nous nous devons auſſi aimer l'un l'autre.

12 Nul ne vid jamais Dieu: ſi nous nous aimons l'un l'autre, Dieu demeure en nous, & ſa charité eſt accomplie en nous

13 Par ceci nous connoiſſons que nous demeurons en lui, & lui en nous, parce qu'il nous a donné de ſon Eſprit.

14 Et nous *l'*avons vû, & témoignons que le Pere a envoyé le Fils *pour être* le Sauveur du monde.

15 Quiconque confeſſera que Jeſus eſt le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, & lui en Dieu.

16 Et nous avons connu & crû la charité que Dieu a envers nous. Dieu eſt charité: & celui qui demeure én charité, demeure en Dieu, & Dieu en lui.

17 En ceci la charité envers nous eſt accomplie, (afin que pour le jour du jugement nous ayons aſſeurance) que tel qu'il eſt, tels ſommes nous en ce monde.

18 Il n'y a point de peur en la charité, mais la parfaite charité chaſſe déhors la peur: car la peur apporte de la peine, & celui qui a peur n'eſt point accompli en charité,

19 Nous l'aimons, d'autant que lui premier nous a aimez.

20 Si quelqu'un dit, J'aime Dieu, & il hait ſon frere, il eſt menteur. Car celui qui n'aime point ſon frere, lequel il voit, comment peut-il aimer Dieu, lequel il ne voit point?

21 Et nous avons ce commandement de par lui, que celui qui aime Dieu, aime auſſi ſon frere.

CHAP. V.

Fruits de la Foi. Vie eternelle en Chriſt. Peché à mort. Contre les Idoles.

Quiconque croit que Jeſus eſt le Chriſt, il eſt né de Dieu: & quiconque aime celui qui l'a engendré, aime auſſi celui qui eſt né de lui.

2 Par ceci nous connoiſſons que nous aimons les enfans de Dieu, quand nous aimons Dieu, &

gardons

gardons ſes commandemens.
3 Car c'eſt ici l'amour de
Dieu, que nous gardions ſes com-
mandemens : & ſes commande-
mens ne ſont point griefs.
4 Car tout ce qui eſt né de
Dieu ſurmonte le monde: & cette
eſt la victoire qui a ſurmonté le
monde, *aſſavoir* nôtre foi.
5 Qui eſt celui qui ſurmonte
le monde, ſinon celui qui croit
que Jeſus eſt le Fils de Dieu ?
6 C'eſt ce Jeſus Chriſt qui eſt
venu par eau & par ſang : non
pas ſeulement par eau, mais par
eau & par ſang, & c'eſt l'Eſprit
qui en témoigne : vû que l'Eſprit
eſt la verité.
7 Car il y en a trois qui don-
nent témoignage au ciel, le Pere,
la Parole, & le Saint Eſprit : &
ces trois-là ſont un.
8 Il y en a auſſi trois qui don-
nent témoignage en la terre, aſſa-
voir, l'Eſprit, l'eau & le ſang :
& ces trois-là ſe rapportent à
un.
9 Si nous recevons le témoi-
gnage des hommes, le témoi-
gnage de Dieu eſt plus grand :
car c'eſt là le temoignage de
Dieu, lequel il a témoigné de
ſon Fils.
10 Celui qui croit au Fils de
Dieu, il a le témoignage de Dieu
en ſoi-même : celui qui ne croit
point à Dieu, il l'a fait men-
teur : car il n'a point crû au té-
moignage que Dieu a témoigné
de ſon propre Fils.
11 Et c'eſt ici le témoignage,
aſſavoir que Dieu nous a donné la
vie eternelle : & cette vie eſt en
ſon Fils.
12 Celui qui a le Fils, a la vie,
celui qui n'a point le Fils de Dieu,
n'a point la vie.
13 Je vous ai écrit ces choſes,
à vous qui croyez au nom du Fils
de Dieu : afin que vous ſçachiez
que vous avez la vie eternelle,
& afin que vous croyiez au Nom
du Fils de Dieu
14 Et c'eſt ici l'aſſeurance que
nous avons envers Dieu, que ſi
nous demandons quelque choſe
ſelon ſa volonté, il nous exauce.
15 Et ſi nous ſçavons qu'il
nous exauce, quoi que nous de-
mandions, nous ſçavons que nous
obtenons les choſes que nous
lui avons demandées.
16 Si quelqu'un voit ſon frere
pecher du peché qui n'eſt point
à mort, il demandera *à Dieu*, &
il lui donnera la vie : *voire* à ceux
qui ne pechent point à mort.
Il y a un peché à mort : je ne dis
point que tu pries pour ce peché
là.
17 Toute iniquité eſt peché :
mais il y a quelque peché qui n'eſt
point à mort.
18 Nous ſçavons que quicon-
que eſt né de Dieu, ne peche
point : mais celui qui eſt engen-
dré de Dieu ſe conſerve ſoi-mê-
me, & le malin ne le touche
point.
19 Nous ſçavons que nous

ſommes deDieu,& tout le monde gît en mauvaîtié.

20 Mais nous ſçavons que le Fils de Dieu eſt venu, & nous a donné un entendement pour connoître celui qui eſt le veritable, & nous ſommes au veritable *aſſavoir* en ſon Fils Jeſus Chriſt : il eſt le vrai Dieu, & la vie eternelle.

21 *Mes* petits enfans gardez-vous des idoles. Amen.

II. EPITRE CATHOLIQUE
DE S. JEAN APOSTRE.

Dilection mutuelle. Antechriſt. Ne communiquer avec les heretiques.

L'ANCIEN à la Dame éleuë, & à ſes enfans, leſquels j'aime en verité : & non point moi ſeul, mais auſſi tous ceux qui ont connu la verité.

2 A cauſe de la verité qui demeure en nous, & *qui* ſera avec nous à jamais.

3 Grace, miſericorde, & paix de par Dieu le Pere, & de par le Seigneur Jeſus Chriſt, le Fils du Pere, ſoit avec vous en verité & en charité.

4 J'ai été fort réjouï de ce que j'ai trouvé de tes enfans cheminans en verité : ſelon que nous avons reçû le commandement du Pere.

5 Et maintenant, Dame, je te prie, (non point comme t'écrivant un nouveau commandement, mais celui que nous avons eu des le commencement) que nous nous aimons l'un l'autre.

6 Et c'eſt ici la charité, que nous cheminons ſelon ſes commandemens : & le commandement eſt, ſelon que vous avez entendu des le commencement, que vous cheminiez en lui.

7 Car pluſieurs ſeducteurs ſont entrez au monde, leſquels ne confeſſent point que Jeſus Chriſt eſt venu en chair : un tel ſeducteur eſt Antechriſt.

8 Prenez garde à vous-mêmes : eſt afin que nous ne perdions point ce que nous avons fait : mais que nous recevions un plein ſalaire.

9 Quiconque tranſgreſſe, & ne demeure point en la doctrine de Chriſt, n'a point Dieu : celui qui demeure en la doctrine de Chriſt, a & le Pere, & le Fils.

10 Si quelqu'un vient vers vous, & n'apporte point cette doctrine, ne le recevez point en vôtre maiſon & ne le ſalüez point.

11 Car

11 Car celui qui le saluë, communique à ses œuvres mauvaises.

12 Bien que j'eusse plusieurs choses à vous écrire : je ne les ai point voulu écrire avec du papier & de l'encre : mais j'espere de venir vers vous, & de parler bouche à bouche, afin que nôtre joye soit accomplie.

13 Les enfans de ta sœur éleuë te saluënt. Amen.

III. EPISTRE CATHOLIQUE

DE S. JEAN APOSTRE.

Cheminer en sincerité. Recevoir les affligez. Qui fait bien est de Dieu.

L'ANCIEN à Gaius le bien-aimé, lequel j'aime en verité.

2 Bien-aimé, je desire que tu prosperes en toutes choses, & que tu sois en santé, selon que ton ame est en prosperité.

3 Car j'ai été fort réjouï quand les freres sont venus, & ont rendu témoignage de ta sincerité, comme tu chemines en verité.

4 Je n'ai point de plus grande joye que celle-ci, *qui est* d'entendre que mes enfans cheminent en verité.

5 Bien-aimé, tu fais fidelement en tout ce que tu fais, envers les freres, & envers les étrangers :

6 Lesquels ont rendu témoignage de ta charité en la presence de l'Eglise, lesquels tu feras bien d'accompagner dignement comme il est seant selon Dieu.

7 Car ils sont partis pour son Nom, ne prenans rien des Gentils.

8 Nous devons donc recevoir ceux qui sont tels, afin que nous aidions à la verité.

9 J'ai écrit à l'Eglise : mais Diotrephez, qui aime être le premier entr'eux, ne nous reçoit point.

10 Pour cette cause, si je viens, je ramentevrai les actes qu'il commet, babillant de nous, en de mauvais discours, & non content de cela, non seulement il ne reçoit point les freres, mais il empêche ceux qui les veulent recevoir : & les jette hors de l'Eglise.

11 Bien-aimé n'ensui point le mal, mais le bien : celui qui fait le bien, est de Dieu : mais celui qui fait mal, n'a point vû Dieu.

12 Tous rendent temoignage à Demetrius, & la verité même : & nous en rendons aussi témoignage & vous sçavez que nôtre témoignage est veritable.

13 J'avois plusieurs choses à écrire,

écrire, mais je ne veux point t'écrire avec encre & plume:
14 Mais j'espere de te voir en bref, & nous parlerons bouche à bouche.
15 Paix te soit, Les amis te saluënt. Saluë les amis nom par nom.

EPITRE CATHOLIQUE
DE S. JUDE APOSTRE.

Avertissement touchant un tas de contempteur de Dieu. Leur vie débordée & leur horrible punition. Foi & oraison. Retirer les errans.

JUDE serviteur de Jesus Christ, & frere de Jaques, aux appellez qui sont sanctifiez en Dieu le Pere, & conservez par Jesus Christ.
2 Misericorde, & paix, & dilection vous soit multipliée.
3 Bien-aimez, comme je m'étudie entierement à vous écrire du salut commun, il m'a été necessaire de vous écrire, pour vous exhorter à soûtenir le combat pour la foi, laquelle a été une fois donnée aux Saints:
4 Car quelques-uns se sont glissez, lesquels dés long-temps auparavant étoient enrollez à une telle damnation, gens sans pieté, changeans la grace de nôtre Dieu en dissolution, & renonçans le seul dominateur Jesus Christ, nôtre Dieu & Seigneur.
5 Or je vous veux rementevoir *ces choses*, vû qu'une fois vous sçavez cela, *assavoir* que le Seigneur ayant delivré le peuple du païs d'Egypte, détruisit puis aprés ceux qui n'avoient point crû.
6 Et a reservé sous l'obscurité, en des liens eternels, jusqu'au jugement de la grande journée, les Anges qui n'ont point gardé leur origine, mais ont delaissé leur propre domicile.
7 Comme Sodome & Gomorrhe, & les villes circonvoisines, lesquelles ayant paillardé en pareille maniere que ceux-là, & s'étans débordées aprés un autre chair, ont été proposées pour exemple, ayant reçû jugement de feu eternel.
8 Et ceux-ci neanmoins semblablement étans endormis, d'une part soüillent leur chair, & d'ailleurs méprisent la seigneurie, & blâment les dignitez.
9 Toutefois Michel l'Archange, quand il débattoit disputant avec le diable touchant le corps de Moyse, n'osa jetter sentence de malediction, mais il dit seulement, Le Seigneur te redarguë.

10 Mais

10 Mais ceux-ci médisent de
out ce qu'ils n'entendent point,
& se corrompent en tout cequ'ils
connoissent naturellement com-
me les bêtes brutes.
11 Malheur sur eux: car il
ont suivi le train de Caïn, & se
sont débordez en l'erreur du
salaire de Balaam, & sont peris
selon la contradiction de Coré.
12 Ceux-ci sont des taches en
vos repas de charité, en banque-
tant avec vous, se repaissans eux-
mêmes sans crainte: nuées sans
eau, emportées des vents çà &
là: arbres dont le fruit se pour-
rit, *arbres* sans fruit, deux fois
morts & déracinez:
13 Vagues impetueuses de la
mer, écumans leurs vilenies, étoi-
les errantes, ausquelles est reser-
vée l'obscurité des tenebres eter-
nellement.
14 Desquelles aussi a prophe-
tizé Enoc, septiéme homme aprés
Adam, disant,
15 Voici, le Seigneur est venu
avec ses Saints, qui sont par mili-
ons, pour donner jugement con-
tre tous, & convaincre tous
les méchans d'entr'eux, de tous
leurs Actes méchans, qu'ils ont
commis méchamment, & de
toutes les rudes paroles que les
pecheurs impies ont proferées
contre lui.
16 Ce sont des murmura-
teurs, quereleux, cheminans se-
lon leurs convoitises: & leur
bouche prononce des propos fort
enflez, ayans en admiration les
personnes pour *leur* profit.
17 Mais vous bien-aimez, ayez
souvenance des paroles qui ont
été dites auparavant par les A-
pôtres de nôtre Seigneur Jesus
Christ.
18 Comme ils vous disoient
qu'il y auroit au dernier temps
des moqueurs cheminans selon les
convoitises de leurs impietez.
19 Ce sont ceux-ci qui se se-
parent eux-mêmes, gens sensuels,
n'ayans point l'Esprit.
20 Mais vous, bien-aimez, vous
edifians vous-mêmes, sur vôtre
tres-sainte foi, *&* prians par le
S. Esprit.
21 Conservez-vous les uns les
autres en la dilection de Dieu,
attendans la misericorde de nô-
tre Seigneur Jesus Christ à vie
eternelle.
22 Et ayez pitié des uns, en
usant de discretion:
23 Et sauvez les autres par
frayeur, comme les arrachans
hors du feu, haïssans même la
robe tachée par la chair.
24 Or à celui qui peut vous
garder sans chopper, & vous
presenter irreprehensibles de-
vant sa gloire, avec liesse.
25 A Dieu, seul sage, nôtre
Sauveur, *soit* gloire & magnifi-
cence, force & puissance, main-
tenant & à tout jamais. Amen.

¶

L'APO-

L'APOCALYPSE OU LA REVELATION DE S. JEAN LE THEOLOGIEN.

CHAP. I.

Jean écrit aux Sept Egliſes. La majeſté & l'office du Fils de Dieu. Viſion de ſept chandeliers.

LA Revelation de Jeſus Chriſt, laquelle Dieu lui a donnée, pour declarer à ſes ſerviteurs les choſes qui doivent être faites bien-tôt: lequel les a ſignifiées, les ayant envoyées par ſon Ange à Jean ſon ſerviteur:

2 Qui a témoigné de la parole de Dieu, & du témoignage de Jeſus Chriſt, & de toutes les choſes qu'il a veuës.

3 Bien-heureux *eſt* celui qui lit, & ceux qui oyent les paroles de cette Prophetie, & qui gardent les choſes qui y ſont écrites: car le temps eſt prés.

4 Jean aux ſept Egliſes qui êtes en Aſie: Grace & paix vous *ſoit* de par celui QUI EST, & QUI ESTOIT, & QUI EST A VENIR: & de par les ſept Eſprits qui ſont devant ſont trône.

5 Et de par Jeſus Chriſt, *qui eſt* le fidele témoin, le premier-né d'entre les morts, & le Prince des rois de la terre.

6 A celui qui nous a aimez, & nous a lavez de nos pechez par ſon ſang, & nous a faits Rois & Sacrificateurs à Dieu ſon Pere: à lui *ſoit* gloire & force aux ſiecles des ſiecles. Amen.

7 Voici il vient avec les nuées, & tout œil le verra, voire même ceux-là qui l'ont percé: & toutes les tribus de la terre meneront deüil devant lui: ouï, Amen.

8 Je ſuis Alpha & Omega, le commencement & la fin, dit le Seigneur, QUI EST, & QUI ESTOIT, & QUI EST A venir, le Tout-puiſſant.

9 Moi Jean, *qui ſuis* auſſi vôtre frere & compagnon en l'affliction, & au regne, & en la patience de Jeſus Chriſt, étois en l'iſle appellée Patmos, pour la parole de Dieu, & pour le témoignage de Jeſus Chriſt.

10 Or je fus *ravi* en eſprit un jour de Dimanche, & ouïs derriere moi une grande voix comme d'une trompette,

11 Diſant, Je ſuis Alpha & Omega, le premier & le dernier: & outre cela, Ecri en un livre ce que tu vois, & l'envoye aux ſept Egliſes qui *ſont* en Aſie: *Aſſavoir* à Epheſe, & à Smyrne, & à Pergame, & à Thyatire, & à Sarde, & à Philadelphie, & à Laodicée.

12 Alors je me retournai pour voir la voix qui avoit parlé à moi: & m'étant retourné, je vis ſept chan-

chandeliers d'or.
13 Et au milieu des sept chan-
deliers d'or un personnage sem-
blable à un homme, vêtu d'une
longue robe, & ceint d'une
ceinture d'or à l'endroit des
mammelles:
14 Et son chef & ses cheveux
étoient blancs comme laine blan-
che comme neige, & ses yeux
étoient comme flamme de feu.
15 Et ses pieds *étoient* sem-
blables à de l'airain tres-luisant,
comme s'ils eussent été embrasez
en une fournaise: & sa voix *étoit*
comme le bruit de grosses eaux.
16 Et il avoit en sa main
droite sept étoiles: & de sa bou-
che il sortoit une épée aiguë à
deux trenchans, & son regard
étoit semblable au Soleil quand il
reluit en sa force.
17 Et quand je l'eus vû, je
tombai à ses pieds comme mort,
& il mit sa main droite sur moi,
me disant, Ne crain point, je
suis le premier & le dernier.
18 Et qui vis, mais j'ai été
mort, & voici je suis vivant aux
siecles des siecles, Amen: & je
tiens les clefs de l'enfer & de la
mort.
19 Ecri les choses que tu as
veuës, celles qui sont, & celles qui
doivent être faites ci-aprés.
20 Le mystere des sept étoi-
les que tu as veuës en ma main
droite, & les sept chandeliers
d'or. Les sept étoiles sont les An-
ges des sept Eglises: & les sept
chandeliers que tu as veus, sont
les sept Eglises.

CHAP. II.

Exhortation à la perseverance, à la patience, & à l'amendement. Jezabel.

ECri à l'Ange de l'Eglise d'E-
phese, Celui qui tient les
sept étoiles en sa main droite, le-
quel chemine au milieu des sept
chandeliers d'or, dit ces choses,
2 Je connois tes œuvres, &
ton travail, & ta patience, &
que tu ne peux souffrir les mau-
vais, & as éprouvé ceux qui se
disent être Apôtres, & ne le sont
point: & les as trouvez men-
teurs.
3 Et as enduré, & as eu pa-
tience, & as travaillé pour mon
Nom, & ne t'es point lassé.
4 Mais j'ai *quelque chose* contre
toi, c'est que tu as delaissé ta pre-
miere charité.
5 C'est pourquoi souvien-toi
d'où tu es déchû & te repen, &
fai les premieres œuvres, autre-
ment je viendrai à toi bien-tôt,
& ôterai ton chandelier de son
lieu, si tu ne te repens.
6 Mais tu as ceci, que tu hais
les actes des Nicolaïtes, lesquels
je hais moi aussi.
7 Que celui qui a oreille, oye
ce que l'Esprit dit aux Eglises. A
celui qui vaincra je lui donnerai
à manger de l'arbre de vie, lequel
est au milieu du paradis de Dieu.
8 Ecri aussi à l'Ange de l'E-
glise de ceux de Smyrne, Le pre-
miere

mier & le dernier, qui a été mort,
& est retourné en vie, dit ces
choses,
9 Je connois tes œuvres, & *ta*
tribulation, & *ta* pauvreté, (mais
tu es riche) & le blaspheme de
ceux qui se disent être Juifs, &
ne le sont point, mais la Syna-
gogue de Satan.
10 Ne crain rien des choses
que tu as à souffrir. Voici, il ar-
rivera que le Diable mettra *quel-
ques-uns* de vous en Prison, afin
que vous soyez éprouvez : & vous
aurez une tribulation de dix
jours : sois fidele jusques à la mort,
& je te donnerai la couronne de
vie.
11 Que celui qui a oreille,
oye ce que l'Esprit dit aux Eglises.
Celui qui vaincra n'aura point de
mal par la mort seconde.
12 Ecri aussi à l'Ange de l'E-
glise qui est à Pergame, Celui qui
a l'épée aiguë à deux tranchans,
dit ces choses,
13 Je connois tes œuvres, &
où tu habites, *assavoir* là où *est*
le Siege de Satan, & que tu re-
tiens mon Nom, & n'as point re-
noncé ma foi : mêmes lors qu'An-
tipas mon fidele martyr a été mis
à mort entre vous, là où habite
Satan.
14 Mais j'ai quelque peu de
chose contre toi : c'est que tu en
as là qui retiennent la doctrine
de Balaam, qui enseignoit Ba-
lak à mettre scandale devant
les enfans d'Israël, afin qu'ils
mangeassent des choses sacrifiées
aux idoles, & qu'ils paillardas-
sent.
15 Pareillement tu en as toi
aussi qui retiennent la doctrine
des Nicolaïtes : ce que je hais.
16 Repen-toi : autrement je
viendrai à toi bien-tôt, & batail-
lerai contr'eux par l'épée de ma
bouche.
17 Que celui qui a oreille,
oye ce que l'Esprit dit aux Eglises.
A celui qui vaincra je lui donne-
rai à manger de la Manne qui
est cachée, & lui donnerai un
caillou blanc, & au caillou un
nouveau nom écrit, lequel nul ne
connoit sinon celui qui le reçoit.
18 Ecri aussi à l'Ange de l'E-
glise qui est à Thyatire, le Fils de
Dieu qui a ses yeux comme une
flamme de feu, & duquel les pieds
sont semblables à de l'airain tres-
luisant, dit ces choses.
19 Je connois tes œuvres &
ta charité, & *ton* service, & *ta*
foi, & ta patience, & tes œuvres,
& que *tes* dernieres *œuvres* passent
les premieres.
20 Mais j'ai quelque peu de
choses contre toi : c'est que tu
souffres que la femme Jesabel,
qui se dit être prophetesse, ensei-
gne, & seduise mes serviteurs
pour les faire paillarder, & man-
ger des choses sacrifiées aux ido-
les.
21 Et je lui ai donné du temps,
afin qu'elle se repentît de sa pail-
lardise : & elle ne s'est point
repentie. 22 Voici

22 Voici, je la mets au lit,
& ceux qui commettent adultere
avec elle en grande tribulation,
s'ils ne ſe repentent de leurs
actes.
23 Et je tuerai de mort ſes
enfans, & toutes les Egliſes con-
noîtront que je ſuis celui qui
ſonde les reins: & les cœurs: &
je rendrai à chacun de vous ſelon
ſes œuvres:
24 Mais je vous dis à vous, &
aux autres qui ſont à Thyatire,
à tous ceux qui n'ont point cette
doctrine, & qui n'ont point con-
nu les profondeurs de Satan,
(comme ils parlent) je ne met-
trai point ſur vous une autre
charge.
25 Mais retenez ce que vous
avez, juſques à ce que je vienne.
26 Car à celui qui aura vain-
cu,& aura gardé mes œuvres juſ-
ques à la fin, je lui donnerai
puiſſance ſur les nations:
27 Et il les gouvernera avec
une verge de fer, & elles ſeront
briſées comme les vaiſſeaux d'un
potier: comme j'ai reçû moi auſſi
de mon Pere.
28 Et je lui donnerai l'étoile
du matin.
29 Que celui qui a oreille, oye
ce que l'Eſprit dit aux Egliſes.

CHAP. III.

Avertiſſement de faire une vraye profeſſion de foi. Tiedes réjettez. Dieu châtie ceux qu'il aime.

ECri auſſi à l'Ange de l'Egliſe
qui eſt à Sarde, Celui qui a
les ſept Eſprits de Dieu, & les
ſept étoiles, dit ces choſes, Je
connois tes œuvres: c'eſt que tu
as le bruit de vivre, & tu es
mort:
2 Sois veillant, & confirme le
reſte qui s'en va mourir: car je
n'ai point trouvé tes œuvres par-
faites devant Dieu.
3 Souvien toi donc quelles choſes
tu as receuës, & ouïes, & *les* gar-
de, & te repen. Que ſi tu ne
veilles, je viendrai contre toi
comme le larron, & tu ne ſçau-
ras à quelle heure je viendrai con-
tre toi.
4 *Toutefois* tu as quelque peu
de perſonnes auſſi à Sarde, qui
n'ont point ſoüillé leurs vête-
mens, & qui chemineront avec
moi en vêtemens blancs: car ils
en ſont dignes.
5 Celui qui vaincra, ſera vêtu
de vêtemens blancs, & je n'effa-
cerai point ſon nom du livre de
vie, mais je confeſſerai ſon nom
devant mon Pere, & devant ſes
Anges.
6 Que celui qui a oreille, oye
ce que l'Eſprit dit aux Egliſes.
7 Ecri auſſi à l'Ange de l'E-
gliſe qui eſt à Philadelphie, Le
Saint & le veritable qui a la clef
de David, qui ouvre, & nul ne
ferme: qui ferme, & nul n'ou-
vre, dit ces choſes.
8 Je connois tes œuvres: voici,
je t'ai donné la porte ouverte
devant toi,& nul ne la peut fer-
mer, parce que tu as un peu de
force,

force, & tu as gardé ma Parole,
& n'as point renoncé mon Nom.
9 Voici, je te donne ceux de
l'assemblée de Satan, qui se disent
être Juifs, & ne le sont point,
mais mentent : voici, je les ferai
venir & se prosterner devant tes
pieds, & connoître que je t'aime,
10 Parce que tu as gardé la
parole de mal patience, moi aussi
je te garderai de l'heure de la
tentation qui doit venir au monde
universel, pour éprouver ceux
qui habitent sur la terre.
11 Voici je viens bien-tôt :
tien ferme ce que tu as, afin que
nul ne prenne ta courronne.
12 Celui qui vaincra, je le ferai
être une colomne au temple de
mon Dieu, & il ne sortira plus
déhors : & j'écrirai sur lui le
nom de mon Dieu, & le nom de
la cité de mon Dieu, qui est la
nouvelle Jerusalem, laquelle dé-
cend du ciel de devers mon Dieu,
& mon nouveau Nom.
13 Que celui qui a oreille, oye
ce que l'Esprit dit aux Eglises.
14 Ecri aussi à l'Ange de l'E-
glise de ceux de Laodicée, L'A-
men le témoin fidele & verita-
ble, le commencement de la créa-
ture de Dieu, dit ces choses,
15 Je connois tes œuvres,
c'est que tu n'es ni froid ni boüil-
lant : à la mienne volonté que
tu fusses froid, ou boüillant :
16 C'est pourquoi d'autant
que tu es tiede, & que tu n'es ni
froid ni boüillant, je te vomirai
hors de ma bouche.
17 Car tu dis, Je suis riche,
& suis enrichi, & n'ai faute de
rien : & tu ne connois point que
tu es mal-heureux, & miserable,
& pauvre, & aveugle, & nud.
18 Je te conseille d'acheter de
moi de l'or éprouvé par le feu,
afin que tu deviennes riche : &
des vêtemens blancs, afin que tu
en sois vêtu, & que la honte de
ta nudité ne paroisse point : &
d'oindre tes yeux de collyre, afin
que tu voyes.
19 Je reprens & châtie tous
ceux que j'aime : pren donc zele
& te repens.
20 Voici, je me tiens à la
porte, & je frappe : si quelqu'un
oit ma voix, & *m'*ouvre la porte,
j'entrerai vers lui, & souperai
avec lui, & lui avec moi.
21 Celui qui vaincra, je le ferai
seoir avec moi en mon trône :
ainsi que moi aussi ai vaincu, &
suis assis avec mon Pere en son
trône.
22 Que celui qui a oreille, oye
ce que l'Esprit dit aux Eglises.

CHAP. IV.

*Vision de la majesté Divine ce-
lebrée par les quatre animaux &
les vingt-quatre Anciens.*

APrés ces choses je regardai,
& voici une porte ouverte
au ciel : & la premiere voix que
j'avois ouïe comme d'une trom-
pette parlant avec moi, disoit,
Monte ici, & je te montrerai les
choses qui doivent être faites ci-
aprés.

2 Et incontinent je fus *ravi* en
eſprit: & voici, un trône étoit
poſé au ciel, & *il y avoit* quelqu'un
aſſis ſur le trône.

3 Or celui qui étoit aſſis, étoit
ſemblable de régard à une pierre
de jaſpe & de ſardoine: & l'arc
celeſte *étoit* à l'entour du trône
ſemblable à voir à une émeraude.

4 Et à l'entour du trône *il y
avoit* vingt-quatre ſieges, & je vis
ſur les ſieges vingts quatre An-
ciens aſſis, vêtus d'habillemens
blancs, & qui avoient ſur leurs
têtes de couronnes d'or.

5 Et du trône procedoient des
éclairs, & des tonnerres, & des
voix: & *il y avoit* ſept lampes
de feu ardentes devant le trône,
leſquelles ſont les ſept Eſprits de
Dieu.

6 Et au devant du trône *il y
avoit* une mer de verre ſemblable
à du criſtal: & au milieu du trône
& à l'entour du trône quatre
animaux pleins d'yeux devant &
derriere.

7 Et le premier animal *étoit*
ſemblable à un lion: & le ſecond
animal ſemblable à un veau; &
le troiſiéme animal avoit la face
comme un homme: & le qua-
triéme animal *étoit* ſemblables à
une aigle volante.

8 Et les quatre animaux avoi-
ent chacun à part ſoi ſix aîles à
l'entour: & par dedans *étoient*
pleins d'yeux: & ils n'ont point
de ceſſe ni jour ni nuit, diſans,
Saint, Saint, Saint, le Seigneur
Dieu tout-puiſſant, QUI
ESTOIT, & QUI EST,
& QUI EST A VENIR.

9 Or quand les animaux
donnoient gloire & honneur, &
action de graces à celui qui étoit
aſſis ſur le trône, à celui qui eſt
vivant, aux ſiecles des ſiecles.

10 Les vingt-quatre Anciens
ſe proſternoient devant celui qui
étoit aſſis ſur le trône, & adoroi-
ent le Vivant aux ſiecles des ſie-
cles, & jettoient leurs couronnes
devant le trône, diſans,

11 Seigneur, tu es digne
de recevoir gloire, & honneur,
& puiſſance: car tu as crée toutes
choſes, & à ta volonté elles ſont,
& ont été crées.

CHAP. V.

Le livre ſéellé eſt ouvert par l'Agneau. Loüanges lui en ſont renduës.

PUis je vis en la main droite
de celui qui étoit aſſis ſur le
trône, un livre écrit dedans &
déhors, ſeellé de ſept ſeaux.

2 Je vis auſſi un fort Ange,
publiant à haute voix, Qui eſt-ce
qui eſt digne d'ouvrir le livre,
& d'en délier les ſeaux.

3 Or nul ne pouvoit ni au
ciel, ni en la terre, ni au deſſous
de la terre ouvrir le livre, ni le
regarder.

4 Dont je pleurois tres-fort,
parce que nul n'étoit trouvé
digne d'ouvrir le livre, ni de le
lire, ni de le regarder.

5 Et l'un des Anciens me dit,

Ne pleure point: voici le Lion
qui est de la tribu de Juda, la ra-
cine de David, a vaincu pour ou-
vrir le livre, & pour en délier
les sept seaux.
6 Et je regardai, & voici au
milieu du trône & des quatre
animaux, & au milieu des An-
ciens, un Agneau qui se tenoit
là comme mis à mort, ayant sept
cornes, & sept yeux, qui sont les
sept esprits de Dieu envoyez en
toute la terre.
7 Et il vint & prit le livre
de la main droite de celui qui
étoit assis sur le trône.
8 Et quand il eut pris le livre,
les quatre animaux & les vingt-
quatre Anciens se prosternerent
devant l'Agneau, ayans chacun
des harpes & des phioles d'or
pleines de parfums, qui sont les
prieres des Saints:
9 Et ils chantoient une chan-
son nouvelle, disans, Tu es digne
de prendre le livre, & d'en ou-
vrir les seaux: car tu as été mis
à mort, & nous as rachetez à
Dieu par ton sang, de toute tribu,
& langue, & peuple, & nation:
10 Et nous as faits Rois &
Sacrificateurs à nôtre Dieu: &
nous regnerons sur la terre.
11 Puis je regardai, & j'ouïs
la voix de plusieurs Anges à l'en-
tour du trône & des Anciens,
& leur nombre étoit dix mille
fois dix mille, & mille fois mille:
12 Et ils disoient à haute voix,
Digne est l'Agneau qui a été mis
à mort, de recevoir puissance,
& richesses, & sapience, & force,
& honneur, & gloire & loüange.
13 Jouïs aussi toute créature
qui est au ciel, & en la terre, &
au dessous de la terre, & qui est
en la mer, voire toutes choses qui
sont comprises en eux, disant,
A celui qui est assis sur le trône, &
à l'Agneau, *soit* loüange, & hon-
neur, & gloire, & force, aux sie-
cles des siecles.
14 Et les quatre animaux di-
soient, Amen: & les vingt-quatre
Anciens se prosternerent & a-
dorerent le Vivant aux siecles
des siecles.

CHAP. VI.

Les mal-heurs suscitez par quatre chevaux de diverses couleurs. Le cry des martyrs & leur repos.

ALors je regardai quand
l'Agneau eut ouvert l'un
des seaux, & j'ouïs l'un des qua-
tre animaux, disant, comme si
c'eût été une voix de tonnerre,
Vien & voi.
2 Et je regardai, & voici un
cheval blanc: & celui qui étoit
monté dessus avoit un arc, & il
lui fut donné une couronne:
& il sortit victorieux, & afin
qu'il vainquit.
3 Et quand il eut ouvert le
second seau, j'ouïs le second ani-
mal, disant, Vien, & voi.
4 Et il sortit un autre cheval
qui étoit roux: & il fut donné à
celui qui étoit monté dessus, de
pouvoir ôter la paix de la terre,
afin

afin qu'on se tuë l'un l'autre : &
il lui fut donné une grande épée.
5 Et quand il eut ouvert le
troisiéme seau, jouïs le troisiéme
animal, disant, Vien, & voi.
Et je regardai, & voici un cheval
noir, & celui qui étoit monté
dessus avoit une balance en sa
main.
6 Et j'ouïs une voix, au milieu
des quatre animaux, qui disoit.
Le chenis de froment pour un
denier, & les trois chenis d'orge
pour un denier : & ne nui point
au vin, ni à l'huile.
7 Et quand il eut ouvert le
quatriéme seau, j'ouïs la voix
du quatriéme animal, disant,
Vien, & voi.
8 Et je regardai, & voici un
cheval fauve : & celui qui étoit
monté dessus avoit nom la Mort,
& l'Enfer suivoit aprés lui : & il
leur fut donné puissance sur la
quatriéme partie de la terre,
pour tuer avec l'épée, & par
famine, & par mortalité, & par
les bêtes sauvages de la terre.
9 Et quand il eut ouvert le
cinquiéme seau, je vis sous l'autel
les ames de ceux qui avoient été
tuez pour la parole de Dieu, &
pour le temoignage qu'ils avoient
maintenu.
10 Et elles crioyent à haute
voix, disans, Jusques à quand Seigneur,
qui es saint & veritable,
ne juges-tu point, & ne venges-tu
point nôtre sang de ceux qui
habitent sur la terre ?
11 Et il leur fut donné à chacun
des robes blanches, & il leur
fut dit, qu'ils se reposassent encore
un peu de temps, jusqu'à
ce que fussent accomplis leurs
compagnons de service, & leurs
freres qui doivent être mis à
mort comme eux.
12 Et je regardai quand il eut
ouvert le sixiéme seau, & voici
il fut fait un grand tremblement
de terre : & le Soleil devint noir
comme un sac fait de poil, & la
Lune devint comme sang.
13 Et les étoiles du ciel tomberent
sur la terre, comme quand
le figuier jette çà & là ses figons,
étant secoüé par un grand vent.
14 Et le ciel se retira comme
un livre lequel on roule : & toute
montagne, & *toutes* isles furent
remuées de leurs lieux.
15 Et les Rois de la terre, &
les princes, & les riches, & les
capitaines, & les puissans, & tout
serf, & tout franc se cacherent
dans les cavernes, & entre les
rochers des montagnes.
16 Et disoient aux montagnes
& aux rochers, Tombez sur nous,
& nous cachez de devant la face
de celui qui est assis sur le trône,
& de devant l'ire de l'Agneau.
17 Car la grande journée de
son ire est venuë, & qui est-ce
qui pourra subsister ?

CHAP. VII.

Les serviteurs de Dieu marquez. Laver les robes au sang de l'Agneau. Dieu essuye les larmes des siens.

OR aprés ces choſes, je vis
quatre Anges ſe tenans ſur
les quatre coins de la terre, qui
retenoient les quatre vents de
la terre, afin que nul vent ne
ſoufflât ſur la terre, ni ſur la
mer, ni ſur aucun arbre.
2 Puis je vis un autre Ange
qui montoit du côté d'Orient,
tenant le ſeau du Dieu vivant,
lequel cria à haute voix aux qua-
tre Anges auſquels il étoit donné
de nuire à la terre, & à la mer.
3 Diſant, Ne nuiſez point à
la terre, ni à la mer, ni aux ar-
bres, juſqu'à ce que nous ayons
marqué les ſerviteurs de nôtre
Dieu en leurs fronts.
4 Et j'ouïs le nombre de ceux
qui étoient marquez, *il y avoit*
cent quarante quatre mille mar-
quez de toutes les tribus des en-
fans d'Iſraël.
5 De la tribu de Juda, douze
mille marquez. De la tribu des
Ruben, douze mille marquez. De
la tribu de Gad, douze mille mar-
quez.
6 De la tribu d'Aſſer, douze
mille marquez. De la tribu de
Nephthali, douze mille marquez.
De la tribu de Manaſſé, douze
mille marquez.
7 De la tribu de Simeon,
douze mille marquez. De la tribu
de Levi, douze mille marquez. De
la tribu d'Iſſachar, douze mille
marquez.
8 De la tribu de Zabulon,
douze mille marquez. De la tribu
de Joſeph, douze mille marquez.
De la tribu de Benjamin, douze
mille marquez.
9 Aprés ces choſes, je regardai,
& voici une grande multitude, la-
quelle nul ne ſçauroit nombrer,
de toutes nations, & tribus, &
peuples, & langues, qui ſe tenoi-
ent devant le trône, & en la pre-
ſence de l'Agneau, vêtus de lon-
gues robes blanches, & *ayans* des
palmes en leurs mains.
10 Et ils crioient à haute voix,
diſans, Le ſalut *eſt* de nôtre Dieu,
qui eſt aſſis ſur le trône, & de
l'Agneau.
11 Et tous les Anges ſe tenoi-
ent à l'entour du trône, & des
Anciens, & des quatre animaux, &
ſe proſternerent devant le trône
ſur leurs faces, & adorerent
Dieu.
12 Diſans, Amen, Loüange,
& gloire, & ſapience, & action
de grace, & honneur, & puiſſance,
& force à nôtre Dieu, aux ſiecles
des ſiecles. Amen.
13 Alors l'un des Anciens prit
la parole, me diſant, Ceux qui
ſont vêtus de longues robes
blanches, qui ſont-ils, & d'où
ſont-ils venus ?
14 Et je lui dis, Seigneur, tu
le ſçais. Et il me dit, Ceux-ci
ſont ceux qui ſont venus de la
grande tribulation : & ils ont
lavé leurs longues robbes, & les
blanchis au ſang de l'A-
gneau.
15 C'eſt pourquoi ils ſont de-
vant

vant le trône de Dieu, & le ſer-
vent jour & nuit en ſon Temple:
& celui qui eſt aſſis ſur le trône
habitera avec eux.
16 Ils n'auront plus de faim,
& n'auront plus de ſoif, & le
Soleil ne frappera plus ſur eux,
ni chaleur quelconque.
17 Car l'Agneau qui eſt au
milieu du trône, les paîtra, &
les conduira aux vives fontaines
des eaux: Et Dieu eſſuyera tou-
te larme de leurs yeux.

CHAP. VIII.

L'ouverture du ſeptiéme ſeau. Les oraiſons des Saints preſentées. Les ſept Anges ſonnent les trompettes.

ET quand il eut ouvert le ſep-
tiéme ſeau, il ſe fit ſilence
au ciel environ une demie heure.
2 Et je vis les ſept Anges qui
aſſiſtent devant Dieu, auſquels
furent données ſept trompettes.
3 Et un autre Ange vint & ſe
tint devant l'Autel ayant un en-
cenſoir d'or, & pluſieurs parfums
lui furent donnez, pour offrir
avec les prieres des Saints, ſur
l'Autel d'or, qui eſt devant le
trône.
4 Et la fumée des parfums
avec les prieres des Saints, monta
de la main de l'Ange devant
Dieu.
5 Puis l'Ange prit l'encenſoir,
& le remplit du feu de l'Autel,
& le jetta en la terre: & il ſe fit
des tonnerres & des voix, & des
éclairs, & un tremblement de
terre.
6 Alors les ſept Anges qui
avoient les ſept trompettes, ſe
preparerent pour ſonner des
trompettes.
7 Et le premier Ange ſonna
de la trompette, & il ſe fit de
la grêle & du feu mêlez de ſang,
& ils furent jettez en la terre : &
la troiſiéme partie des arbres fût
brulée, & toute herbe verte fut
brûlée.
8 Et le ſecond Ange ſonna de
la trompette: & comme une
grande montagne ardente de feu
fut jettée en la mer: & la troi-
ſiéme partie de la mer devint
ſang.
9 Et la troiſiéme partie des
créatures qui *étoient* en la mer, leſ-
quelles avoient vie, mourut : & la
troiſiéme partie des navires pe-
rit.
10 Et le troiſiéme Ange ſonna
de la trompette, & il tomba une
grande étoile ardente comme un
flambeau, & elle tomba en la troi-
ſiéme partie des fleuves, & dans
les fontaines des eaux.
11 Et le nom de l'étoile eſt dit
Abſynthe : & la troiſiéme par-
tie des eaux devint abſynte, &
pluſieurs des hommes moururent
par les eaux, à cauſe qu'elles étoi-
ent devenuës ameres.
12 Puis le quatriéme Ange
ſonna de la trompette : & la troi-
ſiéme partie du Soleil fut frappée,
& la troiſiéme partie de la Lu-
ne, & la troiſiéme partie des é-
toiles, tellement que la troiſiéme

partie en fut obscurcie, & la troisiemé partie du jour ne luisoit point, ni semblablement de la nuit.

13 Alors je regardai, & j'ouïs un Ange volant par le milieu du ciel, qui disoit à haute voix, Mal-heur, mal-heur, mal-heur aux habitans de la terre, pour les sons des trompettes qui restent des trois Anges qui doivent sonner de la trompette.

CHAP. IX.

Puits de l'abysme. Cavalerie envoyée pour punir les méchans. Exemption des signes.

ALors le cinquiéme Ange sonna de la trompette: & je vis une étoile qui tomba du ciel en terre, & la clef du puits de l'abysme lui fut donnée.

2 Et il ouvrit le puits de l'abysme: & une fumée monta du puits comme la fumée d'une grande fournaise: & le Soleil & l'air fut obscurci de la fumée du puits.

3 Et il sortit de la fumée du puits des sauterelles en la terre, & il leur fut donné une puissance semblable à la puissance qu'ont les scorpions de la terre.

4 Et il leur fut dit qu'elles ne nuisissent point à l'herbe de la terre, ni à nulle verdure, ni à nul arbre: mais seulement aux hommes qui n'ont point la marque de Dieu en leurs fronts.

5 Et il leur fut permis non point de les tuër, mais de les tourmenter par cinq mois, & leurs tourmens sont semblables aux tourmens que donne le scorpion quand il frappe l'homme.

6 Et en ces jours-là les hommes chercheront la mort, & ne la trouveront point: & desireront de mourir, & la mort s'enfuira d'eux.

7 Or la forme des sauterelles *étoit* semblable à des chevaux preparez à la bataille: & sur leur têtes *il y avoit* comme des couronnes semblables à de l'or: & leurs faces *étoient* comme des faces d'hommes.

8 Et elles avoient les cheveux comme des cheveux de femmes: & leurs dents étoient comme des dents de lions.

9 Et elles avoient des cuirasses comme des cuirasses de fer: & le bruit de leurs ailes, *étoit* comme le bruit des chariots, quand plusieurs chevaux courent au combat.

10 Et elles avoient des queuës semblables *à des queuës* de scorpions: & avoient des aiguillons en leurs queuës: & leur puissance *étoit* de nuire aux hommes par cinq mois.

11 Et elles avoient sur elles pour Roi l'Ange de l'abysme, qui a nom en Hebreu, Abaddon, & duquel le nom en Grec est, Apollyon.

12 Un mal-heur est passé: & voici venir encore deux malheurs aprés.

13 Alors

13 Alors le ſixiéme Ange ſonna de ſa trompette : & j'oüis une voix *procedante* des quatre cornes de l'autel d'or, qui eſt devant la face de Dieu.

14 Laquelle dit au ſixiéme Ange qui avoit la trompette, Délie les quatre Anges qui ſont liez ſur le grand fleuve Euphrates.

15 Les quatre Anges donc furent déliez, qui étoient prêts pour l'heure, & le jour, & le mois, & l'an: afin de tuer la troiſiéme partie des hommes.

16 Et le nombre de l'armée à cheval *étoit* de vingt mille fois dix mille: car j'entendis leur nombre.

17 Et je vi ainſi les chevaux en viſion: & ceux qui étoient montez deſſus, ayans des cuiraſſes de feu, & de hyacinthe & de ſoulphre : & les têtes des chevaux *étoient* comme des têtes de lions : & il ſortoit de leur bouche du feu, & de la fumée,& du ſoulphre.

18 Par ces trois choſes la troiſiéme partie des hommes fut tuée, *aſſavoir* par le feu,& par la fumée, & par le ſoulphre qui ſortoit de leur bouche.

19 Car leur puiſſance étoit en leur bouche: car leur queuës *étoient* ſemblables à des ſerpens, ayans des têtes par leſquelles elles nuiſoient.

20 Et le reſte des hommes qui ne furent point tuez par ces playes, ne ſe repentirent pas pourtant des œuvres de leurs mains, pour ne point adorer les diables, & les idoles d'or & d'argent,& de cuivre, & de pierre, & de bois, qui ne peuvent ni voir, ni oüir, ni cheminer.

21 Ils ne ſe repentirent point auſſi de leurs meurtres,ni de leurs empoiſonnemens, ni de leurs paillardiſes, ni de leurs larcins.

CHAP. X.

Livre devoré par Jean. Les myſteres de la parole ſe doivent diſtribuer par ceux à qui le Seigneur les a commis.

Alors je vis un autre fort Ange, décendant du ciel, environné d'une: nuée, ſur la tête duquel *étoit* l'arc celeſte: & ſa face *étoit* comme le Soleil, & ſes pieds comme des colomnes de feu.

2 Et il avoit en ſa main un livret ouvert:& mit ſon pied droit ſur la mer, & le gauche ſur la terre.

3 Et cria à haute voix,comme quand un lion rugit: & quand il eut crié les ſept tonnerres proferent leurs voix.

4 Et quand les ſept tonnerres eurent proferé leurs voix, je m'en allois *les* écrire : mais j'ouïs une voix du ciel me diſant, Cachete les choſes que les ſept tonnerres ont proferées, & ne les écri point.

5 Et l'Ange que j'avois vû ſe tenant ſur la mer & ſur la terre

terre, leva sa main vers le ciel.

6 Et jurant par le Vivant aux siecles des siecles, qui a crée le ciel & les choses qui y sont, & la mer & les choses qui y sont, qu'il n'y auroit plus de temps :

7 Mais qu'aux jours de la voix du septiéme Ange, quand il commencera à sonner de la trompette, le mystere de Dieu sera consommé, comme il a declaré à ses serviteurs les prophetes.

8 Et la voix que j'avois ouïe du ciel, parla derechef à moi, disant, Va, & pren le livret ouvert *qui est* en la main de l'Ange qui se tient sur la mer & sur la terre.

9 Je m'en allai donc vers l'Ange, & lui dis, Donne-moi le livret, & il me dit, Pren *le*, & le devore : & il mettra ton ventre en amertume, mais en ta bouche il sera doux comme du miel.

10 Je pris donc le livret de la main de l'Ange,& le devorai : & il étoit doux en ma bouche comme du miel : mais quand je l'eus devoré, mon ventre fut en amertume.

11 Alors il me dit, Il te faut derechef prophetiser à plusieurs peuples, & nations, & langues, & Rois.

CHAP. XI.

Temple de Dieu ouvert. Deux témoins du Seigneur mis à mort par la bête, puis ressuscitez. Les royaumes reduits à Christ.

Alors il me fut donné un roseau semblable à une verge, & il se presenta un Ange qui *me* dit, Leve-toi & mesure le Temple de Dieu,& l'autel,& ceux qui y adorent.

2 Mais jette hors le parvis qui est hors du Temple, & ne le mesure point : car il est donné aux Gentils, & ils fouleront aux pieds la sainte Cité par quarante-deux mois.

3 Mais je la donnerai à mes deux témoins qui prophetiseront par mille deux cens soixante jours, étans vêtus de sacs.

4 Ceux-ci sont les deux olives, & les deux chandeliers qui se tiennent en la presence du Seigneur de la terre.

5 Et si quelqu'un leur veut nuire, le feu sort de leur bouche, & devore leurs ennemis : car si quelqu'un leur veut nuire, il faut qu'il soit ainsi tué.

6 Ceux ci ont puissance de fermer le ciel,afin qu'il ne pleuve point aux jours de leur prophetie : & ont puissance sur les eaux de les tourner en sang,& de frapper la terre de toute playe,toutes les fois qu'ils voudront.

7 Et quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abysme fera la guerre contr'eux, & les vaincra & les tuera.

8 Et leurs corps morts *seront gisans* dans les places de la grande Cité, qui est appellée spirituellement

lement Sodome, & Egypte, là où aussi nôtre Seigneur a été crucifié.

9 Et ceux des tribus, & des peuples, & des langues, & des nations verront leurs corps morts par trois jours & demi, & ne permettront point que leurs corps morts soient mis aux sepulchres.

10 Et les habitans de la terre s'éjouïront d'eux: & s'égayeront, & envoyeront des presens les uns aux autres: parce que ces deux Prophetes auront tourmenté ceux qui habitent sur la terre.

11 Mais aprés ces trois jours & demi, l'Esprit de vie *venant* de Dieu entrera en eux, & ils se tiendront sur leurs pieds, & une grande crainte saisira ceux qui les auront vûs.

12 Aprés cela ils orront une grande voix du ciel, leur disant, Montez ici: & ils monteront au ciel en une nuée: & leurs ennemis les verront.

13 Et à cette même heure-là il se fit un grand tremblement de terre: & la dixiéme partie de la Cité tomba, & là furent tuez en ce tremblement de terre sept mille hommes en nombre: & les autres furent épouvantez, & donerent gloire au Dieu du ciel.

14 Le second malheur est passé: & voici le troisiéme malheur viendra bien-tôt.

15 Le septiéme Ange donc sonna de la trompette, & il se fit de grandes voix au ciel, qui disoient, Les royaume du monde sont reduits à nôtre Seigneur, & à son Christ, & il regnera aux siecles des siecles.

16 Alors les vingt-quatre Anciens qui sont assis devant Dieu sur leurs sieges, se prosternerent sur leurs faces, & adorerent Dieu,

17 Disans, Nous te rendons graces, Seigneur Dieu Tout-puissant QUI ES, & QUI ESTOIS, & QUI ES A VENIR, de ce que tu as pris ta grande puissance, & as commencé ton regne:

18 Et les nations se sont courroucées, & ton ire est venuë, & le temps des morts pour être jugez, & pour donner le salaire à tes serviteurs les Prophetes, & aux Saints, & à ceux qui craignent ton Nom, petits & grands, & pour détruire ceux qui détruisent la terre.

19 Alors le temple de Dieu fut ouvert au ciel, & l'Arche de son alliance fut veuë en son Temple: & il se fit des éclairs, & des voix, & des tonnerres, & un tremblement de terre, & une grande grêle.

CHAP. XII.

Victoire contre le diable & les siens obtenuë par l'Eglise, ayant par foi conçû & enfanté Christ.

OR un grand signe apparut au ciel, *assavoir* une femme

me revêtuë du Soleil, sous les
pieds de laquelle *étoit* la Lune :
& *il y avoit* sur sa tête une cou-
ronne de douze étoiles:
2 Laquelle étoit enceinte, dont
elle crioit se trouvant en travail
d'enfant, & souffrant des tour-
mens pour enfanter.
3 Il apparut aussi un autre
signe au ciel, & voici un grand
dragon roux, ayant sept têtes &
dix cornes, & sur ses têtes, sept
diadémes.
4 Et sa queuë trainoit la troi-
siéme partie des étoiles du ciel,
lesquelles il jetta en terre : puis le
dragon s'arrêta devant la femme
qui devoit enfanter, afin que
quand elle auroit enfanté, il de-
vorât son enfant.
5 Or elle enfanta un fils mâle,
qui doit gouverner toutes les na-
tions avec une verge de fer, &
son enfant fut ravi à Dieu & à
son trône.
6 Et la femme s'enfuit en un
desert, où elle a un lieu preparé
de Dieu, afin qu'on la nourrisse
là mille deux cens soixante jours.
7 Et il se fit une bataille au
ciel. Michel & ses Anges combat-
toient contre le dragon : & le
dragon combattoit & ses Anges.
8 Mais ils ne furent pas les
plus forts, & leur lieu ne fut plus
trouvé au ciel.
9 Et fut jetté le grand dra-
gon, le serpent ancien, appellé
le diable & Satan, qui seduit
tout le monde, il fut jetté en la
terre, & ses anges furent jettez
avec lui.
10 Alors j'ouïs une grande
voix au ciel, disant, Maintenant
est avenu le salut & la force, &
le regne de nôtre Dieu, & la
puissance de son Christ : car l'ac-
cusateur de nos freres est dejetté
qui les accusoit devant nôtre
Dieu jour & nuit.
11 Mais ils l'ont vaincu à
cause du sang de l'Agneau, & à
cause de la parole de leur témoi-
gnage, & n'ont point aimé leurs
vies jusqu'à *les exposer* à la mort
12 Partant réjouïssez-vous
cieux, & vous qui y habitez : mal-
heur sur *vous* habitans de la terre
& de la mer : car le diable
est décendu vers vous étant en
grande fureur, sçachant qu'il a
pû de temps.
13 Quand donc le dragon eut
vû qu'il avoit été jetté en terre,
il persecuta la femme qui avoit
enfanté le *fils* mâle.
14 Mais deux ailes d'une gran-
de aigle furent données à la fem-
me, afin qu'elle s'envolât de de-
vant le serpent en son lieu, là où
elle est nourrie par un temps
& par des temps, & par la moitié
d'un temps.
15 Et le serpent jetta de l'eau
comme un fleuve de sa gueule
aprés la femme, afin qu'il la fit
emporter par le fleuve.
16 Mais la terre aida à la fem-
me: car la terre ouvrit sa bou-
che, & engloutit le fleuve que le
dragon

dragon avoit jetté de sa gueule.
17 Alors le dragon fut irrité
contre la femme, & s'en alla faire
la guerre contre les autres qui
sont de la semence de la femme,
qui gardent les commandemens
de Dieu, & qui ont le témoi-
gnage de Jesus Christ.
18 Et je me tins sur le sablon
de la mer.

CHAP. XIII.

Le regne de l'Antechrist ne pourra seduire les élûs. Signes faits par lui, & son authorité.

ALors je vis monter de la
mer une bête qui avoit
sept têtes & dix cornes, & sur ses
cornes dix diademes: & sur ses
têtes un nom de blaspheme.
2 Et la bête que je vis étoit
semblable à un leopard, & ses
pieds *étoient* comme les pieds
d'un ours, & a gueule comme
la gueule d'un lion: & le dragon
lui donna sa puissance, & son trô-
ne, & un grand pouvoir.
3 Et je vis l'une de ses têtes
comme frappée à mort, mais sa
playe mortelle fut guerie: & toute
la terre s'émerveillant alla aprés
la bête.
4 Et ils adorerent le dragon
qui avoit donné pouvoir à la bête,
& adorerent la bête, disans, Qui
est semblable à la bête, & qui
pourra combatre contr'elle?
5 Et il lui fut donné une bouche
qui proferoit de grandes choses
& des blasphemes, & il lui fut
donné puissance d'accomplir qua-
rante deux mois.
6 Et elle ouvrit sa bouche en
blasphemes contre Dieu, à blas-
phemer son Nom, & son taber-
nacle, & ceux qui habitent au
ciel.
7 Il lui fut aussi donné de faire
la guerre contre les Saints & de
les vaincre: il lui fut aussi donné
puissance sur toute tribu, & lan-
gue, & nation.
8 Tellement que tous ceux
qui habitent sur la terre l'ado-
reront, desquels les noms ne sont
point écrits au livre de vie de
l'Agneau, occis dés la fondation
du monde.
9 Si quelqu'un a oreille, qu'il
oye.
10 Si quelqu'un mene en cap-
tivité, il sera mené en captivité:
si quelqu'un tuë avec l'épée, il
faut qu'il soit tué avec l'épée:
ici est la patience & la foi des
Saints.
11 Puis je vis une autre bête
montant de la terre, laquelle
avoit deux cornes semblables à
celles de l'Agneau: mais elle par-
loit comme le dragon.
12 Et exerçoit toute la puis-
sance de la premiere bête, en sa
presence: & faisoit que la terre
& ses habitans adorassent la pre-
miere bête, la playe mortelle de
laquelle avoit été guerie.
13 Et faisoit de grands signes,
même jusqu'à faire décendre du
feu du ciel en terre devant les
hommes.
14 Et seduisoit les habitans de
la

la terre, à cause des signes qu'il lui étoit donné de faire devant la bête, commandant aux habitans de la terre de faire une image à la bête, qui ayant reçû le coup *mortel* de l'épée, neanmoins étoit vivante.

15 Et il lui fut permis de donner ame à l'image de la bête, à ce que même l'image de la bête parlât, & fist que tous ceux qui n'auroient point adoré l'image de la bête, fussent tuez.

16 Et elle faisoit que tous petits & grands, riches & pauvres, francs & serfs, prenoient une marque en leur main droite, ou en leurs fronts.

17 Et qu'aucun ne pouvoit acheter ou vendre, s'il n'avoit la marque ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom.

18 Icy est la sapience. Que celui qui a entendement, conte le nombre de la bête: car c'est un nombre d'homme, & son nombre *est* six cens soixante six.

CHAP. XIV.

Il console les enfans de Dieu. Cheute de Babylone. Punition des sectateurs de l'Antechrist. Mort des fideles heureuse.

Puis je regardai, & voici, l'Agneau se tenoit sur la montagne de Sion, & avec lui cent quarante quatre mille qui avoient le nom de son Pere écrit en leurs fronts.

2 Et j'ouïs une voix du ciel comme le bruit de plusieurs eaux, & comme le bruit d'un grand tonnerre: & ouïs une voix de joüeurs de harpes joüans de leurs harpes.

3 Qui chantoient comme une chanson nouvelle devant le trône, & devant les quatre animaux & les Anciens: & nul ne pouvoit apprendre la chanson, sinon les cent quarante-quatre mille, lesquels ont été achetez d'entre ceux de la terre.

4 Ceux-ci sont ceux qui ne se sont point soüillez avec les femmes: car ils sont vierges. Ceux-ci sont ceux qui suivent l'Agneau quelque part qu'il aille. Ceux-ci sont ceux qui ont été achetez d'entre les hommes pour être des premices à Dieu & à l'Agneau.

5 Et en leur bouche il n'a été trouvé aucune fraude: car ils sont sans tache devant le trône de Dieu.

6 Puis je vis un autre Ange voler par le milieu du ciel, ayant l'Evangile eternel, afin qu'il evangelizât à ceux qui habitent sur la terre, & à toute nation, & tribu, & langue, & peuple:

7 Disant à haute voix, Craignez Dieu, & lui donnez gloire: car l'heure de son jugement est venuë: & adorez celui qui a fait le ciel & la terre, la mer, & les fontaines des eaux.

8 Et un autre Ange *le* suivit, disant, Elle est cheute, elle *est* cheute Babylone, cette grande

cité, parce qu'elle a abreuvé tou-
tes les nations du vin de l'ire de
sa paillardise.
9 Et un troisiéme Ange sui-
vit ceux-là, disans à haute voix,
Si quelqu'un adore la bête & son
image, & en prend la marque
en son front, ou en sa main,
10 Celui-là aussi boira du vin
de l'ire de Dieu, *voire* du vin pur
versé en la coupe de son ire : &
sera tourmenté de feu & de soul-
phre devant les saints Anges,
& devant l'Agneau.
11 Et la fumée de leur tour-
ment montera au siecle des sie-
cles : & n'auront point de repos
ni jour ni nuit, ceux qui adorent
la bête & son image, & quicon-
que prend la marque de son
nom.
12 Ici est la patience des
Saints : ici *sont* ceux qui gardent
les commandemens de Dieu, &
la foi de Jesus.
13 Alors jouïs une voix du
ciel me disant, Ecri, Bien-heu-
reux *sont* les morts qui d'oresе
navant meurent au Seigneur :
Ouï pour certain dit l'Esprit :
car ils se reposent de leurs tra-
vaux, & leurs œuvres les sui-
vent.
14 Et je regardai, & voici
une nuée blanche, & sur la nuée,
quelqu'un étant assis semblable à
un homme, ayant sur sa tête une
couronne d'or, & en sa main une
faucille trenchante.
15 Et un autre Ange sortit du
Temple, criant à haute voix, à
celui qui étoit assis sur la nuée,
Jette ta faucille, & moisson-
ne, car l'heure de moissonner
t'est venuë : d'autant que la
moisson de la terre est meure.
16 Alors celui qui étoit assis
sur la nuée, jetta sa faucille sur la
terre, & la terre fut moissonnée.
17 Et un autre Ange sortit du
Temple qui est au ciel, ayant lui
aussi une faucille trenchante.
18 Et un autre Ange sortit
de l'Autel, ayant puissance sur le
feu, & cria jettant un grand cri à
celui qui avoit la faucille tren-
chante, disant, Jette ta faucille
trenchante, & vendange les gra-
pes de la vigne de la terre : car
ses raisins sont meurs.
19 Et l'Ange jetta sa faucille
trenchante en la terre, & ven-
dangea la vigne de la terre, &
jetta *la vendange* en la grande cu-
ve de l'ire de Dieu.
20 Et la cuve fut foulée hors
de la Cité : & de la cuve il sor-
tit du sang j'usqu'aux freins des
chevaux, par mille six cens stades.

CHAP. XV.

Playes de l'ire de Dieu. Action de grace des fideles perservez des abominations de l'Antechrist.

PUis je vis un autre signe au
ciel, grand & admirable,
assavoir sept Anges ayans les sept
dernieres playes : car par elles
l'ire de Dieu est consommée.
2 Je vis aussi comme une mer
de verre, melée de feu : & ceux
qui

qui avoient obtenu la victoire de la bête, & de son image, & de sa marque, & du nombre de son nom, se tenans sur la mer qui étoit comme de verre ayans les harpes de Dieu.

3 Lesquels chantoient le cantique de Moyse serviteur de Dieu : & le cantique de l'Agneau, disans, Grandes & merveilleuses *sont* tes œuvres, Seigneur Dieu tout-puissant : tes voyes *sont* justes & veritables, Roi des Saints.

4 Seigneur qui est-ce qui ne te craindra & ne magnifiera ton nom ? car *toi* seul *és* Saint : dont toutes les nations viendront & adoreront devant toi, vû que tes jugemens son tout à plein manifestez.

5 Et aprés ces choses je regardai, & voici le temple du Tabernacle du témoignage fut ouvert au ciel.

6 Et les sept anges qui avoient les sept playes sortirent du temple, étans vêtus de lin pur & blanc, & ceints sur leurs poictrines avec des ceintures d'or.

7 Et l'un des quatre animaux donna aux sept Anges sept Phioles d'or pleines de l'ire du Dieu vivant aux siecles des siecles.

8 Et le temple fut rempli de la fumée *procedante* de la majesté de Dieu & de sa puissance : & nul ne pouvoit entrer au temple jusqu'à ce que les sept playes des sept Anges fussent accomplies.

CHAP. XVI.

Playes sur les sectateurs de l'Antechrist. Jugement de Dieu sur les meurtriers de ses enfans. Vengeance sur Babylone.

Alors j'ouïs du temple une grosse voix, disant aux sept Anges, Allez & versez sur la terre les phioles de l'ire de Dieu.

2 Ainsi le premier *Ange* s'en alla & versa sa phiole sur la terre : & il se fit une playe mauvaise & dangereuse sur les hommes qui avoient la marque de la bête, & sur ceux qui adoroient son image.

3 Et le second Ange versa sa phiole en la mer, laquelle devint sang comme d'une charoigne, & toute ame vivante mourut en la mer.

4 Et le troisiéme Ange versa sa phiole sur les fleuves, & sur les fontaines des eaux, & elles devinrent sang.

5 Et j'ouïs l'Ange des eaux, disant, Seigneur, tu es juste, QUI ES, & QUI ESTOIS, & QUI SERAS : d'autant que tu as fait un tel jugement :

6 Parce qu'ils ont répandu le sang des Saints & des Prophétes, tu leur as aussi donné du sang à boire : car ils *en* sont dignes.

7 Et j'en ouïs un autre du Sanctuaire, disant, Pour certain, Seigneur Dieu tout-puissant, tes jugemens *sont* veritables & justes.

8 Puis

8 Puis le quatriéme Ange versa sa phiole sur le soleil, & il lui fut donné de brûler les hommes par feu.

9 Et les hommes furent brûlez par de grandes chaleurs & blasphemerent le nom de Dieu qui a puissance sur ces playes: & ne se repentirent point pour lui donner gloire.

10 Aprés cela le cinquiéme Ange versa sa phiole sur le siege de la bête, & son regne devint tenebreux, & de douleur ils mâchoient leurs langues.

11 Et à cause de leurs peines & de leurs playes, ils blasphemerent le Dieu du ciel: & ne se repentirent point de leurs actes.

12 Puis le sixiéme Ange versa sa phiole sur le grand fleuve Euphrates, & son eau tarit: afin que la voye des Rois de devers le Soleil levant fût preparée.

13 Et je vis *sortir* de la gueule du dragon, & de la gueule de la bête, & de la bouche du faux prophete, trois esprits immondes semblables à des grenoüilles:

14 Car ce sont des esprits diaboliques, faisant des signes, qui s'en vont vers les Rois de la terre & du monde universel, pour les assembler à la bataille de ce grand jour du Dieu tout-puissant.

15 (Voici je viens comme le larron: bien-heureux *est* celui qui veille, & qui garde ses vêtemens, afin qu'il ne chemine point nud, & qu'on ne voye point sa honte.)

16 Et il les assembla au lieu qui est appellé en Hebreu, Armageddon.

17 Puis le septiéme Ange versa sa phiole en l'air: & il sortit une grosse voix du temple du ciel, de devers le trône, disant, C'est fait.

18 Alors il se fit des éclaires, & des voix, & des tonnerres, & il se fit un grand tremblement de terre, *voire* un tremblement tel & si grand qu'il n'en fut jamais de tel depuis que les hommes ont été sur la terre.

19 Et la grande Cité fut divisée en trois parties, & les villes des nations tomberent: & la grande Babylone vint en memoire devant Dieu, pour lui donner la coupe du vin de l'indignation de son ire.

20 Et toute Isle s'enfuit, & les montagnes ne furent plus trouvées.

21 Et il décendit du ciel sur les hommes une grêle grosse comme une miche de pain: & les hommes blasphemerent Dieu à cause de la playe de la grêle: car la playe qu'elle fit fut forte grande.

CHAP. XVII.

Description de la grande paillarde, figure de Rome. Ses forfaits & ruine.

ALors l'un des sept Anges qui avoient les sept phioles,

les, vint & parla à moi, me di-
sant, Vien je te montrerai la con-
damnation de la grande pail-
larde qui est assise sur plusieurs
eaux.
2 Avec laquelle les rois de la
terre ont paillardé, & du vin de
la paillardise de laquelle ont été
enyvrez les habitans de la ter-
re.
3 Ainsi il me transporta en
esprit en un desert: & je vis une
femme montée sur une bête de
couleur d'écarlate, qui étoit
pleine de noms de blaspheme,
ayant sept têtes, & dix cornes.
4 Et la femme *étoit* vêtuë
de pourpre & d'écarlatte, &
parée d'or, & de pierres preci-
euses, & de perles: tenant en
sa main une coupe d'or, pleine
d'abominations de la soüillure de
sa paillardise.
5 Et en son front *il y avoit* un
nom écrit, Mystere, la grande
Babylone, la mere des paillar-
dises & des abominations de la
terre.
6 Et je vis la femme enyvrée
du sang des Saints, & du sang des
Martyrs de Jesus: la voyant je
fus saisi d'un grand étonne-
ment.
7 Et l'Ange me dit, Pour-
quoi t'és-tu étonné? je te dirai
le mystere de la femme, & de
la bête qui la porte, laquelle a
sept têtes & dix cornes.
8 La bête que tu as veuë, a
été, & n'est plus: & doit mon-
ter de l'abysme, & s'en aller à
perdition: & les habitans de la
terre, desquels les noms ne sont
point écrits au livre de vie dés
la fondation du monde, s'éton-
neront voyans la bête laquelle
étoit & n'est plus, & toutefois
elle est.
9 En voici le sens, plein de
sagesse. Les sept têtes sont sept
montagnes sur lesquelles la fem-
me est assise.
10 Et ce sont sept Rois: les
cinq sont tombez: l'un est, &
l'autre n'est point encore venu:
& quand il sera venu, il faut
qu'il demeure pour un peu de
temps.
11 Et la bête qui étoit, & n'est
plus, c'est aussi le huitiéme *Roi*,
& est des sept, & s'en va à perdi-
tion.
12 Et les dix cornes que tu
as veuës, sont dix rois, qui n'ont
point encores commencé à re-
gner, mais ils prendront puis-
sance comme Rois, en un même
temps avec la bête.
13 Ceux-ci ont un même con-
seil, & donneront leur puissance
& leur autorité à la bête.
14 Ceux-ci combattront con-
tre l'Agneau: mais l'Agneau les
vaincra: parce qu'il est le Sei-
gneur des seigneurs, & le Roi
des rois: & ceux qui sont avec
lui, *sont* appellez, & élûs, & fi-
deles.
15 Puis il me dit, Les eaux
que tu as veuës, sur lesquelles
la

la paillarde eſt aſſiſe, ſont peuples, & nations, & langues.

16 Et les dix cornes que tu as veuës à la bête, ſont ceux qui haïront la paillarde & la rendront déſolée & nuë, & mangeront ſa chair, & la brûleront au feu

17 Car Dieu a mis en leurs cœurs qu'ils faſſent ce qui lui plaît, & qu'ils arrêtent une même choſe, & qu'ils donnent leur royaume à la bête, juſques à ce que les paroles de Dieu ſoient accomplies.

18 Et la femme que tu as veuë, c'eſt la grande Cité qui a ſon regne ſur les Rois de la terre.

CHAP. XVIII.

Cheute & ruïne de Babylone, meurtriers des Saints. Deüil ſur Babylone par les infideles, & par ceux qui ont été enrichis par elle. Horreur de ſa ruïne. Commandement d'en ſortir.

ET aprés ces choſes je vis un autre Ange décendre du ciel, ayant une grande puiſſance, & la terre fut illuminée de ſa gloire.

2 Et il s'écria de force à haute voix, diſant, Elle eſt cheute, elle eſt cheute la grande Babylone, & eſt devenuë l'habitation des diables, & le repaire de tout eſprit immonde, & le repaire de tout oiſeau immonde & execrable.

3 Car toutes les nations ont beu du vin de l'ire de ſa paillardiſe: & les Rois de la terre ont paillardé avec elle: & les marchands de la terre ſont devenus riches de l'abondance de ſes délices.

4 Puis j'ouïs du ciel une autre voix diſant, Sortez d'elle mon peuple, afin que vous ne ſoyez point participans de ſes pechez, & que vous ne receviez point de ſes playes.

5 Car ſes pechez ſe ſont entreſuivis juſqu'au ciel, & Dieu a eu ſouvenance de ſes iniquitez.

6 Rendez-lui ainſi qu'elle vous a fait, & lui payez au double ſelon ſes œuvres: en la coupe en laquelle elle vous a verſé, verſez-lui en au double.

7 Autant qu'elle s'eſt glorifiée, & qu'elle a été en delices, autant donnez-lui de tourment & de pleur: car elle dit en ſon cœur, Je ſieds Reine, & ne ſuis point veuve, & ne verrai point de deüil.

8 C'eſt pourquoi en un ſeul jour viendront ſes playes, la mort, & le deüil, & la famine, & elle ſera entierement brûlée au feu: car le Seigneur Dieu eſt fort, qui la jugera.

9 Et les Rois de la terre, qui ont paillardé avec elle, & ont vêcu en délices, quand ils verront la fumée de ſon brûlement, la pleureront & meneront deüil ſur elle en ſe battant la poictrine.

10 Se tenans loin pour la

crainte de son tourment, disans, Las, las! Babylon la grande cité, la cité si puissante, Comment est-ce que ta condamnation est venuë en un instant?

11 Les marchands de la terre pleureront aussi, & meneront düeil à cause d'elle, de ce que nul n'achete plus de leur marchandise.

12 Marchandise d'or & d'argent, & de pierres precieuses, & de perles & de crêpe, & de pourpre, & de soye, & d'écarlatte, & de toute sorte de bois odoriferant, & de tous vaisseaux d'yvoire, & de tous vaisseaux de bois tres precieux, & d'airain, & de fer, & de marbre:

13 Et canelle, & senteurs, & oignemens, & encens, & vin, & huile, & fine fleur de farine, & blé, & jumens, & brebis, & chevaux, & chariots, & esclaves, & ames d'hommes:

14 (Et les fruits du desir de son ame sont départis de toi: & toutes choses delicates & magnifiques sont éloignées de toi: & desormais tu ne trouveras plus ces choses.)

15 Les marchands *donc* de ces choses qui en sont devenus riches, se tiendront loin d'elle pour la crainte de son tourment, pleurans & menans deüil.

16 Et disans, Las, las! la grande Cité qui étoit revêtuë de crêpe, & de pourpre, & d'écarlatte, & étoit parée d'or, & ornée de pierres precieuses, & de perles, comment en un instant sont été mises à néant tant de richesses?

17 Tout patron de navire aussi, & toute la troupe de ceux qui hantent dans les navires, & les mariniers & tous ceux qui trafiquent sur la mer, se tiendront loin:

18 Et voyans la fumée de son brûlement s'écrieront en disant, Quelle *Cité étoit* semblable à cette grande Cité?

19 Et jetteront de la poudre sur leurs têtes, & crieront en pleurant, & menant deüil, & disant, Las, las! la grande cité, en laquelle tous ceux qui avoient des navires en la mer, étoient devenus riches de son opulence! comment a-t'elle été desolée en un instant?

20 O ciel, réjouï-toi d'elle, & vous Saints Apôtres & Prophetes: car Dieu a pris vengeance d'elle pour l'amour de vous.

21 Puis un fort Ange prit une pierre comme une grande meule, & la jetta en la mer, disant, Ainsi sera jettée d'impetuosité Babylone cette grande Cité: & ne sera plus trouvée.

22 Et la voix des joüeurs de harpe & des musiciens, & des joüeurs de haut-bois, & des sonneurs de trompettes, ne sera plus ouïe en toi: & tout ouvrier de quelque metier que ce soit, ne sera

ſera plus trouvé en toi: & le bruit
de la mieule ne ſera plus ouï en
toi.

23 Et la lumiere de la chan-
delle ne luira plus en toi: & la
voix de l'époux & de l'épouſe de
ſera plus ouïe en toi: parce que
tes marchands étoient des prin-
ces en la terre, parce que par
tes empoiſonnemens toutes les
nations ont été ſeduites.

24 Et en elle à été trouvé le
ſang des Prophétes, & des Saints,
& de tous ceux qui ont été mis à
mort ſur la terre.

CHAP. XIX.

Loüange à Dieu. Joye & felicité des élûs. L'Ange refuſe d'être adoré. Gloire & majeſté de Chriſt.

OR aprés ces choſes, j'ouïs
une voix d'une grande mul-
titude au ciel, diſant, Hallelu-
jah: Salut, & gloire, & honneur,
& puiſſance *appartient* au Seigneur
nôtre Dieu.

2 Car ſes jugemens *ſont* veri-
tables & juſtes, parce qu'il a fait
juſtice de la grande paillarde qui
a corrompu la terre par ſa
paillardiſe, & a vengé le ſang
de ſes ſerviteurs de la main d'el-
le.

3 Et ils dirent une ſeconde
fois, Hallelu-jah: & ſa fumée
monte à jamais.

4 Et les vingt-quatre An-
ciens, & les quatre animaux ſe
jetterent ſur leurs faces, & ado-
rerent Dieu ſeant ſur le trône,
diſans, Amen, Hallelu-jah.

5 Et une voix partit du trône,
diſant, Loüez nôtre Dieu, tous
ſes ſerviteurs, & vous qui le
craignez, tant petits que grands.

6 Puis j'oüis comme la voix
d'une grande aſſemblée, & comme
le ſon de pluſieurs eaux, & com-
me la voix de forts tonnerres,
diſans, Hallelu-jah: car le Sei-
gneur nôtre Dieu Tout puiſſa n
eſt entré en ſon regne.

7 Rejouïſſons-nous, & nous é-
gayons, & lui donnons gloire:
car les nopces de l'Agneau ſont
venuës, & ſa femme s'eſt parée.

8 Et il lui a été donné d'ê-
tre vêtuë de crêpe pur & luiſant:
car le crêpe ſont les juſtifica-
tions des Saints.

9 Alors il me dit, Ecri, Bien-
heureux *ſont* ceux qui ſont appel-
lez au banquet des nopces de
l'Agneau. Il me dit auſſi, Ces
paroles de Dieu ſont veritables.

10 Alors je me jettai à ſes
pieds pour l'adorer. Et il me dit,
Garde-toi de le faire: je ſuis ton
compagnon de ſervice & de tes
freres qui ont le témoignage de
Jeſus. Adore Dieu: car le té-
moignage de Jeſus eſt l'Eſprit
de prophétie.

11 Puis je vis le ciel ouvert, &
voici un cheval blanc: & celui qui
étoit monté deſſus étoit appellé
FIDELE & VERITABLE, le-
quel juge & combat juſtement.

12 Et ſes yeux *étoient* comme
une flamme de feu: & *il y avoit*

sur sa tête plusieurs diadémes, ayant un nom écrit que nul n'a connu sinon lui-même.

13 Il étoit vêtu d'une robe teinte en sang, & son nom s'appelle, LA PAROLE DE DIEU.

14 Et les armées *qui sont* au ciel le suivoient sur des chevaux blancs, vêtus de crépe blanc & net.

15 Et de sa bouche il sortoit une épée trenchante, afin qu'il en frappe les nations : car il les gouvernera avec une verge de fer & *c'est* lui *qui* foulera la cuve du vin du courroux, & de l'ire de Dieu Tout-puissant.

16 Et en son vêtement & en sa cuisse il avoit en écrit ce nom, LE ROI DES ROIS, ET LE SEIGNEUR DE SEIGNEURS.

17 Puis je vis un Ange se tenant dans le Soleil qui cria à haute voix, disant à tous les oiseaux qui voloient par le milieu du ciel, Venez, & vous assemblez au banquet du grand Dieu :

18 Afin que vous mangiez la chair des Rois, & la chair des capitaines, & la chair des forts, & la chair des chevaux, & de ceux qui sont montez dessus, & la chair de tous francs & serfs, petits & grands.

19 Alors je vis la bête, & les Rois de la terre, & leurs armées assemblées pour faire la guerre contre celui qui étoit monté sur le cheval, & contre son armée.

20 Mais la bête fut prise, & avec elle le faux prophéte qui avoit fait les signes devant elle, par lesquels il avoit seduit ceux qui avoient pris la marque de la bête & qui avoient adoré son image : ces deux furent jettez tous vifs dedans l'étang de feu ardent de soulphre :

21 Et le reste fut tué par l'épée qui sortoit de la bouche de celui qui étoit monté sur le cheval, & tous les oiseaux furent soulez de leur chair.

CHAP. XX.

Satan lié, puis delié tourmente l'Eglise. Ames de ceux qui ont été mis à mort pour la parole. Satan avec les siens est jetté au feu.

Aprés cela je vis un Ange descendant du ciel, qui avoit la clef de l'abysme, & une grande chaine en sa main.

2 Lequel saisit le dragon, *assavoir* le vieil serpent, qui est le diable & Satan, & le lia pour mille ans.

3 Et le jetta en l'abysme : & l'enferma, & seella sur lui : afin qu'il ne seduise plus les nations jusques à ce que les mille ans soient accomplis : & puis aprés il faut qu'il soit délié pour un peu de temps.

4 Alors je vis des trônes, sur lesquels s'assirent *des gens*, & le jugement leur fut donné : *& je vis* les ames des décapitez pour le témoignage de Jesus, & pour la parole de Dieu, & qui n'avoient

¶ ent

ent point adoré la bête, ni son
image, & qui n'avoient point
pris sa marque en leurs fronts,
ou en leurs mains, lesquels vi-
vroient & regneroient avec
Christ mille ans.
5 Mais le reste des morts ne
doit pas ressusciter jusqu'à-ce que
les mille ans soient accomplis:
celle-ci *est* la resurrection pre-
miere.
6 Bien-heureux & Saint *est* ce-
lui qui a part en la premiere re-
surrection: la seconde mort n'a
point de puissance sur eux, mais
ils seront Sacrificateurs de Dieu&
de Christ, & regneront avec lui
mille ans.
7 Et quand les mille ans se-
ront accomplis, Satan sera délié
de sa prison,
8 Et sortira pour séduire les
Nations qui *sont* sur les quatre
coins de la terre, Gog & Magog
pour les assembler en bataille,
dont le nombre *est* comme le sa-
blon de la mer.
9 Et ils sont montés sur la
largeur de la Terre, & ont envi-
ronné le camp des Saints, & la
Cité bien-aimée: mais il décen-
dit du feu du Ciel de par Dieu,
lequel les dévora.
10 Et le Diable qui les se-
duisoit, fut jetté en l'étang de
feu & de Soulphre, là où est la
bête & le faux Proféte: & ils
seront tourmentés jour & nuit
aux siécles des siécles.
11 Puis je vis un grand Trô-
ne blanc,& quelqu'un assis sur lui,
de devant lequel s'enfuit la Ter-
re & le Ciel: & il ne fut point
trouvé de place pour eux.
12 Je vis aussi les morts grands
& petits se tenans devant Dieu,
& les Livres furent ouverts: &
un autre Livre fut ouvert, *as-
savoir* le Livre de vie: & les
morts furent jugés par les cho-
ses qui étoient écrites aux Livres,
selon leurs œuvres.
13 Et la mer rendit les morts
qui *étoient* en elle, & la mort &
l'enfer rendirent les morts qui
étoient en eux: & le jugement de
chacun fut fait selon leurs œu-
vres.
14 Et l'enfer & la mort fu-
rent jettés en l'etang de feu:
cette est la mort seconde.
15 Et quiconque ne fut pas
trouvé écrit au Livre de vie, fut
jetté en l'étang de feu.

CHAP. XXI.

Description du renouvellement de toutes choses, 3 de la pleine consolation & felicité des Elûs, 8 & de l'extrême misere des réprouvés, 9 représentation magnifique de la Jerusalem céleste, & des vrais habitans.

PUis je vis un nouveau Ciel
& une nouvelle Terre: car
le premier Ciel & la premiére
Terre s'en étoient allés, & la
mer n'étoit plus.
2 Et moi Jean, vis la sainte
Cité de Jerusalem nouvelle, dé-
cendante du Ciel de par Dieu,
pareé

parée comme une épouſe ornée
pour ſon mari :
3 Et j'entendis une grande
voix du Ciel, Diſant voici le
Tabernacle de Dieu avec les
hommes, & il habitera avec eux :
& eux ſeront ſon Peuple, & Dieu
lui-même ſera leur Dieu avec
eux.
4 Et Dieu eſſuyera toute lar-
me de leurs yeux, & la mort ne
ſera plus : & il n'y aura plus ni
deüil, ni cri, ni travail : car les
premiéres choſes ſont paſſées.
5 Et celui qui étoit aſſis ſur le
Trône, dit, Voici, je fais toutes
choſes nouvelles. Puis il me dit,
Ecris : car ces paroles ſont véri-
tables & certaines.
6 Il me dit auſſi, c'eſt fait,
Je ſuis Alpha & Omega, le com-
mencement & la fin : à celui qui
aura ſoif je lui donnerai de la
fontaine de l'eau de vie ſans qu'el-
le lui coûte rien.
7 Qui vaincra héritera toutes
choſes : & je lui ſerai Dieu, & il
me ſera Fils.
8 Mais aux timides, & aux
incrédules, & aux exécrables, &
aux meurtriers, & aux paillards,
& aux empoiſonneurs, & aux
idolâtres, & à tous les menteurs,
leur part ſera en l'étang ardent
de feu & de ſoulphre, qui eſt la
mort ſeconde.
9 Alors l'un des ſept Anges
qui avoient eu les ſept phioles
pleines des ſept dernieres playes
vint à moi, & parla à moi, di-
ſant, Viens & je te montrerai
l'Epouſe qui eſt la femme de
l'Agneau.
10 Et il me transporta en eſ-
prit en une grande montagne &
haute : & me montra la grande
Cité, Jeruſalem la Sainte, décen-
dante du Ciel de devers Dieu.
11 Ayant la gloire de Dieu : &
ſa lumiére *étoit* ſemblable à une
pierre trés-précieuſe, comme à
une pierre de jaſpe tirant ſur le
cryſtal.
12 Et elle avoit une grande &
haute muraille, avec douze por-
tes, & aux portes douze Anges :
& des noms écrits ſur elles qui
ſont les noms des douze Tribus
des enfans d'Iſraël.
13 Du côté d'Orient, trois por-
tes : du côte d'Aquilon, trois por-
tes : & du côté de Midi, trois por-
tes : & du côté d'Occident, trois
portes.
14 Et la muraille de la Cité
ayant douze fondemens : & en
eux *étoient écrits* les noms de dou-
ze Apôtres de l'Agneau.
15 Et celui qui parloit à moi
avoit un roſeau d'or pour me-
ſurer la Cité & ſes portes, & ſa
muraille.
16 Et la Cité étoit ſituée & bâ-
tie en quarrure, & ſa longueur
étoit auſſi grande que ſa largeur :
& il meſura la Cité avec le ro-
ſeau d'or, juſqu'à douze mille
ſtades : & la longueur & la lar-
geur & la hauteur en étoient é-
gales.

17 Puis

17 Puis il mésura la muraille de cent quarante-quatre coudées, de la mésure du personnage, assavoir de l'Ange.

18 Et le bâtiment de la muraille étoit de jaspe: mais la Cité étoit d'or pur, semblable à un verre trés-clair.

19 Et les fondemens de la muraille de la Cité étoient ornés de toute pierre précieuse. Le premier fondement étoit de jaspe: le second, de saphir: le troisiéme, de chalcedoine: le quatriéme d'émeraude:

20 Le cinquiéme de sardonix: le sixiéme, de sardoine: le septiéme, de chrysolythe: le huitiéme, de beril: le neuviéme de topaze: le dixiéme, de chrysoprase: l'onziéme, de hyacinthe: le douziéme, d'amethyste.

21 Et les douze portes *étoient* douze perles: chacune des portes étoit d'une perle. Et la ruë de la Cité étoit d'or pur, comme un verre reluisant.

22 Et je ne vis point de Temple en elle: car le Seigneur Dieu Tout-puissant est son Temple, & l'Agneau.

23 Et la Cité n'a point besoin du Soleil, ni de la Lune, afin qu'ils luisent en elle: car la clarté de Dieu l'a illuminée, & l'Agneau est son flambeau.

24 Et les Nations qui auront été sauvées, marcheront en sa lumiere: les Rois de la Terre apporteront leur gloire & honneur en elle.

25 Et ses portes ne seront point fermées chaque jour: car il n'y aura point-là de nuit.

26 Et on apportera la gloire & l'honneur des Gentils en elle.

27 Il n'entrera en elle chose aucune soüillée, ou qui commette abomination & fausseté: mais seulement ceux qui sont écrits au Livre de vie de l'Agneau.

CHAP. XXII.

Félicité des enfans de Dieu en la Jérusalem Céleste, 6 *Certitude & autorité de la presente Profetie envoyée aux Eglises par le Ministere de Jean,* 18 *avec une defense bien-expresse d'y rien ajoûter ou diminuer.*

PUIS il me montra un fleuve pur d'eau vive, resplendissant comme du crystal, procedant du Trône de Dieu & de l'Agneau.

2 Et au milieu de sa place, & des deux côtés du fleuve, l'arbre de vie, portant douze fruits, rendant son fruit chaque mois: & les feüilles de l'Arbre sont pour la santé des Gentils.

3 Et toute chose maudite ne sera plus: mais le Trône de Dieu & de l'Agneau sera en elle, & ses Serviteurs lui serviront.

4 Et verront sa face, & son Nom sera en leurs fronts.

5 Et il n'y aura plus-là de nuit, & ils n'ont que faire de lumiére de chandelle, ni de la lumiére du Soleil: car le Seigneur Dieu les illumine, & ils regneront

aux Siecles des Siecles.
6 Puis il me dit, Ces paroles
sont certaines & veritables: & le
Seigneur le Dieu des Saints Pro-
fétes, a envoyé son Ange, pour
montrer à ses Serviteurs les cho-
ses qui doivent être faites bien-
tôt.
7 Voici, je viens bien-tôt:
Bien-heureux est celui qui garde
les paroles de la Profetie de ce
Livre.
8 Et moi Jean, suis celui qui ai
ouï & vû ces choses. Et aprés que
j'ûs ouï & vû, je me jettai pour
me prosterner devant les pieds
de l'Ange qui me montroit ces
choses:
9 Mais il me dit, Garde que tu
ne *le fasses*: car je suis ton Com-
pagnon de service, & de tes fré-
res les Profétes, & de ceux qui
gardent les paroles de ce Livre:
adore Dieu.
10 Il me dit aussi, Ne cachette
point les paroles de la Profétie
de ce Livre: car le temps est
prés.
11 Qui est injuste, soit injuste
encore: & qui est sale, se salisse
encore: & qui est Juste, soit justifié
encore: & qui est Saint soit san-
tifié encore.
12 Or voici, je viens bien-tôt:
& mon salaire *est* avec moi, pour
rendre à chacun selon son œuvre.
13 Je suis Alpha & Omega, le
premier & le dernier, le com-
mencement & la fin.
14 Bien-heureux *sont* ceux qui
font ses commandemens, afin
qu'ils ayent droit en l'Arbre de
vie, & qu'ils entrent par les por-
tes de la Cité.
15 Mais dehors *seront* les
chiens & les empoisonneurs, &
les paillardes, & les meurtriers,
& les idolatres, & quiconque
aime & commet fausseté.
16 Moi Jesus, ai envoyé mon
Ange, pour vous témoigner ces
choses par les Eglises: je suis la
racine & la posterité de David,
l'Etoile resplendissante & mati-
niére.
17 Et l'Esprit & l'Epouse di-
sent, Vien. Et qui l'entend, dise,
Vien. Et qui a faim vienne: &
qui veut, prenne de l'eau de vie
sans qu'elle lui coûte rien.
18 Or je proteste à chacun qui
entend les paroles de la Profé-
tie de ce Livre, que si quelqu'un
ajoûte à ces choses, Dieu ajoûtera
sur lui les playes écrites en ce
Livre.
19 Et si quelqu'un ôte des pa-
roles du Livre de cette Profétie,
Dieu ôtera sa part du Livre de
vie, & de la Sainte Cité, & des
choses qui sont écrites en ce Li-
vre.
20 Celui qui donne témoi-
gnage de ces choses, dit, Cer-
tainement je viens bien-tôt. A-
men. Ouï, Seigneur Jesus, vien.
21 La grace de nôtre Sei-
gneur Jesus Christ *soit* avec vous
tous. Amen.

Fin du Nouveau Testament.

22.
afin
e de
por-

les
, &
ers,
que

non
r ces
s la
vid,
ati-

di-
ife,
&
vie

qui
ofé-
l'un
tera
ce

pa-
tie,
de
des
Li-

oi-
er.
A-
en
ei-
ou



LES PSEAUMES DE DAVID,

Mis en rime Françoise, par CLEM. MAROT, & THEODORE de BEZE.

PSEAUME I. CL. MA.

QUI au conseil des malins n'a été, Qui n'est au train des pecheurs arrêté, Qui des moqueurs au banc place n'a prise : Mais nuit & jour la Loy contemple & prise De l'Eternel, & en est desireux : Certainement cettui-là est heureux.

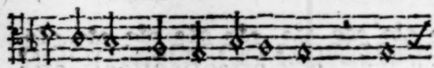
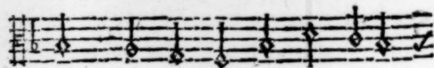
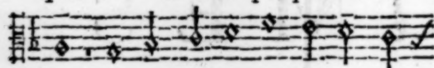
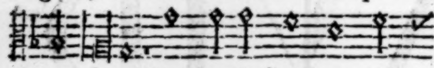
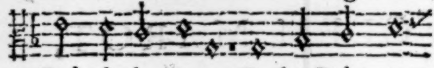
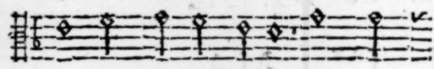
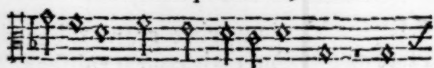
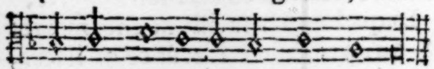
¶ Et semblera un arbre grand & beau
Plãté au lõg d'un clair courãt ruisseau,
Et qui son fruit en sa saison apporte,
Duquel aussi la fueille ne chet morte:
Si qu'un tel hõme,& tout ce qu'il fera,
Toûjours heureux & prospere sera.

¶ Mais les pervers n'aurõt telles vertus :
Ains ils seront semblable aux fêtus,
Et à la poudre au gré du vent chassée.
Parquoi sera leur cause renversée
En jugement, & tous ces reprouvés,
Au rãg des bõs ne serõt point trouvés.

¶ Car l'Eternel les justes cõnoît bien,
Et est soigneux & d'eux & de leur biẽ:
Pourtant auront felicité qui dure.
Quant aux méchans qui n'ont n'y soin n'y cure
De s'amender le chemin qu'ils tiendront,
Eux & leurs faits en ruïne viendront.

PSEAUME II. CL. MA.

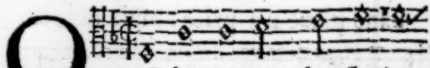
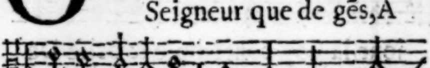
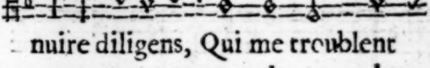
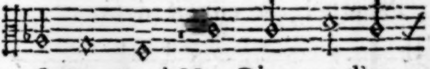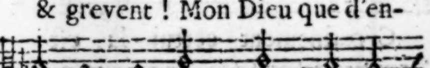
POurquoy font bruit & s'assemblent les gens ? Quelle folies

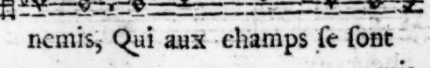
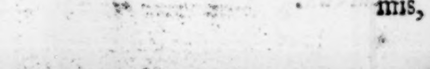

lie à murmurer les meine? Pour

quoi sont tant les peuples dili-

gens, A mettre sus une entrepri-

se vaine? Bandez se sont les grāds

Rois de la terre: Et les Primats

ont bien tant présumé, De consf-

pirer & vouloir faire guerre, Tous

contre Dieu & son Roi bien-aimé.

¶ Disans entr'eux, Dérōpōs & brisons
Tous les liens, dōt lier nous pretēdēt:
Au loin de nous jettons & méprisons
Le joug lequel mettre sur nous s'attendent:
Mais cettui-là qui les hauts cieux habite
Ne s'en taira que rire de là haut:
Le Tout-puissāt de leur façon dépite
Se moquera, car d'eux il ne lui chaut.
¶ Lors s'il luy plaît, parler à eux viendra
En son courroux plus qu'autre épouvantable:
Et tous ensemble étonnez les rendra
En sa fureur terrible & redoutable.
Rois, dira-il, d'où vient cette entreprise?
De mon vray Roy j'ay fait élection.
Je l'ai sacré, sa couronne il a prise
Sur mon tres-saint & haut mōt de Siō.

¶ Et moi qui suis le Roy qui luy ay plû,
Raconteray sa sentence donnée:
C'est qu'il m'a dit, tu es mon Fils élû,
Engendré t'ay cette heureuse journée:
Demande moy, & pour ton heritage
Sujets à toy tous peuples je rendray,
Et ton Empire aura cét avantage,
Que jusqu'aux bords du monde l'étendrai.
¶ Verge de fer en ta main porteras
Pour les domter, & les tenir en serre:
Et s'il te plaît, menu les briseras,
Aussi aisé cōme un vaisseau de terre.
Maintenant donc, ô vous & Rois & Princes,
Plus entendus & sages devenez:
Juges aussi de terres & provinces,
Instruction à cette heure prenez:
¶ Du Seigneur Dieu serviteurs rendez vous,
Craignez son ire, & luy vueillez complaire:
Et d'être à luy vous réjouïssez tous,
Ayās toûjours crainte de luy déplaire.
Faites hommage au Fils qu'il vous envoye,
Que courroucé ne soit amerement:
Afin aussi que de vie & de voye
Ne perissiez trop malheureusement.
¶ Car tout à coup son courroux rigoureux
S'ēbrasera sans qu'on s'en dōne garde.
O cōbien lors ceux-là seront heureux
Qui se seront mis en sa sauve-garde!

PSEAUME III. CL. MA.


O Seigneur que de gēs, A

nuire diligens, Qui me troublent

& grevent! Mon Dieu que d'en-

nemis, Qui aux champs se sont mis,

mis, Et contre moy s'élevent !

Certes plusieurs j'en voy Qui võt

disans de moy, sa force est abo-

lie, plus ne trouve en son Dieu

Secours en aucun lieu: Mais c'est

à eux folie.

¶ Car tu es mon tres-seur,
Bouclier & défenseur,
Et ma gloire éprouvée :
C'est toy, à bref parler,
Qui fais que puis aller
Haut la tête levée.
J'ay crié de ma voix,
Au Seigneur maintefois
Luy faisant ma complainte :
Et ne m'a repoussé,
Mais toûjours exaucé
De sa montagne sainte.
¶ Dont coucher m'en iray,
En seurté dormiray,
Sans crainte de mégarde :
Puis me réveilleray,
Et sans peur veilleray,
Ayant Dieu pour ma garde.
Cent mille hommes de front
Craindre ne me feront,
Encor qu'ils l'entreprinssent :
Et que pour m'étonner,
Clorre & environner
De tous côtez me vinssent.
¶ Vien donc, declare toy
Pour moy, mon Dieu, mon Roy,
Qui du souffle renverses
Mes ennemis mordents,
Et qui leur romps les dents,
En leurs geules perverses.
C'est de toy, Dieu tres-haut,
De qui attendre faut
Vray secours & défense :
Car sur ton peuple étens
Toûjours en lieu & temps
Ta grand' beneficence.

PSEAUME IV. CL. MA.

QUand je t'invoque, helas ! écoute, O Dieu de ma cause & raison : Mon cœur serré au large boute, De ta pitié ne me reboute, Mais exauce mon oraison. Jusques à quand, gens inhumaines, Ma gloire abatre tâcherez ? Jusqu'à quand entreprises vaines, Sans fruit & d'abusion pleines, Aimerez-vous & cherchercherez ?

¶ Sachez, puis qu'il le convient dire,
Que Dieu pour son Roy gracieux
Entre tous m'a voulu élire :
Et si à luy crie & soûpire,
Il

Il m'entendra de ses hauts cieux.
Tremblez doncques de telle chose.
Sans plus contre sa Loy pecher :
Pensez en vous ce que propose
Dessus vos lits en chambre close,
Et cessez de plus me fâcher.
¶ Puis offrez juste sacrifice,
De cœur contrit, bien humblement,
Pour repentance d'un tel vice :
Mettans au Seigneur Dieu propice
Vôtre fiance entierement.
Plusieus gens disent, Qui sera-ce
Qui nous fera voir force biens ?
O Seigneur, par ta sainte grace,
Vueilles la clarté de ta face
Elever sur moi & les miens.
¶ Car plus de joye m'est donnée
Par ce moyen, au Dieu tres-haut,
Que n'ont ceux qui ont grand' année
De froment & bonne vinée,
D'huiles & tout ce qui leur faut.
Si qu'en paix & en seurté bonne,
Coucheray & reposeray :
Car, Seigneur, ta bonté l'ordonne
Et elle seule espoir me donne
Que seur & seul regnant seray.

PSEAUME V. CL. MA.

A Ux paroles que je veux dire Vueilles ton oreille prêter, Et à connoître t'arrêter Pour quoi mon cœur pense & soûpire, Souverain Sire.

¶ Enten à la voix tres-ardente
De ma clameur mon Dieu, mon Roy,
Veu que tant seulement à toy
Ma supplication presente
J'offre & presente.
¶ Matin devant que jour il fasse
S'il te plaît tu m'exauceras :
Car bien matin prié seras
De moy levant au ciel la face,
Attendant grace.
¶ Tu es le vray Dieu qui méchance
N'aimes point, ny malignité :
Et avec qui en verité
Mal-faicteurs n'auront accointance,
Ny demeurance.
¶ Jamais le fol & temeraire
N'ose apparoir devant tes yeux :
Car toûjours te sont odieux
Ceux qui prenent plaisir à faire
Mauvais affaire.

***

¶ Ta fureur perd & extermine
Finalement tous les menteurs :
Quant aux meurtriers & decepteurs,
Celui qui terre & ciel domine
Les abomine.
¶ Mais moy en la grand bõté mainte,
Laquelle m'as fait savourer,
J'irai encore t'adorer
En ton Temple, en ta maison sainte,
Dessous ta crainte.
¶ Mon Dieu, guide moy, & convoye
Par ta bonté que ne sois mis
Sous la main de mes ennemis :
Et dresse devant moy ta voye,
Que ne fourvoye.
¶ Leur bouche rien de vrai n'ameine,
Leur cœur est feint, faux, & couvert :
Leur gosier, un sepulcre ouvert :
De flaterie fausse & vaine
Leur langue est pleine.
¶ O Dieu montre qu'ils se méprennent :
Ce qu'ils pensent faire, défais :
Chasse-les pour leurs grands méfaits,
Car c'est contre toi qu'ils se prennent,
Tant entreprennent.
¶ Et que tous ceux se réjouïssent
Qui en toi ont espoir & foy :
Joye auront sans fin dessous toi,
Avec ceux qui ton Nom cherissent,
Et te benissent.
¶ Car de bien-faire tu es large
A l'homme juste, ô vrai Sauveur,
Et le couvre de ta faveur,

Tout de même que d'une targe
Epaisse & large.

PSEAUME VI. CL. MA.

NE vueilles pas ô Si-re,
Me reprendre en ton ire, Moi qui
t'ai irrité : N'en ta fureur ter-
rible Me punir de l'horible Tour-
ment qu'ai merité.

¶ Mais, Seigneur, vien étendre
Sur moi ta pitié tendre,
Car malade me sens.
Santé donques me donne,
Car mon grand mal étonne
Tous mes os & mes sens.

¶ Et mon esprit se trouble
Grandement & au double
En extreme souci :
O Seigneur, plein de grace,
Jusques à quand sera-ce
Que me lairas ainsi ?

¶ Helas ! Sire retourne,
D'entour de moi détourne
Ce merveilleux émoi.
Certes grande est ma faute,
Mais par ta bonté haute,
Je te pri' sauve moy.

¶ Car en la mort cruelle
Il n'est de toi nouvelle,
Memoire ni renom.
Qui penses-tu qui die,
Qui loüe & psalmodie
En la fosse ton Nom ?

*** ¶ Toute nuit tant travaille,
Que lit, chalit & paille
En pleurs je fais noyer :
Et en eau goutte à goutte
S'en va ma couche toute,
Par si fort larmoyer.

¶ Mon œil pleurant sans cesse
De dépit & détresse,
En un grand trouble est mis :
Il est envieilli d'ire,
De voir entour moi rire
Mes plus grands ennemis.

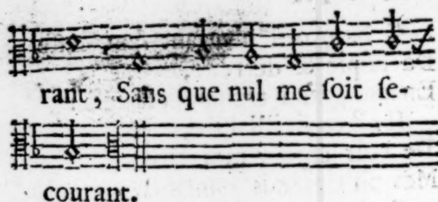
¶ Sus, sus arriére iniques,
Délogez tyraniques,
De moi tous à la fois :
Car le Dieu débonnaire,
De ma plainte ordinaire
A bien ouï la voix.

¶ Le Seigneur en arriere
N'a point mis ma priere.
Exaucé m'a des Cieux :
Receu à ma demande,
Et ce que luy demande
Accordé m'a & mieux.

¶ Donques honteux deviennent,
Et pour vaincus se tiennent
Mes adversaires tous :
Que chacun d'eux s'éloigne
Soudain en grand vergogne,
Puis que Dieu m'êt si doux.

PSEAUME VII. CL. MA.

MOn Dieu, j'ai en toi es-
perance, Donne moi donc sauve
asseurance, De tant d'ennemis in-
humains, Et fai que ne tombe en
leurs mains : A fin que leur chef
ne me grippe, Et ne me dérope
& dissipe, Ainsi qu'un lion devo-
rant,

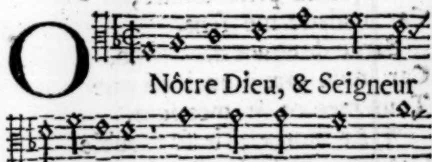


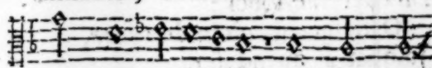
¶ Mon Dieu, sur qui je me repose,
Si j'ai commis ce qu'il propose,
Si de luy faire ay projetté
De ma main tour de lâcheté :
Si mal pour mal j'ay voulu faire
A cét ingrat : mais au contraire,
Si fait ne luy ay tour d'ami :
Quoy qu'à tort me soit ennemi.
¶ Je veux qu'il me poursuive en guerre
Qu'il m'atteigne & porte par terre,
Soit de ma vie ruïneur
Et mettre à neant mon honneur.
Leve toi donc, leve toi, Sire,
Sur mes ennemis en ton ire :
Veille pour moi, que je sois mis
Au droit lequel tu m'as promis.
¶ A grands troupeaux le peuple vienne
Autour de la Majesté tienne :
Sois pour la cause de nous deux.
Haut élevé au milieu d'eux.
Là des peuples Dieu sera Juge :
Et alors mon Dieu, mon refuge,
Juge-moy en mon équité :
Et selon mon integrité.

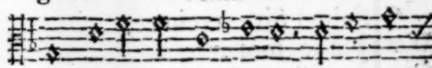
* * * * * *

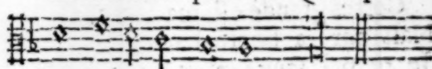
¶ Le mal des méchans se consomme
Et soûtient le droit & juste homme,
Toy juste Dieu, qui jusqu'au fonds
Sonde les cœurs mauvais & bons.
C'est Dieu qui est mon asseurance
Et mon pavois : j'ay esperance
En lui qui garde & fait vainqueur
Un chacun qui est droit de cœur.
¶ Dieu est le Juge veritable
De celui qui est équitable,
Et de celuy semblablement
Qui l'invoque journellement.
Si l'homme qui tâche à me nuire
Ne se veut changer & reduire.
Dieu viendra son glaive aiguiser,
Et bander son arc pour viser.
¶ Déja le grand Dieu des alarmes
Lui prepare mortelles armes :
Il fait dards propres & servans
A poursuivre mes poursuivans,
Et l'autre engendre chose vaine,
Ne conçoit que travail & peine,
Pour enfanter, quoy qu'il en soit,
Le contraire à ce qu'il pensoit.
¶ A caver une grande fosse
Il met solicitude grosse :
Mais en la fosse qu'il fera.
Luy même à la fin tombera.
Le mal qu'il me forge & apprête
Retournera dessus sa tête.
Bref, je vois le mal qu'il commet
Luy décendre sur le sommet.
¶ Dont loüange au Seigneur je donne
Pour sa justice droite & bonne :
Et tant que je subsisterai
Le Nom du Tres-haut chanterai.

PSEAUME VIII. CL. MA.









¶ En tout se voit ta grand' vertu parfaite,
Jusqu'à la bouche aux enfans qu'on alaite :
Et rens par là confus & abbatu
Tout ennemi qui nie ta vertu.
¶ Mais quãd je voy & cõtẽple en courage
Les Cieux qui sont de tes doigts haut ouvrage,
Etoiles, Lune, & signes differens
Que tu as faits & assis en leur rangs.

¶ Alors

¶ Alors je dis en moy-même ainſi comme [l'homme,
Tout étonné : Et qu'eſt-ce que de
D'avoir daigné de luy te ſouvenir,
Et de vouloir en ton ſoin le tenir ?
*** ¶ Tu l'as fait tel que plus il ne lui reſte [au reſte
Que d'être un Ange, en l'ayant quant
Abondamment de gloire environné
Rempli de biens & d'hõneur couroñé.
¶ Regner le fais ſur les œuvres tant belles [d'icelles,
De tes deux mains, comme Seigneur
Tu as de vray, ſans nulle exception,
Mis ſous ſes pieds tout en ſujettion.
¶ Erebis & bœufs, & leurs peaux & leurs laines, [des plaines,
Tous les troupeaux des hauts mõts &
En general toutes bêtes cherchans
A pâturer & par bois & par champs :
¶ Oyſeaux de l'air qui volent & qui chantent, [hantent
Poiſſons de mer, ceux qui nagent &
Par les ſentiers de mer grãds & petits,
Tu les as tous à l'homme aſſujettis.
¶ O nôtre Dieu & Seigneur amiable,
Comme à bon droit eſt grand & admirable [cieux
L'excellent bruit de ton Nom pre-
Par tout ce val terreſtre ſpacieux

PSEAUME IX. CL. MA.

DE tout mon cœur t'exalterai, Seigneur, & ſi raconterai Toutes tes œuvres nõpareilles, Qui ſont dignes de grand's merveilles.

¶ En toi je me veux rejouïr,
D'autre ſecours ne veux jouïr :
O Tres-haut je veux en cantique
Celebrer ton Nom authentique :
¶ Parce que par ta grand' vertu
Mon ennemi s'enfuit batu,
Déconfit de corps & courage
Au ſeul regard de ton viſage.
¶ Car tu m'as été ſi humain,
Que tu as pris ma cauſe en main,
Et t'es aſſis pour mon refuge
En chaire comme juſte Juge.
¶ Tu as défait mes ennemis,
Le méchant en ruïne mis :
Pour tout jamais leur renommée
Tu as éteinte & conſumée.
*** ¶ Or ça ennemi caut & fin
As-tu mis ton projet à fin ?
As-tu raſé nos citez belles ?
Leur nom eſt-il mort avec elles ?
¶ Non, non : le Dieu qui eſt là haut,
En regne qui jamais ne faut,
Son trône a dreſſé tout propice,
Pour faire raiſon & juſtice.
¶ Là jugera-t'il juſtement
La terre ronde entierement,
Peſant les cauſes en droiture
De toute humaine creature.
¶ Et Dieu la retraite ſera
Du pauvre qu'on pourchaſſera :
Voire ſa retraite & adreſſe,
Au plus dur temps de ſa détreſſe.
¶ Dont ceux qui ton Nom connoîtront,
Leur aſſeurance en toi mettront :
Car, Seigneur, qui à toi s'adonne
Ta bonté point ne l'abandonne.
*** ¶ Chantez en exultation
Au Dieu qui habite en Sion,
Prêchez à gens de toutes guiſes
Ses œuvres grandes & exquiſes.
¶ Car du ſang du juſte il s'enquiert,
Il s'en ſouvient & le requiert,
Et jamais la clameur n'oublie
De l'affligé qui le ſupplie.
¶ Seigneur Dieu (ce diſois-je en moi)
Voi par pitié que j'ai d'émoi
Par mes ennemis remplis d'ire,
Et du pas de mort me retire.
¶ Afin qu'au milieu de l'enclos

De Sion j'annonce ton los,
En montrant ma rejouïssance
D'être échappé par ta puissance.
¶ Incontinent les malheureux
Sont cheus au piége fait par eux :
Leur pied même s'est venu prendre
Au filé qu'ils ont osé tendre.
*** ¶ Ainsi est connu l'Immortel
D'avoir fait un jugement tel,
Que l'inique a senti l'outrage
Et le mal de son propre ouvrage.
¶ Croyez que toûjours les méchans,
S'en iront en bas trébuchans,
Et toutes ces gens insensées,
Qui n'ont point Dieu en leurs pensées.
¶ Mais l'homme pauvre humilié
Ne sera jamais oublié :
Jamais de l'humble étant en peine
L'esperance ne sera vaine.
¶ Vien, Seigneur, montre ton effort,
Que l'homme ne soit le plus fort :
Ton pouvoir les gens venir fasse
En jugement devant ta face.
¶ Seigneur, Dieu, qui immortel es
Tressaillir de crainte fai-les,
Donne-leur à connoître comme
Pas un d'entr'eux n'est rien qu'un homme.

PSEAUME X. CL. MA.

D'Où vient cela, Seigneur, je te suppli', Que loin de nous te tiens les yeux couverts ? Te caches-tu pour nous mettre en oubli, Mêmes au temps qui est dur & divers ? Par leur orgueil sont ardens les pervers A tourmenter l'humble qui peu se prise. Fai que sur eux tombe leur entreprise.

¶ Car le malin se vante & se fait seur,
Qu'en ses desirs n'aura aucun defaut ;
Ne prisant rien que l'avare amasseur,
Et meprisant l'Eternel, le Tres-haut.
Il est si fier que de Dieu ne lui chaut,
Mais tout cela qu'il pense en sa memoire,
C'est Dieu n'est point : & si ne le veut croire.
¶ Tout ce qu'il fait tend à mal sans cesser :
De sa pensée est loin ton jugement :
Tant est enflé qu'il pense renverser,
Ses ennemis à souffler seulement.
En son cœur dit, de brâler nullemēt
Je n'aurai garde, & je sai qu'en nul âge
Ne peut tōber sur moi aucū dommage.
¶ D'un parler feint, plein de deception.
Le faux perjure est toûjours embouché :
Dessous sa langue, avec oppression
Desir de nuire est toûjours embûché,
Semble un brigand, qui sur les champs caché
L'innocent tuë en caverne secrette,
Et de qui l'œil pauvres passās aguette.
*** ¶ Aussi l'inique use du tour secret
Du fin lion en sa taniere, helas !
Pour attraper l'homme simple & pauvret,
Et l'angloutir quand il tombe en ses laqs.
Il fait le doux, le caressant, le las :
Mais sous cela par sa force perverse,
Grād quātité de pauvres gēs renverse.

¶ Et

¶ Et dit encor' en son cœur vicieux,
Que Dieu ne veut le souvenir avoir
De sa cōduite, & qu'il couvre ses yeux,
A celle fin de jamais n'en rien voir.
Leve toi donc, Seigneur, pour y pourvoir :
Hausse ta main dessus je te supplie,
Et ceux qui sont persecutés n'oublie.
¶ Pourquoi irrite & méprise en ses faits [humain?
L'homme méchant, le Seigneur tant
En son cœur dit, qu'enquête tu n'en fais : [main.
Mais tu vois bien son méfait inhu-
En voyant tout, tu prens la cause en main :
Voila pourquoi s'appuye le debile
Sur toi, qui est le support du pupile.
¶ Brise la force, & le bras plein d'excez,
Du mal-faiteur, inique & réprouvé
Fai de ses maux l'équête & le procez.
Plus n'en sera par toi un seul trouvé.
Lors à jamais, Roy de tous approuvé
Regnera Dieu, quand en sa terre sainte
De ces méchans sera la race éteinte.
¶ O Seigneur dōc s'il te plait, tu orras
Tō pauvre peuple en cette âpre saisō,
Et bon courage & espoir lui donras,
Prêtāt l'oreille à son humble oraison:
Qui est de faire aux plus petits raisō
Droit aux foulés, qu'ainsi l'homme de terre, [guerre.
Ne vienne plus leur faire peur ne

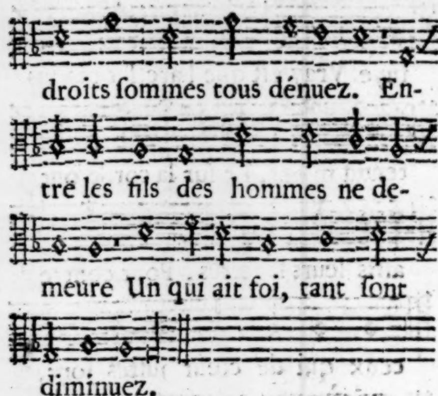
PSEAUME XI. CL. MA.

VEu que du tout en Dieu mon cœur s'appuye, Je suis surpris comment de vôtre mōt Plûtôt qu'oiseau, dites que je m'enfuye. Vray est que l'arc les malins tendu m'ont, Et sur la corde ont assis leurs sagettes, Pour contre ceux qui de cœur justes sont, Les décocher jusques en leurs cachettes.

¶ Mais on verra bien-tôt à neant mise
L'intention de ces malicieux :
Car quelle faute a le juste commise?
Sçachez que Dieu a son palais aux Cieux [que:
Dessus son trône est l'Eternel Monar-
Là haut assis il voit tout de ces yeux,
Et son regard les mortels note & marque. [prouve,
¶ Tout il éprouve, & le juste il ap-
Mais sō cœur hait qui aime extorsion,
Et l'hōme en qui violence se trouve.
Pleuvoir fera feu de punition
Sur les malins, soulphre chaud, flamme ardente,
Vent foudroyant, voila la portion
De leur breuvage, & leur paye evidente. [justice
¶ Car il est juste, & pour ce aime
Tournāt toûjours par douce affection
Vers l'homme droit son œil doux & propice.

PSEAUME XII. CL. MA.

DOnne secours, Seigneur, il en est heure, Car d'hommes droits



¶ Certes chacun vanité, menteries
A son prochain dit ordinairement:
Aux levres n'a l'homme que flateries,
Quand il dit d'un, son cœur pense autrement.

¶ Dieu vueilles donc ces levres seduisantes
Tout au travers pour jamais inciser,
Pareillement ces langues arrogantes,
Qui bravement ne font que deviser.

¶ Et même entr'eux ce fier propos ils tiennent,
Nous serons grands par nos langues sur tous?
A nous de droit nos levres appartiennent,
Flattons, mentons, qui est maître sur nous?

¶ Pour l'affligé, pour les petits qui crient,
(Dit le Seigneur) un jour me leverai:
Loin les mettrai des lãgues qui varient;
Et de leurs laqs chacũ d'eux sauverai.

¶ Certes de Dieu la parole se trouve:
Parole nette, & tres-pure est sa voix
Ce n'est qu'argent affiné à l'épreuve,
Argent au feu épuré par sept fois.

¶ Or donc, Seigneur, que ton peuple & tes hommes:
Soient maintenus par ta gratuité:
Et de ces gens, dont tant molestez sommes,
Delivre nous à perpetuité.

¶ Car les malins à grãd's troupes cheminent,
Deçà, delà, tout est plein d'inhumains:
Lors que d'iceux les plus méchans dominent,
Et qu'élevez sont entre les humains.

PSEAUME XIII. CL. MA.
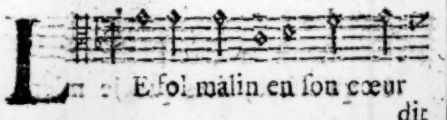


¶ Jusques à quand sera mon cœur
Veillant, conseillant, pratiqueur,
Et plein de soucy ordinaire?
Jusques à quand mon adversaire
Sera-il dessus moi vainqueur?

¶ Regarde moi mon Dieu puissant
Répond à mon cœur gemissant,
Et mes yeux troublez illumine,
Que mortel dormir ne domine
Dessus moi quasi perissant.

¶ Que celui qui guerre me fait
Ne die point, Je l'ai défait,
Et que tous ceux qui tant me troublent,
Le plaisir qu'ils ont ne redoublent,
Pour me voir trébucher defait.

¶ En toi gît tout l'espoir de moi,
Par ton secours fai que l'émoi
De mon cœur en plaisir se change:
Lors à Dieu chanterai loüange,
Car de chanter j'aurai dequoi.

PSEAUME XIV. CL. MA.



dit & croit, Que Dieu n'est point

& corrompt & renverse Ses

mœurs, sa vie, horribles faits

exerce: Pas un tout seul ne fait

rien bon ny droit, Ni ne voudroit.

¶ Dieu du haut Ciel a regardé ici
Sur les humains avecques diligence,
S'il en verroit quelqu'un d'intelligence,
Qui d'invoquer la divine merci
Fût en souci.

¶ Mais tout bien vû, a trouvé que chacun
A fourvoyé, tenant chemins dãnables:
Ensemble tous sont faits abominables:
Et n'est celui qui fasse bien aucun,
Non jusqu'à un.

¶ N'ont-ils nul sens, tous ces pernicieux,
Qui font tout mal, & jamais ne se changent?
Qui comme pain mon pauvre peuple mangent,
Et d'invoquer ne sont point soucieux
Le Dieu des Cieux.

¶ Certainement tous étõnez seront
Que sur le champ ils trembleront de crainte:
Car l'Eternel par sa faveur tres-sainte
Tiendra pour ceux qui droits se trouveront.
Et l'aimeront.

¶ Ha! malheureux vous vous étudiez
A vous moquer de l'intention bonne
Que l'Immortel au pauvre affligé donne
Parce qu'ils sont sur lui tous appuyez
Et en riez.

¶ O qui & quand de Sion sortira
Pour Israël sauver en sa souffrance!
Quand Dieu mettra son peuple à délivrance
De joye alors Israël jouïra,
Jacob rira.

PSEAUME XV. CL. MA.

Qui est-ce qui converse-

ra, O Seigneur, en ton taberna-

cle? Et qui est-ce lui qui sera

Si heureux, que par grace aura

Sur ton saint mont seur habi-

tacle.

¶ Ce sera celui droitement
Qui va rondement en besongne:
Qui ne fait rien que justement,
Et dont la bouche ouvertement
Verité en son cœur témoigne.

¶ Qui par sa langue point ne fait
Rapport, qui las d'autrui effasse:
Qui à son prochain ne méfait,
Qui aussi ne souffre défait
Qu'opprobre à son voisin on fasse.

¶ Ce sera l'homme dedaignant
Les vicieux, aussi qui prise
Ceux qui craignent le Dieu regnant:
Ce sera l'homme bien tenant
(Fût-ce à son dam) la foi promise.

¶ Qui à usure n'entendra,
Et qui si bien Justice exerce,
Que le droit d'autrui ne vendra:
Qui se conduire ainsi voudra,
Craindre ne faut que jamais verse.

PSEAUME XVI. T. D. B.

¶ Mõ vouloir est d'aider au vertueux,
Qui de biẽ vivre õt acquis les loüanges:
Mais mal sur mal s'entassera sur ceux
Qui võt courãt aprés ces dieux étrãges:
A leurs sanglans sacrifices ne touche,
Même leurs noms je n'ai point en la
bouche. [tretien,

¶ Le Seigneur est le fond qui m'en-
Sur toi, mõ Dieu, ma rẽte est asseurée:
Certainement la part qui m'appartiẽt
En plus beau lieu n'eût pû m'être li-
vrée: [ritage
Bref, le plus beau qui fût en l'he-
Est de bon-heur échû en mon partage.

*** ¶ Loüé soit Dieu, par qui si sage-
ment
Je suis instruit à prendre cette adresse
(Car qui plus est) je n'ai nul sentimẽt
Qui toute nuit ne m'enseigne & re-
dresse.
Sans cesse donc à mon Dieu je regarde,
Aussi est-il à ma dextre & me garde.

¶ Voila pourquoi mon cœur est si
joyeux, [asseure:
Ma langue en rit & mon corps s'en
Sçachant pour vrai que dans le tom-
beau creux
Ne souffriras que ma vie demeure:
Et ne voudrois aucunemẽt permettre
Que pourriture en ton saint se vint
mettre. [sentier

¶ Plûtôt, Seigneur, me mettras au
Qui me conduise à vie plus heureuse:
Car, à vrai dire, on n'a plaisir entier,
Qu'en regardant ta face glorieuse:
Et dans ta main est & sera sans cesse
Le comble vray de joye & de liesse.

PSEAUME XVII. T. D. B.

¶ De nuit mon cœur as éprouvé,
Tu l'as sondé, mis sur la touche:
Jamais
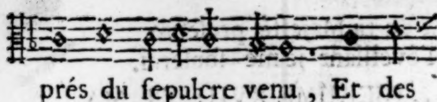
Jamais ne démentit ma bouche,
Tu l'as toûjours ainsi trouvé. [die,
Quoi qu'on me fasse ou qu'on me
J'ai à ton dire regardé
Et d'ensuivre me suis gardé
Des voleurs la méchante vie.
¶ Plaise toi d'asseurer mes pas
En tes sentiers où je chemine :
Fai tant que point je ne decline,
Et que mon pied ne glisse pas.
Mon oraison soit entenduë,
Quand je te prie en mon méchef :
Las! je te prie derechef;
Ton oreille me soit tenduë.
¶ Ren admirable ta bonté,
O Dieu, qui es la soûtenance
De ceux qui ont en toi fiance,
Contre ceux qui t'ont resisté,
Vueilles sous l'ombre de ton aîle
Me cacher bien & seurement,
Et tenir aussi cherement
Qu'on tien de son œil la prunelle.

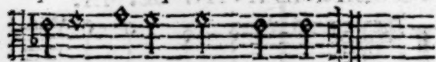
* * *

¶ Afin que je puisse échaper
De ceux qui tant de maux me dõnent,
De mes haineux qui m'environnent,
Afin de ma vie attraper.
Ils sont si gras que plus n'en peu-
vent.
Fiers en propos & orgueilleux,
Suivent mes pas, visent des yeux,
Pour me ruïner, s'il me treuvent.
¶Sur tout l'un d'entr'eux le plus fier
Semble un lion qui est en quête,
Un lionceau guettant la bête
Au plus couvert de son halier.
Marche au devãt, mets-le par terre.
Arrache mon ame au méchant
Avecque le glaive trenchant,
Dont aux méchans tu fais la guerre.
¶ D'entre ceux me sauve ton bras
Qui sont de si long-temps au monde,
Et dont le cœur ici se fonde,
Pour y vivre & devenir gras.
Seigneur, tu leur emplis la pance
De tes biens plus delicieux :
Leurs fils sont souls, & aprés eux
Laissent aux leurs toute abondance.
¶ Mais quant à moi, je te verray
Avecque ma vie innocente,
Et de ta Majesté presente
M'éveillant je me soulerai.

PSEAUME XVIII. CL. MA.

JE t'aimerai en toute obe-
ïssance Tant que vivrai, ô mon
Dieu, ma puissance. Dieu est mon
roc, mon rempart haut & seur,
C'est ma rançon, c'est mon fort
defenseur.
En lui seul gît ma fiance pa
faite, C'est mon pavois, mes a
mes, ma retraite. Quand je l'e
xalte & prie en ferme foi, Sou
dain recoux des ennemis me v
Dangers de mort un jour m'env
ronnerent, Et grands torrens d
malins m'étonnerent, J'étois bien
prés





¶ Ainsi pressé soudain j'invoque & prie
Le Tout-puissãt, haut à mõDieu je crie
Mon cri au Ciel jusqu'à lui penetra,
Si que ma voix en son oreille entra.
Incontinẽt tremblerẽt les cãpagnes.
Les fondemens des plus hautes montagnes, [ment,
Tous ébranlez s'émeurent grande-
Car il étoit courroucé ardamment.
¶ En ses narreaux lui monta la fumée,
Le feu sortoit de sa bouche allumée:
Si enflambé en son courage étoit,
Qu'ardans charbons de toutes parts jettoit. [scure,
Baissa le ciel, de décendre prit
Ayant sous pied une broüée obscure:
Monté étoit sur cherubins mouvans,
Voloit guindé sur les aîles des vents.
⁎ ¶ Et se cachoit dedans les noires nuës, [duës.
Pour tabernacle autour de lui ten-
Enfin rendit par sa grande clarté
Ce gros amas de nuës écarté. [terre,
Grêle jettant & charbons vifs en
Au ciel mẽnoit l'Eternel grãd tõnerre,
L'Altitonnant sa grosse voix hors mit,
Et grêle & feu sur la terre transmit:
¶ Lança ses dards, rompit toutes leurs bandes, [grandes.
Doubla l'éclair, leur donna frayeurs
A ta menace & du fort vent poussé
Par toi, Seigneur, en ce point courroucé.
Furent canaux dénuez de leur onde,
Et découverts les fondemẽs du mõde,
Sa main d'enhaut ici bas me tendit,
Et hors des eaux sain & sauf me rẽdit.
¶ Me recourut de ces puissãs cõtraires,
Et plus que moi rẽforcez adversaires,
A mes dangers il preveut & prevint:
Quand il fut temps, secours de Dieu me vint. (prise.
Me mit au large, & forma l'entre

De me garder: car il me favorise.
Or m'a rendu selon mon équité,
Et de mes mains selon la pureté.
¶ Car du Seigneur j'avois suivi la voye,
Et revolté mon cœur de lui n'avoye:
Mais toûjours eu devant l'œil tous ses dits,
Sans rejetter un seul de ses edits:
Si qu'envers lui entier en tout affaire [faire.
Me suis montré, me gardant de mal-
Or m'a rendu selon mon équité,
Et de mes mains selon la pureté.
⁎ ¶ Certes, Seigneur, qui sçais toutes mes œuvres, [cœuvres,
Au bon tres-bon, pur au pur te dé-
Tu es entier à qui entier sera,
Et défaillant à qui failli aura.
Les humbles vivre en ta garde m laisses, [ses:
Et les sourcils des braves tu rabai-
Aussi mon Dieu, ma lanterne allumas
Et éclairé en tenebres tu m'as.
¶ Par toi donnai à travers la bataille:
Mon Dieu devant, je sautai la muraille:
C'est l'Eternel qui entier est trouvé,
Son parler est comme au feu éprouvé.
C'est un bouclier de forte resistance
Pour tous ceux-là qui ont en lui fiãce.
Mais qui est Dieu, sinon le supernel?
Ou qui est fort, si ce n'est l'Eternel?
¶ De hardiesse & force il m'environe:
Et seure voye à mes desseins il donne:
Mais pieds à ceux des chévreux fait égaux,
Pour monter lieux difficiles & hauts.
Ma main par lui aux armes est apprise, [se.
Si que du bras un arc d'acier je bri-
De ton secours l'écu m'as apporté,
Et m'a ta dextre au besoin supporté.
¶ Ta grand' bonté, où mon espoir mettoye, [toye:
M'a fait plus grand encor que je n'é-
Preparer vins mon chemin sous mes pas, [pas
Dont mes talons glissans ne furent
Car ennemis sçus poursuivre & atteindre,

E

Et ne revins sans du tout les éteindre.
Durer n'on pû tant bien les aisecous,
Mais à mes pieds trebucherent de
coups, [ce,
*** ¶ Circuï m'as de belliqueuse for-
Ployant sous moi qui m'envahir s'ef-
force :
Tu me montras le dos des ennemis,
Et mes haineux j'ai en ruïne mis.
Ils ont crié, n'ont eu secours quel-
conques, [ques.
Mêmes à Dieu qui ne les ouït on-
Côme la poudre au vent les ay rēdus,
Et comme fange en la place étendus.
¶ Delivré m'as du mutin populaire,
Et t'a plû chef des nations me faire.
Voire le peuple, à moi peuple incõnu
Sous mon renom obeïr m'est venu.
Maints étrangers, par servile con-
trainte.
M'ōt fait hõneur d'obeïssance feinte :
Maints étrangers redoutās mes efforts
Epouvantez ont tremblé dans leurs
forts. [soit gloire,
¶ Vive mon Dieu, à mon Sauveur
Exalté soit le Dieu de ma victoire,
Qui m'a donné pouvoir de me vanger,
Et qui sous moi les peuples fait rāger.
Me garantit qu'ennemis ne me gre-
vent, [levent
M'éleve haut sur tous ceux qui s'é-
Encontre-moi, me delivrant à plein.
De l'homme ayant le cœur d'outrage
plein. [gens étrange
¶ Partant, mon Dieu, parmy les
Te benirai en chantant tes loüanges :
Ce Dieu, je dis, qui magnifiquement
Sauva son Roy, & qui uniquement
David son Oint traitte en grande cle-
mence, [mence.
Traittant de même à jamais sa se-

PSEAUME XIX. CL. MA.

Les cieux en chacun lieu,
La puissance de Dieu Racontent
aux humains : Ce grand entour
épars Publie en toutes parts L'ou-
vrage de ses mains. Jour aprés
jour coulant, Du Seigneur va
parlant, Par longue experience.
La nuit suivant la nuit, Nous
prêche & nous instruit De sa
grand' sapience.

¶ Et n'y a nation
Langue prolation,
Tant soit d'étrange lieux,
Qui n'oye bien le son,
La maniere & façon
Du langage des cieux.
Leur tour par tout s'étend,
Et leur propos s'entend,
Jusques au bout du monde.
Dieu en eux a posé
Palais bien composé
Au Soleil clair & monde.
¶ Dont il sort aussi beau
Comme un époux nouveau
De son paré pourpris :
Semble un grand Prince à voir,
S'égayant pour avoir
D'une course le prix.
D'un bout des cieux il part
Et atteint l'autre part
En un jour tant est vîte :
Outre plus n'y a rien
En ce val terrien,

Qui

Qui sa chaleur évite.
*** ¶ La très-entiere Loy
De Dieu, souverain Roy,
Vient l'ame restaurant :
Son témoignage seur :
Sapience en douceur
Montre à l'humble ignorant.
D'icelui Roy des Rois
Les mandements sont droits,
Et joye au cœur assignent :
Les commandemens saints
De Dieu sont purs & saints,
Et les yeux illuminent.
¶ L'obeïssance à lui
Est un trés-saint appui
A perpetuïté :
Dieu ne fait jugement
Qui veritablement
Ne soit plein d'équité.
Ces choses sont encor
Plus desirable qu'or,
Fût-ce fin or de touche :
Et en un cœur sans fiel
Sont plus douce que miel,
Ny pain de miel en bouche.
¶ Qui servir te voudra,
Par ces points apprendra
A ne se fourvoyer :
Et en les observant,
En aura le servant
Grand & riche loyer.
Mais où se trouvera
Qui ses fautes sçaura
Nombrer, penser, ny dire ?
Las ! de tant de pechez,
Qui me sont tous cachez,
Purge-moi tres-cher Sire.
¶ Aussi des grands forfaits,
Temerairement faits,
Soit ton serf relâché :
Qu'ils ne regnent en moi :
Si serai hors d'émoi.
Et net de grand peché.
Ma bouche prononcer,
Et mon cœur rien penser
Ne puisse, qui ne plaise
A toi, mon defendeur
Sauveur & amendeur
De ma vie mauvaise.

PSEAUME XX. T. D. B.

LE Seigneur ta priere entende En ta necessité, Le Dieu de Jacob te defende En ton adversité. De son lieu saint en ta complainte A tes maux il subvienne : De Sion sa montagne sainte : Il te garde & soûtienne.

¶ De tes offrandes & services
Se vueille souvenir,
Et faire tous tes sacrifices
En cendre devenir.
Te donne issuë en ton affaire
Telle que tu demandes :
Vueille tes emprises parfaire
Et petites & grandes.
¶ Dieu vueille accomplir tes prieres,
Afin que tous joyeux
Dressions enseignes & bannieres
En son Nom glorieux,
Disans, Dieu de sainte place
A son Roy amiable
A répondu, lui faisant grace
Par sa main secourable.
¶ Nos ennemis avoient fiance
En leurs chars & chevaux :
Et nous invoquions la puissance
Du Seigneur en nos maux.
Aussi est elle renversée
Leur puissance tant fiere :
Et nôtre force est redressée

Plu

Plus que jamais entiere.
¶ O Seigneur, veuille nous defendre,
Et faire que le Roy
Puisse nos requêtes entendre
Encontre tout effroy.

PSEAUME XXI. T. D. B.

Seigneur, le Roy s'éjouïra, D'avoir eu délivrance Par ta grande puissance. O combien joyeux il sera, D'ainsi soudain se voir Sauvé par ton pouvoir.

¶ L'issuë de tout son souhait,
Telle qu'a demandée,
Tu lui as accordée.
Et de sa bouche quoi qu'il ait
Seulement prononcé
Toûjours l'as exaucé.
¶ Même avant qu'en être requis,
Tes biens lui viens épandre,
Sans sa priere attendre.
Un diadême fort exquis,
De fin or composé,
Sur son chef as posé.
¶ Il te demandoit seulement
De lui faire la grace
De vivre quelque espace :
Et là dessus bien longuement
Durer tu luy permets,
Voire pour tout jamais.
¶ Par le moyen de ta bonté,
On voit par tout semée
Sa bonne renommée:
Car tu lui as toûjours été
Et de gloire & d'honneur
Tres-liberal donneur.
¶ Tu l'as fait tel, qu'à l'avenir
Il servira d'exemple,
Où ta gloire on contemple !
Tu l'as fait joyeux devenir,
Jettans sur lui tes yeux
D'un regard gracieux.
¶ Car le Roy met en cét assaut,
Pour sa pleine asseurance,
En Dieu son esperance.
Il attend secours du Tres-haut,
Dont se peut asseurer
De ferme demeurer.
¶ *** Ta main suffit bien pour fraper,
Même du tout défaire
Quiconque t'est contraire.
Ta main sçaura bien attraper
Ceux qui ton los & prix
Auront eu à mépris.
¶ Ton courroux les embrasera,
Ainsi qu'une fournaise
Toute rouge de braise.
Ton ire les engloutira :
En tes feux allumés
Tôt seront consumés.
¶ Raclés seront entierement
De cette terre basse,
Eux & toute leur race.
Il ne sera aucunement
Rien dit ni recité
De leur posterité.
¶ Pour autant qu'ils ont entrepris,
O Roy, pour te méfaire,
Chose méchante à faire.
Contre toi le conseil ont pris :
Mais leur pouvoir trop bas
Ne l'accomplira pas.
¶ La bande de ces envieux,
Qui ton honneur rebute,
Tu te mettras en bute :
¶ Et pour les fraper droit aux yeux
Ton trait sera couché,
Et sur eux décoché.
¶ Or doncques leve-toi, Seigneur.
Et de montrer t'efforce
La grandeur de ta force.
A celle fin qu'en ton honneur
Toûjours allions chantans,
Et tes faits racontans.

PSEAUME XXII. CL. MA.

MOn Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu laissé Loin de secours, d'ennui tant oppressé, Et loin du cri que je t'ai adressé En ma complainte? De jour mon Dieu, je t'invoque sans feinte, Et toutefois ne répond ta voix sainte: De nuit aussi, & n'ai dequoi éteinte Soit ma clameur.

¶ Helas! tu es le Saint & la tremeur,
Et d'Israël le resident bon-heur,
Où il t'a plû que ton los & honneur
On chante & prise. [se,
Nos péres ont leur fiance en toi mi-
Leur confiance ils ont sur toi assise,
Et tu les as toûjours mis en franchise,
Et rachetez.
¶ A toi crians d'ennui furent ôtés,
Esperé ont en tes saintes bontez,
Et ont reçû sans être rebutez,
Ta grace prompte. [monte,
Mais moi, je suis un ver qui rien ne
Et non plus homme, ains des hommes la honte:
Et je ne sers que de fable & de conte
Au peuple bas. [tu m'abas:
, ¶ Chacun qui voit comme quoi
De moi se moque,& y prend ses ébas?
Me fôt la mouë, & puis haut & puis bas
Hochent la tête. [s'arrête
¶ Puis vont disans, il s'appuye &
Du tout sur Dieu & lui fait sa requête:
Donc qu'il le sauve, & que secours lui prête
S'il l'aime tant. [pourtant
¶ Si m'as-tu mis hors du ventre
Cause d'espoir tu me fus apportant
Dés que j'étois les mammelles tettant
De ma nourrice. [trice
Et qui plus est, sortant de la ma-
Me recueillit ta sainte main tutrice,
Et te montras être mon Dieu propice
Des que fus né. [gné,
¶ Ne te tient donc de moi si éloi-
Car le peril m'a de prés ajourné,
Et n'est celui par qui me soit donné
Secours ny grace. [menace,
Plus d'un taureau m'environne &
Les gros taureaux,de Basā terre grasse,
Pour m'assieger me suivent à la trace,
En me pressant,
¶ Et tout ainsi qu'un lyon ravissant
Aprés la proye, en fureur rugissant,
Ils ont ouvert dessus moi languissant,
Leur gueule gloute. [toute:
Las! ma vertu comme eau s'écoule
De tous mes os la jointure est dissoute:
Et comme cire en moi fond goutte à goutte
Mon cœur fâché. [asseché,
, ¶ D'humeur je suis comme tuile
Mon palais est à ma langue attaché:
Tu m'as fait prêt d'être au tombeau couché,
Reduit en cendre. [prendre
Car circuï m'ont les chiens pour me
La fausse troupe est venuë m'offendre,
Venuë elle est pour trāspercer & tēdre.
Mes pieds & mains. [moins:
¶ Conter je puis mes os du plus au
Ce que voyans les cruels inhumains,
Tous rejouïs me jettēt regards maints
Avec risée. [sée,
Là ma dépoüille entr'eux ont divi-
Entr'eux déja ma robe déposée,
Ils ont au sort hazardeux exposée,
A qui l'aura. [gnera,
¶ Seigneur ta main donc ne s'éloi-
Mais

Mais par pitié secours me donnera :
Et s'il te plait, elle se hâtera,
Mon Dieu ma force.
Sauve de glaive & de mortelle étorce
Mon ame, helas ! que de perdre on s'éforce :
Délivre la que du chien ne soit morse
Chien enragé.
¶ Du leonin gosier encouragé
Delivre moi : répond à l'affligé:
Qui est par grand's licornes assiegé
Des cornes d'elles.
Je côterai à mes freres fideles [telles
Ton Nō tres-haut : tes vertus immor-
Dirai parmi les assemblées belles,
Parlant ainsi. [en ce lieu cy :
*** ¶ Vous craignans Dieu, loüez-le
Fils de Jacob exaltez sa merci :
Crain le toûjours, toi d'Israël aussi
La race entiere.
Car rebuté n'a l'humble en sa priere,
Ni détourné de lui sa face arriere :
S'il a crié, sa bonté singuliere
L'a exaucé.
¶ Ainsi ton los par moi sera hausé
En grande troupe, & mon vœu ja dressé
Rendrai devant le bon peuple amassé,
Qui te craint, Sire. [re :
Là mangeront les pauvres à suffi-
Benira Dieu, qui Dieu craint & desire,
O vous ceux-là sans fin je le puis dire,
Vos cœurs vivront.
¶ Cela pensans, tous se convertiront
Des bouts du monde, & à Dieu ser-
viront :
Bref, toutes gēs leurs genoux fléchirōt
En ta presence. [ce
Car ils sçauront qu'à la Divine Essen-
Seule appartient regne & magnifi-
cence:
Dont sur les gens seras par excellence
Roy conquerant. [rant :
¶ Gras & repeus te viendront ado-
Voire le maigre à la fosse courant,
Et dont la vie est hors de restaurant,
Te donra gloire.
Puis les enfans à te servir & croire
S'enclineront : & en tout territoire,
De fils en fils il sera fait memoire,
Du Tout-puissant.
¶ Toûjours viendra quelqu'un d'en-
tr'eux issant,
Lequel au peuple à l'avenir naissant
Ira par tout ta bonté annonçant,
Sur moi notoire.

PSEAUME XXIII. CL. MA.

MOn Dieu me pait, sous sa puissance haute, C'est mon berger de rien je n'aurai faute. En toi bien seur, joi-gnant les beaux herbages Cou-cher me fait, me mene au clairs rivages, Traite ma vie en douceur tres-humaine, Et pour son Nom par droits sentiers me meine.

¶ Si seurement, que quand au val viendroye [craindroye.
D'ombre de mort, rien de mal ne
Car avec moi tu tiens à toute heure :
Puis ta houlette & conduite m'asseure
Tu enrichi de vivres necessaires
Ma table aux yeux de tous mes aver-
saires. [bonnes,
¶ Tu oins mon chef d'huiles & senteurs

Et jusqu'aux bords pleine tasse me donnes :
Même feras que cette faveur tienne :
Tant que vivrai compagnie me tiêne :
Si que toûjours de faire ai esperance
En la maison du Seigneur demeurãce.

PSEAUME XXIV. CL. MA.

LA terre au Seigneur appartient, Tout ce que sa rondeur contient, Et ceux qui habitent en elle : Sur mer fondement lui donna, L'enrichit & l'environna De mainte riviere tres-belle.

¶ Mais sa montagne est un saint liêu:
Qui viendra donc au mont de Dieu ?
Qui est-ce qui là tiendra place ?
L'homme de mains & cœur lavé,
En vanité non élevé,
Et qui n'a juré en fallace.

¶ L'homme tel, Dieu le benira :
Dieu son Sauveur le munira
De misericorde & clemence.
Telle est la generation
Cherchant, cherchant d'affection,
O Dieu de Jacob ta presence.

¶ Haussez vos têtes, grands portaux :
Huis eternels tenez vous hauts,
Si entrera le Roy de gloire.
Qui est ce Roy tant glorieux ?
C'est le fort Dieu victorieux, [re.
Le plus fort qu'en guerre on peut croi-

¶ Haussez vos têtes grands portaux :
Huis eternels tenez vous hauts,
Si entrera le Roy de gloire.
Qui est ce Roy tant glorieux ?
Le Dieu d'armes victorieux,
C'est luy qui est le Roy de gloire.

PSEAUME XXV. CL. MA.

A Toi, mon Dieu mon cœur monte, En toi mon espoir ai mis : Fai que je ne tombe à honte Au gré de mes ennemis. Honte n'auront voirement Ceux qui dessus toi s'appuyent : Mais bien ceux qui durement, Et sans cause les ennuyent.

¶ Le chemin que tu nous dresses
Fai moi connoître, Seigneur :
De tes sentiers & adresses
Vueilles moi être enseigneur.
Achemine-moi au cours
De ta verité patente,
Comme Dieu de mon secours,
Où j'ai chaque jour attente.

¶ De tes bontés te recorde,
Mets en memoire & étens
Cette grand' misericorde,
Dont usé as de tout temps.
Oublie ma mauvaîtié
Dés ma premiere jeunesse :
De moi, selon ta pitié,
Te souvienne en ma détresse.

¶ Dieu est bon & veritable,

L'à été, & le sera :
Parquoi envoye équitable
Les pecheurs radressera.
Les pauvres fera venir
A vie juste & decente :
Aux pauvres fera tenir
L'Eternel sa droite sente.
⁎ ¶ Bonté, seurté, souvenance,
Sont du Seigneur les sentiers,
A ceux qui sont alliance
Gardent bien & volontiers.
Helas ! Seigneur tout parfait,
Pour l'amour de ton Nom même
Pardonne-moi mon forfait,
Car c'est un forfait extreme.
¶ Qui sera l'homme à vrai dire ?
Qui son Dieu desirera ?
Du chemin qu'il doit élire
L'Eternel l'avertira.
A repos parmi ses biens
Vivra son cœur en grand âge :
Puis auront les enfans siens
La terre pour heritage.
¶ Dieu fait son secret paroître
A ceux qui l'ont en honneur :
Et leur montre & fait connoître
De son contrat la teneur.
Quant à moi yeux & esprits
En tout temps à Dieu je tourne :
Car mes pieds, quand ils sont pris,
Du filé tire & détourne.
¶ Jette donc sur moi ta veuë,
Pren de moi compassion :
Personne suis dépourvuë,
Seule, & en affliction.
Je sens mon cœur empirer,
Et augmenter ses détresses :
Las ! vueille-moi retirer
De ces miennes grand's oppresses.
¶ Tourne à mon tourment ta face,
Voi ma peine & mon souci,
Et tous mes pechez efface
Qui sont cause de ceci.
Voi mes ennemis, qui sont
Non seulement grosse bande,
Mais qui sur moi sertes ont
Haine furieuse & grande.
¶ Preserve de leur embûche
Ma vie, & delivre moi,
Qu'à honte je ne trebûche,
Puis que j'ai espoir en toi.
Que ma simple integrité
Comme à l'un des tiens me serve,
Et de toute aversité
Israël tire & conserve.

PSEAUME XXVI. T. D. B.

Seigneur, garde mon droit,
Car j'ai en cét endroit Chemi-
né droit & rondement. J'ai en
Dieu esperance, Qui me donne
asseurance, Que choir ne pour-
rai nullement.

¶ Seigneur, essaye-moi :
Je requiers que de toi
Sondé je sois & éprouvé :
Mes reins & mes pensées
Dans le feu soient lancées,
Pour voir quel je serai trouvé.
¶ Pource que les yeux miens
Toûjours fichés je tiens
Sur ta pitié & grand bonté,
Ma vie je conforme
Au plus prés de la forme
Que nous enjoint ta verité.
¶ Un tas de mensongers,
Inconstans & legers
Gardé me suis de frequenter :
Et tout homme qui use
De cautelle & de ruse
N'ai voulu, ni ne veux hanter.
¶ Le complot des pervers,
Et leur cœur de travers
Mon cœur a toûjours detesté :
Méchantes compagnies
J'ai tellement haïes,
Que ne m'en suis point accointé.

 ¶ Mais

*** ¶ Mais mains nettes tiendrai,
Au bien les dresserai :
Puis aprés, quand je serai tel,
Seigneur, à tes services,
Et divins sacrifices
Vaquerai prés de ton autel.
¶ Afin que ton honneur,
Et ta gloire, Seigneur,
A pleine voix j'aille chantant :
Et toutes tes merveilles,
Grandes & nompareilles,
Par tout on m'ose racontant.
¶ Le saint & sacré lieu
Où tu te tiens, mon Dieu,
M'est precieux jusques au bout :
Ce divin tabernacle,
De ta gloire habitacle,
J'estime & prise dessus tout.
¶ Seigneur, ne me repren
Et ne me mets au rang,
Des pecheurs que tu puniras.
Soit mon ame innocente
De ta fureur exempte
Quand les meurtriers tu jugeras.
¶ Car les traîtres qu'ils sont,
En leurs mains toûjours ont
Quelque fausse accusation.
Bref, ils ne sauroient être
Qu'ils n'ayent pleine dextre
Des presens de corruption.
¶ Mais je veux aller droit,
D'un cœur entier & droit,
En rondeur & toute équité.
Fai moi misericorde,
O mon Dieu, & m'accorde
Que par toi je sois racheté.
¶ Or me voy-je remis,
Et mes pieds affermis
Au chemin uni & entier :
Dont ta gloire immortelle
En la troupe fidele
Je veux sans cesse publier.

PSEAUME XXVII. T. D. B.

LE Seigneur est la clarté qui m'adresse, Et mon salut, que dois-je redouter? Le Seigneur est l'appui qui me redresse, Où est celui qui peut m'épouvanter Quand les malins m'ont dressé leurs combats, Pour me penser manger à belles dents, Tous ces haineux, ces ennemis mordents, J'ai vû broncher & trébucher en bas.

¶ Tout un camp vienne, & moi seul environne,
Jamais pourtant mon cœur n'en tremblera :
Viẽne assailli qui voudra ma persõne,
Dessus cela mon cœur s'asseurera.
A l'Eternel j'ai requis un seul point,
Et veux encor lui requerir toûjours,
Que si lõg-tẽps que durerõt mes jours,
De sa maison il ne m'éloigne point.
¶ A celle fin que je voye & contemple
De son palais l'excellente beauté,
Et que je puisse étãt dedãs son Tẽple,
Le visiter d'un & d'autre côté.
Car au dur tẽps quãd je serai pressé,
Caché serai dans sa tente à l'écart
En quelque coin, & plus secrete part :
Puis derechef au plus haut redressé.
*** ¶ Aller me fait dêja sans nulle crainte,
Haussant la tête entre tous mes haineux :
Et c'est pourquoi dedãs sa maisõ sainte
Chan-

Chanter : offrir, sacrifier lui veux.
Puis q̃ je viens au, Seigneur, te prier,
Soit ma requête entenduë de toi :
Puis qu'au besoin tu m'entens écrier,
Je te supplie aye pitié de moi.
¶ J'ai dedãs moi ressenti mõ courage,
Cõme en ton nom, m'avertissant ainsi,
Employe-toi à chercher mon visage :
Tu vois, Seigneur, q̃ je le cherche aussi.
De moi, helas ! ta face ne soit loin :
Tõ serf ne chasse en fureur, ô mõ Dieu:
Tu m'as été favorable en maint lieu :
Dieu mon Sauveur, ne me laisse au besoin.
¶ Quand je n'aurois pour moi pere ni mere,
Mon Dieu sera pour moi, quoi qu'il en soit,
Je suis pressé : parquoi, mon Dieu, mon pere,
Enseigne-moi ton chemin bõ & droit.
Aguetté suis par plusieurs ennemis
Et faux témoins qui dans la bouche n'ont
Sinon l'outrage & le tort qu'ils me font :
Las ! ne permets qu'à leur plaisir soit mis.
¶ Certainement n'eût été l'asseurance,
Qu'ici-bas, même avant q̃ voir la mort,
Des biens de Dieu j'aurai la jouïssance,
Sous un tel fais, je fusse dêja mort.
Or donc atten toûjours patiemment
Le Seigneur Dieu : soûtient jusques au bout.
Dieu te viendra soûtenir contre tout :
Or donc atten de Dieu l'avenement.

PSEAUME XXVIII. T. D. B.

O Dieu, qui est ma forteresse, C'est à toi que mon cri s'adresse : Ne vueille au besoin te taire : Autrement je ne sçai que faire, Sinon à ceux me comparer, Qu'on voit au sepulcre enterrer.

¶ Enten moi lors qu'à toi je crie,
Et qu'à mains jointe je te prie,
Venant en ton saint lieu me rendre,
Mon Dieu, ne vueille me comprendre
Parmi tant de méchans qu'ils n'ont
Aucun plaisir qu'au mal qu'ils font.
¶ En la bouche ils n'ont que cõcorde :
Mais leur cœur à tout mal s'accorde.
Paye les suivant leur merites,
Et leurs intentions maudites :
Selon le train qu'ils ont mené.
Salaire aussi leur soit donné.
¶ D'autant qu'ils n'ont en leurs courages
Consideré ses hauts ouvrages,
Ne tâché d'avoir connoïssance
Des hauts effets de sa puissance,
Au lieu de les vouloir hausser.
Dieu les fera tous renverser.
¶ Loüé soit Dieu qui ma priere
N'a point voulu mettre en arriere :
Dieu est ma force & ma rondelle,
Espoir n'ai ne secours que d'elle :
Dont mon cœur se réjouïra,
Ma bouche son Nom chantera.
¶ A mes gens toute force il donne
Gardant de son Roy la couronne :
Sauve ton peuple, & en tout âge
Fai du bien à ton heritage :
Vueille le repaître, Seigneur,
Et sans fin le croître en honneur.

PSEAUME XXIX. T. D. B.

Vous tous Princes & Seigneurs, Remplis de gloire & d'honneur, Rendez, rendez au

au Seigneur, Toute force &

tout honneur, Faites-lui recon-

noissance Qui réponde à sa puis-

sance, En sa demeure tres-sainte

Ployez les genous en crainte.

¶ La voix du Seigneur tonnant
Va sur les eux resonnant:
Parmi les nuës des cieux
S'entend le Dieu glorieux.
Et cette voix éclatante
Montre sa vertu puissante.
La voix du Seigneur hautaine,
De hautesse est toute pleine.
¶ La voix du Seigneur abbat
Les grands cedres tout à plat:
Brise les plus hauts montés
Au mont du Liban plantés.
Les faisant sauter en sorte,
Eux & Liban qui les porte,
Qu'on voit sauter és bocages
Fans de Licornes sauvages.
¶ La voix du Seigneur épard
Flammes d'une & d'autre part:
Et les grands deserts profonds.
Fait trembler jusques au fond.
Oyant cette voix si forte,
La biche craintive avorte:
Mainte forest toute verte
En est soudain découverte.
¶ Mais au Temple cependant
Chacun à Dieu va rendant,
Au lieu de trembler de peur,
Gloire de bouche & de cœur.
Dieu preside comme juge
Dessus les eaux du deluge:
Et sans aucun jour ne terme
Dure son Royaume ferme.
¶ Parquoi le Seigneur tout fort,
Des siens sera le support:
Puis en Paix les nourrira
Des biens qu'il leur donnera.

PSEAUME XXX. T. D. B.

S Eigneur, puis que m'as

retiré, Puis que n'as jamais en-

duré Que mes haineux eussent

dequoi Se rire & se moquer

de moi, La gloire qu'en as me-

ritée Par mes vers te sera chan-

tée.

¶ Quand j'ai prié ta Majesté,
Seigneur mon Dieu, j'ai eu santé:
J'étois aux enfers devalé,
Seigneur, quand tu m'as rappellé:
Ma vie presques enterrée
Tu as du tombeau retirée.
¶ Vous qui sa bonté connoissez,
Chantez sa gloire, & accroissez
Son renom plein de sainteté,
Car jamais il n'est irrité,
Qu'en moins d'une petite espace
Toute sa fureur ne se passe.
¶ Mais son vouloir benin & doux
Demeure à vie dessus nous.
Voila d'où souvent il avient,
Que dueil au soir chez nous se tient:
Et puis des que le jour se montre
Matiere de joye on rencontre.
, ¶ Lors que j'avois tout à souhait
J'allois disant, Voila, c'est fait:
Je suis pour jameis asseuré:
Ta bonté m'avoit remparé,
Seigneur, ma forteresse haute,
Si que de rien je n'avois faute.

¶ Mais

¶ Mais ton visage étant tourné,
Soudain mon cœur s'est étonné :
Alors au Seigneur j'ai crié,
Alors j'ai le Seigneur prié,
Disant, Si je suis mis en terre,
Qu'y peux-tu gagner ni acquerre ?
¶ Etant mis en poudre, Seigneur,
Pourrai-je avancer ton honneur,
Ou tes verités annoncer ?
Plaise-toi ma voix exaucer,
Seigneur, ta pitié me regarde :
Sois mon protecteur & ma garde.
¶ Alors mon dueil tu convertis
Et pure joye, & me vêtis
Au lieu d'un sac de plaisir vrai :
Dont sans fin ton nom chanterai,
Publiant par tout ta puissance,
Seigneur Dieu de ma delivrance.

PSEAUME XXXI. T. D. B.

J'Ai mis en toi mon espe-
rance, Garde moi donc Seigneur,
D'eternel deshonneur. Ottroye
moi ma delivrance, Par ta grand'
bonté haute, Qui jamais ne fit
faute.

¶ Ten l'oreille à moi miserable,
Et pour me secourir
Vien soudain accourir :
Montre-toi mon roc imprenable,
Et ma place tres-seure,
Où ma vie s'asseure.
¶ Tu es ma tour & forteresse,
Pour l'honneur haut de toi,
Condui & meine-moi.
Et de ces filés qu'on me dresse
Garde qu'on ne m'offense,
Car tu es me défense. [rendre,
¶ Mon ame en tes mains je viens
Car tu m'as racheté,
O Dieu de verité. [tendre :
Au seul Seigneur je veux m'atten-
Je hai la menterie,
Et toute tromperie.
*** ¶ Un jour avec toute allegresse
Par moi sera chanté
Le los de ta bonté :
Quand sur mon ame en sa détresse
Auras jetté la veuë,
Et l'auras apperceuë.
¶ N'ayant permis que je tombasse
En la cruelle main
De cét homme inhumain :
Me faisant même faire place,
Quand j'ai vû par surprise
Ma jambe quasi prise.
¶ Fai que ta pitié me conforte,
O mon Dieu, car je suis
Tout accablé d'ennuis :
J'en ai la veuë toute morte,
Mon ventre s'en retire,
Mon ame en est martyre.
¶ Douleurs ont miné ma personne :
En mes soûpirs cuisans
J'ai passé tous mes ans.
Des travaux qu'à tort on me donne,
Mes forces me delaissent,
Mes os rompus s'abbaissent.
*** ***
¶ Entre tous ceux-là qui me hayent,
Mes voisins j'apperçoi
Avoir honte de moi :
Il semblent que mes amis ayent
Horreur de ma rencontre,
Quand dehors je me montre.
¶ Je suis hors de leurs souvenance,
Ainsi qu'un trépassé :
Je suis un pot cassé.
Je m'entens blâmer à outrance :
Ma personne est de crainte
De toutes parts étrainte.
¶ Car tout leur conseil delibere,
Et fait tout son effort
Pour me donner la mort. [pere :
Mais, Seigneur Dieu, en toi j'es-
Mon cœur dit en soi-même,
Tu es mon Dieu suprême.
¶ Ta main tien le cours de ma vie :
Fai

Fai que des ennemis
En la main ne sois mis.
Garenti-moi contre l'envie
De la bande traitresse,
Qui me poursuit sans cesse.
¶ Dessus ton servant fait reluire
Ta face, & ta bonté
Me mette à sauveté :
O Dieu ne vueille m'éconduire,
Afin qu'on ne s'en mocque :
Car c'est toi que j'invoque.
*** ***

¶ Honte ces méchans endommages :
Au tombeau soient enclos,
Et leur faux gosir clos :
Car au juste ils ont dit outrage,
Avec la moquerie,
Joignant la raillerie.
¶ O combien est grand à merveilles
Le bien qu'as preparé
A qui ta reveré !
Combien de graces nompareilles
Publiquement tu donnes
Aux fideles personnes !
¶ Devant toi en ton tabernacle
Maintenir tu le veux,
Contre tous orgueilleux :
Tu les tiens en ton tabernacle,
Arriere de tous blâmes.
De ces langues infames.
¶ Loüange au Seigneur soit donnée,
Lequel m'est entre tous
Si benin & si doux :
Et m'as telle garde ordonnée,
Qu'il n'est place en la terre
Plus seure en temps de guerre.
¶ Durant ma peur precipitée
J'ai dit, Tu m'as laissé,
Et loin de toi chassé :
Mais tu as ma voix écoutée
Lors qu'en détresse grande
Je t'ai fait ma demande.
¶ Aimez Dieu, vous ses debonnaire :
Dieu qui garde les bons,
Rend le double aux felons.
Soûtenez contre vos contraires,
Car lui seul fortifie
Quiconque en lui se fie.

PSEAUME XXXII. CL. MA.

O Bien-heureux celui dont les commises Trangressions sont par grace remises, Duquel aussi les iniques pechés Devant son Dieu sont couverts & cachés ! O combien plein de bonheur je repute L'homme à qui Dieu son peché point n'impute ! Et en l'esprit duquel n'abite point D'hypocrisie & de fraude un seul point.

¶ Durant mon mal, soit que vinsse à me taire
Las de crier, soit que me prisse à brai[re]
Et à gemir tout le jour sans cesser,
Mes os n'ont fait que fondre & s'[a]baisser.
Car jour & nuit ta main dure [je sent]
Par mon peché sur moi appesantie :
Si que l'humeur de moi ainsi traitté
Sembloit du tout secheresse d'été.
¶ Mais mon peché je t'ai declaré, Sir[e]
Caché ne l'ai : & n'ai sçû si tôt dire
Il faut à Dieu confesser mon méfait
Que ta bôté vrai pardon ne m'ait fai[t]
Pour cette cause à heure propre & bonne
Te requerra toute sainte personne
¶

Et quand de maux un deluge courroit.
D'icelle adonc approcher ne pourroit.
⁎ ¶ C'est toi qui est mon fort & ma retraite : [traite :
C'est toi qui fais qu'ennui mal ne me
C'êt toi par qui à tous coups m'êt livré
Dequoi chanter pour me voir delivré.
Viē-ça, chacū, je te veux faire ētēdre,
Et te montrer la voye où tu dois tēdre
En ayant l'œil droit dessus toi planté,
Pour t'adresser comme experimenté.
¶ Ne sois sēblable à cheval ni a mule,
Qui n'ont en eux intelligence nulle :
Pour les garder de mordre tu refreins
Leurs dēts & gueules, avecques mords & freins.
L'hōme endurci sera dōté de mêmes
Par maux sans nombre & par douleurs extremes :
Mais qui en Dieu son espoir asserra,
Environné de merci se verra.
¶ Or ayez donc de plaisir jouïssance,
Et tous en Dieu prenez rejouïssance
Justes humains : menez joye orendroit
Chacun de voꝰ qui avez le cœur droit.

PSEAUME XXXIII. CL. MA.

REveillez-vous peuple tidele, Chantez à Dieu en tous endroits : Loüange est tres-seante & belle En la bouche de l'homme droit. Sur la douce harpe Pendue en écharpe, Le Seigneur loüez : De luts, dépinettes, Sainte chansonnettes A son Nom joüez.

¶ Chantez de luy par melodie
Nouveaux vers, nouvelle chanson
Et que bien on la psalmodie
A haute voix & plaisant son.
Car ce que Dieu mande,
Qu'il dit & commande,
Est juste & parfait :
Tout ce qu'il propose,
Qu'il fait & dispose,
A fiance est fait.
¶ Il aime d'amour souveraine
Que droit regne, & justice ait lieu
Quand tout est dit, la terre est pleine
De la grande bonté de Dieu.
Dieu par sa parole
Forma chacun pole
Et ciel precieux :
Du vent de sa bouche
Fit ce qui attouche
Et orne les cieux.
⁎ ¶ Il a les grand's eaux amassées
En la mer comme en un vaisseau :
Aux abysmes les a musées,
Comme un tresor en un monceau.
Que la terre toute
Ce grand Dieu redoute,
Qui fit tout de rien :
Qu'il n'y ait personne
Qui ne s'en étonne
Au val terrien.
¶ Car toute chose qu'il a dite
A été faite promptement :
L'obeïssance aussi subite
A été que le mandement.
Le conseil, l'emprise
Des gens ils débrise,
Et met à l'envers :
Vaines & cassées
Il rend les pensées
Des peuples divers.
¶ Mais la divine Providence
Son conseil sçait perpetuer :
Ce que son cœur une fois pense,
Dure à jamais sans se muer.

O gent bien heurée,
Qui toute asseurée
Pour son Dieu le tient :
Heureux le lignage,
Que Dieu en partage
Choisit & retient !
*** 2 ¶ Le Seigneur Eternel regarde
Ici bas du plus haut des cieux :
Dessus les humains il prend garde,
Et les voit tous devant ses yeux.
De son trône stable
Paisible, équitable,
Ses clairs yeux aussi
Jusqu'au fond visitent
Tout ceux qui habitent
En ce monde ici.
¶ Car lui seul, sans autre puissance,
Fit les cœurs de tous tant qu'ils sont :
C'est luy seul qui a connoissance
Quelles sont les œuvres qu'ils font.
Nombre de gendarmes
En assaut n'alarmes
Ne sauve le Roy :
Bras ni halebarde
L'homme fort ne garde
De mortel déroy.
¶ Celui se trompe qui pense être
Sauvé par cheval bon & fort:
Ce n'est point pas sa force adextre
Que l'homme échape un dur effort :
Mais l'œil de Dieu veille
Sur ceux à merveille,
Qui de volonté
Craintifs le reverent,
Qui aussi esperent,
En sa grand' bonté.
*** 3 ¶ Afin que leur vie il delivre
Quand la mort les menacera :
Et qu'il leur donne dequoi vivre
Au temps que famine sera.
Que donques nôtre ame
L'Eternel reclame,
S'attendant à lui :
Il est nôtre adresse,
Nôtre forteresse,
Pavois & appui.
¶ Et par luy grand' rejouïssance
Dedans nos cœurs toûjours aurons.
Pendant qu'en la haute puissance
De son Nom saint nous esperons.
Or ta bonté grande
Dessus nous s'épande,
Nôtre Dieu & Roy :
Tout ainsi qu'entente,
Espoir & attente
Nous avons en toy.

PSEAUME XXXIV. T. D. B.

Jamais ne cesserai De ma-
gnifier le Seigneur, En ma bouche
aurai son honneur Tant que vi-
vant serai : Mon cœur plaisir
n'aura, Qu'à voir son Dieu glo-
rifié : Dont maint bon cœur
humilié L'oyant s'éjouïra.

¶ Sus donc, chantons de Dieu
Nous tous le renom precieux :
Loüons son Nom à qui mieux mieux,
Tous en ce même lieu.
Mon Dieu m'a entendu,
Quand de bon cœur je l'ai cherché,
Des peurs qui m'ont le plus fâché
Delivré m'a rendu.
¶ Qui le regardera
S'en trouvera tout éclairé.
Jamais son fron deshonnoré
Rougir on ne verra.
Le pauvre à son besoin
A crié, & Dieu l'exauçant
L'a sauvé par son bras puissant,
Jettant ses maux au loin.
*** 1 ¶ Les Anges ont planté
Leur camp tout l'entour de ceux
Qui craignent Dieu, veillans pour eux,
Et pour leur seureté.
Goûtez donc d'icelui,

t connoissez sa grand' douceur
combien est heureux & seur
ui s'appuye sur lui !
¶ Craignez le Dieu tres-haut,
ous dont le cœur est peur & saint :
ar à tout homme qui le craint
amais rien ne defaut.
Le Lion affamé
ien souvent ne trouvera rien :
lais ceux-là sont remplis de bien
ui ont Dieu reclamé.
¶ Sus enfans bien heureux,
enez m'écouter en ce lieu :
ar le moyen de craindre Dieu
pprendre je vous veux.
Qui est-ce d'entre vous,
ui veut long-temps être dispos,
ui veut longuement en repos
asser le temps tout doux ?
¶ Garde que blâme aucun
e ta langue on n'oye sortir :
arde tes levres de mentir,
i decevoir quelqu'un.
Fui le mal, fais le bien :
herche la paix, & la poursui :
ar Dieu void & entend celui
ui tâche à faire bien.
, 2 ¶ Dieu tient son œil fiché
ur les méchans & sur leurs faits,
fin que du monde à jamais
eur nom soit arraché.
Les justes en leurs maux
rient au Seigneur qui les oit,
t tôt en seurté les reçoit,
ueris de leurs travaux.
¶ Prés des cœurs desolés
e Seigneur volontiers se tient :
ceux volontiers il subvient
ui sont les plus foulés.
Quiconques ira droit,
ujet à mille maux sera :
lais le Seigneur l'en tirera,
uelque mal que ce soit.
¶ De Dieu sont garentis
ous ces os, voire tellement
u'on n'en peut casser seulement
n seul des plus petits.
Mais toûjours le méchant
st ruïné par son forfait :
t quiconque aux justes méfait
Va toûjours trébûchant.
¶ L'Eternel sauvera
Tout bon cœur qui le va servant :
Quiconque espere au Dieu vivant
Jamais ne perira.

PSEAUME XXXV. T. D. B.

Eba contre mes debateurs, Comba Seigneur mes combateurs : Empoigne moi bouclier & lance, Et pour me secourir t'avance, Charge-les & marche au devant, Garde les d'aller plus avant : Di à mon ame, Ame je suis Celui qui garentir te puis.

¶ De honte soient tous éperdus,
Soient renversés & confondus
Tous ceux qui pourchassent ma vie,
Et de m'outrager ont envie.
Soient comme la poudre, qui est
Du vent jetté où il luy plaît :
L'Ange du Seigneur tout puissant
Par tout les aille pourchassant.
¶ Tous chemis soiẽt glissãs poureux:
Par chemins noirs & tenebreux
L'Ange de Dieu de place en place
Toujours les poursuive & les chasse :
D'autant qu'à tort ils mont dressé

Leur piege dedans un fossé :
Leur piege, di-je, ils ont à tort
Apprêté pour me mettre à mort.
¶ Soit le méchant à dépourvû
Surpris du mal qu'il n'ait prevû :
Au filé qu'il m'a voulu tendre,
Son pied même se vienne prendre.
Tombe lui-même, Et soit froissé
Au plus profond de son fossé :
Mon ame lors s'éjouïra
En Dieu qui gardée l'aura.
, 1 ¶ Lors dirõs tous les os de moi,
Seigneur qui est pareil à toi,
Gardant du foible l'impuissance,
Contre le fort & sa puissance.
Gardant que le pauvre affligé
Des méchans ne soit outragé ?
Faux témoins ont sur moi sailli
De faux propos m'ont assailli.
¶ Le mal pour le bien m'ont rendu,
D'avoir ma vie ont pretendu :
Toutefois en leur temps contraire
J'ai jeûné, j'ai porté la haire.
Pour eux en mon sein j'ai versé
Mainte priere à chef baissé.
Bref, en tel point je me suis mis,
Que pour mes freres & amis.
¶ J'allois courbé comme feroit
Un qui sa mere pleureroit :
Mais eux connoissant mon martire,
Se sont assemblés pour en rire.
Les plus maraux à mon déçû
M'ont machiné ce qu'ils ont pû :
A pleine gorge ils m'ont blâmé,
Et tant qu'ils ont pû diffamé.
¶ Contre moi ont grincé les dents
Un tas de flatereaux mordans,
Avec ces plaisans venerables,
Qui vont suivans les bonnes tables.
Seigneur, que veux-tu plus tarder ?
Plaise-toi mon ame garder,
Qui est seulette, és maux qu'elle a,
Et des lions delivre-la.
, 2 ¶ Sus je te benirai mon Dieu
De tout ce grand peuple au milieu,
Et parmi la troupe amassée
Sera ta grandeur annoncée.
Fai que de rire n'ait dequoi
Quiconque à tort en veut à moi :
Et ne permets que ces envieux
A tort me guigner de leurs yeux :
¶ Car de noise ils parlent toûjours
Et rien ne pensent tous les jours,
Qu'à decevoir, s'il est possible,
Le pauvre affligé tout paisible.
Pour mieux se moquer, ces pervers
Ont sur moi leurs gosiers ouverts,
Chacun d'eux a crié sur moi,
Ha, ha, le méchant je le voi.
¶ Seigneur, tu les as veus aussi,
Ne laisse point passer ceci :
Seigneur, de loin ne m'abandonne :
Mais pour juger ma cause bonne,
Mon Dieu, mon Seigneur, leve toi
Mon Dieu, mon Seigneur, juge-moi
Par ta juste bonté, afin
Qu'ils n'en soient joyeux à la fin :
¶ Et qu'ils n'aillent disans entr'eux
Sus sus, c'est fait, soyons joyeux,
Il est détruit. Tels personnages,
Prenans plaisir à mes dommages.
Soient tous confus & diffamés,
Ceux qui sur moi sont animés,
Ayent pour tout leur payement
Honte & vergogne seulement.
¶ Mais tout plaisir puisse avenir
A qui veut mon droit soûtenir :
Chante toûjours d'éjouïssance,
Benite soit la grand' puissance.
De toi, au Seigneur Dieu, qui fais
Vivre ton serviteur en paix.
Tes bontés ma langue dira,
Et chacun jour te chantera.

PSEAUME XXXVI. CL. MA.

DU malin le méchant vouloir Parle en mon cœur & me fait voir Qu'il n'a de Dieu la crainte : Car tant se plaît en son erreur, Que l'avoir en haine & horreur,

horreur, C'est bien force & contrainte. Son parler est nuisant & fin : Doctrine va fuyant, afin De jamais bien ne faire : Songe en son lit méchanceté, Au chemin tors est arrêté, A nul mal n'est contraire.

¶ O Seigneur, ta benignité
Touche aux cieux, & ta verité
Dresse au nuës la tête.
Tes jugemens semblent hauts monts,
Un abime tes actes bons,
Tu gardes homme & bête.
O que tes graces nobles sont
Aux hommes qui confiance ont
En l'ombre de tes aîles !
De tes biens soules leurs desirs,
Et au fleuve de tes plaisirs,
Pour boire les appelles.
¶ Car source de vie en toi gît,
Et ta clarté nous élargit
Ce qu'avons de lumiere :
Continuë, ô Dieu tout-puissant,
A tout cœur droit te connoissant,
Ta bonté coûtumiere.
Que le pied de l'homme autain
De moi n'approche, & que sa main
Ne m'ébranle ni greve :
C'est fait les iniques cherront,
Et repoussés trebucheront,
Sans qu'un d'eux se releve.

PSEAUME XXXVII. CL. MA.

NE sois fâché si durant cette vie Souvent tu vois prosperer les méchans, Et des malins aux biens ne porte envie : Car en ruïne à la fin trebûchans, Seront fauchés comme foin en peu d'heure, Et secheront comme l'herbe des champs.

¶ En Dieu te fie, à bien faire labeure :
La terre auras pour habitation,
Et jouïras de rente vraye & seure.
En Dieu sera ta delectation : [faire,
Et des souhaits que ton cœur voudra
Te donnera pleine fruition.
¶ Remets en Dieu & toi & ton affaire:
En lui te fie, & il accomplira
Ce que tu veux accomplir & parfaire,
Ta preud'hõmie en veuë il produira
Comme le jour, si que ta vie bonne
Comme un midi par tout resplendira.
¶ Laisse Dieu faire, atten-le, & ne te
Souci aucun, regret ni déplaisir [dõne
Du prosperant qui à fraude s'adonne.
Si dueil en as, vueille t'en dessaisir :
Et de te joindre à eux n'aye courage,
Pour faire mal & suivre leur desir.
¶ Car il cherra sur les malins orage :
Mais ceux qui Dieu attendrõt constã-
Possederõt la terre en heritage. [mẽt,
Le faux faudra si tôt, & tellement,
Que quand sa place iras chercher & querre,

N'y trouveras là trace ſeulement.
*** ***
¶ Mais les benins heriteront la terre,
Et y auront ſans moleſte d'autrui
Tout le plaiſir que l'homme ſçauroit
querre.
Il eſt certain que tout mal & ennui
L'hōme pervers au biē-vivāt machine,
Et par fureur grince les dents ſur lui.
¶ Mais cependant la Majeſté divine
Rit du méchāt:car de ſes yeux ouverts
Voit bien venir le jour de ſa ruïne :
Tirer leur glaive on verra les per-
vers. [vre battre,
Et bander l'arc, pour l'humble pau-
Et pour les bons ruer morts à l'envers.
¶ Mais leur couteau ſera pour les com-
battre, [caut :
Et perceras leur cœur, tant ſoit-il
Verront auſſi leur arc rōpre & abatre,
Certes le peu de l'homme juſte vaut
Mille-fois mieux que la riche abon-
dance :
Du mal-vivant, tant ſoit élevé haut.
¶ Car du méchāt le bras & la puiſſāce
Seront rompus:mais le Dieu ſupernel
Sera des bons toûjours la ſoûtenance.
Il voit & ſçait par un ſoin paternel
Les jours de ceux qui ont vie īnocēte:
Et d'iceux eſt l'heritage eternel.
¶ Point ne ſerōt fruſtés de leur attente
Au mauvais temps, & ſi ſeront ſaoulés
Aux plus lōgs jours de famine dolēte :
Mais les malins periront deſolés :
Et n'aimans Dieu,s'en iront en fumée,
Ou deviendront cōme graiſſe écoulés.
*** ***
¶ Leur main ſera d'emprūter affamée
Sans pouvoir rendre:& les juſtes aurōt
Dequoi montrer charité enflammée.
Car les benits de Dieu poſſederont
Finalement terre pleine de graiſſe :
Et les maudits en pauvreté cherront.
¶ Dieu to⁹les pas du vertueux adreſſe,
Et au chemin qu'il veut ſuivre & tenir
Donne faveur, & l'unit & le dreſſe :
Si de tomber ne ſe peut contenir,
D'être froiſſé ne lui faut avoir crainte:
Car Dieu viendra la main lui ſoûtenir.
¶ J'ai été jeune & vieilleſſe ai atteite,
Et n'ai point vû le juſte abandonner,
Ni ſes enfans mandier par contrainte.
Mais chacun jour ne faire que dōner
Prêter, nourrir, & ſi voit-on ſa race
Accroître en heur,& en bien foiſōner.
¶ Fui dōc le mal,ſui le bien à la traſſe:
Et de durer à perpetuïté [ce,
Le Seigneur Dieu te donnera la gra-
Car il ne perd (tant il aime équité)
Nul de ſes bōs : ils ont garde eternelle:
Mais il détruit les fils d'iniquité.
*** ***
¶ Les biens vivans en joye ſolennelle
Poſſederont la terre qui produit,
Et à jamais habiteront en elle. [ſtruit
Du bien vivant la bouche rien n'in-
Que ſapience, & ſa langue n'expoſe
Rien qui ne ſoit tres-juſte & plein de
fruit : [repoſe:
¶ Car en ſon cœur la Loy de Dieu
Parquoi ſon pied ne ſera point gliſſāt,
Quelque chemin que tenir il propoſe.
Il eſt bien vrai que l'inique puiſſāt
Le juſte épie:& pour à mort le mettre,
Le va cherchant comme un loup ra-
viſſāt. [permettre
¶ Mais en ſa main Dieu ne voudra
Qu'il ſoit ſoûmis, ni le voir condāner,
Quand à juſtice il ſe viendra ſoûmet-
tre. [miner,
Dieu donc atten, vueille en lui che-
Haut te mettra ſur la terre feconde :
Et les malins verras exterminer.
¶ J'ai vû l'inique enflé, & craint au
monde, [ſoit
Qui s'étandant grand & haut verdiſ-
Comme un laurier, qui en rameaux
abonde.
Puis repaſſant par où il fleuriſſoit,
N'y étoit plus, & le cherchai à force:
Mais ne le ſçû trouver en lieu qui ſoit.
¶ Garde de nuire : à voir le droit
t'éforce :
Car l'homme tel, enfin pour ſon loyer
Aura repos loin d'ennui & divorce :
Détruits ſerōt les prōpts à fourvoyer,
Et des nuiſſans tout le dernier ſalaire
Sera, que Dieu les viendra foudroyer.
¶ Que dirai plus ? Dieu eſt le ſalutaire
Des biens-vivans : c'eſt celui qui ſera
Toû-

Toûjours leur force au temps dur & contraire :
Les secourant, il les delivrera,
Les delivrãt, garde il en voudra faire,
Pource qu'en lui chacũ d'eux espoir a.

PSEAUME XXXVIII. CL. MA.

¶ Car tes fléches décochées
Sont fichées
Bien fort en moi, sans mentir :
Et as voulu, dont j'endure,
Ta main dure
Dessus moi appesantir.

¶ Je n'ai sur moi chair ni veine
Qui soit saine,
Par l'ire en quoi je t'ai mis :
Mes os n'ont de repos ferme
Jour ne terme,
Par les maux que j'ai commis.

¶ Car les peines de mes fautes
Sont si hautes,
Qu'elles surmontent mon chef :
Ce m'est un faix importable
Qui m'accable,
Tant croît sur moi ce méchef.

¶ Mais cicatrice puantes
Sont fluantes
De sang de corruption.
Las ! par ma grande folie
M'est sortie
Toute cette infection.

*** 1 ¶ Tant me fait mon mal la guerre
Que vers terre
Suis courbé totalement.
Avec triste & noire mine
Je chemine
Tout en pleurs journellement.

¶ Car mes cuisses & mes aines
Sont si pleines
Du mal dont suis tourmenté :
Tellement qu'en ma chair toute
N'y a goutte
D'apparence de santé.

¶ Moi, qui soulois être habile,
Suis debile,
Cassé de corps, pieds & mains :
Si que de la douleur forte
Qu'au cœur porte,
Je jette cris inhumains.

¶ Or tout ce que je desire,
Tres-cher Sire,
Tu le vois clair & ouvert :
Le soûpir de ma pensée
Transpercée
Ne t'est caché ni couvert.

¶ Le cœur me bat à outrance,
Ma puissance
M'a delaissé tout perclus :
Et de mes yeux la lumiere
Coûtumiere,
Voire mes yeux je n'ai plus.

¶ Les plus grands amis que j'aye,
De ma playe
Sont vis à vis sans grand soin :
Et hors mis toutes reproches,
Mais plus proches
La regardent de bien loin.

*** 2 ¶ Ceux qui à ma mort s'attendent,
Leurs laqs tendent :
D'autres voulans me grever,
Sur moi mille maux avancent,
Et ne pensent
Que fraude pour m'achever.

¶ Et moi comme n'oyant goute
Les écoute :
Leur cœur ont beau découvrir.
Je suis là comme une souche,
sans ma bouche
Non plus qu'un muet ouvrir.

¶ Je suis devenu, en somme,
Comme un homme
Du tout sourd, & qui n'oit point :

Et qui n'a quand on le picque,
De réplique
Dedans la bouche un seul point.
¶ Mais avecques esperance
L'asseurance
De ton bon secours j'attens :
Et ainsi, mon Dieu, mon pere,
Je l'espere,
Tu me repondras à temps.
¶ Je le dis, & je t'en prie,
Qu'on ne rie
De mon mal-heureux émoi :
Car dés qu'un peu mon pied glisse,
Leur malice
S'éjouït du mal de moi.

*** ***

¶ Vien donc, car je suis envoye
Qu'on me voye
Clocher trop honteusement :
Pource que la grand' détresse
Qui m'oppresse,
Me poursuit incessamment.
¶ Las ! à part moi avec honte
Je raconte
Mon trop inique forfait :
Je rêve, je me tourmente,
Je lamente
Pour le peché que j'ai fait.
¶ Et tandis mes adversaires,
Et contraires
Sont vifs & fortifiés :
Ceux qui m'ont sans cause aucune
En rancune,
Sont creus & multipliés.
¶ Tous encontre moi se bandent,
Et me rendent
Pour le bien l'iniquité :
Et de leur haine la source
Ce fut pource
Que je suivois équité.
¶ Seigneur Dieu ne m'abandonne,
Moi personne
Dechassée d'un chacun :
Loin de moi la grace tienne
Ne se tienne,
D'ailleurs n'ai espoir aucun :
¶ Vien, & approche-toi donques,
Vien, si onques
De tes enfans te chalut :
De me secourir te hâte,
Je me gâte,
Seigneur Dieu de mon salut.

PSEAUME XXXIX. T. D. B.

J'Ai dit en moi, De prés je viserai, A tout cela que je ferai, Pour ne parler un seul mot de travers, En voyant debout les pervers. Voire deusse-je afin de ne parler, Ma propre bouche emmuseler.

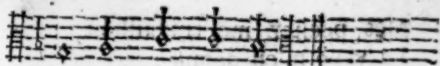
¶ Comme un muet du tout je n'ai dit
Même jusqu'à taire le bien : [rien,
Mais j'ai senti augmenter ma douleur.
Et mon cœur doubler sa chaleur :
Si qu'en pensant j'étois comme brûlé,
Parquoi de ma langue ai parlé.
¶ O Eternel, declare-moi ma fin,
Et le temps de ma vie, afin
Que de mes ans je sache tout le cours,
Voila, tu m'as taillé mes jours [bout
Au demi pied : mon temps de bout en
Au prix du tien n'est rien du tout.
¶ Certes tout hôme est toute vanité,
Quand même il semble être arrêté :
Certes il est comme un songe passant
Et pour neant va tracassant
Pour amasser force biens, sans savoir
L'heritier qui les doit avoir.
*** ¶ Qu'atten-je donc, ô Seigneur, &
Gît mõ espoir? certes en toi. [en quoi
Delivre-moi des maux que j'ai cõmis:
Et ne permets que je sois mis

Comme

Comme à servir de ris & passe-temps
A ceux qui ont perdu le sens. [mêt,
¶ J'ai fait ainsi qu'un muet propre-
J'ai clos la bouche entierement :
Car c'est de toi que me vien tout ceci:
Retire donc de moi transi
Ta playe, helas ! je sens fondre mon
Sentat de ta main la rigueur. [cœur,
¶ Quand les pecheurs il te plait de
On les voit à rien devenir : [punir
On voit perir la beauté du pervers
Comme un habit rongé de vers,
Certes tout homme à dire verité,
N'est autre cas que vanité.
¶Oy ma priere,enten à mes clameurs:
Seigneur , ne méprise mes pleurs :
Car pelerin étranger tu me vois,
Comme mes peres autrefois,
Recule-toi, souffre-moi renforcer,
Devant que j'aille trépasser.

PSEAUME XL. T. D. B.

APrés avoir constamment attendu De l'Eternel la volonté, Il s'est tourné de mon côté, Et à mon cri au besoin entendu. Hors de fange & d'ordure ,Et pronfondeur obscure, D'un gouffre m'as tiré : A mes pieds affermis, Et au chemin remis,



Sur un roc asseuré.

¶ Dedans ma bouche un nouveau chãt
Il a mis pour sõ los & prix: [d'hõneur
Plusieurs l'oyans, serõt appris [gneur.
En toute crainte à s'attendre au Sei-
O l'homme heureux au monde,
Qui dessus Dieu se fonde,
Et en fait son rempart !
Laissant tous ces hautains,
Hommes menteurs & vains,
S'égarer à l'écart. [tes faits,
¶ Seigneur mon Dieu, merveilleux sõt
Tu penses de nous tellement
Que nul ne sauroit seulement
Mettre de rãg les biẽs que tu lui faits !
Si je les mets en conte,
Le nombre me surmonte.
Bêtes pour t'adresser,
Et gâteaux t'ont déplû :
Mais, Seigneur, il t'a plû
L'oreille me percer.
¶ Tu n'as requis oblation de moi
Pour le peché : lors je t'ai dit,
Me voici prêt : il est écrit
De moi ton serf, au rôle de la Loy :
Que ta volonté sainte
J'accomplise sans feinte :
Je le veux , ô mon Dieu :
Ce qu'as determiné
Je porte enracine
De mon cœur au milieu.
*** ¶ J'ai publié ta justice & prêché,
Voire sans feindre aucunement :
Seigneur, tu le sçai & comment
Rien je n'en ai tenu clos ni caché.
Ta loyauté constante,
Ton aide tant puissante
Je declare à chacun :
J'annonce ta bonté
Et grand' fidelité
Au milieu du commun.
¶ Or tes bontez tu ne m'épargneras :
De ta grande compassion
Et verité sans fiction
Sans fin, Seigneur, tu m'accompagneras.
Infinis maux m'assaillent,

Mes pechez me travaillent,
La veuë m'en défaut :
Je sens plus de méchef
Que de poil sur mon chef,
Le courage me faut. [port
¶ Delivre-moi, Seigneur, par ton sup-
Accours à mon aide Seigneur :
Soient confus en grand deshonneur
Tous les méchans qui pourchassent
Honte tous ceux ruïne, [ma mort.
Qui cherchent ma ruïne,
Ceux qui rient de moi :
Soient tous recompensés
Des maux qu'ils m'ont brassés,
De vergogne & d'émoi. [nel,
¶ Mais trouve en toi tout plaisi solen-
Quiconque a vers toi recours :
Quiconques aime ton secours,
Die à toûjours, Loüé soit l'Eternel.
Pauvre suis miserable,
Mais mon Dieu secourable
A eu de moi le soin.
Mon Dieu, tu m'as aidé
C'est toi qui m'as gardé,
Sois prest à mon besoin.

PSEAUME XLI. T. D. B.

O Bien-heureux qui juge sagement Du pauvre en son tourment ! Certainement Dieu le soulagera, Quand affligé sera. Dieu le rendra sain & sauf, & fera Qu'encor il florira : Point ne voudra l'exposer aux souhaits Que ses haineux ont faits.

¶ Lors qu'en son lit sera plein de lan-
Dieu lui donra vigueur : [gueur,
Et changera son lit d'infirmité
En un lit de santé. [ainsi :
En mes douleurs, ô Dieu, j'ai dit
Aye de moi merci, [fait,
Gueri mon ame, ô Dieu, car j'ai for-
Et contre toi méfait. [maux
¶ Mes ennemis m'ont souhaité des
En leurs courage faux,
Disans, Jamais ne pourra-il mourir,
Et son renom perir ? [discours,
Me venans voir, m'ont fait de beaux
Couvans leurs méchans tours
Dedans le cœur : puis chacun quand il
sort.
Va faire son rapport.

***   ***

¶ Eux tous alors certains propos mor-
Grondent entre leurs dents : [dans
Chacun voudroit me voir exterminé,
Et du tout ruïné, [taché
Disans, Cét homme est au lit at-
Pour quelque grand peché :
Il est si plat, qu'il ne s'en peut sauver,
Ni jamais relever. [près,
¶ Même sur moi, mon ami de plus
Témoin de mes secrets,
Mon ami, di-je, en ma table élevé,
Son talon a levé.
Mais toi, Seigneur, aye compassion
De mon affliction.
Redresse-moi, lors payés ils seront
Des tourmens qu'ils me font.
¶ Mais quoi ? déja par cela voir je puis
Combien cher je te suis,
Que mes haineux n'ont encore dequoi
Pouvoir rire de moi. [nu,
C'est toi qui m'as en mon entier te-
Et toûjours soûtenu !
Voire & voudras toûjours à l'avenir
Devant toi me tenir. [raël,
¶ Loüé soit Dieu, le grand Dieu d'Is-
D'un los perpetuel, [gneur,
De siecle en siecle. Ainsi, ainsi, Sei-
Soit chanté ton honneur.

PSEAUME XLII. T. D. B.

A Ainſi qu'on oit le cerf bruire, Pourchaſſant le frais des eaux, Ainſi mon cœur qui ſoupire Seigneur aprés tes ruiſſeaux, Va toûjours criant, ſuivant Le grand le grand Dieu vivant. Helas ! donques quand ſera-ce Que verrai de Dieu la face ?

¶ Jour & nuit pour ma viande
De pleurs me vai ſoûtenant,
Quand je voi qu'on me demande,
Où eſt ton Dieu maintenant.
Je fons en me ſouvenant
Qu'en troupe j'allois menant,
Priant, chantant, groſſe bande
Faire au Temple ſon offrande.

¶ D'où vient que t'ébahis ores
Mon ame, & fremis de moi ?
Eſpere en Dieu, car encores
Sera-il chanté de moi :
Quand d'un regard ſeulēment
Il guerira mon tourment.
Las ! mon Dieu, je ſens mon ame,
Qui de grand deſir ſe pâme.

¶ Car j'ai de toi ſouvenance
Depuis outre le Jordain.
Et la froide demeurance
De Hermon Païs hautain.
Et de Miſar autre mont :
Un gouffre l'autre ſemond,
Lors que tonnent ſur ma tête
Les torrens de ta tempête.

** ¶ Tous les grands flots de ton onde
Par deſſus moi ont paſſé :
Mais ſur un point je me fonde,
Que n'étant plus courroucé.
De jour tes biens m'envoiras,
De nuit chanter me feras,
Priant d'une ame ravie :
Toi ſeul auteur de ma vie.

¶ Je dirai, Dieu ma puiſſance,
D'où vient qu'en oubli ſuis mis ?
Pourquoi vi-je en déplaiſance,
Preſſé de mes ennemis ?
Je ſens leurs méchans propos
Me navrer juſques aux os,
Quand ils diſent à toute heure,
Où fais ton Dieu ſa demeure !

¶ D'où viens que t'ébahis, ores,
Mon ame, & fremis d'émoi ?
Eſpere en Dieu, car encores
Sera-il loüé de moi :
D'autant qu'il eſt le Sauveur
Me preſentant ſa faveur.
Bref, pour conclure, mon ame,
C'eſt le Dieu que je reclame.

PSEAUME XLIII. CL. MA.

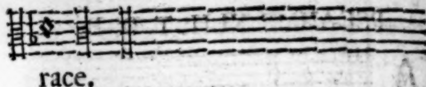
R Evenge-moi, pren la querelle De moi, Seigneur, par ta merci, Contre la gent fauſſe & cruelle : De l'homme rempli de cautelle, Et en ſa malice endurci, Delivre-moi auſſi.

¶ Las ! mon Dieu, tu es ma puiſſance ;
Pourquoi t'enfuis me rebutant ?

Pourquoi permets qu'en déplaisance
Je chemine sous la nuisance
De mon aversaire, qui tant
Me va persecutant ?
¶ A ce coup ta lumiere luise
Et ta foi veritable tien :
Chacune d'elles me conduise
En ton saint mont & m'introduise,
Jusques au tabernacle tien
Avec humble maintien.
¶ Là dedans prendrai hardiesse
D'aller de Dieu jusqu'à l'Autel,
Au Dieu de ma joye & liesse :
Et sur la harpe chanteresse
Confesserai qu'il n'est Dieu tel
Que toi, Dieu immortel.
¶ Mon cœur, pourquoi t'ébahis ores!
Pourquoi te debats dedans moi :
Atten le Dieu que tu adores :
Car graces lui rendrai encores,
Dont il m'aura mis hors d'émoi,
Comme mon Dieu & Roy.

PSEAUME XLIV. T. D. B.

OR ayons-nous de nos
oreilles, Seigneur, entendu tes
merveilles Raconter à nos pe-
res vieux, Faites jadis & devant
eux. Ta main a les peuples chas-
sés, Plantant nos peres en leur
place : Tu as les peuples oppres-
sés, Y faisant germer nôtre



race.
¶ Ce n'est point donc par leur épée
Qu'ils ont cette terre occupée :
Es dangers à eux survenus
Leur bras ne les a soûtenus.
Ta dextre a été leur sauveur,
Ton bras, ta face debonnaire :
Et leur as fait cette faveur,
D'autant qu'il t'a plû de ce faire.
¶ Tu es le Roy qui me domine,
Seigneur, de puissance divine :
Fai que Jacob ton bien-aimé.
Ait ton secours accoûtumé.
Par ton secours nous choquerons
Tous les ennemis qui nous grevent :
Et par son Nom nous foulerons
Tous ceux qui contre nous s'élevent.
¶ Car en mon arc je n'ai fiance,
Et sçai tres-bien que la puissance
De mon épée ne sera
Celle qui me garentira.
Mais, toi qui nous as défendus
Encontre tous nos aversaires,
Voire toi, qui rens confondus
Tous ceux-là qui nous sont contraires.

*** ***

¶ En Dieu gît toute nôtre gloire
Un chacun jour, & ta memoire
Nous deliberons desormais
De magnifier à jamais.
Mais tu te tiens de nous bien loin,
Rougir nous fais en leur presence :
Et nos gendarmes au besoin
Tu n'accompagnes pour défense.
¶ Tourner tu nous fais en arriere
Devant l'armée meurtriere
Des ennemis venant saisir
Tout nôtre bien à leur plaisir.
Tu nous fais être à ces pillards
Comme brebis aux boucheries :
Semé nous as de toutes parts
Parmi nations ennemies.
¶ Ta gent pour neant as venduë.
Ainsi qu'une chose perduë :
Tellement que tout bien conté,
Tu n'en as en rien profité.
Tu fais qu'en opprobre nous ont
Tous ceux qui entour nous habitent :

Voire

Voir ceux qui nos voisins sont
Par tout nous blâment & dépitent.
¶ Nous ne servons cõme nous sõmes,
Que de proverbes aux autres hõmes:
Ceux qui nous voyent quant & quant
Branlent la tête en se moquant.
Honte chemine devant moi
Un chacun jour quoi que je fasse :
Si que de vergogne & d'émoi
Contraint suis de couvrir ma face.
¶ Tant il nous faut ouïr d'injure,
Et maintes reproches tres-dures :
Tant d'ennemis sur nous rangés
Ne cherchent que d'être vengés.
Nonobsttant tout ce traitement,
Tu n'es point mis en oubliance,
Et n'avons point fait autrement
Que porte ta sainte alliance.
⁎ ¶ Ailleurs qu'à toi nôtre pensée,
Seigneur, ne s'est point adressée :
Hors le chemin qu'as ordonné
Nôtre pied n'a point cheminé :
Parmi dragons envenimés,
Combien que ta main nous accable
Et que nous ayes abymés
D'ombre de mort épouvantable.
¶ Si nous n'avions eu souvenance
De nôtre Dieu & sa puissance,
Si nous avions tendu la main
A d'autre Dieu qu'au Souverain :
Dieu ne s'en enquerroit-il point ?
Lui, di-je, qui connoît & sonde,
Voire jusques au dernier point,
Les plus fins cœurs de tout le monde
¶ On nous meurtrit pour ta querelle,
On nous tiens en estime telle
Que brebis qu'on nourrit exprés
Pour les masacrer puis aprés.
Helas ! Seigneur, pourquo dors-tu
Réveille-toi en nos oppresses :
Réveille, di-je, ta vertu,
Et pour jamais ne nous delaisses.
¶ Pourquoi caches-tu ton visage ?
Pourquoi alors qu'cn nous outrage,
N'as-tu quelque compassion
De nôtre grande oppression ?
La grande rigueur dont tu nous bats
Confonds nos ames & atterre :
Nous avons les ventres tous plats,
Comme collés contre la terre.

¶ Leve-toi donc, & nous accorde
L'aide de ta misericorde :
Et pour l'amour de ta bonté
Delivre-nous d'aversité.

PSEAUME XLV. CL. MA.

PRopos exquis faut que de mon cœur sorte : Car du Roy veux dire chanson de sorte, Qu'à cette fois ma langue mieux dira, Qu'un scribe prompt de plume n'écrira. Le mieux formé tu es d'humaine race : En ton parler gît merveilleuse grace. Parquoi Dieu fait que toute nation Sans fin te loue en benediction.

¶ O le plus fort que rencontrer on puisse !
Accoûtre & ceint sur ta robuste cuisse
Ton glaive aigu, qui est la resplandeur,
Et l'ornement de royale grandeur.
Entre en ton chart, triomphe à la bonne heure [demeure
En grand honneur, puis qu'avec toi
Verité, foi, justice, & cœur humain :
Voir te fera de grands choses ta main.

 ¶ Tes

¶ Tes dards luisans & tes sagettes belles
Poignantes sont : les cœurs à toi rebelles
Seront au vif d'icelles transpercés,
Et dessous toi les peuples renversés.
O Dieu & Roy, ton trône venerable
Est un haut trône à jamais perdurable,
Le sceptre aussi de ton regne puissant
Est d'equité le sceptre florissant.
¶ Iniquité tu hais, aimant justice :
Pour ces raisons, Dieu, ton Seigneur propice,
Sur tes consorts t'ayant le plus à gré,
D'huile de joye odorante t'a sacré.
De tes habits les plis ne sentent qu'ambre,
Et musc, & myrrhe, en allant de ta chambre,
Hors ton palais d'yvoire haut & fier.
Là où chacun te vient gratifier.
*** ¶ Avec toi sont filles de Rois bien nées
De tes presens tres-precieux ornées :
Et la nouvelle épouse à ton côté,
Qui d'or d'Orphir couronne sa beauté.
Ecoute fille en beauté nompareille,
Enten à moi, & me prête l'oreille,
Il te convient ton peuple familier,
Et la maison de ton peuple oublier.
¶ Car nôtre Roy, nôtre souverain Sire,
Tres-ardément ta grãd' beauté desire:
D'orenavant ton Seigneur il sera,
Et de toi humble obeïssance aura,
Peuples de Tyr, peuples plein, de richesses,
D'honneur & dons te feront grand's largesse:
Ce ne sera de la fille du Roy,
Sous manteau d'or, sinon tout noble arroy.
¶ D'abits brodés richement atournée
Elle sera devers le Roy menée,
Avec le train des vierges la suivans,
Et de ses plus prochaines la servans.
Pleines de joye & d'ennuy exẽptées
Au Roy seront ensemble presentées :
Elles & toi en triomphe & bon-heur
L'irez trouver en son palais d'hõneur.
¶ Ne plain donc point de laisser mere & pere,
Car en lieu d'eux mariage prospere
Te produira beaux & nobles enfans,
Que tu feras par tout Rois triomphans.
Quãt est de moi, à tõ Nõ & ta gloire
Ferai écrits d'eternelle memoire,
Et par lesquels les gens à l'avenir
Sans fin voudront te chanter & benir.

PSEAUME XLVI. CL. MA.

DEs qu'aversité nous offense, Dieu nous est appui & défense : Au besoin l'avons éprouvé, Et grand secours en lui trouvé. Dont plus n'auront crainte ni doute, Et deût trembler la terre toute, Et les montagnes abîmer Au milieu de la haute mer.

¶ Voire deussent les eaux profondes
Bruire, écumer, enfler leur ondes,
Et par leur superbe pouvoir
Rochers & montagnes mouvoir.
Au temps de tourmente si fiere
Les ruisseaux de nôtre riviere
Réjouïront la grand' cité,
Lieu tres-saint de la Deité.
¶ Il est certain qu'au milieu d'elle
Dieu fait sa demeure eternelle ;
Rien ébranler ne la pourra,
Car Dieu prompt secours lui donra.
Troupes de gens sur nous coururent
Meus contre nous royaume furent,
Du bruit des voix tout l'air fendoit.

Et ſous eux la terre fondoit. [mes,
, ¶ Mais pour nous en ces durs alar-
A été le grand Dieu des armes :
Le Dieu de Jacob eſt un fort
Pour nous encontre tout effort.
Venez, contemplez en vous-mêmes
Du Seigneur les actes ſuprêmes,
Et ces lieux terreſtres voyez,
Comment il les a nettoyés.
¶ Il a éteint mortelle guerre
Par tout, juſqu'aux fins de la terre
Briſé lances, rompu les arcs,
Et par feu les chariots ards.
Ceſſez, dit-il, & connoiſſance,
Ayez de ma haute puiſſance !
Dieu ſuis, j'ay exaltation
Sur toute terre & nation.
¶ Concluſion, le Dieu des armes
Des nôtre eſt en tous alarmes :
Le Dieu de Jacob eſt un fort
Pour nous encontre tout effort.

PSEAUME XLVII. T. D. B.

OR ſus tous humains, frappez en vos mains, Qu'on oye ſonner, Qu'on oye entonner Le Nom ſolennel De Dieu eternel. C'eſt le Dieu tres-haut Que craindre il nous faut, Le grand Roy qui fait Sentir en effet Sa force au travers De tout l'univers.

¶ Sous nôtre pouvoir
Il nous fera voir
Les peuples batus,
Peuples abatus,
Et humiliés
Mettra ſous nos pieds.
C'eſt luy qui à part
A mis nôtre part
De Jacob l'honneur,
Auquel le Seigneur
S'eſt montré ſur tous
Amiable & doux.
¶ Or donc le voici,
Qui s'en vient ici,
A grands cris de voix,
A ſon de haut bois,
Voyons arrivant
Le grand Dieu vivant.
Chantez moi, chantez
De Dieu les bontez,
Chantez, chantez moi
Nôtre puiſſant Roy,
Car il eſt le Dieu
Regnant en tout lieu.
¶ Sages & diſcrets :
Chantez ſes ſecrets :
Car tous les Gentils
Tient aſſujettis
Au trône monté
De ſa ſainteté.
Les Princes puiſſans
S'aſſujettiſſans,
Vers lui ſont venus,
Pour être tenus
Peuple du Dieu ſaint
Qu'Abraham a craint.
¶ Car Dieu en ſa main,
Comme Souverain
De ce monde entier,
Porte le bouclier,
Elevé ſur tout
Juſqu'au dernier bout.

PSEAUME XLVIII. T. D. B.

C'Eſt en ſa tres-ſainte cité, Lieu choiſi pour ſa ſainteté,

teté, Que Dieu déploye en excellence Sa gloire & ſa magnificence. La montagne de Sion, Devers le Septentrion, Ville au grand Roy conſacrée, Eſt en ſi belle contrée, Que la terre univerſelle Ne doit s'éjouïr qu'en elle.

¶ Dieu au palais d'elle eſt connu
Et pour ſa défenſe tenu:
Car un jour les Roys ſe banderent,
Et tout equippés s'y trouverent,
Ils en ont vû les effets,
Dont étonnés & défaits
Eux avec toute leur bande,
Surpris d'une frayeur grande,
Avec extreme détreſſe
Se ſont ſauvés de vîteſſe.

¶ Douleur comme d'enfantement
Les ſaiſit, avec tremblement:
Comme quand d'un terrible orage
Tu briſes tout un navigage.
Trouvé l'avons tout ainſi
Qu'on nous avoit dit auſſi.
Quant au lieu où tu habites,
Seigneur Dieu des exercites,
Et cette ſainte demeure,
Où nôtre grand Dieu demeure.

*** ¶ Dieu l'a fondée tellement,
Que perir ne peut nullement:
Là au milieu de ton ſaint Temple,
O Dieu ta faveur ſe contemple,
Ainſi que de toutes parts,
O Dieu, ton Nom eſt épars,
Ta loüange auſſi redonde
Juſqu'au dernier bout du monde:
Et de bonté ſouveraine
Ta main droite eſt toute pleine.

¶ De Sion tout le ſacré mont
S'en réjouït, fêtes en font
Les filles de Juda joyeuſes,
De tes juſtices glorieuſes.
Faites de Sion le tour,
Contez les tours à l'entour,
Prenez garde aux forteresses,
Conſiderez leurs hauteſſes,
Pour les faire à ceux connoître
Qui ſont encores à naitre.

¶ Car luy ſeul eſt Dieu regnant,
Dieu à jamais nous ſoûtenant,
Qui-ci bas nous viendra conduire,
Tant que la mort nous en retire.

PSEAUME XLIX. T. D. B.

PEuples oyez, & l'oreille prêtez, Hommes mortels, qui le monde habitez, Des plus petis juſques aux plus puiſſans, Riches hautains, & pauvres languiſſans Sages propos ma bouche annoncera, Graves diſcours mon cœur entamera: A mes beaux

mots l'oreille je veux tendre,

Et sur mon lut grand's choses

vous apprendre.

¶ Pourquoi serai-je en mes maux étonné,
Quoi que je sois clos & environné
D'un dur souci, qui talonne mes pas,
Pour me surprẽdre & rẽverser en bas?
Aucuns se sont à leurs tresors tenus,
Se faisans fiers de leurs grands revenus;
Mais nul n'ẽ peut faire son frere vivre,
N'offrir à Dieu rançon qui le delivre.
¶ Car le rachet de leur ame est trop cher, [cher
Pour enfiner, quoi qu'on vueille tâ-
De vivre ici perpetuellement,
Sans jamais voir fosse ne monument,
Vû qu'on y voit les sages se mourir:
Le fol, le sot également perir,
En delaissãt leur tant chere chevance
Mêmes à ceux dont ils n'ont connoissances. [font:
¶ Et toutefois tout le discours qu'ils
C'est qu'à jamais leurs maisõs durerõt,
Que leur logis, & places de leur nom
De fils en fils porteront le renom.
Mais telles gens ont beau être Seigneurs, [neurs:
Ils ne sauroient maintenir leurs hon-
Ains periront du tout ces grosses têtes,
Et s'en iront semblables à des bêtes.

*** ***

¶ Leur train ne tend qu'à fole vanité:
Et toutefois à grand' hâtivêté
Leurs fols enfans vont coûtumieremẽt
Suivant le train de cét enseignement.
Ils seront mis en terre par troupeaux, [beaux:
D'eux se paîtra la mort en leurs tom-
Des bons sera la compagnie heureuse
Au point du jour sur eux victorieuse.
¶ Eux & leur lustre à neant tournerõt,
De leurs maisons à la fosse ils iront:
Mais de la mort Dieu me rachetera,
Car comme sien il me retirera.
Ne crain donc point quand que l- qu'un auras vû
Devenu riche, & en honneurs accrû:
Car en mourant ses tresors il ne serre,
Et ses honneurs avec lui on n'enterre.
¶ En cette vie ils ont du passe temps:
Et loüent ceux qui se donnent bon temps: [lieux,
Mais ils suivront leurs peres aux bas
Sãs voir jamais lumiere de leurs yeux:
Conclusion, quand un homme avancé
En grands hõneurs, en devient insensé,
Il n'est plus homme: ains aux bêtes ressemble, [ensemble.
Desquelles meurt ame & corps tout

PSEAUME L. T. D. B.

LE Dieu, le fort, l'Eternel

parlera, Et haut & clair la terre

appellera De l'Orient jusques à

l'Occident. Devers Sion Dieu

clair & evident Apparoitra orné

de beauté toute: Nôtre grand

Dieu viendra n'en faites doute.

¶ Ayant un feu devorant devant lui,
D'un vehement tourbillon circuït
Pour appeller & terre & ciel luisant,
Pour juger là tout sõ peuple en disãt,
Assẽblez moi mes saints qui par fiance
Sacrifians ont pris mon alliance.
¶ (Et vous les cieux, direz en tout endroit

Son

Son jugement: car Dieu est juge droit.)
Enten mon peuple, & à toi parlerai:
Ton Dieu je suis, rien ne te celerai.
Par moi reprins ne sera des offrandes,
Qu'en sacrifice ai voulu que me rẽdes.
¶ Je n'ai besoin prẽdre en nulle saison
Boucs de tes parcs, ne bœuf de ta maison. [biens:
Tous animaux de bois sont de mes
Mille troupeaux en mille monts sont miens:
Miens je connois les oiseaux des montagnes,
Et Seigneur suis du bêtail des compagnes. [rien:
*** ¶ Si j'avois faim, je ne t'en dirois
Car à moi est le monde & tout son biẽ.
Suis-je mangeur de chair de gros taureaux? [vreaux
Ou bois-je sang de boucs ou de che-
A l'Eternel loüange sacrifie:
Au Souverain ren tes vœux, & t'y fie.
¶ Invoque-moi, quand oppressé seras,
Lors t'aiderai, puis hõneur m'en feras.
Aussi dira l'Eternel au méchant,
Pourquoi vas-tu mes édits tãt prêchãt,
Et pres ma Loy en ta bouche maligne,
Vû que tu as en haine discipline.
¶ Et que mes dits jettes & ne reçois?
Si un Larron d'aventure apperçois,
Avec lui cours: car autant que lui vaut,
T'accompagner de paillards & ribaux:
Ta bouche met à mal & médisances,
Ta lãgue brasse & fraudes & nuissances:
¶ Causant assis pour ton prochain blâmer,
Et pour ton frere ou cousin diffamer:
Tu fais ces maux, & cependant que riens
Je ne t'en dis, tu m'estimes & tiens
Semblable à toi: mais quoi que tard le fasse, [face.
T'en reprendrai quelque jour en ta
¶ Or entendez cela je vous suppli'
Vous qui mettez l'Eternel en oubli,
Que sans secours ne soyez tous défaits:
Sacrifiant loüange, honneur me fais,
Dit le Seigneur: & qui tiẽt cette voye,
Douter ne faut que mon salut ne voye.

¶

PSEAUME LI. CL. MA.

Misericorde au pauvre vicieux, Dieu tout puissant, selon ta grand' clemence: Use à ce coup de ta bonté immense, Pour effacer mon fait pernicieux: Lave-moi, Sire, & relave bien fort. De ma commise iniquité mauvaise, Et du peché qui m'a rendu si ord, Me nettoyer d'eau de grace te plaise.

¶ Car de regret mon cœur vit en émoi, [presente:
Connoissant, las! ma grand' faute
Et, qui pis est mon peché se presente
Incessamment noir & laid devant moi.
En ta presence, à toi seul j'ai forfait;
Si qu'en dõnãt arrêt pour me défaire,
Jugé seras avoir justement fait,
Et vaincras ceux qui diront du contraire. [sçû,
¶ Helas! je sçai, & si l'ai toûjours
Qu'iniquité print avec moi naissance;
J'ai d'autre part certaine cõnoissance,
Qu'avec peché ma mere ma conçû.
Je sçai aussi que tu aimes de fait

Vraye

Vraye équité dedans la conscience :
Ce que n'ai eu, moi à qui tu as fait
Voir les secrets de ta grand' sapience.
¶ D'hysope donc par toi purgé serai,
Lors me verrai plus net que chose nulle :
Tu laveras ma trop noire macule,
Lors en blancheur la neige passerai.
Tu me feras joye & liesse ouïr,
Me revelant ma grace interinée :
Lors sentirai croître, & se rejouïr
Mes os, ma force, & vertu declinée.
* * *   * * *
¶ Tu as eu l'œil assez sur mes forfaits:
Détourne d'eux ta couroucée face :
Et te suppli' non seulement efface
Ce mien peché, mais tous ceux que j'ai faits :
O Createur, te plaise en moi créer
Un cœur tout pur, une vie nouvelle:
Et pour encor' te pouvoir agréer,
Le vrai esprit dedans moi renouvelle.
¶ De ton regard je ne sois reculé :
Et te suppli' au lieu de me détruire,
Ton saint esprit de mon cœur ne retire,
Quand tu l'auras en moi renouvellé.
Redonne-moi la liesse que prit
En ton salut mon cœur jadis infirme:
Et ne m'ôtent ce libre & franc Esprit,
En icelui pour jamais me confirme.
¶ Lors seulement ne suivrai tes sentiers,
Mais les ferai aux iniques apprendre :
Si q̃ pecheurs à toi se voudrõt rendre,
Et se viendront convertir volontiers.
O Dieu, ô Dieu de ma salvation,
Delivre-moi de ce mien sanglant vice:
Et lors ma bouche en exultation
Chantera haut ta bonté & justice.
¶ Ha ! Seigneur Dieu, ouvre mes levres donc, [œuvres,
Car closes sont jusqu'à tant que les
Mais moyennant qu'à les ouvrir tu œuvres,
J'annoncerai tes loüanges adonc.
Si tu voulois sacrifice mortel
De boucs,& bœufs,& conte tu en fisses,
Je l'eusse offert:mais en temple n'autel
Ne te sont poĩt plaisant tels sacrifices,
¶ Le sacrifice agreable & bien pris
De l'Eternel, c'est une ame dolente
Un cœur froissé, une ame penitente :
Ceux-là,Seigneur, ne te sont à mépris.
Traitte Sion en ta benignité,
O Seigneur Dieu, & par tout fortifie
Jerusalem ta tres-humble cité.
Ses murs aussi en bref temps edifie.
¶ Adonc auras des cœurs bien disposés
Oblations telles que tu demandes :
Adonc les bœufs, ainsi que tu commandes,
Sur ton autel seront mis & posés.

PSEAUME LII. T. D. B.

DI-moi mal-heureux, qui te fies En ton authorité, D'où vient que tu te glorifies De ta méchanceté ? Quoi que soit de Dieu le secours A tous les jours son cours.

¶ Ta langue à mal faire s'adresse,
Et semble proprement
Un rasoir affilé qui blesse
Et coupe finement :
Malice aime mieux que bonté,
Le faux que verité.
¶ De tous propos qui peuvent nuire
A parler tu te mets :
Aussi Dieu te viendra détruire,
Fausse langue, à jamais.
Tranchée, arrachée de Dieu
Sera hors de ton lieu.
¶ Méchant jusques à la racine
Tu sera arraché ;
Les justes voyans ta ruïne,

Auront le cœur touché :
De tes malheurs ils se riront.
Et voila qu'ils diront :
¶ C'est celui qui n'a daigné prendre
L'Eternel pour soûtien :
Car il a mieux aimé s'attendre
Et fier en son bien :
C'est lui qui s'est fortifié
De sa grand' mauvaitié.
¶ Mais moi, qui n'ai & n'aurai onques
Qu'en la divinité
De l'Eternel espoir quelconques,
Serai ainsi planté
Qu'ün verd olivier au milieu
De la maison de Dieu.
¶ Lors, Seigneur, de cette vengeance
Sans fin te benirai :
A ton saint Nom plein de puissance
Du tout m'arrêterai :
Car ta bonté fait mille biens
A tous ceux qui sont tiens.

PSEAUME LIII. T. D. B.

LE fol malin en son cœur dit & croît Que Dieu n'est point : & corrompt & renverse Ses mœurs, sa vie, horribles faits exerce : Pas un tout seul ne fait rien bon ni droit, Ni ne voudroit.

¶ Dieu du haut ciel a regardé ici
Sur les humains avec diligence, [ce,
S'il en verroit quelqu'un d'intelligen-
Qui d'invoquer la divine merci
Fût en souci.
¶ Mais tout bien vû, a trouvé que cha-
cun
A fourvoyé, tenãt chemin damnables,
Ensemble tous sont faits abominables
Et n'est celui qui fasse bien aucun,
Non jusqu'à un.
¶ Nont-ils nul sens tous ces perni-
cieux, [gent?
Qui font tout mal, & jamais ne se chan-
Qui comme pain mon pauvre peuple
mangent,
Et d'invoquer ne sont point soucieux
Le Dieu des cieux ?
¶ Ils trembleront sans nulle occasion,
Car Dieu rompra les os des aversaires,
Et puis que Dieu méprise tes contrai-
Tu leur feras, ô ville de Sion [res,
Confusion.
¶ O qui & quand de Sion sortira
Pour Israël secours en sa souffrance
Quand Dieu mettra son peuple à deli-
vrance,
De joye adonc Israël jouïra,
Jacob rira.

PSEAUME LIV. T. D. B.

O Dieu tout-puissant, sauve-moi Par ton Nom & force immortelle, Et pour défendre ma querelle, Fai sortir la force de toi : Oi l'oraison que je ferai, Plaise-toi l'oreille me tendre. O Eternel, afin d'entendre Tous les mots que je te
dirai.

dirai.

D'un cœur barbare & furieux
M'envahit la troupe ennemie,
Terribles gens cherchent ma vie,
Qui n'ont point Dieu devant les yeux,
Si est-ce que Dieu m'entretient
Par le promp secours qu'il me donne :
Dieu, di-je, se trouve en personne
En la bande qui me soûtient.
C'est lui qui retomber fera
Tous ces maux sur mon aversaire :
Quand tu viendras pour le défaire,
Ta loyauté lors se verra.
Alors de franche volonté
Ferai sacrifice loüable,
Loüant ton saint Nom venerable,
Qui est tout rempli de bonté.
¶ Car à mes maux tu as pourvû,
En m'ottroyant ma delivrance,
Et de ceux faire la vengeance,
Qui m'ont haï, mon œil t'a vû.

PSEAUME LV. T. D. B.

EXauce, ô mon Dieu ma priere, Ne te retire point arriere De l'oraison que te presente. Enten à moi, exauce-moi, Tandis qu'en priant devant toi Je me complain & me tourmente.

¶ J'ois l'ennemi qui me menace,
Et le méchant qui me pourchasse :
Car sans fin leur méchant courage.
Me brasse quelque lâcheté :
Et suis par eux persecuté
D'un cœur tout enflammé de rage.
¶ Dedãs moi mõ pauvre cœur trëble,
Frayeurs de mort toutes ensemble
Viennent sur moi pour me détruire :
Crainte m'assaut & tremblement,
Couvert suis d'épouvantement,
Qui m'a contraint en fin dire :
¶ Las ! qui me donnera des aîles,
Comme aux craintives colombelles,
Afin de m'envoler bien vîte,
Et me reposer ? car voila,
Jusqu'aux aux deserts, & par de là
Je m'en irois faire mon gîte.
¶ Je me sauverois de vîtesse,
De ce mauvais vent qui me presse,
Et de la tempête soudaine.
Perce leur la langue & les perds :
Car de torts & débats divers,
Seigneur, j'ai vû leur ville pleine.
¶ Jour & nuit outrage & querelle
Sont autour des murailles d'elle :
Au milieu d'elle est fâcherie.
Violence & méchanceté
En elle ont logis arrêté
Toute cautelle & tromperie.
*** ¶ De fait celui qui me diffame
Ne montra point ce cœur infame,
Autrement enduré je l'eusse :
Nul sur moi ne va s'élevant,
Qui me haït auparavant :
Car de lui caché je me fusse.
¶ Mais toi jadis second moi-même,
Dont je faisois mon maître même,
Avecques privauté si grande :
Qui nos secrets communiquions
A grand plaisi, & qui allions
Au Temple saint tous d'une bande.
¶ Que la mort les happe & les serre,
Si que tous vifs viennent en terre :
Car entr'eux toute violence
En leur logis a pris son lieu :
Mais moi, j'invoquerai mon Dieu,
Et mon Dieu sera ma défense.
¶ Prier veux soir & matinée,
Et au milieu de la journée,

Que

Que ma priere il ne rejette :
Ains me retire à ſauveté
Du combat qui m'êt apprêté :
Car ſur moi grand' troupe ſe jette.
¶ Dieu m'orra, Dieu, di-je, immuable,
De qui l'empire eſt perdurable,
Les punira de leurs malices :
Car de Dieu n'ont crainte ne peur,
Et jamais ne changent de cœur,
Mais ſont obſtinés en leurs vices.
¶ Le méchant a oſé étendre
Ses mains pour ſes amis ſurprendre,
Violant l'amitié jurée.
Ses propos ſemblent en ſortant
Plus mols que beurre, & nonobſtant
Guerre en ſon cœur eſt enſerrée.
¶ Sa parole eſt douce & plaiſante
Comme baume : & ſi eſt perçante
Ainſi qu'une pointe affilée.
Remets tout à Dieu, qui viendra
Te ſoulager, & ne voudra
Jamais juſtice être foulée.
¶ C'eſt toi, ô Dieu, qui dans la foſſe
Les viendras en ruïne groſſe
Precipiter par ta puiſſance :
Car gens meurtriers & decevans
N'achevent à demi leurs ans :
Mais moi j'aurai en Dien en fiance.

PSEAUME LVI. T. D. B.

Miſericorde à moi pauvre affligé, O Seigneur Dieu : car me voila mangé De ce méchant qui me tient aſſiegé, Et tous les jours m'oppreſſe : Mes envieux me devorent ſans ceſſe : Car contre moi un grand nombre ſe dreſſe, O Dieu tres-haut ! mais quand la peur me preſſe, En toi mon eſpoir j'ai.

¶ A l'Eternel loüange chanterai
De ſa promeſſe en Dieu m'aſſeurerai:
Et par ainſi rien ne redouterai
Que l'homme puiſſe faire.
Tous mes propos ils tournent au contraire
Journellemēt,& leur plus grād affaire,
C'eſt de penſer à me nuire & méfaire
De leur plus grand pouvoir. [voir,
¶ De s'amaſſer ils ſont tout leur pou-
De s'embûcher, d'eſpier, pour ſçavoir
Quels pas je fais : tant deſirent avoir
Ma vie en leur puiſſance. [rance,
En tous dangers ils ont cette aſſeu-
Que de leurs tours dépend leur delivrance : [geance
Mais, ô Seigneur, par ta juſte ven-
Les peuples tu rabas. [& bas,
*** Tu ſais combien j'ai couru haut
En tes vaiſſeaux mes pleurs ſerrés tu as :
Ma peine, di-je, ô Dieu, n'eſt-elle pas
En ton regiſtre écrite ? [fuite
En t'invoquant verrai tourner en
De mais haineux la bande déconfite,
J'en ſuis tout ſeur : car mon Dieu, ma
Me favoriſera. [conduite
¶ Le Seigneur Dieu par moi loüé ſera
De ſa promeſſe, & mon cœur chantera
Loüange à Dieu, lequel me donnera
La choſe à moi promiſe.
En l'Eternel mon eſperance ai miſe,
D'homme vivant je ne craint l'entrepriſe : [miſe,
Mais à tes vœux ma perſonne eſt ſû-
O Dieu vers ta bonté.

¶ Un

¶ Un jour, Seigneur, j'en serai aquité,
En te loüant ainsi qu'as merité.
M'ayant tiré par ta benignité
De mortelle ruïne.
Tu me soûtiës de peur que ne ruïne,
Ains devāt toi, ô Seigneur, je chemine
Entre ceux-là qu'encores illumine
Du monde la clarté.

PSEAUME LVII. T. D. B.

AYe pitié, aye pitié de moi : Car, ô mon Dieu, mon ame espere en toi : Et jusqu'à tant que ces méchans rebelles Soient tous passés, esperance ne soi Jamais n'aurai qu'en l'ombre de tes aîles.

¶ Au Dieu tres-haut mō cri s'adressera,
Au Dieu lequel tout mon cas parfera :
Bōté & foi, ce grād Dieu que j'adore,
A mon secours du ciel venir fera,
Rendant confus celui qui me devore.
¶ Mon ame, helas ! est parmi des lions:
Boute-feux m'ont enclos par millions:
Lances & dards sont leurs dents émoluës :
Leurs langues sont en leurs detractions
Glaives perçās de leurs pointes aiguës.
⁎¶ Eleve-toi, ô Dieu, dessus les cieux
Ci bas par tout ton los soit glorieux :
Ils ōt tēdu les rets pour me surprēdre:
Ils m'ont foulé, ils ont ces envieux
Fait un fossé devant moi pour me prendre.
¶ Eux mêmes sōt tōbés en leur fossé:
Mon cœur en est, ô Dieu, tout redressé:
Mon cœur s'égaye, étant plein d'assûrance,
Voire, Seigneur, pour ton los exaucé
Chanter, prêcher de telle delivrance.
¶ Sus, dōc, ma lāgue, ores réveille-toi,
Psalterions, levez-vous avec moi :
Au point du jour je laisserai ma couche,
Et ton honneur par tout, mon Dieu, [mon Roy
Je chāterai des doigts & de la bouche.
¶ Car jusqu'au ciel s'éleve ta bonté,
Jusqu'au plus haut de l'air ta verité
Dresse la tête. Or donc, Seigneur, demontre
Que sur les cieux se tient ta Deité :
Et fai par tout que sa gloire se montre.

PSEAUME LVIII. T. D. B.

ENtre vous conseillers qui étes Liguez & bandés contre moi, Dites un peu en bonne foi, Est-ce justice que vous faites : Enfans d'Adam vous mêlez-vous De faire la raison à tous.

¶ Ainçois vos ames déloyales
Ne pensent qu'à méchanceté
Et ne pesez qu'iniquité
En vos balances inegales :
Car les méchans, dés qu'ils sont nez,
Du Seigneur sont alienez.
¶ Ils ne font depuis leur naissance
Que se fourvoyer en mentant,
Et portent du venin autant

Qu'un ſerpent tout plein de nuiſance,
Ou qu'un aſpic ſourd, & bouchant
Son oreille encontre le chant.
¶ Tel n'oit la voix magicienne
Des enchanteurs, tant ſoient prudens
Caſſe-leur la gueule & les dents,
O Dieu, par la puiſſance tienne :
Romps la machoire aux lionceaux,
Qui ont, ô Dieu le cœur ſi faux.
⁎ ¶ Ainſi que l'eau courant grand'erre.
Deux-même ils s'écouleront,
Et les traits qu'ils décocheront
Tomberont en pieces par terre.
Ils ſe fondront à la façon
Qu'on voit tarir le limaçon.
¶ Ainſi que l'enfant qui trépaſſe,
Sans avoir vû jour ne clarté :
Comme un fruit hors ſa meureté,
Il faut que Dieu briſſe & fracaſſe
Leurs jeunes épines, devant
Qu'elles s'élèvent plus avant.
¶ Adonc tout plein d'éjouïſſance
L'innocent qu'on a oppreſſé,
Voyant dérompu & caſſé
Les pervers par juſtes vengeance,
Dedans le ſans ſe baignera
De ce méchant, & puis dira :
¶ L'innocent ne perd point ſa peine.
C'eſt un point du tout aſſûré,
Quoi que le juſte ait enduré :
C'eſt une choſe bien certaine,
Qu'il eſt un Dieu qui juge ici
Les bons & les mauvais auſſi.

PSEAUME LIX. T.D.B.

MOn Dieu l'ennemi m'en- vironne, Ta bonté donc ſecours me donne, Garde-moi des gens irrités, Qui deſſus moi ſe ſont jettés. Delivre-moi de l'averſai- re, Qui ne demande qu'à mal-fai- re : Sauve moi des ſanglantes mains De ces meurtriers tant inhumains.

¶ Car voila ma vie ils épient,
Les plus forts contre moi ſe lient :
Voire, Seigneur, ſans nul forfait,
Ou qu'en rien leur aye méfait :
Ils s'apprêtent en diligence,
Sans que leur aye fait offenſe :
Leve-toi donques, & les voi,
Te mettant au devant de moi,
¶ Toi, di-je, Dieu des exercites,
O grand Dieu des Iſraëlites,
Vien faire viſitation
De toute terre & nation.
Et à celui point ne pardonne,
Qui par malice à mal s'adonne,
Ils vont au ſoir qu'on ne voit riens,
Cà & là grondans comme chiens.
¶ Ils trottent, jaſent & médiſent,
Leurs propos ſōt dards qu'ils aiguiſēt:
Car, diſent-ils, quoi que ce ſoit,
Qui eſt-ce qui nous apperçoit ?
Mais un jour de leurs ventéries
Faudra, Seigneur, que tu te ries,
Et de tous peuples glorieux
Te mocqueras devant leurs yeux.
¶ Sa force depend de la tienne,
Et pource auſſi quoi qu'il avienne,
J'attendrai tout coi ton ſecours :
Car je n'ai que Dieu pour recours.
Dieu, dont j'ai la bonté connuë,
Previendra ma déconvenuë,
Faiſant que ſur mes ennemis
Mes deſirs à fin ſeront mis.

*** ¶ Mais ne leur ôte pas la vie,
De peur que mon peuple l'oublie :
Mais par ta force les épars,
Et dissipe de toute parts.
Dieu, nôtre bouclier d'asseurance,
Renverse-les par ta puissance :
Leur bouche & propos plein d'excez
Leur sõt assez tout leur procez. [me:
¶ Qu'ils soiẽt pris par leur orgueil mê-
Car leur malice est tant extreme,
Que maudissons & lâches tours
Sont leurs propos de tous les jours.
Or donques ton ire s'allume,
Qui les détruise & les consume :
Voire consume tellement,
Qu'ils soient perdus totalement.
¶ Afin qu'on vienne à reconnoître
Le Dieu de Jacob comme Maître,
Qui son empire étend sur tout,
Du monde jusqu'au dernier bout.
Ils reviendront sur la vêprée,
Et de fureur demesurée
Ainsi comme chiens hurleront,
Et la cité circuïront.
¶ Mais un jour la faim âpre & forte
Les chassera de porte en porte,
Et faudra qu'ils s'aillent coucher
Sans avoir trouver que mâcher.
Alors à gorge deployée
Par moi chantée & publiée
Ta force & ta bonté sera,
Dés que le jour se montrera.
¶ Car tu as été ma retraite,
Et en mes maux seure cachette.
De toi donc, ô Dieu mon support,
De chanter ferai mon effort :
Car mon Dieu est ma forteresse,
Et n'û jamais mal ne détresse,
Que ne l'aye experimenté
Dieu envers moi plein de bonté.

PSEAUME LX. T. D. B.

O Dieu qui nous as de-
boutés, Qui nous as de toi é-
cartés, Jadis contre nous irri-
té, Tourne-toi de nôtre côté,
Tu as nôtre païs secous, Et cas-
sé à force de coups : Gueri sa
playe qui le blesse, Car tu vois
comment il s'abbaisse.

¶ Ton peuple as traitté rudement,
Et d'un vin d'étourdissement
Tu l'as repû & abreuvé :
Mais depuis tu as élevé :
L'enseigne de tes serviteurs
Qui te reverent en leurs cœurs,
Afin que haut on la déploye,
Et que ta verité se voye,
¶ Or donc afin que tes amis,
Echappent à leurs ennemis.
Sauve-nous par ton bras puissant,
Et répon à moi languissant.
Mais quoi ? Dieu m'a dêja ouï,
Et de son saint lieu réjouï.
Sichem sera mon heritage,
Le val de Succoth mon partage.
*** ¶ De Galaad la region
Sera de ma possession :
Et de Manassé tout le bien.
Sans nulle doute sera mien.
Ephraïm peuple grand & fort
Sera de mon chef le support :
Juda du regne l'assûrance
Pour en établir l'ordonnance.
¶ Les Moabites au surplus.
Je ne veux estimer non plus,
En dépit de leur mauvaitiés,
Qu'un vaisseau pour laver mes pieds.
Contre Edom peuple glorieux

Je jetterai mes souliers vieux :
Sus, Palestins, faites-moi fête
De ma victoire qui s'apprête.
¶ Mais par qui serai-je en seurté
Conduit en la forte Cité ?
Qui est-ce qui me conduira
En Edom, & m'y guidera ?
Ne sera-ce pas toi, ô Dieu,
Qui nous chassois de lieu en lieu,
Et n'accompagnois nos armées
De tes faveurs accoûtumées ?
¶ Donne-nous ton secours d'enhaut,
Contre celui qui nous assaut :
Car qui n'a que les terriens
Pour sa sauvegarde, n'a riens.
Dieu nous rendra preux & vaillans
Encontre tous nos assaillans,
Renversant par sa vertu grande
De nos haineux toute la bande.

PSEAUME LXI. T. D. B.

ENten pourquoi je m'écrie, Je te prie, O mon Dieu, exauce moi : Du bout du monde de mon ame, Qui se pâme, Ne reclame autre que toi.

¶ Monte-moi dessus la roche,
Dont l'approche
Et l'accez ne m'est permis :
Car tu es ma forteresse
Et adresse
Encontre mes ennemis.
¶ Dedans ton saint Tabernacle,
Habitacle
A jamais je choisirai :
Recours tresseur & fidele
Sous ton aile
Je sçai que je trouverai.
¶ Car de ce que je desire,
Tres-cher Sire,
Il t'a plû me faire un don,
Et m'as donné en partage
L'heritage
De ceux qui craignent ton Nom.
¶ Année dessus année
Ordonnée
A ton Roy s'ajoûtera,
Si que toûjours assûrée
Sa durée
De siecle en siecle sera.
¶ Devant Dieu sans fin ne terme
Sera ferme
Son regne en toute seurté.
Apprête, ô Dieu qui le gardes,
Ses deux gardes,
Ta grace & ta verité.
¶ Voila comment en cantiques,
Authentiques
Sans fin loüer je te veux :
Afin qu'un seul jour ne passe
Qu'en ta face
Je ne te rende mes vœux.

PSEAUME LXII. T. D. B.

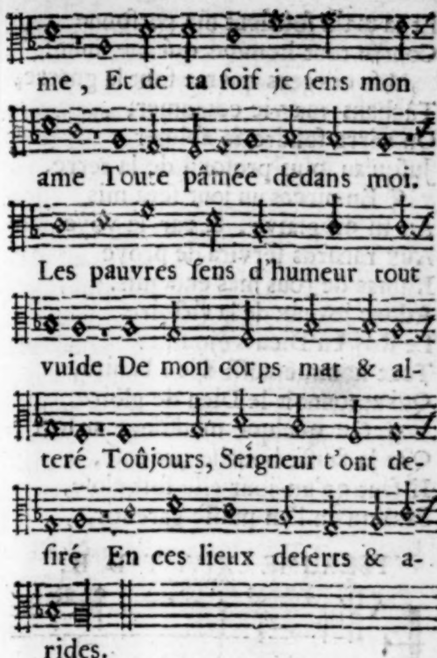
MOn ame en Dieu tant seulement Trouve tout son contentement : Car lui seul est ma sauvegarde. Lui seul est mon roc élevé, Mon salut, mon fort éprouvé : De tomber trop bas je n'ai garde.

¶ Jusques à quand brasserez-vous

La mort & la perte de tous ?
Vous mêmes cherrez en ruïne,
Ainſi qu'un vieil mur tout panchant
Ou qu'un vieil mannoir trebûchant
Qui de ſoi même ſe ruïne.
¶ Ceux qui plaît à Dieu de hauſſer,
Ces gens ne ſont rien que penſer
A les abaiſſer & détruire.
Ils prennent plaiſir à mentir
Leur parler eſt doux au ſortir,
Mais leur cœur ne fait que maudire.
¶ Mais quoi, mon ame ? ſeulement
Atten ton Dieu patiemment,
Car en lui mon eſpois je fonde:
Lui ſeul eſt mon roc aſſûré ,
Mon ſalut, mon lieu remparé,
Garde je n'ai qu'on me confonde.
⁎¶Dieu eſt ma gloire & mõ ſecours,
Dieu eſt mon fort & mon recours,
Peuples ayez en lui fiance.
Venez en tout temps devant lui
Vous décharger : car c'eſt celui
Où faut aſſeoir ſa confiance
¶ Mais quant aux hõmes,ce n'eſt rien:
Les plus grands,di-je, & tout leur bien
N'eſt que vanité qu'on adore.
Et qui eux & rien peſeroit
L'un contre l'autre , il trouveroit
Qu'un rien eſt plus peſant encore.
¶ N'aſſûrez jamais vos deſſeins
Deſſus outrages ne larcins,
Gardez-vous d'eſperance folle.
Si biens vous viennent à planté,
Vôtre cœur ne ſoit point planté
En une choſe ſi frivole.
¶ Dieu a dit, voire une & deux fois,
Et j'en ai entendu la voix,
Qu'à lui appartient toute force.
O Dieu, tu es benin & doux :
Car un jour tu rendras à tous,
Selon que vivre on s'éforce.

PSEAUME LXIII. T. D. B.

O Dieu, je n'ai Dieu fort
que toi : Des le matin je te recla-



¶Afin qu'encore une fois
Je voi ta force & ta gloire,
Comme dedans ton Sanctuaire
Je l'ai contemplée autrefois.
Car mieux vaut que la vie même
Ta grace & ta begnignité :
Dont par ma bouche recité
Sans fin ſera ton los ſuprême.
¶ Ainſi ton los je chanterai,
Tant que ma vie ſoit éteinte :
Ton Nom & puiſſance tres-ſainte
A jointe mains j'invoquerai.
Ainſi que de moëlle & de graiſſe
Je me ſens tout raſſaſié,
Et d'un chant à toi dedié,
Tout joyeux de chanter ne ceſſe.
⁎   *⁎*
¶ Lors qu'en mon lit il me ſouvient
De ta ſouveraine puiſſance,
Et que de toi la ſouvenance
Le long de la nuit m'entretien.
Car en mes détreſſes mortelles,
De ton ſecours m'as fait joüir,
Qui me fait ores rejoüir
Caché ſous l'ombre de tes ailes.
¶ Mon ame de ſi prés te ſuit,
Que nullement ne t'abandonne,

 Et

Et ta main soûtient ma personne
Contre tout homme qui me nuit :
Mais ces gens qui me font la guerre,
Tâchans ma vie consumer,
On verra fondre & abîmer
Jusqu'au plus profond de la terre.
¶ En pieces un jour sera mis
Au fil du glaive, & par la voye
Aux ranards servira de proye
L'amas de tous mes ennemis.
Adonc joyeux de la victoire
Le Roy en Dieu s'éjouïra :
Tout homme aussi Dieu benira,
Qui reconnoît le Dieu de gloire.
¶ Car quelque mensonge au sortir
Que la fausse bouche propose,
Il faut qu'un jour elle soit close,
Sans qu'on l'en puisse garentir.

PSEAUME LXIV. T D. B.

E Nten à ce que je veux dire, Quand je te prie sauve-moi. Que de mes ennemis l'éfroi, Ne vienne ma vie détruire, Souverain Sire.

¶ Cache-moi loin de l'entreprise
Des ennemis fins & couvers.
Et des complots de ces pervers,
Dont la vie à tout mal apprise,
Est tant reprise.
¶ Ils ont des langues affertées,
Aussi percantes que poignards :
En lieu de fleches & de dards,
Paroles aigrement jettées
Ont atteintées :
¶ Afin d'en donner une atteinte
A l'innocent couvertement :
De sorte que soudainement
Mainte personne ils ont atteinte,
Sans nulle crainte.
¶ Ils sont obstinés à méfaire,
Parlent de me tendre leurs rets,
Disans comme gens asseurées,
Qui sçaura rien de cette affaire
Que voulons faire ?
*** ¶ Pour trouver finesses subtiles,
Ils sont curieux jusqu'à tout :
Et vont cherchant jusques au bout,
Mêmement les plus difficiles
Aux plus habiles.
¶ Mais Dieu, sur lequel je m'assûre,
Son traict sur eux décochera,
Quand pas un d'eux n'y pensera :
Dont suivra tantôt la blessûre
Soudaine & sûre.
¶ Par leur propre langue execrable
Eux-mêmes se ruïneront :
Adonc plusieurs s'étonneront,
Voyans le mal insuportable
Qui les accable.
¶ Tous alors rendront témoignage
Des hauts effets du Souverain,
Et tous craintifs dessous sa main
Reconnoîtront en leurs courages
Ses grands ouvrages.
¶ Mais les justes en réjouïssance
A l'Eternel s'arrêtera :
Et qui de cœur entier sera,
Chantera de Dieu la puissance
En assûrance.

PSEAUME LXV. T. D. B.

O Dieu, la gloire qui t'est deuë T'attend dedans Sion : En ce lieu te sera renduë De vœux oblation. Et d'autant que la voix entendre Des tiens il te plaira

plaira, Tout droit à toi se ve-

nir rendre Toutes gens on verra.
¶ Toutes manieres de malices
Avoient gagné sur moi :
Mais tous nos pechez & nos vices
Sont abolis de toi.
Heureux celui qui veux élire,
Et prés de toi loger :
Afin que chez toi se retire,
Pour jamais n'en bouger.
¶ Des biens du palais de ta gloire
A plein nous saoulerons,
Des biens de ton saint Sanctuaire
Tous repeus nous serons.
Selon ta bonté indicible.
O Dieu qui nous maintient,
En haute façon & terrible
Tu répondras aux tiens.
¶ En toi espere tout le monde,
Jusqu'aux lointains païs,
Qui sont de la grand' mer profonde
Enclor & circuïs.
De tes puissances redoutables
Tout ceint & revêtu,
Tu tiens les monts fermes & stables
Par ta grande vertu.
¶ Les flots de la grand' mer bruyante
Tu peux faire cesser :
Des peuples l'émeute inconstante
Soudain peux rabaisser.
Voyant tes œuvres nomparcilles,
Peuples de tous côtés
Sont étonnés de tes merveilles.
Tant soient-ils écartés.
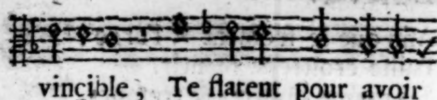
*** ***

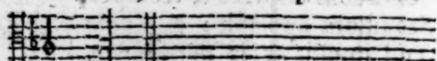
¶ Du bout que le jour nous envoye
Jusques en l'Occident
C'est ta bonté qui nous ottroye
Tout plaisir evident.
Si la terre est de soi tarie
Tu la viens visiter,
Et les grands tresors de ta pluye
Sur elle degoutter.
¶ L'eau qui de tes ruisseaux regorge,
Vient la terre nourrir :
Afin que le froment & l'orge
Puisse croître & meurir.
Ses rayons enyvres & trempes,
Ses sillons applanis :
Tu l'amollis & la détrempes,
Et son germe benis.
¶ La saison couronnée & ceinte
De tes biens on peut voir :
Des hauts cieux ta demeure sainte,
La graisse fais pleuvoir.
Les deserts avec leurs logettes
De pluye fais jouïr,
Dont les côtaux & montagnettes
Semblent se réjouïr.
¶ Adonc voit-on par les campagnes
Mille troupeaux divers,
Et les entre-deux des montagnes
De grands bleds tous couverts.
Et semble tout ce bien champêtre
Rejouïr de ses chants,
Alors qu'on le voit apparaître,
Es montagnes & champs.

PSEAUME LXVI. T. D. B.

OR sus loüez Dieu tout le monde, Chantez le los de son renom : Chantez si haut que tout redonde De la loüange de son Nom. Dites, O que tu es terrible, Seigneur, en tout ce que tu fais ! Tes haineux tant es in-

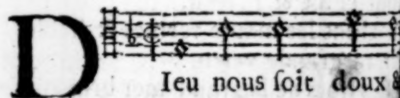
vincible

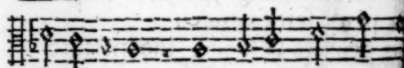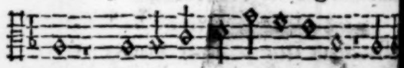




¶ Soit ta Majesté glorieuse
Adorée en tout l'univers,
Soit ta loüange precieuse
Chantée en chansons & envers,
Venez, voyez en vos courages
Les faits de Dieu, voyez s'il est
Grand & terrible en ses ouvrages
Vers les humains quand il lui plaît.
¶ Il a tarri la mer tant fiere,
Et depuis encores par lui
A pied sec passa la riviere
Son peuple, & s'en est réjouï.
Sa seigneurie est eternelle,
Son œil s'étend jusqu'aux Gentils:
Quiconques à lui se rebelle
Sera toûjoûrs des plus petits.
¶ Peuples, chacun de vous s'employe
A donner loüange au Seigneur:
Faites qu'en tout le monde on n'oye
Rien que sa gloire & son honneur.
C'est lui qui garde nôtre vie
Tant souvent de passer le pas:
C'est lui qui malgré toute envie,
Fait que nos pieds ne glissent pas.
¶ Car tu nous as mis à l'épreuve,
Tu nous as, dis-je, examinés
Et comme l'argent qu'on épreuve
Par feu tu nous as affinés,
Tu nous as fait entrer & joindre
Aux filés de nos ennemis,
Tu nous as fait les reins étreindre,
Aux liens où tu nous as mis.
*** ¶ On a monté dessus nos têtes
Comme sur le dos d'un chameau,
Nous avons comme pauvres bêtes
Passé par le feu & par l'eau.
Puis tu nous as de pleine grace
A plein rafraîchis : dont je veux
En ta maison devant ta face
Sacrifiant rendre mes vœux :
¶ Voire mes vœux que je confesse
Mes levres t'avoir adressés,
Lesquels au temps de ma détresse
J'ai de ma bouche prononcés,
Mainte bien belle & grasse bêtes
Sur ton autel veux consumer.
Belier, & bœufs, & boucs j'apprête
Pour devant toi faire fumer.
¶ Tous craignans Dieu & sa puissance
Venez m'écouter en ce lieu,
Racontans en éjouïssance
Les biens qu'ai reçûs de mon Dieu.
Quand ma bouche a fait sa priere
Il m'a ouï à chaque fois,
Si que ma langue a eu matiere
De le loüer à pleine voix.
¶ Si à quelque méchante chose
Mon cœur eût alors regardé,
Mon Dieu eût eu l'oreille close
A ce que j'eusse demandé.
Mais pour certain puis-je bien dire
Que le Seigneur m'a entendu:
Et pour mieux écouter mon dire,
Doux & attentif s'est rendu.
¶ Loüé soit mon Dieu favorable,
Qui m'a volontiers écouté,
Et de moi pauvre miserable
N'a point retiré sa bonté.

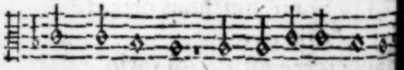
PSEAUME LXVII. T. D. B.

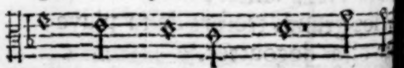




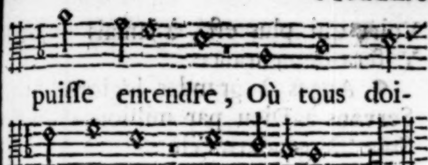
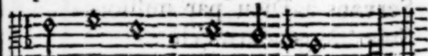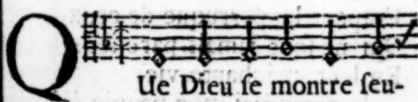








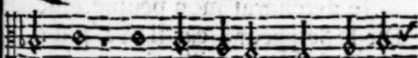
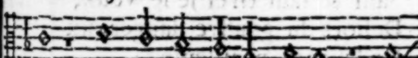
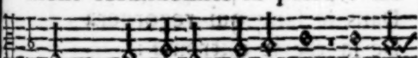
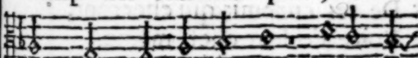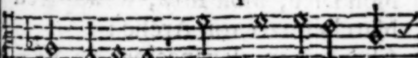
pui


puisse entendre, Où tous doi-

vent tendre, Pour ne perir point.

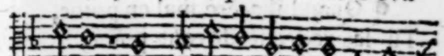
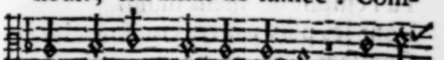
¶ Seigneur, que les peuples te chantent,
Tous peuples te chantent, Seigneur,
Peuples te chantent & rechantent,
S'éjouïssans de ton honneur :
Car ta bonté grande
Aux peuples commande ;
Equitablement :
Et sous ta conduite
La terre est conduite
Bien & seurement.

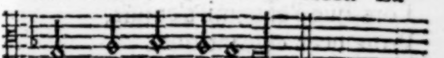
¶ Chacun, ô Dieu, honneur te porte,
Tous peuples chantent l'honneur tien:
La terre ses fruits nous apporte,
Dieu, nôtre Dieu, nous fasse bien.
Dieu, di-je, nous face
Connoître sa grace.
En nous benissant:
Et la terre toute
Autre ne redoute
Que le Tout puissant.

PSEAUME LXVIII. T. D. B.


QUe Dieu se montre seu-

lement, Et on verra soudaine-

ment Abandonner la place : Le

camp des ennemis épars, Et ses

haineux de toutes parts Fuïr de-

vant sa face. Dieu les fera tous

enfuïr, Ainsi qu'on voit s'éva-

nouïr, Un amas de fumée : Com-

me la cire auprés du feu, Ainsi

des méchans devant Dieu La

force est consumée.

¶ Cependant devant le Seigneur
Les justes chantent son honneur
En toute ejouïssance :
Et de la grande joye qu'ils ont
De voir les méchans qui s'en vont,
Sautent à grande puissance,
Chantez du Seigneur le renom,
Psalmodiez, loüez son Nom,
Et sa gloire immortelle :
Car sur la nuë il est porté,
Et d'un nom plein de majesté,
L'Eternel il s'appelle.

¶ Rejouïssez-vous devant lui,
Qui est des pauvres sans appui
Le Pere debonnaire :
Qui le droit des veuves soûtient :
Devant Dieu, di-je, qui se tient
En son saint Sanctuaire.
Dieu fait avoir pleine maison
A ceux qui ont longue saison
Sans nuls enfans soufferte :
Delivre les siens enferrés,
Tient les rebelles enserrés
En leur terre deserte.

*⁎*1 ¶ Lors que ton peuple tu menois,
O Dieu, & que tu cheminois
Par le desert horrible,
Les cieux tomberent en sueur,
La terre trembla de la peur
De ta face terrible.
Le mont de Sina ébranlé,
Dieu, Dieu d'Israël, a branlé
Regardant ton visage :

C'est toi puissant Dieu qui as fait
Degouter la pluye à souhait
Dessus ton heritage.
¶ Quand il a été mal en point,
Tu l'as redressé de tout point,
Là tes troupeaux demeurent:
Tu l'emplis de biens infinis,
Dont les plus pauvres tu fournis,
Que sans secours ne meurent,
C'est toi, Seigneur, par ta bonté,
Qui as l'argument presenté
A l'armée pudique
De nos pucelles, qu'on ouït
Lors que l'ennemi s'enfuït,
Prononcer ce cantique.
¶ Or s'en sont fuïs les grands Rois
Les grands Rois, di-je, & leurs arrois
S'en sont fuïs grand' erre.
Celles qui n'avoient point sorti
De la maison ont departi
Et leurs biens & leur terre.
Quoi que tarnis & basanés
Des ennuis qu'on vous a donnés
Vous ne differiez gueres
De ceux que l'on voit tous noircis
D'avoir été toûjours assis
A l'ombre des chaudieres.
¶ Vous reluirez comme feroit
L'aile d'un pigeon qui feroit
De fin argent brunie,
Dont le pennage étincellant
Fait sembler l'aile en l'air volant
Du plus fin or jaunie
Car des lors que Dieu Tout-puissant
Alloit les grands Rois renversant
En sa terre promise,
Le païs devint blanc & beau
Ainsi que la neige au coupeau
Du mont Salmon assise.
*** 2 ¶ C'est le mont de Dieu merveilleux,
O mont de Basan orgueilleux:
Mont levé jusqu'aux nuës!
Monts haut montés, d'où vient ceci,
Que nous venez heurter ainsi
De vos roches cornuës?
Il plait à Dieu de retenir
Ce mont ici pour s'y tenir:
Telle est sa bien-vueillance:
Parquoi le Seigneur desormais,
Voire qui plus est, à jamais
Y fera demeurance.
¶ Anges à grandes legions
Servans à Dieu par millions
Sont sa gendarmerie:
Entre laquelle en son saint lieu,
Comme en Sina nôtre grand Dieu
Etend sa seigneurie.
O Dieu, tu es en haut monté,
Et de ton ennemi domté
As emmené la bande.
Tu as en aprés mis à part
Tes dons pour leur en faire part
Par ta bonté tres-grande.
¶ Tu as défait mes ennemis,
Afin que parmi tes amis
Tu fasses ta demeure.
Or loüé soit Dieu tous les jours,
Dieu, di-je, qui de son secours
Nous soûtient & asseure.
Nôtre Dieu nous est Dieu Sauveur,
Dieu qui montre aux siens sa faveur
Par mainte delivrance.
C'est l'Eternel Seigneur tres-fort,
Qui les issuës de la mort
Retient en sa puissance.
*** 3 ¶ C'est Dieu & non autre qui rompt
A grands coups la tête & le front
De la troupe ennemie:
Frapant la perruque de ceux
Qui ne sont jamais paresseux
En leur méchante vie.
Je défendrai mon peuple élû,
Dit le Seigneur, car il m'a plû:
De Basan l'orgueilleuse
Sain & sauf tirer je le veux,
Dehors du gouffre dangereux
De la mer perilleuse.
Si que ton pied baigné sera
Dans le sang qui regorgera
De la tuerie extreme:
Et tes chiens le sang lecheront,
De tes ennemis qui cherront,
Voire de leur chef même.
O Dieu cheminer on ta vû,
Mon Dieu, mon Roy, & apperçû
Marcher avec ton Arche:
Chantres te devancoient de prés
Les joüeurs d'instrument aprés

Marchoient d'une démarche.
¶ Avec les tambours au milieu
Chantoient les loüanges de Dieu
Les filles assemblées,
Disans, O race d'Israël,
Loüez le Seigneur Eternel
Es saintes assemblées.
Et là Benjamin est venu
Qui de petit est devenu
Chef des autres provinces.
Juda le fort s'y est trouvé,
Zabulon y est arrivé,
Nephtali & ses Princes.
‸ 4 ¶ Ton Dieu t'envoye & te fait voir,
Israël, tout ce grand pouvoir,
Conduisant ton affaire.
O Dieu, qui nous veux tant aimer,
Vien cet œuvre en nous confermer
Qu'il t'a plû de nous faire.
De ton saint Temple ta bonté
Secoure sa saite City,
Rois te feront offrandes,
Dissipe donc de toutes parts,
Avec leurs lances & leurs dards,
Ces armées tant grandes.
¶ Renverse tous ces forts taureaux,
Défais des peuples les troupeaux
Et toute leur bataille :
Ren les mutins humiliés,
Se faisant fouler à tes pieds,
En t'apportant leur taille.
Grands Seigneurs d'Egypte viendront,
Mores à grand' hâte étendront
Au seul Dieu les mains jointes,
Chantez à Dieu Princes & Rois,
Psalmodiez à pleine voix
Ses loüanges tres-saintes.
¶ Je dis le Seigneur glorieux,
Plus haut monté que tous les cieux
Qu'ils a formé lui-même :
Qui fait alors qu'il veut tonner
Haut sa grosse voix resonner
Par son pouvoir suprême,
Confessez qu'il est tout puissant,
Sur Israël resplendissant
En sa gloire indicible :
Qui a dans le ciel élevé
Certain témoignage engravé
De sa force invincible.

¶ O Seigneur, tu es redouté
Pour ces lieux où ta sainteté
Est ainsi épanduë.
Dieu d'Israël, tu es celui
Qui est de ton peuple l'appui,
Gloire t'en soit renduë.

PSEAUME LXIX. T. D. B.

Helas! Seigneur, je te pri' sauve-moi : Car les eaux m'ont saisi jusques à l'ame : Et au bourbier tres-profond & infame, Sans fond ne rive enfondré je me voi. Ainsi plongé l'eau m'emporte tant las De m'écrier, que j'en ai gorge seche : Et de mon Dieu attendant le soulas, De mes deux yeux la vigeur se desseche.

¶ J'ai cōtre moi, helas! & à grand tort,
Plus d'ēnemis que de cheveux en tête:
Ceux qui ma mort voudroient voir toute prête ;
Et sans raison je vois prendre renfort,

Ainsi

Ainsi faudra que par moi soit rendu
Ce que n'ai pris. O Dieu, tu sçais connoître
Si je suis fol, comme ils ont prétendu,
Et mon forfait caché ne te peut être.
¶ O Seigneur Dieu, qui peux sous ton pouvoir
Faire trembler des armes la puissance,
Fai que ceux-là qui ont en toi fiance
Honte par moi ne puissent recevoir.
Dieu d'Israël, ceux qui t'ont reclamé
Ne soient rendus honteux par mon dommage : [mé,
Car c'est pour toi que suis ainsi blâ-
Et que vergogne à couvert mon visage. [étranger,
⁎ 1 ¶ Mes freres m'ont tenu pour
Méconnu m'ont les enfans de ma mere : [j'espere,
Car de ton Temple, ô Dieu en qui
Le zele ardent est venu me manger.
De ces méchans, dont tu es blasonné,
J'ai dessus moi senti tomber le blâme:
Las! j'ai pleuré, & mon ame a jeûné,
Mais tout cela m'êt tourné en diffame.
¶ Vêtu me suis d'un sac en ce dur tems,
Mais je leur ai servi de farcerie :
Entre les grands je sers de moquerie,
Aux banqueteurs de ris & passe-tems.
Mais, ô mon Dieu, j'ai vers toi mon recours
En la saison de ta volonté bonne,
Las! répon-moi ainsi comme le cours
De ta bonté & seur secours l'ordonne.
¶ Delivre-moi de ces bourbiers profonds, [dre :
Et ne permets que du tout j'y enfon-
Delivre moi quād on me veut cōfōdre,
Et de ces eaux qui n'ont rive ne fonds.
Fai que le fil de cette eau où je suis
Point ne m'emporte, & qu'au gouffre je n'entre, [puits,
Fermant sur moi la gueule de son
Pour m'engloutir au fin fond de son ventre.
¶ Ta bonté n'est que douceur & pitié,
Exauce-moi, Seigneur, en mes demandes, [grandes,
Déploye en moi tes pitiez les plus
Pour me montrer visage d'amitié.

Ne cache point ton regard glorieux
A ton servant car je suis en détresse.
Hâte-toi donc, ô Dieu tres-gracieux,
D'ouïr la voix que ton servant t'adresse. [sité
⁎ 2 ¶ Approche-toi en mon aver-
De ma pauvre ame, & rachete ma vie:
Voire en dépit de la troupe ennemie,
Vien me recourre en ma captivité.
Tu sçais tres-bien l'opprobre où je suis mis, [faite :
Quel deshonneur, quelle honte on m'a
Devāt tes yeux sont tous mes ennemis,
Et as d'iceux connoissance parfaite.
¶ Opprobre m'a rompu mon pauvre cœur [ce
Las ! je langui, sans trouver assistan
D'homme vivant, quoi que j'eusse esperance
Qu'aucun auroit pitié de ma langueur.
Quād j'esperois l'aide que je n'ai pas,
Cōfort ni aide en nul lieu n'ai trouvée:
Ils m'ont donné du fiel en mon repas,
Et de vinaigre ont ma soif abreuvée.
¶ Fai que leur table, & les banquets qu'ils font
Soit un appât qui leur vie extermine:
Fai leur tourner en mortelle ruïne
Tout le plaisir & le repos qu'ils ont.
Obscurci leur la veuë tellement: [le:
Que de leurs yeux toute clarté s'en ail-
Romps leurs les reins charnellement,
Si qu'en marchant pieds & force leur faille. [tion,
⁎ 3 ¶ Répan sur eux ton indigna-
Vien les saisir en ta fureur dépite :
En leurs manoirs, sans qu'un seul y habite
Tout soit desert en desolation.
Car d'affliger celui que tu frapois
Ces malheureux n'ōt eu aucune hōte:
Et si quelqu'un tu blesses une fois,
Incontinent son mal leur sert de conte.
¶ Entasse leur peché dessus peché,
De ta bonté soit leur troupe bannie,
Soient effacez de ton livre de vie,
Qu'avec les bōs leur nō ne soit couché,
Quelque affligé & dolēt, quant à moi,
Qu'ores je sois, tu seras ma retraite:
Dont chanterai, ô Dieu, le Nom de toi,
Magnifiant

Magnifiant ta loüange parfaite.
¶ Et ces chansons au Seigneur mieux plairont, [porte:
Que bœuf ne veau qui ongle & corne
Tous craignans Dieu, & gens de bonne sorte
Seront joyeux alors qu'ils me verrõt:
Et là dessus le cœur leur reviendra,
Car Dieu entend les plus pauvres du monde: [dra
Le Seigneur, di-je, en mépris ne tien-
Les siens serrés en la fosse profonde.
¶ Et terre & cieux, loüez ses grand's bontés,
Mer, & poissons qui nagez en icelle,
Car Dieu viendra garder Sion la belle,
Et bâtira de Juda les cités [gneur,
Là demeurront les servans du Sei-
Pour s'y tenir, & eux, & leur lignée.
Et de tous ceux qui aimẽt son hõneur,
La demeurance est en elle assignée.

PSEAUME LXX. T. D. B.

O Dieu, où mon espoir j'ai mis, Vien soudain à ma delivrance: Seigneur, que ton aide s'avance Encontre tous mes ennemis. Quiconque pourchasse mon ame, Soit rempli de honte & d'émoi: Quiconques, di-je, en veut à moi, Tourne en arriere tout infame.

¶ Ceux qui dessus moi pourchassé,
Ont dit, Ha, Ha, à gorge ouverte,
Puissent avoir pour leur desserte
Le deshonneur qu'ils m'ont brassé.
S'égaye de ton assistance
Quiconques a vers toi recours:
Quiconques aimes ton secours
Chante à jamais son excellence.
¶ O Dieu, accours hâtivent
Vers moi tant pauvre & miserable:
Tu es mon aide secourable,
Seigneur, secours moi vîtement.

PSEAUME LXXI, T. D. B.

J'Ai mis en toi mon esperance, Garde-moi donc, Seigneur, D'eternel deshonneur. Ottroye-moi ma delivrance, Par ta misericorde, Et ton secours m'accorde.

¶ Ten-moi ton oreille & me garde,
Sois mon lieu de recours
Où j'entre tous les jours.
Tu as mandé ma sauvegarde,
Car je n'ai forte place,
Ni château, que ta garde.
¶ Hors de la main du méchant hõme,
Hors, di-je, de la main
Du pervers inhumain.
Tire-moi, mon Dieu: car en sõme
Je m'atten & adresse
A toi des ma jeunesse.
¶ Des lors que naissance j'ai prise,

Sortant

Sortant du fond du corps
Dont tu m'as mis dehors,
J'ai sur toi ma fiance assise :
Ta gloire haut dressée
J'ai sans cesse annoncée.
⁎ 1 ¶ On m'a tenu pour monstre é-
Toutesfois si es-tu [trange,
Ma force & ma vertu.
Fai que tous les jours ta loüange
Et ta gloire excellente
A pleine voix je chante.
¶ Au temps de vieillesse chenuë
En mon infirmité
Point ne sois rejetté.
Quand ma force à rien devenuë
Delaira ma personne,
Ta main ne m'abandonne.
¶ Car de mes ennemis la bande
Contre moi proprement
A tenu parlement.
Et contre moi de fureur grande
Ceux qui mon ame épient,
Tous ensemble se lient.
¶ Sus, sus disent-ils, qu'on l'empoi-
Il est laissé de Dieu [gne,
Sans secours d'aucun lieu.
O Dieu ta face ne s'éloigne,
Mon Dieu, vien tôt étendre
Ton bras pour me defendre.
¶ Tous les ennemis de ma vie
Soient confus & perdus :
Soient de honte éperdus
Ceux qui de me nuire ont envie,
Tandis qu'en patience
J'attendrai ta défense.
⁎ 2 ¶ Outre ta loüange ordinaire,
Ma bouche annoncera
Ta justice & dira,
Les graces que m'as daigné faire,
Nonobstant que le conte
D'icelles me surmonte.
¶ Je cheminerai d'asseurance,
Contemplant les hauts faits :
Que le Seigneur a faits !
Et maintiendrai la souvenance
De tes seules justices,
Et tres-grands benefices.
¶ Enseigné m'as des ma jeunesse,
Tes merveilles aussi
J'ai dites jusqu'ici.

Parquoi en ma blanche vieillesse
Ne me delaisse encore,
O mon Dieu que j'adore.
¶ Tant que ta force aye contée
Aux vivans, & à ceux
Qui viendront aprés eux.
Ta justice est en haut montée,
O Dieu, car nompareilles
Sont tes grandes merveilles.
⁎ 3 ¶ O Dieu qui est à toi sembla-
ble,
Qui m'as tant de travaux,
Tant fait sentir de maux :
Et puis par ta main secourable
Ma vie ja perduë
Derechef m'as renduë !
¶ Des creux abîmes de la terre
Me tirer il t'a plû,
Tu as mon regne accrû :
Et quand on m'a fait forte guerre,
Me tournant ton visage.
Tu m'as donné courage.
¶ Parquoi, mon Dieu, sur mes violes
Sera l'honneur chanté
De ta fidelité.
Saint d'Israël qui me consoles,
Il faut que mon lut joue
Pseaumes que je te voue.
¶ Mes levres d'une joye extreme
Psalmodiront, Seigneur,
Ta gloire & ton honneur :
Mon ame répondra de même,
Etant toute élevée
Vers toi qui l'as sauvée.
¶ Ma langue aussi pour ta justice
Sans cesse publier,
Je te veux dedier :
Car de mes haineux la malice
De honte as éperduë,
Et du tout confonduë.

PSEAUME LXXII. C. M.

TEs jugemens, Dieu ve-
ritable, Baille au Roy pour re-
gner

gner : Vueilles ta justice équi-

table Au fils du Roy donner. Il

tiendra ton peuple en justice,

Chassant iniquité : A tes pau-

vres sera propice, Leur gardant
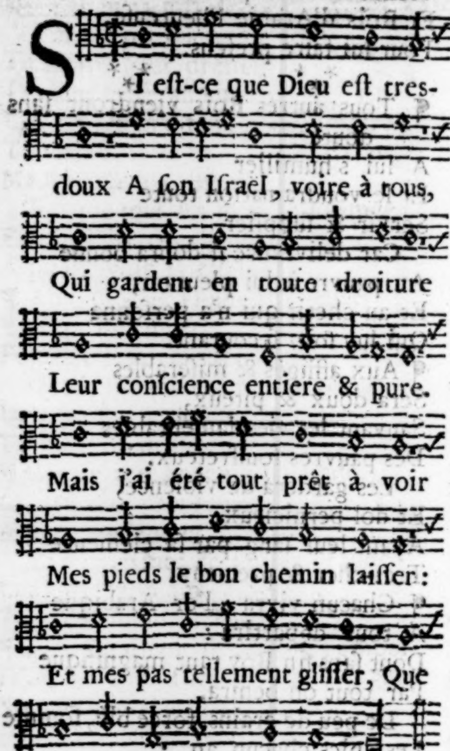
équité.

¶ Les peuples verront aux montagnes
La paix croître & meurir,
Et par côtaux & par campagnes
La justice fleurir.
Ceux du peuple étans en détresse
L'auront pour défenseur :
Les pauvres gardera d'oppresse,
Reboutant l'oppresseur.
¶ Ainsi un chacun & chacune,
O Roy t'honorera
Sans fin, tant que Soleil & Lune
Au monde éclairera.
Il vient comme pluye agreable
Tombant sur prez fauchés,
Et comme rosée amiable
Sur les terroirs sechés.
¶ Lui regnant fleuriront par voye
Les bons & gracieux
En longue paix, tant qu'on ne voye
De Lune plus aux cieux.
De l'une mer, large & profonde
Jusques à l'autre mer.
D'Euphrates jusqu'au bout du monde
Roy se fera nommer.
¶ Ethiopes viendront grand' erre
S'encliner devant lui :
Ses haineux baiseront la terre,
A l'honneur d'icelui.
Rois d'Isles & de la mer creuse
Viendront à lui presens !
Et Rois d'Arabie l'heureuse,
Pour lui faire presens.

* * * * * *

¶ Tous autres Rois viendront sans doute
A lui s'humilier
Et le voudra nation toute
Servir & supplier.
Car delivrance il donra bonne
Au pauvre à lui pleurant,
Et au chetif qui n'a personne
Qui luy soit secourant.
¶ Aux affligés & miserables
Sera doux & piteux,
Sauvant les vies lamentables
Des pauvres souffreteux.
Les gardera de violence,
Et dol pernicieux,
Ayant leur sang par sa clemence
Tres-cher & precieux.
¶ Chacun vivra, l'or Arabique
A tous départira :
Dont sans fin Roy tant magnifique
Par tout on benira.
De peu de grains, force blé, somme
Les épics chacun an
Sur les mont bruiront en l'air comme
Les arbres du Liban.
¶ Fleurira la troupe civile
Des bourgeois & marchans,
Multiplians dedans la ville
Comme herbe par les champs.
Sans fin bruira le nom & gloire
De ce Roy nompareil :
De son renom sera memoire
Tant qu'y aura Soleil.
¶ Toutes nations asseurées
Sous Roy tant vigoureux
S'en iront vantans bien-heurées :
Et le diront heureux.
Dieu, le Dieu des Israëlites,
Qui sans secours d'aucun
Fait des merveilles non petites,
Soit loüé de chacun.
¶ De sa gloire tres-accomplie
Soit loüé le renom,
Soit toute la terre remplie
Du haut los de son Nom.

PSEAUME LXXIII. T. D. B.



¶ Car j'étois envieux du bien
De ces fols qui ne valent rien:
Et ne pouvois sans grand-malaise,
Voir les méchans tant à leur aise.
Car detenus ils ne sont point
De langeurs tirans à la mort:
Ils ont le corps alaigre & fort,
Ils sont dispos & en bon point.
¶ Quand tout le monde est en travaux
Ceux-ci n'ont ne peine ni maux:
Si quelque affliction nous domte,
Ceux-ci ne se trouvent du conte.
Pourtant orgueil cõme un carquant
Lace leur gros col arrogant:
Et sont d'outrages ces pervers,
Comme d'une robe couverts.
¶ La graisse leur pousse les yeux
Hors de leur chef malicieux:
Et bien souvent ont d'avantage
Que n'a desiré leur courage.
Sont dissolus en tous leurs faits
Parlent de faux tours qu'ils ont faits
Aux justes par eux tourmentés,
Et parlent comme haut montés.
*** ***
¶ Leur bouche entreprend bien d'all
Jusques au ciel pour en parler:
Leur langue tant fausse & vilaine,
Par tout le monde se pourmeine.
Et les enfans de Dieu pourtant
Reviennent toûjours à ceci,
En se voyant verser ainsi
L'eau d'angoisse à boire d'autant.
¶ Et s'en vont disans, l'Eternel
De son haut trône supernel,
Est-il possible qu'il regarde
Ici bas pour y prendre garde.
Ceux-ci ne valent rien du tout
Et toutesfois on voit comment
Ils vivent tant heureusement
Munis de biens jusques au bout.
¶ Pour neant donc ai-je tâché
Que mon cœur ne fût entaché,
Et par soigneuse diligence
Lavé mes mains en innocence.
C'est donc à tort que suis feru,
Et affigé journellement:
En vain reçoi-je châtiment
Dés que le jour est apparu.
¶ Mais voulant user de ces mots,
Je pecherai en mes propos:
Car, quoi que soit, voila la race
Des enfans de ta sainte grace.
Pourtant j'ai tâché grandement
A me resoudre sur cela:
Mais toûjours ce point me sembla
Fâcheux à mon entendement:
¶ Jusques à tant qu'au sacré lieu
Suis venu du temple de Dieu:
Des méchans la derniere issuë
Alors ai-je bien apperçuë.
Quand tout est dit telles gens sont
En lieu dangereux & glissans:
Parquoi tout soudain renversans
Aux creux abîmes ils s'en vont.
*** 2 ¶ Lors chacun s'ébahit cõmen
Ils ont pû tant soudainement
Ainsi défaillir & se fondre,
Et tant horiblement confondre.
Entre les humains effacé
Sera le lustre de leur bien,
Ainsi qu'un songe qui n'est rien,

Dés que le dormir est passé.
¶ Si est-ce qu'en mon pensement
Je me troublois fort aigrement :
Je sentois, dis-je ma pensée
Bien fort poignante & offensée.
Mais j'avois perdu mes esprits :
Mêmement je n'étois point moi,
Mais une bête devant toi,
Quand à toi ainsi je me pris.
¶ Or quelque assaut qu'aye senti,
J'ai toûjours tenu ton parti :
D'autant qu'en mes grandes oppresses
Tu prens ma main & me redresses.
Le conseil que m'as ordonné,
Me guidera fidelement :
Tant qu'à gloire & contentement
Je serai enfin amené.
¶ De tout ce qu'au ciel j'apperçoi,
Qui sera mon Dieu fort que toi ?
Me forgerai en ce bas monde
Quelque divinité seconde ?
Je sen ma force défaillir,
Seigneur, & mon cœur empiré :
Mais tu m'es un roc asseuré,
Et appui qui ne peut faillir.
¶ Car celui qui t'éloignera,
Il est seur qu'il renversera :
Et faut que tout homme perisse,
Qui n'est loyal à ton service.
A toi me veux donc adresser :
Car mieux ne me peut avenir,
Qu'à mon Dieu toûjours me tenir,
Et ses merveilles annoncer.

PSEAUME LXXIV. T. D. B.

D'Où vient, Seigneur, que tu nous as épars, Et si long temps ta fureur enflammée : Vomit sur nous tant épaisse fumée, Voire sur nous les brebis de tes parcs.
¶ Las! souviẽ toi de ton peuple aquêté
De si long-temps, de ce tien heritage
Qu'as acheté & pris en ton partage :
De Sion, dis-je, où ton siege a été.
¶ Debout, Seigñr, viẽ pour exterminer
A tout jamais la sacrilege bande,
Dont la fierté a bien été si grande,
D'oser ainsi ton saint lieu ruïner.
¶ Là où jadis tes faits furent chantez,
Là ont jetté leurs cris épouvantables,
Là ont dressé leurs trophées dãnables :
Là même ils ont leurs trophées plãtez.
¶ Chacun a vû travailler ces pervers
A démolir ta sainte forteresse,
Comme au milieu d'une forêt épesse
Menans la hache à tors & à travers.
¶ Tes beaux lambris taillez si richement,
Dont ta maison n'agueres fut ornée,
Avec grands coups de hache & de coignée
Sont maintenant brisez entierement.
¶ Ils ont helas! de leurs mains embrasé
Le propre lieu de ton saint Tabernacle,
Et violé de ton Nom l'habitacle,
Lesquels ils ont entierement rasé.
¶ Sus, ont ils dit, sacageõs-les du tout:
Et sur cela d'une mortelle guerre
Tous les saints lieux qui furent en la terre
Ils ont par feu consumez jusques au bout.
*** 1 ¶ Las ! nous n'avons nul signe accoûtumé
De ta faveur : Prophetes nous défaillent :
Nous n'avons nuls qui adresse nous baillent,
Quand cessera ton courroux allumé ?
¶ Jusques à quand, ô Dieu, souffriras-tu
Que l'ennemi tant d'outrage te fasse ?
Est-ce à jamais qu'une si grande audace
Méprisera de ton Nom la vertu ?
¶ D'où viẽt cela que ta main tu retiẽs,
Et que de nous ta dextre tu retires :

Si faut-il bien un jour que tu la tires
Hors de ton sein pour secourir les tiēs.
¶ C'est toi, ô Dieu, qui d'ancienneté
M'as gouverné, & devāt tout le mōde:
Quād j'ai été en peine plus profonde,
Hors de danger mille fois m'as jetté.
¶ Tu as fendu la mer par ton pouvoir
Et dans les eaux assommé les balaines:
Si que les bords & rives toutes pleines
De monstres grands accablez nous fis
voir. [eaux
¶ Tu as baillé le grand monstre des
Aux habitans du desert pour viande:
Tu as tiré par ta puissance grande
Hors du rocher fontaines & ruisseaux.
¶ Tu as tari des grands fleuves le
cours : [mide:
Le jour est tien, tienne est la nuit hu-
Car c'est ta main qui a fait & qui guide
Du beau Soleil la clarté tous les jours.
¶ C'est toi qui as selon ta volonté
Distribué de ce monde l'espace
L'été brulant,& l'hyver plein de glace,
Ne sont-ils pas œuvres de ta bonté ?
***2¶Souviēne-toi cōme tes ennemis,
O Eternel, ta gloire ont abaissée:
Et cette gent d'une race insensée
De mépriser ton saint Nō,s'est permis.
¶ Ne livre point entre les mains,helas!
De ces cruels ton humble tourterelle:
N'oublie point d'oubliance eternelle
Les tiens qui n'ont ni secours ni soulas.
¶Souviēne toi de l'accord qu'as traité:
Vû qne la terre ainsi qu'ensevelie
En nuit profonde & de méchans rem-
plie,
Gemit dessous tel fais diniquité.
¶ Ne souffre point retourner tout hon-
teux [troye
Ton serf foulé : plûtôt, Seigneur, ot-
Juste argument de chanter en grand
joye
Ton Nom tres-saint aux pauvres souf-
freteux.
¶Eveille-toi, poursui tō droit, Seignr,
Souvienne toi de cette outrage infame,
Dont cette gent insensée te blâme
De jour en jour dépitant ton honneur.
¶ N'oublie point leur cris tous pleins
de fiel,
Ni de la gent contre toi outrageuse
Le bruit tout pleī de rage impetueuse,
De plus en plus mōtant jusques au ciel.

PSEAUME LXXV. T. D. B.

O Seigneur, loüé sera, Loüé sera ton renom : Car la gloire de ton Nom Prés de nous s'approchera : Et de nous seront chantés Les hauts faits de tes bontés.

¶ Etant mon terme venu,
Je jugerai droitement:
Du païs le fondement
S'en va s'il n'est soûtenu:
Mais ses piliers ja déjoints:
Par moi seront tôt rejoints.
¶ Ne soyez plus insensés,
Dirai-je à ces étourdis:
Et vous méchans tant hardis,
Vôtre corne ne dressez:
Ne dressez la corne en haut,
Parlant plus gros qu'il ne faut.
¶ Car ce n'est point du Levant,
Ponent, ni Septentrion,
Que vient l'exaltation,
Ni grandeur d'homme vivant:
Dieu seul regnant à son gré,
Hausse & baisse le degré.
¶ Dieu tient en ses fortes mains
Un vaisseau tout rougissant
Du vin, dont le Tout-puissant
Verse dessus les humains:
Tous les méchans en boiront,
Et la lie en suceront.
¶ Pendant ce temps en mes chants
Du

Du Dieu de Jacob les faits
Je veux chanter à jamais,
Rompant la corne aux méchans :
Mais les bons tout au rebours,
Seront haussez tous les jours.

PSEAUME LXXVI. T. D. B.

C'Est en Judée proprement, Que Dieu s'êt acquis un renom : C'est en Israël voirement Qu'on voit la force de son Nom : En Salem est son tabernacle, En Sion son saint habitacle.

¶ La voit-on par lui fracassez
Avec un effort nompareil,
Traits, arcs, écus, glaives cassez,
La guerre & tout son appareil :
Montrant ses faits bien plus terribles,
Que ses brigands ne sont horribles.
¶ On a pillé, comme endormis,
Ces cœurs tant braves & hautains :
Ces preux & vaillans ennemis
N'ont jamais sçû trouver leurs mains
Un seul mot qu'en ire tu jettes
Endormit chevaux & charettes.
¶ Tu es terrible & plein d'éfroi,
Toi, di-je, & non autre que toi :
Et qui durera devant toi,
Dés que ton courroux s'apperçoit ?
Du ciel a tonné ta sentence,
Terre en trembla, & tint silence.
¶ Alors, ô Dieu tu te levas
Pour tes jugemens prononcer,
Et aux plus petits d'ici bas
Leurs delivrances annoncer :
Car les humains en leur colere
Sont la mattiere de te gloire.
¶ Quelque jour tu viendra trousser
Le reste de ces furieux :
Sus donc, qu'on vienne s'amasser
Pour voüer & payer ses vœux,
Vous qui avez à toutes heures
Autour du Seigneur vos demeures.
¶ Offrez vos dons à lui qui est
Terrible à vanger son mépris,
A lui qui peut quand il lui plaît
Vendanger des Rois les esprits :
Plein de frayeur épouvantable
Aux Rois de la terre habitable.

PSEAUME LXXVII. T. D. B.

A Dieu ma voix j'ay haussée, Et ma clameur adressée : A Dieu ma voix à monté, Et mon Dieu m'a écouté. Au jour de ma grand' détresse, Dieu a été mon adresse : Et du soir au lendemain Je lui ai tendu la main.

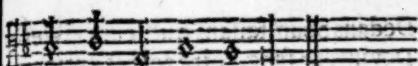
¶ Mon ame en telle grevance
Refusoit toute allegeance :
Mon Dieu même m'étonnoit,
Alors qu'il m'en souvenoit.
Quoi que d'affection grande
Je fisse à Dieu ma demande,
Mon cœur plein d'adversité

Sans cesse êtoit agité.
¶ Toûjours ouverte ma veuë
Etoit de Dieu retenuë,
Et n'avois, tout abatu,
De parler nulle vertu.
Adonc la saison passée :
Me revint en la pensée,
Et les ans pieça passés
Furent par moi repasés.
¶ De ma harpe chanteresse
Il me souvenoit sans cesse,
Et mon cœur rempli d'ennuis :
Meditoit toutes les nuits,
Toute mon intelligence
Cherchoit à grand' diligence
L'issuë de tout ceci,
Et me complaignois ainsi :
¶ Est-ce à jamais que la grace
De l'Eternel me dechasse ?
Est-il dit que désormais
Il ne m'aimera jamais ?
Cette bonté tant prisée
Est-elle toute épuisée ?
N'aura jamais plus de lieu
La promesse de mon Dieu ?
*** 1 ¶ Dieu a il plus souvenance
D'user de sa bien-vueillance ?
Me clorra-il sa bonté
Par son courroux surmonté ?
C'est, ai-je dit, à cette heure
Que mon Dieu veut que je meure :
Le Souverain a changé
Le bras qui m'a soulagé.
¶ Puis me vinrent en memoire
Ces grands exploits pleins de gloire,
Et les terribles effets
Des grands efforts qu'il a faits.
Lors par moi considerées
Furent ses œuvres sacrées,
Et de ses faits devisant,
Voila que j'allois disant :
¶ O Dieu ce que tu sçais faire
Se voit en ton Sanctuaire,
Et n'y a divinité
Pareille a ta Deité.
O Dieu tu fais les merveilles
Qui sont du tont nompareilles :
C'est toi qui fais ton pouvoir
Aux peuples appercevoir.
¶ Tu as par ta force adextre
Recoux ton peuple, & fait être
Du bon Jacob les enfans,
Et de Joseph, triomphans.
Les eaux, les eaux, di-je, en crainte
Ont vû ta Majesté sainte,
Et l'abîme plus profond
En a tremblé jusqu'au fond.
¶ Adonc les plus grosses nuës
Ont leurs grand's eaux épanduës,
Et du son qui en sortit,
Tout ce haut ciel retentit.
Cà & là tes traits volerent,
Tes gros tonneres roulerent,
Et d'un éclair enflammé
Fut tout le monde allumé.
¶ Terre en trembla longue espace,
Puis sans laisser nulle trace,
Au travers des grandes eaux
Tu fis sentiers tous nouveaux.
Tant que tu as en franchise
Par Aaron & par Moïse,
Comme tes brebris mené
Le peuple à toi assigné.

PSEAUME LXXVIII. T. D. B.

SOis ententif mon peuple, à ma doctrine, Soit ton oreille entierement encline A bien ouïr tous les mots de ma bouche. Car maintenant il faudra que je touche Graves propos, & que par moi soient dits Les grands secrets

des



des œuvres de jadis.

¶Oeuvres par nous jadis biẽ écoutées,
Quãd nos ayeuls nous les ont recitées,
Qu'à leurs enfans voulons faire con-
noître, [tre-
Voire à ceux-là qui sont encore à naî-
Le los, la force, & merveilleux pouvoir
De ce grand Dieu voulons faire savoir.
¶ Dieu en Jacob son alliance a mise,
En Israel il a sa Loi assise,
Et ordonné qu'elle fût enseignée
Par nos ayeuls de lignée en lignée:
Si qu'un tel bien à la posterité
De pere en fils toûjours soit recité.
¶Afin qu'ẽ Dieu soit toute leur attẽte,
Et de ses faits la memoire presente
A bien garder ses status les appelle:
N'ensuivant point le cœur traître &
rebelle [droit,
De leurs majeurs, qui n'ont eu le cœur
Ni envers Dieu l'esprit ferme & a-
droit. [mence
*** 1 ¶ Telle a été d'Ephraïm la se-
Qui bien armée avec l'experience
De bien tirer n'a fait chose qui vaille,
Tournant le dos au jour de la bataille:
N'ayant de Dieu le contrat maintenu,
Ny de sa Loy le droit chemin tenu.
¶ De l'Eternel les œuvres & merveil-
les [les,
Veuës par eux grandes & nompareil-
Ils ont bien-tôt aisément oubliées:
Ces œuvres, dis-je, & force déployées
Dedans Egypte, en Soan, & au sçû
De leurs ayeuls, qui eux-mêmes l'ont
vû [fondes
¶ Il a fendu les grand's vagues pro-
Passé sa gent tout au travers des ondes,
Et retenu la mer emmoncelée,
Guidé les siens de jour par la nuée,
Et puis dressé un grãd flambeau luisãt
Qui toute nuit les alloit conduisant.
¶ Il a brisé les rocs par sa puissance,
Pour abreuver son peuple en abon-
dance [nes
Dans le desert, là où mêmes des vei-
Des durs rochers il tira des fontaines,
Et fit partir telle abondance d'eaux,
Qu'il en coula fleuves à grands ruis-
seaux [pecherent
*** 2 ¶ Ce nonobstant derechef ils
Contre leur Dieu, & ainsi l'irriterent
Dans le desert, le tentans en eux mê-
mes: [mes,
Et pour fournir à leurs desirs extrê-
Ont demandé viande sur le lieu,
Jusqu'à venir murmurer contre Dieu.
¶ Dieu, dirent-ils, en terre si deserte
Pourroit-il bien donner table cou-
verte? [ties,
Du roc frappé grandes eaux sont sor-
Voire soudain rivieres sont parties:
Mais pourroit-il donner du pain aussi,
Et puis de chair paître son peuple ici?
¶ Dieu les ouït, duquel l'ire enflãmée
Contre Jacob fut soudain allumée,
Dieu, dis-je émû de fureur non petite
Prit en dedain son peuple Israëlite,
Pour n'avoir crû à Dieu, & pour appris
N'avoir choisir le salut d'icelui.
¶ Car ja devant ces choses avenuës
Dieu avoit fait commandement aux
nuës,
Et du haut ciel ouvert déja la porte,
Pleuvant sur eux la manne en telle
sorte, [faim,
Qu'à ces méchans qui crioient à la
Mêmes du ciel il envoya du pain.
*** 3 ¶ L'homme mortel (merveil-
les bien étranges) [ges,
S'étoit repeu du pain même des An-
Voire soulé à suffisance pleine:
Dieu toutefois par sa force soudaine
Fit émouvoir du ciel un double vent,
L'un du Midi, & l'autre du Levant.
¶Puis fit sur eux menu cõme poussiere
Pleuvoir la chair, voir'en telle ma-
niere [vage,
Qu'il n'y a point plus de sable au ri-
Qu'on vit pleuvoir d'oiseaux par cet
orage,
De tous côtez dans le camp arrangez,
Où ils avoient leurs pavillons rangez.
¶ Par ce moyen cette troupe gour-
mande
Fut tout son soul repuë de viande,

Dieu leur donnant selon leur convoi-
tise. [mandise
Leur faim cessa, non pas leur gour-
Mais tous crevez avoient encore la
chair [cher.
Entre les dents, & la vouloient mâ-
¶ Quand l'Eternel émeut contr'eux
son ire, [détruire:
Et vint d'entr'eux tous les plus gros
Puis d'Israel mit bas toute l'élite.
Mais pour cela cette race maudite
Ne laissa pas de poursuivre son train,
Et ne creut point aux faits du Souve-
rain. [leurs années
*** 4 ¶ Voila pourquoi leurs jours &
Furent bien tost à neant terminées.
Alors chacun voyant sa mort presente
Recherche Dieu, & à lui se presente:
Dés le matin chacun est apprêté
Pour requerir du Seigneur la bonté.
¶ Alors chacũ se souvĩt qu'en détresse
L'Eternel seul étoit leur forteresse,
Et que Dieu seul de force souveraine,
Etoit celui qui les tiroit de peine.
Mais quoi que soit, rien que fard ne
sortoit [mentoit:
Hors de leur bouche, & leur langue
¶ Car devant Dieu n'étoit leur ame
entiere,
Ni veritable en sa Loi droituriere:
Ce neanmoins, tant il est pitoyable,
Il effaça leur faute abominable:
Les épargnant, & souvent se contint,
Et la plus part de son ire retint.
¶ Il se souvint que leur pauvre nature
N'étoit que chair sujette à pourritu-
re, [passe.
Et comme un vent qui sans retour se
Cõbien de fois, & cõbien lõgue espace
Dans le desert ces gens l'ont irrité?
Combien de fois au desert contristé?
*** 5 ¶ A têter Dieu cette gẽt adõnée
A son métier est toûjours retournée,
Cõme voulant enclorre en ses limites
Le Tout-puissant, Saint des Israelites:
Ne pẽsans point au bras qu'il fit sentir
A leurs haineux pour les en garentir.
¶ C'est lui qui mit ses signes tant hor-
ribles
Dedans l'Egypt, & miracles terribles

Dedans Soan, faisans que leurs rivieres
Devinrent sang, voire toutes entieres:
Mêmes aussi leurs ruisseaux, tellement
Qu'õ n'en eût pû goûter tãt seulemẽt.
¶ Puis envoya toutes sortes de moû-
ches [couches:
Pour les manger jusques dedans leurs
Les fit détruire aux grenoüilles infe-
ctes: [faites
Donna leurs fruits & vignes toute
Aux vermisseaux, & de toᵘces méchã
Tout le labeur aux cigales des chãps
¶ Grêla d'enhaut leurs vignes déj
prêtes,
Sur les figuiers envoya ses tempêtes:
Tout leur haras meurtrit à coups d
grêle [mêle
De foudre & feu leur bêtail pêl
Bref, déchargea sa colere sur eux,
Sa grand' fureur son courroux rigou
reux. [tranc
¶ Les fit punir & poursuivre à ou
Par les esprits de sa juste vengeance
Fit faire place à son ire mortelle,
Sans épargner: & d'une façon telle,
Que leur bêtail pour leur vivre ordõ
Fut à la peste & mort abandõné. [
*** 6 ¶ Dedans Egypte ils fallut qu
mourussent [fussent
Tous les aînez, en quelque part qu'il
Es pavillons de Cham race traitresse
Dieu fit faillir la fleur de la jeunesse
Puis fit sortir les moutons de ses parc
Et les guida par les deserts épars.
¶ Il les guida seuremẽt & sãs crainte
Couvrit és eaux la multitude éteint
De leurs haineux, leur ouvrit le passa
Pour arriver à son saint heritage, [g
Jusques au mont precieux & exquis
Que par son bras lui-même s'est aqui
¶ Il déchassa les gens devãt leur face
Donna leur terre à son peuple en leu
Et y logea d'Israel les lignées: [plac
Mais nonobstant ces graces signalées
Ils ont tenté & fâché l'Eternel,
Et n'ont gardé son contrat solennel.
¶ Mais en suivãt la trace mensonger
De leurs ayeuls, sõt tournez en arrier
Et recourbez cõme un arc decevabl
Par maint' idole & service damnabl

Ils ont tāt fait, que le grādDieu jaloux
A dessus eux déployé son courroux.
, 7 ¶ Car l'Eternel informé de leur vice
Prit un dépit si grand de leur malice,
Qu'en dédaignāt bien fort sa gēt élûë
Laissa Silo sa maison dépourvûë,
En ce divin Tabernacle a quitté
Où il avoit longuement habité.
¶ Souffrit mener sa force prisonniere,
Livra sa gloire en la main meurtriere
De l'ennemi, & sa gent tant méchante
A la merci de l'épée sanglante:
Tant fut alors son courroux allumé
Contre Israël son heritage aimé.
¶ Les feux ardens la force devorerent
Des jeunes gens: les filles demeurerēt
Sans nul festin, ni los de mariage:
Prêtres sacrez chûrent en ce carnage,
Les veuves mêmes en si grandes douleurs
N'ont eu loisir de répandre leurs pleurs.
¶ Mais sur cela, comme quand la personne
Aprés bien boire engloutie de somne,
Finalement s'écrie & se réveille:
Dieu s'éveilla, & rendit la pareille
Aux ennemis qu'en derriere il frapa,
Et d'Eternel diffame enveloppa.
, 8 ¶ Mais il quitta de Joseph l'habitacle,
Et d'Ephraïm laissant le Tabernacle,
Dedans Juda prit sa maison choisie,
Dedans Sion sa montagne cherie,
Là où se voit par lui edifié
Le haut palais à lui seul dedié.
¶ Son palais, dis-je, & maison dediée,
Qu'il a lui-même à jamais appuyée
Autant ou plus que cette terre ronde:
Puis a choisi seul des hommes du monde,
Son serviteur David, quoi que ce soit,
Au beau milieu des brebis qu'il paissoit.
¶ Là il le prit prés son bêtail champêtre
Et lui cōmit sō peuple pour le paître:
Lui commit, dis-je, Israel son partage.
Et pour ce aussi David de franc courage
Toûjours depuis a ce peuple mené,
Et sous sa main sagement gouverné.

PSEAUME LXXIX. C. M.

LEs gens entrez sont en ton heritage, Ils ont pollu, Seigneur, par leur outrage Ton Temple saint, Jerusalem détruite, Si qu'en monceaux de pierres l'ont reduite. Ils ont baillé les corps De tes serviteurs morts Aux corbeaux pour les paître: La chair des biens-vivans Aux animaux suivans Bois & pleine champêtre.

¶ Entour la ville où fut ce dur esclandre,
Las! on a vû le sang d'iceux épandre
Ainsi comme eau jetté à l'avanture,
Sans que vivant leur donnât sepulture.
Ceux qui nos voisins sont
En opprobre nous ont,
Nous moquent, nous dépitent,
Nous nous voyons blâmez,
Et par eux diffamez
Qui entour nous habitent.

¶ Helas!

¶ Helas ! Seigneur, jusques à quand sera-ce ? [grace ?
Nous tiendra-tu pour jamais hors de
Ton ire ainsi embrasée ardra-t-elle
Comme une grand' flamme perpe- [tuelle ?
Tes indignations
Epan sur nations
Qui n'ont ta connoissance :
Ce mal viendroit à point
Aux royaumes qui point
N'invoquent ta puissance. [éteinte
¶ Car ceux-là ont toute presques
Du bon Jacob la posterité sainte,
Et en desert totalement tournée
La demeurance à lui par toi donnée.
Las ! ne nous ramentoi
Les vieux maux contre toi
Perpetrez à grand's sommes :
Hâte toi, vienne avant
Ta bonté nous sauvant,
Car fort affligez sommes.

⁎ ¶ Assiste nous, nôtre Dieu secourable [nerable :
Pour l'honneur haut de ton Nom ve-
Delivre nous & te montre propice,
En éloignant les flaux de ta justice.
Qu'on ne die au milieu
Des gens, Où est leur Dieu ?
Mais puni leurs offense ?
Vueilles de toutes parts
Des tiens le sang épars
Venger en nos presences. [vienne
¶ Des prisonniers le gemissement
Jusques au ciel en la presente tienne :
Les condamnez, & ceux qui ja se meurent, [meurent.
Fai qui vivant par ton pouvoir de-
A nos voisins aussi
En leur sein endurci
Sept fois vueilles leur rendre
Le blâme & deshonneur
Que contre toi, Seigneur,
Ont osé entreprendre.

¶ Et nous alors ton vrai peuple, & tes hommes,
Et qui troupeau de ta pâture sommes,
Te chãteront par siecles innõbrables,
De fils en fils prêchans tes faits loüables.

PSEAUME LXXX. T. D. B.

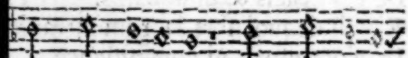
O Pasteur d'Israël écoute, Toi qui conduis la troupe toute De Joseph ainsi qu'un troupeau, Montre nous ton visage beau Toi qui te sieds en majesté, Entre les Cherubins monté.

¶ Seigneur, fai marcher ta puissance
Devant Ephraïm, & t'avance
Vers Manassé & Benjamin ;
Radresse vers nous ton chemin,
Afin que parmi ses assauts
Soyons garentis de tous maux.
¶ O Dieu qui voi cõme on nous mene,
Fai que ta bonté nous ramene :
Fai luire sur nous de tes yeux
Le regard doux & gracieux,
Et nous voila hors de tourment
Par un doux regard seulement.
¶ Jusques à quand, Dieu des armées,
Seront tes fureurs allumées
Contre la priere des tiens ?
Tu nous as, en lieu de tes biens,
Repeus d'angoisses & douleurs,
Tu nous as abreuvez de pleurs.
¶ Tu nous as contre nos plus proches
Mis en querelles & reproches :
Nos haineux s'en moquent bien fort,
Rallie nous, ô Dieu tres-fort,
Fai luire sur nous ta clarté,
Et nous serons en sauveté.
⁎ ¶ Jadis ta vigne as transportée
Hors de l'Egypte, & l'as plantée
Au lieu dont maint peuple as chassé,
Tu lu as son lieu agencé,

Si que de ces bourgeons tous verds
On a vû les champs tous couverts.
¶ On a vû des monts l'étenduë
Cachée en son ombre épanduë
Et ses rameaux hauts forjettez
Comme les cedres hauts montez :
Et ses jettons loin épandus
Du fleuve à la mer étendus.
¶ D'où vient qu'ayant rompu sa haye,
Tu l'as aux passans mis en proye ?
D'où vient que les sangliers des bois
L'ont toute gâtée à la fois ?
Pourquoi des champs les annimaux
Ont-ils devoré ses rameaux ?
¶ O Dieu des armées, retourne,
Et que d'enhaut ton œil se tourne
Pour cette vigne visiter,
Que ta main a daigné planter :
Ce provin, di-je, cultivé
Pour rendre ton Nom élevé.
¶ Las ! elle est en cendre reduite,
Elle est entierement détruite :
Tous perissent par ton couroux.
Eten ta main, ô Dieu tres-doux,
Sur l'homme à ton bras appuyé,
Et que tu t'es fortifié.
¶ Lors jamais nous n'aurons envie,
De te laisser, Ren nous la vie,
Et nous chanterons ton honneur.
Rétabli-nous donques, Seigneur,
Fai luire sur nous la clarté,
Et nous serons à sauveté.

PSEAUME LXXXI. T. D. B.


CHantez gayement A Dieu

nôtre force, Que tout hautement

Au Dieu d'Israël Chant perpetu-

el Chanter on s'efforce.
¶ Qu'on oye chansons
e douces musique :
Qu'on oye les sons
De harpe & tambour :
Le lut à son tour
Sonne son cantique.
¶ Au premier du mois
Sonnez la tompette,
A toutes les fois
Que pour faire honneur
A son droit Seigneur,
Israël fait fête.
¶ Envers Israël
Telle est l'ordonnance :
Car c'est l'Eternel
Qui l'a decreté
Pour signe arrêté
De son alliance.
¶ Lors que traversa
Sa gent voyagere
D'Egypte, & passa
Sans qu'elle eût pouvoir
D'entendre ou sçavoir
Leur langue étrangere.
⁂ 1 ¶ De dessus son dos
La charge ai ôtée,
Arriere des pots
(Labeur inhumain)
J'ai fait que sa main
Se trouve écartée.
¶ Vers moi as couru
Quand on t'a fait guerre
Je t'ai secouru,
Je t'ai exaucé
Me tenant Mussé
Dedans mon tonnere.
¶ Je t'ai éprouvé
Es eaux de querelle,
Et t'ayant trouvé
D'un cœur endurci,
Je parlé ainsi
A ton cœur rebelle :
¶ Mon peuple, enten moi,
Et mon alliance
Ferai avec toi.
O si tu voulois
D'écouter ma voix
Avoir patience.
¶ Chez toi tu n'auras
Autre Dieu quelconques
Et n'adoreras
Hors le Souverain
Aucun Dieu forain,

Ni serviras onques.
¶ Car je suis ton Dieu
D'essence eternelle,
Qui t'ai en ce lieu
Mis & attiré,
T'ayant retiré
D'Egypte cruelle.
*** 2 ¶ Ouvre seulement
Ta bouche bien grande,
Et soudainement
Ebahis seras
Que tu la verras
Pleine de viande.
¶ Mais mon peuple élû
L'oreille me tendre
Jamais n'a voulu :
Même étant prié
Ne s'est soucié
Jamais de m'entendre.
¶ Moi donc irrité
L'ai baillé en proye
A la dureté
De son cœur pervers,
A tors & travers
Pour suivre sa voye.
¶ Helas ! que ma gent
N'a ma voix ouïe !
Et que diligent
Israël tout droit
N'a du chemin droit
La sante suivie !
¶ J'ûsse en moins de rien
Pû vaincre & défaire
Les ennemis siens :
Et mon bras tourné
Fût tôt ruïné
Tout sien aversaire.
¶ Tous ses ennemis
Remplis de détresse
Sous lui j'ûsse mis :
Et ce temps heureux
Eût duré pour eux
Sans fin & sens cesse.
¶ De fleur de froment :
Jamais n'ai eu faute,
Voire abondamment
Je l'ûsse saoulé
Du miel decoulé
De la roche haute.

PSEAUME LXXXII. T. D. B.

Dieu est assis en l'assemblée Des Princes qu'il a assemblée, Et des plus grands est au milieu, Pour y presider comme Dieu. Jusques à quand, juges iniques, Ferez-vous jugemens obliques, Et vers ces méchans deceveurs Userez-vous de vos faveurs.

¶ Faites aux plus chetifs justice,
Jugez pour l'orphelin sans vice :
Justifiez l'homme foulé,
Et le pauvre à tort accablé.
Garentissez de fâcherie
Le pauvre & l'affligé qui crie,
Et le tirez d'entre les mains
De ces cruels & inhumains.
¶ Mais dequoi sert la remontrance!
Ils n'ont esprit ni connoissance,
Et suivent leur aveuglement,
Tout dût-il choir entierement.
Or êtes-vous, je le confesse,
Comme petits dieux en hautesse :
Vous êtes, di-je, triomphans,
Comme étans de Dieu les enfans.
¶ Si vous faut-il mourir en somme,
Cõme on voit mourir un autre hõme

Vous

Vous Princes, si passerez-vous,
Et cherrez comme l'un de nous.
O Dieu! leve-toi à grand' erre,
Et t'en vient gouverner la terre:
Car à toi de droit appartient
Tout peuple que terre soûtient.

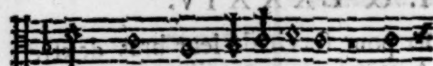
PSEAUME LXXXIII. T. D. B.

O Dieu! ne sois plus à recoi, O Dieu! ne demeure plus coi, Et plus longuement ne t'arrête, Car de tes ennemis la bande, S'émouvant de furie grande, A contre toi levé la tête.

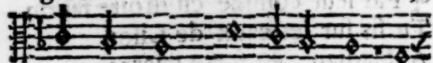
¶ Contre ton peuple proprement
Ils ont arrêté finement
Ce que leur malice imagine.
Et contre ceux qui pour retraite
Sont retirez en ta cachette,
Toute leur cautelle machine.
¶ Sus, ont-ils dit, qu'ils soient défaits,
Que de ce peuple & de ses faits
Soit abolie la memoire:
Et que du peuple Israëlite
Mention grande ne petite
Ne soit plus au monde notoire.
¶ Tous contre toi ont conjuré,
Contre toi ont accord juré
Idumeens, Ismaëlites,
De Moab, & d'Agar la race:
Et contre toi levent la face
Les Gebalins & Ammonites.
¶ Les Philistins & Amalec,
Les habitans de Tyr avec,
Toutes leurs forces y déployent:
Assyriens en veulent être,
Et pour servir de leur bras dextre
Aux enfans de Lot ils s'employent.
¶ Fai leur comme en droite saison
Tu fis sur les eaux de Cison
A Madian, en forte guerre.
Quand Sisare & Jabin perirent
Dedans Endor, & ne servirent
Que d'autant de fient sur la terre.
*** ¶ Fai leur cōme à leur chef Oreb,
Et à leur autre chef Zeeb,
A Zeba, Salmuna leurs Princes.
Qui avoient dit que par puissance
Ils ajoindroient la demeurance
De l'Eternel à leurs Provinces.
¶ Comme une bille va roulant,
Et le tourbillon saboulant
A son gré le fêtu promeine:
Cōme un feu qui met tout en flābe
Une forêt, & qui enflambe
Des grands mont la cime hautaine:
¶ Ainsi ton orage, ô mon Dieu,
Les poursuive, & de lieu en lieu
Les épouvante ta tempête:
Leur face de honte soit teinte,
Afin, Seigneur, que par contrainte
De ton Nom ils fassent enquête.
¶ Soient de plus en plus éperdus,
Troublez, honteux, voire perdus:
Afin qu'ils ayent connoissance
Par effet du Nom que tu portes
D'Eternel, & qu'en toutes sortes
Terre te doit obeïssance.

PSEAUME LXXXIV. T. D. B.
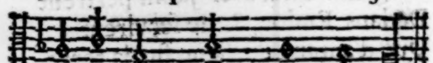
O Dieu des armées, combien Le sacré tabernacle tien Est sur toutes choses aimables! Mon cœur languit mes sens ravis Défaillent aprés tes parvis, O Seigneur



gneur Dieu tres-desirable ! Bref,



cœur & corps vont s'élevant Jus-



ques à toi, grand Dieu vivant.

¶ Les passereaux trouvent logis
Et les hirondelles leurs nids :
Helas ! grand Dieu des exercites,
Mon Dieu, mon Roy me soûtenant,
Où est-ce que sont maintenant
Les hautels ausquels tu habites ;
Bien-heureux qui en ta maison
Te loüera en toute saison.

¶ O que bien heureux est celui
Dont tu es la force & l'appuy,
Et ceux qui ont au cœur ta sente !
Passant le val sec & hideux
Des meuriers, chacun courageux
Avecque peine diligente
Fontaines & puits cavera,
Que même la pluye emplira.

*** ***

¶ De force en force ils marcheront,
Jusques à l'heure qu'ils pourront
En Sion devant Dieu se rendre.
O Dieu des armes, Eternel,
De ton haut trône supernel
Vueilles mes prieres entendre :
Dieu de Jacob, en cét émoi
Je te supplie exauce-moi.

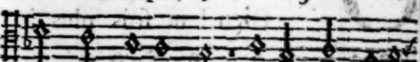
¶ O Dieu, qui es nôtre pavois,
Regarde ton Oinct cette fois :
Car bien mieux vaut en toutes sortes
Un jour chez toi, que mille ailleurs :
Et sont les états bien meilleurs
Des simples gardes de tes portes,
Qu'avoir un logis de beauté
Entre les méchans arrêté.

¶ Car nôtre Seigneur Dieu tres-doux
Est soleil & bouclier pour nous,
Qui nous donnera gloire & grace.
Et à tous ceux-là qui vont droit,
Nôtre bon Dieu en tout endroit,
De bien-faire point ne se lasse.
Bref, Dieu tres-fort, heureux je croi
L'homme qui s'appuye sur toi.

PSEAUME LXXXV. T. D. B.



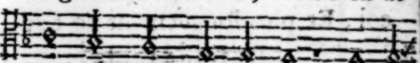
AVec les tiens, Seigneur,



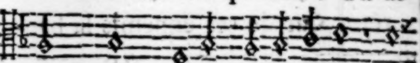
tu as fait paix, Et de Jacob les



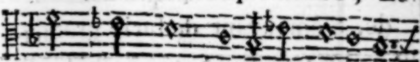
prisoniers lâchez : Tu as quitté à



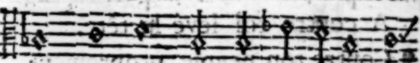
ta gent ses méfaits, Voire tu as



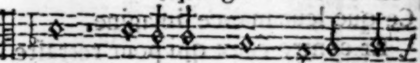
couvert tous ses pechez : Tu as



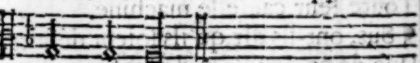
loin d'eux ton dépit retiré, Et



ton courroux violent moderé.



O Dieu en qui gît le salut de



nous, Rétabli - nous appaisant

ton courroux.

¶ Est-ce à toûjours que tõ ire étẽdras,
Et ta fureur de fils en fils ira ?
Plûtôt, Seigneur, la vie nous rendras,
Dequoi ton peuple en toi s'éjouïra.
O Eternel, quoi que nous ayons fait,
Demontre nous ta grace par effet :
Et nonobstant tous nos faits vicieux,
Ottroye nous ton salut glorieux.

¶ Mais quoi ? je veux écouter que dira
Le Seignr Dieu : car à ceux-là qui sont
Doux & benins, de paix il parlera,
Et eux aussi plus sages deviendront
Certes à ceux qui en craĩt'õt recours

A sa bonté, prochain est son secours :
A celle fin qu'au lieu de tout méchef
Sa gloire habite entre nous derechef.
¶ Misericorde & Foi lors se joindrõt,
Justice & Paix s'accoller on verra :
Foi sortira de terre contre-mont,
Justice en bas du ciel regardera.
Dieu mêmemẽt no⁹ dõnera ses fruits
Qui nous seront par la terre produits :
Bref, devant lui juste gouvernement
Ira son train sans nul empêchement.

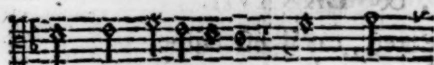
PSEAUME LXXXVI. C. M.

MOn Dieu, prête-moi l'oreille, Par ta bonté nompareille, Répon-moi, car plus n'en puis, Tant pauvre & affigé suis. Garde je te pri' ma vie, Car de bien faire ai envie : Mon Dieu, garde ton servant En l'espoir de toi vivant.

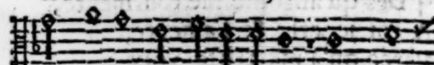
Las ! de faire te recorde
aveur & misericorde
moi qui tant humblement
'invoque journellement :
Et donne liesse à l'ame
u serf lequel te reclame :
ar mon cœur, ô Dieu des dieux
éleve à toi jusqu'aux cieux.
A toi mon cœur se transporte,
Dieu bon en toute sorte,
à ceux plein de secours
i à toi vont à recours.
Donques la priere mienne
tes oreilles parvienne :
Enten, car il est saison,
La voix de mon oraison.
¶ Dés qu'angoisse me tourmente,
A toi je crie & l'amente,
Parce qu'à ma triste voix
Tu répons souventefois.
Il n'est Dieu à toi semblable,
Ni qui te soit comparable
Ni qui se puisse vanter
De tes œuvres imiter.
⁎ ¶ Toute humaine creature
Qui de toi a pris facture
Viendra te glorifier,
Et ton Nom magnifier.
Car tu es grand à merveilles,
Et fais choses nompareilles :
Aussi as tu l'honneur tel
D'être seul Dieu immortel.
¶ Mon Dieu montre moi tes voyes,
Afin qu'aller droit me voyes :
Et sur tout mon cœur non feint
Puisse craindre ton Nom saint.
Mon Seigneur Dieu, ta hautesse
Je veux celebrer sans cesse,
Et ton saint Nom je pretens
Glorifier en tout temps.
¶ Car tu as à moi indigne
Montré grand' bonté benigne,
Tirant ma vie du bord
Du bas tombeau de la mort.
Mon Dieu les pervers m'assaillent,
A grand's troupes sur moi saillent,
Et cherchent à mort me voir,
Sans à toi regard avoir.
¶ Mais tu es Dieu pitoyable,
Prompt à merci, & ployable,
Tardif à être irrité,
Et de grand' fidelité.
En pitié donc me regarde,
Baille ta force & ta garde
Au foible serviteur tien,
Et ton esclave soûtient.
¶ Quelque bon signe me donne
Qui mes ennemis étonne,
Quand verront que toi, Sauveur,
Me prêtera ta faveur.

PSEAUME LXXXVII. T. D. B.

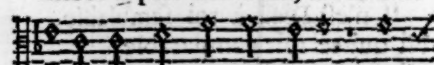
DIeu pour fonder son tres-
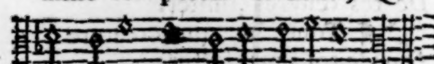


tres-seur habitacle, Aux monts



sacrés a pris affection, Et mieux



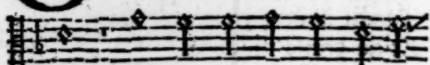
aimé les portes de Sion, Que
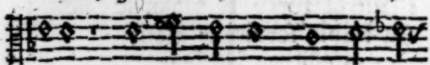


de Jacob nul autre Tabernacle.

¶ O que de toi grãdes choses sõt dites,
Cité de Dieu! car Egypte & Babel,
Dit le Seigñr, auront un honneur tel
Qu'entre mes gens elles serõt écrites.
¶ Du Tyrien, du Philistin, du More,
Il sera dit, Un tel est né de là:
Voire on dira, Cetui-ci, cetui-là,
Est de Sion, où le vrai Dieu s'adore.
¶ Dieu la viendra munir de sa puissance,
L'Eternel, dis-je, un jour enrollera
Un chacũ peuple, & d'un chacun dira,
Tel peuple a pris en Sion sa naissance.
¶ Chantres alors à gorge déployée,
Haut-bois aussi chãteront son hõneur.
Bref, dedans toi sera, dit le Seigneur,
De tous mes biens l'abondance employée.

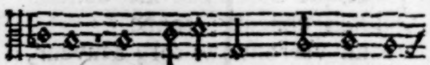
PSEAUME LXXXVIII. T. D. B.



O Dieu Eternel mon Sau-



veur, Jour & nuit devant toi je

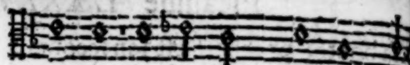


crie: Parvienne ce dont je te
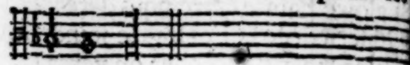


prie Jusques à toi, par ta fa-

veur: Vueilles, helas! l'oreille



tendre A mes clameurs pour les



entendre.

¶ Car j'ai mon saoul d'aversité:
Dêja ma vie est mise en terre,
Et parmi ceux-là qu'on enterre
Mon nom est dêja recité:
Je suis ainsi qu'un personnage
Qui n'a plus force ni courage.
¶ Je suis entre les morts transi,
Franc & quitte de cette vie,
Comme une personne meurtrie,
Dont on n'a cure ne souci,
Qui est au sepulchre couchée,
Et que ta main a retranchée.
¶ Tu m'as jusques au fond plongé
Des fosses noires & terribles:
Et tes fureurs les plus horribles
De dessus mon chef n'ont bougé:
Bref, tu m'as accablé la tête
Des plus grands flots de ta tempête.
¶ Etrangé m'as de mes amis,
Et rendu vers eux exécrable:
Me voila pauvre miserable,
Enclos au lieu où tu mas mis:
Sans qu'il y ait nulle esperance
De plus recouvrer delivrance.
*** ¶ Mes yeux sont ternis de langueur:
Seigneur, à toi je me viens rendre
Tous les jours, & mes mains te tendre:
Car montreras-tu la vigueur
De tes puissances les plus fortes:
Sus les personnes dêja mortes?
¶ Les morts viendront-ils à sortir,
Afin de prêcher tes merveilles?
Pourront tes bontés nompareilles
Dans les sepulchres retenir,
Et ta fidelité reluire
En ceux que mort a peu détruire?
¶ Se pourront aux tenebres voir
Les grands effets de ta puissance,
Et en la terre d'oubliance
Ta justice s'appercevoir?

i eſt-ce, ô Dieu, qu'à toi je crie,
t dés le matin je te prie.
Las ! pourquoi ſuis-je rejetté,
ourquoi caches-tu ton viſage ?
as ! je languis dés mon jeune âge,
n mille ſorte tourmenté,
oûtenant tes frayeurs mortelles,
vecques peurs aſſiduelles.
Tes fureurs ont ſur moi paſſé :
és épouvantemens horribles
'accablent deluges terribles
e tiennent tous les jours preſſé :
out cela, di-je, dont je tremble,
out à l'entour de moi s'aſſemble.
Tu as écarté loin de moi
a compagnie plus privée,
i que ma perſonne eſt privée
e tous amis en cét émoi :
ar au milieu de mon angoiſſe
e ne voi nul qui me connoiſſe.

PSEAUME LXXXIX. T. D. B.



DU Seigneur les bontés sãs



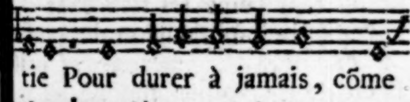
fin je chanterai, Et ſa fidelité



à jamais prêcherai : Car c'eſt un



point conclu, que ſa grace eſt bâ-



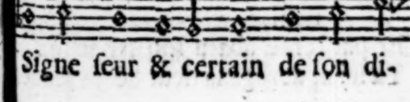
tie Pour durer à jamais, cõme



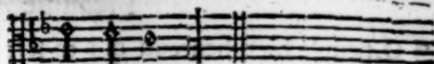
on voit établie Dans le pourpris



des cieux leur courſe invariable,



Signe ſeur & certain de ſon di-



re immuable.

¶ J'ai fait, dit le Seigneur, un accord
aſſûré [ré
Avecque mon élû, & par ſerment ju-
A David mon ſervant, de faire que ſa
race [grace,
A jamais dureroit : voire auroit cette
Que du trône royal on verroit l'he-
ritage [gnage.
Sans fin continuer en ſon heureux li-
¶ Les cieux prêchent, Seigneur, tes
actes merveilleux,
Et ta verité luit en tes ſaints bien-
heureux :
Car y a-il aucun aux nuës plus hau-
taines, [veraines ;
Lequel puiſſe égaler tes forces ſou-
Y a-il même aucune Angelique puiſ-
ſance, [ce ?
Qui ſoit accomparer à ta divine eſſen-
¶ Dieu au milieu des ſaints eſt plein-
de majeſté, [douté.
Des ſiens environné, & d'iceux re-
O Seigneur, ſous lequel toute force
eſt ployable, [blable ?
O puiſſant Eternel, qui eſt à toi ſem-
Ta Majeſté, Seigneur, de toutes parts
eſt ceinte [feinte.
De ferme loyauté, & conſtance ſans
*** 1 ¶ C'eſt toi qui as pouvoir ſur
les flots de la mer, [mer.
Et qui peux l'abaiſſer s'elle veut écu-
Tu as vaincu l'Egypte ainſi qu'à coups
d'épée,
Et de tes ennemis la force diſſipée.
Les hauts cieux ſont à toi, tienne eſt
toute la terre, [enſerre.
Tu as fondé le monde, & tout ce qu'il
¶ Tu as fait le Midi, & le Septen-
trion : [Nom.
Hermon avec Tabor s'égayent en ton
Ton bras eſt tout-puiſſant, ta main
forte & robuſte,
Ta dextre eſt élevée : & de ton trône
juſte
Juſtice & équité gardent ferme la
place, [ta face.
Clemence & verité marchent devant

¶ O peuple bien-heureux qui te fait honorer ! [perer,
Car tel ne peut faillir à toûjours prosEn suivant la clarté de ton œil débonnaire [dinaire,
Et s'égaye en ton Nom d'une joye orSe voyant de nouveau par ta ferme justice [nefice.
Tous les jours honnoré de quelque bé¶ Car si nous sommes forts, l'honneur t'en appartient, [nous vient
Si nous avons pouvoir, tout cela ne
Que de ta grande bonté, vû que nôtre defense [nous offense,
Ne gît qu'au seul Seigneur, & si on
Le Roy qui nous défend n'a force ni adresse, [adresse.
Que du saint d'Israël, qui ce bien nous
*** 2 ¶ C'est toi qui as jadis parlé par ta merci [ainsi
A tes bons serviteurs, & leur as dit
En sainte vision, J'ai mon aide assignée (donnée :
Sur le puissant, auquel j'ai ma grace
L'elisant d'entre ceux que mon peuple j'appelle, (fidele.
C'est assavoir David mon serviteur
¶ De mon saint oignement j'ai mon Oinct dedié, (appuyé,
Et pource aussi mos bras est sur lui
Afin qu'en tous assauts toûjours je le renforce, (force
Si que son ennemi ne pourra par sa
Jamais le ruïner:& sous la maĩ inique:
Il ne succõbera par effort tirannique:
¶ Mais plûtôt ses haineux devant lui froisserai, [rai :
Et tous ses ennemis à plein je défeMa foy & ma douceur aura pour compagnie, (annoblie :
Et sa corne en mon Nom sera haut
De l'une de ses mains la mer lui ferai prendre, (ves s'étandre.
Et de l'autre il viendra jusqu'aux fleu¶ Tu es, me dira-il, voire tout hautement, (seur fondement.
Et mon Pere, & mon Dieu, & mon
Moi aussi d'autre part lui ferai cette grace (trepasse :
D'être mon fils aîné, & des Rois l'ou-

Ma faveur lui sera à toûjours assu rée, (jurée
Et tres-ferme à toûjours ma promess
***3 ¶ J'établirai sa race à perpetuïté
Et ne sera non plus son regne limité,
Que des cieux la durée, Et si para venture (n'ont cure
Ses fils laissent ma Loy & de marche
En suivans mes edits : mais par outre cuidance (ordonnance
Transgressent mes statuts, & ma saint
¶ Enquête j'en ferai pour punir leur méfaits, (leurs forfaits
Envoyant mes fleaux vengeurs d
Mais ma grace pourtant ne sera poin cassée, (faussée
Ni ma foi envers lui aucunemen
Car mon accord promis jamais je n viole, (parole
Ni ne veux rien changer en ma ferm
¶ J'ai sur ma sainteté une fois fait ser ment, (mem
Dont je ne mentirai à David nulle
Qu'à tout jamais sera sa race perdu rable, (& durabl
Et son trône royal non moins ferm
Qu'est en haut le Seleil & la Lude lu sante, (constant
Pour témoigner és cieux ma verit
¶ Et toutesfois tu l'as dédaigné & chassé, (courroucé
Tu t'es, di-je, Seigneur, à ton Oinc
Tu as envers tõ serf quitté tõ alliance
Soüillé & rẽversé sa royale excellẽc
Abatu tous les meurs de ses plac fournies, (nie
Et du tout ruïné ses fortresses m
*** 4 ¶ Il est à l'abandon des passa exposé, (pris
Il est de ses voisins moqué & m
Tu as haussé la main aux cruels ave saires, (traires
Et de joye rempli le cœur de ses co
Tu lui as rebouché de son glaive taille, (taill
Et ne l'as affermi au fort de la b
¶ Las ! tu as effacé le lustre de so nom, [non
Et par terre abatu son trône de
Tu lui as abregé la fleur de sa jeune

Tu l'as couvert de honte, Helas! donques sans cesse (ardente
Voudrois-tu te cacher ? & de ton ire
La flamme sera elle à jamais permanente? (pour vivre ordonné.
¶ Ressouvient-toi quel temps m'est
Car as-tu pour neant l'homme ainsi façonné? (échappe,
Où est l'homme vivant qui de la mort
Et que la forte main du sepulchre n'attrape? (cienne,
Helas! Seigneur, où est ta clemence an-
Jurée à ton David par la verité tiēne?
¶ Souvien-toi de l'opprobre à tes serviteurs fait, (forfait.
Et que je porte au sein l'outrage & le
De plusieurs gens, Seigneur, qui t'assaillent d'injures, [allures.
Et qui vont diffamās de ton Christ les
Or soit de l'Eternel la loüange eternelle,
Ainsi, ainsi soit-il en la troupe fidele.

PSEAUME XC. T. D. B.

TU as été, Seigneur, nôtre retraite, Et sur recours de lignée en lignée: Mêmes devant nulle montagne née, Et que le monde & la terre fût faite, Tu étois Dieu dêja comme tu es, Et comme aussi tu seras à jamais.

¶ Quand il te plaît, tu fais l'homme dissoudre,
Disant ainsi, Creatures mortelles,
Je vo⁹enjoins de retourner en poudre.
Car devant toi mille années sont telles
Comme nous est le jour passé d'hier,
Ou d'une nuit seulement un quartier.
¶ Tu viēs verser dessus eux ton orage:
Lors ils s'en vont comme un songe qui passe, [ce
Et ne leur faut que d'un matin l'espa-
Pour les fener ainsi comme l'erbage,
Verd au matin avec sa belle fleur,
Fauché le soir sans force ni couleur.
¶ Car ton courroux nous détruit & ruïne, [mes
Et grandement épouvantez nous som-
Par ta fureur, quand ta face divine
Met devant soi tous les pechés des hommes: [verts
Appercevant de ses clairs yeux ou-
Jusques au fond des secrets plus couverts. [deviennent
⁎ ¶ Enfin voilà que nos beaux jours
Par ton courroux, & la vie s'envole
Aussi soudain qu'en l'air fait la parole.
Ainsi nos jours volōtiers ne reviēnent
Qu'à septante ans, ou quatre-vingts pour ceux [reux.
Qui ont le corps plus fort & vigou-
¶ Encor' la fleur de cette vie est telle
Qu'on est toûjours en peine & en martyre:
Elle s'enfuit, & nous aveques elle
Et qui connoît la force de ton ire?
Car même au prix qu'on connoît ton pouvoir,
Ton ire aussi se fait appercevoi
¶ Or donc, Seigneur, appren nous à comprendre [vie:
Combien est court le cours de nôtre
A celle fin que nous n'ayons envie
De l'employer qu'à ta sagesse aprendre.
Retourne, helas! combien languirons nous:
Et sur tes serfs appaise ton courroux
¶ Dés le matin ta bōté nous remplisse,
A celle fin qu'en liesse & en joye
Le cours entier de nos jours s'accomplisse: [ye,
Et tout plaisir maintenant nous ottro-

Au lieu des ans & jours tant doulou-
reux, [reux.
Qu'avons senti ton courroux rigou-
¶ En tes servans soit ton œuvre ap-
parente,
Et ta grandeur en leurs enfans reluise:
Autour de nous soit la gloire excellẽte
De nôtre Dieu, & nos œuvres condui-
se:
Voire, Seigneur, de nous pauvres hu-
mains [mains.
Condui toûjours & l'ouvrage & les

PSEAUME XCI. C. M.

Qui en la garde du haut Dieu Pour jamais se re ti re, En ombre bonne & en fort lieu Re-tiré se peut dire. Conclu donc en l'entendement, Dieu est ma gar-de sûre, Ma haute tour & fonde-ment, Sur lequel je m'assûre.

¶ Car du subtil laqs des chasseurs,
Et de toute l'outrance
Des pestiferés oppresseurs
Te donra delivrance:
De tes plumes te couvrira:
Seur sera sous son aile:
Sa défense te servira
De targe & de rondelle.
¶ Si que de nuit ne craindras point:
Chose qui épouvante,
Ne dard, ne sagette qui poind,
Le jour en l'air volante:
N'aucune peste cheminant
Lors qu'en tenebres sommes,
Ne mal soudain exterminant
En plein midi les hommes.
¶ Quand à ta dextre il en cherroit,
Mille, & mille à senestre,
Leur mal de toi n'approcheroit,
Quelque mal que puisse être:
Mais sans effroy devant tes yeux
Tu les verras défaire,
Regardant les pernicieux
Recevoir leur salaire.

*** ***

¶ Et tout pour avoir dit à Dieu,
Tu es la garde mienne:
Et d'avoir mis en si haut lieu
La confiance tienne.
Malheur ne te viendra chercher,
Tien-le pour chose vraye:
Et de ta maison approcher
Ne pourra nulle playe.
¶ Car il fera commandement
A ses Anges tres-dignes
De te garder soigneusement,
Quelque part que chemines:
Par leur main sera soûlevé,
Afin que d'aventure
Ton pied ne choppe & soit grevé
Contre la pierre dure.
¶ Sur lionceaux & sur espics,
Sur lions pleins de rage,
Et sur dragons qui valent pis,
Marcheras sans dommage:
Car voici que Dieu dit de toi,
D'ardent amour m'honore:
Il sera garenti par moi,
Car mon Nom il adore.
¶ M'invoquant je l'exaucerai:
Toûjours pour le defendre
En dur temps avec lui serai,
A son bien veux entendre,
Et faire de ses ans le cours
Tout à son desir croître:
En effet quel est mon secours
Je lui ferai connoître.

PSEAUME XCII. T. D. B.

O Que c'est chose belle

De te loüer, Seigneur, Et du Tres-
haut l'honneur Chanter d'un
cœur fidele : Prêchant à la venuë
Du matin ta bonté, Et ta fidelité
Quand la nuit est venuë.

¶ Sur la douce Musique
Du Manicordion,
Lut & Psalterion,
Et Harpe magnifique,
J'oye au cœur m'ont livrée
Tes ouvrages tres-saints:
Dont es faits de tes mains
Il faut que me recrée.

¶ O Dieu, qu'elle hautesse
Des œuvres que tu fais,
Et quelle est en tes faits,
Ta profonde sagesse !
A ceci rien connoître
Ne peut l'homme abruiti,
Et le sot abêti
Ne sçait que ce peut être.

¶ Que les pervers verdissent
Comme l'herbe des champs,
Et des actes méchans
Les prompts ouvriers fleurissent:
Pour en ruïne extreme
Trebucher à jamais,
Mais, ô Seigneur, tu es
A jamais Dieu suprême.

***   ***

¶ Voici tes haineux, Sire,
Tes haineux defaudront,
Et le méchans viendront,
A se fondre & détruire.
Mais cependant ma corne
En haut tu leveras:
Et marcher me feras
Haut comme une licorne.

¶ J'aurai tête luisante
D'huile fraîche, & mes yeux
Verront sur mes haineux
L'effet de mon attente.
De ces pervers damnables
Qui mille maux me font,
Mes oreilles orront
Nouvelles agreables.

¶ Ainsi croîtra le juste
Verdoyant chacun an,
Comme un cedre au Liban,
Et la palme robuste.
Bref les heureuses plantes
De la maison de Dieu,
Seront au beau milieu
Des parvis florissantes.

¶ Mêmes en leur vieillesse
Produiront fruits divers:
Car vigoureux & verds
On les verra sans cesse:
Pour prêcher la droiture
Du Seigneur mon appui,
Sans qu'il y ait en lui
Aucune forfaiture.

PSEAUME XCIII. T. D. B.

DIeu est regnant de gra-
deur tout vêtu, Ceint & paré de
force & de vertu. Ayant le mõde
appuyé tellement, Qu'il ne peut
être ébranlé nullement.

¶ Ferme dés lors ton saint trône a été,
O Dieu, qui es de toute eternité.
Le son est grand d'un fleuve impetueux.
Grand est le son des flots tempêtueux.

¶ Mais quoi que soit l'Ocean courroucé,

 Et

Et le bruit grand de son flot entassé,
Le Souverain étant assis aux cieux
Est biẽ plus grãd & redoutable qu'eux.
¶ O Eternel, fideles & certains
Sont tes édits & témoignages saints,
Suivant lesquels en tout temps & sai-
son
Ta sainteté ornera ta maison.

PSEAUME XCIV. T. D. B.

O Eternel, Dieu des ven-
geances, O Dieu punisseur des
offenses, Fai toi connoître claire-
ment : Toi gouverneur de l'u-
nivers, Hausse-toi, pour rendre
aux pervers De leur orgueil le
payement.

¶ Jusqu'à quãd des méchans la bande,
Jusqu'à quand en fierté si grande,
Seigneur les malins se riront ?
Ceux qui à mal prennent plaisir,
De gaudir auront le loisir,
Et bravement se vanteront ?
¶ O Seignr, ton peuple ils outragent,
Ton saint heritage ils fourragent,
Et pillent sans nulle merci :
Meurtrissent veuve & étranger,
Tuent l'orphelin sans danger,
Et, qui plus est, disent ainsi :
¶ Dieu n'en sait rien : & somme toute,
Le Dieu de Jacob ne voit goute
En nos faits tant bien agencés.
Or les plus forts & idiots
D'entre les peuples ! ô pauvres sots
Serez-vous toûjours insensés ?
¶ Celui qui a planté l'oreille
Et formé des yeux la merveille
N'orra-il point, ni ne verra ?
Lui qui sur les gens a pouvoir,
Et de qui dépend tout savoir,
Jamais ne vous corrigera ? [mes,
*** ¶ Las ! le Seignr sait qui nous sô-
Et que les pensées des hommes
Ne sont rien sinon vanité.
Heureux qui est appris de toi
Et qui bien instruit en ta Loi,
Seigneur, y a bien profité.
¶ Afin qu'en seurté il repose,
Quand le plus dur temps lui propose
Toute angoisse & aversité.
Cependant que le tombeau creux
Se cave au méchant malheureux,
Pour fin de sa felicité.
¶ Car jamais Dieu n'aura courage
D'abandonner son heritage,
Quittant de son peuple l'appui :
Mais quand son temps propre il ver-
Justice à son point menera [ra,
Et les bons courront aprés lui.
¶ Où est celui qui me secoure
Contre les malins, & qui coure
S'opposer aux méchans pour moi ?
Si Dieu ne m'ût son bras tendu,
J'ûsse été tantôt étendu
Dedans le sepulcre tout coi.
¶ Lors que j'ai pensé que la plante
De mon pied s'en alloit glissante,
Soûtenu m'as par ta bonté :
Et as recreé mes esprits,
Seigneur, lors que j'étois épris
D'angoisse & de perplexité.
¶ Quelle est, ô Dieu, ta convenance
Avec le siege de grevance,
N'autorisant rien que le tort ?
Ils en veulent aux gens de bien,
Et combien qu'ils ne valent rien,
Condamnent l'innocent à mort.
¶ Mais mon Dieu est ma soûtenance,
Et l'appui de mon esperance :
Payés seront de leurs forfaits.
L'Eternel les ruinera,
Nôtre Dieu les abimera,
Par les propres maux qu'ils ont faits.

PSEAUME

PSEAUME XCV. T. D. B.

SUs, égayons nous au Seigneur, Et chantons hautement l'honneur De nôtre salut & defense. Hâtons nous de nous presenter, Devant sa face, & de chanter Le los de sa magnificence.

¶ Car c'est le grand Dieu glorieux,
Grand Roy par dessus tous les dieux,
Qui dedans sa main tien la terre:
Voire jusqu'au lieu plus profond,
Et de la cime jusqu'au fond,
Tient des monts la hauteur en serre.

¶ A lui seul la mer appartient,
Car il l'a faite, & la soûtient,
Et la terre & sa creature.
Sus donc, tombons, enclinons-nous
Devant l'Eternel à genoux,
Nous pauvres humains sa facture.

¶ Il est nôtre Dieu tout puissant,
Nous son peuple qui va paissant,
Comme troupeaux de sa conduite.
Oyant donc aujourd'hui sa voix,
Gardez vôtre cœur qu'une fois
S'endurcissant ne se dépite.

¶ Comme en Meriba au deserts,
Et Massa, vos peres pervers,
Dit le Seigneur, jadis me firent:
Où longuement ils m'ont tenté,
Et souvent experimenté
Par mes ouvrages qu'ils y virent.

¶ Durant quarante ans en effet,
Cette race de gens m'a fait
Dix mille ennuis: dont je disoye,
Voici bien un peuple insensé,
Et qui n'a nullement pensé
A savoir de son Dieu la voye.

¶ Et pource étant en mes esprits,
De juste fureur tout épris
Je jurai pour chose assurée:
Si jamais ces méchans ici,
Puis qu'ils se défient ainsi,
Dedans mon repos ont entrée.

PSEAUME XCVI. T. D. B.

CHantez à Dieu chanson nouvelle: Chantez, ô terre universelle, Chantez & son Nom benissez. Et de jour en jour annoncez Sa delivrance solennelle.

¶ Prêchez à tous peuples sa gloire,
Et de ses grands faits la memoire:
Car il est grand & sans douter,
Plus à loüer & redouter
Que tous les dieux qu'on sçauroit croire.

¶ Car ces dieux qui les gens étonnent
Sont vains, & ceux qui s'y adonnent:
Mais l'Eternel a fait les cieux,
Force & empire glorieux
Vont devant lui, & l'environnent.

¶ Puissance & majesté sans feinte
Se tiennent en sa maison sainte.
Sus donc tous peuples, venez,
Toute force & gloire donnez
A l'Eternel en toute crainte.

*** ¶ Loüez l'Eternel d'une sorte
Qui à sa grandeur se rapporte:
Venez humblement nations,
Et prenans vos oblations
Passez de ces parvis la porte.

¶ Qu'un chacun, di-je, se rassemble,

Afin d'adorer tous ensemble
Devant l'Eternel, au pourpris
De son Sanctuaire de prix,
Et que toute la terre en tremble.
¶ Toute gent, où qu'elle puisse être,
Die que l'Eternel est maître:
Car le monde il établira
Pour jamais, alors qu'il sera
Justement conduit par sa dextre.
¶ Qu'on oye donc sous cét empire
Cieux s'éjouïr, la terre rire,
Tonner l'Ocean spacieux,
Chams, s'égayer, & avec eux
Les forêts sa loüange bruire.
¶ Car il est, car il est en voye,
Afin qu'à la terre il pourvoye:
Jugeant le monde justement,
Et tous peuples entierement,
Sans qu'en rien jamais il fourvoye.

PSEAUME XCVII. T. D. B.

L'Eternel est regnant, La terre maintenant En soit joyeuse & gaye, Toute Isle s'en égaye Epaisse obscurité Cache sa majesté: Justice & jugement Sont le seul fondement De son trône arrêté.

¶ Grands feux étincelans
Devant lui sont brûlans
Pour ses haineux éprendre,
Et les reduire en cendre.
Son éclair foudroyant
Du monde flemboyant
Reluit tout à l'entour:
La terre tout au tour
S'étonne en le voyant.
¶ Comme la cire au feu,
Il n'y a devant Dieu,
Grand Dieu de tout le monde,
Montagne qui ne fonde.
Voire même des cieux
Le grand tour spacieux
A sa justice vû,
Et la terre apperçû
L'Eternel glorieux.

*** ¶ Soient confus & défaits,
Tous ces dieux contrefaits,
Et toutes ces gens foles
Qui servent leurs idoles.
O dieux venez y tous
L'adorer à genoux:
Sion qui l'a oüi
D'un cœur tout réjoui
S'égaye avecque vous.
¶ Tes jugemens, Seigneur,
Ont fait que ton honneur
Et gloire ont celebrée
Le filles de Judée.
Car en ta Majesté
Tu es plus haut monté
Que ces terrestres lieux:
Mêmes sur tous les dieux
Tu es haut exalté.
¶ Vous de Dieu les amis,
Montrez cœurs ennemis,
Voire du tout contraires
A tous méchans affaires:
Car il tient de ses Saints
La vie entre ses mains,
Si on les veut fâcher,
Il peut les arracher
Aux tyrans inhumains.
¶ Le clair jour est semé
Au juste bien-aimé:
Tout plaisir, quoi qu'il tarde,
Aux droits de cœur se garde.
Vous donc, justes, venez,
Et joye demenez
En l'honneur de son Nom,
Et à son saint renom
Toute gloire donnez.

PSEAUME

PSEAUME XCVIII. T. D. B.

CHantez à Dieu nouveau cantique, Car il a puissamment ouvré : Et par sa force magnifique, Par soi-même il s'est délivré, Dieu a fait le salut connoître, Par lequel sommes garentis : Et sa justice fait paroître En la presence des Gentils.

¶ De sa bonté plus cordiale
Il lui a plû se souvenir,
Et de sa verité loyale,
Pour son Israël maintenir.
Le salut que Dieu nous envoye
Jusqu'au bout du monde s'est vû
Sus donc qu'en plaisir & en joye
Tout cet univers soit émû.

¶ Qu'on crie, qu'on châte, & resônne
Et de la harpe & de la voix :
Que devant Dieu, di-je, on entonne
Nouveau cantique cette fois.
Devant sa face glorieuse
Cors & clairons soient éclatans,
Tonne la grand' mer spacieuse,
Et le monde & ses habitans.

¶ Que devant Dieu les fleuves même
Frapent des mains tous éjouïs,
Voire crier de joye extreme
Les plus durs rochers soient ouïs.
Car il vient regir & conduire,
Tout cet univers : & sera
Juste & droiturier son empire,
Quand tout peuple il gouvernera.

PSEAUME XCIX. T. D. B.

OR est maintenant L'Eternel regnant, Peuples obstinés En soient étonnés : Cherubins sous lui Lui servent d'appui : Que la terre toute Tremblant le redoute.

¶ Grand est le Seigneur,
Assis en honneur
Au mont de Sion.
Toute nation
Le voit haut monté :
Dont sera chanté
Son grand Nom terrible,
Et saint au possible.

¶ Ce grand Roy tant fort
N'aime rien si fort
Que droit jugement.
Droit gouvernement
Il a ordonné,
Et Jacob mené
Par son soin & cure,
En toute droiture.

¶ Sus donc en ce lieu
Loüez nôtre Dieu,
Tous humiliés
Tombez à ses pieds :
Car saint est son Nom
Moyse & Aaron
Ont bien fait l'office
De son sacrifice.

⁂ ¶ C'est celui auquel
Jadis Samuel

Adres-

Adressoit sa voix,
Quant tout à la fois
Le peuple crioit,
Et son Dieu prioit :
Qui a leur semonce,
Donnoit sa réponse.
¶ Des nuës des cieux
Il parloit a eux,
Montrant haut & clair
Son pilier en l'air :
Eux aussi gardoient
Ses loix, & tonnoient
Chere l'ordonnance
De sa convenance.
¶ O Dieu de nous tous,
Tu leur fus si doux
Que de les ouïr,
Et faire jouïr
De grace & padon :
Toutefois selon
Leurs grands malefices,
Punissant leurs vices.
¶ Soit loüé tout haut
Nôtre Dieu d'enhaut.
Soit à deux genoux
Adoré de vous,
Au mont qui lui plaît:
Car c'est lui qui est
Dieu rempli sans feinte
De gloire tres-sainte.

PSEAUME C. T.D.B.

V
Ous tous qui la terre habitez, Chantez tout haut à Dieu chantez : Servez à Dieu joyeusement, Venez devant luy gayement.

¶ Sçachez qu'il est le Souverain,
Qui sans nous nous fit de sa main,
Nous, di-je, son vrai peuple acquis,
Et le troupeau de son pâquis.
¶ Entrez és portes d'icelui,
Loüez le, & celebrez chez lui,
Par tout son honneur avancez,
Et son tres-saint Nom benissez.
¶ Car il est Dieu plein de bonté,
Et dure sa benignité
A jamais : voire du Tres-haut
La verité jamais ne faut.

PSEAUME CI. C. M.

V
Ouloir m'est pris de mettre en écriture Pseaume parlant de bonté & droiture, Et je le veux à toi mon Dieu chanter, Et presenter.

¶ Tenir je veux la voye non nuisible
Quand viendras tu me rendre Ro[...]
paisible ? [maiso[...]
D'un cœur tout pur conduira m[...]
Avec raison. [envie[...]
¶ Rien de mauvais d'y voir n'aura[...]
Car je hais trop les méchãs & leur vie[...]
Un seul d'entr'eux autour de moi [...]
Ne sera point. [jo[...]
¶ Tout cœur ayant pensée déloyale
Délogera hors de ma cour royale:
Et le méchant n'y sera bien venu,
Non pas connu. [greve[...]
¶ Qui par medire à part son prochai[...]
Qui a gros cœur, & les sourcils éleve[...]
L'un mettrai bas, l'autre souffrir pou[...]
Je ne pourrai. [vra[...]
¶ Mes yeux serõt fort diligẽs à quer[...]
Les habitans fideles de la terre,

Po[...]

Pour être à moi : qui droite voye ira
Me servira.
¶ Qui s'étudie à user de fallace,
En ma maisõ point ne trouvera place,
De moi n'aura mensonge ni baveur
Bien ni faveur.
¶ Mais du païs chasserai de bonne heure [demeure
Tous les méchans, tant qu'un seul n'y
Pour du Seigneur nettoyer la cité
D'iniquité.

PSEAUME CII. T.D.B.

SEigneur, enten ma requête, Rien n'empêche ni n'arrête Mon cri d'aller jusqu'à toi : Ne te cache point de moi. En ma douleur nompareille Tourne vers moi ton oreille Et pour m'ouïr quand je crie, Avance toi je te prie.

¶ Car ma vie est consumée
Comme vapeur de fumée,
Mes os sont secs tout ainsi
Qu'un tison : mon cœur transi.
Ainsi qu'une herbe fauchée
Perd sa vigueur retranchée :
Si que je n'ai soin ne cure
De prendre ma nourriture.
¶ Mes os & ma peau se tiennent
Pour les ennuis qu'ils soûtiennent
Dont, helas ! ma triste voix
Pleure & gemit tant de fois.
Je suis au butor semblable,
Du desert inhabitable :
Je suis comme la chouëtte
Qui fait au bois sa retraite.
¶ Comme durant son veuvage
Le passereau sous l'ombrage
D'un toict couve ses ennuis,
Ainsi je passe les nuits.
Mais haineux m'on dit outrages,
Et de furieux courages
Font de moi un formulaire
De maudissons ordinaire.
*** I ¶ En lieu de pain la poussiere
Est ma vie coûtumiere :
Mon brûvage en mes douleurs
Je mêle avec mes pleurs.
Pour la fureur de ton ire
Car m'ayant élevé, Sire,
Tu m'as fait si dure guerre,
Que j'en suis allé par terre.
¶ Mes jours passent cõme un ombre
Qui s'en va obscure & sombre :
Je suis fené & seché
Comme foin qu'on a fauché :
Mais, ô Seigneur ta demeure
Eternellement demeure,
Et de ton nom venerable
La memoire est perdurable.
¶ Tu te releveras donques,
Et auras, si tu l'eus onques,
Pitié & compassion
De ta Cité de Sion.
Car il est temps que tu ayes
Compassion de ses playes,
Puis que voyons terminée
La saison qu'as assignée.
¶ Car jusqu'aux pierres d'icelle
S'étend de tes serfs le zele,
Ayans pitié de la voir
Toute en poudre se dechoir.
Peuples trembleront en crainte
Devant ta Majesté sainte,
Et de tous Rois l'excellence
Craindra ta magnificence.
¶ Car Sion toute défaite
S'en va du Seigneur refaite :
Lui qui nous a recouru,
En sa gloire est apparu.
De ses pauvres solitaires
Les complaintes ordinaires
N'a point mises en arriere.
Ni méprisé leur priere.

** 2 ¶ En registre sera mise
Une si grande entreprise,
Pour en faire souvenir
A ceux qui sont à venir :
Et la gent à Dieu sacrée,
Comme de nouveau creée,
Lui chantera la loüange
De ce bien-fait tant étrange.
¶ Car le Seigneur débonnaire
Du haut de son Sanctuaire,
Voire du plus haut des cieux
Vers terre a baissé les yeux.
Pour ouïr la voix plaintive
De sa pauvre gent captive,
Et la tirer de la peine
De mort qui lui est prochaine.
¶ Afin que de Dieu la gloire
Dedans Sion soit notoire.
Et le los de sa bonté
En Jerusalem chanté.
Quand des gens les assemblées
Seront toutes assemblées,
Et les Rois de leur puissance
Lui rendront obeïssance.
** 3 ¶ Voyant ma force amortie
En chemin, & de ma vie
Par lui racourci le cours,
J'ai dit, O Dieu mon secours.
Ne m'aba point sans ressource
Au beau milieu de ma course :
Car tes ans, qui point ne muent,
D'âge en âge continuent.
¶ La terre as faite & assise,
C'est toi qui la main as mise
Aux cieux pour les compasser,
Et tout cela doit passer.
Mais quant à toi, tu demeures
Pendant qu'arrivent les heures,
Qu'ils vieilliront ainsi comme
Les habillemens d'un homme.
¶ Comme une robbe qu'on porte
Tu les changeras de sorte,
Qu'eux & le lustre qu'ils ont
Pour certain se changeront.
Mais quant à toi, Dieu suprême,
Tu te tiens toûjours de même :
Et ta constante durée
Est pour jamais assûrée.
¶ Et pourtant selon ta grace
De tes serviteurs la race
Aura logis arrêté,
Voire à perpetuïté :
Et de tes saints la semence
Sera devant ta presence
En assûrance établie,
Sans jamais être affoiblie.

PSEAUME CIII. C. M.

SUs loüez Dieu, mon ame en toute chose, Et tout cela qui dedans moi repose, Loüez son Nom tres-saint & accompli : Presente à Dieu loüanges & services, O toi mon ame, & tant de benefices, Qu'en as reçû, ne les mets en oubli.

¶ Mais le benin, lui qui de pleine grace
Toutes tes grandes iniquités efface,
Et te guerit de toute infirmité :
Lui qui rachete & retire ta vie,
De dure mort qui t'avoit asservie,
T'environnant de sa benignité :
¶ Lui qui de biens à souhait & largesse
Emplit ta bouche, en faisat ta jeunesse
Renouveller, comme à l'aigle royal.
C'êt le Seignr, qui toûjous se recorde
De faire droit par sa misericorde
Aux oppressez, tant est Juge loyal.
¶ Au bō Moïse afin qu'on ne fourvoye,
Manifester voulut sa droite voye,
Et aux enfans d'Israël ses haut faits.
C'êt

C'ét le Seigneur enclin à pitié douce
Pröpt à merci, & qui tard se courouce,
C'ét en bonté le parfait des parfaits.
Il est bien vrai, quand par nôtre inconstance
Nous l'offensons, qu'il nous menace & tance [sammment.
Mais point ne tient son cœur inces-
Selon nos maux point ne nous fait: mes certes
Il est si doux que selon nos dessertes
Ne nous veut pas rendre le châtimẽt.
Car à chacũ qui craint lui faire faute,
La bõté sienne il demõtre aussi haute,
Cõme sont hauts sur la terre les cieux:
Aussi loin qu'est la part Orientale
De l'Occident, à la distance égale,
Loin de nous met tous nos faits vicieux. [un bon pere,
¶ Comme aux enfans est piteux
Ainsi pour vrai à qui lui obtempere,
Le Seigneur est de douce affection:
Car il connoît dequoi sont faits les hommes [sommes
Il sçait tres-bien, helas! que nous ne
Rien sinon poudre & putrefaction.
A herbe & foin semblent les jours de l'homme: [comme
Pour quelque temps il fleurit ainsi
La fleur des champs qui neutriment reçoit: [nuë,
Puis en sentant d'un froid vent la venuë
Tourne à neãt, tãt que plus n'ét cõnuë
Au lieu auquel n'aguere fleurissoit.
Mais la merci de Dieu est eternelle
A qui le craint: & trouveront en elle
Les fils des fils justice & grand bonté.
J'entẽs ceux là q̃ sõ cõtrat observent,
Et qui sa Loy en memoire reservent,
Pour accomplir sa sainte volonté.
Dieu a bâti, sans qu'il branle n'empire
Son trône és cieux: & dessous sõ empire
Tous autres sont & soûmis & ployez.
Or loüez Dieu, Anges de vertu grãde,
Anges de Dieu, q̃ tout ce qu'il cõmãde
Faites si tost que parler vous l'oyez.
Benissez Dieu, son armée tãt sainte,
Ministres siẽs, qui d'accõplir sãs feinte
Ses mãdemens n'étes point paresseux.
Tous ses hauts faits en chacun sien royaume,
Benissez Dieu: & pour clorre mon Pseaume,
Loüez aussi mon ame aveques eux.

PSEAUME CIV. C. M.

SUs, sus, mon ame, il te faut dire bien De l'Eternel: O mon vrai Dieu combien Ta grandeur est excellente & notoire: Tu es vêtu de splendeur & de gloire: Tu es vêtu de splendeur proprement, Ni plus ni moin que d'un accoûtrement: Pour pavillon qui d'un tel Roy soit digne, Tu tends le ciel ainsi qu'une courtine.

¶ Lambrisse d'eaux est tõ palais vouté:
Au lieu de char, sur la nuë es porté:
Et les forts vents qui parmi l'air soûpirent,
Ton chariot avec leurs ailes tirent.
Des vents aussi diligens & legers
Fais tes herauts, postes & messagers;
Et foudre & feu fort prompt à ton service,

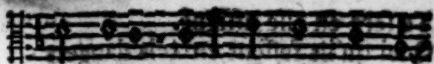
 Sont

Sont les sergens de ta haute justice.
¶ Tu as assis la terre rondement
Par côtre-poids sur son vrai fôdemẽt:
Si qu'à jamais sera ferme en son être,
Sãs se mouvoir n'à dextre, n'à senestre.
Auparavãt de profonde & grãd' eau
Couverte étoit ainsi que d'un mãteau:
Et les grand's eaux faisoient toutes à l'heure [re.
Dessus les monts leur arrest & demeu-
¶ Mais aussi tôt que les voulus tancer,
Bien tôt les fis partir & s'avancer:
Et à ta voix qu'on oit tõner en terre,
Toutes de peur s'enfuïrẽt grand' erre.
Montagnes lors vinrent à se dresser,
Pareillement les vaux à s'abaisser,
En se rendant droit à la propre place
Que tu leur as établi de ta grace. [pas
⁂ 1 ¶ Ainsi la mer bornas par tel cõ-
Que son limite elle ne pourra pas [vre
Outrepasser: & fis ce beau chef-d'œu-
Afin que plus la terre elle ne cœuvre.
Tu fis décendre aux vallées les eaux:
Sortir y fis fontaines & ruisseaux,
Qui vont coulans, & passent & murmurent [rent.
Entre les monts qui les plaines emmu-
¶ Et c'êt afin que les bêtes des champs
Puissent leur soif être là étanchans,
Beuvans à gré toutes de ces breuvages,
Toutes, je dis, jusqu'aux ânes sauvages.
Dessus & prés de ces ruisseaux courãs
Les oiselets du ciel font demeurans,
Qui du milieu des feuilles & des branches [franches.
Font resonner leurs voix nettes &
¶ De tes hauts lieux, par art autre qu'humain, [main:
Les monts pierreux arrousez de ta
Si que la terre est toute soule & pleine
Du fruit venãt de tõ labeur sans peine.
Car ce faisant, tu fais par monts & vaux [vaux:
Germer le foin pour jumens & che-
L'herbe à servir l'humaine creature,
Luy produisant de la terre pâture.
¶ Le vin pour être au cœur joye & confort, [fort:
Le pain aussi pour l'homme rendre
Sẽblablemẽt l'huile, afin qu'il en face
Plus reluisante & joyeuse sa face.
Tes arbres verds prennent accroissement, [ment
O Seigneur Dieu! les cedres mémes
Du mont Liban, que ta bonté supréme
Sans artifice a plantez elle-même.
¶ Là font leurs nids, car il te plait ainsi,
Les passereaux & les passes aussi:
De l'autre part sur hauts sapins beso-
Et y bâtit sa maison la cigogne. [gne
Par ta bonté les monts droits & hautains [dains;
Sont le refuge aux chevres & aux
Et aux conils & lievres qui vont vite
Les rochers creux sont ordonnez pour gitre, [fis
⁂ 2 ¶ Que dirai plus? la claire Lune
Pour nous marquer les mois & jours prefix:
Et le Soleil, dés qu'il leve & éclaire,
De son coucher a connoissance claire.
Aprés en l'air les tenebres épars,
Et lors se fait la nuit de toutes parts,
Durant laquelle aux champs sort toute bête [te.
Hors des forêts pous se jetter en quê-
¶ Les lionceaux mêmes lors sont issans
Hors de leurs creux bruyãs, & rugissãs
Aprés la proye, afin d'avoir pâture
De toi, Seigñr, qui fais leur nourriture.
Puis aussi tôt que le Soleil fait jour,
A grands troupeaux revont en leur sejour: [sent
Là où tous cois se couchent & repo-
Et en partir tout le lõg du jour n'osent.
¶ Et alors sort l'hõme sans nul danger,
Pour s'aller droit à son œuvre ranger,
Et au labeur, soit de chãps, soit de prée,
Soit de jardins, jusques à la veprée.
O Seigneur Dieu! que tes œuvres divers [vers!
Sont merveilleux par ce grand uni-
O que tu as tout fait par grãd' sagesse!
Bref, le terre est pleine de ta largesse.
¶ Quant à la grand' & spacieuse mer,
On ne sauroit ni nombrer ni nommer
Les animaux qui nagent en son onde,
Grands & petits, dont par tout elle obonde.
En cette mer navires vont errant,

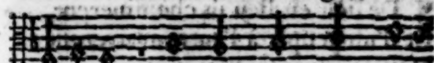
Puis la balaine horrible mõstre & grãd
Y as formé, qui bien à l'aise y noue,
Et à son gré par les ondes se joue,
⁎ 3 ¶ Tous annimaux à toi vont
à recours,
Les yeux au ciel : afin que le secours
De ta bonté à repaître leur donne :
Quãd le besoin & le temps s'y adõne.
Incontinent que tu leur fais ce bien
De le donner, ils se paissent du tien :
Et n'est plûtôt ta large main ouverte,
Que de tous biens planté leur est of-
ferte. (tournez
¶ Dés que ta face & tes yeux sont
Arriere d'eux, ils sont tous étonnez :
Si leur esprit tu retires, ils meurent,
Et en leur poudre ils revont & de-
meurent.
Si ton esprit derechef tu transmets,
En telle vie alors tu les remets
Qu'auparavant, & de bêtes nouvelles
En un moment la terre renouvelles.
¶ Or soit toûjours regnãt & florissant
La Majesté du Seigñr Tout-puissant :
Plaise au Seigñr prendre rejouïssance
Des oeuvres faits par sa haute puissãce.
Le Dieu je dis, qui fait horriblement
Terre trembler d'un regard seulemẽt:
Voire qui fait (tant peu les sache at-
teindre) [craindre.
Les plus hauts monts d'ahan suer &
¶ Quãt est de moi, tãt que vivãt serai,
Au Seigneur Dieu chanter ne cesserai:
A mon vrai Dieu plein de magnificẽce
Pseaumes ferai tãt que j'aurai essence.
Je le supplie qu'en propos & en son
Lui soit plaisante & douce ma chanson:
Cela étant, retirez-vous tristesse,
Car en Dieu seul m'éjouïrai sans cesse.
¶ De terre soient infideles exclus,
Et les pervers si bien qu'il n'en soit
plus. [abonde,
Sus, sus, mon coeur, Dieu où tout bien
Te faut loüer, loüez-le tout le mõde.

PSEAUME CV. T. D. B.

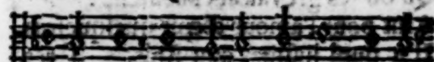
S us, qu'un chacun de nous



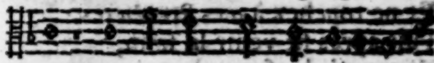
sans cesse Loüez du Seigneur la



hautesse : Que son saint Nom soit



reclamé, Soit entre les peuples se-



mé Le renom grand & precieux



De tous ses gestes glorieux.
¶ Qu'on chante & qu'on lui psalmo-
Et que ses merveilles on die : [die,
S'égaye, di-je, en son Nom saint,
Quiconque l'honore & le craint.
Tout coeur cherchãt le Tout-puissant,
S'éjouïsse en le benissant.
¶ Cherchez Dieu & son excellence,
Cherchez sans cesse sa presence :
Ses hauts faits ne soient oubliés,
Soient ses miracles publiés,
Et les jugemens annoncés,
Qu'il a lui-même prononcés.
¶ Vous d'Abraham son serf fidele
La semence perpetuele,
Enfans du bon Jacob venus,
Que Dieu pour siens a retenus :
C'est nous desquels Dieu est le Dieu,
Quoi qu'il seigneurie en tout lieu.
⁎ 1 ¶ Car il a toûjours souvenance
De cette eternelle alliance,
Qu'il a promise de son gré
Jusqu'au milliéme degré :
Dont l'accord est qu'il arrêta,
Avec Abraham il traita :
¶ Je di l'alliance jurée
Avec Isaac, & assurée
A Jacob, tellement qu'elle est
Un tresseur & certain arrest,
Et de Dieu avec Israël
Un vrai accord perpetuel.
¶ Je ferai, dit-il être tienne
La region Cananeenne :
Ton partage determiné

Te sera en elle assigné.
Quoi qu'ils fussent en tels dangers
Peu de gens, & tous étrangers.
¶ De lieu en lieu ils cheminerent,
Et d'un peuple à l'autre arriverent :
Mais Dieu ne souffrit nullement
Qu'on les grevât aucunement :
Ains pour l'amour d'eux quelquefois.
Il a puni jusques aux Rois. [tes,
*** 2 ¶ A mes Oincts, dit-il ne méfai-
Et ne touchez à mes Prophetes.
Puis aprés fit venir la faim,
Et rompit la force du pain :
Mais aux siens à temps il pourvût
D'avant-coureur qu'il leur elût.
¶ C'est Joseph par ingratitude
Vendu en dure servitude,
Et depuis aux seps enserré,
Et bien durement enferré,
Jusqu'au temps & point assigné
Que Dieu en avoit ordonné.
¶ Puis quand Dieu l'ût en suffisance
Eprouvé par son ordonnance,
Le Roy même de sa maison
Envoya jusqu'à la prison,
Quoi qu'il fut grand dominateur,
Querir de Dieu le serviteur.
¶ Puis de serviteur le fit maître,
Pour tout son domaine connoître,
Et grands aussi bien que petits
Tenir sous soi assujettis,
Et donner bonne instruction
Aux sages de la nation.
*** 3 ¶ Lors fit Israël son entrée
En Egypte, & dans la contrée
De Cam le bon Jacob logea,
Où Dieu l'accrût & l'hebergea,
Tellement que ses ennemis
A son gré lui furent soumis. [ge,
¶ Mais Dieu tout-puissant & tout sa-
Tourna au rebours leur courage,
Afin que d'un cœur animé
Contre son peuple bienaimé
Ils machinassent mille maux
A ses serviteurs plus loyaux.
¶ Sur cela Moïse il envoye,
Aaron aussi est mis en voye,
Ses serviteurs choisis tous deux,
Qui accomplirent sur iceux
La charge qu'il leur fit avoir,
De signes terribles à voir.
¶ Il leur envoya des tenebres
Des plus obscures & funebres :
Et en rien nul de ces deux-là
A sa charge ne rebella :
En sang tourna tous les ruisseaux,
Tua les poissons en leurs eaux.
*** 4 ¶ Il fit des grenoüille produire,
Pour empuantir & détruire,
Jusques aux chambres de leurs Rois :
Fit en parlant tout à la fois
Mouches & moucherons divers
Voler du païs au travers.
¶ Donna pour la pluye la grêle,
Avec la foudre, pêle-mêle,
Frapa leurs vignes & figuiers,
Brisa maint arbre en leurs quartiers,
Parla, & vinrent à monceaux
Les hanetons & sautereaux.
¶ Ainsi fut toute herbe mangée,
Leurs fruits, & leur terre rongée :
Il a leur aînés abatus
La fleur de toutes leurs vertus :
Et fut à tirer diligent
Les siens garnis d'or & d'argent.
¶ Il n'y eut en toute leur bande
Foiblesse petite ni grande :
Ceux d'Egypte étoient mêmement
Joyeux de leur département :
Car la frayeur qu'ils eurent d'eux
Les avoit rendu tout peureux.
*** 5 ¶ Pour leur couverture une nuë
Fut parmi le ciel étenduë :
Un brandon luisoit toute nuit,
Afin qu'Israël fût conduit.
Quoi plus ? quand Israël voulut
Avoir de cailles, il en pleut :
¶ Il les repût de pain celeste :
Et quand la soif leur fut moleste,
D'un roc fit rivieres couler,
Et par les deserts se rouler :
Car de son dire il lui souvint,
Et d'Abraham son serf non feint.
¶ Ainsi tira son peuple en joye,
Et ses élûs parmi la voye
Alloient chantans de ses hauts faits,
Tant que de maints peuples défaits
Leur donna les possessions,
Et le labeur des nations :
¶ Afin qu'ils eussent souvenance

De bien garder son ordonnance,
Et fussent toûjours curieux
D'avoir ses statuts precieux.
Soit donques d'un chant solennel
A jamais loüé l'Eternel.

PSEAUME CVI. C. M.

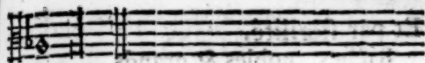
LOüez Dieu, car il est benin, Et sa bonté n'a point de fin. Où e[st] celui qui la proüesse De l'Eternel recitera, Et tous les faits de sa hautesse Entierement nous chantera.

¶ Bien-heureux qui va droitement,
Et ne fait rien que justement.
O Seigneur, de moi te souvienne,
En l'amour que portes aux tiens:
Ce salut jusqu'à moi s'en vienne,
Duquel ton peuple tu soûtiens.
¶ Si que les biens je puisse voir
Qu'à tes élûs tu fais avoir,
Et du plaisir j'aye l'usage
Duquel ta gent tu fais jouïr,
Et qu'avec ton saint heritage
Je puisse à plein me réjouïr.
⁎ 1 ¶ Helas ! & nos peres, & nous
T'avons offensé entre tous:
Nos forfaits sont par trop iniques:
Commis avons grand' lacheté:
De tes faits d'Egypte authentiques
Nos peres soigneux n'ont été
¶ Consideré n'ont en leurs cœur
De tes grands effets la grandeur:
Ains Israël fier à outrance,
Prés de la mer se rebella:
Mais Dieu démontrant sa puissance,
Pour son Nom les tira de là.
¶ Il tança la mer des roseaux,
Dont soudain tarirent les eaux,
Au travers des gouffres horribles,
Comme en païs sec les guida:
Et malgré les forces terribles
De leurs ennemis les garda.
¶ Il les sauva contre l'effort
De l'ennemi puissant & fort:
Sur leurs haineux les flots tournerent
Si qu'un seul n'en fut exempté:
Les siens creurent lors, & loüerent
Son secours experimenté.
⁎ 2 ¶ Mais ils oublierent soudain
Tous les ouvrages de sa main,
Et son conseil ils n'entendirent:
Ains de concupiscence épris,
Même au desert ils entreprirent
De tenter Dieu pas grand mépris.
¶ Alors il leur donna plaisir
De manger selon leur desir:
Mais leurs corps gourmads en déchû- [rent:
Puis sur Moïse de plein gré
Au camp par envie ils s'émûrent,
Et contre Aaron prêtre sacré.
¶ Sous Abiram terre s'ouvrit,
Et sous Dathan qu'elle couvrit:
Flâmes dedans leur camp s'éprirent,
Le feu les méchans devora.
Un veau dans Oreb ils fondirent,
Dont chacun l'image adora.
¶ Ainsi changerent le Seigneur
(Qui fut leur gloire & leur honneur)
En l'image d'un bœuf qui broute,
Dieu & ses hauts faits publiés
Au travers de l'Egypte toute,
Furent tôt par eux oubliés.
⁎ 3 ¶ Ils oublierent les hauts faits
Qu'au païs de Cam il a faits,
Et mainte merveille terrible
Qu'en la mer rouge il declara:
Dont émû de courroux horribles,
De les perdre il delibera.
¶ Moïse lors son serf élû,
Soudain que ce mal il eut vû,
Vient entre-deux devant sa face
Certe âpre fureur détourner,
Afin qu'un tel mal ne leur face
Qui les vienne tous ruïner.
¶ Ils ont eu aussi en mépris

La region de si grand prix,
En son dire n'ont eu fiance :
Ils ont murmuré maintefois
Et n'ont rendu obeïssance,
En oyant du Seigneur la voix.
¶ Et pour aussi le Souverain
Encontr'eux élevant sa main,
Fit un grand serment de détruire
Eux & leurs enfans és deserts,
Et de les épardre en son ire
Es païs lointains & divers.
, 4 ¶ A Baal-peor neanmoins
Tôt aprés leurs cœurs furent joints,
Pour manger des morts les offrandes :
Dont en ces indignations
Dieu les frapa de playes grandes
Picqué par leurs devotions.
¶ Lors Phinées homme de fait,
Vint, & vengeant un tel forfait,
Fit cesser l'ire épouvantable :
Et lui fuit ce fait alloüé
Pour chose si juste & notable,
Qu'à jamais en sera loüé.
¶ Mais Dieu par eux fut irrité
En Meriba & dépité,
Jusques à n'épargner Moïse,
Qu'ils tourmenterent jusques là,
Que doutant de son entreprise
Trop legerement il parla,
, 5 ¶ Ils n'ont les peuples ruïnez
Que Dieu leur avoit ordonnez :
Ains parmi eux ils se mélerent,
Apprenans leurs faits malheureux,
Et leurs images adorerent,
Qui fut un piége pour eux.
¶ Car les cruels & inhumains
Sacrifierent de leurs mains,
Aux diables leurs fils & leurs filles :
Et firent du sang innocent
De leurs miserables familles
A leurs idoles un present.
¶ Ces meurtriers rendirent pollu
Le païs jadis bien voulu :
En leurs damnables entreprises
Ils se sont tous contaminés,
Suivans leurs fausses paillardises,
Où du tout se sont adonnés.
¶ L'ire du Seigneur en fuma,
Et contre sa gent s'alluma,
Pour haïr son propre heritage :
Et pourtant és mains des Gentils,
Et à leurs haineux pleins de rage
Les rendit tous assujettis.
, 6 ¶ Leurs haineux les ont affligés,
Ployés sous leurs mains & rangés :
Souvant ils ont eu délivrance :
Mais ils ont toûjours resisté,
Et n'ont eu ni mal ni nuisance
Que pour leur propre iniquité.
¶ Si a-il en affliction
Jetté l'œil sur sa nation,
Quand il a leur clameur oüie,
De son accord s'est souvenu,
Et sa bonté s'est repentie
Du malheur à eux avenu.
¶ Il leur a rendu gracieux
Leurs detenteurs plus furieux.
O nôtre Dieu, ta bonté vueille
Nous sauver, & pour ton saint Nom
D'entre les peuples nous recueille,
Pour magnifier ton renom.
¶ Soit le Seigneur Dieu d'Israël
Benit d'un los perpetuel,
Qui dure à jamais & sans cesse :
Soit par le peuple répondu,
Ainsi soit, Bref, de sa hautesse
Le los soit par tout épandu.

PSEAUME CVII. C. M.

DOnnez au Seigneur gloi-re, Il est doux & clement : Et sa bonté notoire Dure eternel-lement. Ceux qu'il a rachetez, Qu'ils chantent sa hautesse : Et ceux qu'il a jettez Hors de la main d'op-press



presse.
¶ Les ramassant ensemble
D'Orient, d'Occident,
De l'Aquilon qui tremble,
Et du Midi ardent.
Si d'avanture errans
Par les deserts se trouvent,
Demeurance querans,
Et que trouver n'en peuvent.
¶ Et si l'âpre famine,
Et la soif sans liqueur
Les travaille & leur mine
Et le corps & le cœur:
Pourvû qu'à tel besoin
Crians à Dieu lamentent,
Subit ils les met loin
Des maux qui les tourmentent:
¶ Et droit chemin passable
Leur montre & fait tenir
Pour en ville habitable
Les faire parvenir.
Lors de Dieu vont chantans
Les bontés nompareilles,
Çà & là racontans
Aux hommes ses merveilles.
, 1 ¶ Il rend l'ame assouvie
Qui de soif languissoit:
Soulant de bien la vie
Qui de faim perissoit.
Ceux qui sont reserrez
En tenebres mortelles,
Enchainez, enferrez,
Et souffrans peines telles.
¶ Pour avoir la parole
De Dieu mise à mépris,
Et tenu pour frivole
Son conseil de haut prix:
Quand par tourmens leurs cœurs
Humiliez demeurent,
Abatus de langueurs,
Sans que nuls les sequerent.
¶ Pourvû qu'à Dieu s'adressent,
L'invoquans au besoin,
Tous les maux qui les pressent
Tôt il renvoye au loin:
Des prisons les met hors
Mortelles & obscures,
Rompant leurs liens forts,
Cordes, & chaînes dures.
¶ Les bontez nompareilles
De Dieu lors vont chantans,
Çà & là ses merveilles
Aux hommes racontans:
D'avoir jusqu'aux courreaux
Brisé d'airain les portes,
Et de fer les barreaux
Rompu de ses mains fortes.
¶ Les fols qui les supplices
Sentent de leurs pechez,
Et qui sont par leurs vices
Malades assechez.
Dont le cœur tout repas
Et viande abomine,
Et qui sont prés du pas
De la mort qui les mine:
¶ Pourvû qu'à Dieu s'adressent
L'invoquans au besoin,
Tous les maux qui les pressent
Tôt il renvoye au loin.
D'un sul mot qu'il trasmet
Leur donne santé telle,
Que du tout hors les met
De ruïne mortelle.
¶ Les bontés nompareilles
De Dieu lors vons chantans
Çà & là ses merveilles
Aux hommes racontans.
A Dieu d'ardent desir
Loüange sacrifient,
Et avec grand plaisir
Ses œuvres magnifient.
, 2 ¶ Ceux qui dedans galées
Dessus la mer s'en vont,
Et en grand's eaux salées
Mainte trafique font:
Ceux-là voient de Dieu
Les œuvres merveilleuses,
Sur le profond milieu
Des vagues perilleuses.
¶ Le vent s'il lui commande,
Souffle tempêtueux,
Et s'enfle en la mer grande
Le flot impetueux.
Lors montent au ciel haut
Puis aux gouffres décendent,
Et d'effroy peu s'en faut
Que les ames ne rendent.
¶ Chancellent en yvrogne

Troublez du branlement,
Tout leur sens les éloigne,
Perdent l'entendement.
Mais si à tel besoin
Crians à Dieu lamentent,
Subit il les met loin
Des maux qui les tourmentent.
¶ Fait au vent de tempête
Sa fureur rabaisser
Fait que la mer s'arrête,
Fait ses ondes cesser.
L'orage retiré
Chacun joye demeine,
Et au port desiré
Le Seigneur Dieu les meine.
¶ Les bontés nompareilles
De Dieu lors vont chantans,
Cà & là ses merveilles
Aux hommes racontans:
Parmi le peuple bas
Le surhaussent en gloire,
Et ne le taisent pas
Des grands au consistoire.
⁎ 2 ¶ Lui qui les eaux profondes
En desert convertit,
Et les sources des ondes
Asseche & divertit:
Lui qui steriles fait
Terres grasses & belles,
Et tout pour le forfait
Des habitans d'icelles.
¶ Qui deserts d'humeur vuides
Convertit en grand's eaux,
Et lieux secs & arrides
En source & ruisseaux:
Et qui l'à fait venir
Ceux qui de faim languissent:
Lesquels pour s'y tenir
Des villes y bâtissent.
¶ Y semer chams se peinent,
Et vignes y planter,
Qui tous les ans amenent
Fruits pour les substenter:
Là les remplit de bien,
Les croit, les continue:
Et leur bêtail en rien
Il ne leur diminue.
¶ Puis décroissant de nombre
Viennent à rarité,
Par maux & par encombre,
Et par sterilité.
Riches, nobles & grands
Méprisés il renvoye
Par deserts lieux errans,
Où n'a chemin ni voye.
¶ Et éleve & delivre
Le pauvre hors d'ennui:
Et force gens fait vivre,
Comme un troupeau sous lui.
Ce voyans ont aux cœurs
Les justes joye enclose,
Au lieu que les mocqueurs
S'en vont la bouche close.
¶ Qui a sens & prudence,
Garde à ceci prendra:
Lors la grande clemence
Du Seigneur entendra.

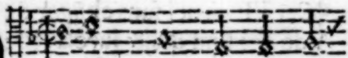
PSEAUME CVIII. T. D. B.

Mon cœur est dispos, ô mon Dieu, Mon cœur est tout prêt en ce lieu De te chanter tout à la fois Cantique de main & de voix. Psalterion, réveille-toi: Harpe ne demeure à recoi: Car je veux debout comparoître Des que le jour vient apparoître.

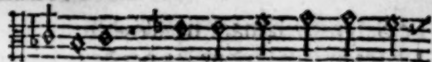
¶ Seigneur, je te celebrerai
Entre les gens, & te dirai
De toutes mes affections
Pseaumes entre les nations:

Car ta grande benignité
Plus haut que les cieux a monté,
Et ta verité sans rien feindre
Jusques aux nuës vient atteindre.
¶ O Dieu, leve-toi sur les cieux,
Montre-toi par tout glorieux,
Pour tirer les tiens hors de moi:
Ten-moi la main exauce moi.
Mais quoi? Dieu m'a dêja ouï,
Et de son saint lieu réjouï:
Sichem sera mon heritage,
Le val de Succot mon partage.
¶ De Gaal la region
Sera de ma possession:
Et de Manassé tout le bien
Sans nulle doute sera mien.
Ephraïm peuple grand & fort
Sera de mon chef le support,
Et du royaume l'assurance,
Dont Juda fera l'ordonnance.
¶ Les Moabites au surplus
Je ne veux estimer non plus
En dépit de leur mauvaitiés
Qu'un vaisseau pour laver mes pieds.
Contre Edom peuple glorieux
Je jetterai mes souliers vieux:
Sus Palestins, faites moi fêtes
De ma victoire qui s'apprête.
¶ Mais par qui serai-je en seureté
Conduit en la forte cité?
Qui est-ce qui me conduira
Jusqu'en Edom, & guidera?
Ne sera-ce pas toi, ô Dieu,
Qui nous chassois de lieu en lieu,
Et n'accompagnois nos armées
De tes faveurs accoûtumées?
¶ Donne-nous ton secours d'enhaut
Contre celui qui nous assaut:
Car qui n'a que le terrien
Pour sa sauvegarde n'a rien.
Dieu nous rendra preux & vaillans
Encontre tous nos assaillans,
Renversant par sa vertu grande
De nos haineux toute la bande.

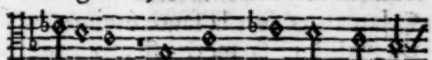
PSEAUME CIX. T. D. B.



O Dieu, mon honneur &



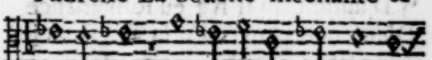
ma gloire, Ne vueilles maintenant



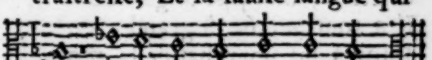
te taire: Car c'est contre toi que



s'adresse La bouche méchante &



traitresse, Et la fausse langue qui



ment, A parler de moi faussemẽt.

¶ Sans cause ils mont pris en querelle,
Et m'ont livré guerre mortelle:
Pour l'amour que leur ai montrée,
Ils ont sur moi haine jurée:
Mais la priere m'a été
Pour refuge en aversité.
¶ Pour bien ils ne m'õt fait que peine,
Pour amour m'ont rendu la haine,
Mets-le, Seigneur en la puissance
D'un méchant rempli de nuisance:
L'ennemi plein de cruauté
Soit toûjours prés de ton côté.
¶ Quand il viendra devant le juge,
Toûjours pour méchant on le juge:
Toute sa priere & requête
Tourne en peché dessus sa tête:
Meure tôt, & lui dépourvû,
Soit à son office pourvû.
¶ Sa semence soit orpheline,
Sa femme veuve, & par famine
Aillent ses fils de porte en porte
Cherchans leur vie en toute sorte
Ayans dêlaissé leur maison,
Pauvre & vuide en bonne saison.
¶ L'usurier tous ses biens attrappe,
A l'étranger rien n'en échappe,
Homme vers lui ne se recorde
D'étendre sa misericorde:
Nul n'y ait qui par amitié
De ses orphelins ait pitié.
*** 1 ¶ Soit sa race ôtee du monde
Et des la lignée seconde
Soit leur maison toute abolie

Le Seigneur jamais ne s'oublie
De ses ayeuls, pour les pechez
Dont ils ont été entacez.
¶ Jamais ne soit la faute éteinte
Du mal dont sa mere est atteinte:
Leurs forfaits, & fautes mortelles
Soient devant toi perpetuelles :
Soit de dessus la terre ôté,
Leur nom à perpetuïté.
¶ D'autant qu'il n'a eu souvenance
D'aider le pauvre en sa souffrance:
Ainçois la personne oppressée,
Chetive, lasse, & angoissée
Il a tourmentée à grand tort,
Jusqu'à lui pourchasser la mort.
¶ Il a aimé la mal-encontre,
Fai donc, Seigneur, qu'il la rencontre:
La bonne encontre il a haïe,
De lui bonne encontre s'enfuye,
Soit de tout mal entortillé
Comme s'il en fût habillé.
¶ Ainsi comme eau dedans son ventre
Tout malheur decoule, & y entre,
Et comme huile pénetrative
Jusques dedans ses os arrive,
Et soit continuellement
Sa ceinture & son vêtement.
¶ Tel soit de par Dieu le salaire
Des œuvres de mon aversaire,
Et de toute langue maligne
Qui va parlant de ma ruïne.
Mais toi, mon Dieu, en cet émoi,
Pour ton Nom favorise moi.
*** 2 ¶ Sauve moi, mon Dieu favora-
Par ta bonté tant secourable : [ble,
Car je suis pauvre & plein d'oppresse,
Et mon cœur transi de détresse :
Je decline & m'en vai dechoir,
Ainsi qu'une ombre sur le soir.
¶ De place en place je sautelle
Ainsi comme une sauterelle
Je sens de mes genoux les jointes
De jeûner lâches & déjointes.
Mon pauvre corps attenué
Est de graisse tout dénué.
¶ Mêmes en ces peines tant dures,
Encor' me font-ils mille injures,
Et regardans ma peine amere,
Branlent la tête en vitupere:
Mais aide moi, mon Dieu, mon Roy,
Et par ta bonté sauve-moi.
¶ Afin que leur fasses connoître
Que c'est-ci l'œuvre de ta dextre :
Et qu'une telle delivrance
Ne vient sinon de ta puissance :
Ils me maudiront nonobstant,
Mais tu me beniras pourtant.
¶ Levent hardiment leur hautesse,
Il faut que honte les abaisse,
Et qu'à m'éjouïr je m'adonne :
Vergongne donc les environne,
Et couvre tout entierement,
Ainsi comme un habillement.
¶ Ma bouche lors en ses cantiques,
Voire és assemblées publiques
Chantera de Dieu l'excellence,
Qui au pauvre à fait assistance,
Et secours contre ceux donné
Qui l'avoient à mort condamné.

PSEAUME CX. C. M.

LE Tout-puissant à mon
Seigneur & maître A dit ce mot,
A ma dextre te sieds, Tant que
j'aurai renversé, & fait être Tes
ennemis le scabeau de tes pieds.

¶ Le sceptre fort de tõ puissãt empire
Enfin sera loin de Sion transmis
Par l'Eternel, lequel te viendra dire,
Regne au milieu de tous tes ennemis.
¶ De son bon gré ta gent bien disposée,
Au jour tres-saint de ton sacre courra:
Et aussi dru qu'au matin chet rosée,
Naître en tes fils ta jeunesse on verra.
¶ Car l'Eternel sans chãger de courage
A de toi seul dit,& juré avec : [âge:
Grand Prêtre & Roi tu seras en tout
En suivãt l'ordre au bon Melchisedec.

¶ A

¶A tō bras droit Dieu tō Seignr & Pere
T'assistera aux belliqueux arrois,
Là où pour toi au jour de sa colere
Rompra la tête à Princes & à Rois.
¶ Sur les Gentils exercera justice,
Rēplira tout de corps morts envahis,
Et frappera pour le dernier supplice
Le chef regnant sur beaucoup de païs.
¶Mêm'en passāt au milieu de la plaine
De l'eau courāte à grād hâte il boira:
Par ce moyen ayant victoire pleine,
La tête haut tout joyeux levera.

PSEAUME CXI. T. D. B.

DU Seigneur Dieu en tous endroits, En l'assemblée des plus droits De chanter à Dieu coûtumiere, La gloire je confesserai, Et sa loüange annoncerai D'une affection toute entiere.

¶ Du Seigneur sont grands les effets,
Et qui bien contemple ses faits
Vrai contentement y rencontre.
Ce n'est que gloire & majesté
De ce qu'il fait, & sa bonté
Par tout eternelle se montre.
¶ Le Seigneur par ses faits exquis
A jamais un bruit s'est acquis
De douceur & de bien-vueillance.
Il a soûtenu & soûtient
Ceux qui l'ont craint, & se soûvient
A jamais de son alliance.
, ¶ A son peuple il a fait sçavoir
Quel est l'effet de son pouvoir,
Leur donnant des gens l'heritage:
Ce n'est que seure loyauté,
Ce n'est que tres-juste équité,
Quand il met la main à l'ouvrage.
¶ Tous les mandemens qu'il a faits
Sont seurs & fermes à jamais,
Faits en verité & droiture.
Il a son peuple delivré,
Accord avec lui a juré,
Voire un accord qui toujours dure.
¶ Son Nom est redoutable & saint:
Reverer Dieu de cœur non feint,
C'est le chef de vraye sagesse.
Sage est celui qui fait ceci,
Et se peut assûrer aussi
Qu'il en sera loüé sans cesse.

PSEAUME CXII. T. D. B.

O Bien-heureuse la personne Qui craint l'Eternel, & s'adonne Du tout à sa Loy tres-entiere. Sa race en terre sera forte: Car Dieu benit en toute sorte Des bons la race droituriere.

¶ D'un tel la maison tres-heureuse
En tout bien sera plantureuse,
Et la justice perdurable:
Dieu de sa clarté belle & pure
Eclaire leur nuit plus obscure,
Comme doux, bon & pitoyable.
¶ Le débonnaire donne & prête,
Par raison ses affaires traitte,
De jamais branler il n'a garde:
De l'homme qui fuyant le vice
S'adonne à tout bien & justice,
La memoire à jamais se garde.
¶ Il ne craint mauvaise nouvelle:
Car son cœur jamais ne chancelle,

Ayant au Seigneur sa fiance:
Sa conscience bonne & sainte
Attend fermement & sans crainte
Sur ses ennemis la vengeance.
¶ De ses biens il donne & dispense
Aux pauvres en leur indigence;
Sa justice dure sans cesse,
Sa corne plus elle est grevée
D'autant plus haut est élevée
En honneur & toute hautesse.
¶ Les méchans voyant cette chose,
De dépit auront bouche close,
En grinçant les dents de colere:
Ils en deviendront tous étiques,
Mais eux & leurs desirs iniques
Periront, quoi qu'ils sachent faire.

PSEAUME CXIII. C. M.

ENfans qui le Seigneur servez, Loüez-le, & son Nom élevez: Loüez son Nom & sa hautesse: Soit prêché, soit fait solennel Le Nom du Seigneur Eternel, Par tout en ce temps & sans cesse.

¶ D'Orient jusqu'en Occident
Doit être le los evident
Du Seigneur, & sa renommée:
Sur toutes gens le Dieu des dieux
Est exalté, & sur les cieux
S'éleve sa gloire estimée.
¶ Qui est pareil à nôtre Dieu,
Lequel fait sa demeure au lieu
Le plus haut que l'on sauroit querre.
Et qui en bas veut devaler,
Pour toutes choses contempler
Qui se font au ciel & en terre?
¶ Le pauvre sur terre gisant
Il éleve en l'autorisants
Et le tire hors de la boüe;
Pour le colloquer aux honneurs
Des seigneurs, voire des seigneurs
Du peuple que sien il avoüe.
¶ C'est lui qui remplit à foison
De tres-beaux enfans la maison
De la femme qui est sterile:
Et lui fait joye recevoir,
Quand d'impuissance à concevoir,
Se voit d'enfans mere fertile.

PSEAUME CXIV. C. M.

QUand Israël hors d'Egypte sortit, Et la maison de Jacob se partit D'entre le peuple étrange, Juda fut fait la grand' gloire de Dieu: Et Dieu se fit Prince du peuple Hebreu, Prince de grād' loüange.

¶ La mer le vid qui s'enfuït soudain,
Et contre-mōt l'eau du fleuve Jordain
Retourner fut contrainte,
Cōme moutons montagnes ont sailli,
Aussi en ont les côtaux tressailli,
Comme agnelets en crainte.
¶ Qu'avois-tu mer à t'enfuïr soudain?
Pourquoi à mont l'eau du fleuve Jordain

Retour-

Retourner fus contrainte?
Pourquoi avez, monts, en moutons
saillì?
Pourquoi, côtaux, en avez tressailli
Comme agnelets en crainte?
¶ Devant les yeux du Seigneur qui
tout peut,
Devant le Dieu de Jacob, quād il veut,
Terre tremble craintive:
Je dis le Dieu, le Dieu convertissant
Le pierre en lac, & le rocher puissant
En fontaine d'eau vive.

PSEAUME CXV. C. M.

NOn point à nous, non point à nous, Seigneur, Mais à ton Nom donne gloire & honneur Pour ta grace & foy seure. Pourquoi diroient les gens en se moquant, Où est ce Dieu qu'ils vont tant invoquant, Où est-il à cette heure?

¶ Certainemēt nôtre Dieu tout parfait
Reside aux cieux, & de là haut il fait
Tout ce qu'il veut en somme:
Mais ce qu'adore & sert tout autre gēt,
Idoles sont, faites d'or & d'argent,
Ouvrage de main d'homme.
¶ Bouche elles ont, sans parler ni
mouvoir [voir:
Elles ont yeux, & ne sauroient rien
C'est une chose morte,
Oreilles ont, & ne sauroient ouïr:
Elles ont nez, & ne sauroient jouïr:
D'odeur douce ni forte.
¶ Elles ont mains, ne pouvant rien
toucher: [cher:
Elles ont pieds, & ne sauroient mar-
Gosier, & point ne crient.
Tels & pareils sōt tous ceux qui les fōt,
Et ceux lesquels à leur recours s'en vōt
Et tous ceux qui s'y fient.
*** ¶ Toi Israël, arrête ton espoir
Sur le Seigñr, c'êt ta force & pouvoir,
Blouclier & sauvegarde.
Maison d'Aaron, arrête ton espoir
Sur le Seigñr, c'êt ta force & pouvoir,
Lequel te sauve & garde.
¶ Vous craignans Dieu, arrêtez vôtre
espoir [voir
Sur tel Seigneur, car c'est vôtre pou-
Sous qui l'ennemi tremble.
Le Seigneur Dieu de nous souvenir a,
Plus que jamais Israël benira,
Les fils d'Aaron ensemble.
¶ A ceux qui sont de l'offenser crain-
tifs [tits
Grands biens a fait, depuis les plus pe-
Jusqu'à ceux de grand âge.
Les biēs & dōs que pour vous faits il a,
Il fera croître à vous & à ceux-là
De vôtre parentage.
¶ Puis que benits êtes & bien aimez
De grand Seigneur, qui les cieux a for-
Et terre façonnée: [mez
Le Seigneur s'est reservé seulement
Les cieux pour soi, la terre entieremēt
Aux hommes a donnée.
¶ O Seigneur Dieu, l'homme par
mort transi
Ne dit ton los, ni quiconques aussi
En la fosse devale:
Mais nous vivans, par tout où nous
irons [rons
De bouche & cœur le Seigneur beni-
Sans fin sans intervalle.

PSEAUME CXVI. T. D. B.

J'Aime mon Dieu, car lors
que

que j'ai crié, Je sçai qu'il a ma clameur entenduë : Et puis qu'il m'a son oreille tenduë, En mon dur temps, par moi sera prié.

¶ La mort m'avoit en ses pieges surpris, [goisse :
Trouvé m'avoient les mortelles an-
J'étois saisi de douleurs & tristesses,
Quand à prier par ces mots je me pris:

¶ Las ! sauve moi qui suis des plus chetifs :
Et je trouvai le Seigneur secourable :
Nôtre Dieu, dis-je, est doux & pitoyable,
Et volontiers garde les plus petits.

¶ Car quand j'étois de langueur tout recreu, [me :
Delivré m'a mon Dieu que je recla-
Retourne donc en ton repos mon ame,
Puis que de Dieu ce bien fait as reçû.

¶ Puis qu'as gardé ma vie de la mort,
Mes yeux de pleur, & mes pieds de ruïne, [mine
C'est devant toi qu'il faut que je che-
Durãt ma vie, ô mon Dieu, mõ suport.

*** J'ai creu, & pource ai-je à parler aussi : [mentée,
Las ! ma pauvre ame étoit fort tour-
Tant que j'ai dit d'ardeur precipitée,
Tout homme est faux, & je le trouve ainsi. [bien-faits ?

¶ Mais que rendrai-je à Dieu pour ses
C'est qu'en prenant de loüange la tasse
Pour témoigner qu'il ma sauvé de grace,
L'invoquerai pour les biens qu'il m'a faits. [vœux,

¶ A Dieu rendrai dés maintenant mes
Même devant l'assemblée ordinaire :
Dieu pour certain de tout sien debonnaire
Tient le trepas tres-cher & precieux.

¶ Or donc, Seigneur, car ton servant je suis,
Ton servant, dis-je, & fils de ta chambriere,
C'est toi qui as mes liens mis arriere,
Dont je te veux offrir ce que je puis

¶ C'est à sçavoir loüange d'un franc cœur [cellence,
En reclamant ton Nom plein d'ex-
Et te rendãt mes vœux en la presence
Du peuple tien, comme ton serviteur.

¶ Dans ta maison chanterai ton honneur,
En ta cité Jerusalem la sainte.
Sus dõc venez, chacun en toute crainte
Avecques moi celebrer le Seigneur.

PSEAUME CXVII. T. D. B.

TOutes gens loüez le Seigneur, Tous peuples chantez son honneur : Car son vouloir benin & doux Est multiplié dessus nous, Et sa tres-ferme verité Demeure à perpetuïté.

PSEUME CXVIII. C. M.

REndez à Dieu loüange & gloire, Car il est benin & clement : Qui plus est sa bonté noto

notoire Dure perpetuellement.
Qu'Iſraël ores ſe recorde De chanter ſolennellement, Que ſa grandé miſericorde Dure perpetuellement.

¶ La maiſon d'Aaron ancienne
Vienne tout haut preſentemēnt
Confeſſer que la bonté ſienne
Dure perpetuellement.
Tous ceux qui du Seigneur ont crainte
Viennent auſſi chanter comment
Sa bonté pitoyable & ſainte
Dure perpetuellement.
¶ Ainſi que j'étois en détreſſe,
Fn invoquant ſa majeſté,
Il m'ouït & de cette preſſe
Me mit au large à ſauveté.
Le Tout-puiſſāt qui m'ouït plaindre,
Mon partir toûjours tenir veut:
Qu'ai-je donc que faire de craindre
Tout ce que l'homme faire peut?
*** 1 ¶ De mon côté il ſe retire
Avec ceux qui me ſont amis:
Ainſi cela que je deſire
Je verrai en mes ennemis.
Mieux vaut avoir en Dieu fiance
Qu'en l'hôme qui eſt moins que rien:
Mieux vaut avoir en Dieu fiance
Qu'au Prince & au grand terrien.
¶ Beaucoup de gens, c'êt choſe ſeure,
M'aſſiegerent de tous côtés:
Au Nom de Dieu, ce di-je à l'heure?
Ils ſeront par moi rebutez.
Ils m'avoiēt enclos par grand' ire,
Enclos m'avoient tous mutinés?
Au Nom de Dieu, ce vins-je à dire,
Ils ſeront par moi ruïnés.
¶ Ils m'avoient enclos comme abeilles:
Et furent les fols & hautains
Au Nom du grand Dieu des merveilles
Comme feu d'épines éteints.
Tu as importun averſaire
Rudement contre moi couru,
Pour du tout trebûcher me faire:
Mais l'Eternel m'a ſecouru,
¶ Le Tout-puiſſant eſt ma puiſſance,
C'eſt l'argument, c'eſt le diſcours
De mes vers pleins d'éjouïſſance,
C'eſt de lui que j'ai eu ſecours.
Aux maiſons de mon peuple juſte
On n'oit rien que joye & confort:
On chante, on dit, Le bras robuſte
Du Seigneur a fait grand effort.
*** 2 ¶ De l'Eternel la main adextre
S'eſt élevée à cette fois:
Dieu a fait vertu par ſa dextre,
Telle eſt du bon peuple la voix.
Arriere ennemis & envie:
Car la mort point ne ſentirai,
Mais je demeurerai en vie,
Et les faits du Seigneur dirai.
¶ Châtié m'a, je le confeſſe,
Châtié m'a, puni, batu:
Mais point n'a voulu ſa hauteſſe,
Que par mort je fuſſe abatu.
Ouvrez-moi les grand's portes belles
Du ſaint Temple aux juſtes voüé,
Afin que j'entre par icelles,
Et que Dieu ſoit par moi loüé.
¶ Ces grandes portes ſomptueuſes;
Sont les portes du Seigneur Dieu,
Les juſtes gens & vertueuſes
Peuvent paſſer tout au milieu.
Là dirai ta gloire ſupreme
Là par moi ſeras celebré:
Car en averſité extreme
Exaucé m'as & delivré.
*** 3 ¶ La pierre par ceux rejettée;
Qui du bâtiment ont le ſoin,
A été aſſiſe & plantée
Au principal endroit du coin.
Cela eſt une œuvre celeſte
Faite pour vrai du Dieu des dieux,
Et un miracle manifeſte,
Lequel ſe preſente à nos yeux.
¶ La voici l'heureuſe journée,
Que Dieu a fait à plein deſir:

Par nous soit joye demenée,
Et prenons en elle plaisir.
O Dieu Eternel je te prie,
Je te prie ton Roy maintien.
O Dieu, je te prie & reprie,
Sauve ton Roy, & l'entretien.
¶ Benit soit qui au nom tres-digne
Du Seigneur est venu ici :
O vous de la maison divine,
Nous vous benissons tous aussi.
Dieu est puissant, doux & propice,
Et nous donra lumiere à gré :
Liez le bœuf du sacrifice
Aux cornes de l'autel sacré.
¶ Tu es le seul Dieu que j'honore,
Aussi sans fin te chanterai :
Tu es le seul Dieu que j'adore,
Aussi sans fin t'exalterai.
Rendez à Dieu loüange & gloire,
Car il est benin & clement :
Qui plus est, sa bonté notoire
Dure perpetuellement.

PSEAUME CXIX. T. D. B.

I. ALEPH.

Bien-heureuse est la personne qui vit Avec entiere & saine conscience, Et qui de Dieu les saintes Loix ensuit. Heureux qui met tout soin & diligence A bien garder ses status precieux, Et qui de lui pourchasse la science.

¶ Certainement ceux ne sont vicieux
Qui võt suivãs le chemin qu'il ordõne
Et d'aller droit sont toûjours curieux.
Tõ vouloir est que chacune persõne,
Par dessus tout bien & étroitement
A maintenir tes mandemẽs s'adonne.
¶ A mõ vouloir qu'il te plût tellemẽt
Dresser mes pas où ta Loi me convie
Que fourvoyer n'en puisse aucunemẽt;
Car loin sera de deshonneur ma vie
Tãt qu'aurai l'œil sur tes Loix arrêté
Et que j'aurai de les savoir envie.
¶ Alors par moi tu seras exalté
D'un cœur tout droit, quand j'aurai pû comprendre
Tes jugemens tous remplis d'équité.
Or à garder tes statuts veux entẽdre
Mais je te prie qu'en mon infirmité
Trop longuemẽt ne te fasses attendre.

II. BETH.

¶ Comment pourront jeunes gens s'amender [adresse
Pour vivre mieux ? en prenans pour
Ce qu'il t'a plû nous dire & cõmander.
De tout mon cœur je t'ai cherché sans cesse : [dement
Or donc, Seigneur, hors ton comman-
Je te supplie fourvoyer ne me laisse.
¶Dedãs mon cœur & en l'entendemẽt
Tes dits je porte, afin que ne t'offense,
Mais que plûtôt chemine droitement.
O Eternel, tõ Nõ plein d'excellence
Est à bon droit sur tous magnifié :
De tes edits montre moi la science.
¶ Mes levres ont prêché & publié
Les jugemens de ta bouche équitable,
Sans que j'en aye un seul point oublié.
Tõ temoignage & chemin veritable
M'êt un plaisir, q̃ ne veux moins priser
Que tous les biẽs de la terre habitable.
¶ De tes edits on m'orra deviser,
Et tâcherai d'avoir la connoissance
De tes sentiers où je veux droit viser.
En tes statuts prendrai réjouïssance,
Et veux si bien à ton dire aviser,
Qu'à tout jamais j'en aurai souvenãce.

III. GUIMEL.

¶Epan tes biens dessus moi ton servãt,
A celle fin qu'aye le don de vie,
Pour bien garder ta parole en vivant.
La veuë m'êt, helas ! toute faillie,
Eclaire moi, afin que de mes yeux
Voye en ta Loi ta grandeur infinie.
¶Etranger suis en ces terrestres lieux:
Or dõc,Seigñr,connoissance me baille
De tes edits,pour toûjours aller mieux.
De jour & nuit mon cœur tant se
travaille
A bien savoir chacun tien jugement
Que peu s'en faut q̃ force ne me faille.
¶ Tous orgueilleux tu traite rude-
ment, [rages
Et sont maudits tous ces méchans cou-
Qui vont ainsi contre ton mandemẽt.
Chasse de moi to⁹ blâme & outrages,
Et le fâcheux mépris où je me voi,
Pource que j'ai gardé tes témoigna-
ges. [perçoi
¶ Tous les plus gros en leur siege a-
Causans de moi,voire tout à leur aise:
Mais lors ton serf ne pense qu'à taLoi.
Ta Loi, Seigneur, est tout ce qui
m'appaise,
C'êt le conseil que j'ai autour de moi,
Pour en avoir secours en mõ mal-aise.

IV. DALETH.

¶ Je suis, helas ! comme si j'étois mis
Déja en terre, & attaché tout contre:
Ren moi la vie, ainsi que m'as promis.
En maint affaire & fâcheuse rencõtre
Je t'ai requis, & tu m'as répondu :
Répon encor', & tes status me mõtre.
¶Ton mandemẽt par moi soit entẽdu,
Et lors j'aurai sur ta Loi merveilleuse,
L'esprit du tout arrêté & tendu.
Mõ ame,helas! est si fort angoisseuse,
Qu'elle se fond : vueille me rasseurer,
Je te suppli'par ta promesse heureuse.
¶Du chemin tors,Seigñr,viẽ me tirer:
Et par pitié ta sainte Loi m'envoye
Qui du danger me vienne retirer.
Car j'ai choisi la seure & droite voye,
Et tien mõ œil toûjours cõme attaché
Sur tes edits,de peur que ne fourvoye.
¶ Puis donc,Seigñr,q̃ j'ai si prés tâché
A ne passer ta divine ordonnance,
Fai que ne sois d'infamie entaché.
Lors je courrai de toute ma puissance
En tes chemins, quand auras détaché
Et mis mõ cœur en pleine délivrance.

V. HE.

¶ Je te suppli', Seigneur, vouloir sur
tout [prendre,
De tes statuts les droits senties m'ap-
Pour me les voir tenir jusques au bout.
Ottroye moi esprit pour les com-
prendre
Lors ne faudrai à ta Loi maintenir
De tout mon cœur, tâchant à ne mé-
prendre. [nir,
¶ Mais condui moi pour me faire te-
Sans fourvoyer de tes edits la sente :
Car plaisir n'ai qu'à les entretenir.
Ploye mõ cœur & toute mõ entente
A bien savoir tout ce qu'as ordonné :
Et ne permets qu'avarice le tente.
¶ Tourne mon œil,qu'il ne soit adõné
A faux regards, & mon cœur fortifie
En tes sentiers, où l'as acheminé.
A moi ton serf confirme & verifie
Ce qu'as promis : voire à moi qui te
veux [fie.
Craindre sur tout, & qui sur toi me
¶ Repousse au loin cét opprobre hon-
teux [ble
Que je crains tant : car tu és pitoya-
En nous jugeant plûtôt que depiteux.
Voilà, Seigneur, de ta Loi desirable
Sur toute chose est mon cœur con-
voiteux :
Délivre moi par ta grace amiable.

VI. VAU.

¶ Fai moi sentir l'effet de ta merci,
Me preservãs des dangers de ce mõde,
Dautãt, Seigñr, que l'as promis ainsi :
A celle fin qu'au pervers je réponde,
Duquel je suis blâmé & detesté,
Pource que sur ton dire je me fonde.
¶ Fai que toûjours ta pure verité
Soit en ma bouche, & pour jamais s'y
tienne
Car à tes droits je me suis arrêté.
Et ne sera jamais que ne maintienne
Ta sainte Loi,& que de mon pouvoir
Tant que vivrai ne la garde & soû-
tienne :

¶ Lors me pourra chacun apperce-
voir
Au large mis, pour autāt que je sonde
Tes saints edits, & tâche à les savoir.
Devant les Rois & grands Seigneurs
du monde
Ton témoignage alors j'annoncerai,
Sās que jamais vergogne me confonde.
¶ Lors de bon cœur je me delecterai
En cette Loi que nous as adressée,
Car toûjours l'ai aimée & l'aimerai.
A tes statuts tiendrai l'ame dressée,
Et mes deux mains à tes œuvres met-
trai
Pour te servir de fait & de pensée.

VII. ZAIN.

¶ Souviēne toi de tout ce qu'as promis
A moi ton serf: car depuis ta promes-
se [mis.
Tout mon espoir en toi, Seigneur, j'ai
C'êt cela seul qui mes asprits redres-
se,
Qui me preserve & remet en vigueur
Incontinent que j'ai quelque détresse.
¶ Les orgueilleux souvent en ma lan-
gueur [rogance,
Se sont moquez : mais pour leur ar-
Hors de ta Loi n'ai d'étourné mon
cœur. [nance
J'ai eu plûtôt, Seigneur, en souve-
Quel jugement toûjours tu en as fait:
Chose qui m'a dōné grand' allegeance.
¶ Si qu'en pensant au dānable forfait
De ces pervers qui ta Loi ont laissée,
Je trēble tout de l'horreur de leur fait.
Mainte chanson j'ai bâtie & dressée,
Sur tes statuts, quand trouvé je me suis
Hors mon païs plein de triste pensée.
¶ Je n'ai failli, mêmes toutes les nuits,
A t'invoquer, afin que je gardasse
Ta sainte Loi en mes plus grands en-
nuits. [grace
Bref, j'ai de toi toûjours eu cette
Que j'ai voulu, & veux tāt que je puis,
Tes mādemēs garder, quoi que je face.

VIII. HETH. [bien

¶ O Dieu, tu es ma part & tout mon
J'ai proposé de garder ta parole
A tout jamais fidellement & bien.
Or dōc, Seigñr, ta pitié me console,
Je t'en supplie affectueusement,
Et ne soit point ta promesse frivole.
¶ J'ai épluché mes faits soigneuse-
ment, [remettre
Voila pourquoi mes pieds je viens
Au droit chemin de ton enseignemēt.
Et je n'ai point voulu longuement
mettre, [gé,
Mais tout soudain à toi me suis ran-
Et de tes Loix suis venu m'entremet-
tre.
¶ Les mallins m'ont pillé & saccagé:
Mais nonobstāt leur fureur tāt cruelle,
Jamais ta Loi de mō cœur n'a bougé.
Je voi tes droits d'une justice telle,
Que relever je me veux pour chanter
En plain minuit ta loüange immortel-
le.
¶ Ceux qui tes Loix veulent execu-
ter, [la crainte,
Ceux qui de Dieu en leurs cœurs ont
Voila les gens que je veux frequenter.
La terre est pleine & toute son en-
ceinte [senter:
Des biens, Seigneur, que lui viens pre-
Rempli moi dōn de ta doctrine sainte.

IX. TETH.

¶ Seigneur tu as de tes biens épandu
Sur moi ton serf, ensuivant tes pro-
messes:
Car je m'y suis de tout temps attendu.
Je te supplies qu'en bon sens tu me
dresses,
Et bon savoir: car pour certain je croi
Que vrayes sont & seures tes adresses.
¶ Avant que d'être ainsi battu de toi
De bien aller je n'avois soin ni cure:
Mais maintenant je chemine en ta Loi.
O Dieu, tu est tout bon de ta nature
Et liberal à tes biens dispenser:
Montre moi donc tes droits pleins de
droiture. [se
¶ Les orgueilleux me sont venus bras-
Maints faux rapports : mais pourtant
je ne cesse
De tout mō cœur tes edits embrasser.
Leurs cœurt sont pris & tous figez
de graisse,
Mais moi, Seigneur, quand plaisir
veux avoir,

Droit à ta Loi, non ailleurs, je m'adresse. [cevoir
¶ Un plus grand bien n'eusse pû re-
Que de sentir ma personne oppressée,
Pour acquerir de tes Loix le savoir.
D'or ou d'argẽt grosse sõme amassée,
N'êt rien au prix de ta Loi biẽ savoir.
Que tu nous as toi-même prononcée.

X. JOD. [façonné,

¶ Tes propres mains m'ont fait &
Dõne moi donc l'esprit de savoir faire
Le mandement que tu nous as donné.
Alors ceux-là qui craigẽt te déplaire
En me voyant sur ton dire appuyé
S'éjouïront beaucoup de cette affaire.
¶ Quand par ta main le monde est châtié [bonne
Las! je voi bien que la cause est tres-
Et qu'à bon droit tu m'as humilié.
Je te suppli' que ta bonté me donne
Quelque secours en mon affliction,
Cõme ton dire & promesse l'ordõne.
¶ Vienne sur moi ta grãd' cõpassion,
Et je vivrai: car en ta Loi & crainte
Gît mon plaisir & consolation.
Soient tous confus ceux qui sous couleur [dant
Me font du mal, & mon cœur cepen-
Ne pense à riẽ qu'à ta doctrine sainte.
¶ Retourne à moi tout homme pretendant
Avecques moi te reverer & craindre,
Tout homme aussi ta doctrine entendant. [feindre
Mon cœur entier sans rien flechir ni
Tes Loix ensuive, afin qu'en t'attendant [dre.
D'être confus je ne me puisse plain-

XI. CAPH.

¶ De ton salut je suis tant desireux,
En attendant de ton dire l'issuë,
Que mõ esprit en est tout langoureux.
Je suis lassé d'avoir en haut la veuë,
Disant, O Dieu! en qui me suis fié,
Quand m'aideras en ma déconvenuë,
¶ Je fus retrait (tant je suis ennuyé)
Cõme une peau mise à la cheminée
Et si n'ai rien de tes Loix oublié.
Las! quelle espace est encor' ordõné?
A moi ton serf, avant que puisse voir
Sur mes haineux ta sentence donnée?
¶ Ces faux pervers me pensant faire choir
M'ont apprêté des fosses decevables
Contre ta Loi, pour ton serf decevoir.
Tes mandemens sont toûjours veritables,
Tu sais qu'à tort ils m'ont persecuté:
Las! montre moi tes faveurs secourables. [été
¶ Bien peu s'en faut que du tout n'aye
Versé par terre en extreme ruïne:
Si n'ai-je point ton pouvoir rejetté.
Restaure moi par ta bonté benigne,
Et lors sera par moi executé
Le mandement de ta bouche Divine.

XII. LAMED.

¶ En ce haut ciel que tu creas jadis,
Se voit sur tout fermement engravée
L'eternité de tout ce que tu dis.
De siecle à autre est ta foi approuvée,
Témoin le terre assise si adroit,
Que ferme & stable elle est toûjours trouvée. [on voit
¶ Même aujourd'hui tout l'Univers
Perseverer sous ta sainte conduite:
Car c'est à toi qu'obeïssance il doit
Et n'eût été que mõ ame est instruite
A ne chercher qu'en ta Loi mõ suport,
Certes dêja ma vie fût détruite.
¶ De tes status & de leur reconfort
Pour tout jamais la memoire je garde
Puis que par eux tiré m'as de la mort.
Je suis à toi, sois dõc ma sauvegarde:
Car à sçavoir ta sainte volonté
Et mandement dessus tout je regarde.
¶ Des faux pervers toûjours suis aguet-
Mais cependãt à ta pure doctrine [té,
Et témoignage est mon cœur arrêté.
Je ne voi rien si grãd qui ne decline,
Fors tes edits, desquels l'authorité
Et grand' vertu jamais ne se termine.

XIII. MEM.

¶ O que ta Loi j'ai suivie toûjours
D'un cœur ardẽt & tout rẽpli de zele?
Parler ne puis d'autre car to⁹ les jours.
Ta Loi m'apprẽd une prudence telle
Que suis pl⁹ fin que tous mes ennemis:
Car en tout tẽps je demeure avec elle,
¶ Tu as en moi tant de sagesse mis,
Que

Que mes docteurs en doctrine je paſſe:
Car à tes droits tout mon cœur j'ai
ſoûmis. [paſſe :
En bon conſeil les plus vieux je ſur-
Et tout cela, d'autant qu'ai regardé
Toûjours ſur tout que tes Loix je gar-
daſſe. [gardé
¶ Tant que j'ai pû, j'ai mon pied en-
Du chemin tors, afin q̃ puiſſe enſuivre
Ce que nous a ta bouche commandé.
Tes jugemens, Seigneur, j'ai voulu
ſuivre [eux
Sans decliner : car tu m'apprens par
Cõmẽt il faut bien & juſtement vivre.
¶ O que tes dits m'ont été ſavoureux
En les goûtant ! ô que d'iceux l'uſage
Plus que du miel m'eſt doux & amou-
reux [ſages
Tes mandemens me font devenir
Partant auſſi le chemin malheureux
J'ai deſté toûjours en mon courage.

XIV. NUN.

¶ Ta parole eſt ainſi cõme un flãbeau
Guidant mes pas, & cõme une lumiere
Pour me mõtrer le chemĩ ſeur & beau.
J'ai fait ferment, & d'une foi entiere
Le garderai, de bien garder ſur tout
Les jugemens de ta Loi droituriere.
¶ Seigneur, je ſuis affligé juſqu'au
bout : [grande
Tien moi promeſſe, & par ta bonté
Vien me tirer, & remettre ſur bout.
Vueille,Seigñr,recevoir cette offrãde
Que je te fais de cœur & franche voix,
Et me mõtrer ce que ta Loi cõmande.
¶ Mon ame, helas ! cõme ſi je l'avois
Dedans la main, à mort eſt expoſée,
Et ſi n'ai rien oublié de tes Loix.
Les malins m'ont mainte embûche
dreſſée, [branla,
Mais leur embûche onques ne m'é-
Et de ta Loi la ſente n'ai laiſſée. [l'a
¶ Ta Loi eſt miẽne,& mon cœur priſe
Comme un droit fonds, & ſon propre
heritage : [là,
De tout mon cœur & mon plaiſir eſt
A tout jamais pratiquerai l'uſage
De tes ſtatus, pour autant qu'à cela
J'ai de tout temps appliqué mon cou-
rage.

XV. SAMECH.

¶ J'ai toûjours eu en deteſtation
Celui qui rien qu'à mal faire ne penſe:
Mais en ta Loi gît mon affection.
Seigñr, tu es ma tres-ſeure défence,
Je n'ai recours ni cachette qu'en toi,
En t'attendant en toute patience.
¶Sus dõc,pervers,retirez-vous de moi
Je ne veux plus que mõ eſprit s'amuſe
Qu'à biẽ garder de mon Seigñr la Loi.
De m'aſſurer je te prie ne refuſe,
Cõme as promis me tirer de la mort:
Et ne permets que mõ eſpoir m'abuſe.
¶ Sois mõ appui,je ſerain ſain & fort,
Quelque tourment ou mal qui me
menace,
Toûjours ta Loi ſera mon reconfort.
Ceux qui n'ont ſoin de bien ſuivre
à la trace [leras
Tes ſaints ſtatuts, à beaux pieds fou-
Car en leus cœurs ne ſongent que fal-
lace.
¶ Ainſi qu'écume au loin tu jetteras
Tous les pervers : c'eſt pourquoi je
m'adonne [as.
A tant aimer ce qu'enjoint tu nous
Penſer ne puis que je ne m'en étõne,
Au jugement rigoureux qu'en feras,
Et de grand' peur tout le corps me fri-

XVI. AIIN. [ſonne.

¶ Droit & bon juge à tous me ſuis
porté, [proye
Ne permets point que ſois baillé en
A ceux deſquels à tort ſuis tourmenté.
Pleige plûtôt en tout bien & en joye
Ton ſerviteur,de peur que finement
Des orgueilleux oppreſſé je ne ſoye.
¶ Mes yeux ſont las d'attendre lon-
guement [faite,
Ton vrai ſalut, dont promeſſe m'as
Toi qui ne peux faillir aucunement.
Je te ſuppli',pren tõ ſerf & le traitte
Par ta douceur, lui faiſant recevoir
De tes ſtatuts connoiſſance parfaite.
¶ Tõ ſerf je ſuis,fais moi dõques avoir
Si bon eſprit & ſi vif, que je puiſſe
De tes Edits les ſecrets concevoir.
Or il eſt temps que tu faſſes juſtice,
Il n'y a plus entre nous Loi ni Foi
Qui des malins retienne la malice.

¶ Auſſi

¶ Aussi,Seigñr,c'êt la raison pourquoi
Bien plus que l'or & pierrerie exquise
Tes mandemens sont estimez de moi.
Pourquoi par tout justes je trouve & prise
Tous tes edits : & pour suivre ta Loi,
Toute malice en toute haine ai prise.

XVII. PE.

¶ En tes edits pour vrai sont contenus
Les grãds secrets de science profonde:
Voila pourquoi de moi sõt maintenus.
Dedans ta Loi telle lumiere abonde,
Que dés l'entrée on en est éclairé,
Et rend savãt les plus petits du mõde.
¶ J'ai mainte fois baaillé & soûpiré
De grand desir que j'ai de savoir faire
Ce que nous as par ta Loi declaré.
Regarde moi, & me sois debõnaire,
Comme envers ceux qui t'aiment de bon cœur
Tu vas montrant ta faveur ordinaire.
¶ Cõdui mes pas au chemin bõ & seur
Par ta parole : & tant ne m'abandõne,
Que dessus moi mon peché soit vainqueur. [donne
Quelques ennuis que l'ennemi me
Preserve moi en toute aversité,
Et je vivrai comme ta Loi l'ordonne.
¶ Sur moi ton serf s'épande la clarté
De tõ visage,& m'appren à cõprendre
Ce que tu as par tes Loix arrêté.
De mes deux yeux larmes je fais décendre [sté,
A grands ruisseaux,tant je suis contri-
Qu'à ta Loi sainte on ne veut point en-

XVIII. ZADE. [tendre.

¶ Seigneur, tu est tout juste en tout endroit, [ces,
Et ne t'avient jamais, quoi que tu fa-
De faire rien qui ne soit bon & droit.
Rendre le droit, fuïr toutes fallaces,
Voila deux cas commandez en ta Loi
Expressemẽt, & sur grandes menaces.
¶ Je meurs quasi, voyant cõme je voi
Par mes haineux ta parole oubliée,
De grãd dépit que j'en ai dedans moi.
Pource qu'elle est nette & purifiée
Jusques au bout, & que l'affection
De moi ton serf à elle est dediée.
¶ Quoi que je sois bas de condition,
Et méprisé j'ai toûjours souvenance
De tes edits en mon affliction.
Tes droits sont droits, dont jamais la puissance
Ne defaudra, & rien que verité
N'est contenu en ta sainte ordonnance.
¶ Affligé suis, pressé, persecuté :
Mais nonobstãt mainte peine endurée
Tes mandemens mon plaisir ont été.
Ta justice est d'eternelle durée :
Appren la moi par ta grande bonté,
Lors je vivray d'une vie assurée.

XIX. COPH.

¶ Je t'ai prié, Seigneur, tout hautement [mande,
De tout mon cœur, répon à ma de-
Et je ferai ton saint commandement.
C'est toi, mon Dieu, que j'invoque & demande :
Las ! sauve moi, & par moi maintenu
Toûjours sera ce que ta Loi cõmande.
¶ A toi je crie avant que soit venu
Le point du jour:car du tout je m'arrê-
A ta parole, & là me suis tenu. [te
Sãs q̃ le guet de veiller m'amonnête,
Mes yeux ouverts de veiller ont souci,
Et tiens toûjours ta parole en ma tête.
¶Enten ma voix,Seigñr,par ta merci,
En restaurant mes forces qui declinent,
Comme il t'a plû de faire jusqu'ici.
Mes ennemis qui cõtre moi machinẽt
M'ont approché, fuyant d'autre côté
Tes saintes Loix, qui leur fraude abominent.
¶ Mais prés de moi en ma necessité
Toûjours te tiens, pour m'être secourable :
Car tes statuts ne sont que verité.
Ton témoignage est seur & immua-
Et sera tel à perpetuïté : [ble,
Je tiens dêja cela pour veritable.

XX. RESCH.

¶ Voi la misere où je suis detenu
Et m'en retire, à cause qu'en icelle
Toûjours me suis de ta Loi souvenu.
Las! soûtiẽ moi en ma bõne querelle
Rachete moi, me gardant de mourir,
Pour me tenir ta promesse eternelle.
¶Tous ces méchãs,faute de s'enquerir

De tes statuts, sont loin de l'esperance
De leur salut, & tous prêts à perir.
Mais tres-grande est, ô Dieu, ta bien-vueillance :
Montre toi donc tel qu'as accoûtumé,
En remettant ma vie en assurance.
¶ Jamais le train n'ai desaccoûtumé
De tes edits, quoi qu'assailli le soye
Par tant de peuple, & si fort animé.
Las! quād il faut q̄ ces traitre je voye,
Je meurs d'ennui, dequoi si lâchement
De ta parole ils ont laissé la voye.
¶ Voi cōme j'ai tō saint cōmandemēt
Toûjours aimé : & ta bonté propice
En ma langueur me donne amandement. [complisse
Avant toute œuvre il faut que s'ac-
Ce que tu dis : jamais n'est autrement
De tous arrêts donnez en ta justice.

XXI. SCHIN.

¶ Les Princes m'ont à tort persecuté,
Mais je n'ai craint leur effort & puissance :
Plûtôt, Seigneur, ton dire ai redouté.
Je ne reçoi moins de rejouïssance
Par tes propos, que si j'avois trouvé
Quelque butin ou biē grāde chevāce.
¶ Je hais sur tout un rapport controuvé,
N'estimant chose au monde plus méchante :
Mais ta Loi est mon plaisir approuvé.
Sept fois le jour, ô Dieu, ton los je chante,
Considerant les actes merveilleux
De ta Loi juste en l'univers regnante.
¶ Paix tres-paisible est ordonnée à ceux [chere :
Qui ta Loi sainte aiment & tiennent
Et n'y a rien qui leur soit perilleux.
De toi, mon Dieu, mon vrai salut j'espere,
Tâchant sur tout de pensée & de fait
De faire tant qu'à tes Loix j'obtēpere.
¶ Mon cœur a mis tes edits en effet
Soigneusement, me gardant de méfaire : [fait.
Car je leur porte amour vrai & par-
Tes mandemens j'ensuis en toute affaire:
Car quoi q̄ j'aye onques pensé ni fait
Tes yeux en ont cōnoissance tres-clai- [re.

XXII. TAU.

¶ A toi, mō Dieu, mō cri puisse venir,
Puis dōne moi le don d'intelligence
Pour ta parole envers moi maintenir.
Viēne ma voix jusques en ta presēce,
Et me delivre ainsi comme jadis
Tu m'as promis par ta grande clemence. [dits
¶ Alors par moi tes beaux faits seront
A pleine bouche, ayant reçû la grace
D'entendre bien chacun de tes edits.
Alors j'irai parlant de bonne audace
De ta promesse, & dirai rondement
Que tes edits sōt droits & sās fallace.
¶ Je te suppli' vouloir tout promptement, [tendre,
Pour me sauver sur moi ta main é-
Car j'ai choisi ton saint cōmandemēt.
C'êt toi duquel je veux salut pretēdre:
Car je ne puis, Seigneur, aucun plaisir:
Hors de ta Loi ni pourchasser ni prendre.
¶ Pour te loüer de vivre j'ai desir :
Car de ta grace à moi toûjours mōtrée
Tu ne voudras, Seigneur, me dessaisir.
Helas ! je suis la brebis égarée,
De me chercher, Seigneur, pren le loisir : [rée.
Car en mon cœur ta Loi est demeu-

PSEUAME CXX. T. D. B.

A Lors qu'affliction me presse, Ma clameur au Seigneur j'adresse : Car quand je viens à le semondre, Jamais ne faut à me répondre. Contre ces levres
tan

tant menteuses, Contre ces langues tant flatteuses, Vueilles, Seigneur, par ta bonté, Mettre ma vie à sauveté.

¶ Vien çà menteur quel avantage
Te viendra de ce faux langage?
En quoi te sera profitable
Cette langue ainsi decevable
Tes mots sont fleches acerées
D'une puissante main tirées:
Et tes propos envenimés,
Charbons de genevre allumés.
¶ Helas! combien m'est ennuyeuse
Cette demeure malheureuse
Aux dessous des tentes maudites
Des Kedarins & Meschites!
Parmi ces nations cruelles,
Qui n'aiment rien que les querelles,
J'ai trop sejourné la moitié,
Moi qui ne cherche qu'amitié.
¶ J'ai beau leur parler de concorde,
Leur cœur jamais ne s'y accorde,
Quand je les veux garder de battre,
Alors sont-ils prêts à combattre.

PSEAUME CXXI. T. D. B.

VErs les monts j'ai levé mes yeux, Pensant avoir d'enhaut Le secours qu'il me faut: Mais en Dieu qui a fait les cieux, Et cette terre ronde, Maintenant je me fonde.

¶ Marcher te fera seurement,
Et te viendra veiller,
Sans jamais sommeiller.
Voici, d'Israël voirement
La garde toûjours veille,
Même point ne sommeille.
¶ Dieu te garde & couvre d'enhaut;
Tu as prêt & en main
Le grand Dieu souverain.
De jour ne sens le soleil chaut,
La Lune morfondante
De nuit ne t'êt nuisante.
¶ Contre tous dangers desormais
Ton ame il gardera:
A tes faits baillera.
Dés maintenant & à jamais
Et l'issuë & l'entrée
Tres-bonnes & assûrée.

PSEAUME CXXII. T. D. B.

INcontinent que j'eus ouï, Sus allons le lieu visiter Où le Seigneur veut habiter: O que mon cœur s'est réjouï! Or en tes porches entreront Nos pieds, & sejour y feront, Jerusalem la bien dressée: Jerusalem, qui t'entretiens

tretiens Unie avecque tous les

tiens, Comme cité bien policée.

¶ Là doivent les peuples aller,
Les peuples, di-je, du Seigneur,
Et pour celebrer son honneur.
Par son mandement s'assembler.
C'est le lieu du siege arrêté,
Du siege à David ordonné,
Et aux siens pour faire droiture.
Prions qu'en toute seurté
Demeure la sainte Cité,
Et tous ceux-là qui d'elle ont cure.
¶ Puissent de paix être munis
Tes forteresses & châteaux,
Tes maisons & palais tant beaux
De tous biens se trouvent garnis.
Parce que rangés dedans toi
Mes freres & prochains je voi,
Faut que pour toi priere fasse:
A cause aussi du sacré lieu
De la sainte maison de Dieu:
Il n'est bien que ne te pourchasse.

PSEAUME CXXIII. T. D. B.

A Toi, ô Dieu, qui es là haut aux Cieux, Nous élevons nos yeux: Comme un servant qui pressé se voit être, N'a recours qu'à son maître: Et la servante à l'œil sur sa maîtresse, Aussi-tôt qu'on la blesse: Vers nôtre Dieu nous regardons ainsi, Attendans sa merci.

¶ Helas! Seigneur, aye pitié de nous,
Aye pitié de nous [hômes
Car tellement nous dédaignent les
Que tous souls nous en sommes:
Tant de brocards les grands sur nous dégorgent,
Que nos cœurs en regorgent:
Et sommes pleins du mépris odieux
De tous ces glorieux.

PSEAUME CXXIV. T. D. B.

OR peut bien dire Israël maintenant, Si le Seigneur pour nous n'eût point été, Si le Seigneur nôtre droit n'eût porté, Quand tout le monde à grand' fureur venant, Pour nous meurtrir dessus nous s'est jetté.

¶ Dêja fussions vifs devorez par eux,
Vû la fureur ardente des pervers:
Dêja fussions sous les eaux à l'envers:
Et tout ainsi qu'un flot impetueux
Nous eussêt tous abîmez & couverts.

¶ Par

¶ Par dessus no⁹ leurs gros & forts torrens
Eussent déja passé & repassé.
Loüé soit Dieu, lequel n'a point laissé
Le peuple sien tõber entre leurs dents
Pour les mãger, cõme ils avoiẽt pensé.
¶ Comme l'oiseau du filé se défait
De l'oiseleur, nous sommes échapez,
Rõpant le laqs qui nous eût attrapez,
Voila cõment le grand Dieu qui a fait
Et terre & ciel, nous a developez.

PSEAUME CXXV. T. D. B.

Tout homme qui son esperance En Dieu assurera, Jamais ne versera : Mais aura si grande assurance, Que Sion montagne tres-ferme, N'est point plus ferme.

¶ Comme Jerusalem est ceinte
De monts de toutes parts,
Ainsi que de rempars :
Dieu autour de sa troupe sainte
Est, & sera, qu'on ne l'offense,
Seure défense.
¶ Car ce n'est à toûjours qu'il laisse
Les siens entre les mains
Des tyrans inhumains :
De peur qu'une trop longue oppresse
En fin ne les force de faire
Mauvaise affaire.
¶ Aide toute bonne personne,
Fraine, ô Dieu, ces pervers
Cheminans de travers,
Avec ceux dont le cœur s'adonne
A tout mal ; & aux tiens accorde
Toute concorde.

PSEAUME CXXVI. T. D. B.

Alors que de captivité Dieu mit Sion en liberté, Avis nous étoit proprement, Que nous songions tant seulement : Bouches & langues à suffire, Avoient dequoi chanter & rire. Chacun disoit voyant ceci, Dieu fait merveilles à ceux-ci.

A Dire vrai, Dieu pour ce coup
Des biens nous ottroye beaucoup,
Et d'icelui nous recevons
Tout le plaisir que nous avons.
Ramene donques toute entiere
Ta gent n'agueres prisonniere :
Comme arrosant tout au travers,
Les païs plus secs & deserts.
¶ Ceux qui avecque larmes d'œil
Auront semé, perdront le dueil,
Se trouvans joyeux & contens,
Quand de moissonner sera temps.
Vrai est qu'en douleur bien amere
Semeront leur semence chere :
Mais tous joyeux ils porteront
Les gerbes qu'ils en cueilleront.

PSEAUME CXXVI. T. D. B.

On a beau sa maison bâtir,

tir, Si le Seigneur n'y met la main:

Cela n'eſt que bâtir en vain.

Quand on veut villes garentir,

On a beau veiller & guetter, Sans

Dieu rien ne peut profiter.

¶ Quoi qu'avant jour ſoyez levez,
Et bien tard vous couchiez en pleurs,
Repûs maigrement en douleurs,
Vous-mêmes en vain vous grevez,
Mais à tout cœur Dieu bien aimant
Dieu donne tout comme en dormant.
¶ Voila quand l'homme peut avoir
Pour heritier quelque enfant ſien,
C'eſt de Dieu que lui vient ce bien,
C'eſt Dieu qui lui fait recevoir
Par ſa grand' liberalité
Le guerdon de poſterité.
¶ Puis les enfans venus en fleur
Deviennent gens rudes & forts,
Et ſi bien diſpos de leurs corps,
Qu'un traict décoché de roideur
D'un bras robuſte & bien adroit
Ne frape plus fort ni plus droit.
¶ Heureux qui leurs carquois auront
De telles fleches bien fournies :
Car en étans ſi bien munis,
Jamais confondus ne ſeront :
Mais confondront ouvertement
Leurs haineux en plein jugement.

PSEAUME CXXVIII. C. M.

BIen-heureux eſt quicon-

ques Sert à Dieu volontiers, Et

ne ſe laſſa onques De ſuivre

ſes ſentiers Du labeur que ſais

faire Vivras commodement, Et

ira ton affaire Bien & heureu-

ſement.

¶ Quant à l'heur de ta ligne,
Ta femme en ta maiſon
Sera comme une vigne
Portant fruit à foiſon :
Et autour de ta table
Seront tes enfans beaux,
Comme un rang delectable
D'oliviers tous nouveaux.
¶ Ce ſont les benefices,
Dont ſera jouïſſant
Celui qui fuyant vice
Craindra le Tout-puiſſant.
De Sion Dieu ſublime
Te fera tant de bien,
De voir Jeroſolyme
En tes jours aller bien.
¶ Et verras de ta race
Double poſterité,
Et ſur Iſraël grace,
Paix & felicité.

PSEAUME CXXIX. T. D. B.

DEs ma jeuneſſe ils m'ō[nt]

fait mille aſſauts : Iſraël peut à

cette heure bien dire, Des ma

jeune[ſſe]

jeunesse ils m'ont fait mille maux:
Mais ils n'ont pû me vaincre ni
détruire.

¶ J'en porte encore les marques jusqu'aux os :
Tāt qu'à me voir sēble qu'une charruë
M'ait labouré tout au travers du dos,
Trainant le soc sur ma pauvre chair nuë.
¶ Or le Seigneur qui fait tout justement
De ces méchans a coupé le cordage :
Puisse perir ainsi honteusement
Quiconque veut à Sion faire outrage.
¶ Tel homme puisse à l'herbe ressembler
Qu'on voit croissant dessus quelque muraille,
Et y fletrir, sans que pour l'assembler
Ni en cueillir quelque fruit on travaille.
¶ Jamais d'icelle on ne vid moissōneur
S'en retourner avec sa brassée,
Encore moins emporter le glaneur
Dessous sō bras quelque reste amassée.
¶ Jamais aussi ceux qui passent par là
Ne vont disans, Le Seigñr vous benie:
Au Nom de Dieu puissiez-vous en cela
Belle moisson trouver,& bien fournie.

Seigneur, il est saison : Ton oreille ententive Soit à mon oraison.

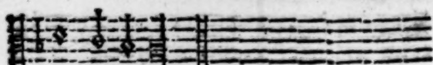
¶ Si ta rigueur expresse
En nos pechés tu tiens,
Seigneur, Seigneur, qui est-ce
Qui demeurra des tiens ?
Or n'es-tu point severe,
Mais propice à merci :
C'est pourquoi on revere
Toi, & ta Loy aussi.
¶ En Dieu je me console,
Mon ame s'y attend,
En sa ferme parole
Tout mon espoir s'étend.
Mon ame à Dieu regarde
Matin & sans sejour,
Plus matin que la garde
Assise au point du jour.
¶ Qu'Israël en Dieu fonde
Hardiment son appuy :
Car en Dieu graces abonde,
Et secours est en lui.
C'êt celui qui sans doute
Israël jettera
Hors d'iniquité toute,
Et le rachetera.

PSEAUME CXXX. T. D. B.

DU fonds de ma pensée, Au fonds de tous ennuis, A toi s'est adressée Ma clameur jours & nuits ; Enten ma voix plaintive,

PSEAUME CXXXI. T. D. B.

SEigneur, je n'ai point le cœur fier, Je n'ai point le regard trop haut, Et à rien plus grand qu'il ne faut Ne voulus jamais



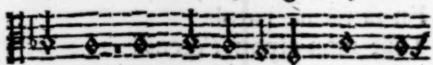
mais aspirer.

¶ Si je n'ai fait terre, & dompté
De si prés tout mon appetit,
Que je semble à l'enfant petit
Qui de sa mere est delaitté.
Si je ne suis, di-je rendu
Pareil à l'enfant tout foiblet,
Auquel on a ôté le lait,
Content suis de n'être entendu.
¶ Atten du Seigneur le soulas
Jusques à perpetuiné :
Et d'esperer en sa bonté
Israël jamais ne soit las.

PSEAUME CXXXII. T. D. B.



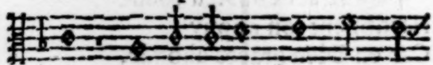
V Ueilles, Seigneur, être



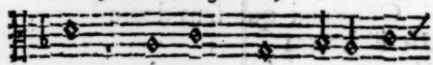
recors De David & de son tour-



ment : Lui qui à Dieu a fait ser-



ment, Dieu de Jacob, le Fort des



forts, Et fait vœu solennel-



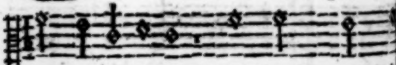
lement.

¶ Voila que je promets, dit-il,
Jamais en ma maison n'irai,
Ni sur mon lit ne monterai :
Je ne clorrai jamais sourcil,
Jamais les yeux ne fermerai :
¶ Que je ne trouve un certain lieu,
Qu'au Seigneur je puisse assigner,
Et qu'un lieu ne voye ordonner,
Où de Jacob le puissant Dieu
Desormais vueille sejourner.
¶ Or voila donques nous avons
Maintenant entendu où c'est :
Sur tout lieu Ephraca te plait,
Et ta demeure nous trouvons
Dedans le champ de la forest.
¶ Là nous irons te visiter
Dedans le siege où te veux seoir,
De t'adorer ferons devoir.
Sus donc, vien pour y habiter,
Toi, & l'arche de ton pouvoir.
¶ Soient de justice en bien vivant,
Vêtus les Prêtres de la Loy :
Tes saints soient loin de tout émoi:
Soûtien pour David ton servant,
Le Roy oinct, & regnant par toi.
, ¶ Dieu a juré en verité
A David, voire & le fera :
Disant, en ton trône serra
Quelqu'un de ta posterité,
Que ma main y établira.
¶ Et si mon contrat & mes dits,
Ainsi que montrés leurs seront,
Tes enfans gardent, ils auront
Encore ce bien, que leurs fils
Sans fin en ton trône serront.
¶ Car Dieu a choisi & voulu
Sion, afin de s'y loger
Je ne veux plus, dit-il changer :
Ce lieu me plait, je l'ai élû,
Afin de jamais n'en bouger.
¶ Ses pauvres saoulerai de pains,
De tous biens je les fournirai,
Ses Prêtres j'environnerai
De mon salut, & tous ses saints
A plein réjouïr je ferai.
¶ David y fleurira par moi,
Et sa corne y élevera :
Là dedans posée sera
La lampe apprêtée à mon Roy,
Et sa clarté y donnera.
¶ Je veux de honte & deshonneur
Envelopper ses envieux :
Faisant fleurir devant leurs yeux
Dessus son chef rempli d'honneur,
Son diademe precieux.

PSEAUME CXXXIII. T. D. B.



O Combien est plaisant



& souhaitable, De voir ensembl

en concorde amiable Freres u-

nis s'entretenir ! Cela me fait

de longuent souvenir Tant preci-

eux dont parfumer je voi Aaron

le Prêtre de la Loy.

¶ Et qui depuis la tête vient décendre
Jusqu'à la barbe, & enfin se vient rendre
Aux bords du sacré vêtement.
Comme l'humeur se voit journellement
Du mont Hermon, & Sion décourir,
Et le païs d'embas nourrir.
¶ Ainsi pour vrai cette assemblée heureuse
Sent du Seigñr la faveur plantureuse
Voire pour jamais ne mourir.

PESAUME CXXXIV. T. D. B.

OR sus, serviteurs du

Seigneur, Vous qui de nuit en

son honneur Dedans sa maison

le servez, Loüez-le & son Nom

élevez.

¶ Levez-les mains au plus haut-lieu
De ce tres-saint Temple de Dieu,
Et le los qu'il a merité
Soit par vos bouches recité.
¶ Dieu qui a fait & entretien
Et terre & ciel par son pouvoir,
Du mont Sion, où il se tient,
Ses biens te face appercevoir.

PSEAUME CXXXV. T. D. B,

CHantez de Dieu le re-

nom, Vous serviteurs du Sei-

gneur : Venez pour lui faire hon-

neur, Vous qui avez eu ce don

D'être habitans au milieu Des

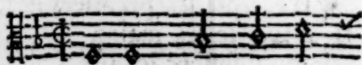
parvis de nôtre Dieu.

¶ Loüez Dieu, car il est bon:
Psalmodiez en son Nom,
Car il est plaisant & doux,
Il a choisi entre tous
Jacob, & Israel pris
Pour son tresor de grand prix.
¶ Car l'Eternel, sai-je bien,
Est si grand, que tous les dieux
Auprés de lui ne sont rien :
Qui fait en terre & aux cieux,
Voire aux gouffres de la mer
Ce qu'il lui plait consommer.
¶ Du bout de la terre en haut
Il fait les nuës monter ;
Les éclairs quand il le faut,
Il fait en pluye éclatter,
Et sortir de ses tresors
Les vents tant rudes & forts.
¶ D'Egypte les premiers-nés,
Il a tué de ses mains,
Soit qu'il fussent les aînés
Du bétail, ou des humains.

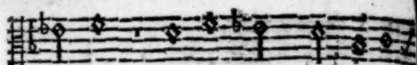
Egypte:

Egypte : il t'a fait savoir
Choses terribles à voir.
¶ Il a défait Pharaon,
Et toutes ses legions :
Occis Rois, & nations.
Témoin le fort Roy Sehon,
Og, le grand Roy de Basan,
Et tous ceux de Chanaan.
¶ A son peuple d'Israël
Il a leur païs cedé.
Duquel il fut possedé
En titre perpetuel.
Ton Nom, Dieu plein de bonté,
Dure à perpetuité.
⁎ ¶ De Dieu le Nom florissant
D'âge en âge durera :
Car l'Eternel Tout-puissant
Son peuple gouvernera.
Etant appaisé de cœur
Vers son pauvre serviteur.
¶ Les images des Gentils
Ne sont rien qu'or & argent,
Ouvres d'hommes abrutis,
Pour abuser mainte gent,
Bouches elles ont sans mouvoir,
Et des yeux pour ne rien voir.
¶ Sans ouïr oreilles ont,
Et ne peuvent respirer :
Tels seront ceux qui les font,
Et qui les vont adorer,
Et qui est fol jusques là,
De se fier en cela.
¶ Vous du Seigneur les enfans,
Chantez le los du Seigneur :
Enfans d'Aaron triomphans,
Rendez à Dieu tout honneur :
Vous de Levi la maison
Loüez-le en toute saison.
¶ Vous tous qui le reverez,
Rendez son los solennel.
Soit haut loüé l'Eternel
Qu'en Sion vous adorez,
Et qui veut pour n'en bouger,
En Jerusalem loger.

PSEAUME CXXXVI. T. D. B.



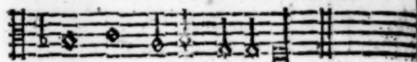
L Oüez Dieu tout hau-



tement, Car il est doux & cle-



ment, Et sa grand' benignité



Dure à perpetuïté

¶ Chantez le Dieu glorieux
Elevé sur tous les cieux :
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
¶ Donnez gloire, & tous honneurs
Au grand Seigneur des Seigneurs :
Car sa grand' begnignité
Dure à perpetuité.
¶ Donnez loüage à celui
Qui fait grands faits sans autrui :
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
¶ Il a les hauts cieux formés,
Et par grand art consommés :
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
¶ Il tient étendu sur l'eau,
De la terre le fardeau :
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
¶ Aux cieux tant bien composés,
Les grands flambeaux a posés.
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
¶ Du soleil a fait l'entour
Pour dominer sur le jour :
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
¶ Astres & lune il conduit
Pour dominer sur la nuit :
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
¶ Ceux d'Egypte il a batus,
Et leurs aînés abatus :
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
¶ Il a retiré d'entr'eux
Son Israël langoureux :
Car sa grand' benignité

Dure

Dure à derpetuité.
¶ Par sa main & par l'effort
De son bras puissant & fort :
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
**   **
¶ De la mer les flots hideux
Il a departis en deux :
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
¶ Et par ses flots entassés
Ses enfans il a passés :
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
¶ En mer a versé le Roy
Pharao & son arroi ;
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
¶ Son peuple ainsi gouverné
Par le desert amené :
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
¶ Il a les Rois attrapés,
Et pour son peuples frapés :
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
¶ Il a par ses grands efforts
Lui même occis les plus forts :
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
¶ Sa main a reduit à rien
Sehon Roy Amorrheen :
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
¶ Il a par un même effet
Le Roy de Basçan défait :
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
¶ Et le païs tant exquis
Il a pour son peuple acquis :
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
¶ Acquis, di-je, à Israël,
En titre perpetuel,
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
¶ Tant plus grand mal nous avient
Tant plus de nous lui souvient :
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
¶ Et nous delivre des mains
Des ennemis inhumains :
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
¶ C'est lui tout seul qui de fait
Nourrit tout ce qu'il a fait :
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.
¶ Bref du grand Dieu des hauts cieux
Loüez le Nom precieux :
Car sa grand' benignité
Dure à perpetuité.

PSEAUME CXXXVII. C. M.

ETans assis aux rives aquatiques De Babylon, plorions melancoliques, Nous souvenans du païs de Sion : Et au milieu de l'habitation, Où de regret tant de pleurs épandimes, Aux saules verds nos harpes nous pendimes.

¶ Lors ceux qui là captifs nous emmenerent,
De les sonner fort nous importunerent :
Et de Sion les chansons reciter.
Las! dimes-nous, qui pourroit inciter
Nos tristes cœurs à chanter la loüange
De nôtre Dieu en une terre étrange ?

¶ Or

¶ Or toutefois puisse oublier me dextre [être,
L'ar de harper, avant qu'on te voye
Jerusalem, hors de mon souvenir :
Ma langue puisse à mon palais tenir,
Si je t'oublie, & si jamais j'ai joye,
Tant que premier ta delivrance joye.
¶ Mais donc, Seigneur, en ta memoire imprime
Les fils d'Edom, que sur Jerosolyme
Crioient au jour que l'on la détruisoit:
Ressouviēt-toi q̃ chacun d'eux disoit,
A sac, à sac, qu'elle soit embrasée,
Et jusqu'au pied des fondemens rasée.
¶ Aussi seras, Babylon, mise en cendre,
Et tres heureux qui te saura bien rendre
Le mal dont trop de prés nous viens toucher.
Heureux celui qui viendra arracher,
Les tiens enfans de ta mamelle impure
Pour les froisser contre la pierre dure.

PSEUAME CXXXVIII. T. D. B.

IL faut que de tous mes esprits Ton los & pris J'exalte & prise : Devant les grands me presenter Pour te chanter J'ai fait emprise. En ton saint Temple adorerai, Celebrerai Ta renōmée, Pour l'amour de ta grand' bonté, Et feauté Tant estimée.

¶ Car tu as fait ton Nom tres-grand
En te montrant
Vrai en paroles.
Dés que je crie tu m'entens,
Quand il est temps
Mon cœur consoles.
¶ Dont les rois de chacun païs,
Fort ébahis,
T'ont loüé, Sire,
Aprés qu'ils ont connu que c'est
Un vray arrêt
Que de ton dire.
¶ Et de Dieu ainsi que je faits,
Chantent les faits
A sa memoire.
Confessant que du Tout-puissant :
Resplendissant
Grand est la gloire :
De voir ci bas tout ce qu'il faut,
De son plus haut
Trône celeste
Et de ce qu'étant si lointain,
Grand & hautain
Se manifeste.
¶ Si au milieu d'aversité
Suis agité,
Vif me preserves :
Sur mes ennemis inhumains
Jettes les mains,
Et me conserves.
Et parferas mon cas tout seur :
Car ta douceur
Jamais n'abaisses:
Ce qu'une fois as commencé,
Et avancé,
Tu ne delaisses.

PSEAUME CXXXIX. T. D. B.

O Dieu, qui connois qui je suis, Tu sais tout cela que je puis,

puis, Soit que sois assis ou de-

bout, Tu me connois de bout en

bout : Et n'ai nulle chose conçûë,

Que n'ayes de loin apperçûë.

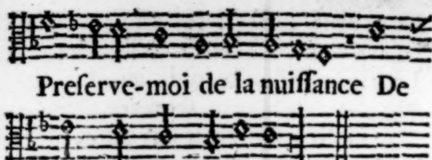
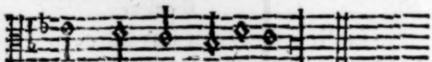
¶ Soit que je marche ou sois couché,
Je te voi soudain approché :
De ma vie tout le sentier
T'est des long-temps tout coûtumier:
Je n'ai pas le mot sur la langue.
Que dêja tu sais ma harangue.
¶ Derriere & devant tu me tiens
Environné de tes liens,
Tu as posé sur moi ta main,
Ton sens est pour moi trop hautain :
Et ne pourrois de ta sagesse
Jamais atteindre la hautesse.
¶ Si ton esprit veut m'attraper,
Où irai-je pour échapper ?
Où m'enfuirai-je devant toi ?
M'enfuyant aux cieux je t'y voi :
Et si dans les abîmes j'entre,
Je t'y trouverai jusqu'au centre.
¶ Posé que j'attache à mon corps,
Afin que j'aille jusques aux bords,
De l'Ocean faire sejour,
Les aîles de l'aube du jour :
Ta main, s'il te plaît de l'étendre,
Viẽdra m'y poursuivre, & m'y prẽdre.
¶ Si je di, la nuit pour le moins
Me couvrira à tous témoins,
Au lieu de jour me servira :
La nuit point ne me couvrira :
Car la nuit t'est splendeur entiere :
Et tenebres te sont lumiere.
¶ Car mes reins jusqu'au plus profond
Sont à toi qui m'as dans le fond
Du ventre dont je suis sorti,
Couvert toi-mêmes & bâti :
Et certes d'un cas tant étrange
A jamais te rendrai loüange.
*_*_* ¶ Pour vrai merveilleux sont tes faits,
Et pource aussi de tes effets
Mon cœur pourchasse le savoir,
La vigueur que je puis avoir
Ne t'est cachée ni segrette :
Car en lieu segret tu l'as faite.
¶ Tu m'as tissu & façonné
Es cavernes dont je suis né :
Tes yeux m'ont vû tout imparfait,
Un seul membre n'en étoit fait,
Qu'en ton livre étoit toute écrite
L'œuvre que le temps a produite.
¶ O combien me sont precieux
Tes conseils ! ô combien d'iceux
La somme est forte à projetter !
Car si je les veux tous conter,
Il s'en trouvera davantage
Que de sablon sur le rivage.
O Encor' suis-je aprés ton conseil
Un chacun jour à mon reveil.
¶ Eternel, quand tu voudras
Tuer le méchant par ton bras,
Alors , ô toi bande meurtriere,
Tire-toi hardiment arriere.
¶ Je dis tes ennemis, Seigneur,
Qui ont blasonné ton honneur,
Et qui s'élevent faussement,
O Seigneur, je hai voirement
Tes haineux : & qui t'est contraire,
Ne l'ai-je pas pour aversaire ?
¶ Je les hais tous totalement,
Et les estime entierement
Pour mes ennemis à jamais,
O Dieu, pren mon cœur, & le mets
A l'épreuve , afin de connoître
Entierement quel il peut être.
¶ Fai l'experience de moi
Sonde bien mon cœur , & le voi :
Voi si je me suis arrêté
Au chemin de méchanceté :
Mais ta bonté où je me fonde,
Me guide és sentiers de ce monde.

PSEAUME CXL. T. D. B.

O Dieu, donne moi deli-

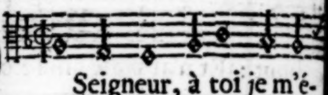
vrance, De cet hõme pernicieux,

preserve
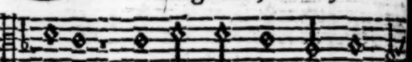
Preserve-moi de la nuissance De cet homme malicieux.
¶ Lui & les siens qui lui ressemblent
Brassent en leurs cœurs mille maux,
Et me preparent & assemblent
Tous les jours cõbats tous nouveaux.
¶ Leurs fausses langues outrageuses
Ils affilent comme un serpent,
Et sous leurs levres venimeuses
Venin de vipere s'épand.
¶ Garde moi de la main cruelle
Du méchant, preserve mes pas
De l'outrageux qui par cautelle
Me veux precipiter en bas.
¶ Des orgueilleux m'ont par finesse
Leurs pieges & rets étendus,
Et par la voye où je m'adresse
Leurs trebuchets ils ont tendus.
¶ Lors j'ai dit en ferme fiance,
Tu es mon Dieu, ô Eternel,
Vueilles ottroyer audiance
A ma clameur, Dieu supernel. [mes,
¶ Dieu mon maître, & mes fortes ar-
Pour me garder en tout méchef,
C'est toi qui au jour des alarmes
As couvert & muni mon chef. [vent
¶ N'ottroye au méchans qui me gre-
Seigneur, l'effet de leurs desirs :
Et ne souffre point qu'ils s'élevent,
Amenans à fin leurs plaisirs.
¶ Le chef de cette compagnie
Qui m'enclost, puisse recevoir
Sur soi l'ennui & fâcherie
Que sa langue m'a fait avoir.
¶ Charbons leur tombent sur la tête,
Dieu les abîme tellement
Par sa foudroyante tempête,
Qu'ils n'en relevent nullement.
¶ L'homme pervers en son langage
Sur terre établi ne sera :
L'homme adonné à faire outrage,
Le mal qu'il fait le chassera.
¶ Je sai que Dieu fera justice
A celui qui est affligé :
Et qui fait aux pauvres injustice,
Un jour par lui sera jugé : [lence
¶ Pour vrai ton Nom plein d'excel-
Seigneur, les justes chanteront,
Et pour jamais en ta presence
Les droituriers habiteront.

*PSEAUME CXLI. T.D.B.



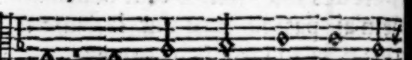
O Seigneur, à toi je m'é-



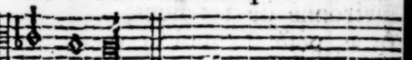
crie : Qu'il te plaise donc te hâ-



ter, Et vueille ma voix écou-



ter : Car c'est toi qu'en criant



je prie.

¶ Mon oraison à toi se rende
Comme le parfum de l'encens :
Reçoi mes mains que je te tends,
Ainsi que du vêpres l'offrande.
¶ Serre, Seigneur, en telle sorte
De mes deux levres tout l'enclos,
Et retient leur guichet tout clos
Si fermement que mal n'en sorte.
¶ N'encline point mon cœur au vices,
Pour commettre méchanceté
Avec ces gens d'iniquité,
Ou pour goûter de leurs delices.
¶ Que sur moi le juste tempête,
Si me sera-il toûjours doux,
Et non plus que baume, ses coups
Jamais ne blesseront ma tête.
¶ Mais quoi ? encore quelque espace,
Et je verrai ces malheureux
Si miserable que pour eux,
Il faudra que priere fasse.
¶ Quand leurs gouverneurs execrables
Du haut en bas seront jettés,
Lors seront mes dits écoutés,
Comme benins & amiables.
¶ Comme en fendant, ou bois, ou pierre

Tout vole en pieces & en morceaux,
Ainſi tous joignans nos tombeaux
Nos os épars giſent par terre.
¶ Mon Dieu quelque aſſaut qu'on me baille,
Je tiens mes yeux fichés ſur toi:
Tu es mon eſpoir & ma foi,
Ne permets que le cœur me faille.
¶ Garde moi d'être pris au piege
Que ces malheureux m'ont tendu,
Et du rets que m'a étendu
La fauſſe bande qui m'aſſiege.
¶ Mais le Seigneur d'un coup attrape
En ces filés tous ces pervers,
Et cependant tout au travers,
Voire ſain & ſauf j'en échape.

PSEAUME CLXII. T. D. B.

J'Ai de ma voix à Dieu crié, J'ai de ma voix mon Dieu prié, J'épans tout mon cœur devant lui, Et lui declare mon ennuy.

¶ Quoi qu'en moi de douleur épris
S'envelopent tous mes eſprits
Tu ſais l'endroit par où je doi
Sortir des lieux où je me voi.
¶ Par les chemins où j'ai paſſé
Leur trebuchet ils m'ont dreſſé:
Et quand çà & là j'ai tout vû,
Nul ami ne m'a reconnu.
¶ Bref tout moyen me ſemble ôté
D'écheper de quelque côté,
Et ne ſe peut un ſeul trouver
Qui ait ſouci de me ſauver.
¶ Seigneur, je t'adreſſe mon cri,
Tu es mon eſpoir, je le di:
En tout ce monde n'y a rien
Fors que toi, où giſe mon bien.
¶ Enten ma clameur: car je ſuis
Tant accablé, que plus n'en puis:
Garde moi des malicieux
Qui ſont ſur moi victorieux.
¶ Tire-moi de cette priſon,
Afin que je chante ton Nom:
Et les bons m'environneront
Quand en moi tes biens ils verront.

PSEAUME CXLIII. C. M.

SEigneur Dieu, oi l'oraiſon mienne, Juſqu'à tes oreilles parvienne Mon humble ſupplication: Selon la vraye merci tienne Répon-moi en affliction.

¶ Avec ton ſerviteur n'étrive,
Et en plein jugement n'arrive,
Pour ſes offenſes lui prouver:
Car devant toi homme qui vive
Juſte ne ſe pourra trouver.
¶ Las! mon ennemi m'a fait guerre,
A proſterné ma vie en terre:
Encor' ne lui eſt pas aſſez:
En obſcure foſſe il m'enſerre
Comme ceux qui ſont trepaſſés.
¶ Dont mon ame ainſi empreſſée,
De douleur ſe trouve oppreſſée,
Penſant que m'as abandonné:
J'en ſens dedans moi ma penſée
Troublée, & mon cœur étonné.
¶ En cette foſſe obſcure & noire
Dés jours paſſés j'ai eu memoire:
Là j'ai tes œuvres medités,
Et pour confort conſolatoire,
Les faits de tes mains recités.
¶ Là dedans à toi je ſoûpire,
A toi je ten mais mains, ô Sire:
Et mon ame en ſa grand' clameur

A soif de toi, & te desire,
Comme terre seche l'humeur.
*** ***
¶ Hâte-toi, sois moi secourable,
L'esprit me faut, de moi damnable
Ne cache ton visage beau :
Autrement je m'en vai semblable
A ceux qu'on devale au tombeau.
¶ Fai moi donc ouïr de bonne heure
Ta grace : car en toi m'asseure:
Et du chemin que tenir doi,
Donne-moi connoissance seure
Car j'ai levé mon cœur à toi.
¶ O Seigneur Dieu, mon esperance,
Donne moi pleine delivrance
De mes poursuivans ennemis :
Puis que chez toi pour assurance
Je me suis à refuge mis.
¶ Enseigne-moi comme il faut faire
Pour bien ta volonté parfaire,
Car tu es mon vrai Dieu entier :
Fai que ton esprit debonnaire
Me guide & meine au droit sentier.
¶ O Seigneur en qui je me fie,
Restaure-moi, & vivifie,
Pour ton Nom craint & redouté :
Retire de langueur ma vie,
Pour montrer ta juste bonté.
¶ Tous les ennemis qui m'assaillent,
Fai par ta merci qu'ils defaillent,
Et rend confondus & détruits
Tous ceux qui ma vie travaillent:
Car ton humble serviteur suis.

PSEAUME CXLIV. T. D. B.

LOüé soit Dieu, ma force en tous alarmes, Qui duit mais mains à manier les armes, Et rēd mes doigts habiles aux combats : Sa grand' bonté est sur moi haut & bas : C'est mon château, mon roc, ma delivrance C'est mon bouclier, c'est ma seule esperance : C'est lui qui a, malgré tous ennemis, Ce peuple mien à mon pouvoir soûmis

¶ Qu'est-ce de l'homme, ô Dieu, & de son être,
Que ta bonté le daigne reconnoître?
Qu'est-ce de l'hōme & de sa race aussi,
Pour l'estimer digne de ton souci ?
Tout bien conté, l'homme est si perissable,
Qu'il n'est à rien qu'à un seul comparable,
Et ses beaux jours tous apparens qu'ils sont,
Soudain & tost comme un ombre s'en vont.
¶ Baisse, Seigneur, tes hauts cieux pour descendre,
Frape les monts, fai les fumer & fendre,
Lance l'éclair, dissipe ces pervers,
Lâche tes traits, romps-les tout au travers.
Ten moi d'enhaut ta main qui me delivre
De ces grand's eaux, ren moi sain & delivre
D'entre les mains & terribles dangers
De ces enfans bâtards & étrangers.
*** ¶ Car de leur bouche ils ont dit menterie,
Et leur main est la main de tromperie,
Chanson nouvelle, ô Dieu je te dirai,
Sur harpe & luth ton los j'entonnerai.

C'est

C'est toi, ô Dieu, qui sauves & qui gardes [gardes
Les Rois puissans ; c'est luiqui contre-
David ton serf de ces glaives trãchans
Qu'avoiët sur lui dégainé les méchans.
Delivre moi, & de la main me garde
De cette race étrangere & bâtarde,
Car de sa bouche elle a dit fausseté,
Et sa main est la main de lâcheté.
Nos fils, Seigneur, soient ainsi que des plantes
Dés leurs tendreur robustes & puissantes:
Nos filles soient des pilliers hauts & droits: [grands Rois.
Tels qu'on peut voir aux maisons des
De tous anglets toutes especes sortent: [portent:
Quant aux brebis, par milliers elles
Et du bêtail puissent les legions
Par les citez aller par millions.
Nos bœufs puissans tirent tout à leur aise:
En nos citez n'y ait aucun mais-aise:
Ne soit besoin de sa maison sortir
Nul cri d'effroi n'y puisse retentir.
O bien-heureux le peuple à qui Dieu donne
Tranquilité si heureuse & si bonne!
Heureux pour vrai se peut bien renommer,
Qui pour son Dieu l'Eternel peut nommer.

PSEAUME CXLV. T. D. B.

MOn Dieu, mon Roy, haut je t'éleverai, Et ton saint Nom sans fin je benirai: Je veux ton los chacun jour publier, Et pour jamais ton Nom glorifier. Le Seigneur est tres-grand & admirable, Et sa grandeur n'est à nous comprenable. De pere en fils ses faits on magnifie, Et sa puissance entr'iceux se publie.

¶ Penser ne veux qu'à la gloire & splendeur
De ta hautesse, & à cette grandeur
Dont va parlant, ô Dieu tres-glorieux,
Tout tõ ouvrag' exquis & merveilleux
Tes faits, Seigneur, portent leur témoignage [ouvrage:
De ta puissance en maint terrible
Moi donc aussi ferai devoir sans cesse
De celebrer avec eux ta hautesse.
¶ Du Souvenir de ta bonté, Seigneur,
Chacũ d'iceux est tres-prõpt enseigñr,
Et tout le cours par eux nous est cõté,
De ta constante & ferme loyauté.
Dieu est benin & de douceur immẽse,
Tardif à ire, & tout plein de clemence,
Doux envers tous: & sur toute son œuvre
Ses grandes pitiez à toute heure il découvre. [tu as fait
, ¶ Or donc, Seigneur, tout ce que
Te dõne los d'un ouvrier tout parfait:
Mais entre tout l'ouvrage de tes mains
Tu és benit & loüé de tes Saints.
De tõ royaume ils annõcent la gloire:
Et publians ta puissance notoire,
A tous humains ta force ils font connoître [tre.
Et la grandeur de ton regne apparoî-

¶ Ton

¶ Ton régne, ô Dieu, est un régne à toûjours,
Et ton empire à jamais a son cours :
Ta main soûtient ceux qui s'en vont tomber, [ber.
Reléve ceux qu'on voit ja succom-
A toi, Seigũr, s'attend ta creature,
Et en son temps tu luy donne pâture:
Ouvrāt ta main par ta faveur trés-grā-
To⁹animaux tu fournis de viāde. [de.
¶ Le Seigneur est trés-juste en tous ses faits,
Et trés-benin és œuvres qu'il a faits :
Il est prochain de celui qui le quiert,
Et d'un vray cœur l'invoque & le requiers. [vérence
A ceux qui l'ont en crainte & re-
De leurs desirs donra l'experience :
A leurs clameurs l'oreille il viendra tendre [dre
Et de tous maux les garder & défen-
¶ Dieu pour certain garde to⁹ ses amis
Et détruira ses pervers ennemis.
Ma bouche donc sa loüange dira,
Et toute chair sans fin le benira.

PSEAUME CXLVI. T. D. B.

SUs, mon ame, qu'on benie, Le Souverain : car il faut, Tant que durera ma vie, Que je loüe le Tres-haut : Et tant que je durerai, Pseaume je lui chanterai.

¶ Ne mettez vôtre assurance
En nulle Prince terrien,
N'ayez en l'homme esperance
Qui au besoin ne peut rien
Quand son souffle s'en ira,
En terre il retournera.
¶ Avec lui mainte entreprise
S'évanoüira soudain :
Heureux auquel favorise
Du Dieu de Jacob la main,
Et qui a pour tout secours
A l'Eternel son recours !
¶ C'est lui qui par sa puissance
A fait la terre & les cieux,
Et la mer & l'abondance
De ce qui est en iceux :
Et maintient sa verité
Jusqu'à perpetuïté.
*** ¶ Ceux à qui l'ont fait injure
Il vient defendre d'enhaut :
Il donne à ceux nourriture
Ausquels le vivre défaut :
Et par lui sont deliés
Ceux qu'on tenoit bien liés.
¶ A ceux-là qui rien ne voyent
L'Eternel donne des yeux,
De redresser ceux qui ployent
L'Eternel est curieux :
L'Eternel aime & soûtient
Qui justement se maintient.
¶ L'Eternel dessus sa garde
Défend le pauvre étranger :
Garentit & contregarde
L'orphelin en tout danger :
Envoye aux veuves suport,
Gardant qu'on leur fesse tort.
¶ Les méchans il sait détruire,
Et renverser tous leurs tours :
L'Eternel en son empire
Est permanent à toûjours :
Sion, ton Dieu voirement
Demeure eternellement.

PSEAUME CXLVII. T. D. B.

LOüez Dieu, car c'est cho se bonne Qu'à nôtre Dieu loüang

on donne: C'est, di-je une chose plaisante De le loüer, & bien seante: Puis que c'est lui qui de sa grace Sa Jerusalem a bâtie, Il convient aussi qu'il ramasse sa gent çà & là departie.

¶ Il guerira ceux qui defaillent
Pour les grands maux qui les travaillent,
Et mettra dessus leurs blessures
Bonnes medecines & sures.
Car il sait même des étoiles
Entierement toute la somme,
Et n'y a pas une d'icelles
Que selon leur nom ils ne nomme.
¶ Pour vrai nôtre Seigneur & maître
Est le plus grand qui pourroit être,
Et d'une force tres immense,
Et d'une infinie prudence.
L'Eternel conforte & soulage
Ceux qu'affliction tient en serre,
Et des méchans toute la rage
Rabaisse & renverse par terre.
¶ Sus donc, que sa loüange on dle,
Qu'à nôtre Dieu on psalmodie,
Qui remplit le ciel de broüées,
Et le couvre tout de nuées:
Et puis sa pluye goutte à goutte
Dessus la terre en degoutte,
Pour faire croître les herbages,
Jusques aux monts les plus sauvages.
, ¶ Au bétail il donne pâture,
Aux corbillats leur nourriture,
Craquetans en leur nid sans cesse
De necessité qui les presse.
Dieu ne prend plaisir à la taille
D'un fort cheval pour la bataille:
La jambe vîte & diligente
D'un coureur point ne le contente.
¶ Mais il prend son éjouïssance
En ceux qui craignent sa puissance,
Et qui totalement dépendent
De sa clemence qu'ils attendent.
Toi, Jerusalem cité sainte,
Celebre l'Eternel en crainte,
Et de ton Dieu, Sion la belle,
Chante la loüange immortelle.
¶ Car c'est lui qui munit tes portes
De verroux & barres tres-fortes:
Et même au milieu de tes places
Fournit tes enfans de ses graces.
C'est lui qui par ses exercites
Nourrit la paix en tes limites:
C'est lui qui t'emplit & engraisse
De tout le plus beau bled qui naisse.
¶ C'est lui qui sa parole envoye
Par la terre, & soudain envoye
On voit courir devant sa face
Son dire tout plein d'efficace.
C'est lui qui couvre mont & plaine,
De neige à floquets comme laine,
Et qui vient la bruine épandre
Tout aussi menu comme cendre.
¶ C'est lui par lequel sont lencées
A gros billots les eaux glacées:
Et qui sera de peau si dure?
Qu'il puisse attendre sa froidure?
Mais la glace est soudain fonduë
Qu'elle a sa parole entenduë,
Et dés la premiere soufflée
De son vent, l'eau est écoulée.
¶ Quoi plus? c'est lui qui manifeste
A Jacob son vouloir celeste,
Et de toute sienne ordonnance
Donne à Israël connoissance.
Tous peuples du monde habitable
N'ont pas un traitement semblables:
Car ses ordonnances sacrées
Il ne leur a point declarées.

PSEAUME CXLVIII. T. D. B.

VOus tous les habitans des

des cieux, Loüez hautemẽt le Sei-
gneur : Vous les habitãs des hauts
lieux, Chantez hautemẽt son hõ-
neur. Anges chantez sa renom-
mée, Loüez-le toute son armée :
Lune & Soleil, loüez son Nom :
Etoiles, chantez son renom.
¶ Loüez-le, vous cieux les plus hauts :
Loüez-le, nuës pleines d'eaux :
Bref, tout l'ouvrage supernel
Loüez le Nom de l'Eternel.
Car aprés sa parole dite,
Cette œuvre fut faite & construite :
Et le tout il a mesuré
D'un cours à toûjours asseuré.
¶ Il en a fait un mandement
Qui se garde infailliblement :
Balaines aussi avec eux,
Loüez-le au profond de vos creux.
Feux, grêles, neige, & glaces froides
Vents de tempêtes forts & roides,
Executans sa volonté,
Prêchez le los de sa bonté.
¶ Loüez son Nom, monts & côtaux,
Arbres fruictiers, cedres tres-hauts,
Bêtes sauvages sans raison,
Et tout bêtail de la maison.
Bêtes sur la terre rampantes,
Bêtes parmi le ciel volantes,
Rois & peuples de toutes parts,
Princes & gouverneurs épars.
¶ Filles, enfans, jeunes & vieux
Chantez son los à qui mieux mieux :
Car son seul Nom est haut levé,
Et sur terre & cieux élevé.
Des ses saints la corne à haussée,
Dont leur loüange est avancée,
D'Israël, di-je, par exprés,
Peuple qui lui touche de prés.

PSEAUME CXLIX. T. D. B.

CHantez à Dieu chanson nouvelle, Et sa louange solennelle Des bons parmi la compagnie Maintenant soit ouïe. Israël s'égaye en son cœur De l'Eternel son Createur : Et d'un tel Roy soient triomphans De Sion les enfans.
¶ Son Nom sur la flûte s'entonne,
Qu'au tambour chansons on lui sonne,
Et dessus la harpe accordante
Sa loüange se chante.
Car Dieu en sa gent prend plaisir,
Laquelle il a voulu choisir :
Et les petits honorera
Des biens qu'il leur fera.
¶ Un jour auront ses debonnaires
Plaisirs, & joyes ordinaires :
Voire en leurs licts chanter de joye
Il faudra qu'on les oyes.
De Dieu en leur gosier auront
Les loüanges, & porteront
Dedans leurs mains, chantans leurs chants,

Un

Un glaive à deux tranchans :
¶ Afin de détruire & défaire
Toute nation aversaire,
Et punir leur outrecuidance
D'une juste vengeance.
Voire pour mener prisonniers
Leurs Rois & Princes les plus fiers,
Et dedans leurs ceps bien serrés
Les tenir enferrés.
¶ En les punissant de la sorte
Que leur sentence écrite porte.
Telle est de ses saints l'excellence,
Et la magnificence.

PSEAUME CL. T. D. B.

OR soit loué l'Eternel
De son saint lieu supernel : Soit,
di-je, tout hautement Loué de
ce firmament Plein de sa magnifi-
cence. Louez-le tous ses grands
faits : Soit loué de tant d'effets,
Témoins de son excellence.
¶ Soit joint avecque la voix
Le plaisant son du haut bois :
Psalterion à leur tour,
Et la harpe & le tambour.
Haut sa louange resonnent :
Phifres éclatent leur ton,
Orgues, musette & bourdon
D'un accord son los entonnent.
¶ Soit le los de sa bonté
Sur les cymbales chanté,
Qui de leur son argentin,
Son Nom sans cesse & sans fin.
Fassent retentir & bruire,
Bref, tout ce qui a pouvoir
De souffler & se mouvoir,
Chante à jamais son empire.

Fin des Pseaumes.

LES COMMANDEMENS DE DIEU.

Exode XX. CL. MA.

LEve le cœur, ouvre l'o-
reille, Peuple endurci, pour é-
couter De ton Dieu la voix nom-
pareille, Et ses commandemens
goûter.
¶ Je suis, dit-il, ton Dieu celeste,
Qui t'ai retiré hors de moi,
Et de servitude moleste :

Tu n'auras autre Dieu que moi.
¶ Tailler ne te feras image
De quelque chose que ce soit:
Si honneur lui fais & hommage,
Ton Dieu jalousie en reçoit.
¶ En vain son Nom tant venerable
Ne jureras, car c'est mépris:
Et Dieu ne tiendra incoupable
Qui en vain son Nom aura pris.
¶ Six jours travaille & au septiéme
Sois du repos observateur,
Toi & les tiens: car ce jour même
Se reposa le Createur.
¶ Honneur à pere & mere porte,
Afin de tes jours allonger
Sur la terre qui tout apporte:
Là où Dieu ta voulu longer.
¶ D'être meurtrier ne te hazarde:
Mets toute paillardise au loin:
Ne sois larron, donne t'en garde:
Ne sois menteur, ni faux témoin.
¶ De convoiter point ne t'aviene
La maison ni femme d'autrui,
Son servant, ni la bête siene,
Ni chose aucune étant à lui.
¶ O Dieu ton parler d'efficace
Sonne plus clair que fin alloy:
En nos cœurs imprime la grace
De t'obeïr selon ta Loy.

LE CANTIQUE DE SIMEON

LUC II. CL. MA.

O R laisse Createur, En paix ton serviteur, En suivant ta promesse, Puis que mes yeux ont eu Ce credit d'avoir vû De ton salut l'adresse.

¶ Salut mis au devant
De tout peuple vivant,
Pour l'ouïr & le croire:
Ressource des petits,
Lumiere des Gentils.
Et d'Israël la gloire.

Loüé soit Dieu.

TABLE DES PSEAUMES selon l'ordre de l'Alphabet.

Misericorde

FIN DE LA TABLE.

LA FORME DES PRIERES Ecclesiastiques.

AVEC LA MANIERE D'ADMINISTRER les Sacremens, & celebrer le Mariage, & la Visitation des Malades.

¶ *Les jours ouvriers le Ministre fait lle exortation à prier que bon lui semle, l'accommodant au temps & à la atiere qu'il traitte en sa predication.*

¶ *Pour les Dimanches au matin, on e communement de la forme qui s'ensuit.*

PRIERE.

NOtre aide soit au Nom de Dieu, qui a fait le Ciel & la terre, men.

EXORTATION.

MEs freres, qu'un chacun de vous se presente devant la face du eigneur, avec confession de ses faues & pechez, suivant de son cœur es paroles.

CONFESSION.

SEIGNEUR Dieu, Pere Eternel & Tout-puissant, nous confessons & reconnoissons, sans feintise devant ta sainte Majesté, que nous ommes pauvres pecheurs, conçûs & és en iniquité & corruption, enclins mal faire, inutiles à tout bien: & ue de nôtre vice nous transgressons ns fin & sans cesse tes saints comandemens: en quoi faisant nous acuerons par ton juste jugemens ruïne perdition sur nous. Toutesfois Seieur nous avons déplaisir en nousêmes de t'avoir offensé, & condamnons nous & nos vices avec vraye repentance, desirans que ta grace subvienne à nôtre calamité.

Vueille donc avoir pitié de nous, Dieu & Pere tres-benin & plein de misericorde, au Nom de ton Fils Jesus Christ nôtre Seigneur, & en effaçant nos vices & macules, élargi nous & augmente de jour en jour les graces de ton saint Esprit: afin que reconnoissans de tout nôtre cœur nôtre injustice, nous soyons touchés de déplaisir qui engendre droite penitence en nous: laquelle nous mortifiant à tous pechés, produise des fruits de justice & d'innocence, qui te soient agreables, par icelui Jesus Christ nôtre Seigneur.

Cela fait, on chante en l'assemblée quelque Pseaume: puis le Ministre commence derechef à prier, pour demander à Dieu la grace de son Saint Esprit; afin que sa Parole soit fidelement exposée à l'honneur de son Nom & à l'edification de l'Eglise, & qu'elle soit reçeuë en telle humilité & obeïssance de foy qu'il appartient.

La forme est en la discretion du Ministre.

En la fin du Sermon, le Ministre aprés avoir fait les exortations à prier, commence en cette maniere.

DIeu Tout-puissant, Pere celeste, tu nous as promis de nous exaucer

exaucer en nos requêtes que nous te ferions au Nom de ton Fils Jesus Christ bien aimé nôtre Seigneur : & aussi nous sommes instruits par la doctrine de lui & de ses Apôtres, de nous assembler en son Nom, avec promesses qu'il sera au milieu de nous, & qu'il sera nôtre intercesseur envers toi, pour impetrer toutes choses dont nous consentirons sur la terre.

Premierement nous avons ton commandement de prier pour ceux que tu as constitués sur nous superieurs & gouverneurs : en aprés pour toutes les necessités de ton peuple, & même de tous hommes. Parquoi en confiance de ta sainte doctrine & de tes promes, d'autant que devant ta face & au Nom de ton fils nôtre Seigneur Jesus, nous sommes ici assemblés, nous te supplions affectueusement, nôtre bon Dieu & Pere, au Nom de nôtre Sauveur unique & Mediateur, vueille nous par ta clemence infinie gratuitement pardonner nos offenses : & tellement attirer & élever à toi nos pensées & nos desirs, que de toute nôtre cœur nous te puissions requerir, voire selon ton bon plaisir & volonté, laquelle seule est raisonnable.

Nous te prions donc, Pere celeste, pour tous princes & seigneurs tes serviteurs, ausquels tu as commis le regime de ta justice : & singulierement pour N. N. qu'il te plaise leur communiquer ton Esprit seul bon & vrayement principal : journellement leur augmenter, tellement que reconnoissans, en vraye foy Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur être le Roi des rois, & Seigneur sur tous seigneurs, comme tu lui as donné toute puissance au ciel & en la terre, ils cherchent de le servir, & exalter son regne en leur domination, gouvernans leurs sujets, qui sont les creatures de tes mains, & brebis de ta pâture, selon ton bon plaisir : afin que tant ici que par toute la terre, étans maintenus en bonne paix, nous te servions en toute sainteté & honnêteté ; & é[tans] delivrés de la crainte de nos ennem[is] te puissions rendre loüange en to[ute] nôtre vie.

Aussi nous te prions, Pere veri[ta]ble & Sauveur, pour tous ceux q[ue] tu as ordonnés Pasteurs à tes fidele[s] & ausquels tu as commis la charg[e] des ames, & la dispensation de ton [sa]cré Evangile, que tu les condui[ses] par ton saint Esprit, afin qu'ils soie[nt] trouvés fideles & loyaux Ministres d[e] ta gloire : ayant toûjours ce but q[ue] toutes les pauvres brebis égarées so[i]eut recueillis & reduites au Seigne[ur] Jesus Christ principal Pasteur & pri[n]ce des Evêques : afin que de jour [en] jour elles profitent & accroissent [en] lui à toute justice & sainteté. D'a[u]tre part vueille delivrer toutes t[es] Eglises de la gueule des loups ravi[s]sans, & de tous mercenaires qui ch[er]chent leur ambition ou profit, & n[on] point l'exaltation de ton saint No[m] tant seulement, & le salut de t[on] troupeau.

Aprés nous te prions, Dieu tr[és] benin & Pere misericordieux, po[ur] tous hommes generalement, que com[me] tu veux être reconnu Sauveur [de] tout le monde, en la redempti[on] faite par ton fils Jesus Christ, q[ue] ceux qui sont encore étranges de [ta] connoissance, étans en tenebres [&] captivité d'erreur & d'ignorance : p[ar] l'illumination de ton saint Esprit, [&] la predication de ton Evangile, soie[nt] reduits à la droite voye de salut : q[ui] est de te connoître seul vray Di[eu] & celui que tu as envoyé Jesus Chri[st] que ceux que tu as déja visité par [ta] grace, & illuminés par la connoiss[an]ce de ta Parole, croissent journ[el]lement en bien, étans enrichis [de] tes benedictions spirituelles : afin q[ue] tous ensemble t'adorions d'un co[eur] & d'une bouche, & donnions ho[n]neur & hommage à ton Christ, nô[tre] Maître, Roy, & Legislateur.

Pareillement, ô Dieu de to[ute] consolatio[n]

LA FORME DES PRIERES *Ecclesiastiques.*

AVEC LA MANIERE D'ADMINISTRER les Sacremens, & celebrer le Mariage, & la Visitation des malades.

¶ *Les jours ouvriers le Ministre fait lle exortation à prier que bon lui semble, ccommodant au temps & à la matre qu'il traitte en sa predication.*

¶ *Pour les Dimanches au matin, on communement de la forme qui s'ent.*

PRIERE.

NOtre aide soit au Nom de Dieu qui a fait le Ciel & la terre. men.

EXORTATION.

MEs freres, qu'un chacun de vous se presente de vant la face Seigneur, avec confession de ses utes & pechez, suivant de son cœur es paroles.

CONFESSION.

SEIGNEUR Dieu, Pere Eternel & Tout-puissant, nous confessons & réconnoissons, sans feintise devant ta sainte Majesté, que ous sommes pauvres pecheurs, conus & nés en iniquité & corruption, nclins à mal faire, inutiles à tout ien : & que de nôtre vice nous ansgressons sans fin & sans cesse s saints commandemens : en quoi isant nous acquerons par ton juste jugemens ruïne & perdition sur nous. Toutesfois Seigneur nous avons déplaisir en nous-mêmes de t'avoir offensé, & condamnons nous & nos vices avec vraye repentance, desirans que ta grace suvienne à nôtre calamité.

Vueille donc avoir pitié de nous, Dieu & Pere tres-benin & plein de misericorde, au Nom de ton Fils Jesus Christ nôtre Seigneur, & en effaçant nos vices & macules, élargi nous & augmente de jour en jour les graces de ton saint Esprit : afin que reconnoissans de tout nôtre cœur nôtre injustice, nous soyons touchés de déplaisir qui engendre droite penitence en nous : laquelle nous mortifiant à tous pechés, produise des fruits de justice & d'innocence, qui te soient agreables, par icelui Jesus Christ nôtre Seigneur.

Cela fait, on chante en l'assemblée quelque Pseaume : puis le Ministre commence derechef à prier, pour demander à Dieu la grace de son Saint Esprit : afin que sa Parole soit fidelement exposée à l'honneur de son Nom & à l'edification de l Eglise, & qu'elle soit reçeuë entelle humilité & obeïssance de foy qu'il appartient.

La forme est en la discretion du Ministre.

En la fin du Sermon, le Ministre, aprés avoir fait les exhortations à prier, commence en cette maniere.

DIeu Tout-puissant, Pere celeste, tu nous as promis de nous exaucer en nos requêtes que nous te ferions au Nom de ton Fils Jesus Christ bien aimé nôtre Seigneur: & aussi nous sommes instruits par la doctrine de lui & de ses Apôtres de nous assembler en son Nom, avec promesses qu'il sera au milieu de nous, & qu'il sera nôtre intercesseur envers toi, pour impetrer toutes choses dont nous consentirons sur la terre.

Premierement nous avons ton commandement de prier pour ceux que tu as constitués sur nous supérieurs & gouverneurs: en aprés pour toutes les necessités de ton peuple, & même de tous hommes. Parquoi en confiance de ta sainte doctrine & de tes promes, d'autant que devant ta face & au Nom de ton fils nôtre Seigneur Jesus, nous sommes ici assemblés, nous te supplions affectueusement nôtre bon Dieu & Pere, au Nom de nôtre Sauveur unique & Mediateur, vueille nous par ta clemence infinie gratuitement pardonner nos offenses: & tellement attirer & élever à toi nos pensées & nos desirs, que de tout nôtre cœur nous te puissions requerir, voire selon ton bon plaisir & volonté, laquelle seule est raisonnable.

Nous te prions donc, Pere celeste, pour tous Princes & Seigneurs tes serviteurs, ausquels tu as commis le regime de ta justice: & singulierement pour N. N. qu'il te plaise leur communiquer ton Esprit seul bon & vrayement principal: journellement leur augmenter, tellement que reconnoissans, en vraye foy Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur être le Roy des Rois, & Seigneur sur tous Seigneurs, comme tu lui as donné toute puissance au ciel & en la terre, ils cherchent de le servir & exalter son regne en leur domination, gouvernans leurs sujets, qui sont les creatures de tes mains, & brebis de ta pâture, selon ton bon plaisir: afin que tant ici que par toute la terre, étans maintenus en bonne paix, nous te servions en toute sainteté & honnêteté: & étans, delivrés de la crainte de nos ennemis, te puissions rendre loüange en toute nôtre vie.

Aussi nous te prions, Pere veritable & Sauveur, pour tous ceux que tu as ordonnés Pasteurs à tes fideles, & ausquels tu as commis la charge des ames, & la dispensation de ton sacré Evangile, que tu les conduises par ton saint Esprit, afin qu'ils soient trouvés fideles & loyaux Ministres de ta gloire: ayant toûjours ce but que toutes les pauvres brebis égarées soient recueillis & reduites au Seigneur Jesus Christ principal Pasteur & prince des Evêques: afin que de jour en jour elles profitent & accroissent en lui à toute justice & sainteté. D'autre part vueille delivrer toutes tes Eglises de la gueule des loups ravissans, & de tous mercenaires qui cherchent leur ambition ou profit, & non point l'exaltation de ton saint Nom tant seulement, & le salut de ton troupeau.

Aprés nous te prion, Dieu tres-benin & Pere misericordieux, pour tous hommes generalement, que comme tu veux être reconnu Sauveur de tout le monde, en la redemption faite par ton fils Jesus Christ, que ceux qui sont encore étrangers de sa connoissance, étans en tenebres & captivité d'erreur & d'ignorance: par l'illumination de ton saint Esprit, & la predication de ton Evangile, soient reduits à la droite voye de salut: qui est de te connoître seul vray Dieu, & celui que tu as envoyé Jesus Christ: que ceux que tu as déja visité par ta grace, & illuminés par la connois-

connoissance de ta Parole, croissent journellement en bien, étans enrichis de tes benedictions spirituelles : afin que tous ensemble t'adorions d'un cœur & d'une bouche, & donnions honneur & hommage à ton Christ, nôtre Maitre, Roy, & Legislateur.

Pareillement, ô Dieu de toute consolation, nous te recommandons tous ceux que tu visites & châties par croix & tribulations : les peuples que tu affliges par peste, guerre, ou famine : les personnes battuës de pauvreté, maladie, banissement, ou autre calamité de corps, ou affliction d'esprit : que tu leur vueilles faire entendre ton affection paternelle, qui est de les châtier pour leur amendement, afin que de tout leur cœur ils se convertissent à toi : & étans convertis, reçoivent entiere consolation, & soient delivrés de tous maux.

Singulierement nous te recommandons tous nos pauvres freres qui sont dispersés sous la tyrannie de l'Antechrist, étant destitués de la pâture de vie, & privés de la liberté de pouvoir invoquer publiquement ton saint Nom : même qui sont detenus prisonniers, ou persecutés par les ennemis de ton Evangile : qu'il te plaise, ô Pere de grace, les fortifier par la vertu de ton Esprit : tellement qu'il ne defaillent jamais, mais qu'ils persistent constamment en ta sainte vocation : les secourir & leur assister comme tu connois qu'ils en ont besoin, les consoler en leurs afflictions : les maintenir en ta garde contre la rage des loups, les augmenter en tous les dons de ton Esprit, afin qu'ils te glorifient tant en la vie qu'en la mort.

Finalement, ô Dieu & Pere, ottroye-nous aussi à nous, qui sommes ici assemblés, au Nom de ton Fils Jesus, à cause de sa parole (*& de sa sainte Cene*) que nous reconnoissions droitement & sans hypocrisie, en quelle perdition nous sommes naturellement, & quelle condamnation nous meritons & amassons de jour en jour sur nous, par nôtre mal-heureuses vie & desordonnée : afin que voyans qu'il n'y a point de bien en nous, & que nôtre chair & nôtre sang ne sont point capable de posseder en heritage ton Royaume, de toute nôtre affection, & en ferme fiance nous nous rendions entierement à ton cher Fils Jesus Christ nôtre Seigneur, seul Sauveur & Redempteur : afin que lui habitant en nous, mortifie nôtre vieil Adam, nous renouvellant en meilleure vie, par laquelle ton Nom, selon qu'il est saint & digne, soit exalté & glorifié par tout & en toutes places : pareillement que tu ayes la seigneurie & le gouvernement sur nous tous, & que journellement & de plus en plus nous apprenions de nous soûmettre & assujettir à ta Majesté : tellement que tu sois Roy & dominateur par tout, conduisant ton peuple par le sceptre de ta Parole, & par la vertu de ton Esprit, confondant tes ennemis par la force de ta verité & justice. Et ainsi que toute puissance & hautesse contrevenant à ta gloire, soit de jour en jour détruite & abolie, jusqu'à l'accomplissement de ton royaume vienne, & que la perfection en soit du tout établie, quand tu apparoîtras en jugement en la personne de ton Fils. Que nous avec toutes les creatures te rendions vraye & parfaite obeïssance, ainsi que tes Anges celestes ne demandent sinon d'executer tes commandemens : & que par ce moyen ta volonté soit accomplie sans nulle contradiction, & que tous se rengent à te servir & complaire, renonçans à leur propre vouloir, & à tous les desirs de leur chair. Que nous cheminans en l'amour & en la crainte de ton Nom, soyons nourris par ta bonté, & que tu nous donnes toutes choses qui nous sont necessaires & expedientes

pour

pour manger nôtre pain paisiblement : afin que voyans que tu as soin de nous, te reconnoissions mieux nôtre Pere, & attendions tous biens de ta main : ôtans & retirans nôtre fiance de toutes creatures, pour la mettre entierement en toi & en ta benignité. Et pource que durant cette vie mortelle nous sommes pauvres pecheurs, si pleins de fragilité que nous defaillons assiduellement, & nous fourvoyons de la droite voye : qu'il te plaise nous pardonner nos fautes, par lesquelles nous sommes redevables à ton jugement : & que par cette remission tu nous delivres de l'obligation de mort eternelle en laquelle nous sommes. Qu'il te plaise donc ne nous imputer point le mal qui est en nous, tout ainsi que par ton commandement nous oublions les injures qu'on nous fait, & au lieu de chercher vengeance, nous procurons le bien de nos ennemis.

Finalement qu'il te plaise pour l'avenir nous soûtenir par ta vertu, afin que par l'infirmité de nôtre chair nous ne trebuchions point. Et d'autant que de nous même nous sommes si debiles, que nous ne pourrions demeurer fermes une minutte de temps : d'autre part, que nous sommes circuïs & assaillis continuellement de tant d'ennemis, que le diable, le monde, le peché, & nôtre propre chair ne cessent de nous faire la guerre, vueille nous fortifier par ton S. Esprit, & nous armer de tes graces, afin que nous puissions constamment resister à toutes tentations, & perseverer en cette bataille spirituelle, jusqu'à ce qu'obtenions pleine victoire, pour triompher une fois en ton royaume, avec nôtre capitaine & protecteur nôtre Seigneur Jesus Christ. Amen.

¶ *Le jour qu'on doit celebrer la Cene, on ajoûte au precedent ce qui s'ensuit.*

ET comme nôtre Seigneur Jesus non seulement t'a offert en la croix son corps & son sang pour l remission de nos pechés : mais au les nous veut communiquer po nourriture en vie eternelle : fai no cette grace, que de vraye sinceri de cœur, & d'un zele ardent no recevions de lui un si grand benefice c'est qu'en certaine foy nous jouïssio de son corps & de son sang, voi de lui tout entierement : comme l étant vrai Dieu & vrai homme e veritablement le saint pain celes pour nous vivifier : afin que nous n vivions plus en nous mêmes & sel nôtre nature, laquelle est toute co rompuë & vicieuse : mais que l vive en nous, pour nous conduire à l vie sainte, bien-heureuse & perma nente à jamais. Ainsi, que nous soyo faits vrayement participans du no veau & eternel Testament, assavo l'alliance de grace : étans certains assurés que ton bon plaisir est de no être eternellement Pere propice, n nous imputant point nos fautes : comme à tes enfans & heritiers bie aimés de nous pourvoir de toutes l choses necessaires, tant au corps com me à l'ame : afin qu'incessamme nous te rendions gloire & action graces & magnifions ton Nom p œuvres & par paroles. Donne no doncques en cette maniere, Pere ce leste, de celebrer aujourd'huy la me moire bien-heureuse de ton cher Fil nous exercer en icelle, & annonce le benefice de sa mort, afin que re cevans nouvel accroissement & for tification en foy & en tout bien, d tant plus grande fiance nous te re nommions nôtre Pere, & nous glo rifions en toi. Amen.

Aprés avoir achevé la Cene, on u de cette action de graces, ou sembl bles:

PEre celeste nous te rendons loüan ge & graces eternelles, que t nous as élargi un tel bien, à no pauvre

pauvres pecheurs, de nous avoir atirés en la communion de ton Fils Jesus Christ nôtre Seigneur, l'ayant livré pour nous à la mort, & le nous donnant en viande & nourriture de vie eternelle. Maintenant aussi octroye-nous ce bien de ne permettre que jamais nous mettions en oubli ces choses : mais plûtôt les ayans imprimées en nos cœurs, nous croissions & augmentions assiduellement en foy, laquelle travaille en toutes bonnes œuvres : & en ce faisant, ordonnions, & pour suivions toute nôtre vie à l'avancement de ta gloire, & edification de nos prochains, par icelui Jesus Christ ton Fils, qui en l'unité du S. Esprit vit & regne avec toi Dieu benit eternellement. Amen.

¶ *La benediction qu'on fait au depart du peuple, selon que nôtre Seigneur avoit ordonné en la Loy.*

LE Seigneur vous benisse & vous conserve. Le Seigneur fasse luire sa face sur vous & vous soit propice. Le Seigneur retourne son visage envers vous & vous maintienne en bonne prosperité. Amen.

¶ *D'autant que l'Ecriture nous enseigne, que peste, guerre & autres telles aversités sont visitations de Dieu, par lesquelles il punit nos péchés : quand nous les voyons venir, il nous faut reconnoître que Dieu est courroucé contre nous: & lors si nous sommes vrais fideles, nous avons à reconnoître nos fautes, pour nous déplaire en nous-mêmes, retournans au Seigneur en penitence & amendement de vie, & en vraye humilité le prier, afin d'obtenir pardon.*

¶ *A cette cause, si nous voyons quelques fois que Dieu nous menaces, afin de ne tenter sa patience, mais plûtôt prevenir son jugement, lequel autrement nous voyons alors être prêt : il est bon d'avoir un jour ordonné toutes les semaines, auquel specialement ces choses soient remontrées, & auquel on fasse prieres & supplications, selon l'exigence du temps.*

¶ *Dont s'ensuit une forme propre à cela.*

¶ *Pour le commencement du Sermon il y a la confession generale des Dimanches ci-dessus mise.*

¶ *En la fin du sermon, ayant fait les remontrances, comme Dieu afflige maintenant les hommes à cause des crimes qui se commettent sur toute la terre, & que le monde est abandonné à toute iniquité, aprés aussi avoir exhorté le peuple à se reduire, & amender sa vie: pareillement à prier Dieu pour impetrer merci, on use de la forme d'araison qui s'ensuit,*

DIeu Tout-puissant, Pere celeste, nous reconnoissons en nous-mêmes, & confessons, comme la verité est, que nous ne sommes pas dignes de lever les yeux au Ciel pour nous presenter devant ta face: que nous ne devons pas tant presumer que nos oraisons soient exaucées de toi, si tu regardes ce qui est en nous. Car nos consciences nous accusent, & nos pechés rendent témoignage contre nous: & nous savons que tu es juste juge, qui ne justifies pas les pecheurs & iniques, mais punis les fautes de ceux qui ont transgressé tes commandemens. Ainsi Seigneur, en considerant toute nôtre vie, nous sommes confus en nos cœurs, & ne pouvons autre chose, sinon nous abatre & deseperer comme si nous étions dêja aux abîmes de la mort. Toutefois Seigneur, puis qu'il ta plû par ta misericorde infinie de nous commander que nous t'invoquions, même du profond des enfers, & d'autant plus que nous defaillons en nous mêmes, que nous ayons nôtre refuge à ta souveraine bonté : puis aussi que tu nous as promis de recevoir nos requêtes & supplications, non point en consideration quelle est nôtre propre dignité, mais au Nom & par le

le merite de nôtre Seigneur Jesus Christ, lequel tu nous as constitué Intercesseur & Avocat, renonçans à toute fiance humaine, nous prenons hardiesse en ta seule bonté, pour nous adresser devant toi, & invoquer ton saint Nom pour obtenir misericorde.

Premierement, Seigneur, outre les benefices infinis que du distribuë communement à tous les hommes de la terre, tu nous as fait tant de graces speciales, qu'il nous est impossible de les reciter, ni même suffisamment comprendre.

Singulierement, il t'a pleu nous appeller à la connoissance de ton saint Evangile, nous retirant de la miserable servitude du diable où nous étions, nous delivrant de la maudite idolatrie & des susperstitions où nous étions plongez, pour nous conduire en la lumiere de ta verité. Et neanmoins, par ingratitude & méconnoissance, ayans oublié les biens que nous avons reçûs de ta main, nous avons decliné, nous détournans de toi aprés nos convotises, & n'avons pas rendu l'honneur ni l'obeïssance à ta sainte Parole telle que nous devions: nous ne t'avons pas exalté & magnifié comme il appartenoit: & bien que tu nous ayes toûjours fidelement admonêtés par ta Parole, nous n'avons pas écouté tes remontrances. Nous avons donc peché, Seigneur, nous t'avons offencé. Pourtant nous recevons confusion sur nous & ignominie, reconnoissans que nous sommes griévement coupables devant ton jugement: & que si tu nous voulois traitter selon que nous en sommes dignes, que nous ne pourrions attendre que mort & damnation. Car quand nous voudrions nous excuser, nôtre conscience nous accuse, & nôtre iniquité est devant toi pour nous condamner. Et de fait, Seigneur, nous voyons comment par les châtimens qui nous sont déja avenus, tu as été à bon droit courroucé contre nous, Car puis que tu es juste & équitable ce n'êt pas sans cause que tu affliges les tiens. Ayans donc été batus de tes verges, nous reconnoissons que nous t'avons irrité contre nous. Et maintenant nous voyons encore ta main levée pour nous punir: car les glaives dont tu as accoûtumé d'executer ta vengeance, sont maintenant déployés: & les menanaces que tu fais contre les pecheurs & iniques sont toutes apprêtées.

Or quand tu nous punirois beaucoup plus rigoureusement que tu n'as fait jusques à cette heure, & pour une playe nous aurions à en recevoir cent: même que les maledictions dont tu as autrefois corrigé les fautes de ton peuple Israël, tomberoient sur nous; nous confessons que ce seroit à bon droit, & ne contredisons pas que nous ne l'ayons bien merité.

Toutefois, Seigneur, tu es nôtre Pere, & nous ne sommes que terre & fange: tu es nôtre Createur, & nous sommes les œuvres de tes mains: tu es nôtre Pasteur, nous sommes ton troupeau: tu es nôtre Redempteur, nous sommes le peuple que tu as racheté: tu es nôtre Dieu, nous sommes ton heritage. Parquoi ne te courrouce point contre nous pour nous corrigeren ta fureur. N'ayes point memoire de nôtre iniquité pour la punir: mais châtie-nous doucement en ta benignité. Pour nos demerites ton ire est enflammée: mais qu'il te souvienne que ton Nom est invoqué sur nous, & que nous portons ta marque & ton enseigne. Entretien plûtôt l'œuvre que tu as commencée en nous par ta grace, afin que toute la terre connoisse que tu es nôtre Dieu & Sauveur. Tu sais que les morts qui sont aux enfers, & ceux que tu auras défaits & confondus, ne te loüeront point: mais les ames tristes & desolées, les cœurs abatus, les consciences oppressées du sentiment de leur mal, & affamées du desir de ta grace;

te

te donneront gloire & loüange. Ton peuple d'Israël t'a provoqué à ire plusieurs fois par son iniquité, tu l'as affligé par ton juste jugement : mais quand il s'est reduit à toi, tu l'as toûjours reçû à pitié : & quelques griefves que fussent ses offences, pour l'amour de ton alliance que tu avois faite avec tes serviteurs Abraham, Isaac, & Jacob, tu as détourné tes verges & maledictions, qui leur étoient preparées, tellement que leurs oraisons n'ont jamais été repoussées de toi. Nous avons par ta grace une alliance beaucoup meilleure que nous te pouvons alleguer : c'êt celle que tu nous as faite & établie en la main de Jesus Christ nôtre Sauveur, laquelle tu as voulu être écrite de son sang, & ratifiée par sa mort & passion. Pourtant, Seigneur, renonçans à nous-mêmes, & à toute esperance humaine, nous recourons à cette alliance bien heureuse, par laquelle nôtre Seigneur Jesus t'offrant son corps en sacrifice, nous a reconciliés à toi. Regarde nous donc Seigneur, en la face de ton Christ & non pas en nous : afin que par son intercession ton ire soit appaisée, & que ton visage reluise sur nous en joye & en salut, & d'oresenavant vueille nous recevoir en ta sainte conduite, & nous gouverner par ton esprit, qui nous regenere en une meilleure vie, par laquelle *Ton Nom soit sanctifié : Ton regne aviene. Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne nous aujourd'hui nôtre pain quotidien. Et nous pardonne nos pechés comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé. Et ne nous indui point en tentation : mais nous delivre du malin. Car à toi est le regne la puissance, & la gloire, aux siecles des siecles, Amen.*

Et combien que nous ne soyons pas dignes d'ouvrirla bouche pour nous-mêmes, & de requerir en nôtre necessité, neanmoins puis qu'il t'a plû nous commander de prier les uns pour les autres, nous te prions pour tous nos pauvres freres & membres, que tu visites de tes verges & châtimens : te supplians de détourner ton ire d'eux : nommément pour N. & N. Qu'il te souvienne, Seigneur, qu'ils sont tes enfanscomme nous, & s'ils t'ont offensé, que tu ne laisses pas de poursuivre sur eux ta bonté & misericorde, laquelle tu as promise devoir être perpetuelle envers tous tes fideles. Vueille donc regarder en pitié toutes tes Eglises, & tout les peuples que tu as maintenant affligés, où par peste, ou par famine : les personnes batuës de tes verges, soit de maladie, prison, ou pauvreté : les consolant tous, selon que tu connois qu'ils en ont besoin & en leur faisant profiter tes châtimens à leur correction, les confirmer en bonne patience, & moderer ta rigueur : & à la fin en les delivrant, leur donner pleine matiere de se réjoüir en ta bonté & de benir ton saint Nom. Singulierement qu'il te plaise d'avoir l'œil sur ceux qui travaillent pour la querelle de ta verité, tant en general qu'en particulier, pour les confirmer en constance invincible : les defendre, leur assister en tout & par tout : renversant toutes les pratiques & complots de leurs ennemis & des tiens, tenant leur rage bridée, les rendant confus en ce qu'ils ont l'audace d'entreprendre contre toi & les membresde ton Fils. Et ne permets pas que la Chrêtienté soit du tout desolée : ne permets pas que la memoire de ton Nom soit abolie en la terre : ne permets pas que ceux sur lesquels tu as voulu ton Nom être invoqué perissent & que les Turcs, Payens, & autres infideles se glorifient en te blasphemant.

Nous te prions aussi, Pere celeste, pour tous les Princes & seigneurs tes serviteurs, ausquels tu as commis le regime de ta justice : & singulierement pour les seigneurs de cette Cité, qu'il te plaise leur communiquer ton Esprit, seul bon & vrayement principal

cipal, journellement le leur augmenter : tellement que reconnoissant en vraye foy Jesus Christ ton Fils nôtre Seigneur être le Roy des Rois, & Seigneur sur tous seigneurs, comme tu lui as donné toute puissance au ciel & en la terre, ils cherchent de le servir & exalter son regne en leur domination : gouvernans leurs sujets qui sont les creatures de tes mains, & les brebis de ta pâture, selon ton bon plaisir: afin que tant ici que par toute la terre, étans maintenus en bonne paix nous te servions en toute sainteté & honnêteté, & étans delivrés de la crainte de nos ennemis, te puissions rendre loüange en toute nôtre vie.

Aussi nous te prions, Pere veritable & Sauveur, pour tous ceux que tu as ordonnés Pasteurs à tes fideles, & ausquels tu as commis la charge des ames, & la dispensation de ton sacré Evangile, que tu les conduises par ton S. Esprit, afin qu'ils soient trouvés fideles & loyaux Ministres de ta gloire : ayans toûjours ce but, que toutes les pauvres brebis égarées soient recueillies & reduites au Seigneur Jesus Christ principal Pasteur & Prince des Evêques, afin que de jour en jour elles profitent & croissent en lui à toute justice & sainteté. D'autrepart, vueilles delivrer tes Eglises de la gueule des loups ravissans, & de tous mercenaires qui cherchent leur ambition ou profit, & non point l'exaltation de ton Saint Nom tant seulement, & le salut de ton troupeau.

Aprés nous te prions, Dieu tres-benin & Pere misericordieux, pour tous hommes generalement, que comme tu veux être reconnu Sauveur de tout le monde en la redemtion faite par ton Fils Jesus Christ, que ceux qui sont encore étranges de sa connoissance, étans en tenebres & captivité d'erreur & d'ignorance, par l'illumination de ton S. Esprit, & par la predication de ton Evangile, soient réduits à la droite voye de salut, qui est de te connoître seul vrai Dieu, & celui que tu as envoyé Jesus Christ: que ceux que tu as déja visités par ta grace, & illuminés par la connoissance de ta Parole, croissent journellement en bien étans enrichis de tes benedictions spirituelles : afin que tous ensemble t'adorions d'un cœur & d'une bouche, & donnions honneur & hommage à ton Christ, nôtre Maître, Roy & Legislateur, Amen.

LA FORME D'ADMINISTRER

LE BAPTEME

¶ *Il est à noter qu'on doit apporter les enfans pour baptizer, ou le Dimanche à l'heure du Cathechisme, ou les autres jours au sermon: afin que comme le Baptême est une reception solennelle en l'Eglise, qu'il se fasse en la presence de l'assemblée.*

¶ *Le sermon perachevé on presente l'enfant, & lors le Ministre commence à dire :*

NOtre aide soit au Nom de Dieu, qui fait le ciel & la terre, Amen.

Presentez-vous cet enfant pour être baptizé ?

Réponse Oui.

Le Ministre.

NOTRE Seigneur nous montre en quelle pauvreté & misere nous naissons tous en nous disant qu'il

'il nous faut renaître. Car s'il faut ie nôtre nature soit renouvelée our avoir entrée au royaume de Dieu, êt signe qu'elle est du tout perverse maudite. En cela donc il nous dmonête de nous humilier, & nous eplaire en nous mêmes : & en cette aniere il nous prepare à desirer & equerir sa grace, par laquelle toute la erversité & malediction de nôtre remiere nature soit abolie. Car nous e sommes point capables de la reevoir, que premierement nous ne oyons vuides de toute fiance de nôre vertu, sagesse & justice, jusques condamner tout ce qui est en nous.

Or quand il nous a remontré nôtre alheur, il nous console semblablenent par sa misericorde, nous prometant de nous regenerer par son . Esprit en une nouvelle vie : laquelle nous soit comme une entrée en on royaume. Cette regeneration onsiste en deux parties : c'est que ious renoncions à nous mêmes, ne uivans point nôtre propre raison, ôtre plaisir & propre volonté : mais aptivans nôtre entendement & nôre cœur à la sagesse & justice de Dieu, mortifians tout ce qui est de nous & de nôtre chair : puis aprés que nous suivions la lumiere de Dieu pour complaire & obtemperer à son bon plaisir, comme il nous le montre par sa Parole, & nous y conduit par son Esprit. L'accomplissement de l'un & de l'autre est en nôtre Seigneur Jesus Christ, duquel la mort & passion à telle vertu, qu'en y participant, nous sommes comme ensevelis à peché, afin que nos convoitises charnelles soient mortifiées. Pareillement, par la vertu de sa resurrection nous ressuscitons en nouvelle vie qui est de Dieu, entant que son esprit nous conduit & gouverne, pour faire en nous les œuvres lesquelles lui sont agreables. Toutesfois le premier & principal point de nôtre salut c'êt que par sa misericorde il nous remette toutes nos fautes, ne nous les imputant point : mais en effaçant la memoire, afin qu'elles ne nous vienne point en conte en son jugement. Toutes ces graces nous sont conferées quand il lui plaît nous incorporer en son Eglises par le Baptême : car en ce Sacrement il nous testifie la remission de nos pechez. Et pour cette cause il a ordonné le signe de l'eau pour nous figurer que comme par cet élement les ordures corporelles sont nettoyées, ainsi il veut laver & purifier nos ames, afin qu'il n'y apparoisse plus aucune macule. Puis aprés, il nous represente nôtre renouvellement, lequel gît (comme il à été dit) en la mortificatio de nôtre chair, & en la vie spirituelle, laquelle il produit en nous. Ainsi nous recevons double grace & benefice de nôtre Dieu au Baptême, moyenant que nous n'aneantissions point la vertu de ce Sacrement par nôtre in gratitude. C'êt, que nous y avons certain témoignage que Dieu nous veut être Pere propice, ne nous imputant point nos fautes & offences. Secondement, qu'il nous assistera par son S. Esprit, afin que nous puissions batailler concontre le diable, le peché & les convoitises de nôtre chair, jusques à envoir victoire, pour vivre en la liberté de son regne, qui est le regne de justice. Puis donc qu'ainsi est, que ces deux choses sont accomplies en nous par la grace de Jesus Christ, il s'ensuit que la vertu & substance du Baptême est en lui comprise. Et de fait, nous n'avons point d'autre lavement que son sang : & n'avons point d'autre renouvellement qu'en sa mort & resurrection. Mais comme il nous communique ses richesses & benedictions par sa Parole, ainsi il nous les distribue par ses Sacremens.

Or nôtre bon Dieu ne se contentant point de nous avoir adopté pour ses enfans, & reçûs en la communion de son Eglise, a voulu encore éten-

dre plus amplement sa bonté sur nous. C'est en nous promettant qu'il sera nôtre Dieu, & de nôtre lignée, jusques en mille generations. Pourtant, combien que les enfans des fideles soient de la race corrompuë d'Adam, si ne laisse-il point toutefois de les accepter par la vertu de cette alliance, pour les avouër au nombre des siens. A cette cause il a voulu dés le commencement qu'en son Eglise les enfans reçussent le signe de la Circoncision, par lequel il representoit alors tout ce qui nous est aujourd'hui montré par le Baptême. Et comme il commandoit qu'ils fussent circoncis, aussi il les avoüoit pour ses enfans, & se disoit être leur Dieu comme de leurs Peres.

Maintenant donc, puis que le Seigneur Jesus est décendu en terre non point pour amoindrir la grace de Dieu son Pere, mais pour épandre l'alliance de salut par tout le monde, laquelle étoit pour lors enclose entre le peuple des Juifs, il n'y a point de doute que nos enfans ne soient heritiers de la vie qu'il nous apromise, Et pourtant S. Paul dit, que Dieu les sactifie dés le ventre de la mere, pour les discerner d'entre les enfans des Payens & infideles. Pour cette raison, nôtre Seigneus Jesus Christ a reçû les enfans qu'on lui presentoit, comme il est écrit au 19. chap. de S. Matthieu : Alors lui furent presentés des petits enfans, afin qu'il mit les mains sur eux, & qu'il priât. Mais les disciples les reprenoient. Et Jesus leur dit, Laissez les petis enfans venir à moi, & ne les empêchez point : car à tels est le royaume des cieux.

Puis qu'il denonce que le royaume des cieux leur appartient, qu'il leur impose les mains, & les recommande à Dieu son pere, il nous instruit suffisamment, que nous ne les devons point exclure de son Eglise. En suivant donc cette regle, nous recevrons cet enfant en son Englise, afin qu'il soit fait participant des biens que Dieu a promis à ses fideles. Et premierement le lui presenterons par nôtre oraison, disans tous de cœur humblement :

SEigneur Dieu, Pere eternel & Tout puissant, puis qu'il t'a plû par ta clemence infinie nous promettre que tu seras Dieu de nous & de nos enfans : nous te prions qu'il te plaise de confirmer cette grace en l'enfant present engendré de pere & de mere lesquels tu as appellés en ton Eglise & comme il t'est offert & consacré de par nous, que tu le vueilles recevoir en ta sainte protection, te declarant être son Dieu & sauveur, en lui remettant le peché originel, duquel est coupable toute la lignée d'Adam, puis aprés le sanctifiant par ton S. Esprit, afin que quand il viendra en âge de connoissance, il te reconnoisse & adore comme son seul Dieu, te glorifiant en toute sa vie : pour obtenir toûjours de toi remission de ses pechés. Et afin qu'il puisse obtenir telles graces, qu'il te plaise l'incorporer en la communion de nôtre Seigneur Jesus, pour être participant de tous ses biens comme l'un des membres de son corps. Exauce nous, Pere de misericorde, afin que le Baptême que nous lui communiquons selon ton ordonnance, produise son fruit & sa vertu, telle qu'elle nous est declarée par ton Evangile.

NOtre Pere qui es aux cieux, Ton Nom soit sanctifié, Ton regne avienne. Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne nous aujourd'huy nôtre pain quotidien. Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous induit point en tentation : mais nous delivre du malin. Car à toi est le regne, la puissance & la gloire és siecles des siecles. Amen.

Puis qu'il est question de recevoir cét

ét enfant en lacompagnie de l'Eglise Chrêtienne, vous promettez, quand l viendra en âge de discretion, de instruire en la doctrine laquelle est reçûe au peuple de Dieu, comme lle est sommairement comprise en a confession de foy, que nous avons ous: Assavoir, *Je croy en Dieu le Pere out-puissant*, &c.

Vous promettez donques de mete peine de l'instruire en toute cette octrine, & generalement en tout ce ui est contenu en la sainte Ecriture u vieil & nouveau Testament, à ce ui le reçoivent comme certaine paole de Dieu venante du ciel. Item ous l'exhorterez à vivre selon la rigle que nôtre Seigneur nous a baillée en sa Loy: laquelle sommairenent consiste en ces deux points, Que nous aimions Dieu de tout nôtre ens, nôtre cœur & puissance: & nôtre prochain comme nous mêmes. Pareillement, selon les admonitions qu'il a faites par ses Propheres & Apôtres: à ce que renonçans à soi-même & à ses propres convoitises, il se dedie & consacre à glorifier le Nom de Dieu & de Jesus Christ, & à edifier ses prochains.

¶ *Aprés la promesse faite, on impose le nom à l'enfant: & lors le Ministre le baptise, disant*,

N. Je te baptise au Nom du Pere, & du Fils, & du saint Esprit.

¶ *Le tout se dit à haute voix en langage vulgaire, d'autant que le peuple qui assiste là doit être témoin de ce qui s'y fait, à quoi est requise l'intelligence, & aussi afin que tous soient édifiés en reconnoissant & reduissant en memoire quel est le fruit & l'usage de leur Baptême.*

LA MANIERE DE CELEBRER
LA SAINTE CENE.

¶ *Il faut noter, que le Dimanche devant que la Cene soit celebrée, on le denonce au peuple premiérement: afin que chacun se prepare & dispose à la recevoir dignement, & en telle reverence qu'il appartient. Secondement qu'on n'y presente point les enfans, sinon qu'ils soient bien instruits & ayant fait profession de leur foy en l'Eglise. Tiercement, afin que s'il y a des étrangers, qui soient encores rudes & ignorans, qu'ils viennent se presenter pour être instruits en particulier. Le jour qu'on la fait, le Ministre en touche en la fin du Sermon, ou bien s'il est besoin, en fait le sermon entierement, pour exposer au peuple ce que nôtre Seigneur veut dire & signifier par ce mistere, & en quelle sorte il le nous faut recevoir.*

¶ *Puis, aprés avoir fait les prieres & la confession de foy pour testifier au nom du peuple, que tous veulent vivre & mourir en la doctrine & religion Chrêtienne, il dit à haute voix.*

Ecoutons comme Jesus Christ nous a institué sa sainte Cene selon que S. Paul le recite au chapitre 11 de la premiere Epitre aux Corintiens.

J'ai reçû, dit-il, du Seigneur ce que je vous ai baillé. C'est que le Seigneur Jesus en la nuit qu'il fut livré, prit du pain: & aprés avoir rendu graces, le rompit & dit, Prenez mangez: ceci est mon corps qui est rompu pour vous: faites ceci en memoire de moi. Semblablement, aprés avoir soupé il prit la coupe, disant

diſant, Cette coupe eſt le nouveau Teſtament en mon ſang, faites ceci toutefois & quantes que vous en boirez en memoire de moi. C'eſt quand vous mangerez de ce pain & boirez de cette coupe, vous annoncerez la mort du Seigneur, juſques à ce qu'il vienne. Pourtant quiconque mangera de ce pain ou boira de cette coupe indignement, ſera coupable du corps & du ſang du Seigneur. Mais que l'homme s'éprouve ſoi-même, & ainſi qu'il mange de ce pain, & boive de cette coupe. Car quiconque en mange & boit indignement, il prend ſa condamnation, ne diſcernant point le corps du Seigneur.

Nous avons oui, mes freres, comment nôtre Seigneur a fait la Cene entre ſes diſciples : & par cela nous demontre que les étrangers, c'eſt à dire ceux qui ne ſont pas de la compagnie des fideles, n'y doivent être admis. Parquoi, ſuivant cette reigle, au Nom & en l'autorité de nôtre Seigneur Jeſus Chriſt, j'excommunie tous idolatres, blaſphemateurs, contempteurs de Dieu, heretiques, & toutes gens qui font ſecte à part pour rompre l'unitité de l'Egliſe, tous perjures, tous ceux qui ſont rebelles à peres & à meres & à leurs ſuperieurs, tous ſeditieux, mutins, bateurs, noiſeux, adulteres, paillards, larrons, avaricieux, uſuriers, raviſſeurs, yvrognes, gourmans, & tous ceux qui menent vie ſcandaleuſe : leur denonçant qu'ils ayent à s'abſtenir de cette ſainte table, de peur de polluër & contaminer les viandes ſacrées que nôtre Seigneur Jeſus Chriſt ne donne ſinon à ſes domeſtiques & fideles.

Pourtant, ſelon l'exortation de S. Paul, qu'un chacun éprouve & examine ſa conſcience, pour ſavoir s'il a une vraye repentence de ſes fautes & s'y déplaît, deſirant de vivre doreſnavant ſaintement & ſelon Dieu. Sur tout s'il a ſa fiance en la miſericorde de Dieu, & cherche entierement ſon ſalut en Jeſus Chriſt ; & renonçant à toute inimitié & rancune, a bonne intention & courage de vivre en concorde & charité fraternelle avec ſes prochains.

Si nous avons ce témoignage en nos cœurs devant Dieu, ne doutons nullement qu'il ne nous avouë pour ſes enfans, & que le Seigneur Jeſus n'adreſſe ſa parole à nous pour nous introduire à ſa table, & nous preſenter ce ſaint Sacrement lequel il a communiqué à ſes Diſciples.

Et bien que nous ſentions en nous beaucoup de fragilité & de miſeres, comme de n'avoir point la foy parfaite, mais d'être enclins à incredulité & défiance : comme de n'être point entierement ſi adonnez à ſervir Dieu & d'un tel zele que nous devrions, mais d'avoir à batailler journellement contre les convoitiſes de nôtre chair : neanmoins, puis que nôtre Seigneur nous a fait cette grace d'avoir ſon Evangile imprimé en nôtre cœur pour reſiſter à toute incredulité, & nous a donné ce deſir & affection de renoncer à nos propres deſirs pour ſuivre ſa juſtice & ſes ſaints commandemens : ſoyons tous certains que les vices & imperfections qui ſont en nous n'empêcheront point qu'il ne nous recoive & nous faſſe dignes d'avoir part en cette table ſpirituelle. Car nous n'y venons point pour proteſter que nous ſoyons parfaits ni juſtes en nous-mêmes : mais au contraire, car en cherchant nôtre vie en Jeſus Chriſt nous confeſſons que nous ſommes en la mort. Entendons donc que ce Sacrement eſt une medecine pour les pauvres malades ſpirituels, & que toute la dignité que nôtre Seigneur requiert de nous c'êt de nous bien connoître pour nous déplaire en nos vices, & avoir tout nôtre plaiſir, joye & contentement en lui ſeul.

Premierement donc croyons à ces promeſſes, que Jeſus Chriſt, qui eſt la

verité infallible, a prononcées de bouche assavoir, qu'il nous veut rayement faire participans de son orps & de son sang, afin que nous e possedions entierement : en telle orte qu'il vive en nous, & nous en lui. t combien que nous ne voyons que u pain & du vin, toutesfois ne dou- ons point qu'il n'acomplisse spiri- uellement en nos ames tout ce qu'il ous demontre exterieurement par es signes visibles : c'êt à dire, qu'il st le pain celeste, pour nous repai- re & nourrir à vie eternelle. Ainsi, ue nous ne soyons point ingrats à a bonté infinie de nôtre Sauveur : le- uel déploye toutes ses richesses & es biens en cette table, pour nous es distribuer en se donnant à nous, il ous rend témoignage que tout ce qu'il est nôtre. Pourtant recevons ce acrement comme un gage, que la ertu de sa mort & passion nous est mputée à justice, tout ainsi que si ous l'avions soufferte en nos propres ersonnes. Que nous ne soyons point i pervers de nous reculer, où Jesus Christ nous convie si doucement par a Parole. Mais en reputant la dignité de ce don precieux qu'il nous fait, presentons-nous à lui d'un zele ardent, afin qu'il nous face capables de le recevoir.

Pour se faire, élevons nos esprits & nos cœurs en haut, où est Jesus Christ en la gloire de son Pere, & d'où nous l'attendons à nôtre redemption. Et ne nous amusons point à ces élements terriens & corruptibles que nous voyons à l'œil & touchons à la main, pour le chercher là comme s'il étoit enclos au pain ou au vin. Car lors nos ames seront disposées à être nourries & vivifiées de sa substance, quand elles seront ainsi élevées par dessus toutes choses terrestres, pour atteindre jusqu'au ciel, & entrer au royaume de Dieu, où il habite. Contentons-nous donques d'avoir le pain & le vin pour signes & témoignages, cherchans spirituellement la verité, où la parole de Dieu promet que nous la trouverons.

¶ *Ce fait le Ministre distribuë le pain & la coupe au peuple, ayant averti qu'on y vienne avec reverence & par ordre. Cependant on chante quelques Pseaumes, où on lit quelque chose de l'Ecriture, convenable à ce qui est signifié par le Sacrement.*

¶ *En la fin un use d'action de graces, comme il a été dit.*

LA FORME DE CELEBRER LE MARIAGE.

¶ *Il faut nôter qu'avant que celebrer le Mariage on le publie en l'Eglise par trois Dimanches : afin que si quelqu'un savoit empêchement, qu'il le vint denoncer de bonne heure : ou si aucun y avoit interêt qu'il s'y pût opposer.*

Cela fait, les parties se viennent presenter au commencement du Sermon : lors le Ministre dit,

NOtre aide soit au Nom de Dieu, qui a fait le ciel & la terre. Amen.



DIEU nôtre Pere aprés avoir creé le ciel & la terre, & tout ce qui est en eux, crea & forma l'homme à son image & semblance, qui eut la domination & seigneurie sur les bêtes de la terre, les poissons en la mer, & les oiseaux du ciel : disant aprés avoir creé l'homme, Il n'est pas bon que l'homme soit

seul, faisons lui une aide emblable à lui. Et nôtre Seigneut fit tomber un gros sommeil sur Adam : & ainsi qu'Adam dormoit, Dieu prit une de ses côtes, & en forma Eve : donnant à endre que l'homme & la femme ne sont qu'un corps, une chair, & un sang. Parquoi l'homme laisse pere & mere, & est adherant à sa famme, laquelle il doit aimer, ainsi que Jesus aime son Eglise, c'est à dire, les vrais fideles & Chrêtiens, pour lesquels ils est mort. Et aussi la femme doit servir & obeïr à son mari en toute sainteté & honnêteté. Car elle est sujette, & en la puissance du mari tant qu'elle vit avec lui. Et ce saint mariage institué de Dieu est de telle vertu, que par lui le mari n'a point la puissance de son corps, mais la femme : aussi la femme n'a point la puissance de son corps, mais le mari. Parquoi étans conjoints de Dieu ils ne peuvent être separés, horsmis pour quelque tems du consentement de l'un & de l'autre pour vaquer à jeûne & oraison, gardans bien d'être tentés de Satan par incontinence. Et pourtant doivent retourner ensemble. Car pour eviter paillardise, un chacun doit avoir sa femme, & une chacune femme son mari : tellement que tous ceux qui n'ont pas le don de continence, sont obligés par le commandement de Dieu de se marier : afin que le saint Temple de Dieu, c'êt à dire, nos corps, ne soient violés & corrompus. Car puis que nos corps sont membres de Jesus Christ, ce seroit un trop grand outrage d'en faire des membres d'une paillarde. Parquoi on les doit garder en toute sainteté. Car si aucun viole le Temple de Dieu, Dieu le detruira.

Vous doncque *(nommant l'époux & l'epouse)* N. & N. ayans la connoissance que Dieu l'à ainsi ordonné, voulez-vous vivre en ce saint état de Mariage que Dieu a si grandement honoré? avez-vous un tel propos comme vous témoignez ici devant sa sainte assemblée, demandans qu'il soit approuvé ?

Répondent:

Ouï.

Le Ministre.

Je vous pren tous qui étes ici presens à temoin, vous priant d'en avoir souvenance : toutesfois s'il y a aucun qui y sache quelque empêchement, où qu'aucun d'eux soit lié par mariage avec autre, qu'il le die.

Si personne n'y contredit, le Ministre dit ainsi.

Puis qu'il n'y a personne qui contredise, & qu'il n'y a point d'empêchement, nôtre Seigneur Dieu confirme vôtre saint propos qu'il vous à donné, & vôtre commencement soit au Nom de Dieu, qui a fait le ciel & la terre, Amen.

Le Ministre parlant à l'époux, dit ainsi.

Vous N. confessez ici devant Dieu & sa sainte assemblée, que vous avez pris & prenez pour vôtre femme & épouse N. ici presente, laquelle promettez garder, en l'aimant & entretenant fidelement, ainsi que le devoir d'un vrai & fidele mari est à sa femme : vivant saintement avec elle, lui gardant foy & loyauté en toutes choses, selon la parole de Dieu, & son saint Evangile.

Répond,

Ouï.

Puis parlant à l'épouse, dit,

Vous N. confessez ici devant Dieu & sa sainte assemblée, que vous avez pris & prenez N. ici present pour vôtre legitime mari, auquel promettés obeïr, lui servant & étant sujette, vivant saintement, lui gardant foy & loyauté en toutes choses, ainsi qu'une fidele & loyale épouse doit à son mari,

ri, selon la parole de Dieu & son saint Evangile.

Répond,

Ouï.

Puis le Ministre dit,

Le Pere de toute misericorde, qui de sa grace vous à appellés à ce saint état, pour l'amour de Jesus Christ son Fils, qui par sa sainte presence a santifié le Mariage, faisant là le premier miracle devant ses Apôtres, vous donne son S. Esprit, pour le servir & honorer ensemble d'un commun accord. Amen.

Ecoutez l'Evangile, comme nôtre Seigneur veut que le saint Mariage soit gardé, & comment il est ferme & indissoluble, selon qu'il est écrit en S. Matth. au 19 chapitre.

Les Pharisiens s'approcherent de lui, le tentans & disans, Est-il loisible à l'homme de laisser sa femme pour quelque occasion? Lui répondant, leur dit, N'avez-vous point leu, que celui qui fit l'homme dés le commencement, il fit le mâle & la femelle? & dit, Pource l'homme delaissera pere & mere, & s'adjoindra à sa femme, & seront deux en une chair: & ainsi, ils ne sont plus deux, mais une chair. Doncques ce que Dieu a conjoint, que l'homme ne le separe point.

Croyez à ces saintes paroles, que nôtre Seigneur Jesus a proferées, comme l'Evangeliste le recite: & soyez certains, que nôtre Seigneur Dieu vous a conjoint au saint mariage: parquoi vivez saintement ensemble, en bonne dilection, paix & union, gardans vraye charité, foy & loyauté l'un à l'autre selon la parole de Dieu.

Prions tous d'un cœur nôtre Pere.

Dieu Tout-puissant tout bon & tout sage, qui dés le commencement as preveu qu'il n'étoit pas bon que l'homme fût seul, à cause dequoi tu lui as créé une aide semblable à lui, & as ordonné que deux fussent un: nous te prions & humblement requerons: puis qu'il t'a plû appeler ceux-ci au saint état de Mariage, que de ta grace & bonté tu leur vueilles donner & envoyer ton S. Esprit, afin qu'en vraye & ferme foy, selon ta bonne volonté ils vivent saintement, surmontans toute mauvaises affections, edifians les autres en toute honêteté & chasteté, leur donnant ta benediction, ainsi qu'à tes fideles serviteurs Abraham, Isaac, & Jacob: qu'ayans une sainte lignée ils te loüent & servent, l'apprenans, & la nourrissans à ta loüange & gloire, & à l'utilité de ton saint Evangile. Exauce nous Pere de miseriricorde, par nôtre Seigneur Jesus Christ ton Fils, Amen.

Nôtrô Seigneur vous remplisse de toutes graces, & en tout bien vous donne de vivre ensemble longuement & saintement, Amen.

DE LA VISITATION DES MALADES.

L'Office d'un vrai & fidele Ministre est, non seulement d'enseigner publiquement le peuple, auquel il est ordonné pour Pasteur: mais entant que faire se peut d'admonêter, & exhorter, reprendre & consoler un chacun en particulier. Or le plus grand besoin qu'à jamais l'homme de la doctrine spirituelle de nôtre Seigneur, c'est quad il est visité de sa main par affliction, soit de maladie ou autres maux, principalement à l'heure de la mort: car lors il se sent plus fort qu'en toute sa vie pressé en la conscience, tant du jugement de Dieu, auquel il se voit presente-

ment

ment être appelé, que des assauts du diable, lequel fait alors tous ses efforts, pour abatre la pauvre personne, & l'abimer en confusion. Et pourtant, le devoir d'un Ministre est de visiter les malades, & les consoler par la parole du Seigneur : leur remontrant que tout ce qu'ils souffrent & endurent vient de la main de Dieu & de sa bonne providence, lequel n'envoye rien à ses fide les, sinon pour leur bien & salut : & prendre les témoignages de l'Ecriture à ce convenables. D'avantage, s'il les voit en maladie dangereuse de leur donner consolation, qui passe encore outre : & ce selon qu'il les verra touchés en leur affliction, c'êt assavoir, s'il les connoit être épouvantés de l'horreur de la mort, de leur remontrer qu'en elle il n'y a nulle matiere de desolation aux fideles, lesquels ont Jesus Christ pour leur guide & protecteur, qui par elle les conduira à la vie, en laquelle il est entré. Et par semblables remontrances leur ôter cette crainte & terreur qu'ils ont du jugement de Dieu, S'il ne les voit point assez abatus & angoissés du sentiment de leurs pechés, leur declarer quelle est la justice de Dieu, devant laquelle il ne peuvent subsister sinon par sa misericorde, embrassant Jesus Christ pour leur salut. Au contraire, les voyant affligés en leur conscience, & troublés de leurs offenses, qu'il leur montre : & representer Jesus Christ au vif, & comment en lui tous les pauvres pecheurs, qui se defians d'eux-mêmes se reposent en sa bonté, trouvent soulagement & refuge. Donques un bon & fidele Ministre aura à considerer le moyen qui sera bon pour consoler les patiens & affligés selon l'affection qu'il verra en eux, & le tout par la parole de nôtre Seigneur. Et même si le Ministre a quelque chose de quoi il puisse aussi consoler & aider corporellement les pauvres affligés, qu'il ne s'y épargne point, montrant à tous vrai exemple de charité.

ORAISON DU FIDELE

detenu en captivité.

SEIGNEUR Dieu, qui es juste Juge pour punir tous ceux qui continuent à t'offencer, comme tu es Pere pitoyable pour recevoir à merci tous ceux qui se reduisent à toi : fai moi la grace que je soye vrajement touché de la connoissance des mes pechés, & qu'au lieu de me flatter ou endormir, je soye confus de cœur en ma pauvreté, & qu'aussi je la confesse de bouche, pour te donner gloire en m'humiliant. Et comme tu nous instruits à cela par ta parole, fai qu'elle m'éclaire tellement en m'a conscience, qu'en examinant toute ma vie, j'apprenne à me deplaire. Aussi que tous les châtimens que tu m'envoyes, me servent à une même fin, & que par tous moyens je soye induit à penser de plus prés à moi, afin de te requerir tant que tu me pardonnes mes fautes passées. Qu'il te plaise pour l'avenir m'adresser au bon chemin & me reformer à une droite obeïssance de ta justice. Sur tout que je reconnoisse que la malheureuse captivité où je suis detenu sous la tyrannie de l'Antechrist, est une juste punition de ce que je ne t'ay point servi & adoré comme je devoye : & qu'encore de present je suis grandement defaillant envers ta Majesté. Et de fait, si tu n'as pas jadis permis sans cause

que

ue ton peuple fût transporté en Babylone, pour être assujetti, quant au corps, au joug des infideles : par plus forte raison cette tant dure & cruelle servitude que nous portons sur nos ames, procede de nos iniquités, entant que nous avons provoqué ton ire, & sommes indignes que tu regnes pleinement sur nous. Toutesfois, Seigneur, qu'il te plaise avoir pitié de tant de pauvres ames que tu as si cherement rachetées : & ne permets que Satan les mene à perdition. Entre les autres, puis dêja tu m'as fait ce bien de me montrer comment je te doi glorifier, donne-moi aussi une affection entiere de m'employer à ce faire : tellement que je dedie & corps & ame à exalter ton Saint Nom. Et pource que je m'en acquitte mal, craingnant plûtôt les menaces des hommes que ta voix, & me laissant conduire par l'infirmité de ma chair, plûtôt que par la vertu de ton Esprit, ne permets point que je m'entretienne en un si grand vice, nourrissant ton ire & ta vengeance contre moi par mon hypocrisie : mais plûtôt touche-moi au vif, afin qu'en aspirant à une vraye repantance, je soûpire continuellement à toi. Et encore, Seigneur, combien que je ne soye du tout si bien disposé à te requerir comme je doi, que tu ne laisses point de me retirer de cette fange & ordure, & me delivrer de cet abîme. Et pource que selon ma rudesse & sensualité, je ne vois nuls moyens, qu'il te plaise de les trouver par ton conseil admirable : comme il t'êt facile de faire ce qui semble impossible aux hommes. Et quand il te plaira me faire quelque ouverture, ne permets que je soye lâche & paresseux à sortir de cette prison maudite, pour chercher la liberté de servir à ta gloire. Fai-moi la grace que j'oublie toutes mes commodités charnelles : voire que je m'oublie moi-même, à ce que rien ne m'empêche de suivre ta volonté. Delivremoi de toute defiance & trop grande sollicitude, afin qu'en pleine hardiesse je me laisse guider par ta parole. Et afin que je puisse obtenir une telle misericorde de toi, qu'il te plaise n'avoir égard à ma fragilité que tu connois, & laquelle se montre par trop, sinon pour la corriger : & ainsi, que l'imperfection qui est en moi, n'empêche point que tu ne parfaces ce que tu y as commancé. Et à cause que nous ne sommes pas dignes de nous presenter devant ta Majesté, exauce moi au Nom de nôtre Seigneur Jesus Christ ton Fils comme tu nous l'as ordonné Advocat : & que le merite de son intercession supplée au defaut qui est en nous, Amen.

AVERTISSEMENT AUX LECTEURS thouchant le CATECHISME.

C'A été une chose que toujours l'Eglise a en en singuliere recommandation, d'instruire les petits enfans en la Doctrine Chrêtienne. Et pour ce faire, non seulement on avoit anciennement les écoles, & commandoit on à un chacun de bien endoctriner sa famille : mais aussi l'ordre public étoit par les Temples d'examiner les

 petits

Petits enfans sur les points qui doivent être communs entre tous les Chrêtiens. Et afin de proceder par ordre, on usoit d'un formulaire qu'on nommoit Catéchisme : lequel contenoit un recit & sommaire exposition des articles de la foy contenus au symbole des Apôtrre, de la doctrine de l'invocation, suivant l'oraison Dominicale, des dix Commandemens de la Loy, & du vray usage des saints Sacremens. Depuis, le Diable en dissipant l'Eglise, & faisant l'horible ruine, dont on voit encore les enseignes en la plûpart du monde, a détruit cette sainte police, & n'a laissé que je sai quelles reliques, qui ne peuvent sinon engendrer superstition sans aucunement edifier : c'est la Confirmation, qu'on appelle, où il n'y a que singerie sans aucun fondement. Ainsi, ce que nous mettons en avant, n'est sinon l'usage qui de toute ancienneté a été observé entre les Chrêtiens, & n'a jamais été delaissé, que quand l'Eglise a été du tout corrompuë.

LE CATECHISME

C'EST A DIRE,

LE FORMULAIRE D'INSTRUIRE LES enfans en la Religion Chrêtienne, fait en maniere de Dialogue, où le Ministre interroge, & l'Enfant répond.

Des Articles de la Foy.

DIMANCHE I.

Le Ministre.

QUELLE est la principal fin de la vie humaine?

L'Enfant. C'est de connoître Dieu.

M. Pourquoi dis-tu cela?

E. Pare qu'il nous a creés & mis au monde, pour être glorifié en nous. Et c'est bien raison que nous rapportions nôtre vie à sa gloire, puis qu'il en est le commencement.

M. Et quel est le souverain bien des hommes?

E. Cela même.

M. Pourquoi l'appelles-tu le souverain bien?

E. Parce que sans cela nôtre condition est plus malheureuse que celle des bêtes brutes.

M. Par cela donc nous voyons qu'il n'est point de si grand mal-heur, que de ne vivre pas selon Dieu.

E. Ouï.

M. Mais quelle est la vraye & droite connoissance de Dieu?

E. Quand on le connoît afin de l'honorer.

M. Qu'elle est la maniere de le bien honorer?

E. C'est que nous ayons toute nôtre fiance en lui: que nous le servions en obeïssance à sa volonté: que

que nous le requerions en toutes nos necessités, cherchans en lui salut & tous biens : & que nous reconnoissions tant de cœur que de bouche : que tout bien procede de lui.

DIMANCHE II.

M. OR afin que ces choses soient deduites par or dre, & exposées plus au long. Quel est le premier poit ?

E. C'est d'avoir nôtre fiance en Dieu.

M. Comment cela ce peut-il faire?

E. C'est premierement de le connoître Tout-puissant & Tout-bon.

M. Suffit-il de cela?

E. Non.

M. La raison ?

E. Parce que nous ne sommes pas dignes qu'il démontre sa puissance pour nous aider, ni qu'il use de sa bonté envers nous.

M. Que faut-il donc plus ?]

E. Que nous soyons certains qu'il nous aime & nous veut être Pere & Sauveur.

M. Comment connoissons-nous cela ?

E. Par sa Parole, où il nous declare sa misericorde en Jesus Christ, & nous assure de sa dilection envers nous.

M. Le fondement donc d'avoir vraye fiance en Dieu, c'est de le connoître en Jesus Christ.

E. Oui.

M. Mais quelle est en somme la substance de cette connoissance.

E. Elle est comprise en la confession de Foy que font tous les Chrêtiens : laquelle on appelle communement le Symbole des Apôtres : parce que c'est un sommaire de la vraye creance qu'on a toûjours tenuë en la Chrêtienté, & aussi quelle est tirée de la pure doctrine Apostolique.

M. Recite ce qui est dit.

L'ENFANT.

JE croy en Dieu le Pere Tout-puissant, Createur du ciel & de la terre : Et en Jesus Christ son seul Fils nôtre Seigneur, qui a été conçû du S. Esprit, né de la vierge Marie. A souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, mort & enseveli. Est descendu aux enfers. Le tiers jour il est ressuscité des morts : il est monté aux cieux : Il est assis à la dextre de Dieu le Pere Tout-puissant, & de là viendra juger les vivans & les morts. Je croy au S. Esprit. Je croy la sainte Eglise universelle : La communion des Saints : La remission des pechés : La resurrection de la chair: La vie eternelle. Amen.

DIMANCHE III.

M. POur bien expliquer cette confession par le menu, en combien de partie la diviseront nous ?

E. En quatres principales.

M. Quelles ?

E. La premiere sera de Dieu le Pere. La seconde, de son Fils Jesus Christ, en laquelle est recitée toute l'histoire de nôtre redemption. La troisiéme, du S. Esprit. La quatriéme de l'Eglise, & des graces de Dieu envers elle.

M. Veu qu'il n'y a qu'un Dieu, qui te meut de reciter le Pere, le Fils, & le Saint Esprit, qui sont trois ?

E. Parce qu'en une seule essance Divine, nous avons à considerer le Pere, comme le commencement & origine, ou la cause premiere de toutes choses : puis aprés son Fils, qui est sa vertu & puissance, laquelle est épanduë sur toutes les creatures, & neanmoins reside toûjours en lui.

M. Par cela tu veux dire qu'il n'y a nul inconvenient, qu'en une même Divinité nous comprenions distinctement ces trois personnes : & que Dieu n'est pas pourtant divisé.

E. Il est ainsi.

M. Recite maintenaut la premiere partie.

E. *Je croy en Dieu le Pere Tout-*

puissant, Createur du ciel & de la terre.

M. Pourquoi le nomme-tu Pere?

E. C'est au regard de Jesus Christ, qui est la Parole eternelle engendrée de lui devant les siecles: puis étant manifesté au monde, a été approuvé & declaré être son Fils. Mais entant que Dieu est Pere de Jesus Christ, de là s'ensuit qu'il est aussi le nôtre.

M. Comment entens-tu qu'il est Tout-puissant?

E. Ce n'est pas seulement à dire qu'il ait le pouvoir ne l'exerçant pas: mais qu'il a toutes les creatures en sa main & sujection: qu'il dispose de toutes choses par sa providence, gouverne le monde par sa volonté, & conduit tout ce qui se fait, selon que bon lui semble.

M. Ainsi selon ton dire, la puissance de Dieu n'est pas oisive, mais emporte davantage: assavoir qu'il a toûjours la main à l'ouvrage: & que rien ne se fait sinon par lui, ou avec son congé & son ordonnance.

E. Il est ainsi.

DIMANCHE IV.

M. Pourquoi ajoûtes-tu, qu'il est *Createur du ciel & de la terre?*

E. Parce qu'il s'est manifesté à nous par ses œuvres, il faut qu'en elles nous le cherchions. Car nôtre entendement n'est pas capable de comprendre son essence. Mais le monde nous est comme un miroir, auquel nous le pouvons contempler selon qu'il nous est expedient de le connoître.

M. Par le Ciel & la Terre, n'entens-tu pas le residu des creatures?

E. Ouï: Mais elles sont comprises sous ces deux mots, à cause qu'elles sont toutes celestes, ou terriennes.

M. Et pourquoi appelles-tu Dieu seulement Createur vû qu'entretenir & conserver toûjours les creatures en leur état est beaucoup plus que les avoir une fois creées?

E. Aussi par cela n'est-il pas seulement signifié qu'il ait pour un co mis ses œuvres en nature, afin de delaisser puis aprés, sans s'en souci plus: mais faut entendre que comm le monde a été fait par lui au com mencement: aussi que maintenant l'entretient en son état, tellem que le ciel & la terre, & toutes l creatures ne subsistent en leur êtr sinon par sa vertu. D'avantage, pu qu'il tient ainsi toutes choses en main, il s'ensuit qu'il en a le go vernement & maîtrise. Parquoi, en tant qu'il est Createur du ciel & de terre, c'est lui qui conduit par bonté, vertu & sagesse tout l'ordr de nature: envoye la pluye & la s cheresse, les grêles, les tempêtes & le beau temps: fertilité & ster lité, santé & maladie. En somme il a toutes choses à commandemen pour s'en servir selon qu'il lui sem ble bon.

M. Touchant les diables, & le méchans, lui sont ils aussi bien su jets?

E. Et bien qu'il ne les conduis pas par son Esprit, toutefois il leu tient la bride en telle sorte, qu'il ne se peuvent bouger, sinon autan qu'il le leur permet, & même il le contraint d'executer sa volonté combien que ce soit contre leur in tention & propos.

M. Dequoi te sert-il de savoi cela?

E. Beaucoup. Car ce seroit pau vre chose si les diables & les inique avoient le pouvoir de rien faire mal gré la volonté de Dieu. Et même nous ne pourrions jamais avoir repos en nos consciences; d'autant que nous serions en danger à leur égard: mais quand nous savons que Dieu leur tien la bride serrée, tellement qu'ils ne peuvent rien que par son congé, en cela nous avons occasion de nous re poser & rejouir, vû que Dieu promet d'être nôtre protecteur, & de nous dé fendre.

DIMANCHE

DIMANCHE V.

M. VEnons maintenant à la seconde partie.

E. *Et en Jesus Christ son Fils unique*, &c.

M. Que contient-elle en somme?

E. C'est que nous reconnoissions le Fils de Dieu pour nôtre Sauveur, & le moyen comme il nous a delivrés de la mort & acquis le salut.

M. Que signifie ce mot JESUS par lequel tu le nommes?

E. C'est à dire Sauveur: & lui a été imposé de l'Ange par le commandement de Dieu.

M. Cela vaut-il plus que s'il eût reçû ce nom des hommes?

E. Ouï bien. Car puis que Dieu veut qu'il soit ainsi appellé, il faut qu'il soit tel à la verité.

M. Que veut dire puis aprés la mort de Christ?

E. Par ce titre est encore mieux declaré son office. C'est qu'il a été oinct du Pere celeste, pour être ordonné Roy, Prêtre, Sacrificateur, & Prophete.

M. Comment sais-tu cela?

E. Parce que selon l'Ecriture, l'onction doit servir à ces trois choses. Et ainsi elles lui sont attribuées plusieurs fois.

M. Mais de quel genre d'huile a-il été oinct?

E. Ce n'a pas été d'une huile visible, comme les anciens Rois, Prêtres, & Prophetes: mais ç'a été des graces du S. Esprit, qui est la verité de cette onction exterieure, qui se faisoit le temps passé.

M. Quel est ce royaume dont tu parles?

E. Il est spirituel, & consiste en la Parole & en l'Esprit de Dieu, qui contienent justice & vie.

M. Et la Sacrificature?

E. C'est l'office & autorité de se representer devant Dieu, pour obtenir grace & faveur & appaiser son ire en offrant sacrifice qui lui soit agreable.

M. Comment est-ce que tu dis Jesus Christ Prophete?

E. Parce qu'en décendant au monde, il a été Messager & Ambassadeur souverain de Dieu son Pere, pour exposer plainement sa volonté au monde: & ainsi mettre fin à toutes les Propheties & revelations.

DIMANCHE VI.

M. TE revient-il quelque profit de cela?

E. Le tout est à nôtre utilité. Car JesusChrist a reçû tous ces dons pour nous en faire participans: afin que nous recevions tous de sa plenitude.

M. Declare-moi cela plus au long.

E. Il a reçû le saint Esprit avec toutes ses graces en perfection pour nous en élargir & distribuer à chacun selon la mesure & portion que Dieu connoît être expediente. Et ainsi nous puison de lui comme d'une fontaine, tout ce que nous avons de biens spirituels.

M. Son Royaume dequoi nous sert-il?

E. C'est qu'étant par lui mis en liberté de conscience, & remplis de ses richesses spirituelles, pour vivre en justice & sainteté, nous avons aussi la puissance pour vaincre le diable, le peché, la chair & le monde, qui sont les ennemis de nos ames.

M. Et sa Sacrificature?

E. Premierement entant qu'il est nôtre Mediateur pour nous reconcilier à Dieu son Pere: puis aprés que par son moyen nous avons accez pour nous presenter aussi à Dieu, & nous offrir en sacrifice, avec tout ce qui procede de nous. Et en cela nous sommes compagnons de sa sacrificature.

M. Il reste la Prophetie.

E. Puis que cet office a été donné au Seigneur Jesus, pour être Maitre & Docteur des siens, la fin est de nous introduire à la vraye connoissance du Pere, & de sa verité: tellement que nous soyons écoliers domestiques de Dieu.

M. Tu veux donc conclure, que ce titre Christ comprend trois offices que Dieu a donné à son Fils, pour en communiquer le fruit & la vertu à ses fideles.

E. Oüi.

DIMANCHE VII.

M. Pourquoi l'appelles-tu Fils unique de Dieu, vû que Dieu nous appelle tous ses enfans?

E. Ce que nous sommes enfans de Dieu, ce n'est pas de nature, mais seulement par adomption, & par grace: entant que Dieu nous veut reputer tels. Mais le Seigneur Jesus, qui est engendré de la substance de son Pere, & d'une même essence, à bon droit est dit Fils unique. Car il n'y a que lui seul qui soit naturel.

M. Tu veux donc dire que cet honneur est propre à lui seul, & lui appartient naturellement: mais il nous est communiqué de don gratuit, en tant que nous sommes ses membres.

E. C'est cela. Et pourtant au regard de cette communication, il est dit ailleurs, Le premier-né entre plusieurs freres.

M. Que veut dire ce qui s'ensuit aprés?

E. Il declare comme le Fils de Dieu a été oinct du Pere pour nous être Sauveur, c'est assavoir, en prenant nôtre chair humaine, & accomplissant les choses requises à nôtre redemption, comme elles sont ici recitées.

E. Qu'entens-tu par ces deux mots, *Conçû du S. Esprit*, *Né de la vierge Marie*?

E. Qu'il a été formé au ventre de la vierge Marie, & de sa propre substance, pour être semence de David, comme il avoit été predit, & neanmoins que cela c'est fait par operation miraculeuse du S. Esprit, sans compagnie d'homme.

M. Etoit-il donc requis qu'il vêtit nôtre propre chair?

E. Oüi: d'autant qu'il faloit que la desobeïssance commise contre Dieu par l'homme, fût reparée en la nature humaine. Et aussi il ne pouvoit être autrement nôtre Mediateur, pour nous conjoindre à Dieu son Pere.

M. Tu dis donc qu'il faloit que Jesus Christ fût homme, pour accomplir l'office de Sauveur comme en nôtre propre personne.

E. Oüi. Car il nous faut recouvrer en lui tout ce qui nous défaut en nous-même. Ce qui ne se peut autrement faire.

M. Mais pourquoi cela s'êt-il fait par le S. Esprit, & non point par oeuvre d'homme, selon l'ordre de la nature?

E. Parce que la semence humaine est d'elle-même corrompuë, il failloit que la vertu du saint Esprit entrevint en cette conception, pour preserver nôtre Seigneur de toute corruption, & le remplir de sainteté.

M. Ainsi il nous est demontré que celui qui doit sanctifier les autres est exempt de toute macule, & du ventre de sa mere est consacré à Dieu en pureté originelle, pour n'être point sujet à la corruption universelle du genre humain.

E. Je l'enten ainsi.

DIMANCHE VIII.

M. Comment est-ce qu'il est nôtre Seigneur?

E. Comme il a été constitué du Pere, afin qu'il nous ait en son gouvernement, pour exercer le royaume & la Seigneurie de Dieu au ciel & en la terre, & pour être chef des Anges & des fideles.

M. Pourquoi de la nativité viens-tu incontinent à la mort, laissant toute l'histoire de sa vie?

E. Parce qu'il n'êt ici parlé que de ce qui est proprement de la substance de nôtre redemption.

M. Pourquoi n'êt-il dit simplement en un mot, qu'il est mort, mais est parlé de Ponce Pilate, sous lequel il a souffert?

E. Cela

E. Cela n'êt pas seulement pour ous assurer de la certitude de l'hi-oire, mais c'êt aussi pour signifier ue sa mort emporte condamnation.

M. Comment cela?

E. Il est mort pour souffrir la pei-e qui nous étoit duë, & par ce moyen ous en delivrer. Or parce que nous tions coupables devant le jugement le Dieu, comme malfaiteurs : pour epresenter nôtre personne, il a voulu omparoître devant le siege d'un juge errien, & être condamné par sa bouche, pour nous absoudre au trône du juge celeste.

M. Neanmoins Pilate le prononce nnocent : & ainsi il ne le condamne pas comme s'il en étoit digne.

E. Il y a l'un & l'autre. C'êt qu'il est justifié par le témoignage du juge, pour montrer qu'il ne souffre point pour ses demerites, mais pour les nôtres : & cependant est condamné solennellement par la sentence de lui-même, pour denoter qu'il est vrayement nôtre pleige, recevant la condamnation pour nous, afin de nous en acquiter.

M. C'êt bien dit. Car s'il étoit pecheur, il ne seroit pas capable de souffrir la mort pour les autres : & néanmoins, afin que sa condamnation nous soit delivrance, il faut qu'il soit reputé entre les iniques.

E. Je l'enten ainsi.

DIMANCHE IX.

M. CE qu'il a été crucifié, empor-te-il quelque chose, plûtôt que si on l'eût fait mourir autre-ment?

E. Ouï, comme l'Apôtre le re-montre, disant, qu'il a été pendu au bois, pour transporter nôtre maledi-ction sur soi-même, pour nous en de-charger, Car ce genre de mort étoit maudit de Dieu.

M. Comment? n'êt-ce pas desho-norer le Seigneur Jesus, de dire qu'il a été sujet à malediction, même de-vant Dieu.

E. Nenni. Car en la recevant, il l'a aneantie par sa vertu : tellement qu'il n'a pas laissé d'être toûjours benit, pour nous remplir de sa benedi-ction.

M. Expose ce qui s'ensuit.

E. D'autant que la mort étoit une malediction sur l'homme, à cause du peché, Jesus Christ la endurée, & en l'endurant l'a vaincuë. Et pour de-montrer que c'étoit une vraye mort que la siéne, il a voulu être mis au se-pulchre, comme les autres hommes.

M. Mais il ne semble pas qu'il nous revinne quelque profit de cette vi-ctoire, vû que nous ne laissons pas de mourir.

E. Cela n'empêche de rien. Car la mort des fideles n'êt maintenant autre chose qu'un passage, pour les intro-duire à une meilleure vie.

M. De cela il s'ensuit, qu'il ne nous faut plus craindre la mort comme une chose horrible, mais suivre volontai-rement nôtre chef & capitaine Jesus Christ, qui nous y precede, non pas pour nous faire perir, mais pour nous sauver.

E. Il est ainsi.

DIMANCHE X.

M. QUe signifie ce qui est ajoûté de sa Descente aux enfers?

E. C'êt que non seulement il a souffert la mort naturelle, qui est la separation du corps & de l'ame ; mais aussi que son ame a été dans une an-goisse merveilleuse, que S. Pierre ap-pelle, Les douleurs de la mort.

M. Pour quelle raison cela s'êt il fait & comment?

E. Parce qu'il se presentoit à Dieu pour satisfaire au nom des pecheurs, il faloit qu'il sentît cette horrible dé-tresse en sa conscience comme s'il étoit abandonné de Dieu : & même comme si Dieu étoit courroucé con-tre lui. Etant en cet abime, il a crié, Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?

D. Dieu étoit-il courroucé contre lui?

E. Non:

E. Non : mais il faloit toutesfois qu'il l'affligeât ainsi pour verifier ce qui a été predit par Esaïe, Qu'il a été frapé de la main du Pere pour nos pechez, & qu'il a porté nos iniquitez.

M. Mais comment pouvoit-il être en une telle frayeur, comme s'il étoit abandonné de Dieu, lui qui est Dieu même?

E. Il faut entendre que selon sa nature humaine il a été en cette extremité : & pour ce faire, que sa Divinité se tennoit pour un peu de tems comme cachée, c'êt à dire, qu'elle ne déployoit point sa vertu.

M. Mais comment se peut-il faire que Jesus Christ, qui est le salut du monde ait été en une telle condamnation ?

E. Il n'y a pas été pour y demurer. Car il a tellement senti cette horreur que nous avons dite, qu'il n'en a point été opprimé : mais a combatu contre la puissance des enfers, pour la domter & détruire.

M. Par cela nous voyons la difference entre le tourment qu'il a souffert, & celui que sentent les pecheurs que Dieu punit en sa colere. Car ce qui a été temporel en lui est perpetuel aux autres, & ce qui a été seulement un aiguillon pour le piquer, leur est une épée pour les blesser à mort.

E. C'êt cela. Car Jesus Christ n'a point laissé d'esperer toûjours en Dieu au milieu de telles détresses : mais les pecheurs que Dieu damne, se despererent, & dépitent contre lui, jusques à le blasphemer.

DIMANCHE XI.

M. Pouvons-nous pas bien deduire de cela, quel fruit nous recevons de la mort de Jesus Christ ?

E. Oui bien : Et premierement nous voyons que c'êt un sacrifice, par lequel il a satisfait pour nous en jugement de Dieu, & ainsi a appaisé la colere de Dieu envers nous, & nous a reconciliés à lui. Pour le second, que son sang est le lavement par lequel nos ames ont été purgées d[e] toutes taches. Finalement que pa[r] cette mort nos péchez sont effacé[s] pour ne point venir en memoire de[-] vant Dieu : & ainsi que l'obligatio[n] qui étoit contre nous est abolie.

M. N'en avons-nous pas quelqu[e] autre utilité ?

E. Si avons : c'êt que si nou[s] sommes vrais membres de Christ[,] nôtre vieil homme est crucifié, & nôtre chair est mortifiée : afin qu[e] les mauvaises concupiscences ne re[-] gnent plus en nous.

M. Declare l'article suivant.

E. C'êt que *le troisiéme jour il es[t] resuscité.* En quoi il s'êt montr[é] vainqueur de la mort & du peché. Car par sa resurrection il a englouti la mort, & a rompu les liens du diable, & à détruit toute sa puis[-] sance.

M. En combien de sortes nou[s] profite cette resurrection ?

E. La premiere est, que la justice nous a été pleinement acquise en elle. La seconde, que ce nous est un certain gage, que nous ressusciteron[s] une fois en une immortalité glorieuse. La troisiéme, que si nous communiquons vrayement à elle, nou[s] ressuscitons dés à present en une vi[e] nouvelle, pour servir à Dieu, & vivr[e] saintément selon son bon plaisir.

DIMANCHE XII.

M. Poursuivons.

E. *Il est monté au ciel.*

M. Est-il monté en telle sorte, qu'il ne soit plus en la terre ?

E. Ouï bien. Car puis qu'il a fai[t] tout ce qui lui étoit enjoint du Pere, & qui étoit requis à nôtre salut, il n'é[-] toit plus besoin qu'il conversât au monde.

M. Que nous profite cette Ascension ?

E. Le profit est double. Car d'au[-] tant que Jesus Christ est entré au cie[l] en nôtre nom, ainsi qu'il en étoit de[-] scendu pour nous, il nous y donn[e]

entrée

trée, & nous assure que la porte nous est maintenant ouverte, laquelle nous étoit fermée pour nos pechez. Secondement, il apparoit là devant la face du Pere, pour être nôtre Intercesseur & Avocat.

M. Mais Jesus Christ montant au ciel, s'est-il tellement retiré du monde, qu'il ne soit puis avec nous?

E. Non, Car il a dit le contraire: c'êt qu'il sera prés de nous jusques à la fin.

M. Est-ce par sa presence corporelle qu'il demeure avec nous?

E. Non. Car c'êt autre chose de son corps qui a été énlevé en haut, & de sa vertu, laquelle est par tout épanduë.

M. Comment entens-tu qu'il est assis à la dextre de Dieu son Pere?

E. C'êt qu'il a receu la seigneurie du ciel & de la terre, afin de regir & gouverner tout.

M. Mais que signifie la Dextre, & cette assiette dont il est parlé?

E. C'êt une similitude tirée des princes terrestres, qui font seoir à leur côté droit, ceux qu'ils ordonnent lieutenans, pour gouverner en leur nom.

M. Tu n'entens donc sinon ce que dit S. Paul: c'êt qu'il a été constitué chef de l'Eglise, & exalté par dessus toute principauté, & qu'il a receu un nom par dessus tout nom.

E. Ouï.

DIMANCHE XIII.

M. Continuë.

E. *De là il viendra juger les vivans & les morts:* Ce qui est à dire qu'il apparoitra une fois au ciel en jugement, ainsi qu'on l'y a veu monter.

M. Puis que le jugement sera à la fin du siecle, comment dis tu que les uns vivront alors, & que les autres seront morts: veu qu'il est ordonné à tous les hommes de mourir une fois?

E. S. Paul répond à cette question, disant, Que ceux qui seront alors survivans, seront subitement changez: afin que leur corruption soit abolie, & que leur corps soit renouvelé, pour être incorruptible.

M. Tu entens donc que ce changement leur sera comme une mort, parce qu'il abolira leur premiere nature, pour les faire ressusciter en un autre état.

E. C'êt cela.

M. Nous revient-il quelque consolation de ce que Jesus Christ doit une fois venir juger le monde?

E. Ouï, singuliere. Car nous sommes certains qu'il ne paroitra sinon pour nôtre salut.

M. Nous ne devons pas donc craindre le dernier jugement pour l'avoir en horreur.

E. Non pas: puis qu'il ne nous faudra venir devant autre Juge, que ce lui même qui est nôtre Avocat, & qui a pris nôtre cause en main pour la defendre.

DIMANCHE XIV.

M. Venons à la troisiéme partie.

E. *C'est la foy au S. Esprit.*

M. A quoi nous sert elle?

E. A ce que nous reconnoissions, que comme Dieu nous a rachetez & sauvez par Jesus Christ, aussi il nous fait par son S. Esprit participans de cette redemption & du salut.

M. Comment cela?

E. Comme le sang de Jesus Christ est nôtre lavement: aussi faut-il que le S. Esprit en arrose nos consciences afin quelles soient lavées.

M. Il faut à ceci une declaration plus certaine.

E. C'est à dire que le S. Espit habitant en nos cœurs nous fait sentir la vertu de nôtre Seigneur Jesus. Car il nous illumine, pour nous faire connoitre ses graces, il les seelle & imprime en nos ames, & leur donne lieu en nous. Il nous regenere & fait nouvelles creatures: tellement que par son moyen nous recevons tous

 les

les biens & dons qui nous ſont offerts en Jeſus Chriſt.

DIMANCHE XV.

M. Que s'enſuit-il ?

E. La quatriéme partie, où il eſt dit, que *nous croyons l'Egliſe Catholique*.

M. Qu'eſt-ce que l'Egliſe Catholique ?

E. C'eſt la compagnie des fideles que Dieu a ordonnés & élus à la vie eternelle.

M. Eſt-il neceſſaire de croire cet article.

E. Oüi bien, ſi nous ne voulous pas faire la mort de Jeſus Chriſt oiſive, & tout ce qui a dêja été recité : car le fruit qui en procede, eſt l'Egliſe.

M. Tu dis donc que juſques à cette heure il a été parlé de la cauſe & du fondement du ſalut, entant que Dieu nous a receus en dilection par le moyen de Jeſus Chriſt : & confirme en nous cette grace par ſon S. Eſprit : mais que maintenant eſt demontré l'effet & l'accompliſement de tout cela, pour en donner une plus grande certitude.

E. Il eſt ainſi.

M. En quel ſens nommes-tu l'Egliſe ſainte ?

E. Parce que ceux que Dieu a éleus, il les juſtifie & purifie à ſainteté & innocence, pour faire en eux reluire ſa gloire. Et ainſi Jeſus Chriſt ayant racheté ſon Egliſe, l'a ſanctifiée afin qu'elle fût glorieuſe & ſans macule.

M. Que veut dire ce mot, Catholique, ou univerſelle ?

E. C'eſt pour ſignifier que comme il n'y a qu'un Chef des fideles, auſſi tous doivent être unis en un corps, tellement qu'il n'y a pas pluſieurs Egliſes, mais une ſeule, laquelle eſt épanduë par toute le monde.

M. Et ce qui s'enſuit de *la communion des Saints*, qu'emporte-il ?

E. Cela eſt ajoûté pour mieux exprimer l'unité qui eſt entre les membres de l'Egliſe. Et auſſi par cela nous eſt donné à entendre, que tout ce que nôtre Seigneur fait de bien à ſon Egliſe, eſt pour le profit & ſalut de chaque fidelle, parce que tous ont communion enſemble.

DIMANCHE XVI.

M. Mais cette ſainteté que tu attribues à l'Egliſe, eſt-elle maintenant parfaite ?

E. Non pas pendant qu'elle combat en ce monde. Car il y a toûjours des reſtes d'imperfection, leſquels ne seront jamais ôtés, juſques à ce qu'elle ſoit pleinément jointe à ſon chef Jeſus Chriſt, duquel elle eſt ſanctifiée.

M. Et cette Egliſe ne ſe peut-elle autremẽt connoitre qu'en la croyant.

E. Il y a bien l'Egliſe de Dieu viſible, ſelon qu'il nous a donné les marques pour la connoître, mais il eſt ici parlé proprement, de la compagnie de ceux que Dieu a éleus pour les ſauver, laquelle ne ſe peut pas pleinement voir à l'œil.

M. Que s'enſuit-il ?

E. *Je croy la remiſſion des pechez.*

M. Qu'entens-tu par ce mot de Remiſſion ?

E. Que Dieu par ſa bonté gratuite remet & quitte à ſes fidelles leurs fautes : tellement qu'elles ne viennent point en conte devant ſon jugement pour les en punir.

M. De cela il s'enſuit que nous ne meritons pas par ſatisfaction que Dieu nous pardonne.

E. Oüi : car le Seigneur Jeſus a fait le payement, & en a porté la peine. De nôtre part, nous ne pouvons apporter aucune recompenſe : mais il faut que nous recevions par la pure liberalité de Dieu, le pardon de tous nos pechés.

M. Pourquoy mets-tu cet article aprés l'Egliſe ?

E. Parce que nul n'obtient pardon de ſes pechez, que premierement il ne ſoit incorporé au peuple de

e Dieu & persevere en unité & communion avec le corps de Christ : & ussi, qu'il soit vrai membre de l'Eglise.

M. Ainsi hors de l'Eglise il n'y a ue damnation & mort.

E. Il est certain : car tous ceux ui se separent de la communauté des delles pour faire secte à part, ne oivent point esperer de salut, pendant qu'ils sont en division.

DIMANCHE XVII.

Que s'ensuit-il.

La resurrection de la chair, la vie eternelle.

M. Pourquoi cet article est-il mis ?

E. Pour nous montrer que nôtre elicité ne git pas en la terre : se qui rt à double fin. Premierement, afin que nous apprenions de passer ar ce monde comme par un païs tranger, mêprisans toutes les choses errestres, & n'y mettans point nôtre œur; puis aussi, que bien que nous 'appercevions pas encore le fruit de a grace que le Seigneur nous a faite n Jesus Christ, nous ne perdions pas ourage pourtant : mais l'attendions n patience, jusques au tems de la esurrection.

M. Comment se fera cette resurrection ?

E. Ceux qui seront morts auparavant, reprendront leurs corps, neanmoins d'autre qualité : assavoir, qui ne seront sujets à la mortalité & corruption, bien que ce sera la même substance. Et ceux qui survivront encore, Dieu les ressuscitera miraculeusement par ce changement subit dont il a été parlé.

M. Et cette resurrection ne serat-elle pas commune aux mauvais & aux bons ?

E. Oui bien : mais ce sera bien en une diverse condition : car les uns ressusciteront à salut & à joye, les autres à condamnation & à mort.

M. Pourquoi donc est-il seulement parlé de la vie eternelle, & non point aussi bien de l'enfer ?

E. Parce qu'il n'y a rien de couché en ce sommaire qui n'appartienne proprement à la consolation des consciences fideles, il nous recite seulement les biens que Dieu fait à ses serviteurs. Et ainsi il n'y est fait nulle mention des iniques, qui sont exclus de son royaume.

DIMANCHE XVIII.

M. Puis que nous avons le fondement sur lequel la foy est appuyée, nous pourrons bien de là conclure ce que c'êt que la vraye Foy.

E. Oui : assavoir une certaine & ferme connoissance de la dilection de Dieu envers nous, selon que par son Evangile il se declare être nôtre Pere & Sauveur par le moyen de Jesus Christ.

M. La pouvons nous avoir de nous-mêmes, ou si elle vient de Dieu ?

E. L'Ecriture nous enseigne que c'êt un don singulier du S. Esprit : & l'experience aussi le montre.

M. Comment ?

E. Parce que nôtre entendement est trop debile pour comprendre la sagesse spirituelle de Dieu, qui nous est revelée par la foy : & nos cœurs sont enclins à la défiance, ou bien à mettre malheureusement nôtre confiance en nous, ou aux creatures. Mais le S. Esprit nous illumine, pour nous rendre capables d'entendre ce qui autrement nous seroit incomprehensible : & nous fortifie en certitude, seellant & imprimant les promesses de salut en nos cœurs.

M. Quel bien nous procede cette foy, quand nous l'avons ?

E. Elle nous justifie devant Dieu, pour nous faire obtenir la vie eternelle.

M. Comment donc ? l'homme n'êt-il pas justifié par les bonnes œuvres, vivant saintement & selon Dieu ?

E. S'il s'en trouvoit quelqu'un si parfait, on le pourroit bien nommer juste, mais entant que nous sommes

tous de pauvres pecheurs il nous faut chercher ailleurs nôtre dignité, pour répondre au jugement de Dieu.

DIMANCHE XIX.

M. MAis toutes nos œuvres sont-elles tellement reprouvées qu'ells ne puissent pas meriter grace devant Dieu?

E. Premierement, toutes celles que nous faisons de nôtre propre nature, sont viscieuses, & par conséquent ne peuvent pas plaire à Dieu: mais il les condamne toutes.

M. Tu dis donc que devant que Dieu nous ait reçus en sa grace, nous ne pouvons sinon pecher: comme un mauvais arbre ne produit que de mauvais fruits.

E. Il est ainsi: car encore que nos œuvres ayent une belle apparence par dehors, si sont-elles mauvaises, puis que le cœur est pervers, lequel Dieu regarde.

M. Par cela tu conclus que nous ne pouvons pas prevenir Dieu par nos merites, pour l'induire à nous bien faire: mais qu'au contraire, nous ne faisons que l'irriter contre nous.

E. Ouï: c'êt pourquoi je di que par sa pure misericorde & bonté, sans aucune consideration de nos œuvres, il nous a agreables en Jesus Christ: nous imputant sa justice, & ne nous imputant point nos fautes.

M. Comment donc dis-tu que l'homme est justifié par la Foy?

E. Parce qu'en croyant & recevant avec une vraye confiance de cœur les promesses de l'Evangile, nous entrons en possession de cette justice.

M. Tu entens que comme Dieu nous la presente par l'Evangile, aussi le moyen de la recevoir, c'êt par la Foy.

E. Ouï.

DIMANCHE. XX.

M. MAis puis que Dieu nous a une fois reçus, les œuvres que nous faisons par sa grace, ne lui sont-elles pas agréables?

E. Oui bien, entant qu'il les a[...]cepte liberalement, & non pas po[...] leur propre dignité.

M. Comment? Ne sont elles pas [...]gnes d'être acceptées, puis qu'el[...] procedent du S. Esprit.

E. Non pas: à cause qu'il y a to[...]jours quelque infirmité de nôtre cha[...] mêlée parmi, dont elles sont souillée[...]

M. Quel sera donc le moyen [...] les rendre agreables?

E. Si elles sont faites en foy. C'[...] à dire, que la personne soit assûré[...] en sa conscience, que Dieu ne les exa[...]minera pas à la rigueur: mais en co[...]vrant les imperfections & les tache[...] par la pureté de Jesus Christ, l[...] tiendra comme parfaites.

M. Par cela dirons-nous que l'hom[...]me Chrêtien est justifié par ses œu[...]vres, aprés que Dieu l'a appelé, o[...] que par elles il merite que Dieu l'ai[...]me pour obtenir le salut?

E. Non. Mais au contraire, il e[...] dit. Que nul homme vivant ne ser[...] justifié devant sa face. C'êt pour[...]quoi nous avons à le prier qu'il n'en[...]tre point en jugement, ni en cont[...] avec nous.

M. Tu n'entens pas pourtant qu[...] les bonnes œuvres des fideles soien[...] inutiles.

E. Non. Car Dieu promet de le[...] remunerer amplement, tant en c[...] monde, comme en paradis: mai[...] tout cela procede de ce qu'il nous ai[...]me gratuitement, & qu'il ensevelit toutes nos fautes pour n'en avoi[...] point de memoire.

M. Mais pouvons-nous croire pou[...] être justifiez sans faire de bonnes œuvres?

E. Il est impossible. Car croire en Jesus Christ c'êt le recevoir te[...] qu'il se donne à nous. Or il nous promet non seulement de nous delivrer de la mort, & de nous remettre en la grace de Dieu son Pere, par le merite de son obeïssance: mai[...] aussi de nous regenerer par son Esprit

pour

pour nous faire vivre saintement.

M. La Foy donc non seulement ne nous rend pas nonchalans à bonnes œuvres : mais est la racine dont elles sont produites.

E. Il est ainsi : & pour cette cause la doctrine de l'Evangile est comprise en deux points, assavoir la Foi, & la Penitence.

DIMANCHE XXI.

M. Qu'est-ce que la penitence ?

E. C'est un deplaisir du mal & un amour du bien, procedant de la crainte de Dieu, & nous induisant à mortifier nôtre chair pour être gouvernez & conduits par le S. Esprit au service de Dieu.

M. C'et le second point que nous avons touché de la vie Chretiene.

E. Oui : & nous avons dit que le vrai & legitime service de Dieu, consiste en ce que nous obeïssions à sa volonté.

M. Pourquoi ?

E. Parce qu'il ne veut pas être servi selon nôtre fantasie, mais à son plaisir.

M. Quelle reigle nous a-il donné pour nous gouverner ?

E. Sa Loy.

M. Qu'est-ce qu'elle contient ?

E. Elle est divisée en deux parties, dont la premiere contient quatre commandemens, & l'autre six : ainsi en tout ce sont dix.

M. Qui a fait cette division ?

E. Dieu même, qui l'a donnée écrite à Moyse en deux tables, & a dit qu'elle se reduisoit en dix paroles.

M. Quel est l'argument de la premiere Table ?

E. Touchant la maniere de bien honorer Dieu.

M. Et de la seconde ?

E. Comment il nous faut vivre avec nos prochains, & ce que nous leurs devons.

DIMANCHE XXII.

M. Recite le premier Commandement.

E. *Ecoute Israël, Je suis l'Eternel ton Dieu, qui t'ai retiré de la terre d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras point d'autre Dieu devant moi.*

M. Expose le sens.

E. Au commencement il fait comme une preface sur toute la Loy. Car il s'attribue l'autorité de commander, se nommant l'Eternel, & createur du monde. Aprés il se dit nôtre Dieu ; pour nous rendre sa doctrine amiable. Car il est bien raisonnable que nous luy soyons un peuple obeïssant.

M. Mais ce qu'il dit aprés de la delivrance de la terre d'Egypte, ne s'adresse-il particulierement au peuple d'Israël ?

E. Si fait bien selon le corps. Mais il nous appartient aussi generalement à tous, entant qu'il a delivré nos ames de la captivité spirituelle du peché, & de la tyrannie du diable.

M. Pourquoi fait-il mention de cela au commencement de sa Loy ?

E. C'est pour nous avertir combien nous sommes obligés à suivre son bon plaisir, & quelle ingratitude ce seroit de faire le contraire.

M. Et qu'est-ce qu'il requiert en un mot en ce premier Commandement ?

E. Que nous lui reservions à lui seul l'honneur qui lui appartient, sans le transporter ailleurs.

M. Quel honneur est-ce qui lui est propre ?

E. De l'adorer lui seul, de l'invoquer, d'avoir nôtre confiance en lui, & telles choses semblables, qui sont attribuées à sa Majesté.

M. Pourquoi dit-il, Devant ma face ?

E. Dautant qu'il voit & connoit tout, & qu'il est juge des secrettes pensées des hommes, il signifie que non seulement par la confession exterieure il veut être avoüé Dieu, mais

aussi avec une pure verité & affection de cœur.

DIMANCHE XXIII.

M. Di le second Commandement.

E. *Tu ne te feras image taillée, ni ressemblance aucune des choses qui sont la haut au cie, ou en la terre ici bas, ni aux eaux qui sont sous la terre. Tu ne les honoreras point.*

M. Veut-il tout à fait defendre de faire aucune image?

E. Non: mais il defend de faire aucune image, ou pour figurer Dieu, ou pour adorer.

M. Pourquoi est-ce qu'il n'ét point licite de representer Dieu veritablement.

E. Parce qu'il n'y a nulle convenance entre lui qui est un Esprit eternel & incomprehensible, & une matiere corporelle morte, corruptible, & visible.

M. Tu entens donc que c'ét faire un sa des honneur à Majesté, de la vouloir representer ainsi.

E. Oui.

M. Quelle forme d'adoration est ici condamnée?

E. C'ét de se presenter devant une image, pour faire son oraison, de flechir les genoux devant elle, ou faire quelque autre signe de reverance: comme si Diu se montroit là à nous.

M. Il ne faut pas donc entendre que toute taillure ou peinture soit defendue en general: mais seulement toutes les images qui se font pour servir Dieu, ou pour l'honorer en des choses visibles, ou bien pour en abuser en idolatrie, en quelque sorte que ce soit.

E. Il est ainsi.

M. A quelle fin reduirons nous ce Commandement?

E. Comme au premier Dieu a declaré qu'il étoit seul sans autre, qu'on doit adorer: aussi maintenant il nous montre quelle est la droite forme, afin de nous retirer de toutes superstitions & façons charnelles.

DIMANCHE XXIV.

M. Passons outre.

E. Il ajoûte une menace; *Qu'il est l'Eternel nôtre, Dieu, fort, jaloux visitant l'iniquité des peres sur les enfans, en la troisiéme & quatriéme generation envers ceux qui le haissent.*

M. Pourquoi fait-il mention de sa force?

E. Pour marquer qu'il est puissant à maintenir sa gloire.

M. Que signifie-il par la jalousie?

E. Qu'il ne peut endurer aucun compagnon. Car comme il s'ét donné à nous par sa bonté infinie: aussi veut il que nous soyons entierement à lui. Et c'ét la chasteté de nos ames, de lui être consacrés & dediés. D'autre part c'ét une paillardise spirituelle de nous détourner à quelque superstition.

M. Comment se doit-il entendre, Qu'*il punira le peché des peres sur les enfans?*

E. Pour nous donner une plus grande crainte, il dit, que non seulement il se vengera de ceux qui l'offensent: mais aussi que leur lignée sera maudite aprés eux.

M. Et cela n'ét-il pas contraire à la justice de Dieu, de punir les uns pour les autres?

E. Si nous considerons qu'elle est la condition du genre humain, cette question sera vuidée. Car de nature nous sommes tous maudits, & ne nous pouvons plaindre de Dieu, quand il nous laissera comme nous sommes. Or comme il nous montre sa grace & dilection sur ses serviteurs en benissant leurs enfans: aussi c'ét un témoignage de sa vengeance sur les iniques, quand il laisse leur semence en malediction.

M. Que dit-il plus?

E. Afin de nous inciter aussi par douceur, il dit, *Qu'il fait misericorde en mille generations à ceux qui l'aiment,*

ent, & gardent ses commandemens.

M. Entend-il que l'obeïssance du fidele sauvera toute sa race, encore qu'elle soit méchante ?

E. Non pas : mais qu'il étendra jusques là sa bonté envers ses fideles ; que pour l'amour d'eux, il se donnera à connoître à leurs enfans : & non seulement les fera prosperer selon la chair, mais les sanctifiera par son Esprit, pour les rendre obeïssans à sa volonté.

M. Mais cela n'êt pas perpetuel.

E. Non. Car comme le Seigneur se reserve la liberté de faire misericorde aux enfans des iniques ; aussi d'autre par il retient le pouvoir d'élire ou rejetter en la generation des fideles, ceux que bon lui semble. Toutesfois si fait-il tellement qu'on peut connoitre cette promesse n'être pas vaine ni frustratoire.

M. Pourquoi nomme-il ici mille generations, & en la menace il n'en nomme que trois ou quatre ?

E. C'êt pour signifier, que son propre est d'user plûtôt de bonté & douceur, que de jugement ni de severité : comme il témoigne, Qu'il est enclin à bien faire, & tardif à se courroucer.

DIMANCHE XXV.

M. Venons au troisiéme Commandement.

E. *Tu ne prendras point le nom du Seigneur ton Dieu en vain.*

M. Que veut-il dire ?

E. Il nous defend d'abuser du nom de Dieu non seulement en parjures, mais aussi en des sermens superflus & oisifs.

M. En peut-on bien user en des sermens ?

E. Ouï, qui sont necessaires : c'êt à dire, pour maintenir la verité quand il en est besoin, & pour entretenir la charité & concorde entre nous.

M. Ne veut-il sinon corriger les sermens qui sont au deshonneur de Dieu ?

E. Par une espece il nous instruit en general, de ne mettre jamais en avant le nom de Dieu, sinon en crainte & humilité pour le glorifier. Car selon qu'il est saint & digne, aussi nous faut-il garder de le prendre en telle sorte, qu'il semble que nous l'ayons en mépris, ou que nous donnions occasion de le deshonorer.

M. Comment cela se fera-il ?

E. Quand nous ne penserons, ni ne parlerons de Dieu, ni de ses œuvres, sinon honorablement, & à sa loüange.

M. Que s'ensuit-il ?

E. Une menace, *Qu'il ne tiendra point pour innocent celui qui prendra son Nom en vain.*

M. Veu qu'il denonce ailleurs generalement qu'il punira tous les transgresseurs, qui a-il ici davantage ?

E. Par cela il a voulu declarer combien il a en une singuliere recommandation la gloire de son Nom, disant nommément qu'il ne souffrira pas qu'on le méprise : afin que nous soyons d'autant plus soigneux de l'avoir en reverence.

DIMANCHE XXVI.

M. Venons au quatriéme.

E. *Qu'il te souviene du jour du repos pour le sanctifier. Six jours tu travailleras, & feras toute ton œuvre. Le septiéme, c'êt le repos du Seigneur ton Dieu. Tu ne feras en ce jour-là aucune œuvre, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours Dieu a fait le ciel & la terre, & tout ce qui y est compris, & le septiéme il s'êt reposé : partant il a benit le jour du répos, & la sanctifié.*

M. Commande-il de travailler six jours la semaine, pour se reposer le septiéme ?

E. Non pas simplement : mais en donnant la permission de travailler six jours durant, il reserve le septiéme, auquel il n'est pas permis de travailler.

M. Nous

M. Nous defend-il donc tout ouvrage un jour la semaine ?

E. Ce commandement a quelque consideration particuliere. Car l'observation du repos, est une partie des ceremonies de la Loy ancienne : C'êt pourquoi à la venuë de Jesus Christ elle a été abolie.

M. Dis-tu que ce commandement appartient proprement aux Juifs, & a été donné pour le temps de l'ancien Testament ?

E. Ouï, entant qu'il est ceremoniel.

M. Comment donc ? Y a-il quelque chose outre la ceremonie ?

E. Il a été fait pour trois raisons.

M. Qu'elles sont elles ?

E. Pour figurer le repos spirituel, pour la police Ecclesiastique, & pour le soulagement des serviteurs.

M. Qu'est-ce que ce repos spirituel ?

E. C'êt de cesser de nos propres œuvres, afin que le Seigneur agisse en nous.

M. Comment cela se fait-il ?

E. En mortifiant nôtre chair : c'êt à dire renonçant à nôtre nature, afin que Dieu nous gouverne par son Esprit.

M. Cela se doit-il faire seulement un jour la semaine ?

E. Il se doit faire continuellement. Car depuis que nous avons commencé, il nous faut continuer toute nôtre vie.

M. Pourquoi donc y a-il un jour certain assigné pour figurer cela ?

E. Il n'êt pas requis que la figure soit du tout pareille à la verité, mais il suffit qu'il y ait quelque ressemblance.

M. Pourquoi le septiéme jour est il ordonné plûtôt qu'un autre.

E. Le nombre de sept signifie perfection en l'Ecriture. Ainsi il est propre pour denoter la perpetuité. Aussi il nous admonête que nôtre repos spirituel n'êt sinon commencé durant cette vie presente, & qu'il ne sera point parfait, jusqu'à ce que nous sortions de ce monde.

DIMANCHE XXVII.

M. MAis que veut dire la raison qu'allegue ici nôtre Seigneur, qu'il nous faut reposer comme il a fait ?

E. Aprés avoir creé toutes ses œuvres en six jours, il a dedié le septiéme à la consideration de ces œuvres là. Et pour nous mieux induire à le faire, il nous allegue son exemple. Car il n'y rien de si desirable, que d'être conformes à lui.

M. Faut-il toûjours mediter les œuvres de Dieu, où s'il suffit d'un jour la semaine ?

E. Cela se doit faire chaque jour : mais à cause de nôtre infirmité, il y en a un certain specialement établi. Et c'êt la police que j'ai dite.

M. Quel ordre donc doit-on garder en ce jour ?

E. C'êt que le peuple s'assemble, pour être instruit en la verité de Dieu, pour faire les prieres communes, & rendre témoignage de sa foy & de sa religion.

M. Comment entens-tu que ce commandement est donné aussi pour le soulagement des serviteurs ?

E. Pour donner quelque relâche à ceux qui sont en la puissance d'autrui. Et pareillement cela sert à la police commune. Car chacun s'accoûtume à travailler le reste du temps, quand il y a un jour de repos.

M. Mais maintenant disons comment ce commandement s'adresse à nous.

E. Quant à la ceremonie, elle est abolie. Car nous en avons l'accomplissement en Jesus Christ.

M. Comment ?

E. C'est que nôtre vieil homme est crucifié par la vertu de sa mort : & que par sa resurrection nous ressuscitons en nouveauté de vie.

M. Qu'est-ce donc qui nous en reste

E. Que nous observions l'ordre institué en l'Eglise pour ouïr la Parole

role du Seigneur, pour communiquer aux prieres publiques, & aux Sacremens: & que nous ne contrevenions pas à la police spirituelle qui est entre les fideles.

M. Et la figure ne nous profite elle de rien?

E. Si fait bien: car il nous la faut reduire à la verité. C'êt qu'étans vrais membres de Christ, nous quittions nos œuvres propres, pour nous laisser conduire à son gouvernement.

DIMANCHE XXVIII.

M. Venons à la seconde Table.

E. *Honore ton pere & ta mere.*

M. Qu'entens-tu par Honorer?

E. Que les enfans soient humbles & obeïssans à leurs peres & meres, qu'ils leur portent honneur & reverance, qu'ils leur assistent, & soient à leur commandement, comme ils y sont tenus.

M. Poursui plus avant.

E. Dieu ajoûte une promesse à ce commandement, disant, *Afin que tes jours soient prolongez sur la terre, laquelle le Seigneur ton Dieu te donne.*

M. Que veut dire cela?

E. Que Dieu donnera une longue vie à ceux qui rendront au pere & à la mere l'honneur qui leur est deu.

M. Veu que cette vie est tant pleine de miseres, comment est-ce que Dieu promet à l'homme, pour une grace, qu'il le fera vivre longuement?

E. La vie terrestre, quelque miserable qu'elle soit, est une benediction de Dieu à l'homme fidele: quand ce ne seroit que parce que Dieu lui testifie sa dilection paternelle en l'y entretenant.

M. S'ensuit-il au contraire que l'homme qui meurt tôt soit maudit de Dieu?

E. Non. Et même il arrivent quelquesfois que le Seigneur retirera plûtôt de ce monde ceux qu'il aimera le plus.

M. En faisant cela, comment garde-il sa promesse?

E. Tout ce que Dieu nous promet de biens terrestres, il le nous faut prendre avec condition, entant qu'il est expedient pour nôtre salut spirituel. Car ce seroit une pauvre chose, si cela n'alloit toûjours devant.

M. Et de ceux qui sont rebelles à pere & à mere?

E. Non seulement Dieu les punira au jour du jugement, mais il en fera aussi la vengeance sur leurs corps, soit en les faisant mourir devant leurs jours, ou ignominieusement, ou en quelque autre sorte.

M. Ne parle-il pas nommément de la terre de Canaan en cette promesse?

E. Ouï bien quant aux enfans d'Israël: mais il nous faut maintenant prendre ce mot plus generalement. Car en quelque païs que nous demeurions, puis que la terre est siene, il nous y donne nôtre habitation.

M. Est-ce là tout le commandement?

E Bien qu'il ne soit parlé que de Pere & de mere, toutesfois il faut entendre tous les superieurs, puis qu'il y a une même raison.

M. Et qu'elle?

E. C'êt Que Dieu leur a donné la preéminence. Car il n'y a authorité de peres, ni de princes, ni de tous autres superieurs, sinon comme Dieu l'a ordonné.

DIMANCHE XXIX.

M. Di le sixiéme commandement.

E. *Tu ne tueras point.*

M. Ne defend-il sinon d'être meurtrier?

E. Si fait bien. Car puis que c'êt Dieu qui parle, non seulement il nous impose la loy sur les œuvres exterieurs: mais principalement sur les affections de nôtre cœur.

M. Tu entens donc qu'il y a une espece de meurtre interieur, que Dieu nous defend ici.

E. Ouï, qui est la haine & l'animolité

mosité, & le desir de mal faire à nôtre prochain.

M. Suffit-il de ne le point haïr, & de ne lui point porter de mauvaise affection ?

E. Non. Car Dieu en condamnant la haine, signifie qu'il requiert que nous aimions nos prochains, & procurions leur salut : & le tout de vraye affection & sans feinte.

M. Di le septiéme commandement.

E. *Tu ne paillarderas point.*

M. Quelle est la somme ?

E. Que toute paillardise est maudite de Dieu : & partant qu'il nous en faut abstenir si nous ne voulons provoquer sa colere contre nous.

M. Ne requiert-il pas autre chose ?

E. Il nous faut toûjours regarder la nature du Legislateur, lequel ne s'arrête pas seulement à l'œuvre exterieure, mais démande l'affection du cœur.

M. Qu'est-ce donc qu'il emporte ?

E. Puis que nos corps & nos ames sont les temples du S. Esprit, que nous les conservions en toute honnêteté. Et ainsi que nous soyons chastes non seulement de fait, mais aussi de desirs, de paroles & de gestes : tellement qu'il n'y ait nulle partie en nous soüillée d'impudicité.

DIMANCHE XXX.

M. Venons au huitiéme.

E. *Tu ne déroberas point.*

M. Veut-il seulement defendre les larrecins qu'on punit par la justice, ou s'il s'étend plus loin ?

E. Il entend toutes les mauvaises pratiques & les moyens deraisonables d'attirer à nous le bien de nôtre prochain, soit par violence ou finesses, ou en quelque autre sorte que Dieu n'ait point approuvée.

M. Est-ce assez de s'abstenir du fait, ou si le vouloir est aussi compris?

E. Il faut toûjours en revenir là : dautant que le Legislateur est spirituel, qui ne parle pas simplemen des larrecins exterieurs, mais aussi des entreprises, des volontez, & des deliberations de nous enrichir au prejudice de nôtre prochain.

M. Que faut-il donques ?

E. Faire nôtre devoir de conserver à chacun le sien ?

M. Quel est le neuviéme.

E. *Tu ne diras point faux témoignage contre ton prochain.*

M. Nous défend-il de nous parjuger en jugement, ou du tout de mentir contre nôtre prochain.

E. En nommant une espece, il baille une doctrine generale, que nous ne médisions pas faussement contre nôtre prochain : & que par nos detractions & mensonges nous ne le blessions point en ses biens, ni en sa reputation.

M. Pourquoi nottament parle-il des parjures publics ?

E. Pour nous faire avoir en plus grand' horreur ce vice de medire & detracter : marquant que quiconque s'accoûtume à calomnier & à diffamer faussement son prochain, viendra bien puis aprés à se parjurer en jugement.

M. Ne defend-il sinon de mal parler, où s'il comprend aussi mal penser ?

E. L'un & l'autre, selon la raison alleguée ci-dessus. Car ce qui est mauvais de faire devant les hommes, est mauvais de vouloir devant Dieu.

M. Recite donc ce qu'il veut dire en somme.

E. Il nous enseigne de n'être pas enclins à mal juger ni à detracter : mais plûtôt à avoir bonne opinion de nos prochains, autant que la verité le porte, & à conserver leur bonne reputation en nos paroles.

DIMANCHE XXXI.

M. Venons au dernier commandement.

E. *Tu ne convoitras point la maison de ton prochain, tu ne convoitras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante,*

servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui lui appartienne.

M. Vû que toute la Loy est spirituelle, comme tu as dit, & que les autres commandemens ne sont pas seulement pour regler les œuvres exterieures, mais aussi les affections du cœur, qu'est-il dit ici davantage ?

E. Le Seigneur a voulu par les autres commandemens ranger nos affections & volontez, ici il veut aussi imposer la loy à nos pensées, lesquelles emportent quelque convoitise & desir, & toutesfois ne vienent pas jusqu'à un vouloir arrêté.

M. Entens-tu que la moindre tentation qui pourroit venir en pensée à l'homme fidele, soit peché, encore qu'il y resiste & n'y consente nullement ?

E. Il est certain que toutes les pensées mauvaises procedent de l'infirmité de nôtre chair, encore que le consentement n'y soit pas : mais je dis que ce commandement parle des concupiscences qui chatouïllent & poignent le cœur de l'homme, sans venir jusques à un dessein formé.

M. Tu dis donc que comme les affections mauvaises, qui emportent une volonté certaine & comme resoluë, ont été ci-dessus condamnées : aussi que maintenant le Seigneur requiert une telle integrité, qu'il n'entre en nos cœurs aucune mauvaise cupidité, pour les soliciter & émouvoir à mal.

E. C'est cela.

M. Ne pouvons-nous pas maintenant faire un sommaire de toute la Loy ?

E. Si faisons, la reduisans à deux articles, dont le premier est, *Que nous aimions nôtre Dieu de tout nôtre cœur, de toute nôtre ame, & de toutes nos forces.* Et, *nôtre prochain comme nous-mêmes.*

M. Qu'est-ce qu'emporte l'amour de Dieu ?

E. Si nous l'aimons comme Dieu, c'est pour l'avoir & tenir comme Seigneur, Maître, Sauveur & pere : ce qui requiert la crainte, l'honneur, la confiance, l'obeïssance, avec l'amour.

M. Que signifie, *De tout nôtre cœur, de toute nôtre ame, & de toutes nos forces ?*

E. C'est à dire, avec un zele, & une telle vehemence, qu'il n'y ait en nous nul desir, nulle volonté, nulle étude, nulle pensée, qui contrevienne à cet amour.

DIMANCHE XXXII.

M. Quel est le sens du second article ?

E. C'est que comme nous sommes si enclins naturellement à nous aimer, que cette affection surmonte toutes les autres : aussi que la charité de nos prochains domine tellement en nos cœurs, qu'elle nous meine & conduise, & soit la regle de toutes nos pensées & de toutes nos œuvres.

M. Et qu'entens-tu par nos prochains ?

E. Non seulement nos parens & amis, ou ceux qui ont de la liaison avec nous : mais aussi ceux que nous ne connoissons pas, & mêmes nos ennemis.

M. Quelle conjonction ont-ils avec nous ?

E. Telle que Dieu a mise entre tous les hommes de la terre, laquelle est inviolable, & ainsi ne se peut abolir par la malice de personne.

M. Tu dis donc que si quelqu'un nous hait, cela est de son propre : mais cependant, que selon l'ordre de Dieu il ne laisse point d'être nôtre prochain, & il nous le faut tenir pour tel.

E. Oui.

M. Puis que la Loy contient la forme de bien servir à Dieu, l'homme Chrêtien ne doit-il pas vivre selon qu'elle commande ?

E. Si fait bien : mais il y a une

telle infirmité en tous, que nul ne s'en acquitte parfaitement.

M. Pourquoi donc requiert le Seigneur une telle perfection, qui est par dessus nôtre faculté?

E. Il ne requiert rien à quoi nous ne soyons tenus. Au reste, moyennant que nous mettions peine de conformer nôtre vie à ce qui nous est dit, encore que nous soyons bien loin d'atteindre jusqu'à la perfection, le Seigneur ne nous impute point ce qui défaut.

M. Parles-tu en general de tous les hommes, ou seulement des fideles?

E. L'homme qui n'est pas regeneré par l'Esprit de Dieu, ne pourroit pas commencer à faire le moindre point qui y soit. Davantage, encore qu'il s'en trouvât un qui en fit quelque partie, si ne seroit-il pas quitte pourtant: car nôtre Seigneur denonce que tous ceux qui ne parferont entierement le contenu d'icelle, seront maudits.

DIMANCHE XXXIII.

M. PAr cela il faut conclure que la Loy a double Office, selon qu'il y a deux especes d'hommes?

E. Ouï: car envers les incredules elle ne sert sinon de les redarguer & rendre plus inexcusable devant Dieu: & c'est ce que dit Saint Paul, qu'elle est ministere de mort & damnation. Envers les fidelles elle a bien un autre usage.

M. Quel?

E. Premierement, d'autant qu'elle leur demontre qu'ils ne se peuvent justifier par leurs œuvres: en les humiliant, elle les dispose à chercher leur salut en Jesus Christ. Puis aprés, entant qu'elle requiert plus qu'il ne leur est possible de faire, elle les amonête de prier le Seigneur, qu'il leur donne la force & le pouvoir: & cependant de se reconnoitre toûjours coupables, afin de ne s'en orgueillir point. En troisiéme lieu, elle leur est comme une bride pour les retenir en la crainte de Dieu.

M. Nous dirons donc, que bien que durant cette vie mortelle nous n'accomplissions jamais la Loy, toutesfois ce n'êt pas une chose superflue qu'elle requiert de nous une telle perfection. Car elle nous montre le but où nous devons tendre, afin que chacun de nous, selon la grace que Dieu lui a faite, s'efforce assiduement d'y tendre, & de s'avancer de jour en jour.

E. Je l'entens ainsi.

M. En la Loy n'avons-nous pas une reigle parfaite de tout bien?

E. Ouï: tellement que Dieu ne demande sinon que nous la suivions: au contraire il desavouë & rejette tout ce que l'homme entreprend de faire, outre ce qui est contenu. Car il ne demande autre sacrifice que l'obeissance.

M. Dequoi donc servent toutes les admonitions, les remontrances, les commandemens & les exhortations que font tant les Prophetes que les Apôtres?

E. Ce ne sont que de pures declarations de la Loy, qui ne sont pas pour nous détourner de son obeissance, mais plûtôt pour nous y conduire.

M. Et toutesfois si ne traitte-elle pas de vocations particulieres.

E. Quand elle dit, Qu'il faut rendre à chacun ce qui lui appartient, de cela nous pouvons bien conclurre, quel est le devoir de nôtre condition, chacun en ce qui le regarde. Et puis nous avons, comme il a été dit, l'exposition par toute l'Ecriture. Car ce que le Seigneur a ici couché en un sommaire, il le traitte ç'à & là pour une ample instruction.

DIMANCHE XXXIV.

M. PUis que nous avons suffisamment parlé du service de Dieu, qui est la seconde partie de l'honorer, parlons de la troisiéme.

E. Nous avons dit, que c'êt de l'in-

l'invoquer en toutes nos necessitez.

M. Entens tu qu'il le faille invoquer seul ?

E. Oui. Car il demande cela comme un honneur propre à sa Divinité.

M. Si cela est ainsi, en quelle sorte nous est-il permis de requerir les hommes pour nous aider ?

E. Ce sont bien des choses differentes. Car nous invoquons Dieu, pour protester que nous n'attendons aucun bien que de lui, & que nous n'avons recours ailleurs : cependant nous cherchons l'aide des hommes, entant qu'il nous le permet, & leur donne le pouvoir & le moyen de nous aider.

M. Tu entens que ce que nous demandons le secours des hommes ne contrevient pas à ce que nous devons invoquer un seul Dieu, veu que nous ne mettons pas nôtre confiance en eux : & ne les cherchons, sinon entant que Dieu les a ordonnez ministres & dispensateurs de ses biens pour nous en subvenir.

E. Il est vrai : & de fait, tout ce qui nous en vient de bien, il le nous faut prendre comme de Dieu même, ainsi qu'à la verité il le nous envoye par leurs mains.

M. Et ne nous faut-il pas neanmoins reconnoître envers les hommes le bien qu'ils nous font ?

E. Si fait bien : & ne, fût-ce que parce que Dieu leur fait cet honneur, de nous communiquer les biens par leurs mains. Car en faisant cela, il nous oblige à eux, & veut que nous leur soyont redevables.

M. De cela pouvons nous pas bien conclurre, qu'il n'êt pas licite d'invoquer les Anges, ni les Saints, qui sont decedez de ce monde.

E. Ouï bien : car quant aux Saints, Dieu ne leur à pas attribué cet office de nous aider & subvenir. Touchant les Anges, bien qu'il les employe pour servir à nôtre salut, toutesfois il ne veut pas que nous les invoquions, ni que nous nous adressions à eux.

M. Tu dis donc, que tout ce qui ne convient pas à l'ordre que le Seigneur a mis, contrevient à sa volonté.

E. Ouï. Car si nous ne nous contentons pas de ce que le Seigneur nous donne, c'êt un certain signe d'infidelité. Davantage, si au lieu d'avoir nôtre refuge à Dieu seul, suivant son commandement, nous recourons à eux, mettant en eux quelque partie de nôtre confiance, c'êt une idolatrie, entant que nous leur transferons ce que Dieu s'étoit reservé.

DIMANCHE XXXV.

M. Disons maintenant de la maniere de prier Dieu. Suffit-il de le faire de langue, ou si l'esprit & le cœur y est requis ?

E. La langue n'y est pas toûjours necessaire : mais il faut qu'il y ait de l'intelligence & de l'affection.

M. Comment le prouveras-tu ?

E. Puis que Dieu est Esprit, il demande toûjours le cœur : & singulierement en l'oraison, où il est question de communiquer avec lui ; partant il ne promet d'être prochain, sinon à ceux qui l'invoqueront en verité : au contraire, il maudit tous ceux qui le font par hypocrisie, & sans affection.

M. Toutes les prieres donc faites seulement de bouche sont superfluës.

E. Non seulement superfluës, mais aussi deplaisantes à Dieu.

M. Quelle affection doit être en la priere ?

E. Premierement, que nous sentions nôtre misere & pauvreté : & que se sentiment cause en nous une fâcherie & angoisse : puis, que nous ayons un desir vehement d'obtenir grace devant Dieu, lequel desir enflamme nos cœurs, & engendre en nous un ardeur de prier.

M. Cela procede-il de nôtre nature, ou de la grace de Dieu ?

E. Il faut que Dieu y travaille : car nous sommes trop stupides : mais l'Esprit de Dieu nous pousse à des gemisse-

gemissemens ineffables, & forme en nos cœurs l'affection & le zele tel que Dieu demande, comme dit S. Paul.

M. Est-ce à dire que nous ne devions pas nous inciter & soliciter à prier Dieu ?

E. Non : mais au contraire, afin que quand nous ne sentons pas en nous une telle disposition, que nous supplions le Seigneur qu'il l'y mette, pour nous rendre capables & propres à prier deuëment.

M. Tu n'entens pas toutesfois que la langue soit du tout inutile dans les prieres.

E. Non pas : car quelquefois elle aide l'Esprit, & le retient, le fortifiant, afin qu'il ne se détourne pas si tôt de Dieu. D'avantage, puis qu'elle est formée pour glorifier Dieu par dessus tous ses autres membres, il est bien raisonnable qu'elle s'y employe en toutes sortes, & aussi le zele du cœur, par son ardeur & vehemence, contraint souvent la langue à parler sans qu'on y pense.

M. Si cela est ainsi, qu'est-ce de prier en une langue inconnuë ?

E. C'est une moquerie de Dieu, & une hypocrisie perverse.

DIMANCHE XXXVI.

M. Quand nous prions Dieu, est-ce à l'avanture, ne sachans point si nous profiterons ou non, ou bien si nous devons être certains que nos prieres seront exaucées.

E. Il nous faut toûjours avoir ce fondement en nos prieres, qu'elles seront receuës de Dieu : & que nous obtiendrons ce que nous demanderons, entant qu'il est expedient. Et partant S. Paul dit, que la droite invocation procede de la foy, Car si nous n'avons pas confiance en la bonté de Dieu, il nous est impossible de l'invoquer en verité.

M. Et que sera-ce de ceux qui doutent, & ne sçavent si Dieu les écoute ou non ?

E. Leurs prieres sont du tout frivoles, d'autant qu'elles n'ont nulles promesses : car il est dit, que nous demandions en croyant, & qu'il nous sera accordé.

M. Il reste de savoir comment & à quel titre nous pouvons avoir la hardisse de nous presenter devant Dieu, veu que nous en sommes fort indignes.

E. Premierement nous avons les promesses ausquelles ils nons faut arrêter, sans considerer nôtre dignité. Secondement, si nous sommes enfans de Dieu, il nous induit & pousse par son S. Esprit à nous retirer familierement vers lui, comme vers nôtre Pere. Et afin que nous ne craignions pas de comparoître devant sa Majesté glorieuse, nous qui ne sommes que de pauvres vers de terre & de miserable pecheurs, il nous donne nôtre Seigneur Jesus pour Mediateur, afin que par son moyen ayans accez, nous ne doutions point de trouver grace.

M. Entens tu qu'il ne nous faille invoquer qu'au Nom de Jesus Christ ?

E. Je l'entens ainsi : car nous en avons le commandement exprés. Et en faisant cela, il nous est promis que par la vertu de son intercession nos requêtes nous seront ottroyées.

M. Ce n'est donc point une temerité, ni une folle presomption, de nous oser adresser familierement à Dieu, moyennant que nous ayons Jesus Christ pour nôtre avocat, & nous le mettions en avant, afin que Dieu par son moyen nous ait agreables.

E. Non : car nous prions comme par sa bouche, d'autant qu'il nous donne entrée & audience, & qu'il intercede pour nous.

DIMANCHE XXXVII.

M. Parlons maintenant de la substance de nos oraisons, Pouvons nous demander tout ce qui nous vient en l'entendement, ou s'il y

à quelque reigle certaine là dessus ?

E. Si nous suivions nôtre fantasie, nos oraisons seroient bien mal reiglées. Car nous sommes si ignorans que nous ne pouvons pas juger ce qu'il est bon de demander : aussi nos desirs sont si dereglés, qu'il est bien besoin que nous ne leur lâchions point la bride.

M. Que faut il donc ?

E. Que Dieu même nous enseigne selon qu'il connoît être expedient, & presque qu'il nous conduise par la main, & que nous ne facions que suivre.

M. Quelle instruction nous a-il donnée ?

E. Par toute l'Ecriture il nous l'a donnée tres-ample : mais afin de nous mieux adresser à un certain but, il a donné un formulaire, auquel il a brievement compris tous les points qu'il nous est licite & expedient de demander.

M. Recite-le.

E. C'est que nôtre Seigneur Jesus étant requis de ses disciples qu'il les enseignât à prier, leur répond qu'ils auront à dire ainsi.

Nôtre Pere qui es aux cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton regne viene, Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne nous aujourd'hui nôtre pain quotidien. Et nous pardonne nos offencès, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensez. Et ne nous indui point en tentation mais nous delivre du mal. Car à toi est le regne, la puissance, & la gloire aux siècles des siécles, Amen.

M. Pour une plus facile intelligence, di moy combien d'articles elle contient.

E. Six : dont les trois premiers regardent la gloire de Dieu, sans aucune consideration de nous mêmes : les autres sont pour nous, & concernent nôtre bien & profit.

M. Comment donc ? faut-il demander quelque chose à Dieu dont il ne nous revienne quelque utilité ?

E. Il est vrai que par sa bonté infinie il dispose & ordonne tellement toutes choses, que rien ne peut être à la gloire de son Nom, qui ne nous soit même salutaire. Ainsi quand son Nom est sanctifié, il nous tourne cela en sanctification : quand son regne avient, nous en sommes en quelque sorte participans. Mais en desirant & demandant ces choses, il nous faut avoir seulement égard à son honneur, sans penser à nous en aucune maniere, ni chercher nôtre profit.

M. Selon ce que tu dis, ces trois premieres requêtes nous sont bien utiles : mais il ne les faut faire à autre intention, sinon pour desirer que Dieu soit glorifié.

E. Oui : & semblablement, quoique les trois dernieres soyent ordonnées pour desirer ce qui nous est expedient : toutesfois la gloire de Dieu nous y doit être recommandée : tellement que ce soit la fin de tous nos desirs.

DIMANCHE XXXVIII.

M. Venons à l'exposition. Et devant qu'entrer plus avant, Pourquoi Dieu est-il apelé nôtre Pere plûtôt qu'autrement ?

E. D'autant qu'il est requis que nos consciences soyent fermement assurées, quand il est question de prier, nôtre Dieu se nomme d'un mot qui n'emporte que douceur & bien vueillance, pour nous ôter toute doute & perplexité, & nous donner la hardiesse de venir familierement à lui.

M. Oserons nous bien donc nous retirer familierement vers Dieu comme un enfant vers son pere ?

E. Oui: même avec une plus grande certitude d'obtenir ce que nous demanderons. Car si nous qui sommes mauvais ne pouvons pas refuser à nos enfans le pain & la viande quand ils nous la demandent : beau-

coup

coup moins le fera nôtre Pere celeste, qui non seulement est bon, mais est la souveraine bonté.

M. De ce nom même, ne pouvons-nous pas bien prouver ce qui a été dit, que la priere doit être fondée en l'intercession de Jesus?

E. Ouï pour certain: d'autant que Dieu ne nous avoüe pour ses enfans, sinon entant que nous sommes les membres de son Fils.

M. Pourquoi n'appelles-tu pas Dieu ton Pere, mais l'appelles nôtre, en commun?

E. Chaque fidele le peut bien nommer sien en particulier: mais en ce formulaire Jesus Christ nous enseigne de prier en commun, pour nous admonêter, que nous devons exercer nôtre charité envers nos prochains en priant, & non seulement avoir le soin de nous.

M. Que veut dire cette particule, Qui est aux cieux?

E. Autant comme si je l'appelois, Haut, Puissant, Incomprehensible.

M. Comment cela & pour quelle fin?

E. Afin qu'en l'invoquant nous apprenions d'elever en haut nos pensées pour ne rien imaginer de lui de charnel, ni de terrestre: & de ne le mesurer pas à nôtre apprehension, ni ne l'assujettir pas à nôtre volonté: mais d'adorer en humilité sa Majesté glorieuse: & aussi pour avoir une plus certaine confiance en lui, entant qu'il est le Gouverner & le Maître de tous.

DIMANCHE XXXIX.

M. EXpose maintenant la premiere demande.

E. Le Nom de Dieu, c'est sa renommée, de laquelle il est celebré entre les hommes. Nous desirons donc que sa gloire soit exaltée par tout, & en toutes choses.

M. Entens-tu qu'elle puisse croître ou diminuer?

E. Non pas en soi-même. Mais c'est à dire quelle soit manifestée comme elle doit être: & quelque chose que Dieu fasse, que toutes ses œuvres paroissent glorieuses, comme elle sont; tellement qu'en toutes sortes il soit glorifié.

M. En la seconde requête, qu'entens-tu par le Royaume de Dieu?

E. Il consiste principalement en deux points, c'est de conduire les siens & les gouverner par son Esprit: au contraire, d'abîmer, & confondre les reprouvez qui ne se veulent rendre sujets à sa domination, afin qu'il paroisse clairement qu'il n'y a nulle puissance, qui puisse resister à la siene.

M. Comment pries tu que ce Regne avienne?

E. C'est que de jour en jour le Seigneur multiplie le nombe de ses fideles, qu'il augmente ses graces sur eux, jusqu'à ce qu'il les ait tout à fait remplis, qu'il éclaircisse aussi de plus en plus sa verité, qu'il manifeste sa justice, dont Satan & les tenebres de son regne soient confondus, & que toute iniquité soit detruite & abolie.

M. Cela ne se fait-il pas des à present?

E. Si fait bien en partie: mais nous desirons que continuellement il croisse & soit avancé, jusqu'à ce qu'il vienne finalement à sa perfection, qui sera au jour du jugement, auquel Dieu sera exalté seul, & toute creature sera humiliée sous sa grandeur: même il sera tous en toutes choses.

DIMANCHE XL.

M. COmment requiers-tu que la volonté de Dieu soit faite?

E. Que toutes les creatures lui soient sujettes pour lui en rendre obeïssance, & ainsi que tout se fasse selon son bon paisir.

M. Entens-tu qu'aucune chose se puisse faire contre sa volonté?

E. Nous requerons non pas seulement.

ment qu'il amene toutes choses à tel point, que ce qu'il a determiné en son conseil aviénne, mais que toute rebellion abatuë, il range toutes les volontez à sa siene seule.

M. En faisant cela ne renonçons-nous pas à nos propres volontez?

E. Si faisons: & non seulement afin qu'il renverse nos desirs, qui contreviennent à son bon plaisir, les rendans vains & de nul effet: mais aussi qu'il crée en nous de nouveaux esprits & de nouveaux cœurs, tellement que nous ne vueillions rien de nous-mêmes, mais que son esprit vueillé en nous pour nous faire pleinement consentir avec lui.

M. Pourquoi ajoûtes tu. *En la terre comme au ciel.*

E. Dautant que ses creatures celestes, qui sont ses Anges, ne cherchent qu'à lui obeïr paisiblement, sans quelque contrarieté: nous desirons que le semblable se fasse en la terre: c'êt que tous les hommes se rangent à une obeïssance volontaire.

DIMANCHE XLI.

M. VEnons à la seconde partie. Qu'entens-tu par le pain quotidien que tu de mandes?

E. Generalement tout ce qui fait besoin à l'indigence de nôtre corps, non seulement quant à la nourriture & au vêtement: mais tout ce que Dieu connoît nous être expedient, afin que nous puissions manger nôtre pain en paix.

M. Comment demandes tu à Dieu qu'il te donne ta nourriture, veu qu'il nous commande de la gagner au travail de nos mains?

E. Bien qu'il nous faille travailler pour vivre, toutesfois nôtre labeur, nôtre industrie, & nôtre diligence ne nous nourrissent pas: mais la seule benediction de Dieu, laquelle est sur nos mains & sur nôtre travail. Et davantage, il nous faut entendre, que ce ne sont pas les viandes qui nous nourrissent, encore que nous les ayons à commandement, mais la vertu du Seigneur, qui use d'elles comme d'un instrument seulement.

M. Pouquoi l'appelles-tu tien, puis que tu demandes qu'il te soit donné?

E. C'est par la bonté de Dieu qu'il est fait nôtre, encore qu'il ne nous soit deu. Et aussi par cela nous sommes avertis de ne desirer pas le pain d'autrui, mais celui que nous aurons acquis par une moyen legitime, selon l'ordonnance de Dieu.

M. Pourquoi dis-tu, Quotidien, & Aujourd'hui?

E. Cela est pour nous apprendre de nous contenter, & de ne point desirer plus que nôtre necessité ne requiert.

M. Veu que cette priere est commune à tous, les riches qui ont provision & abondance de biens pour long-temps, peuvent-ils demander pour un jour.

E. Il faut que tant les riches que les pauvres comprennent, que tout ce qu'ils ont ne leur peut de rien profiter, sinon entant que le Seigneur leur en donne l'usage, & fait par sa grace qu'il nous soit profitable. Ainsi, en ayant, nous n'avons rien sinon dautant qu'il nous le donne.

DIMANCHE XLII.

M. QUe contient la cinquiéme demande?

E. Qu'il plaise à Dieu *nous pardonner nos pechez.*

M. N'y a il aucun homme vivant si juste qui n'ait besoin de le faire?

E. Non: car le Seigneur Jesus a donné cette forme à ses Apôtres, pour son Eglise. Ainsi, quiconque s'en voudroit exempter renonceroit à la communauté des Chrêtiens. Et de fait l'Ecriture nous testifie, que le plus parfait voulant alleguer un point à Dieu pour se justifier, sera trouvé coupable en mille. Il faut donc que nous ayons tout nôtre refuge à sa misericorde.

M. Comment entens-tu que cette remiſſion nous ſoit faite ?

E. Comme les paroles mêmes dont Jeſus Chriſt a uſé, le montrent. C'eſt que les pechez ſont des dettes leſquelles nous tiennent obligez à la condamnation de la mort eternelle. Nous demandons que Dieu nous en acquitte par ſa pure liberalité.

M. Tu entens donc que nous obtenons la remiſſion de nos pechez par la bonté gratuite de Dieu.

E. Ouï. Car nous ne pouvons nullement ſatisfaire pour la moindre faute que nous avons commiſe ſi Dieu n'uſe envers nous de ſa pure liberalité, en nous les remettant toutes.

M. Quand Dieu nous a pardonné nos péchez, quel fruit & utilité nous en revient-il ?

E. Par ce moyen nous lui ſommes agreables, comme ſi nous étions juſtes & innocens: & nos conſciences ſont aſſeurées de ſa dilection paternelle envers nous, dont nous vient le ſalut & la vie.

M. Quand tu demandes qu'il nous pardonne, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offencez, entens-tu qu'en pardonnant aux hommes, nous meritions le pardon de lui ?

E. Non pas. Car le pardon ne ſeroit plus gratuit, & il ne ſeroit pas fondé en la mort de Jeſus Chriſt, comme il doit être. Mais entant qu'en oubliant les injures qu'on nous fait, nous imitons ſa douceur & clemence, & ainſi nous montrons que nous ſommes ſes enfans, il nous donne cette marque pour nous certifier. Et d'autre part, il nous ſignifie qu'il ne nous faut attendre en ſon jugement que toute ſervité & une extreme rigeur, ſi nous ne ſommes faciles à pardonner, & à faire grace à ceux qui ſont coupables envers nous.

M. Tu entens donc que Dieu deſavouë ici pour ſes enfans, ceux qui ne peuvent pas oublier les offenſes qu'on leur fait, afin qu'ils ne s'attendent par d'être participans de cette grace.

E. Ouï. Et que tous ſachent qu'à la même meſure qu'ils auront fait à leurs prochains, il leur ſera rendu.

DIMANCHE XLIII.

M. Qu'eſt-ce qui s'enſuit ?

E. *Ne nous indui point en tentation, mais nous delivre du mal.*

M. Ne fait-tu qu'une requête de cela ?

E. Non: car le ſecond membre eſt l'expoſition du premier.

M. Quelle en eſt la ſubſtance ?

E. Que Dieu ne nous laiſſe point tomber au mal, & ne permette pas que nous ſoyons vaincus du diable, & des mauvaiſes concupiſcences de nôtre chair, leſquelles combattent contre nous: mais qu'il nous donne la force de reſiſter, nous ſoûtenant de ſa main, & nous ayant en ſa ſauvegarde, pour nous defendre & conduire.

M. Comment cela ſe fait-il ?

E. Quand par ſon Eſprit il nous gouverne pour nous faire aimer le bien & fuïr le mal: ſuivre ſa juſtice, & fuïr le peché. Car par la vertu du S. Eſprit nous ſurmontons le diable, le peché & la chair.

M. Cela eſt-il neceſſaire à tous ?

E. Ouï: car le diable veille toûjours ſur nous, comme un lion rugiſſant, preſt à nous devorer: & nous ſommes ſi foibles & fragiles, qu'il nous auroit incontinent abatus, ſi Dieu ne nous fortifioit, pour en avoir la victoire.

M. Que ſignifie le mot de Tentation ?

E. Les aſtuces & tromperies dont le diable uſe pour nous ſurprendre, ſelon que nôtre ſens naturel eſt enclin à être deceu, & à nous decevoir: & que nôtre volonté eſt plûtôt prête à s'adonner au mal qu'au bien.

M. Mais.

M. Mais pourquoi demandes tu à Dieu qu'il ne t'induise point au mal, veu que cela est le propre office du diable ?

E. Comme Dieu par sa misericorde conserve les fideles & ne permet pas que le diable les seduise, ni que le peché les surmonte : aussi ceux qu'il veut punir ; non seulement il les abandonne, & retire sa grace d'eux : mais aussi les livre au diable, pour être sujets à sa tyrannie, il les met en un sens reprouvé.

M. Que veut dire cette adition, *car à toi est le regne, la puissance, & la gloire, aux siècles des siècles ?*

E. Pour nous remettre derechef en memoire, que nos oraisons sont plûtôt fondées en Dieu & en sa puissance & bonté, que non pas en nous qui ne sommes pas dignes d'ouvrir la bouche pour le requerir. Et aussi pour nous apprendre d'achever toutes nos prieres par la loüange.

DIMANCHE XLIV.

M. N'Est-il pas licite de demander autre chose, sinon ce qui a été recité ?

E. Bien qu'il nous soit libre d'user d'autres paroles, & d'une autre forme & maniere, si est-ce que nulle oraison ne sera jamais agreable à Dieu laquelle ne se rapporte à la reigle unique de bien prier.

M. Il est temps de venir au quatriéme membre de l'honneur que nous devons rendre à Dieu.

E. Nous avons dit que c'est de connoître de cœur, & confesser de la bouche qu'il est l'hauteur de tous les biens, pour le glorifier.

M. Ne nous a il pas donné quelque reigle pour ce faire ?

E. Toutes les loüages & les actions de graces contenuës en l'Ecriture nous doivent être pour reigle & enseignement.

M. N'en a-il rien été touché en l'Oraison ?

E. Si a bien. Car en disirant que son Non soit sanctifié, nous disirons que toutes ses œuvres paroissent glorieuses, comme elles le sont. Tellement, que soit qu'il punisse, il soit tenu pour juste : soit-qu'il pardonne, pour misericordieux : soit qu'il accomplisse ses promesses pour veritable. En un mot ; qu'il n'y ait du tout rien en quoi sa gloire ne reluise. Cela lui est attribuer la loüange de tous biens.

M. Que conclurons-nous de tous ce que nous avons dit ?

E. Ce que témoigne la verité, qui a été touché au commencement : assavoir, Que cette est la vie eternelle de connoître le seul vrai Dieu, & celui qu'il a envoyé Jesus Christ : le connoître, di-je pour l'honorer deuëment : afin qu'il nous soit non seulement Maître & Seigneur, mais aussi Pere & Sauveur ; & que nous reciproquement lui soyons enfans, serviteurs, & peuple dedié à sa gloire.

DIMANCHE XLV.

M. QUel est le moyen de parvenir à un tel bien ?

E. Pour ce faire, il nous a laissé sa sainte Parole, laquelle nous est comme une entrée en son royaume celeste.

M. Où prens-tu cette Parole ?

E. Comme elle est comprise pour nous aux saintes Ecritures.

M. Comment faut-il que nous en usions pour en avoir le profit ?

E. En la recevant avec pleine certitude de conscience comme une verité procedée du ciel, nous soumettant à elle avec droite obeïssance, l'aimant avec une vraye affection & entiere, l'ayant imprimée en nos cœurs, pour la suivre, & nous conformer à elle.

M. Tout cela est-il en nôtre puissance ?

E. Il n'y a du tout rien : mais c'est Dieu qui opere en nous en telle sorte par son saint Esprit.

M. Mais ne faut-il pas que nous

mettions peine & diligence à ouïr & à lire la doctrine, laquelle nous y est montrée ?

E. Ouï bien. Et premierement, que chacun en son particulier y travaille. Et sur tout, que nous frequentions les predications, ausquels bcette parole est exposée en l'assemblée des Chrêtiens.

M. Entens-tu qu'il ne suffise pas de lire en sa maison, sinon que tous ensemble écoutent une doctrine commune?

E. Je l'entens ainsi, pendant que Dieu en donne le moyen.

M. La raison?

E. Parce que Jesus Christ a établi cet ordre en son Eglise, non pas pour deux ni pour trois, mais pour tous generalement: & a declaré que c'est le seul moyen de l'edifier & de l'entretenir. Ainsi, il nous faut tous ranger là, & n'être pas plus sages que nôtre Maître.

M. Est-ce donc une chose necessaire qu'il y ait des Pasteurs?

E. Ouï, & qu'on les écoute, recevant avec humilité la doctrine du Seigneur par leur bouche: tellement que quiconque les méprise & refuse de les entendre, il rejette JesusChrist, & se separe de la compagnie des fideles.

M. Mais suffit-il d'avoir été une fois instruit par eux, ou s'il faut continuer?

E. Ce n'est rien de commencer, si on ne continue & persevere toûjours. Car jusqu'à la fin il est convenable qne nous soyons toûjours écoliers de Jesus Christ. Et il a ordonné les Ministres Ecclesiastiques, pour nous enseigner en son Nom.

DIMANCHE XLVI.

M. N'Y a-il point d'autre moyen outre la Parole par lequel Dieu se communique à nous?

E. Il a joint les Sacremens avec la predication de sa Parole.

M. Qu'est-ce qu'un Sacrement?

E. C'est un témoignage exterieu de la grace de Dieu, qui par u signe visible nous represente les cho ses spirituelles, afin d'imprimer pl fort en nos cœurs les promesses d Dieu, & de nous en rendre plus as seurés.

M. Comment? Un signe visible materiel a-il cette vertu de certifie la conscience?

E. Non pas de soy même: ma entant qu'il est ordonné de Dieu cette fin.

M. Veu que c'est le propre offic du S. Esprit de sceller les promess de Dieu en nos cœurs, comment a tribuës-tu cela aux Sacremens?

E. Il y a une grande differen entre l'un & l'autre. Car l'Esprit d Dieu a la verité est celui qui pe toucher & émouvoir nos cœurs, i luminer nos entendemens, & asseu rer nos consciences, tellement qu tout cela doit être jugé son œuvr propre, pour lui en rendre la lou ange: cependant le Seigneur s'aid des Sacremens, comme d'instrumer inferieurs, selon que bon lui semble sans que la vertu de son Esprit e soit aucunement amoindrie.

M. Tu entens donc que l'efficac des Sacremens ne consiste pas en l'é lement exterieur: mais qu'elle pro cede tout de l'Esprit de Dieu.

E. Ouï, selon que Dieu veut agi par les moyens qu'il a instituez, san deroger à sa puissance.

M. Et qui meut Dieu à faire cela

E. Pour le soulagement de nôtr infirmité. Car si nous étions d'un nature spirituelle, comme les Ange nous pourrions contempler spiritu ellement, & lui, & ses graces: mai comme nous somme enveloppez d nos corps, nous avons besoin qu'il us de figures envers nous, pour nous re presenter les choses spirituelles & celestes: car autrement nous n les pourrions pas comprendre. Et au si il nous est expedient que to

nos

nos sens soyent exercez en ses saintes promesses pour nous confirmer en elles.

DIMANCHE. XLVII.

M. Puis que Dieu a introduit les Sacremens pour nôtre necessité, ce seroit orgueil & presomption, de penser qu'on s'en pût passer?

E. Oüi pour certain, tellement que quiconque s'abstient volontairement de l'usage des Sacremens, pensant qu'il n'en a pas de besoin, méprise Jesus Christ, rejette sa grace, & éteint son S. Esprit.

M. Mais qu'elle certitude de grace peuvent donner les Sacremens, veu que les bons & les mauvais les reçoivent ?

E. Bien que les incredules & les méchans aneantissent la grace qui leur est presentée par les Sacremens, si ne s'ensuit-il pas que la proprieté des Sacremens ne soit telle.

M. Comment donc, & quand est-ce que les Sacremens produisent leur effet ?

E. Quand on les reçoit avec la Foy, cherchant seulement Jesus Christ, & sa grace.

M. Pourquoi dis-tu que nous y devons chercher Jesus Christ ?

E. Pour signifier qu'il ne nous faut pas arrêter au signe terrestre, pour chercher là nôtre salut : & ne nous faut pas imaginer qu'il y ait là quelque vertu enclose : mais au contraire, que nous prenions le signe pour une aide, qui nous conduise droitement au Seigneur Jesus, pour chercher en lui le salut & tout bien.

M. Veu que la foy y est requise, comment dis-tu qu'ils nous sont donnez pour nous confirmer en la foy, nous asseurant des promesses de Dieu ?

E. Il ne suffit pas que la foy soit seulement commencée en nous pour une fois, mais il faut quelle soit nourrie & entretenuë : puis quelle croisse journellement, & soit augmentée en nous. Pour la nourrir donc, pour la fortifier & l'accroître, Dieu donne les Sacremens. Ce que S. Paul marque, en disant, que leur usage est de seeller les promesses de Dieu en nos cœurs.

M. Mais n'est-ce pas un signe d'infidelité, quand les promesses de Dieu ne nous sont pas assez fermes d'elles mêmes sans aide ?

E. C'est signe de petitesse & d'infirmité de foy, laquelle est bien aux enfans de Dieu, qui ne laissent pas pourtant d'être fideles : mais ce n'est pas encore en perfection : car pendant que nous vivons en ce monde, il y a toûjours quelques restes de défiance en nôtre chair, & partant il nous faut toûjours profiter & croître.

DIMANCHE XLVIII.

M. Combien y a il de Sacremens en l'Eglise Chrêtienne ?

E. Il n'y en a que deux communs, que le Seigneur Jesus ait instituez pour toute la compagnie des fideles.

M. Quels ?

E. Le Baptême, & la sainte Cene.

M. Quelle convenance & difference y a il de l'un à l'autre ?

E. Le Baptême nous est comme une entrée en l'Eglise de Dieu, Car il nous testifie que Dieu, au lieu que nous étions alienés de lui, nous reçoit pour ses domestiques. La Cene nous est un témoignage que Dieu nous veut nourrir & repaître, comme un bon pere de famille a le soin de nourrir & refectionner ceux de sa maison.

M. Pour avoir une plus claire intelligence de l'un & de l'autre, disons de chacun à part. Premierement, quelle est la signification du Baptême ?

E. Elle a deux parties : car le Seigneur nous y represente la remission

de nos pechez : & puis nôtre regeneration, ou renouvellement spirituel.

DIMANCHE XLIX.

M. Quelle similitude a l'eau avec ces choses pour les representer ?

E. Parce que la remission des pechez est une espece de lavement par lequel nos ames sont purgées de leurs tâches, ainsi que les ordures du corps sont néttoyées par l'eau.

M. Et quant à l'autre partie ?

E. Parce que le commencement de nôtre regeneration est que nôtre nature soit mortifiée : l'issuë, que nous soyons de nouvelles creatures par l'Esprit de Dieu. L'eau donc nous est mise sur la tête pour un signe de mort : toutesfois en telle sorte que la resurrection nous est semblablement figurée, en ce que cela se fait seulement pour une minute de tems & non pas pour nous noyer en l'eau.

M. Tu n'entens pas que l'eau soit le lavement de nos ames.

E. Non pas. Car cela appartient au sang de Jesus Christ seulement, qui a été épandu pour effacer toutes nos souïllures, & nous rendre impollus devant Dieu. Ce qui est accompli en nous, quand nos consciences en sont arrosées par le S. Esprit. Mais par le Sacrement cela nous est certifié.

M. Entens-tu que l'eau nous en soit seulement une figure ?

E. C'est tellement une figure, que la verité est conjointe avec. Car Dieu ne nous promet rien en vain ; C'est pourquoi il est certain qu'au Baptême la remission des pechez nous est offerte, & nous la recevons.

M. Cette grace est elle accomplie indifferenment en tous ?

E. Non. Car plusieurs l'aneantissent par leur perversité. Neanmoins le Sacrement ne laisse pas d'avoir une telle nature, bien qu'il n'y ait que les fideles qui en sentent l'efficace.

M. La regeneration d'où prend-elle sa vertu ?

E. De la mort & de la resurrection de Christ. Car sa mort a cette vertu, que par elle nôtre viel Adam est crucifié, & nôtre nature vicieuse est comme ensevelie, pour n'avoir plus la vigueur de regner. Et la nouveauté de vie, pour suivre la justice de Dieu, procede de sa resurrection.

M. Comment cette grace nous est elle appliquée au Baptême.

E. Entant que nous y sommes vêtus de Jesus Christ & y recevons son esprit : moyennant que nous ne nous rendions pas indignes des promesses qui nous y sont données.

DIMANCHE L.

M. De nôtre côté, quel est le droit usage du Baptême ?

E. Il consiste en la foy, & en repentance. C'est que nous soyons asseurés d'avoir nôtre pureté spirituelle en Christ, & que nous sentions en nous & declarions à nos prochains par œuvres que l'Esprit de Christ habite en nous pour mortifier nos propres desirs, afin de nous faire suivre la volonté de Dieu.

M. Puis que cela y est requis, comment est-ce qu'on baptize les petits enfans ?

E. Il n'est pas dit que la foy & la repentance doivent toûjours preceder la reception du Sacrement : mais seulement cela doit être en ceux qui en sont capables. Il suffit donc que les petits enfans produisent & montrent le fruit de leur Baptême aprés être venus en âge de connoissance.

M. Comment montreras-tu qu'il n'y a point d'inconvenient en cela ?

E. Parce que la Circoncision étoit aussi bien un Sacrement de penitence, comme Moyse & les Prophetes declarent : & un Sacrement de foi, comme dit S. Paul. Et toutefois Dieu n'en

n'en a point exclus les petits enfans.

M. Mais pourras-tu bien montrer qu'il y ait une même raison de les recevoir au Baptême comme en la Circoncision?

E. Oui bien. Car les promesses que Dieu avoit anciénement faites à son peuple d'Israël, sont maintenant étanduës par tout le monde.

M. Mais s'ensuit-il de cela, que nous devions user du signe?

E. Oui, quand le tout sera bien consideré. Car Jesus Christ ne nous a pas faits participans de la grace qui avoit auparavant été au peuple d'Israël, pour l'amoindrir en nous, ou la rendre plus obscure quelle n'étoit: mais plûtôt il l'a éclairée, & augmentée d'avantage.

M. Entens-tu que si nous ne donnions pas le Baptême aux petis enfans, que la grace de Dieu seroit amoindrie par la venuë du Seigneur Jesus?

E. Oui bien. Car le signe de la bonté & misericorde de Dieu sur nos enfans, que les anciens ont eu, nous manqueroit: lequel sert grandement à nôtre consolation, & à confirmer la promesse qui à été faite dés le commencement.

M. Tu entens donc, puis que Dieu se declarant anciennement être Sauveur des petis enfans, a voulu que cette promesse fût seellée en leur corps par un Sacrement exterieur, qu'il est bien raisonnable qu'il n'y ait pas moins de confirmation depuis la venuë de Christ, veu que la même promesse demeure, & même est plus clairement testifiée de parole, & ratifiée de fait.

E. Oui. Et d'avantage, puis que c'est une chose notoire que la vertu & substance du Baptême appartient aux petis enfans, on leur feroit injure de leur dénier le signe qui est inferieur.

M. A quelle condition donc devons nous baptizer les petis enfans?

E. En signe & témoignage qu'ils sont heritiers de la benediction de Dieu, promise à la generation des fideles: afin qu'étans venus en âge, ils reconnoissent la verité de leur Baptême, pour en faire leur profit.

DIMANCHE LI.

M. Disons de la Cene. Et premiérement quelle en est la signification?

E. Nôtre Seigneur l'a instituée, pour nous asseurer que par la communication de son corps & de son sang nos ames sont nourries en l'esperance de la vie eternelle.

M. Pourquoi est-ce que le Seigneur par le pain nous represente son corps, & par le vin son sang?

E. Pour signifier que telle proprieté qu'à le pain envers nos corps, qui est de les repaître & substanter en cette vie mortelle: aussi a son corps envers nos ames; c'est de les nourrir & vivifier spirituellement. Pareillement, que comme le vin fortifie, refectionne & réjouït l'homme, selon le corps, aussi que son sang est nôtre refection, & vertu spirituelle.

M. Entens-tu qu'il nous faille communiquer vrayement au corps & au sang du Seigneur?

E. Je l'entens ainsi. Car puis que toute la fiance de nôtre salut consiste en l'obeïssance qu'il a renduë à Dieu son Pere, entant qu'elle nous est imputée, comme si elle étoit nôtre, il faut que nous le possedions, veu que ses biens ne sont pas nôtres, sinon que premierement il se donne à nous.

M. Mais ne s'est il pas donné à nous quand il s'est exposé à la mort, pour nous reconcilier à Dieu son Pere, & nous delivrer de la damnation?

E. Si est bien. Mais il ne suffit pas de cela, sinon que nous le recevions pour sentir en nous le fruit & l'efficace de sa mort & passion.

M. La maniere de le recevoir, est-ce point par la Foy ?

E. Ouï. Non seulement en croyant qu'il est mort & ressuscité pour nous delivrer de la mort eternelle, & nous acquerir la vie ; mais aussi qu'il habite en nous, & est conjoint avec nous, en telle union que le chef avec ses membres, afin de nous faire participans de toutes ses graces en vertu de cette conjonction.

DIMANCHE LII.

M. Cette communion ne se fait-elle sinon en la Cene ?

E. Si fait bien: car nous l'avons par la predication de l'Evangile, comme dit *S* Paul, entant que le Seigneur Jesus nous y promet que nous somme os des ses os, chair de sa chair : qu'il est le pain de vie qui est descendu du ciel pour nourrir nos ames: que nous sommes un avec lui, comme il est un avec son Pere : & telles choses.

M. Qu'est-ce que nous avons de plus au Sacrement, & dequoi nous sert-il davantage ?

E. C'est que cette communion est plus amplement confirmée en nous, & comme ratifiée, bien que Jesus Christ nous soit vrayement communiqué & par le Baptême & par l'Evangile : toutefois ce n'est qu'en partie, non pas pleinement.

M. Qu'est-ce donc en un mot que nous avons par le signe du pain ?

E. C'est que le corps du Seigneur Jesus, entant qu'il a une fois été offert en sacrifice pour nous reconcilier à Dieu, nous est maintenant donné pour nous certifier que nous avons part en cette reconciliation.

M. Qu'est-ce que nous avons au signe du vin ?

E. Que le Seigneur Jesus nous donne son sang à boire entant qu'il l'a une fois épandu pour le prix & satisfaction de nos offences : afin que nous ne doutions point d'en recevoir le fruit.

M. Selon tes réponses, la Cene nous renvoye à la mort & passion de Jesus Christ, afin que nous communiquions à la vertu de cette mort.

E. Ouï : car lors le sacrifice unique & perpetuel a été fait pour nôtre redemption, c'est pourquoi il ne reste plus sinon que nous en ayons la jouïssance.

M. La Cene donc n'est pas instituée pour faire une oblation du corps de Jesus Christ à Dieu son Pere.

E. Non : il n'y a que lui seul à qui cet office appartient entant qu'il est un Sacrificateur eternel : mais nous commande seulement de recevoir son corps, & non pas de l'offrir.

DIMANCHE LIII.

M. Pourquoi est ce qu'il y a un double signe ?

E. Nôtre Seigneur l'a fait pour nôtre infirmité, afin de nous donner à connoître que non seulement il est viande à nos ames, mais aussi breuvage, afin que nous cherchions en lui nôtre nourriture pleine & entiere, non ailleurs.

M. Tous doivent-ils user indifferemment de ce second signe, assavoir du calice ?

E. Ouï, selon le commandement de Jesus Christ, contre lequel il n'est pas licite de rien attenter.

M. Avons nous en la Cene simplement le témoignage des choses dites ci-dessus, ou si elles y sont vrayement données ?

E. Entant que Jesus Christ est la verité, il ne faut pas douter que les promesses qu'il fait en la Cene n'y soyent accomplies : & que ce qu'il y figure, n'y soit verifié. Ainsi selon qu'il le promet & represente, je ne doute pas qu'il ne nous face partici-

pans

dans de sa propre substance, pour nous unir avec soi en une vie.

M. Mais comment cela se peut il faire, veu que le corps de Jesus Christ est au ciel, & que nous sommes en ce pelerinage terrestre ?

E. C'est par la vertu incomprehensible de son Esprit, laquelle conjoint bien les choses separées par la distance du lieu.

M. Tu n'entans pas donc que le corps soit enfermé dans le pain : ou le sang dans le calice.

E. Non ; mais au contraire, pour avoir la verité du Sacrement, il nous faut élever nos cœurs en haut au ciel, où est Jesus Christ en la gloire de son Pere, & non pas le chercher en ces élemens corruptibles.

M. Tu entens donc qu'il y a deux choses en ce Sacrement : le pain materiel, & le vin que nous voyons à l'œil, que nous touchons à la main, & que nous savourons au goût : & Jesus Christ, dont nos ames sont interieurement nourries.

E. Ouï, en telle sorte neanmoins que nous y avons même témoignage & comme un arre de la resurrection de nos corps, entant qu'ils sont faits participans du signe de vie.

DIMANCHE LIV.

M. Quel en doit être l'usage ?

E. Tel que dit S. Paul. C'est que l'homme s'éprouve soi-même, avant que d'en approcher.

M. En quoi se doit-il éprouver ?

E. Assavoir s'il est vrai membre de Jesus Christ.

M. Par quel signe le pourra-il connoître.

E. S'il a une vraye repentance : & s'il aime ses prochains en vraye charité & n'est point infecté de haine, ni d'animosité, ni de division.

M. Mais est-il requis d'avoir une foy & une charité parfaite ?

E. Il faut bien que l'une & l'autre soit sincere, & non feinte : mais d'avoir une telle perfection, à laquelle il n'y ait rien à redire, cela ne se trouvera pas entre les hommes. Aussi la Cene seroit instituée en vain si nul n'étoit capable de la recevoir, sinon qu'il fût du tout parfait.

M. L'imperfection donc ne nous empêche point d'en approcher ?

E. Non ; au contraire, elle ne nous serviroit de rien, si nous n'étions imparfaits : car c'est une aide & soulagement de nôtre infirmité.

M. Ces deux Sacremens ne servent-ils point à une autre fin ?

E. Si font : d'autant que ce sont des signes & des marques de nôtre profession, c'ét à dire que par eux nous protestons que nous sommes du peuple de Dieu, & faisons confession que nous sommes Chrêtiens.

M. Que faudroit-il donc juger d'un homme qui n'en voudroit point user ?

E. Il ne le faudroit point tenir pour Chrêtien : car en faisant cela il ne se veut point confesser être tel, & tacitement il desavouë Jesus Christ.

M. Mais suffit il de recevoir une fois l'un & l'autre ?

E. Le Baptême n'est ordonné que pour une seule fois, & il n'est pas licite de le reiterer : mais il n'est pas ainsi de la Cene.

M. La raison ?

E. Parce que par le Baptême Dieu nous introduit & reçoit en son Eglise, aprés nous avoir receus, il nous signifie par la Cene, qu'il nous veut continuellement nourrir.

DIMANCHE LV.

M. A Qui appartient il tant de Baptizer que d'administrer la Cene.

E. A ceux qui ont charge publique en l'Eglise d'enseigner. Car ce sont des choses conjointes, que de prêcher la Parole, & distribuer les Sacremens.

M. N'y en a-il pas une certaine preuve ?

E. Ouï bien : Car nôtre Seigneur

donne specialement la charge à ses Apôtres, tant de Baptizer comme de prêcher. Et quant à la Cene, il commande que nous la facions à son exemple. Or il avoit fait office de Ministre pour la donner aux autres.

M. Mais les Pasteurs qui sont les dispensateurs des Sacremens, y doivent-ils admettre sans discretion tous ceux qui s'y presentent ?

E. Quant au Baptême, pource qu'aujourd'hui on ne l'administre qu'aux petits enfans, ils n'êt point besoin de discerner : mais pour la Cene, il faut bien que le Ministre regarde de ne la bailler pas à un homme qu'on connoît en être du tout indigne.

M. Pourquoi ?

E. Parce que ce seroit polluer & deshonorer le Sacrement.

M. Mais nôtre Seigneur y a bien receu Judas, quelque méchant qu'il fût ?

E. Son iniquité étoit encore cachée : & bien que nôtre Seigneur la connût, si n'étoit-elle pas notoire à tous.

M. Que sera ce donc des hypocrites ?

E. Le Ministre ne les peut exclurre comme indignes : mais doit attendre que le Seigneur ait revelé leur mechanceté.

M. Et s'il en connoît quelques uns indignes, ou qu'il en soit averti ?

E. Cela ne suffit point pour les exclurre sinon qu'il y ait une approbation suffisante, & jugement de l'Eglise.

M. Il faut donc qu'il y ait quelque ordre & police sur cela.

E. Ouï, si l'Eglise est bien reiglée : c'êt qu'on depute des personnages pour veiller sur les scandales qui pourroient être. Et qu'eux en l'autorité de l'Eglise interdisent la communion à ceux qui n'en sont nullement capables, & ausquels on ne la peut donner sans deshonorer Dieu, & scandaliser les fideles.

LA MANIERE D'INTERROGER LES Enfans qu'on veut recevoir à la Sainte Cene.

Et premierement le Ministre demande.

EN qui crois-tu ?

L'Enfant.

En Dieu le Pere, & en Jesus Christ son Fils, & au S. Esprit.

M. Le Pere, le Fils, & le S.Esprit sõt ils plus d'un Dieu ?

E. Non.

M. Faut-il servir Dieu selon ses Commandemens, ou selon les traditions des hommes ?

E. Il le faut servir selon ses commandemens, & non pas selon les commandemens des hommes.

M. Peux-tu accomplir les Commandemens de Dieu de toi-même ?

E. Non.

M. Qui est-ce donc qui les accomplit en toi ?

E. Le S. Esprit.

M. Et quand Dieu t'a donné son S. Esprit, les peux-tu parfaitement accomplir ?

E. Nenni pas.

M. Et toutefois Dieu maudit & rejette tous ceux qui ne parferont pas entierement ses commandemens.

E. Il est vrai.

M. Par quel moyen donc seras-tu sauvé & delivré de la malediction de Dieu ?

E. Par la mort & passiõ de nôtre Seigneur Jesus Christ.

M. Comment cela ?

E. Parce

E. Parce que par sa mort il nous a rendu la vie, & nous a reconciliés à Dieu son Pere.

M. Et qui pries-tu ?

E. Dieu.

M. Au nom de qui le pries-tu ?

E. Au nom de nôtre Seigneur Jesus Christ, qui est nôtre Advocat & Intercesseur.

M. Cõbiẽ y a-il de Sacremẽs en l'Eglise Chrêtienne ?

E. Deux.

M. Quels sont-ils ?

E. Le Baptême & la sainte Cene.

M. Quelle est la signification du Baptême ?

E. Elle a deux parties : car nôtre Seigneur nous y represente la remission de nos péchez, & puis nôtre regeneration, ou renouvellement spirituel.

M. Et la Cene, que nous signifie-elle ?

E. Elle nous signifie que par la communication du corps & du sang de nôtre Seigneur Jesus Christ, nos ames sont nourries en l'esperance de la vie eternelle.

M. Qu'est-ce que nous representent le pain & le vin qui nous sont donnez en la Cene ?

E. Ils nous representent que le corps & le sang de Jesus Christ ont telle vertu envers nos ames, que le pain & le vin ont envers nos corps.

M. Entens-tu que le corps de Jesus Christ soit enclos au pain, & son sang au vin ?

E. Nenni.

M. Où faut-il donc que nous cherchions Jesus Christ pour en avoir la jouïssance ?

E. Au ciel à la dextre de Dieu son Pere.

M. Quel est le moyen pour parvenir jusqu'au ciel, là où Jesus Christ est ?

E. C'êt la Foy.

M. Il nous faut donc avoir une vraye foy, avant que nous puissions bien user de ce saint Sacrement.

E. Ouï.

M. Et comment-pouvons-nous avoir cette foy ?

E. Nour l'avons par le S. Esprit qui habite en nos cœurs, & nous rend certains des promesses de Dieu qui nous sont faites en l'Evangile.

L'EXERCICE DU PERE DE FAMILLE & de tous ses domestiques, pour prier au matin,

EXHORTATION.

MEs freres, que chacun de nous se prosterne bien humblement devant la haute & souveraine Majesté de nôtre bon Dieu & Pere, nous reconnoissans tels que nous sommes, à sçavoir pauvres pecheurs & miserables, disans tous de bon cœur comme il s'ensuit :

FAi nous ouïr des le matin ta misericorde, Seigneur, car nous avons esperé en toi. Fay-nous connoître la voye en laquelle nous devons cheminer, puis que nous avons élevé nôtre cœur à toi.

Delivre nous de nos ennemis, Seigneur : car nous avons crié à toy.

Enseigne nous à faire ta volonté, car tu es nôtre Dieu : ton Esprit nous conduise au droit chemin.

Et aussi.

NOtre bon Dieu, nôtre Pere & Sauveur, puis qu'il t'a pleu nous faire la grace de passer la nuit pour venir jusques au jour present, vueilles-nous aussi maintenant faire ce bien, que nous l'employions tout à ton service : tellement que

nous ne pensions, ne desions, & ne facions rien sinon pour te complaire, & obeïr à ta bonne volonté: à fin que par ce moyen toutes nos œuvres soyent à la gloire de ton Nom, & à l'édification de nos prochains. Et comme il te plait de faire luire ton Soleil sur la terre pour nous éclairer corporellement: aussi vueilles nous par la clarté de ton Esprit illuminer nos entendemens & nos cœurs, pour nous adresser à la droite voye de ta justice, Ainsi à quelque chose que nous nous appliquions, que toûjours nôtre principale fin & intention soit de cheminer en ta crainte, de te servir & honorer, attendant tout nôtre bien & nôtre prosperité de ta seule benediction, afin de ne rien entreprendre qui ne te soit agreable. D'avantage, travaillans tellement pour la vie presente, que nous regardions toûjours plus loin assavoir à la vie celeste, laquelle tu as promise à tes enfans. Neanmoins qu'il te plaise & selon le corps & selon l'ame être nôtre protecteur, nous fortifiant contre toutes les tentations du diable, & nous delivrant de tous les dangers terrestres qui nous pourroient avenir. Et parce que ce n'est rien de bien commencer qui ne persevere, vueille nous non seulement pour aujourd'hui recevoir en ta sainte conduite, mais pour toute nôtre vie, continuant & augmentant journellement ta grace en nous, jusques à ce que tu nous ayes amenés à la pleine conjonction de ton Fils Jesus Christ nôtre Seigneur, qui est le vray soleil de nos ames, luisant jour & nuit, sans fin & à perpetuité. Et afin que nous puissions obtenir telle grace de toi, vueilles oublier toutes nos fautes passées, les nous pardonnant par ta misericorde infinie, comme tu as promis à tous ceux qui t'en requerront de bon cœur: Exauce nous, Pere de misericorde, par ton Fils Jesus Christ nôtre Seigneur. Amen.

ORAISON POUR DIRE DEVANT qu'étudier sa leçon.

Du Pseaume 119. 9. 18. 34.

¶ *En quoi adressera l'enfant savoye? en se conduisant selon ta parole, Seigneur.*

Ouvre mes yeux, & je considererai les merveilles de ta Loy.

Donne-moi de l'entendement, & je garderai ta Loy & la garderai de tou[t] mon cœur.

SEigneur Dieu, qui es la fontaine de toute sagesse & science, puis qu'il te plait me donner le moyen d'être instruit en l'âge de mon enfance, pour me savoir saintement & honêtement gouverner tout le cour[s] de ma vie: vueilles aussi illumine[r] mon entendement, lequel est de soi même aveugle, afin qu'il puisse comprendre la doctrine qui me sera donnée, vueilles fortifier ma memoire pour la bien retenir, vueilles dispo[-] ser mon cœur à la recevoir volon[-] tiers, & avec tel desir qu'il appar[-] tient: afin que par mon ingrati[-] tude l'occasion que tu me presente[s] ne perisse pas. Pour ce faire, vueil[-] les épandre sur moi ton Saint Esprit l'Esprit, di-je, de toute intelligence verité, jugement, prudence & doctrine, lequel me rende capable d[e] bien profiter, afin que la peine qu'o[n] prendra à m'enseigner ne soit pas per[-] duë. Et quelque étude que je m'ap[-] plique, fai que je la reduise à l[a] vraye fin: c'êt de te connoître e[n] nôtre Seigneur Jesus Christ, pou[r] avoir une pleine asseurance de salu[t] & de vie en ta grace, & te servi[r] droitement & purement selon to[n] bon plaisir: tellement que tout c[e] que j'apprendrai soit comme u[n] instrument pour m'aider à cela. E[t] puis que tu promets de donner de l[a] sagesse aux petis & aux humbles, & de confondre les orgueilleux en l[a] vanité de leur sens: pareillement d[e]

de te manifester à ceux qui seront de cœur droit, au contraire d'aveugler les malins & pervers: vueilles moi ranger à une vraye humilité, par laquelle je me rende docile & obeïssant, premierement à toi, secondement à mes superieurs, que tu as commis pour me regir & enseigner. Davantage, vueilles disposer mon cœur à te chercher sans feinte, renonçant à toute affection charnelle & mauvaise, & qu'en telle sorte je me prepare maintenant pour te servir une fois en l'état & vocation laquelle il te plaira m'ordonner quand je seray venu en âge.

Du Pseaume 25. 14.

LE Seigneur revele ses secrets à ceux qui le craignent & leur fait connoître son alliance.

ORAISON POUR DIRE DEVANT LE REPAS.

Du Pseaume 104. 27, 28.

Toutes choses attendent aprés toi, Seigneur, & tu leur donnes de la viande en leur tems.

Quand tu la leur donnes, elles la recueillent: & quand tu ouvres ta main elles sont rassasiées de biens.

SEigneur auquel est la plenitude de tous biens, vueilles étendre ta benediction sur nous tes pauvres serviteurs, & nous sanctifier les dons lesquels nous recevons de ta largesse, afin que nous en puissions user sobrement & purement selon ta bonne volonté: & par ce moyen te reconnoître Pere & autheur de toute benignité: cherchant toûjours principalement le pain spirituel de ta Parole, dont nos ames soyent nourries eternellement, par Jesus Christ ton Fils nôtre Seineur, Amen.

DEUT. VIII.

L'homme ne vit point de seul pain, mais de toute parole procedante de la bouche de Dieu.

ACTIONS DE GRACES APRES le repas.

Pseaume CXVIII.

¶ *Que toutes les nations louënt le Seigneur, que tous les peuples lui chantent loüange:*

Car sa misericorde est multipliée sur nous, & sa verité demeure eternellement.

SEigneur Dieu nous te rendons graces de tous les benefices que nous recevons assidument de ta main, de ce qu'il te plaît nous substanter en cette vie corporelle, nous administrant toutes nos necessitez: & singulierement de ce qu'il t'a pleu nous regenerer en l'esperance d'une meilleure vie, laquelle tu nous as revelée par ton S. Evangile. Te prians qu'il te plaise ne permettre pas que nos affections soient ici enracinées en ces choses corruptibles: mais que nous regardions toûjours plus haut, attendans nôtre Seigneur Jesus Christ, jusqu'à ce qu'il paroisse à nôtre redemption, Amen.

Oraison pour dire avant que dormir.

SEigneur Dieu Pere Eternel, qu'il te plaise jetter l'œil de ta clemence paternelle sur nous tes pauvres serviteurs, ne nous imputant point tant de fautes & offenses par lesquelles nous sommes redevables à ton juste jugement, & par lesquelles nous ne cessons de provoquer ta colere contre nous. Et d'autant que nous sommes trop indignes pour comparoître devant ta sainte Majesté, qu'il te plaise nous recevoir au nom de ton Fils bien-aimé nôtre Seigneur, acceptant le merite de sa mort & passion pour recompense de toutes nos fautes, regardant plûtôt à l'obeïssance qu'il ta renduë, que non pas à tant de fautes que nous commettons journellement devant ta sainte Majesté.

Et auſſi.

SEigneur Dieu, puis qu'il ta pleu créer la nuit pour le repos de l'homme, comme tu lui as ordonné le jour pour travailler, vueilles nous faire la grace de tellement repoſer cette nuit ſelon le corps, que nos ames veillent toûjours à toi, & que nôtre cœur ſoit élevé en ton amour: & que tellement nous nous demettions de toutes ſolicitudes terreſtres, pour nous ſoulager ſelon que nôtre infirmité le requiert, que jamais nous ne t'oublions: mais que la ſouvenance de ta bonté & grace demeure toûjours imprimée en nôtre memoire: & que parce moyen nôtre conſcience ait auſſi bien ſon repos ſpirituel comme le corps pren le ſien. D'avantage que nôtre dormir ne ſoit point exceſſif, pour complaire outre meſure à l'aiſe de nôtre chair: mais ſeulement pour ſatisfaire à la fragilité de nôtre nature, afin de nous diſpoſer tant mieux à ton ſervice. Auſſi qu'il te plaiſe nous conſerver impolus, tant en nos corps qu'en nos eſprits, & nous conſerver contre tous dangers, à ce que nôtre dormir même ſoit à la gloire de ton Nom. Et parce que le jour ne s'êt point paſſé que nous ne t'ayons offencé en pluſieurs ſortes, ſelon que nous ſommes pauvres pecheurs: ainſi que tout eſt maintenant caché par les tenebres que tu envoyes ſur la terre, vueilles auſſi enſevelir toutes nos fautes par ta miſericorde, afin que par elles nous ne ſoyons point reculés de ta face. Exauce nous, nôtre Dieu, nôtre Pere, & nôtre Sauveur, par nôtre Seigneur Jeſus Chriſt, qui nous a enſeigné de te prier en diſant, *Nôtre Pere, &c.*

Oraiſon pour dire en la viſitation d'un malade.

O Seigneur Dieu Tout-puiſſant Eternel & plein de grande benignité, entre pluſieurs & divers châtimens par leſquels tu nous appelles à toi, tu as accoûtumé de dompter nôtre chair par beaucoup & diverſes maladies, lui ôtant ſa nonchalance, & lui reveillant ſa ſtupidité par des infirmités dangereuſes: & alors tu bailles des avertiſſements de la vie malheureuſement paſſée, & de la fin, & de la mort bien prochaine, par des tourmens & angoiſſes bien preſſantes, qui en ſont comme les avant coureurs? & auſſi du grand & dernier jour de ton jugement, & de la vie eternelle qui s'en enſuivra, laquelle ſera continuée aux bons en gloire & beatitude, & aux méchans en ignominie & damnation de la gehenne. Deſquelles choſes la chair ayant la bride lâchée, ne veut ouïr nullement parler. Or maintenant, Seigneur, nous avons trouvé cet homme abatu de maladie, detenu au lit, & ſoûtenant la rigueur de ton fleau, & la ſeverité de ta verge, envers lequel le ſentiment du peché eſt reveillé, & l'image de la mort ſe preſente maintenant devant ſes yeux. Et partant nous pauvres pecheurs, qui attendons cette même heure d'adverſité ſelon la condition de nôtre nature, nous te prions humblement avec ce pauvre malade, que tu n'exerces point un rigoureux jugement contre lui ſelon qu'il a merité; mais plûtôt, Seigneur debonnaire, jette les yeux de ta miſericorde ſur lui: & le regardant comme racheté, donne lui grace & conſtance de courage par laquelle il recoive paiſiblement cette favorable correction & viſitation paternelle: qu'il l'endure patiemment en obeiſſance volontaire, ſe ſoumettant de tout ſon cœur & de plein gré au bon plaiſir de toi qui le frapes. Aſſiſte lui en toutes ſes adverſités & facheries, & ſois ſa protection & ſa defenſe contre le danger qui eſt bien proche de lui: & principalement ſi ſa conſcience découverte l'accuſe de ſes pechés interieurs, alors Seigneur plein

plein de bonté, mets à l'opposite les durs tourmens & le sacrifice volontaire de ton Fils Jesus Christ, pour la defence de ce pauvre homme : lequel ton Fils bien aimé a porté nos infirmités, & a enduré la peine que nous mêmes avions meritée, étant fait peché pour nous, quand pour nos péchez & offences il a souffert la mort, lesquels il a lavés par son sang, & ressuscitant des morts a été fait nôtre justice & parfaite redemption. Fay que ce pauvre malade sente le fruit & la vertu de ces benefices par la foy, & étant pressé de cette angoisse, qu'il reçoive pour sa consolation un si grand tresor de felicité, c'est à dire, la remission de ses pechez à cause de ton Fils Jesus Christ, que cette foy lui soit comme un bouclier, par lequel il repousse les étonnemens de la mort, & qui le face hardiment cheminer pour parvenir à la vie eternelle & bien heureuse : que quand il l'aura apprehendée, il en jouïsse eternellement. O Pere celeste, aye le donc pour entierement recommandé ; O nôtre bon Dieu en cette sorte, parce qu'il est malade, tu le gueritas ; il est gisant, tu le releveras : il est couché tu le redresseras : il est foible, tu le fortifieras : il reconnoit son impureté & ses taches & ordures, tu le léveras ; Il est navré, tu lui appliqueras une sainte & bonne medecine : il est saisi de crainte & tremblement, tu lui donneras bon courage. O Seigneur, reçoy-le à toi : car il a son recours droit à toi : & le ren constant & ferme à obeïr à tes commandemens & saintes ordonnance. En un mot pardonne lui tous ses pechez, toutes ses fautes & offences par lesquelles il a grievement provoqué ta colere & la rigueur de ton jugement contre soi. Au lieu de la mort, Seigneur, ottroye lui la vie avec toi en gloire : & si tu connois qu'il puisse encore faire quelque profit à cultiver ta vigne en cette mortalité, & de plus grande diligence & soin, se conformer à l'exemple de ton Fils Jesus Christ, conserve-le : mais que se soit en lui augmentant tes graces : toutesfois que ta volonté soit faite en tout & par tout, qui est bonne à jamais : Donne-nous, Seigneur toutes ces choses aussi bien qu'à ce pauvre homme abatu de maladie, par le Seigneur Jesus, Redempteur, Medecin & Sauveur des pauvres pecheurs, nôtre seul bouclier & defence asseurée : & lequel pour donner exemple & grande consolation aux pauvres pecheurs, a mené avec soi en paradis le brigand qui étoit crucifié auprés de lui, lequel Seigneur Jesus vit & regne avec toi en unité du S. Esprit vray Dieu à perpetuité. Ainsi soit-il.

LES DIX COMMANDEMENS DE LA LOY DE DIEU.

Exode XX.

Ecoute Israël, Je suis l'Eternel ton Dieu, qui t'ai retiré hors de la terre d'Egypte de la maison de servitude.

La premiere Table.

I. Tu n'auras point d'autres dieux devant moy.

II. Tu ne te feras image taillée ni semblance aucune des choses qui sont là sus au ciel, ni ici bas en la terre, ni aux eaux qui sont sur la terre : Tu ne t'enclineras point à elles, & ne les serviras : car je suis l'Eternel ton Dieu, Dieu jaloux qui visite l'iniquité des peres sur les enfans, en la troisiéme & quatriéme generation de ceux

ceux qui m'ont en haine : & qui fais misericorde en mille generations à ceux qui m'aiment & gardent mes Commandemens.

III. Tu ne prendras point le Nom de l'Eternel ton Dieu en vain: car l'Eternel ne tiendra point pour innocent celui qui prendra son Nom en vain.

IV Aye souvenance du jour du repos afin que tu le sanctifies : Tu travailleras six jours & feras toute ton œuvre : mais le septiéme jour est le repos de l'Eternel ton Dieu. Tu ne feras aucune œuvre en icelui, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bêtail, ni l'étranger qui est dans tes portes : Car l'Eternel à fait en six jours le ciel & la terre, la mer, & tout ce qui est en eux, & s'êt reposé le septiéme jour, C'êt pourquoi l'Eternel a beni le jour du repos & l'a sanctifié.

La seconde Table.

V. Honore ton Pere & ta Mere, afin que tes jours soyent prolongez sur la terre laquelle l'Eternel ton Dieu te donne.

VI. Tu ne tueras point.

VII. Tu ne paillarderas point.

VIII. Tu ne déroberas point.

IX. Tu ne diras point faux témoignage contre ton prochain.

X. Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain, ni sa femme, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui soit à lui.

Le sommaire de toute la Loy. Mat. 22.

Tu aimeras l'Eternel ton Dieu, de tout ton cœur, & de toute ton ame, & de tout ton entendement. C'êt le premier & le grand commandement. Et le second semblable à celui-là est :

Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

De ces deux Commandemens dependent toute la Loy & les Prophetes.

CONFESSION DE FOY

FAITE D'UN COMMUN ACCORD PAR les François qui desirent vivre selon la pureté de l'Evangile de nôtre Seigneur Jesus Christ.

ARTICLE. I.

Ous croyons & confessons qu'il y a un seul Dieu, qui est une seule & simple essence, spirituelle, eternelle, invisible, immuable, infinie, incomprehensible, ineffable, qui peut toutes choses, qui est toute sage, toute bonne, toute juste, & toute misericordieuse.

II. Ce Dieu se manifeste tel aux [illegible], premierement par ses œuvres, tant par la creation, que par la conservation & conduite de ces œuvres-là. Secondement & plus clairememt par sa parole, laquelle au cõmencement revelée par oracles a été puis aprés redigée par écrit aux livres que nous appelons l'Ecriture sainte.

III. Toute cette Ecriture sainte est comprise aux livres Canoniques du vieil & nouveau Testament : desquels le nombre s'ensuit. Les cinq livres de Moyse, savoir est, la Genese, l'Exode, le Levitique, les Nombres

res, le Deuteronome. Item, Josué, uges, Ruth, le premier & le second vre de Samuel, le premier & le econd livre des Rois, le premier le second livre des Chroniques, utrement dit Paralipomenon, le remier livre d'Esdras. Item, Neemie, le livre d'Ester, Job, les seaumes de David, les Proverbes ou entences de Salomon, le livre de Ecclesiaste dit le Prêcheur, le Canique de Salomon. Item, le livre d'Eaïe, Jeremie, les Lamentations de eremie, Ezechiel, Daniel, Osée, oël, Amos, Abdias, Jonas, Mihée, Nahum, Abacuc, Sophonie, ggée, Zacharie, Malachie. Item, S. Evangile selon S. Matthieu, selon S. Marc, selon S. Luc, & selon S. Jean : Item, le second livre de S. uc, autrement dit les Actes des Apôtres : Item, les Epitres de S. Paul, ne aux Romains, deux aux Corinthiens, une aux Galates, une aux Ephesiens, une aux Philippiens, une aux Colosiens, deux aux Thessaloniciens, deux à Timothée, une à Tite, une à Philemon : Item l'Epître aux Hebreux : l'Epître de S. Jaques : la premiere, & la seconde Epître de S. Pierre : la premiere, deuxiéme, & troisiéme Epître de S. Jean : l'Epître de S. Jude : Item, l'Apocalypse ou revelation de S. Jean.

IV. Nous connoissons que ces livres sont Canoniques, & la reigle tres-certaine de nôtre foy, non pas tant par le commun accord & consentement de l'Eglise, que par le témoignage & persuasion interieure du S. Esprit, qui nous les fait discerner d'avec les autres livres Ecclesiastiques, sur lesquels, encore qu'ils soient utiles, on ne peut fonder aucun article de foy.

V. Nous croyons que la parole qui est contenuë en ces livres est procedée de Dieu, duquel seul elle prend son authorité, & non des hommes. Et d'autant qu'elle est la reigle de toute verité, contenant tout ce qui est necessaire pour le service de Dieu & nôtre salut, il n'êt loisible aux hommes, ni mêmes aux Anges, d'y ajoûter, diminuer ou changer. D'où il s'ensuit, que ni l'antiquité, ni les coûtumes, ni la multitude, ni la sagesse humaine, ni les jugemens, ni les arrêts, ni les edits, ni les decrets, ni les conciles, ni les visions, ni les miracles ne doivent point être opposés à cette Ecriture sainte, mais au contraire toutes choses doivent être examinées, reglées & reformées selon elle. Et suivant cela nous avoüons les trois simboles, savoir des Apôtres, de Nicée, & d'Athanase, parce qu'ils sont conformes à la parole de Deu.

VI. Cette Ecriture sainte nous enseigne qu'en cette seule & simple essence Divine que nous avons confessée, il y a trois personnes, le Pere, le Fils, & le S Esprit : le Pere, la premiere cause, principe & origine de toutes choses : le Fils, sa parole & sapience eternelle : le S. Esprit, sa vertu, puissance & efficace. Le Fils eternellement engendré du Pere : le S. Esprit procedant eternellement de tous deux. Les trois personnes, non confuses, mais distinctes & toutesfois non divisées, mais d'une même essence, eternité, puissance & égalité. Et en cela nous avoüons ce qui a été determiné par les Conciles anciens, & detestons toutes les sectes & heresies qui ont été rejettées par les saints Docteurs, comme S. Hilaire, S. Athanase, S. Ambroise, S. Cyrille.

VII. Nous croyons que Dieu en trois personnes cooperantes par sa vertu, sagesse & bonté incomprehensible a creé toutes choses, non seulement le ciel & la terre, & tout ce qui y est contenu : mais aussi les esprits invisibles, desquels les uns sont dechus & tombés en perdition : les autres ont persisté en l'obeissance. Que les premiers s'étans

rompus en malice, sont ennemis de tout bien, par consequent de toute l'Eglise. Les seconds ayans été preservés par la grace de Dieu, sont ministres pour glorifier le Nom de Dieu, & servir au salut des élus.

VIII. Nous croyons que non seulement il a creé toutes choses, mais qu'il les gouverne & conduit, disposant & ordonnant selon sa volonté de tout ce qui arrive au monde. Non pas qu'il soit l'auteur du mal ou que la coulpe lui en puisse être imputée, veu que sa volonté est la reigle souveraine & infallible de toute droiture & equité : mais il a des moyens admirables de se servir tellement des diables & des méchans, qu'il sait convertir en bien le mal qu'ils font, & duquel ils sont coupables. Et ainsi confessans que rien ne se fait sans la providence de Dieu, nous adorons en humilité les secrets qui nous sont cachés, sans nous enquerir par dessus nôtre mesure. Mais plûtôt nous appliquons à nôtre usage ce qui nous est montré en l'Ecriture sainte, pour être en repos & seureté, d'autant que Dieu, qui a toutes choses sujettes à soy, veille sur nous avec un soin paternel, tellement qu'il ne tombera point un cheveu de nôtre tête sans sa volonté. Et cependant il tient les diables, & tous nos ennemis bridés, en sorte qu'ils ne nous peuvent faire aucun dommage sans sa permission.

IX. Nous croyons que l'homme ayant été creé pur, entier, & conforme à l'image de Dieu, est par sa propre faute decheu de la grace qu'il avoit receuë. Et qu'ainsi il s'êt aliené de Dieu, qui est la fontaine de justice & de tous biens, en sorte que sa nature est du tout corrompue. Et étant aveuglé en son Esprit, & depravé en son cœur, il a perdu toute integrité sans en avoir rien de reste. Et bien qu'il y ait encore quelque discretion du bien & du mal, nonobstant, nous disons, que ce qu'il a de clarté se convertit en tenebres quand il est question de chercher Dieu, tellement qu'il n'en peut nullement approcher par son intelligence & raison. Et bien qu'il ait une volonté, par laquelle il est incité à faire ceci, ou cela : toutesfois elle est du tout captive sous peché, en sorte qu'il n'a nulle liberté à bien, que celle que Dieu lui donne.

X. Nous croyons que toute la lignée d'Adam est infectée d'une telle contagion, qui est le peché originel, & un vice hereditaire, & non pas seulement une imitation, comme les Pelagiens ont voulu dire : lesquels nous detestons en leurs erreurs. Et n'estimons pas qu'il soit besoin de s'enquerir comment le peché vient d'un homme à l'autre, veu que c'êt bien assez, que ce que Dieu lui avoit donné n'étoit pas pour lui seul, mais pour toute sa lignée : & ainsi qu'en sa personne nous avons été dénuez de tous biens, & sommes tombés en toute pauvreté & malediction.

XI. Nous croyons aussi que ce vice est vrayement peché, qui suffit à condamner tout le genre humain jusqu'aux petits enfans, des le ventre de la mere, & que pour tel il est reputé devant Dieu, même qu'aprés le Baptême c'êt toûjours peché quant à la coulpe, bien que la condamnation en soit abolie aux enfans de Dieu, ne la leur imputant point par sa bonté gratuite. Outre cela que c'êt une perversité produisant toûjours des fruits de malice & rebellion, tels que les plus saints, encore qu'ils y resistent, ne laissent point d'être entachez d'infirmité, & de autres, pendant qu'ils habitent en ce monde.

XII. Nous croyons que de cette corruption & condemnation generale, en laquelle tous les hommes sont plongez, Dieu retire ceux lesquels en son conseil eternel & immu-

able

ple il a éleus par sa seule bonté & misericorde en nôtre Seigneur Jesus Christ, sans consideration de leurs œuvres, laissant las autres en cette même corruption & condamnation, pour montrer en eux sa justice, comme aux premiers il fait luire les richesses de sa misericorde. Car les uns ne sont point meilleurs que les autres, jusques à ce que Dieu les discerne, selon son conseil immuable qu'il a determiné en Jesus Christ devant la creation du monde : & nul aussi ne se pourroit introduire à un tel bien de sa propre vertu, veu que de nature nous ne pouvons avoir un seul bon mouvement, ni affection, ni pensée, jusques à ce que Dieu nous ait prévenus & nous y ait disposez.

XIII. Nous croyons qu'en ce Jesus Christ, tout ce qui étoit requis à nôtre salut nous a été offert & communiqué. Lequel nous étant donné à salut, nous a été quant & quant fait sapience, justice, sanctification, & redemption, en sorte qu'en declinant de lui on renonce à la misericorde du Pere, où il nous convient d'avoir nôtre unique refuge.

XIV. Nous croyons que Jesus Christ étant la sagesse de Dieu, & son Fils eternel, a vêtu nôtre chair, afin d'être Dieu & homme en une personne, mêmes homme semblable à nous, passible en corps & en ame, sinon entant qu'il a été pur de toute macule. Et quant à son humanité, qu'il a été la vraye semence d'Abraham & de David, bien qu'il ait été conceu par la vertu secrette du S. Esprit. En quoi nous detestons toutes les heresies qui ont anciennement troublé les Eglises : & notamment aussi les imaginations diaboliques de Servet, lequel attribuë au Seigneur Jesus une divinité fantastique, d'autant qu'il le dit être l'idée & le patron de toutes choses, & le nomme Fils personnel, ou figuratif de Dieu, & finalement lui forge un corps de trois elemens increéz, & aussi méle & détruit toutes les deux natures.

XV. Nous croyons qu'en une même personne, savoir Jesus Christ, les deux natures sont vrayement & inseparablement conjointes & unies, demeurant neanmoins chaque nature en sa distincte proprieté : tellement que comme en cette conjonction la nature divine, retenant sa proprieté, est demeurée increée, infinie, & remplissant toutes choses : aussi la nature humaine est demeurée finie, ayant sa forme, mesure & proprieté : & mêmes bien que Jesus Christ en ressuscitant ait donné l'immortalité à son corps, toutes-fois il ne lui a pas ôté la verité de sa nature. Et ainsi nous le considerons tellement en sa divinité, que nous ne le dépoüillons point de son humanité.

XVI. Nous croyons que Dieu envoyant son Fils a voulu montrer son amour & bonté inestimable envers nous, en le livrant à la mort, & le ressuscitant pour accomplir toute justice, & pour nous acquerir la vie celeste.

XVII. Nous croyons que par le sacrifice unique que le Seigneur Jesus a offert en la croix, nous sommes reconciliez à Dieu pour être tenus & reputez justes devant lui : parce que nous ne lui pouvons être agreables, ni être participans de son adoption, sinon d'autant qu'il nous pardonne nos fautes, & les ensevelit. Ainsi nous protestons que Jesus Christ est nôtre lavement entier & parfait, & qu'en sa mort nous avons entiere satisfaction pour nous acquiter de nos forfaits & iniquitez dont nous sommes coupables : & ne pouvons être delivrez que parce remede.

XVIII. Nous croyons que toute nôtre justice est fondée en la redempsion de nos pechez, comme aussi c'êt nôtre seule felicité, comme dit David,

vid. C'êt pourquoi nous rejettons tous les autres moyens de nous pouvoir justifier devant Dieu : & sans presumer de nulles vertus ni merites, nous nous tenons simplement à l'obeissance de Jesus Christ : laquelle nous est allouëe pour couvrir toutes nos fautes, que pour nous faire trouver grace & faveur devant Dieu. Et de fait nous croyons qu'en declinant de ce fondement tant peu que ce soit, nous ne pourrions trouver ailleurs aucun repos : mais serions toûjours agitez d'inquietude : d'autant que jamais nous ne sommes paisibles avec Dieu, jusques à ce que nous soyons bien resolus d'être aimez en Jesus Christ, veu que nous sommes dignes d'être haïs en nous-mêmes.

XIX. Nous croyons que c'êt par ce moyen que nous avons la liberté & le privilege d'invoquer Dieu avec une pleine confiance qu'il se montre à nôtre Pere. Car nous n'aurions aucun accez au Pere, si nous n'étions adressez par ce Mediateur. Et pour être exaucez en son Nom, il convient tenir nôtre vie de lui, comme de nôtre chef.

XX. Nous croyons que nous sommes faits participans de cette justice par la seule foy : comme il est dit, qu'il a souffert pour nous acquerir le salut, afin que quiconque croira en lui, ne perisse point. Et que cela se fait, d'autant que les promesses de vie, qui nous sont données en lui, sont appropriées à nôtre usage : & nous en sentons l'effet, quand nous les acceptons, ne doutans point qu'étans asseurez par la bouche de Dieu, nous ne serons point frustrez. Ainsi la justice que nous obtenons par la foy, depend des promesses gratuites, par lesquelles Dieu nous declare & testifie qu'il nous aime.

XXI. Nous croyons que nous sommes illuminez en la foy par la grace secrette du S. Esprit, tellement que c'êt un don gratuit & particulier que Dieu depart à ceux que bon lui semble, en sorte que les fideles n'ont pas dequoi s'en glorifier, étans obligez au double de ce qu'ils ont été preferez aux autres. Même que la foy n'êt pas seulement baillée pour un coup aux élus, pour les introduire au bon chemin : mais pour y faire continuer aussi jusqu'au bout. Car comme c'êt à Dieu de faire le commencement, aussi c'êt à lui de parachever.

XXII. Nous croyons que par cette foy nous sommes regenerez en nouveauté de vie, étans naturellement asservis à peché. Or nous recevons par la foy la grace de vivre saintement & en la crainte de Dieu, en recevant la promesse qui nous est donnée par l'Evangile : savoir que Dieu nous donnera son S. Esprit. Ainsi la foy, non seulement ne refroidit pas l'affection de bien & saintement vivre, mais l'engendre & l'excite en nous, produisant necessairement les bonnes œuvres. Au reste, bien que Dieu pour accomplir nôtre salut, nous regenere, nous reformant à bien faire : toutefois nous confessons que les bonnes œuvres que nous faisons par la conduite de son Esprit, ne viénent point en conte pour nous justifier, ou meriter que Dieu nous tienne pour ses enfans, parce que nous serions toûjours flottans en doute & inquietude, si nos consciences ne s'appuyoyent sur la satisfaction par laquelle Jesus Christ nous a acquitez.

XXIII. Nous croyons que toutes les figures de la Loi ont pris fin à la venuë de Jesus Christ : mais bien que les ceremonies ne soyent plus en usage, neanmoins la substance & verité nous est demeurée en la personne de celui auquel gît l'accomplissement de tout. Au reste, il nous faut aider de la Loi & des Prophetes, tant pour reigler nôtre vie, que pour être confirmez aux promesses de l'Evangile.

XXIV. Nous

XXIV. Nous croyons, puis que Jesus Christ nous est donné pour seul Avocat, & qu'il nous commande de nous retirer familiérement en son nom vers son Pere, & même qu'il ne nous est pas licite de prier sinon en suivant la forme que Dieu nous a dictée par sa Parole : que tout ce que les hommes ont imaginé de l'intercession des Saints trépassez, n'ét qu'un abus & fallace de Satan pour faire détourner les hommes de la forme de bien prier. Nous rejettons aussi tous les autres moyens que les hommes presument avoir pour se racheter envers Dieu, comme derogeans au Sacrifice de la mort & passion de Jesus Christ. Finalement nous tenons le Purgatoire pour une illusion procédée de cette même boutique, de laquelle sont aussi procedez les vœux monastiques, les pelerinages, les defenses du mariage, & de l'usage des viandes, l'observation ceremonieuse des jours, la confession auriculaire, les indulgences, & toutes autres choses semblables, par lesquelles ont pense meriter grace & salut. Lesquelles choses nous rejettons, non seulement pour la fausse opinion du merite qui y est attachée : mais aussi parce que ce sont des inventions humaines, qui imposent un joug aux consciences.

XXV. Or parce que nous ne jouïssons de Jesus Christ, que par l'Evangile, nous croyons que l'ordre de l'Eglise, qui a été établi en son authorité doit être sacré & inviolable : & partant que l'Eglise ne peut subsister, sinon qu'il y ait des Pasteurs qui ayent la charge d'enseigner, lesquels on doit honorer & écouter avec reverence, quand ils sont duëment appelez & qu'ils exercent fidelement leur office. Non pas que Dieu soit attaché à de telles aides ou moyens inferieurs : mais parce qu'il lui plait nous entretenir sous une telle charge & bride. En quoi nous detestons tous les fantastiques qui voudroyent bien, entant qu'en eux est, aneantir le ministere & predication de la Parole de Dieu, & des Sacremens.

XXVI. Nous croyons doncques que nul ne se doit retirer à part, & se contenter de sa personne : mais tous ensemble doivent garder & entretenir l'unité de l'Eglise, se soumettans à l'instruction commune, & au joug de Jesus Christ, & ce en quelque lieu où Dieu aura établi un vrai ordre d'Eglise, encore que les Magistrats & leurs edits y soyent contraires : & que tous ceux qui ne s'y rangent pas ou qui s'en separent, sont contraires à l'ordonnance de Dieu.

XXVII. Toutesfois nous croyons qu'il est convenable de discerner soigneusement & avec prudence quelle est la vraye Eglise : parce qu'on abuse par trop de ce titre. Nous disons doncques suivant la Parole de Dieu, que c'ét la compagnie des fideles, qui s'accordent à suivre cette Parole & la pure Religion qui en dépend, & qui profitent en elle tout le tems de leur vie : croissans & se confirmans en la crainte de Dieu, selon qu'ils ont besoin de s'avancer, & de marcher toûjours plus avant. Même quoi qu'ils s'efforcent, qu'il leur convient avoir incessamment recours à la remission de leurs pechez : neanmoins nous ne nions point que parmi les fideles il n'y ait des hypocrites reprouvez, desquels la malice ne peut effacer le titre de l'Eglise.

XXVIII. Sous cette creance nous protestons que là où la Parole de Dieu n'ét pas receuë, & qu'on ne fait nulle profession de s'assujettir à elle, & où il n'y a nul usage des Sacremens, à parler proprement, on ne peut juger qu'il y ait aucune Eglise. Partant nous condamnons les assemblées de la Papauté, veu que la

la pure verité de Dieu en est bannie, ausquelles les Sacremens sont corrompus, abâtardis, falsifiez, ou aneantis du tout : & ausquelles toutes superstitions & idolatries ont la vogue. Nous tenons donc que tous ceux qui se mêlent en de tels actes, & y communiquent, se separent & se retranchent du corps de Jesus Christ. Toutesfois parce qu'il reste encore quelque petite trace d'Eglise en la Papauté, & même que la vertu & substance du Baptême y est demeurée, joint que l'efficace du Baptême ne depend pas de celui qui l'administre : nous confessons que ceux qui y sont baptizez, n'ont pas besoin d'un second Baptême. Cependant, à cause des corruptions qui y sont, on n'y peut pas presenter les enfans sans se polluër.

XXIX. Pour ce qui est de la vraye Eglise, nous croyons qu'elle doit être gouvernée selon la police que nôtre Seigneur Jesus Christ a établie : c'êt qu'il y ait des Pasteurs, ou des Surveillans & Diacres, afin que la pureté de la Doctrine ait son cours, que les vices soient corrigez & reprimez : & que les pauvres & tous les autres affligez soient secourus en leurs necessitez, & que les assemblées se facent au Nôm de Dieu ausquelles grands & petis soient édifiez.

XXX. Nous croyons que tous les vrais Pasteurs, en quelque lieu qu'ils soient, ont une même authorité & une égale puissance sous un seul chef, seul Souverain & seul universel Evêque Jesus Christ : & pour cette cause que nulle Eglise ne doit pretendre aucune domination ou seigneurie sur l'autre.

[illegible] Nous croyons que nul ne se [illegible] de son authorité propre [illegible]verner l'Eglise, mais [illegible] faire par election, [illegible] possible & que Dieu le per[illegible]elle exception nous y ajoûtons notamment, parce qu'il a fallu quelquesfois, & même de nôtre tems (auquel l'Etat de l'Eglise étoit corrompu) que Dieu a suscité des gens d'une façon extraordinaire, pour dresser l'Eglise de nouveau, qui étoit en ruïne & desolation. Mais quoi qu'il en soit, nous croyons qu'il se faut toûjours conformer à cette reigle. Que tous les Pasteurs, Surveillans & Diacres ayent témoignage d'être appelez à leur office.

XXXII. Nous croyons aussi qu'il est bon & utile, que ceux qui sont élus pour être surintendans, avisent entre eux, quel moyen ils devront tenir pour le regime de tout le corps, & toutesfois qu'ils ne declinent nullement de ce qui nous en à été ordonné par nôtre Seigneur Jesus Christ. Ce qui n'empêche point qu'il n'y ait quelques ordonnances particulieres en chaque lieu, selon que la commodité le requerra.

XXXIII. Cependant nous excluons toutes les inventions humaines, & toutes les loix qu'on voudroit introduire sous ombre du service de Dieu par lesquelles on voudroit lier les consciences ; mais seulement nous recevons ce qui fait, & est propre pour nourrir la concorde, & tenir chacun depuis le premier jusqu'au dernier en l'obeïssance. En quoi nous avons à suivre ce que nôtre Seigneur Jesus a declaré quant à l'excommunication : laquelle nous approuvons & confessons être necessaire avec toutes ses appartenances.

XXXIV. Nous croyons que les Sacremens sont ajoûtez à la parole pour une plus ample confirmation : afin de nous être des gages & des marreaux de la grace de Dieu, & par ce moyen aider & soulager nôtre foy, à cause de l'infirmité & rudesse qui est en nous, & qu'ils sont tellement des signes exterieurs, que Dieu agit par eux par la vertu de son Esprit afin de nous rien signifier

ler en vain : toutesfois nous tenons que toute leur substance & verité est en Jesus Christ : & si on les separé, ce n'êt plus rien qu'ombre & fumée.

XXXV. Nous en confessons seulement deux communs à toute l'Eglise : desquels le premier qui est le Baptême nous est donné pour un témoignage d'adoption : parce que là nous sommes entez au corps de Christ, afin d'être lavés & nettoyés par son sang, & puis renouvelés en une sainte vie par son S. Esprit. Nous tenons aussi bien que nous ne soyons baptizez qu'une fois, que le profit qui nous est signifié, s'étend à la vie & à la mort, afin que nous ayons un sceau permanent, que Jesus Christ nous sera toûjours justice & sanctification. Or bien que ce soit un Sacrement de foy & de penitence, neanmoins parce que Dieu reçoit en son Eglise les petis enfans avec leurs peres, nous disons que par l'autorité de Jesus Christ, les petis enfans engendrés des fideles doivent être baptizés.

XXXVI. Nous confessons que la sainte Cene (qui est le second Sacrement) nous est un témoignage de l'unité que nous avons avec Jesus Christ : d'autant qu'il n'êt pas seulement une fois mort & ressuscité pour nous, mais aussi nous repait & nourris vrayement de sa chair & de son sang, à ce que nous soyons avec lui : & que sa vie nous soit commune. Or bien qu'il soit au ciel jusques à ce qu'il vienne pour juger tout le monde : toutesfois nous croyons que par la vertu secrette & incomprehensible de son Esprit, il nous nourrit & vivifie de la substance de son corps & de son sang. Nous tenons bien que cela se fait spirituellement, non pas pour mettre au lieu de l'effet & de la verité, imagination ni pensée : mais d'autant que ce mystere surmonte en sa hautesse la mesure de nôtre sens, & tout ordre de nature. Bref, parce qu'il est celeste, il ne peut être apprehendé que par foy.

XXXVII. Nous croyons (ainsi qu'il a été dit) que tant en la Cene qu'au Baptême Dieu nous donne réellement & en effet ce qu'il y figure. Et partant nous joignons avec les signes la vraye possession & jouïssance de ce qui nous est là presenté. Et ainsi, tous ceux qui apportent à la table sacrée de Christ une pure foy, comme un vaisseau, reçoivent vrayement ce que les signes y testifient : c'êt que le corps & le sang de Jesus Christ ne servent pas moins de manger & de boire à l'ame, que le pain & le vin font au corps.

XXXVIII. Ainsi nous tenons que l'eau étant un élement caduque, ne laisse pas de nous testifier à la verité le lavement interieur de nôtre ame au sang de Jesus Christ, par l'efficace de son Esprit, & que le pain & le vin nous étans donnez en la Cene, nous servant vrayement de nourriture spirituelle, d'autant qu'ils nous montrent comme à l'œil, que la chair de Jesus Christ est nôtre viande, & son sang nôtre bruvage. Et nous rejettons les fantastiques & sacramentaires qui ne veulent recevoir tel signes & marques : veu que nôtre Seigneur Jesus Christ prononce, Ceci est est mon corps, & cette Coupe est mon sang. Prenez, mangez : beuvez-en tous.

XXXIX. Nous croyons que Dieu veut que le monde soit gouverné par loix & polices, afin qu'il y ait quelques brides pour reprimer les appetits deréglés du monde. Et ainsi qu'il a établi les royaumes, les republiques, & toutes les autres sortes de principautez, soit hereditaires ou autrement, & tout ce qui appartient à l'état de justice, & en veut être reconnu l'auteur : à cette cause il a mis le glaive en la main des Magistrats pour reprimer les pechez commis

commis, non seulement contre la seconde table des commandemens de Dieu, mais aussi contre la premiere. Il faut donques à cause de lui, que non seulement on endure que les Superieurs dominent, mais aussi qu'on les honore & prise en toute reverence, les tenans pour ses Lieutenans & officiers lesquels il a commis pour exercer une charge legitime & sainte.

XL. Nous tenons doncques, qu'il faut obeïr à leurs loix & statuts, payer les tribus, les impots, & les autres devoirs, & porter le joug de la sujection d'une bonne & franche volonté, encore qu'ils fussent infideles, moyennant que l'Empire souverain de Dieu demeure en son entier. Ainsi nous detestons ceux qui voudroient rejetter les Superioritez, mettre communauté & confusion de biens, & renverser l'ordre de la justice.



F. I N.

turs,
& les
joug
nche
infi-
sou-
en-
qui
ori-
sion
e la